

BHAVAN'S LIBRARY

This book is valuable and
NOT to be ISSUED
out of the Library
without Special Permission

ASANGA.

MAHAYANA-SUTRALAMKĀRA

EXPOSÉ DE LA DOCTRINE DU GRAND VEHICULE

SELON LE SYSTÈME YOGĀCĀRA

ÉDITÉ ET TRADUIT

D'après un manuscrit rapporté du Népal

PAR

SYLVAIN LEVI

PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE
DIRECTEUR D'ÉTUDES À L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES

TOME I — 1907



PARIS

MAIRIE HONORE CHAMPION, ÉDITEUR

5, QUAI MAUGUAT

1907

Tous droits réservés

Se forme le fascicule 133^e de la Bibliothèque de l'École des Hautes Études

BIBLIOTHÈQUE
DE L'ÉCOLE
DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES
DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES HISTORIQUES ET PHILOLOGIQUES

CENT CINQUANTE-NEUVIÈME FASCICULE

MAHĀYĀNA-SŪTRĀ SAMĀRA
ÉDITÉ ET TRADUIT PAR SAIV



PARIS
LIBRAIRIE HONORE CHAMPION, ÉDITEUR
3, QUAI MALACHAIS

1907

Tous droits réservés

AVANT-PROPOS.

C'est par l'effet d'une confusion de titre que j'ai mis la main sur ce texte. Un peu avant de partir pour l'Inde, j'avais eu l'occasion d'étudier et de signaler à l'attention des indianistes un recueil important de contes bouddhiques, le *Sutralamkara*, d'Āṣvaghosa, conservé dans une traduction chinoise. Dès mon arrivée au Népal, en janvier 1898, je me mis en quête de l'original sanscrit. Hodgson, dans sa *Liste des Ouvrages Bouddhiques en sanscrit connus de fait ou de nom au Népal* (*Sketch of Buddhism*, publié en 1828, réimprimé dans les *Essays on the Languages, Literature, and Religion of Nepal and Tibet*, London, 1874, p. 37), mentionne (n° 29) le *Mahayana Sutralamkara*. L'espoir de le retrouver n'était donc pas complètement interdit. Bientôt, en effet, le Pandit Kulamana, de Patan, qui s'était intéressé à mes recherches, m'annonçait qu'un de ses amis possédait un manuscrit de l'ouvrage, il refusait toutefois de s'en dessaisir. Je finis par en obtenir la communication, il ne s'agissait pas du *Sutralamkara* d'Āṣvaghosa, mais bien du *Mahayana Sutralamkara* d'Asaṅga. Au lieu d'un recueil de contes édifiants, c'était un exposé scolastique des doctrines mahayanistes sur le Bodhisattva, au point de vue de l'école des Yogacaras. Il n'entre pas dans mon propos de marquer ici l'intérêt de ce texte, ni de signaler les problèmes qu'il pose ou qu'il résout. Je compte traiter en détail ces questions dans l'Introduction à la traduction que je publierai prochainement. C'est dans le même fascicule que je donnerai aussi l'index des termes techniques dont l'ouvrage foisonne, et les éclaircissements que je pourrai en fournir. Ici, je ne me suis préoccupé que d'établir le texte.

La besogne, à dire vrai, n'était pas si facile. Je ne disposais que de la copie exécutée, sous ma surveillance, par le Pandit Kulamana, reproduction fidèle d'un original assez bon dans l'ensemble, mais parsemé de menues fautes dues principalement à la

confusion de lettres analogues dans la devanāgarī du Népāl. Cette copie, sur papier népalais (gris au recto, jaune au verso), occupe 123 feuillets, à neuf lignes par page. L'ouvrage est complet, la seule lacune étendue se place à la suite du vers 2 de la II^e section : deux feuillets avaient à cet endroit disparu de l'archétype, pour dissimuler la lacune, le copiste ancien a recouru à un procédé assez usuel, il a copié ailleurs deux autres feuilles qu'il a insérées à la place des feuillets manquants. Je n'ai pas pu arriver à déterminer la provenance exacte de cette interpolation; mais elle vient sans aucun doute de quelque castra (troitement apparenté au Mahāyāna Sūtrālmkara par le sujet et par le lexique). J'ai donné en Appendice à la suite du texte le contenu de ces deux feuilles, un chercheur plus heureux réussira probablement à les identifier. Les autres lacunes sont de peu d'étendue. XI, 5, une ligne. XI, 51, deux lignes. XI, 70, deux ou trois lignes, XII, 7, un hémistiche.

La traduction chinoise due à l'Indou Prabhakara mitra (entre 630 et 633 J.-C.) comble heureusement toutes ces lacunes, sans elle, j'aurais dû renoncer même à éditer ce texte. C'est par une collation constante de la version chinoise que j'ai réussi — si j'y ai réussi — à dégager de mon unique manuscrit un texte acceptable et intelligible. Je n'ai pas cru devoir, sous couleur d'une «*scrupule*» intransigeante, étaler au bas des pages toutes les lectures vicieuses du manuscrit, je ne les ai rapportées que dans les rares cas où ma correction affectait l'ensemble d'un mot. Je laisse à ceux qui voudront bien se référer à la copie de Kulamāna le soin de juger ce qu'a pu coûter d'efforts la constitution d'un texte présentable.

C'est de propos délibéré que je me suis refusé à faire disparaître les irrégularités d'orthographe et de sandhi de mon manuscrit. La tradition des scribes népalais a ses usages constants, par exemple la réduction du groupe **ita* à **ita* (*bodhisatva*, *tatva*, etc.), l'interchange des sifflantes palatale et dentale (*luṇḍa*, *luṇḍa*, etc.), pour les textes qu'ils sont seuls à nous avoir conservés, il me paraît préférable de se conformer à leurs usages plutôt que de leur

imposer les rigueurs d'un purisme théorique. Le sanscrit a bien assez d'uniformité pour qu'on n'ait pas effacé de parti pris les rares particularités de temps ou de lieu qui ont pu y marquer leur empreinte. Quant au sandhi l'application mécanique des règles n'est que le plus souvent d'anticiper des nuances de ponctuation et de pensée exprimées justement par des inflexions à ces règles.

Si j'ai préféré donner le texte en caractères devanagari, malgré les avantages pratiques de la transcription au point de vue occidental, c'est que nos éditions d'ouvrages bouddhiques ont chance d'atteindre une catégorie de lecteurs que nous ne prévoyons pas assez peut-être et qui mérite pourtant d'être prise en considération. Au Népal même et par delà le Népal dans le monde si peu accessible encore des Lamas nous pouvons apporter ainsi à de bonnes âmes un aliment de piété qui se convertira peut-être en amour de science. L'exemple donné par les éditeurs européens peut provoquer là-bas une imitation féconde : sauver de la destruction ou rappeler au jour des textes menacés et activer ainsi le progrès des connaissances. L'indianisme n'est point un vain exercice de dilettantisme derrière nos problèmes de linguistique, de philologie, d'histoire, politique, religieuse ou sociale. Il faut entrevoir les centaines de millions d'êtres vivants que ces problèmes conditionnent à leur insu, et dont le sort est lié aux solutions qui doivent triompher.

Je manquerais à un réel devoir de gratitude si je n'exprimais pas ici mes remerciements à tous ceux qui ont collaboré à l'impression de ce livre : aux typographes de l'Imprimerie nationale, au Directeur des travaux M. Héon et surtout à M. Guérinot de qui les corrections minutieuses m'ont valu des épreuves presque parfaites. Mon ami et collègue M. Finot a pris la peine de relire aussi toutes les épreuves. S'il reste encore des fautes — et je sais pertinemment qu'il en reste (un erratum sera donné à la fin de la traduction) — la responsabilité n'en saurait incomber qu'à moi et à la faiblesse de la nature humaine.

TABLE DES CHAPITRES.

		Pages.
I.	महायानसिद्धाधिकारः	1
II.	शरणगमनाधिकारः	8
III.	गोत्राधिकारः	10
IV.	चित्तोत्पादाधिकारः	13
V.	प्रतिपत्त्यधिकारः	19
VI.	तत्त्वाधिकारः	24
VII.	प्रभावाधिकारः	25
VIII.	परिपाकाधिकारः	27
IX.	बोध्यधिकारः	33
X.	अधिमुक्त्यधिकारः	50
XI.	धर्मपर्येष्यधिकारः	53
XII.	देशनाधिकारः	77
XIII.	प्रतिपत्त्यधिकारः	84
XIV.	अववादानुशासन्यधिकारः	90
XV.	उपायसहितकर्माधिकारः	97
XVI.	पारमिताधिकारः	98
XVII.	पूजासेवाप्रमाणाधिकारः	118
XVIII.	बोधिपथाधिकारः	132
XIX.	गुणाधिकारः	160
XX-XXI.	चर्याप्रतिष्ठाधिकारः	175
APPENDIX	190

महायानसूत्रालंकारः

॥ श्रीं ॥

नमः सर्वधुद्राधिगत्येभ्यः

अर्थज्ञोऽर्थविभावनां प्रकुरुते वाचा पदैद्यामले-
दुःखस्योत्तरणाय दुःखितजने कारुण्यतस्तन्मयः ।
धर्मस्योत्तमयानदेशितविधेः सत्त्वेषु तन्नामिषु
त्रिष्टामर्षगतिं निरुत्तरगतां पञ्चात्मिकां दर्शयन् ॥ १ ॥ ⁽¹⁾

अर्थज्ञोऽर्थविभावना प्रकुरुते ⁻⁽²⁾ कोपदेशमारभ्य कोऽलं करोति ।
अर्थज्ञः । कमलंकारमलं करोति । अर्थविभावनां कुरुते । केन वाचा पदैद्यामलेः ।
अमलया वाचेति य-⁻⁽³⁾ अमलैः पदैरिति युक्तेः सहितैरिति विस्तरः । न हि
विना वाचा पदव्यञ्जनैरर्थो विभावयितुं शक्यत इति । कस्मै दुःखस्योत्तरणाय
दुःखितजने कारुण्यतस्तन्मयः । दुःखितजने यत्कारुण्यं तस्मात्कारुण्यतः । तन्मय
इति कारुण्यमयः । कस्यालंकारं करोति । धर्मस्योत्तमयानदेशितविधेः ।
उत्तमयानस्य देशितो विधिर्यस्मिन्मै तस्य धर्मस्य । बक्षिन्नलं करोति । सत्त्वेषु
तन्नामिषु । निमित्तसप्तम्येषा ⁻⁽⁴⁾ नामिसत्त्वनिमित्तमित्यर्थः । कतिविधमलंकारं
करोति । पञ्चविधं । त्रिष्टामर्षगतिं निरुत्तरगतां पञ्चात्मिकां दर्शयन् ।

¹ Metre caudulwikrudita.

² Lacune de deux syllabes indiquée dans le manuscrit. (Le chinois ne donne pas ce membre de phrase) Le réviseur semble avoir tracé ainsi qu'il a ensuite effacé

⁽³⁾ Lacune de trois syllabes. Le réviseur a rétabli पौहपय qui doit se rapprocher de la lecture authentique,

car le chinois traduit « Capable d'attendre à la cité (puru) du Nirvana » [neng iten me-p ten iten ny]

⁽⁴⁾ Lacune de deux syllabes. Le réviseur a rétabli «मना» Le chinois traduit « Pour produire la pensée du Grand Véhicule », qui semble justifier la lecture ou la conjecture du réviseur

प्रियामिति युक्ता निरुत्तरगतामित्यनुत्तरज्ञानगता । तामिदानीं पञ्चात्मिका-
मर्थगति द्वितीयेन श्लोकेन दर्शयति ।

घटितमिव सुवर्णं वारिजं वा विदुः
सुकृतमिव सुभोज्यं मुञ्चमानं चुधार्तं ।
विदितं इव सुलेखो रत्नपटेव मुक्ता
विवृतं इह स धर्मं प्रीतिमग्न्या दधाति ॥ २ ॥⁽¹⁾

अनेन श्लोकेन पञ्चभिर्दृष्टान्तैः स हि धर्मं पञ्चविधमर्थमधिकृत्य देशितः
साध्यव्युत्पाद्यं चिन्त्यमचिन्त्यं परिनिष्पन्नं चाधिगम्यार्थं प्रत्यात्मवेदनीयं बोधि-
पक्षस्वभावः । सो ऽनेन सूचालकारेण विवृतं प्रीतिमग्न्या दधाति । यथाक्रमं
घटितसुवर्णादिवत् । यदा स धर्मं प्रकृत्वेव गुणयुक्तं कथं सो ऽलंकियत इत्यस्य
चोदस्य परिहारार्थं तृतीयः श्लोकः ।

यथा विम्व भूपाप्रकृतिगुणवद्दर्पणगत
विशिष्टं प्रामोद्य जनयति नृणां दर्शनवशात् ।
तथा धर्मं सूक्तप्रकृतिगुणयुक्तो ऽपि सतत
विभक्तार्थंस्तुष्टिं जनयति विशिष्टाभिह सता ॥ ३ ॥⁽²⁾

अनेन किं दर्शयति । यथा विम्व भूपया प्रकृत्वेव गुणवत् आदर्शगतं दर्श-
नवशाद्विशिष्टं प्रामोद्य जनयत्येव स धर्मं सुभाषितं प्रकृत्वेव गुणयुक्तो ऽपि
सतत विभक्तार्थंस्तुष्टिं विशिष्टा जनयति । बुद्धिमतामतस्तुष्टिविशेषोत्पादनाद-
लंकृतं इव भवतीति । अतः परं विभिः श्लोकेस्तस्मिन्मं चिविधमनुग्रसं⁽³⁾
दर्शयत्यादरोत्पादनार्थः ।

आघ्रायमाणकटुकं स्वादुरसं यथापथं तद्वत् ।
धर्मद्वयव्यवस्थां व्यञ्जनतो ऽर्थो न च ज्ञेयः ॥ ४ ॥⁽¹⁾
राजैव दुराराधी धर्मो ऽयं विपुलगाढगभीरः ।
आराधितश्च तद्वत्तरगुणधर्मदायको भवति ॥ ५ ॥
रत्नं जात्यमनर्थं यथा ऽपरीक्षकजनं न तोषयति ।
धर्मस्तथायमवबुधं विपर्ययात्तोषयति तद्वत् ॥ ६ ॥

चिविधो ऽनुग्रसः । आवरणप्रहाणहेतुत्वमौषधोपमत्वेन । इयव्यवस्था इति

(1) Mètre midiat

(2) Mètre çikharini

(3) Le «*ai stantai anueamsa*» ne se
trouve pas dans P. W. Le chinois le

li a luit par *long to*, «*me rate*» — Cf
Çiksa-samuccaya, Index II s. v. *anu-
carisa* et *charama*

(4) M. tr. arya jusqu'au vers 7

व्यञ्जनार्थव्यवस्थः । विभुलहेतुत्वमभिज्ञादिवैशेषिकगुणैश्वर्यदानाद्राजोपम-
त्वेन । आर्यधनोपभोगहेतुत्वं च अनर्थजात्यरत्नोपमत्वेन । परीचकजन आर्य-
जनो वेदितव्यः । नैवेदं महायानं बुद्धवचनं कुतस्तस्यायमनुशंसो भविष्यती-
त्यत्र^(१) विप्रतिपत्तास्तस्य बुद्धवचनत्वप्रसाधनार्थं कारणविभाज्यमारभ्य श्लोकः ।

आदावव्याकरणात्समप्रवृत्तेरगोचरात्सिद्धेः ।

भावाभावे ऽभावात्प्रतिपक्षत्वादुक्तान्यत्वात् ॥ ७ ॥

आदावव्याकरणात् यदेतत्सद्धर्मान्तरायि^(२) पश्चात्किनाप्युत्पादित । कस्मा-
दादी भगवता न व्याकृतमनागतमयवत् । समप्रवृत्तेः समकालं च श्रावकयानेन
महायानस्य प्रवृत्तिरूपलभ्यते न पश्चादिति कथमस्याबुद्धवचनत्वं विज्ञायते ।
अगोचरान्नायमेवमुदारो गभीरस्य धर्मस्तार्किकाणां गोचरः । तीर्थिकशा-
स्त्रेषु तत्प्रकारानुपलब्धादिति । नायमन्यैर्भाषितो युज्यते । उच्यमाने ऽपि
तदनधिमुक्तेः । सिद्धेरयान्येनाभिसंबुध्य भाषितः । सिद्धमस्य बुद्धवचनत्वं । स
एव बुद्धो यो ऽभिसंबुध्य एवं भाषते । भावाभावे ऽभावाद्यदि महायानं
किंचिदस्ति तस्य भाव सिद्धमिदं बुद्धवचनमतो अन्यस्य महायानस्याभावात् ।
अथ नास्ति तस्याभावे श्रावकयानस्याप्यभावात् । श्रावकयानं बुद्धवचनं न
महायानमिति न युज्यते चिना बुद्धयानेन बुद्धानामनुत्पादात् । प्रतिपक्ष-
त्वात् । भाव्यमानं च महायान सर्वनिर्विकल्पज्ञानाश्रयत्वेन क्लेशानां प्रति-
पक्षो भवति तस्माद् बुद्धवचनं । इतान्यत्वात् । न चास्य यथारुतमर्थस्तस्मात्^(३)
यथारुतार्थानुसारेणैदमबुद्धवचनं वेदितव्यं । यदुक्तमादावव्याकरणादित्यना-
भोगादेतदनागत^(४) भगवता न व्याकृतमिति कस्यचित् स्यादत उपेक्षाया
अयोगे श्लोकः ।

प्रत्यक्षचक्षुषो बुद्धाः शासनस्य च रचकाः ।

अध्वन्यनावृत्तज्ञाना उपेक्षातो न युज्यते ॥ ८ ॥^(५)

Le ms porte "त्यजित" avec la
syllabe "त" annulée Le chinois
dit : « Il y a des gens qui objecte-
ront »

^(१) *Intarayin*, si le texte est cor-
rect est un mot nouveau Mais le
traducteur chinois a dû lire *anta-
rage*, car il traduit « Quand la loi
primitive était arrivée à sa fin, pos-
térieurement au Buddha, il s'est pro-

duit » Cette lecture semble préfe-
rable

^(२) *Yathasatam* manque à P W²
Le chinois traduit *souet i ren*, « selon
la lettre »

^(३) *Inabhoga* est traduit en chi-
nois par *trou long yang*, « manque
d'intérêt pratique »

^(५) Mètre *anustubh* jusqu'au
vers 13

अनेन किं दर्शयति । त्रिभिः कारणैरनागतस्य महतः शासनोपद्रव-
स्योपेक्षा न युज्यते । बुद्धानामयत्नतोद्धानप्रवृत्तेः प्रत्यक्षचक्षुष्कतया शासनर-
चायाश्च यत्नवत्वात् । अनागतज्ञानसामर्थ्याच्च सर्वकालाव्याहतज्ञानतरेति ।
यदुक्तं भावाभावे ऽभावादिति । एतदेव आवश्यकयान महायानमेतेनैव महा-
बोधिप्राप्तिरिति कस्यचित्स्यादत् आवश्यकयानस्य महायानत्वायोगे श्लोकः ।

वैकल्यातो विरोधादनुपायत्वात्तथाप्यनुपदेशात् ।

न आवश्यकयानमिदं भवति महायानधर्माख्य ॥ ९ ॥

वैकल्यात्पराधोपदेशस्य न हि आवश्यकयाने कश्चित्पराधोपदेश उपदिष्ट आवश्यक-
णामात्मनो निर्विद्विरागविमुक्तिमात्रोपायोपदेशात् । न च स्वार्थ एव परेषु
पदिश्यमान परार्थो भवितुमर्हति । विरोधात् । स्वार्थे हि परो नियुज्यमान
स्वार्थ एव प्रयुज्यते स आत्मन एव परिनिर्वाणार्थप्रयुक्तो ऽनुत्तरा सम्यक्संबो-
धिर्मभिसंभोत्स्यत इति विरुद्धमेतत् । न च आवश्यकयानेनैव चिरकाल बोधो
घटमानो बुद्धो भवितुमर्हति । अनुपायत्वात् । अनुपायो हि आवश्यकयानबुद्धत्वस्य
न चानुपायेन चिरमपि प्रयुज्यमान प्रायितमर्थं प्राप्नोति । शूद्रादिव दुग्धं न
भक्षयति । अथान्यथाप्युपदिष्टं यथा बोधिसत्त्वेन प्रयोक्तव्यं । तथाप्यनुपदेशात्
आवश्यकयानमेव महायानं भवितुमर्हति । न हि स तादृश उपदेश एतस्मिन्
प्लभ्यते । विरुद्धमेव चान्योन्य आवश्यकयान महायान चेत्यन्योन्यविरोधे
श्लोकः ।

आशयोपदेशस्य प्रयोगस्य विरोधतः ।

उपस्तम्भस्य कालस्य यत्⁽¹⁾ हीन हीनमेव तत् ॥ १० ॥

कथं विरुद्धः । पञ्चभिर्विरोधैः । आशयोपदेशप्रयोगउपस्तम्भकालविरोधैः ।
आवश्यकयाने ह्यात्मपरिनिर्वाणायैवाशयस्य सत्त्वमेवोपदेशसत्त्वमेव प्रयोगः परी-
क्षाद्य पुण्यज्ञानसंभारसंगृहीत उपस्तम्भ कालेन चाल्येन तदर्थप्राप्तिर्यावन्ति-
भिरपि जन्मभिः । महायाने तु सर्व विपर्ययेण । तस्मादन्योन्यविरोधाद्यज्ञान
हीन हीनमेव तत् । न तन्महायानं भवितुमर्हति । बुद्धवचनस्यैव लक्षणं यत्सूत्रे
ऽवतरति विनये संदृश्यते धर्मता च न विलोमयति⁽²⁾ । न चेवं महायानं

(1) Sic ms

(2) *Isamayate*, si le texte est cor-
rect est un mot nouveau dénomi-

nature régulièrement de l'aj et
l'om Le clunais traitant de, es clou-
guer de -

सर्वधर्मनिःस्त्रमावलोपदेशात् । तस्मान्न बुद्धवचनमिति कस्यचित्स्यादतो
लक्षणाविरोधे श्लोकः ।

सखे ऽवतारात्स्वस्यैव विनये दर्शनादपि ।

आर्दायादपि गाभीर्यादविरुद्धेय धर्मता ॥ ११ ॥

अनेन श्लोकेन किं दर्शयति । अवतरत्येवेद् स्थास्मिन् महायानसूत्रे स्वस्य च
श्लेशस्य विनयः संदृश्यते । यो महायाने बोधिसत्त्वानां श्लेश उक्तः । विकल्प-
श्लेशा हि बोधिसत्त्वाः । आर्दायागाभीर्यलक्षणत्वाच्च । न धर्मतां विलोमय-
त्ययैव ⁽¹⁾ हि धर्मता महाबोधिमप्राप्तये तस्मान्नास्ति लक्षणाविरोधः । अगोचरा-
दित्युक्तमतसर्वगोचरत्वायोगे श्लोकः ।

निश्चितो ऽनियतो ऽव्यापी सांवृतः खेदवानपि ।

चान्नाश्रयो मतसर्वसत्त्वातो विषयो न तत् ॥ १२ ॥

अदृष्टसत्त्वाश्रयो हि तर्कः कचिदागमनिश्चितो भवति । अनियतश्च भवति
कालान्तरेणान्यथाप्रत्यवगमात् ⁽²⁾ । अव्यापी च न सर्वज्ञेयविषयः । संवति-
सत्यविषयश्च न परमार्थविषयः । खेदवांश्च प्रतिभानपर्यादानात् ⁽³⁾ । महायान
तु न निश्चितं यावदखेदवत् । शतसाहस्रिकाद्यनेकसूत्रोपदेशात् । अतो न तर्कस्य
तद्विषयः । अनुपायत्वात् श्रावकयाने न बुद्धस्य प्राप्तमित्युक्तमथ महायानं
कथमुपायो युक्त इत्युपायत्वयोगे श्लोकः ।

आर्दायादपि गाभीर्यात्परिपाको ऽविकल्पना ।

देशनातो द्वयस्यास्मिन् स चोपायो निरुत्तरे ॥ १३ ॥

अनेन श्लोकेन किं दर्शयति । प्रभावीर्दायदेशनया सत्त्वानां परिपाक-
प्रभावाधिमुक्तितो घटनात् । गाभीर्यदेशनया अविकल्पना अत एतस्य द्वय-
स्यास्मिन् महायाने देशना स चोपायो निरुत्तरे ज्ञाने ताभ्या यथाक्रमं

⁽¹⁾ Ex conj Ms ʽप्रियेक्यʼ Le
chinois donne ici encore le caractère
ver, « s'écloigner », comme ci-dessus

⁽²⁾ Pratyavagama, mot nouveau
« entente resp cliche ». Le chinois tra-

duit « En tel ou tel temps on com-
prend autrement »

⁽³⁾ Paryudana Cf (1) ks 1 samue-
cay, Index II, s v Le chinois tra-
duit me jen, « devenir silencieux »

सत्त्वानां परिपाचनादात्मनश्च बुद्धधर्मपरिपाकादिति । ये पुनरस्मात् वसन्ति
तदर्थमस्थानवासोदीनवे कारणत्वेन श्लोकः ।

तदस्थानवासो भवति अगता दाहकरणो
महापुण्यस्तन्मप्रसवकरणाद्दीर्घसमयं ।
अगोचो ऽसन्निवो ऽकृतमतिरपूर्वाचितशुभ-
स्तस्यस्मिन् धर्मे पतति महतो ऽर्थाद्भूत इह ॥ १४ ॥⁽¹⁾

वासस्थाने वासस्तदस्थानवासः । दाहकरणो भवत्यपायेषु किं कारणः ।
महतो अपुण्यस्तन्मप्रसवस्य करणात् । कियन्त कालमिति दीर्घसमयं । एव
पक्षादादीनवः । येन च कारणेन यावन्तं च कालं तत् सदृश्यति । किं पुनः
कारणे तु सतीति चतुर्विधं वासकारणं दर्शयति । गोचं चास्य न भवति सन्निव
वा अव्युत्पन्नमतिर्वा भवति महायानधर्मतायां पूर्वं शानुपचितशुभो भवति ।
पतति महतो ऽर्थादिति । महाबोधिसम्भारार्थात् । अग्राप्तपरिहाणितो ऽपर-
मादीनवः दर्शयति । वासकारणमुक्तमवासकारणं वक्तव्यमित्यवासकारणत्वे
श्लोकः ।

तदन्यान्याभावात्परमगहनत्वादनुगमात्⁽²⁾
विचित्रस्याख्यानाद्भुवकथनयोगाद्भ्रमुखात् ।
यथाख्यानं नार्थाद्भवति च भावातिगहनात्
न धर्मे ऽस्मिन्वासो भवति विदुषा योनिविचयात् ॥ १५ ॥

तदन्यान्याभावादिति ततो ऽन्यस्य महायानस्याभावात् । अथ आवक्यान-
नेष महायान स्यादन्यस्य आवकस्य प्रत्येकबुद्धस्य वाभावः स्यात् । सर्व एव हि
बुद्धा भवेयुः । परमगहनत्वाच्च । सर्वज्ञज्ञानमार्गस्यानुगमाच्च तुल्यकालप्रवृत्त्या ।
विचित्रस्याख्यानात् । विचित्रश्चात्र संभारमार्गः आख्यायते न केवलं शून्यतेव ।
तस्मादभिप्रायिकेनानेन भवितव्यमिति । भुवकथनयोगाद्भ्रमुखादभीक्ष्णं चात्र
शून्यता कथ्यते वज्रमिदं पर्यायेक्षेपे तेषु सूचान्तेषु तस्माद्विवृतव्यमत्र महता
प्रयोजनेन । अन्यथा हि सकृत्प्रतिषेधमात्रकृतमविवृतव्यमत्र महता
प्रयोजनेन । यथाख्यानं नार्थात् न चास्य यथावत्तमर्थां ऽस्मादपि वासो न युक्तः । भगवति च
भावातिगहनादतिगहनस्य बुद्धानां भावो दुराज्ञेयस्तस्मान्नास्माभिस्तदज्ञाना-

⁽¹⁾ Mètre gikharini jusqu'à 1 vers 16 — ⁽²⁾ Le traducteur chinois a lu
• १५ ॥ et l'a rendu par १०४ p. १०५ sans comparaison.

क्षसितव्यमिति । एव योनिश्च प्रविचयाद्विदुषा चासौ न भवति । दूरानुप्रवि-
ष्टज्ञानगोचरत्वे श्लोकः ।

श्रुतं निश्चित्यादीं प्रभवति मनस्कार इह यो
मनस्काराज्ज्ञानं प्रभवति च तत्त्वार्थविषयः ।
ततो धर्मप्राप्तिं प्रभवति च तस्मिन्व्यतिरतो
यदा प्रत्यात्म सा कथमसति तस्मिन्व्यवसितिः ॥ १६ ॥

श्रुतं निश्चित्यादीं मनस्कारं प्रभवति यो योनिश्च इत्यर्थः । योनिशो मन-
स्कारान्तत्त्वार्थविषयं ज्ञानं प्रभवति लोकोत्तरां सम्यादृष्टिस्तत्तत्फलस्य
धर्मस्य प्राप्त्यस्तत्तत्तस्मिन् प्राप्ते मतिर्विमुक्तिज्ञानं प्रादुर्भवति । एव यदा प्रत्यात्म
सा मतिर्भवति । कथमसति तस्मिन्नेषा व्यवसितिर्निश्चयो भवति नैवेद् बुद्ध-
वचनमिति । अवासपदस्थानत्वे श्लोकः ।

अहं न बोद्धा न गभीरबोद्धा बुद्धो गभीरं किमतर्कगम्यं ।
कस्माद्गभीरार्थविदा च मोघ इत्येतदुच्चासपदं न युक्तं ॥ १७ ॥

यदि तावदहमस्य न बोद्धेत्युच्चासपदं तत्र युक्तं । अथ बुद्धो ऽपि गभीरस्य
पदार्थस्य न बोद्धा स किं गभीरं देशयिष्यतीत्युच्चासपदं तदयुक्तं । अथ गभीरं
कस्मादतर्कगम्यमित्युच्चासपदं तत्र युक्तं । अथ कस्माद्गभीरार्थविदानेव मोघो
न तार्किकाणामित्युच्चासपदं तत्र युक्तं । अनधिमुक्तिर एव तत्सिद्धी श्लोकः ।

हीनाधिमुक्ते सुनिहीनधातोर्हीनैः सहायैः परिवारितस्य ।
आद्यायगाभीर्यमुदेक्षिते ऽस्मिन्मैः अधिमुक्तिर्यदि नास्ति सिद्धं ॥ १८ ॥

यस्य हीना चाधिकमुक्तिस्ततश्च हीन एव धातुः समुदागत आलयविज्ञान-
भावना । हीनैरेव सहायैः समानाधिमुक्तिधातुर्केयं परिवारितस्तस्यास्मिन्नाद्या-
यगाभीर्यमुदेक्षिते महायानधर्मे यदाधिमुक्तिर्नास्ति अत एव सिद्धमुत्कृष्टमिदं
महायानमिति । अश्रुतसूत्रान्तप्रतिषेपायोगे श्लोकः ।

श्रुतानुसारेण हि बुद्धिमत्ता लब्ध्वा श्रुते यः प्रकरोत्यवज्ञा ।
श्रुते विचित्रे सति चाप्रमेये शिष्टे कुतो निययमेति मूढः ॥ १९ ॥

आमं तावदधिमुक्तिर्न स्यादश्रुतानां तु सूत्रान्ताभ्यामविज्ञेयेण प्रतिषेपो न

युक्त । श्रुतानुसारेणैव हि बुद्धिमत्त्वमन्वाय श्रुत एवावज्ञा करोति मूढ
स सत्येवावशिष्टे श्रुते विचित्रे चाप्रमेये च कुत कारणातिशयमेति न तद् बुद्ध-
वचनमिति । न हि तस्य श्रुतादन्यद्वलमस्ति तस्मादश्रुत्वा प्रतिषेधो न युक्तः ।
यदपि च श्रुत तद्योनिशो मनसि कर्तव्यं नायोनिश इत्ययोनिशो मनसिकारा-
दीनदे श्लोकः ।

यथाकृते ऽर्थे परिकल्प्यमाने स्वप्रत्ययो हानिमुपैति बुद्धेः ।

स्वाख्यातता च चिपति चति च प्राप्नोति धर्मे प्रतिधावतीष ॥ २० ॥

स्वप्रत्यय इति स्वयदृष्टिपरामर्षको न विज्ञानामन्तिकादर्थपर्येषी । हानि-
मुपैति बुद्धेरिति यथाभूतज्ञानादप्राप्तिपरिहानितः । धर्मस्य च स्वाख्यातता
प्रतिचिपति तस्मिन्नात्र चापुण्यप्रभावात् चति प्राप्नोति । धर्मे च प्रतिधातमा-
वरणं च धर्मव्यसनसर्वतन्त्रीयं कर्मेत्ययमत्रादीभवः । अयथावतस्यार्थमविजानतो
ऽपि प्रतिधातो न युक्त इति प्रतिधातायोगे श्लोकः ।

मनःप्रदोषः प्रकृतिप्रदुष्टो (१) ह्ययुक्तरूपः ।

प्रागेव सदेहगतस्य धर्मे तस्मादुपेक्षेव वरः ह्यदोषा ॥ २१ ॥

प्रकृतिप्रदुष्ट इति प्रकृतिसावयः । तस्मादुपेक्षेव वरः कस्मात् । सा ह्यदोषा ।
प्रतिधातस्तु सदोषः ।

महायानसूचनकारे महायानसिद्धाधिकारः प्रथमः

II

शरणमनविशेषसमहस्योक्तः ।

रत्नानि यी हि शरणमगतौ ऽत्र याने

क्षेप्ये स एव परमः शरणगतानाः ।

सर्वव्याप्यपगमाधिगमामिभूति

भेदेयतुर्विधमयार्थविशेषणेन ॥ १ ॥ (२)

स एव परमः शरणः गतानामिति । केन कारणेन । चतुर्विधस्वभावा-
विशेषणेन । चतुर्विधो ऽर्थः सर्वव्याप्यपगमाधिगमामिभूतिभेदतो वेदितव्यः ।

सर्ववगार्थं । अभ्युपगमार्थं । अधिगमार्थं । अभिमवार्थं । ते पुनस्तत्तरेन निर्देक्षन्ते । तथाप्यत्र शरणप्रगताना वज्रदुष्करकार्यत्वात् केचिन्नोत्सहन्ते । श्लोकः ।

यस्मादादौ दुष्कर एव व्यवसायो
दुःसाधो ऽसौ नैकसहस्रैरपि कलैः ।
सिद्धो यस्मात्सत्त्वहिताधानमहार्थ-
स्तस्मादये यान इहायशरणार्थं ॥ २ ॥⁽¹⁾

एतेन तस्य शरणगमनव्यवसायस्य प्रविधानप्रतिपत्तिविशेषाभ्या यशोहेतुत्व दर्शयति । फलप्राप्तिविशेषेण महार्थत्व । पूर्वाधिकृते सर्ववगार्थं श्लोकः ।

सर्वान् सत्याक्षारयितुं च प्रतिपन्नो
याने ज्ञाने सर्वगते कौशल्ययुक्तः ।
यो निर्वाणे संसरे ऽप्येकरसो ऽसौ⁽¹⁾ ।
ज्ञेयो धोमानेय हि सर्ववग एव ॥ ३ ॥

एतेन चतुर्विधं सर्ववगार्थं⁽³⁾

असाकेतिकं धर्मताप्रातिपक्षिकं चेति प्रमेदमवस्था प्रवृत्तिरीदारिकसूक्ष्म-
प्रमेदेन । शरणप्रतिपत्तिविशेषेण श्लोकः ।

शरणगतिमिमा गतो महार्था गुणवणवृद्धिमुपैति सो ऽप्रमेया ।
स्फुरति जगदिदं कृपाश्रयेन प्रथयति चाप्रतिम महार्थधर्मः ॥ १२ ॥⁽¹⁾

अत्र शरणगमनस्या महार्थता स्वपरार्थप्रतिपत्तिभ्या दर्शयति । स्वार्थप्रति-

Mètre maitrimyura jusqu'à
vers 3

² Ex conj La sus donne gar
नाल्लेख रगा इति

Ici commence l'un des manu-
scrits originaux un facsimilé de deux feuil-
lets dissimulés et comblés au moyen
d'un passage emprunté à quelque c^o

tra mais dont je n'ai pu déterminer
exactement la provenance On trou-
vera ce passage à l'appendice La
version chinoise montre que la la-
cune correspond à huit vers de notre
texte avec le commentaire affé-
rent

³ Mètre puspit grā

पत्ति पुनर्बुद्धप्रकाराऽप्रमेयगुणवृद्ध्या । अप्रमेयत्वं तर्कसंख्याकालाप्रमेयतया वेदितव्यं । न हि सा गुणवृद्धिस्तर्केण प्रमेया न संख्याया न कालेनात्यन्तिकत्वात् । परार्थप्रतिपत्तिराश्रयतश्च कर्षणास्फुरणेन प्रयोगतश्च महायानधर्मप्रथनेन । महायानं हि महार्यदृशा धर्मः ।

महायानसूचककारे शरणगमनाधिकारो द्वितीयः

III

गोचप्रभेदसप्तद्वयोक्त

सत्त्वाद्यत्वं स्वभावश्च लिङ्ग गोचप्रभेदता ।

आदीनवोऽनुशस्य द्विधाऽप्य चतुर्विधा ॥ १ ॥⁽¹⁾

अनेन गोचस्त्वास्तित्वमयत्वं स्वभावो लिङ्ग प्रभेद आदीनवोऽनुशस्यो द्विधाऽप्यं चेत्त्रिषु प्रभेदः सगृहीतः । एते च प्रभेदाः प्रत्येक चतुर्विधाः । अनेन गोचास्तित्वविभागे षोडशः ।

धातूनामधिमुक्तेश्च प्रतिपत्तेश्च भेदतः ।

फलभेदोपलब्धेश्च गोचास्तित्व निरूप्यते ॥ २ ॥

नानाधातुकत्वात्सत्त्वानामपरिमाणो धातुप्रभेदो यथोक्तमक्षराशिसूत्रे⁽²⁾ । तस्मादेवजातीयकोऽपि धातुभेदः प्रत्येतव्य इति । अस्ति घानव्ये गोचप्रभेदः । अधिमुक्तिभेदोऽपि सत्त्वानामुपलभ्यते प्रथमत एव कश्चिच्चित् क्वचिदेव यानि अधिमुक्तिर्भवति सोऽन्तरेण गोचप्रभेदः न स्यात् । उत्पादितायामपि च प्रत्ययवशेनाधिमुक्तौ प्रतिपत्तिभेद उपलभ्यते कश्चिन्निर्वोढा भवति कश्चिन्नेति सोऽन्तरेण गोचप्रभेदः न स्यात् । फलभेदोपलब्धेश्च हीनमध्यविशिष्टा बोधय

¹ Mètre anustubh jusqu'au v. 10

² Le ms. porte घनराशित्वञ्चे Le chinois dit « Le sūtra (sur to lo) des dhātus nombreux » (— Bahu-dhātuka sūtra) La collection chi-

nnoise et la tibétaine ne renferment pas de sūtra spécial portant ce titre cependant le Bahu-dhātuka sūtra est expressément cité dans l'Abhi-dharma-kosa sur I 27

सो ऽन्तरेण गोचमेदं न स्थात् बीजानुरूपत्वात् फलस्य । अयत्नविभागे
श्लोकः ।

उदयत्वे ऽथ सर्वत्वे महार्थत्वे ऽवयाय च ।

शुभस्य तन्निमित्तत्वात् गोचायत्न विधीयते ॥ ३ ॥

अत्र गोचस्य चतुर्विधेन निमित्तत्वेनायत्नं दर्शयति । तदि गोचं कुशल-
मूलानामुदयत्वे निमित्तं सर्वत्वे महार्थत्वे अवयवत्वे च । न हि यावकाणां तथो-
दयाणि कुशलमूलानि न च सर्वाणि सन्ति बलवैशारदाद्यभावात् । न च
महार्थान्यपरार्थत्वात् । न चावयवाण्यनुपधिगमनिर्वाण्यवसानत्वात् । लक्षण-
विभागे श्लोकः ।

प्रकृत्या परिपुष्टं च आययद्याश्रितं च तत् ।

सदसद्यैव विज्ञेयं गुणोत्तारणतार्थतः ॥ ४ ॥

एतेन चतुर्विधं गोचं दर्शयति । प्रकृतिस्थं समुदासीतमाश्रयस्वभावमाश्रि-
तस्वभावं च तदेव यथाक्रमं । तत्पुनर्हेतुभावेन सत् फलभावेनासत् । गुणोत्तार-
णार्थेन गोचं वेदितव्यं गुणा उत्तरन्त्यस्यादुद्भवन्तीति कृत्वा । लिङ्गविभागे
श्लोकः ।

कारणमधिमुक्तिय चान्तिद्यादिप्रयोगतः ।

समाचारं शुभस्यापि गोचे लिङ्गं निरूप्यते ॥ ५ ॥

चतुर्विधं लिङ्गं बोधिसत्वगोचे । आदिप्रयोगत एव कारणं सत्त्वेषु । अधि-
मुक्तिर्महायानधर्मे । चान्तिर्दुष्करचर्याया सहिष्णुतार्थेन । समाचारस्य पार-
मितामयस्य कुशलस्येति । प्रमेदविभागे श्लोकः ।

नियतानियत गोचमहार्थं ह्यर्थमेव च ।

प्रत्ययैर्गोचमेदो ऽयं समासेन चतुर्विधः ॥ ६ ॥

समासेन चतुर्विधं गोचं नियतानियतं तदेव यथाक्रमं प्रत्ययैरहार्थं ह्यर्थं
चेति । आदीनवविभागे श्लोकः ।

क्लेशाभ्यासं कुमिचत्वं विघातं परतन्त्रतां ।

गोचस्यादीनवो ज्ञेयः समासेन चतुर्विधः ॥ ७ ॥

बोधिसत्वगोचे समासेन चतुर्विधं आदीनवं येन गोचस्यो ऽगुणेषु प्रवर्तते ।

क्लेशवाङ्मय । अकल्याणमिवता । उपकरणविधात । पारतन्त्र्य च । अनु-
शसविभागे श्लोक ।

चिरादपायगमनमाधुमोचय तव च ।

तनुदुःखोपसवित्ति सोद्देगा सत्वपाचना ॥ ८ ॥

चतुर्विधो बोधिसत्वस्य गोचे ऽनुशस । चिरेणापायान् गच्छति । चिप्रं च
तेभ्यो मुच्यते । मृदुक च दुःख तेषूपपन्न प्रतिस्विदयते । सविपचेतास्तदुप-
पन्नाय सत्वान्करुणायमान परिपाचयति । महासुवर्णगोचीपम्ये श्लोक ।

सुवर्णगोचवत् क्षेयममेयमुभताश्रय ।

ज्ञाननिर्मलतायोगप्रभावाणा च निश्रय ॥ ९ ॥

महासुवर्णगोच हि चतुर्विधस्य सुवर्णस्याश्रयो भवति । प्रभूतस्य प्रभासरस्य
निर्मलस्य कर्मण्यस्य च । तत्साधर्म्येण बोधिसत्वगोचमप्रमेयकुशलमूलाश्रय ।
ज्ञानाश्रय । क्लेशनिर्मलप्राप्त्याश्रय । अभिज्ञादिप्रभावाश्रयस्य । तस्मान्महा-
सुवर्णगोचोपम वेदितव्यं । महारत्नगोचीपम्ये श्लोक ।

सुरत्नगोचवत् क्षेयं महाबोधिनिमित्तत ।

महाज्ञानसमाधार्यमहासत्वार्थनिश्रयात् ॥ १० ॥

महारत्नगोच हि चतुर्विधरत्नाश्रयो भवति । आत्यस्य वर्णसंपन्नस्य सध्यान
संपन्नस्य प्रमाणसंपन्नस्य च । तदुपमं बोधिसत्वगोचं वेदितव्यं महाबोधिनिमि-
त्तत्वात् महाज्ञाननिमित्तत्वादायसमाधिनिमित्तत्वात् चित्तस्य हि सस्थिति
समाधि महासत्वपरिपाकनिमित्तत्वाच्च ब्रह्मसत्वपरिपाचनात् । अगोचस्य-
विभागे श्लोक ।

ऐकान्तिको दुश्चरिते ऽस्ति कश्चित्

कश्चित् समुत्थातितशुक्लधर्मा ।

अमोक्षभागीयशुभो ऽस्ति कश्चिन्

निहीनशुक्लो ऽस्यपि हेतुहीन ॥ ११ ॥ (१)

अपरिनिर्वाणधर्मक एतस्मिन्नगोचस्यो ऽभिप्रेत । स च समासतो द्विविध ।
तत्कालापरिनिर्वाणधर्मा अत्यन्तं च । तत्कालापरिनिर्वाणधर्मा चतुर्विध ।
दुश्चरितैकान्तिक समुच्छिन्नकुशलमूल । अमोक्षभागीयकुशलमूल । हीन-

कुशलमूलयापरिपूर्णसंभारः । अत्यन्तापरिनिर्वाणधर्मा तु हेतुहीनो यस्य
परिनिर्वाणगोचमेव नास्ति । प्रकृतिपरिपुष्टगोचमाहात्म्ये श्लोकः ।

गाम्भीर्यादार्यवादे परहितकरणाद्योदिते दीर्घधर्मे
अज्ञात्वेवाधिमुक्तिर्भवति सुविपुला संपत्तिश्चमा च ।
संपत्तिश्चावसाने द्वयगतपरमा यद्भवत्येव तेषां
तज्ज्ञेयं बोधिसत्त्वप्रकृतिगुणवतस्तत्प्रपुष्टाच्च गोचात् ॥ १२ ॥⁽¹⁾

यद्गाम्भीर्यादार्यवादिनि परहितक्रियार्थमुक्ते विस्मोर्णे महायानधर्मे गाम्भी-
र्यादार्यार्थमज्ञात्वेवाधिमुक्तिर्विपुला भवति । प्रतिपत्तां चोत्साहः⁽²⁾ संपत्ति-
श्चावसाने महाबोधिर्द्वयगताया संपत्तेः परमा तत्प्रकृता गुणवतः परिपुष्टस्य
च बोधिसत्त्वगोचस्य माहात्म्यं वेदितव्यं । द्वयगता इति द्वये लौकिका आव-
काश्च । परमेति विशिष्टा । फलतो गोचविशेषणे श्लोकः ।

सुविपुलगुणबोधिवृक्षवृक्षौ
घनसुखदुःखमोयलब्धये च ।
स्वपरहितमुखक्रियाफलत्वाद्
भवति -- समुदयगोचमेतत् ॥ १३ ॥⁽³⁾

स्वपरहितफलस्य बोधिवृक्षस्य प्रशस्तमूलत्वमनेन बोधिसत्त्वगोचः सदर्थितः ।

महायानसूचालकारे गोचाधिकारस्तृतीयः

IV

चित्तोत्पादलक्षणे श्लोकः ।

महोत्साहा महारम्भा महार्थाश्च महोदयाः ।
चेतना बोधिसत्त्वानां द्वयार्था चित्तसंभवः ॥ १४ ॥⁽¹⁾

महोत्साहा सनाहवीर्येण गम्भीरदुष्करदीर्घकालप्रतिपक्षोत्सहनात् । महार-
म्भा यथासनाहप्रयोगवीर्येण । महार्था आत्मपरहिताधिकारात् । महोदया

⁽¹⁾ Mètre sragharā

un jambe après bhāṭa au quatrième

²⁾ Ex conj M^a चायद Le du

pada

nois traduit jen, « patience »

³ Mètre anustupiti jusqu'au

⁴ Mètre puruṣaṅga Il manque

vers 6

महाबोधिसमुदागमत्वात् । सो ऽयं त्रिविधो गुण परिदीपितः पुरुषकारगुणो
द्वाभ्या यदाभ्यामर्थक्रियागुण फलपरिग्रहगुणश्च द्वाभ्या । द्वयार्था महाबोधि
सत्त्वार्थक्रियालम्बनत्वात् । इति त्रिगुणा द्वयानम्बना च चेतना चित्तोत्पाद
इत्युच्यते । चित्तोत्पादप्रभेदे श्लोकः ।

चित्तोत्पादो ऽधिभोचो ऽसौ शुद्धाध्याशयिको ऽपरः ।

वैपाक्यो^(१) भूमिषु मतस्तथावरणवर्जितः ॥ २ ॥

चतुर्विधो बोधिसत्त्वानां चित्तोत्पादः । आधिभोचिको^(१) ऽधिमुक्तिवर्था-
भूमी । शुद्धाध्याशयिकः सप्तसु भूमिषु । वैपाकिको^(१) ऽष्टम्यादिषु । अनावर-
णिको बुद्धभूमी । चित्तोत्पादविनिश्चये चत्वारः श्लोकाः ।

कक्षामूल इष्टो ऽसौ सदासत्त्वहिताशयः ।

धर्माधिभोचस्तज्ज्ञानपर्येषालम्बनस्तथा ॥ ३ ॥

उत्तरच्छन्दयानो ऽसौ प्रतिष्ठा शीलसंवृतिः ।

उत्थापना विषयस्य परिपन्थो^(१) ऽधिवासना ॥ ४ ॥

शुभवृत्त्यनुशंसो ऽसौ पुण्यज्ञानमयः स हि ।

सदापारमितायोगनिर्याणस्य स कथ्यते ॥ ५ ॥

भूमिपर्यवसानो ऽसौ प्रतिस्व तत्प्रयोगतः ।

विज्ञेयो बोधिसत्त्वानां चित्तोत्पादविनिश्चयः ॥ ६ ॥

तथापि विनिश्चयः । किमूल एष चतुर्विधो बोधिसत्त्वानां चित्तोत्पादः
किमाशयः किमधिभोचः किमालम्बनः कियानं किमप्रतिष्ठा किमादीनवः
किमनुशंसः किमनिर्याणः किमपर्यवसान इति । आह । कक्षामूलः । सदासत्त्वहि-
ताशयः । महापानधर्माधिभोचः । तज्ज्ञानपर्येषालम्बनात् तज्ज्ञानालम्बनात् ।
उत्तरोत्तरच्छन्दयानः । बोधिसत्त्वशीलसवरप्रतिष्ठा । परिपन्थ आदीनवः ।
कः पुनस्तत्परिपन्थो विषयस्तान्ययानचित्तस्थोत्थापना ऽधिवासना वा । पुण्य-
ज्ञानमयकुशलधर्मवृत्त्यनुशंसः । सदापारमिताभ्यामनिर्याणः । भूमिपर्यवसा-
नस्य प्रतिस्वः भूमिप्रयोगात् । यस्यां भूमीं यः प्रयुक्तस्तस्य तद्भूमिपर्यवसानः ।
समादानसाकेतिकचित्तोत्पादे श्लोकः ।

मित्रबलात् हेतुबलात्पूज्यबलाच्छ्रुतबलाच्छ्रुमाभ्यासात् ।

अदृढदृढोदय उक्तचित्तोत्पादः परास्थानात् ॥ ७ ॥^(२)

^१ *Paup kja, allmoheh, vop kida, p nyatha, mots nouveaux* —

^२ *Metre arya jusqu'à १५ et २०*

यो हि पराख्यानचित्तोत्पादः परविज्ञापनात् उच्यते समादानमाकेतिकः । स पुनर्मिचवलाद्वा भवति कल्याणमिचानुरोधात् । हेतुवलाद्वा गोचसामर्थ्यात् । कुशलमूलाद्वातीतपुष्टितः⁽¹⁾ । श्रुतवलाद्वा तत्र तत्र धर्मपर्याये भाष्यमाणे बहूनां बोधिचित्तोत्पादात् । ग्रामाभ्यासाद्वा दृष्ट इव धर्मे सततश्रवणोद्धरण-धारणादिभिः । स पुनर्मिचवलाद्दृढोदयो वेदितव्यः । हेत्वादिवलाद् दृढोदयः । पारमार्थिकचित्तोत्पादे सप्त श्लोकाः ।

सूपासितसबुद्धे सुसंभृतज्ञानपुष्पसंगारे ।
धर्मेषु निर्विकल्पज्ञानप्रसवात्परमतास्य ॥ ८ ॥
धर्मेषु च सत्त्वेषु च तत्कृत्येषूत्तमे च बुद्धत्वे ।
समचित्तोपांजनात्प्राप्तमोक्षविशिष्टता तस्य ॥ ९ ॥
जन्मोदार्यं तस्मिन्नुत्साहः शुद्धिराशयस्यापि ।
कीशब्धं परिशिष्टे निर्याणं चैव विज्ञेयं ॥ १० ॥
धर्माधिमुक्तिबोधात्पारमिताश्रेष्ठमातृतो जातः ।
ध्यानमये सुखगर्भे कक्षणा सवर्धिका धात्री ॥ ११ ॥
श्रीदार्यं विज्ञेयं प्रणिधानमहादशभिर्निर्हारात् ।
उत्साहो बोद्धव्यो दुष्करदीर्घाधिकाखेदात् ॥ १२ ॥
आमन्नबोधिबोधात्तदुपायज्ञानलाभतद्यापि ।
आशयशुद्धिर्ज्ञेया कीशब्धं त्वन्यभूमिगतं ॥ १३ ॥
निर्याणं विज्ञेयं यथाव्यवस्थानवनमिकारेण ।
तत्कल्पनताज्ञानादविकल्पनया च तस्यैव ॥ १४ ॥

प्रथमेन श्लोकेनोपदेशप्रतिपत्त्यधिगमविशेषैः पारमार्थिकत्वं चित्तोत्पादस्य दर्शयति । स च पारमार्थिकचित्तोत्पादः प्रमुदिताया भूमाविति । प्रामोक्ष्यविशिष्टतायास्तत्र कारणं दर्शयति । तत्र धर्मेषु समचित्तता धर्मनैरात्म्यप्रतिबोधात् । सत्त्वेषु समचित्तता आत्मपरसमतोपगमात् । सत्त्वकृत्येषु समचित्तता आत्मन इव तेषां दुःखदयाकाङ्क्षणात् । बुद्धत्वे समचित्तता तद्वर्माध्यातोरान्यभेद-प्रतिबोधात् । तस्मिन्नेव च पारमार्थिकचित्तोत्पादे षडर्था वेदितव्याः । जन्म श्रीदार्यमुत्साह आशयशुद्धिः परिशिष्टकीशब्धं निर्याणं च । तत्र जन्म बीज-मातृगर्भधात्रीविशेषाद्देहितव्यं । श्रीदार्यं दशमहाप्रणिधानाभिर्निर्हारात् । उत्साहो दीर्घकालिकदुष्कराखेदात् । आशयशुद्धिरामन्नबोधिज्ञानात्तदुपा-

(1) Ex conj. M. * दृढता (H) पु.
Le clunais traduit « Par suite de ce

que les actes du passé accompli ont
leurs racines de bien en plénitude »

यज्ञानलाभाच्च । परिशिष्टकौशल्यमन्यासु भूमिषु कौशल्यं । निर्याणं यथाव्यव
स्थानभूमिसनसिकारेण । कथं मनसिकारेण तस्य भूमिष्ववस्थानस्य कल्पना
ज्ञानात्कल्पनामाचमेतदिति । तस्यैव च कल्पनाज्ञानस्याविकल्पनात् । आप
न्यमाहात्म्ये पट् श्लोका ।

पृथिवीसमं सत्पादं कल्याणसुवर्णसंनिभदान्यं ।
शुक्लनवचन्द्रसदृशो वह्निप्रख्योऽपरोक्षाय ॥ १५ ॥
भूयो महानिधानवदन्यो रत्नाकरो यथैवान्य ।
सागरसदृशो ज्ञेयो वज्रप्रख्योऽचनेन्द्रनिभः ॥ १६ ॥
भैषज्यराजसदृशो महासुहृत्सन्निभोऽपरो ज्ञेयः ।
चिन्तामणिप्रकाशो दिङ्करसदृशोऽपरो ज्ञेयः ॥ १७ ॥
गन्धर्वमधुरघोषवदन्यो राजोपमोऽपरो ज्ञेयः ।
कोष्ठागारप्रख्यो महापथसमस्तथैवान्य ॥ १८ ॥
यानसमो विज्ञेयो गन्धर्वसमश्च वेतसगप्रभश्च ।
आनन्दशब्दसदृशो महानदीयोतसदृशश्च ॥ १९ ॥
मेघसदृशश्च कथितश्चित्तोत्पादो जिनात्मजाणां हि ।
तस्मात्तथा गुणाढ्यं चित्तं मुदितं समुत्पाद्यं ॥ २० ॥

प्रथमचित्तोत्पादो बोधिसत्वानां पृथिवीसमं सर्वबुद्धधर्मतत्संभारप्रसवस्य
प्रतिष्ठाभूतत्वात् । आश्रयसहगतचित्तोत्पादं कल्याणसुवर्णसदृशो हितमुखा
ध्याश्रयस्य विकाराभजनात् । प्रयोगसहगतं शुक्लपवनवचन्द्रोपमं कुशलधर्म
वृद्धिमगनात् । अध्याश्रयसहगतो वह्निप्रख्य इत्यन्ताकरविशेषेणैवापिस्तस्यो
त्तरोत्तरविशेषाधिगमनात् । विशेषाधिगमाश्रयो ह्यध्याश्रयः । दानपारमिता
सहगतो महानिधानोपमं आमिषसमभोगेनाप्रमेयसत्त्वसुतर्पणादव्ययत्वाच्च ।
शीलपारमितासहगतो रत्नाकरोपमं सर्वगुणरत्नानां तत्तत् प्रसवात् । ज्ञानि
पारमितासहगतं सागरोपमं सर्वानिष्टोपरिपातैरधीभ्यत्वात् । वीर्यपारमि
तासहगतो वज्रोपमो दृढत्वादभेद्यतया । ध्यानपारमितासहगतं पर्वतराजोपमो
निष्कम्पत्वादविचेतः । प्रज्ञापारमितासहगतो भैषज्यराजोपमं सर्वलेशज्ञेया
वरणव्याधिप्रशमनात् । अप्रमाणसहगतो महासुहृत्सन्निभः सर्वावस्थ सत्वानु
पेक्षकत्वात् । अमिञ्चासहगतचिन्तामणिसदृशो यथाधिभोक्षं तत्फलसमृद्धेः ।
संयद्वस्त्रसहगतो दिङ्करसदृशो विनेयसंख्यपरिपाचनात् । प्रतिशक्तिहगतो
गन्धर्वमधुरघोषोपमो विनेयावर्जकधर्मदेशकत्वात् । प्रतिशरणसहगतो महा
राजोपमो विप्रणशहेतुत्वात् । पुण्यज्ञानसंभारसहगतं कोष्ठागारोपमो बहु
पुण्यज्ञानसंभारकोषस्थानत्वात् । बोधिपक्षसहगतो महाराजपथोपमं सर्वायं

पुद्गलयातानुयातत्वात्⁽¹⁾ । शमथविषयनासहगतो यानोपमः सुखवहनात् । धारणाप्रतिभानसहगतो गन्धर्वोपमः उदक्धारणाद्योद्भेदसाधर्म्येण श्रुता-
श्रुतधर्मार्थधारणाद्योद्भेदतः । धर्मोद्धानसहगत आनन्दशब्दसदृशो मोक्षका-
मानां विनेयानां प्रियश्रावणात् । एकायनमार्गसहगतो नदीश्रोतःसमः
स्वरसवाहितात् । अनुत्पत्तिकधर्मचान्तिनाभे एकायनत्वं तद्भूमिगतानां
बोधिसत्वानामभिन्नकार्यक्रियात्वात् । उपायकौशल्यसहगतो मेघोपमः सर्व-
सत्त्वार्थक्रियातदधीनत्वात् तुषितभवनवासादिसंदर्शनतः । यथा मेघात्सर्व-
भाजनलोकसंपत्तयः । एष च द्वाविंशत्युपमयित्तोत्पादं आर्यावयममति सूचे⁽²⁾
जगतामुसारेणानुगन्तव्यः । चित्तानुत्पादपरिभाषायां श्लोकः ।

परार्थचित्तात्तदुपायलाभतो महामिसंध्यर्थसुतत्सदर्शनात् ।

महाहंचित्तोदयवर्जिता जनाः शमं गमिष्यन्ति विहाय तत्सुखं ॥ २१ ॥⁽³⁾

तेन चित्तोत्पादेन वर्जिताः सत्त्वाद्यनुर्विधं सुखं न लभन्ते यद्वोधिसत्त्वानां
परार्थचित्तनात्सुखं । यच्च परार्थोपायलाभात् । यच्च महामिसंध्यर्थसंदर्शनात्
गम्भीरमहायानस्वतोभिप्रायिकार्थविवोधतः । यच्च परमतस्यैव धर्मेनैरा-
ग्यस्य संदर्शनात्सुखं । चित्तोत्पादप्रशंसायां दुर्गतिपरिखेदनिर्भयतामुपादाय
श्लोकः ।

सहोदयाच्चित्तवरस्य धीमतः सुसंवृतं चित्तमनन्तदुक्तात् ।

मुक्तेन दुःखेन च मोदते सदा शुभी^१ कृपालुय विवर्धनद्वयं ॥ २२ ॥

तस्य चित्तवरस्य सहोदयाद्वोधिमतस्य सुसंवृतं चित्तं भवत्यनन्तसत्त्वाधि-

⁽¹⁾ Et conj. M. *सर्वार्थयुतगन्ता*
तानुयातन्वात् Le chinois traduit
« Parce que les grands nobles vont
devant et le reste marche » à la
suite »

⁽²⁾ L'Akṣayamati-sūtra est fré-
quemment cité dans le *Śālistambasū-*
traya Je n'ai pas retrouvé le passage
correspondant dans l'Akṣayamati-
nirdeśa-sūtra traduit par Tebou Fa-
hou entre 265 et 316 (Nanj 74
éd. jap. de Tokyo III, 5), ni dans la
traduction de Tche-yen, qui se place
entre 420 et 479 (Nanj 77 et

jap III, 2) et qui forme les cha-
pîtres 27-30 du *Mañjuśrīmūla-*
śāstra J'ai retrouvé l'énumération de dix
cititipada seulement, avec des
termes de comparaisons analogues
dans l'Akṣayamati-paripīcchī, qui
forme le 45^e chapitre du *Ratnakūṭa*
(Nanj 23 45 et jap II 6 [p 70^e]),
traduit par Bodhiruci entre 603 et
713

⁽³⁾ Motre *vamasthi* jusqu'au vers
23

⁽⁴⁾ *Labhā*, mot nouveau « qui a
du *cubba-karman* »

ष्ठानाद् दुष्कृतादतो ऽस्य दुर्गतिरतो मय न भवति । स च ह्ययं वर्धयन् शुभं च कर्म कृपा च नित्यं च शुभी भवति कृपानुश्रुतेन सदा मोदते । सुष्ठुनापि शुभित्वात् । दुःखेनापि परार्थक्रियानिमित्तेन कृपानुत्वात् । अतो ऽस्य वङ्ग-
कर्तव्यतापरिच्छेदादपि भयं न भवति । अकरणसवरत्नाभे श्लोकः ।

यदानपेच स्वशरीरजीविते परार्थमर्थेति पर परिश्रमः ।

परोपघातेन तथाविधं कथं न दुष्कृते कर्मणि संप्रवर्त्यति ॥ २३ ॥

अस्य पिण्डार्थो यस्य पर एव प्रियतरो नात्मा परार्थं स्वशरीरजीविते निरपक्षत्वात् । न कथमात्मार्यं परोपघातेन दुष्कृते कर्मणि प्रवर्त्यतीति । चित्ताव्यावृत्तां श्लोकां ।

। मायोपमान्वीक्ष्य न सर्वधर्मानुद्यानयाचामिव चोपपत्ती ।

क्लेशाच्च दुःखाच्च विभेति नासां सपत्तिकाले ऽथ विपत्तिकाले ॥ २४ ॥ ⁽¹⁾

स्वकागुणा सत्वहिताश्च मोदं सचिन्त्यजन्म विविकुर्वितं च ।

विभूषणं भोजनमद्यभूमिं क्रीडारतिर्नित्यकृपात्मकानां ॥ २५ ॥ ⁽¹⁾

मायोपमसर्वधर्मेच्छास्त बोधिसत्त्व सपत्तिकाले क्लेशेभ्यो न विभेति । उद्यानयाचोपमोपपत्तीचणात् विपत्तिकाले दुःखान्न विभेति । तस्य कुतो भयाद्बोधिचित्तं व्यावर्तित्यते । अपि च स्वगुणा मण्डनं बोधिसत्त्वानां । पर-
हितात्मीतिर्भोजनं । सचिन्त्योपपत्तिश्चानभूमिः । अदिविकुर्वितं क्रीडा-
रतिर्बोधिसत्त्वानामेवास्ति । नाभोधिसत्त्वानां । तेषां कथं चित्तं व्यावर्तित्यते ।
दुःखासंप्रतिषेधे श्लोकः ।

परार्थमुद्योगवतः कृपात्मनो ह्यवीचिरप्येति यतो ऽस्य रम्यता ।

कुत पुनस्त्वस्मति तादृशो भवन् पराश्रयेर्दुःखसमुद्भवैर्भवे ॥ २६ ॥ ⁽²⁾

अपि च यस्य परार्थमुद्योगवतः कृपात्मकत्वाद्वीचिरपि रम्यं स कथं परार्थनिमित्तेर्दुःखोत्पादेर्भवे पुनस्त्वाममापत्यते । यतो ऽस्य दुःखाद्यास-
स्याच्चित्तस्य व्यावृत्तिर्भवति । सत्वोपेचाप्रतिषेधे श्लोकः ।

महाकृपाचार्यसदोपितात्मनः परस्य दुःखैकपतप्रचेतसः ।

परस्य कृत्ये समुपस्थिते पुनः परे समादापनतो ऽतिवञ्चना ⁽¹⁾ ॥ २७ ॥

(1) Metre mēndravajra — ० Metre upajati — १ Metre vameçasthi, ju-
gu au vers 27 — १ (At-)
mot nouveau synonyme de laja

यस्य महाकरुणाचार्येण नित्योपित आत्मा परदुःखैश्च दुःखित चेतस-
स्योत्पन्ने परार्थं करणीये यदि परै कल्याणमिच्च समादायना कर्तव्या भवति
अतिलज्जना । काशीयपरिभाषाया श्लोक ।

शिरसि विनिहितोच्चसत्वमार शिथिलगतिर्न हि शोभते इयसत्त्व ।
स्वपरविविधबन्धनातिबद्ध शतगुणमुत्सहमर्हति प्रकर्तुं ॥ २८ ॥ (१)

शिरसि महान्त सत्वमार विनिधाय बोधिसत्त्व शिथिल पराक्रममाणी
न शोभते शतगुण हि स वीर्यं कर्तुमर्हति यावकवीर्यात् तथा हि स्वपर-
बन्धनैर्विविधैरत्यर्थं बद्ध श्लेशकर्मजन्मस्वभावे ।

महायानसूत्रालङ्कारे चित्तोत्पादाधिकारद्यतुर्थं

V

प्रतिपत्तिरूपेण श्लोक ।

महात्रयारम्भफलोदयात्मिका जिज्ञातृज्ञाना प्रतिपत्तिरिष्यते ।
सदा महादानमहाधिवासना महार्थसंपादनकृत्यकारिका ॥ १ ॥ (२)

तत्र महात्रया चित्तोत्पादाश्रयत्वात् । महारम्भा स्वपरार्थारम्भात् । महा-
फलोदया महाबोधिफलत्वात् । अत एव यथाक्रम महादाना सर्वसत्त्वोपा-
दानात् । महाधिवासना सर्वदुःखाधिवासनात् । महार्थसंपादनकृत्यकारिका
विपुलसत्त्वार्थसंपादनात् । स्वपरार्थनिर्विशेषत्वे श्लोक ।

परत्र लब्ध्वात्मसमानचित्तता स्वती ऽधि वा श्रेष्ठतरैष्टता परे ।
तथात्मनो ऽन्यार्थविशिष्टसज्जिन स्वकार्यता का कतमा परार्थता ॥ २ ॥

परचात्मसमानचित्तता लब्ध्वा ऽधिमुक्तितो वा साकेतिकचित्तोत्पादलाभे
ज्ञानतो वा पारमार्थिकचित्तोत्पादलाभे । आत्मतो वा पुन परत्र विशिष्ट-
तरामिष्टता लब्ध्वा तेनैव च कारणेनात्मन परार्थं विशिष्टसज्जिनो बोधि-

सत्वस्व कः स्वार्थः परार्थो वा । निर्विशेष्य हि तस्योभयमित्यर्थः । परार्थविशेष्ये
श्लोकः ।

परच लोको न तथातिनिर्दयः प्रवर्तते तापनकर्मणा रिपौ ।
यथा परार्थं भृशदुःखतापने कृपात्मकं स्वात्मनि सप्रवर्तते ॥ ३ ॥

यथा स्वात्मनः परार्थो विशिष्यते तत्ताधयति परार्थमात्मनो इत्यर्थं संता-
पनात् । परार्थप्रतिपत्तिविभागे द्वौ श्लोकौ ।

निकृष्टमध्योत्तमधर्मतास्थिते सुदेशनावर्जना एवतारणा ।
विनीतिरर्थे परिपाचना शुभे तथाववादस्थितिबुद्धिसुक्तयः ॥ ४ ॥
गुणैर्विशिष्टैः समुदागमस्तथा कुलोदयो व्याकरणाभिपिक्तता ।
तथागतज्ञानमनुत्तरं पदं परार्थ एव अधिको दशात्मकः ॥ ५ ॥

विविधे सत्वनिकाये होचमध्यविशिष्टगोत्रस्थे त्रयोदशविधो बोधिसत्वस्य
परार्थः । सुदेशना अनुशासन्वादेशनाप्रतिहार्याभ्यां⁽¹⁾ । आवर्जना च्छविप्राति-
हार्येण । अवतारणा शासनाभ्युपगमनात् । विनीतिरर्थे स्वतीर्णानां
संग्रहच्छेदनं । परिपाचना कुशले । अववादस्थितस्थितिः । प्रज्ञा विमुक्तिः अभि-
ज्ञादिभिर्विशेषकैर्गुणैः । समुदागमः । तथागतकुले जन्म । अष्टम्यां भूमौ व्याकरण-
दशम्यामभिषेकश्च । सप्त तथागतज्ञानैवेत्येव त्रिषु गोत्रस्थेषु यथायोग्य
त्रयोदशविधः परार्थो बोधिसत्वस्य । परार्थप्रतिपत्तिरूपत्तौ श्लोकः ।

जनानुरूपविपरीतदेशना विरुद्धता चाप्यममा विचक्षणा ।

चमा च दासा च सुदूरगा इवया जिनारत्नजाता प्रतिपत्तिरुत्तमा ॥ ६ ॥

यथा एसा परार्थप्रतिपत्तिः संपन्ना भवति तथा सदर्थयति । कथं चामां
संपन्ना भवति । यदि गोत्रस्थजनानुरूपं विपरीता च देशना भवति । अनु-
सृता चावर्जना । अममा चावतारणा । न च्छब्दा मन्यते न चावतारितास्त-
त्वान्ममायति । विचक्षणा चाथै विनीतिप्रतिपत्तिर्भवति । चमा च शुभे परि-
पाचनाप्रतिपत्तिः । दासा चाववादादिप्रतिपत्तिः । न ह्यदान्तो अववादादिषु
परेषां समर्थः । सुदूरगा च कुलोदयादिप्रतिपत्तिः । न ह्यदूरगतया प्रति-
पत्त्या कुलोदयादयः परेषां कर्तुं शक्वाः । सर्वा चैषा परार्थप्रतिपत्तिर्बोधि-

(1) *Intercourse, not marriage*. Le chinois traduit littéralement par *sones kuo*, «convoquement à la suite».

सत्त्वानामशया भवत्वभ्युपगतसत्त्वाद्यत्वादतो ऽपि सपत्ना वेदितव्या । प्रति-
पत्तिविशेषणे ही श्लोकी ।

महामये कामिजनः प्रवर्तते चने विपर्यासमुखे भवप्रियः ।

प्रतिस्वमाधिप्रशमे शमप्रियः सदा तु सर्वाधिगमे कृपात्मकः ॥ ७ ॥

जनो विमूढः स्वसुखार्थमुद्यतः सदा तदप्राप्य परेति दुःखतां ।

सदा तु धीरो हि परार्थमुद्यतो ह्यार्थमाप्नाय परेति निर्वृतिं ॥ ८ ॥

तत्र कामानां महामयत्वं बह्व्यायिकचेतसिकदुःखदुर्गतिगमनहेतुत्वात् ।
चने विपर्यासमुखं रूपाख्यभवप्रियाणामनित्यत्वात्परमार्थदुःखत्वाच्च संस्कार-
दुःखतया । आधयः श्लेशा वेदितव्या दुःखाधानात् । विमूढो जनः सदा
स्वसुखार्थं प्रतिपन्नः सुखं प्राप्नोति दुःखमेवाप्नोति । बोधिमत्सु परार्थं
प्रतिपन्नः स्वपरार्थं संपाद्य निर्वृतिमुखं प्राप्नोत्ययमस्वापरः^(१) प्रतिपत्तिवि-
शेषः । गोचरपरिणामने श्लोकः ।

यथा यथा ह्यवविचित्रगोचरे प्रवर्तते चारगतो जिनात्मजः ।

तथा तथा युक्तसमानतापदैर्हिताय सत्त्वेष्वभिसंस्करोति तत् ॥ ९ ॥

येन येन प्रकारेण चक्षुरादीन्द्रियगोचरे विचित्रे बोधिसत्त्वः प्रवर्तते । रूपा-
पथ्यापारचारं वर्तमानस्तेन तेन प्रकारेण संबन्धसादृश्यवचनैर्हितार्थं सत्त्वेषु
तत्सर्वमभिसंस्करोति । यथा गोचरपरिशुद्धिसूत्रे^(२) विस्तरेण निर्दिष्टं । सत्त्व-
ेष्वचान्तिप्रतियेधे श्लोकः ।

सदा ऽस्वतन्त्रीकृतदोषचेतने जने न संदोषमुपेति^(३) बुद्धिमान् ।

अकामकारेण हि विप्रपत्तयो जने भवन्तीति कृपाविवृद्धितः ॥ १० ॥

सदा श्लेशैरस्वतन्त्रीकृतचेतने जने न संदोषमुपेति बोधिसत्त्वः । किं कारणं ।

^(१) Ms. "ग्यासर्" Le chinois donne cheng, "superieur"

nous ne content pas de sutra isolé sous ce titre

^(२) Le Gocarapariśuddhi sūtra est cité dans le Çikṣa samuccaya, p. 350, 21. Le chinois rend ce titre par *Hing ts'ing ts'ing ling* Le Tripiṭka chu-

^(३) Samudosa, si la lecture est exacte, est un mot nouveau. Le chinois traduit "Il ne produit pas de pensée souillée"

अकामकारेणैषां विप्रतिपत्तयो भवन्तीति विदित्वा कृष्णावृद्धिगमनात् ।
प्रतिपत्तिमाहात्म्ये श्लोकः ।

भवगतिसकलामिभूयगन्त्री परमशमानुगता प्रपत्तिरेव ।

विविधगुणगणैर्विवर्धमाना जगदुपगुह्य सदा कृपाशयेन ॥ ११ ॥⁽¹⁾

चतुर्विधं माहात्म्यं संदर्शयति । अभिभवमाहात्म्यं सकलं भवचयं गतिं च
पञ्चविधामभिभूयगमनात् । यद्योक्तं प्रज्ञापारमितायां⁽²⁾ । रूपं चेतुभूत भावो
भाविष्यद्भावावो नद् महायानं सदेवमानुषासुरलोकमभिभूय निर्यास्यतीति
विस्तरः । निर्वृतिमाहात्म्यमप्रतिप्रनिर्वाणानुगतत्वात् । गुणवृद्धिमाहात्म्यं
सत्त्वापरित्यागमाहात्म्यं चेति ।

महायानसूचालकारे प्रतिपत्त्यधिकारः पञ्चमः

VI

परमार्थलक्षणविभागे श्लोकः ।

न सन्न चासन्न तथा न चान्यथा न जायते ज्येति न चावहीयते ।

न वर्धते नापि विगृह्यते पुनर्विगृह्यते तत्परमार्थलक्षणं ॥ १ ॥⁽¹⁾

अद्वयार्थो हि परमार्थः । तमद्वयार्थं पञ्चभिराकारैः संदर्शयति । न सत्त्वं
रिक्त्वितपरतन्त्रलक्षणाभ्यां न चासत्परिनिप्यन्नलक्षणेन । न तथा परिकल्पित-
तपरतन्त्राभ्यां परिनिप्यन्नस्यैकत्वाभावात् । न चान्यथा ताभ्यामेवान्यत्वाभा-
वात् । न जायते न च ज्येत्यनभिसंस्कृतत्वादर्मधातोः । न ह्रीयते न च वर्धते
संज्ञेयवदानपक्षयोर्निरोधोत्पादे तदवस्थत्वात् । न विगृह्यति प्रकृत्यसंस्ति-
ष्टत्वात् न च न विगृह्यति आगन्तुकोपसंज्ञेयविगमनात् । इत्येतत्पञ्चविधमद्वय-
लक्षणं परमार्थलक्षणं वेदितव्यं । आत्मदृष्टिविपर्ययासप्रतिषेधे श्लोकः ।

न चात्मदृष्टिः स्वयमात्मलक्षणा न चापि दुःसंस्थितता विलक्षणा ।

इयाम् चान्यद् भ्रम एष तदितस्ततश्च भोचो भ्रममावसंशयः ॥ २ ॥

(1) Mère juspilagra.

(2) Je n'ai pas réussi à retrouver
ce passage dans l'Avasāhrika pra-
jñāpāramita, qui contient pourtant

un si grand nombre de formules
analogues

(3) Mère vamecāla jusqu'au
vers 5.

न तावदात्मदृष्टिरेवात्मलक्षणा । नापि दुःस्थितता । तथा हि सा विन-
क्षणा आत्मलक्षणात्परिकल्पितात् । सा पुनः पयोपादानस्कन्धा म्लेशदीपुल्ल-
प्रभावितत्वात् । नाप्यतो दयादन्यदात्मलक्षणमुपपद्यते । तस्मात्तस्यात्मा ।
भ्रम एव तूत्पन्नो येयमात्मदृष्टिस्तस्यादेव चात्माभावाद्योचो ऽपि भ्रममात्र-
सचयो वेदितव्यो न तु कश्चिन्मुक्तः । विपर्ययपरिभाषाया द्वां श्लोकी ।

कथं जनो विभ्रममात्रमाश्रितः परैति दुःखप्रकृतिं न सातता^(१) ।
अवेदको वेदक एव दुःखितो न दुःखितो धर्ममयो न तन्मयः ॥ ३ ॥
प्रतीत्यभावप्रभवे कथं जनः समघवृत्तिं श्रयते ऽन्यकारितः ।
तमप्रकारं कतमो ऽयमीदृशो यतो ऽविपर्ययसदसन्निरीक्षते ॥ ४ ॥

कथं नामाद्यं लोको भ्रान्तिमात्रमात्मदर्शनं निश्चित्य सततानुवर्तं दुःख-
भावः सस्काराणां न पश्यति । अवेदको ज्ञानेन तस्या दुःखप्रकृतेः । वेदको
ऽनुभवेन दुःखस्यादुःखितो दुःखस्याप्रहीणत्वात् । न दुःखितो दुःखयुक्त-
स्यात्मनो ऽसत्त्वात् । धर्ममयो धर्ममात्रत्वात् पुद्गलनैरात्म्येन । न च धर्ममयो
धर्मनैरात्म्येन । यदा च लोको भाषाणां प्रतीत्यसमुत्पादं प्रत्यक्षं पश्यति तं तं
प्रत्ययं प्रतीत्यं ते ते भावा भवन्तीति । तत्कथमेतां दृष्टिं श्रयते ऽन्यकारितं
दर्शनादिकं न प्रतीत्यसमुत्पन्नमिति । कतमो ऽयमीदृशस्तमप्रकारो लोकस्य
यद्विद्यमानं प्रतीत्यसमुत्पादमविपर्ययं विद्यमानमात्मानं निरीक्षते । शक्यं हि
नाम तमसा विद्यमानमद्रष्टुं स्यान्न त्वविद्यमानं द्रष्टुमिति । असत्यात्मनि शून्य-
जन्मयोगे श्लोकः ।

न चान्तरं किंचन विद्यते ऽनयो सदर्थवृत्त्या श्रमजन्मनोरिह ।
तथापि जन्मचयतो विधीयते श्रमस्य नाम शुभकर्मकारिणा ॥ ५ ॥

न चास्ति ससारनिर्वाणयोः किंचिन्नानाकरणं परमार्थवृत्त्या नैरात्म्यस्य
समतया । तथापि ब्रह्मचर्याद्योद्योगाग्निर्भवत्येव शुभकर्मकारिणा ये मोक्षमार्गं
भावयन्ति । विपर्ययपरिभाषा कृत्वा तत्प्रतिपक्षपारमार्थिकज्ञानप्रवेशो
चत्वारं श्लोकाः ।

संमत्यं संसारमनन्तपारं ज्ञानस्य पुण्यस्य च बोधिसत्त्वं ।
धर्मेण चिन्तासुविनिश्चितत्वाज्जल्पान्वयाभरणं परैति ॥ ६ ॥^(२)

अर्थान्त विज्ञाय च कल्पमात्रान्संतिष्ठते तन्निमित्तमात्रे ।
 प्रत्यक्षतामेति च धर्मधातुस्त्वाद्रियुक्तो द्वयलक्षणेन ॥ ७ ॥
 नास्तीति चित्तात्परमेत्य बुद्ध्या चित्तस्य नास्तित्वमुपैति तस्मात् ।
 द्वयस्य नास्तित्वमुपेत्य धीमान् संतिष्ठते ऽतद्व्रतधर्मधातो ॥ ८ ॥
 अकल्पनाज्ञानबलेन धीमत समानुयातेन धमन्तत सदा ।
 तदाश्रयो गृह्यरदोषसचयो महागदेनेव विप निरसते ॥ ९ ॥

एकेन संभृतसमारत्वं धर्मचिन्तासुविनिश्चितत्वं समाधिनिश्चित्यभावनात्
 मनोजल्पाच्च तेषां धर्मोक्तार्थप्रख्यानावगमात्तत्प्रवेशं दर्शयति । असंख्येय-
 प्रभेदकाल पारमस्य परिपूरणमित्यनन्तपारं । द्वितीयेन मनोजल्पमात्रानर्था-
 न्विदित्वा तदाभासे चित्तमात्रे ऽवस्थानमित्य बोधिसत्त्वस्य निर्वेधभागीया-
 वस्था । ततः परेण धर्मधातो प्रत्यक्षतो गमने द्वयलक्षणेन विद्युक्तो यादृशपा-
 हुकलक्षणेन इयं दर्शनमार्गावस्था । तृतीयेन यथासौ धर्मधातु प्रत्यक्षतामेति
 तद् दर्शयति । कथं चासौ धर्मधातु प्रत्यक्षतामेति । चित्तादव्यदालम्बन यादृश
 नास्तीत्यवगम्य बुद्ध्या तस्यापि चित्तमात्रस्य नास्तित्वावगमनं यादृशभावे यादृ-
 शकामावात् । इये चास्य नास्तित्वं विदित्वा धर्मधातो अवस्थानमतद्व्रतिर्घो-
 ह्ययादृकलक्षणाभ्यां रहित एवं धर्मधातु प्रत्यक्षतामेति । चतुर्थेन भावनामा-
 र्गावस्थाप्यामाश्रयपरिवर्तनात् पारमार्थिकज्ञानप्रवेशं दर्शयति । सदा सर्वत्र
 समतानुगतेनाविकल्पज्ञानबलेन यत्र तत्समतानुगत परतन्त्रे स्वभावे तदाश्र-
 यस्य दूरानुप्रविष्टस्य दोषसचयस्य दौष्टुब्धलक्षणस्य महागदेनेव विपस्य
 निरसनात् । परमार्थज्ञानमाहात्म्ये श्लोकः ।

मुनिविहितसुधर्मसुव्यवस्थो मतिमुपधाय समूलधर्मधातो ।

स्मृतिमतिमवगम्य कल्पमात्रा व्रजति गुणार्णवपारमाशु धीर ॥ १० ॥

मुनिविहिते सुधर्मे सुव्यवस्थापिते स परमार्थज्ञानप्रविष्टो बोधिसत्त्व
 संपिण्डितधर्मान्मनस्य मूलचित्तस्य धर्मधातो मतिमुपनिविधाय या स्मृति
 रूपमभ्यते ता सर्वा स्मृतिप्रवृत्ति कल्पनामात्रमवगच्छत्येव गुणार्णवस्य पा-
 नुदसमाशु व्रजतीत्येतत्परमार्थज्ञानस्य माहात्म्यम् ।

महायानसूत्रालंकारे तत्त्वाधिकारः षष्ठ

VII

प्रभावलक्षणविभागे श्लोकः ।

उत्पत्तिवाक्चित्तशुभाशुभाधितत्स्थाननिःसारपदापरोचं ।
ज्ञानं हि सर्वत्रगसप्रभेदेष्वव्याहृतं धीरगतः प्रभावः ॥ १ ॥⁽¹⁾

परेषामुपपत्तौ ज्ञानं च्युतोपपादामिज्ञा⁽²⁾ । वाचि ज्ञानं दिव्यश्रीवामि-
ज्ञायां वाचं तत्र गत्वोपपत्ता मापन्ते । चित्ते ज्ञानं चेतःपर्यायामिज्ञा । पूर्वशु-
भाशुभाधाने ज्ञानं पूर्वनिवासाभिज्ञा । यत्र विनेयास्तिष्ठन्ति तत्स्थानगमनज्ञानं
ऋषिविषयाभिज्ञा⁽³⁾ । निःसरणे ज्ञानमात्रवक्ष्यामिज्ञा यथा सत्त्वा उपप-
त्तितो निःसरन्तीति । एषु षट्स्वयेषु सर्वत्र लोकधातौ सप्रभेदेषु पदापरो-
चमव्याहृतं ज्ञानं स प्रभावो बोधिसत्त्वानां षडभिज्ञासंगृहीतः । प्रभावलक्षण-
विभागे स्वभावार्थं उक्तः । हेत्वर्थमारभ्य श्लोकः ।

ध्यानं चतुर्थं सुविशुद्धमेत्य निष्कल्पनाज्ञानपरिग्रहेण ।
यथाव्यवस्थानगमनस्क्रियातः प्रभावसिद्धिं परमां परेति ॥ २ ॥⁽¹⁾

येन निग्रयेण येन ज्ञानेन येन मनसिकारेण तस्य प्रभावस्य समुदागमसा-
त्संदर्शयति । फलार्थमारभ्य श्लोकः ।

येनार्थदिव्याप्रतिमेर्विहारैर्ब्राह्मेयं नित्यं विहरत्युदरैः ।
बुद्धांश्च सत्त्वांश्च स दिक्षु गत्वा संमानयत्यानयते विशुद्धिं ॥ ३ ॥

चिविधं फलमस्य प्रभावस्य संदर्शयति । आत्मन आर्यादिसुखविहारमनुब्रूयं
चोत्कृष्टं च लोकधातुन्तरेषु गत्वा बुद्धानां पूजनं सत्त्वानां विशोधनं च ।
कर्मार्थं षड्विधमारभ्य चत्वारः श्लोकाः । दर्शनकर्म संदर्शनकर्म चारभ्य श्लोकः ।

मायोपमान्पश्यति लोकधातून्सर्वान्सत्त्वान्सविवर्तनाशान् ।
संदर्शयत्येव च तान्यथेष्टं वशी विचित्रैरपि स प्रकारैः ॥ ४ ॥

(1) Mètre indravajra

(2) Expression nouvelle, équiva-
lant à *cyutyupapatti* de Mahavyutp

(3) Le manuscrit donne *iddhivis-
thaya* .

(4) Mètre *upajati* jusqu'au vers

सत्य च सर्वलोकधातूना समत्वाना सविवर्तसंवर्ताना मायोपमत्वदर्शनात् ।
परेषा यथेष्ट तत्सदर्शनात् । अन्येष्ट विविचे कम्पनज्वलनादिप्रकारे । दश-
वशितामाभात् । यथा दशभूमिके⁽¹⁾ ऽष्टम्या भूमौ निर्दिष्टा । रश्मिकर्मारभ्य
द्यौक ।

रश्मिप्रमोचैर्भृशदुःखिताय आपायिकान्स्वर्गगतान्करोति ।

मारान्वयान् घुम्यविमानशोभान्⁽¹⁾ सकम्पयस्त्रासयते समारान् ॥ ५ ॥

द्विविध रश्मिकर्म सदृश्यति । अपायोपपन्नाना च प्रसादं जनयित्वा
स्वर्गोपपादनं । मारभवनाना च समारकाणां कम्पनोद्देजनं । विक्रीडनकर्म
चारभ्य द्यौक ।

समाधिविक्रीडितमप्रमेय सदृश्यत्वाग्रयस्य मध्ये ।

स कर्मजन्तोत्तमनिर्मितेय सत्कार्यमातिष्ठति सर्वकाल ॥ ६ ॥

अप्रमेयसमाधिविक्रीडितसदृशनात् बुद्धपर्यव्ययद्वलमध्ये विविधेन निर्माणेन
सदा सत्कार्यकरणाच्च । विविध निर्माणं शिष्यकर्मस्थाननिर्माणं । विनयेवशेन
यथेष्टोपपत्तिनिर्माणं । उत्तमनिर्माणं च तुषितभवनवासादिकं । चेदपरि-
शुद्धिकर्म आरभ्य द्यौक ।

ज्ञानवशित्वात्ममुपैति भुवि चेव यथाकामनिदर्शनाय ।

अबुद्धनामेषु च बुद्धनामसंश्रावणान्तान्ब्रूयते अन्यधर्ता ॥ ७ ॥

द्विविधपापविशोधनया । भाजनपरिशोधनया ज्ञानवशित्वाद्यथेष्टं स्फुटि-
कवेदुर्यादिमयबुद्धचेवसदृश्यत । सत्परिशोधनया च बुद्धनामविरहितेषु

(1) Le Daśabhūmikā-sūtra dont nous possédons plusieurs traductions chinoises, énonce en effet les dix vaçitas dans la huitième terre la bhūmi ācala. Voir p. ex. trad Çikṣananda (Nj 88, ed. de Tôkyô) et l'ouvrage j. forme une section de l'Āvatamsaka chap. 38 p. 74^e) et trait Çiladharmā (ed. de Tôkyô) 11. 8

cette version manque à la collection cataloguée par Nanjo elle a été exécutée à Ouroumty sur un texte rapporté par Ou k'ong et Journ. asiat. [L'itinéraire d'Ou k'ong] 1895 II, p. 365) la liste des dix vaçitas recueillies à la huitième bhūmi se trouve p. 55 55

(2) Fix conj. 11s मारावयानुत्त

लोकधातुपुपपन्नानां सत्त्वानां बुद्धनाममंत्रावणया प्रसादं चाहयित्वा तद्वि-
रहितेषु लोकधातुपुपपादनात् । योगार्थमारभ्य श्लोकः ।

शक्तो भवत्येव^(१) च सत्वपाके संजातपचः शकुनिर्यथैव ।

बुद्धात्प्रशंसां लभते ऽतिमाचामादेयवाक्यो भवति प्रजानां ॥ ८ ॥

विविधं योगं प्रदर्शयति । सत्वपरिपाचनशक्तियोगं प्रशंसायोगमादेय-
वाक्यतायोगं च । वृत्त्यर्थमारभ्य श्लोकः ।

यद्बुद्धाव्यभिज्ञा विविधा च विद्या अष्टौ विमोक्षा ऽभिर्भुवस्तथा ऽष्टौ ।

दशपि कृत्स्नायतनाभ्यमेधाः समाधयो धीरगतः प्रभावः ॥ ९ ॥

यद्भिः प्रभेदैर्बोधिसत्त्वस्य प्रभावो वर्तते । अभिज्ञाविद्याविमोक्षाभिभवा-
यतनकृत्स्नायतनाप्रमाणसमाधिप्रभेदैः । एवं पठ्येन विभागलक्षणेन प्रभावं
दर्शयित्वा तन्माहात्म्योद्भावनार्थं श्लोकः ।

स हि परमवशित्वलब्धनुद्धिर्जगद्वशं स्वश्रे विधाय नित्यं ।

परहितकरणैकताभिरामश्चरति भवेपु हि सिंहवत्पुधीरः ॥ १० ॥^(२)

विविधं माहात्म्यं दर्शयति । वशितामाहात्म्यं स्वयं परमज्ञानवशित्वप्राप्त्या
क्षेत्रालवशस्य जगतः स्वश्रे स्थापनात् । अभिरतिमाहात्म्यं सदा परहितक्रि-
यैकारामत्वात् । भवनिर्भयतामाहात्म्यं च ।

प्रभावाधिकारः महायानसूचालंकारे सप्तमः

VIII

बोधिसत्वपरिपाके संग्रहश्लोकः ।

रुचिः प्रसादः प्रशमो ऽनुकम्पना चमाथ मेधा प्रवलत्वमेव च ।

अहार्यताङ्गैः समुपेतता भृशं जिनात्मजे तत्परिपाकलक्षणं ॥ १ ॥^(३)

^(१) Ex conj Ms : शक्तोभवच्चगरस्य
पाके. Le double ca de bhavaty era
a sans doute amené ici, soit dans
l'archétype, soit plutôt dans la

copie, une faute d'haplographie

^(२) Mètre puspulagra

^(३) Mètre samāsthā jusqu'au vers

रुचिर्महायानदेशनाधर्मे प्रसादस्तद्देशिके प्रशमं क्लेशानामनुकम्पा सत्त्वेप्यु-
द्यमा दुष्करचर्याया मेधा यद्वह्यधारणप्रतिवेधेषु⁽¹⁾ प्रवसत्वमधिगमे अह्वा-
र्यता मारपरप्रवादिभि प्राहाणिकाङ्क्षे⁽²⁾ समन्वागतत्वं । भृशमिति हत्यादी-
नामधिमात्रत्वं दर्शयति । एष समासेन बोधिसत्त्वानां नवप्रकार आत्मपरि-
पाको वेदितव्यः । रुचिपरिपाकमारभ्य श्लोकः ।

सुमित्रतादिचयमुद्यवीर्यता परार्धनिष्ठोत्तमधर्मसंग्रहः ।

कूपानुसहर्ममहापरिपहे मतं हि सम्यक्परिपाकलक्षणं ॥ २ ॥

सुमित्रतादिचयः सत्पुरुषसंसेवा सद्गमन्यवणं योगिशोभनसिकारश्च । उद्य-
वीर्यता अधिमात्रोद्यवीर्यारम्भः । परार्धनिष्ठा सर्वाचिन्त्यस्थाननिर्विचिकित्सता ।
उत्तमधर्मसंग्रहो महायानधर्मपरिग्रहमधिकृत्येद् रुचिपरिपाकलक्षणं वेदितव्यं ।
बोधिसत्त्वस्य महायानधर्मपरिग्रहमधिकृत्येद् रुचिपरिपाकलक्षणं वेदितव्यं ।
येन कारणेन परिपच्यते सुमित्रतादिचयेण । यस्य तस्याः परिपाक उद्यवीर्य-
परार्धनिष्ठायुक्तः स्वभावः । यत्कर्म चोत्तमधर्मसंग्रहकरणात्तदेतेन परिदी-
पितं । प्रसादपरिपाकमारभ्य श्लोकः ।

गुणक्षताद्याशुसमाधिलाभिता फलानुभूतिर्मनसोऽध्यभेदता ।

जिनात्मजे शास्त्रारि सप्रपन्नये⁽³⁾ मतं हि सम्यक्परिपाकलक्षणं ॥ ३ ॥

तत्परिपाकोऽपि कारणतः स्वभावतः कर्मतश्च परिदीपितः । गुणक्षता
इत्यपि स भगवास्तथागत इति विश्वरेण कारणं । अवेत्यप्रभावनाभादभेद्य-
चित्तता स्वभावः । आशुसमाधिलाभसत्फलस्य चाभिज्ञादिकस्य प्रत्यनुभव-
कर्म । प्रशमपरिपाकमारभ्य श्लोकः ।

सुसंवृतिः क्लिष्टवितर्कवर्जना⁽⁴⁾ निरन्तरायोऽयं शुभाभिरामता ।

जिनात्मजे क्लेशविनोदनाय तन्मतं हि सम्यक्परिपाकलक्षणं ॥ ४ ॥

क्लेशविनोदना बोधिसत्त्वस्य प्रशमः । तत्परिपाकोऽपि कारणतः स्वभा-
वतः कर्मतश्च परिदीपितः । इन्द्रियाणां स्मृतिसंप्रजन्त्याभ्यां सुसंवृतिः कारणः ।

(1) *Prativedha*, cf. *Cikṣā samuccaya* ११४ अ १

(2) *Prahāṅka* (*ongka*) mot nouveau Cf. *infra*, v १०

(3) *Samprapatti*, mot nouveau

« chercher refuge » Le chinois ne le traduit pas mais cf. les divers sens du verbe *san prapad*

(4) *Laryani*, mot nouveau équivalent de *tarjanam*

क्लिष्टवितर्कवर्जना स्वभाव । प्रतिपक्षभावनाया निरन्तरायत्वं कुशलाभिरामता च कर्म । कृपापरिपाकलक्षणमधिकृत्य श्लोक ।

कृपा प्रकृत्या परदुःखदर्शनं निहीनचित्तस्थ च मंत्रवर्जन^(१) ।
विशेषगत्वं जगदयजन्मता परानुकम्पापरिपाकलक्षण ॥ ५ ॥

स्वप्रकृत्या च गोचेण परदुःखदर्शनेन निहीनयानपरिवर्जनतया च परिपश्यत इति कारण । विशेषगामित्वं परिपाकवृद्धिममनात् स्वभाव । सर्वलोक-
येष्टात्मभावता कर्माविनिवर्तनीयभूमौ । चान्तिपरिपाकलक्षणमारभ्य श्लोक ।

धृति^१ प्रकृत्या प्रतिसख्यभावना सुदुःखशीताद्यधिवासना सदा ।
विशेषगामित्वशुभाभिरामता मतं चमाया परिपाकलक्षण ॥ ६ ॥

धृति सहन चान्तिरिति पर्यायास्तत्परिपाके गोच प्रतिसख्यान भावना च कारण । तीव्राणां शोतादिदुःखानामधिवासना स्वभाव । चमस्य विशेषगामित्व कुशलाभिरामता च कर्म । मेधापरिपाकमारभ्य श्लोक ।

विपाकशुद्धि अवस्थासमोपता प्रविष्टता सूक्तदुःखतयोक्तया ।
स्मृतेर्महाबुद्ध्युदये च योग्यता सुमेधताया परिपाकलक्षण ॥ ७ ॥

तत्र मेधानुकूला विपाकविशुद्धि कारण । श्रुतचिन्तितभावितचिरकृतचिर-
भाषितानामसमोपता सुभाषितदुर्भाषितार्थसुप्रविष्टता च स्मृतेर्महापरि-
पाकस्वभाव । लोकोत्तरप्रज्ञोत्पादनयोग्यता कर्म । बलवत्प्रतिलभपरिपा-
कमारभ्य श्लोक ।

शुभद्वयेन द्वयधातुपुष्टता फलोदये चाश्रययोग्यता परा ।
मनोरथाग्निर्जगदयभूतता वलोपलक्ष्ये परिपाकलक्षण ॥ ८ ॥

तत्र पुण्यज्ञानद्वयेन तस्य पुण्यज्ञानद्वयस्य बीजपुष्टता तत्परिपाके कारण ।
अधिगम प्रत्याश्रययोग्यता तत्परिपाकस्वभाव । मनोरथसपत्तिर्जगदयभू-
तता च कर्म । अहार्यतापरिपाकमारभ्य श्लोक ।

सुधर्मतायुक्तिविचारणाश्रयो विशेषलाभ परपक्षदूषण ।
पुन सदा मारनिरन्तरायता अहार्यताया परिपाकलक्षण ॥ ९ ॥

तत्परिपाकस्य सङ्गमै युक्तिविचारणाकृत आशय कारण । भारनिरन्तरायता स्वभावो यदा मारो न पुन शक्नोत्यन्तराय कर्तु । विशेषाधिगम परपचदूषणं च कर्म । प्राहाणिकाङ्गसमन्वागमपरिपाकमधिकृत्य श्लोक ।

शुभाचयो ऽथाश्रययत्नयोग्यता विवेकोदयशुभाभिरामता ।
जिनात्मजे ह्यङ्गसमन्वये पुनर्मतं हि सम्यक्परिपाकसंघर्षं ॥ १० ॥

तत्परिपाकस्य कारणं कुशलमूनोपचय । आश्रयस्य शीर्यारम्भचमत्स्व स्वभाव । विवेकोत्कृष्टता कुशलाभिरामता च कर्म । नवविधात्मपरिपाक-माहात्म्यसारस्य श्लोक ।

इति नवविधवस्तुपाचितात्मा परपरिपाचनयोग्यतामुपेत ।
शुभमयसत्तत्प्रवर्धितात्मा भवति सदा जगतो ऽयबन्धुभूत ॥ ११ ॥⁽¹⁾

द्विविध तस्माद्हातव्यं । परपरिपाके प्रतिशरणत्वं । सततं धर्मकायपुञ्जिय । तत एव जगतो ऽयबन्धुभूत । सत्त्वपरिपाकविभागे एकादश श्लोका ।

ब्रह्मे ऽपि भोग्ये परिपाक इष्यते यथैव तत्स्वावर्णभोगयोग्यता ।
तथायथे ऽक्षिन्ध्वयपक्षज्ञानता तथोपभोगत्वसुशान्तपक्षता ॥ १२ ॥⁽²⁾

अनेन परिपाकस्वभाव दर्शयति । यथा ब्रह्मस्य स्वावर्णयोग्यता परिपाक । भोजनस्य च भोगयोग्यता । एव सत्त्वानामाश्रये ब्रह्मभोजनस्थानीये स्वावर्ण-स्थानीय विपक्षश्चमनं । भोगस्थानीयस्य प्रतिपक्षोपभोग । तथोग्यता आश्रयस्य परिपाक इति । विपक्षप्रतिपक्षावच पक्षद्वय वेदितव्य । द्वितीय श्लोक ।

विपाचनोक्ता परिपाचना तथा प्रपाचना चाप्यनुपाचनापरा ।
सुपाचनाप्यधिपाचना मता निपाचनोत्पाचना च देहिषु ॥ १३ ॥

अनेन परिपाकप्रभेदं दर्शयति । क्लेशविगमेन पाचनना विपाचना । सर्वतो यानचयेण पाचना परिपाचना । बाह्यपरिपाकविशिष्टत्वात् प्रकृष्टा पाचना⁽³⁾ प्रपाचना । यथाविनेयधर्मदेशनात्तदनुकूपा पाचना अनुपाचना । सत्कृत्य पाचना सुपाचना । अधिगमेन पाचना अधिपाचना अविपरीतार्थेन ।

¹ Mètre jusqu'à la fin

⁽²⁾ M^e s'agit de la paçana mais la

⁽³⁾ Mètre vançastha jusqu'à ३३ ३३

résolution est certaine

नित्या पाचना निपाचना अपरिहाणीयाथैन । क्रमेशोत्तरोत्तरपाचना
उत्पाचना । इत्ययमष्टप्रकारः परपरिपाकप्रमेदः । तृतीयचतुर्थी श्लोकी ।

हिताशयेनेह यथा जिनात्मजो व्यवस्थितः सर्वजगद्विपाचयन् ।

तथा न माता न पिता न बन्धवः सुतेषु बन्धुष्वपि सुखवस्थिताः ॥ १४ ॥

तथा जनो नात्मनि वत्सजो मतः कुतो ऽपि सुखिगंधपराश्रये जने ।

यथा कृपात्मा परसत्त्ववत्सलो हिते सुखे चैव नियोजनात् मतः ॥ १५ ॥

आभ्यां किं दर्शयति । 'यादृशेनाशयेन बोधिसत्त्वः सत्त्वाम्परिपाचयति
तमाशयं दर्शयति । मातापितृवान्धवाशयविशिष्टं लोकात्मवात्सल्याविशिष्टं
च हितसुखसंयोजनात् । आत्मवत्सलसु लोक आत्मानं हिते च सुखे च संनि-
योजयति । अवशिष्टैः श्लोकैरेव प्रयोगेण सत्त्वाम्परिपाचयति तं पारमिता-
प्रतिपत्त्या संदर्शयति । यादृशेन दानेन यथा सत्त्वाम्परिपाचयति तदारभ्य
श्लोकः ।

न बोधिसत्त्वस्य शरीरभोगयोः परेष्वेदं पुनरस्ति सर्वथा ।

अनुग्रहेण विविधेन पाचयन् पर समेदानुगुणेन तृप्यते ॥ १६ ॥

विविधेन दानेन पाचयति । सर्वस्वशरीरभोगदानेन अविषमदानेन
अनुमिदानेन च । कथं परिपाचयति दृष्टधर्मसंपरायानुग्रहेण । अविघातेने-
च्छापरिपूर्णात् । अनागतेन च संगृह्य कुशलप्रतिष्ठापनात् । यादृशेन शीलेन
यथा सत्त्वाम्परिपाचयति तदारभ्य श्लोकः ।

सदा प्रकृत्याध्यविहिंसकः ^(१) स्वयंरतो ऽप्रमत्तो ऽव परं निवेशयन् ।

परंपरानुग्रहकृत् द्विधा परे विपाकनियन्दगुणेन पाचकः ॥ १७ ॥

पञ्चविधेन शीलेन । ध्रुवशीलेन प्रकृतिशीलेन परिपूर्णशीलेनाध्यविहिंसक-
त्वात् । परिपूर्णं ह्यविहिंसको ऽध्यविहिंसकः । दशकुशलकर्मपथपरिपूरितः ।
यथोक्तं ^(२) द्वितीयायां भूमी । अधिगमशीलेन स्वयंरततया निरन्तरास्खलि-
तशीलेन चाप्रमत्ततया । कथं च परिपाचयति । शीले सनिवेशनात् । द्विधानु-

^(१) *Idhyatimsaka*, mot nouveau
Le chinois, d'accord avec l'explica-
tion du commentaire, traduit *adhi*
en tête du mot par *man*, « plein »

^(२) Le chinois ajoute « Dans le
sûtra des Dix Terres » (*Chi-ti king* =
Daśabhūmika sūtra) Cf sup., p. 26,
n. 1

यद्वक्तव्यं दृष्टधर्मे सपराये च । संपरायानुग्रहं परेषु विपाकनिघन्दगुणा-
भ्या परपरया करोति । तद्विपाकनिघन्दयोरन्योन्यानुकूल्येनावच्छेदात् ।
यादृशा चान्त्या यथा सत्वान्परिपाचयति तदारभ्य श्लोक ।

परे ऽपकारिण्यपकारिवृद्धिमान् प्रमर्षयन्नप्रमपि व्यतिक्रम ।
उपायचित्तरपकारमर्षणे शुभे समादापयते ऽपकारिण ॥ १८ ॥

अपकारिणि परे उपकारिवृद्ध्या प्रमादापकारमर्षणचान्त्या परिपाचयति ।
उपकारिवृद्धित्वं पुन चान्तिपारमितापरिपर्यानुकूल्यवृत्तित्वा वेदितव्यं । कथं
परिपाचयति । दृष्टधर्मानुग्रहेण चापकारमर्षणात् । संपरायानुग्रहेण चोपाय-
क्षेत्ररपकारमर्षणैरावर्ज्यापकारिणा कुशले समादापनात् । यादृशेन वीर्येण
यथा सत्वान्परिपाचयति तदारभ्य श्लोक ।

पुन स यत्न परम समाश्रितो न विद्यते कल्पसहस्रकोटिभि ।
जिनात्मज स गणं प्रपाचयन्परैकचित्तस्य शुभस्य कारणात् ॥ १९ ॥

अधिमासदीर्घकालाखेदे वीर्येण दीर्घकालाखेदित्वमनन्तसत्त्वपरिपा-
चनात् । परैकचित्तस्य कुशलस्यार्थं कल्पसहस्रकोटिभिरखेदात् । अत एवोक्तं
भवति यथा परिपाचयति । कुशलचित्तसंनियोजनात् दृष्टधर्मसंपरायानु-
ग्रहेणेति यादृशेन ध्यानेन यथा सत्वान्परिपाचयति तदारभ्य श्लोक ।

वशित्वमागम्य मग्नस्यनुत्तरं परं समावर्जयते ऽव शासने ।
निहत्य सर्वामवमानकामता शुभेन सवर्धयते च ॥ पुन ॥ २० ॥

प्राप्तानुत्तरवशित्वेन ध्यानेन निरामिषेण च निहतसर्वावमानाभि-
लाषेण परिपाचयति । बुद्धशासने परस्वावर्जनादावर्जितस्य च कुशलधर्म-
सवर्धनात् परिपाचयति । यादृशा प्रज्ञया यथा सत्वान्परिपाचयति तदा-
रभ्य श्लोक ।

स तत्त्वभावार्थनये मुनिश्चितं करोति सत्वान्मुनिनीतसंशयान् ।
ततश्च ते तच्छिन्नशासनादराद् विवर्धयन्ते स्वपरं गुणं शुभे ॥ २१ ॥

स बोधिसत्त्वस्त्वार्थनये चामिप्रायार्थनये च सुविनिश्चितया प्रज्ञया परि-

पाचयति । कथं परिपाचयति सत्त्वानां संग्रयविनयनात् । ततश्च शासनवज्र-
मानात्तेषामात्मपरगुणसंबर्धकत्वेन । नियमनश्लोकः ।

इति सुगतिगतां शुभचये वा जगदखिलं कृपया स बोधिसत्त्वः ।
तनुपरमविमध्यमप्रकारैर्विनयति लोकसमानभावगत्या ॥ २२ ॥ ⁽¹⁾

अनेन यच्च च विनयति सुगतिगमने यानचये वा । यच्च विनयति जगद-
खिलं । येन च विनयति कृपया । यच्च विनयति बोधिसत्त्वः । यादृशेन
परिपाचनप्रकारैस्तनुपरमविमध्यमप्रकारैः । यावन्तं च कालं तत्परिदीपनात्
समासेन परिपाकमाहात्म्यं दर्शयति । तच्च तनुः प्रकारो ऽधिमुक्तिचर्याभूमी
बोधिसत्त्वस्य परमो ऽष्टम्यादिषु विमध्यमः सप्तमु वेदितव्यः यावन्नोक्तस्य
भावस्तत्समानया गथा अत्यन्तमित्यर्थः ।

महायानसूचार्णकारे परिपाकाधिकारो ऽष्टमः

IX

सर्वाकारज्ञतायां ह्यौ योकां । तृतीयस्तयोरेव निर्देशभूतः ।

अमेघैर्दुष्करशतैरमेघैः कुशलाचये ।
अप्रमेयेण कालेन अमेघावरणक्षयात् ॥ १ ॥¹
सर्वाकारज्ञतावाप्तिः सर्वावरणनिर्मला ।
विवृता रत्नपेटेव बुद्धत्वं समुदाहृतं ॥ २ ॥
कृत्वा दुष्करमद्भुतं यमशतैः सचित्त्य सर्वं शुभं
कालेनीत्तमकल्पयानमहता सर्वावृतीनां क्षयात् ।
सूक्ष्मस्यावरणस्य भूमिषु गतस्योत्पाटनाद् बुद्धता
रत्नानामिव सा प्रभावमहता पेटा समुदाहिता ॥ ३ ॥ ⁽²⁾

समुदागमतः स्वभावत आप्स्यतश्च बुद्धत्वमुद्गावितं । यावद्भिर्दुष्कर-
शतैर्यावद्भिः कुशलसमारैर्यावता कालेन यावतः क्लेशक्षेयावरणस्य प्रहाणात्म-
मुदागच्छत्ययं समुदागमः । सर्वाकारज्ञतावाप्तिः सर्वावरणनिर्मला स्वभावः ।

⁽¹⁾ *Me tre puspitagra* — ⁽²⁾ *Me tre anustubh puspitau vers 2.* — ⁽³⁾ *Me tre
ardulavikranta*

विवृता रत्नपेटा तदोपम्य । तस्यैव बुद्धत्वस्याद्वयनक्षणे मानुभावे द्वा
योकी ।

सर्वधर्माद्य बुद्धत्व धर्मो नैव च कथन ।

शुक्लधर्ममय तच्च न च तैस्तन्निर्मुच्यते ॥ ४ ॥⁽¹⁾

धर्मरत्ननिमित्तत्वाद्भ्यस्त्वन्नाकरोपम ।

शुभसंख्यनिमित्तत्वाद्भ्यमेधोपम मत ॥ ५ ॥

सर्वधर्माद्य बुद्धत्व तद्यथाया अभिन्नत्वाच्चद्विशुद्धिप्रमावितत्वाच्च बुद्धत्वस्य
न च कश्चिद्धर्मो ऽस्ति परिकल्पितेन धर्मस्वभावेन शुक्लधर्ममय च बुद्धत्व
पारमितादीना कुशलाना तद्भावेन परिचुत्ते । न च तैस्तन्निर्दिश्यते पार-
मितादीना पारमितादिभावेनापरिनिष्पत्तेरिदमद्वयनक्षणं । रत्नाकरमेधो-
पमत्वमनुभाव । देशना धर्मरत्नाना तत्प्रभवत्वात् कुशलसंख्याना च विनेय-
सतानक्षेपेण ।

बुद्धत्व सर्वधर्मं समुद्दिनमय चा सर्वधर्मव्यपेत

प्रोद्भूतेधर्मरत्नप्रततसुमहतो धर्मरत्नाकराम ।

भूताना शुक्लमस्यप्रसवसुमहतो हेतुतो मेधमूत

दानादधर्मानुवर्षप्रततसुविहितस्याद्यस्य प्रजासु ॥ ६ ॥⁽²⁾

अनेन तृतीयेन श्लोकेन तमेवार्थं निर्दिशति । सुमहतं प्रततस्य धर्मरत्नस्य
प्रोद्भूतेर्निमित्तत्वाद्भत्नाकरामं भूताना महत् शुक्लस्यप्रसवहेतुत्वात्मेधमूत ।
महतं सुविहितस्याद्यस्य धर्मानुवर्षस्य दानात् प्रजास्तित्वयमच पदविषयो
वेदितव्य । तस्यैव बुद्धत्वस्य शरणत्वानुत्तरे पञ्च श्लोका ।

परिचाण हि बुद्धत्व सर्वक्लेशगणात्सदा ।

सर्वदुःखरितेभ्यश्च अश्वमरणतो ऽपि च ॥ ७ ॥⁽³⁾

अनेन संक्षेपतः क्लेशकर्मजस्यसंक्षेपपरिचाणापेन शरणत्व दर्शयति ।

उपद्रवेभ्य सर्वेभ्यो अपायादनुपायत ।

सत्कार्यादीनयानाञ्च तस्माच्छरणमुत्तमं ॥ ८ ॥

अनेन द्वितीयेनोपद्रवादियरिचाणाद्विस्तरेण । तव सर्वोपद्रवपरिचाणत्वं

(1) Metre anu tubh jusqu'au vers 1 — (2) Metre anu tubh — (3) Metre anu tubh jusqu'au vers 8

यद् बुद्धानुभावेन अन्धाश्चूषि प्रतिलभन्ते बधिरा योच विचित्रचित्ता स्वस्थ-
चित्तमीतय शाम्यन्तीत्येवमादि । अपायपरिचाणत्व बुद्धप्रभया तद्वताना
मोक्षणात् तदगमने च प्रतिष्ठापनात् । अनुपायपरिचाणत्व तीर्थिकदृष्टिव्युत्था-
पनात्⁽¹⁾ । सत्कायपरिचाणत्व यानद्वयेन परिनिर्वापणात्⁽²⁾ । हीनयानपरि-
चाणत्वमनियतमोक्षाणा महायानैकायनीकरणात् ।

शरणमनुपम तच्छ्रेष्ठबुद्धस्वमिष्ट जननमरणसर्वक्लेशपापेषु रक्षा ।
विविधमयगताना सर्वरक्षापथानं प्रततविविधदुःखापायनोपायगाना ॥ ९ ॥⁽³⁾

अनेन तृतीयेन तस्यैव शरणत्वस्वानुपमश्रेष्ठस्य चानुत्तर्य तेनैवाधिगं दर्शयति ।

वीक्ष्यैधर्मैर्यश्च सुसपूर्णशरीर यत्सद्गमं वेत्ति च सत्यान्प्रविनेतु ।
यात पार यत्कूपया सर्वजगत्सु तद् बुद्धत्वं श्रेष्ठमिदं⁽⁴⁾ शरणाना ॥ १० ॥⁽⁵⁾

अनेन चतुर्थेन ये कारणैस्तत्तद्यानुत्तरं शरणं भवति तत्सदर्शयति । वीक्ष्य-
धर्मैर्वलेशारद्यादिभि सुसपूर्णस्वभावत्वात् । स्वार्थनिष्ठामधिकृत्य सद्गमसत्त्व-
विनयोपायज्ञानात् फलणापारगमनाच्च परार्थनिष्ठामधिकृत्य ।

आलोकात्मसर्वसत्त्वाना बुद्धत्वं शरणं महत् ।
सर्वव्यसनमपत्तिव्यावृत्त्यभ्युदये मत ॥ ११ ॥⁽⁶⁾

अनेन पञ्चमेन लोकेन यावन्त कालं यावता सत्त्वाना यद्यर्थं शरणं भवति
तत्समासेन दर्शयति । यद्यर्थं इति सर्वव्यसनव्यावृत्ती सपत्त्यभ्युदये च । आश्र-
यपरावृत्ती पट्ट लोका ।

क्लेशक्षयवृत्तीना सततमनुगतं वीजमुत्कृष्टकाल
यस्मिन्नस्त प्रयात भवति सुविपुले सर्वहानिप्रकारे ।
बुद्धत्वं शुक्लधर्मप्रवरगुणयुता आश्रयस्यान्यथाग्नि-
स्तत्प्राप्तिर्निर्विकल्पादिपयसुमहती ज्ञानमार्गात्सुशुद्धात् ॥ १२ ॥

अनेन विपक्षवीजवियोगतः प्रतिपक्षसप्ततिर्योगतश्चाश्रयपारवृत्तिर्यार-

1) juth pa : mot n uvent
"écarter"

2) Parure pa : mot n uvent
"ornement" ou "parure"

3) Metre mahan

Ex conj Ms मिदंत्तः Peut
être en n : corrigé en tharyam

(1) Metre mahanjyura

* Metre mahanjyura

Metre sra, thara

दीपिता । यथा च तत्प्राप्तिर्दिविधमार्गेनाभात् । सुविशुद्धलोकोत्तरज्ञानमार्गे
नाभात् । तत्पृष्ठलब्धानन्तश्चेयविययज्ञानमार्गेनाभाच्च । उत्कृष्टकालमित्यना
दिकाल । सुविपुले सर्वहानिप्रकारैरिति भूमिप्रकारे ।

स्थितश्च तस्मिन् तथागतो जगन्महाचलेन्द्रश्च इवाभ्युदीयते ।

शमाभिराम कुरुष्वयते अनमघाभिरामे ⁽¹⁾ अन्यजने तु का कथा ॥ १३ ॥ ⁽²⁾

अनेन द्वितीयेनान्याश्रयपरावृत्तिभ्यस्तद्विशेषं दर्शयति । तस्यो हि महा
चलेन्द्रश्च इव दूरान्तरनिकृष्ट लोके पश्यति । दृष्ट्वा च कुरुष्वयते श्रावकप्रत्येक-
बुद्धानपि प्रागेव तदन्यान् ।

प्रवृत्तिवृत्तिरवृत्तिराश्रयो ⁽³⁾ निवृत्तिरावृत्तिरयो इत्यादया ।

समा विशिष्टा अपि सर्वगात्मिका तथागताना परिवृत्तिरिष्यते ॥ १४ ॥

अनेन तृतीयेन तद्व्यश्रमेदं दर्शयति । सा हि तथागताना परिवृत्ति-
परार्थवृत्तिरिति प्रवृत्तिः । सर्वधर्मविशिष्टत्वादुत्कृष्टा वृत्तिरित्युवृत्तिः ।
सत्त्वशब्देताववृत्तिः । आश्रय इति यो एसा परिवृत्त्याश्रयस्त दर्शयति । सत्त्व-
शान्तिवृत्तितो निवृत्तिः । आत्मनिकत्वादायता वृत्तिरित्यावृत्तिः । अभिसंधो-
धिपरिनिर्वाणदर्शनवृत्त्या इत्या वृत्तिः । ससारनिर्वाणप्रतिष्ठितत्वात्संस्कृता-
संस्कृतत्वेनादया वृत्तिः । विमुक्तिसामान्येन श्रावकप्रत्येकबुद्धसमा वृत्तिः ।
बलवशारयादिभिः बुद्धधर्मरसमत्वादिशिष्टा वृत्तिः । सर्वयानोपदेशगतत्वा-
त्सर्वगता वृत्तिः ।

यथास्वर सर्वगत मदा मत तथैव तत्सर्वगत सदा मत ।

यथास्वर रूपगणेषु सर्वं तथैव तत्सत्वगणेषु सर्वं ॥ १५ ॥

अनेन चतुर्थेन तत्समावस्तु बुद्धत्वस्य सर्वगतत्व दर्शयति । आकाशसाध-
र्म्येणोद्दिष्टनिर्देशतः पूर्वापरार्थाभा । सत्वगणेषु सर्वगतत्व बुद्धत्वस्यात्मत्वेन
सर्वसत्त्वोपगमने परिनिष्पत्तितो वेदितव्यः ।

यथोद्दिष्टाजने भिक्षे चन्द्रविम्ब न दृश्यते ।

तथा दुष्टेषु सत्त्वेषु बुद्धविम्ब न दृश्यते ॥ १६ ॥ ⁽⁴⁾

Ex conj Ms तन्मयात्मिना

Ms. rama tha ju qu au

vers 15

Ms दृश्य

Ms. ana tubh ju-qu au vers

अनेन पद्ममेव सर्वगतत्वे ऽप्यभाजनमूतेषु सत्तेषु अबुद्धविम्पदर्शनं दृष्टान्तेन साधयति ।

यथापिर्ज्वलते ऽन्यच्च पुनरन्यत्र शाम्यति ।

बुद्धेष्वपि तथा ज्ञेयं संदर्शनमदर्शनं ॥ १७ ॥

अनेन पट्टेन बुद्धविनेयेषु सत्सु बुद्धोत्पादात्तद्दर्शनं । विनीतेषु परिनिर्वाणात्तद्दर्शनं अपिज्वलनश्मनसाधर्म्येण साधयति । अनाभोगाप्रतिप्रसन्नबुद्धकार्यत्वे^(१) चत्वारः श्लोकाः ।

अघटितेभ्यस्तूर्येभ्यो यथा स्थावृद्भ्यः संभवः ।

तथा जिने विनाभोगं देशनायाः समुद्भवः ॥ १८ ॥

यथा मणेरिना यत्नं स्वप्रभावनिर्दर्शनं ।

बुद्धेष्वपि विनाभोगं तथा कृत्यनिर्दर्शनं ॥ १९ ॥

आभ्यां श्लोकाभ्यामनाभोगेन बुद्धकार्यं साधयत्यघटिततूर्यशब्दमणिप्रभावसाधर्म्येण ।

यथाकाशे अविच्छिन्ना दृश्यन्ते लोकतः क्रियाः ।

तथैवानासवे धार्ता अविच्छिन्नाः जिनक्रियाः ॥ २० ॥

यथाकाशे क्रियाणां हि हानिरभुदयः सदा ।

तथैवानासवे धार्ता बुद्धकार्योदयव्ययः ॥ २१ ॥

आभ्यामप्यप्रतिप्रसन्नबुद्धकार्यत्वं बुद्धकृत्यस्याविच्छेदात् । आकाश इव लोकक्रियाणामविच्छेदे ऽपि चान्यान्यक्रियोदयव्ययस्तथैव । अनासवधातुगामीर्ये षोडश श्लोकाः ।

पीर्वापर्यविशिष्टापि सर्वावरणनिर्मला ।

न शुद्धा नापि चाशुद्धा तथता बुद्धता मता ॥ २२ ॥

पीर्वापर्येण विशिष्टत्वात् शुद्धा । पश्चात्सर्वावरणनिर्मलत्वान्नाशुद्धा मलवि-
-रुक्ताः ।

शून्यताया विशुद्धाया चैरात्म्यान्मार्गनामतः ।

बुद्धाः शुद्धात्मनामित्वात् गता आत्ममहात्मता ॥ २३ ॥

(१) (४-)प्रतिप्रसन्नबद्धा, mot nouveau. Le clunien traduit (dans le

commentaire sur le vers ११) par pou-
che, ne pas abandonner.

तच्च चानासवे धार्ता बुद्धानां परमात्मा निर्दिश्यते । किं कारण । अग्रने-
रात्म्यात्मकत्वात् । अयं नेरात्म्यं विशुद्धा तथता सा च बुद्धानामात्मा
स्वभावार्थेन तस्या विशुद्धायामयं नेरात्म्यमात्मानं बुद्धा नमन्ते शुद्ध । अतः
शुद्धात्मलाभित्वात् बुद्धा आत्ममाहात्म्यं प्राप्ता इत्यनेनाभिमधिना^१ बुद्धाना-
मनासवे धार्ता परमात्मा व्यवस्थाप्यते ।

न भावो नापि चाभावो बुद्धस्य तेन कथ्यते ।
तस्माद्बुद्धतयाग्रये अव्याकृतमयो मतः ॥ २४ ॥

तेनैव कारणेन बुद्धस्य न भाव उच्यते । युक्त्वधर्माभावमक्षणत्वात्तदात्मक-
त्वाच्च बुद्धत्वस्य । नाभाव उच्यते तथतानक्षयभावात् । अतो बुद्धस्य भावा-
भावप्रत्यये भवति तथागत परमरूपमभयतीत्येवमादिरव्याकृतमयो मतः ।

दाहशान्तिर्यथा लोहे दर्शने तिमिरस्य च ।
चित्तज्ञाने तथा बांढे भावाभावा न शस्यते ॥ २५ ॥

यथा च लोहे दाहशान्तिर्दर्शने च तिमिरमेतस्य शान्तिर्न भावो दाहतिमि-
रयोरभावमक्षणत्वात् । नाभाव शान्तिमक्षणेन भावात् । एव बुद्धानां चित्त-
ज्ञाने च दाहतिमिरस्यानीययो रागादिव्ययो शान्तिर्न भावः शस्यते
तदभावप्रभावितत्वाच्चेत प्रज्ञाविमुक्त्या नाभावत्वेन तेन विमुक्तिमक्षणेन
भावात् ।

बुद्धानाममले धार्ता नैकता वज्रता न च ।
आकाशवददेहत्वात्पूर्वदेहानुसारतः ॥ २६ ॥

बुद्धानामनासवधार्ता नैकत्व पूर्वदेहानुसारेण । न वज्रस्य देहाभावादा-
काशवत् ।

बलादिवुद्धधर्मेषु बोधी रत्नाकरोपमा ।
जगत्कुञ्जसंस्थेषु महामेघोपमा मता ॥ २७ ॥
पुण्यज्ञानमुपूर्णत्वात्पूर्णचन्द्रोपमा मता ।
ज्ञानलोककरत्वाच्च महादित्योपमा मता ॥ २८ ॥

^१ 1x conj Le ms porte l'expres-
sion suivante La constitution des choses
& matériel représenté avec grand loqu

me sensible de j lus confirme au chi-
nois l'ce p et y gr = par suite de
l'esprit (maté) d'ce sens (arth)-

एतां रत्नाकरमेधोपमत्वे पूर्णचन्द्रमहादित्योपमत्वे च श्लोकी गतार्थी ।

अमेया रश्मयो यद्व्यामिया भानुमण्डले ।
सदैककार्या वर्तन्ते लोकमानोकयन्ति च ॥ २९ ॥
तथैवानास्रवे धार्ता बुद्धानामप्रमेयता ।
मिश्रेककार्या कृत्येषु ज्ञानान्जोककरा मता ॥ ३० ॥

एकेन व्यामिश्ररश्म्येककार्यस्थोपमतया साधारणकर्मता दर्शयति । रश्मी-
नामेककार्यत्वं पाचनशोषणसमानकार्यत्वाद्विदितव्य । द्वितीयेनानास्रवे धार्ता
मिश्रेककार्यत्वं निर्माणादिकृत्येषु ।

यथैकरश्मिनि मरात्सर्वरश्मिविनि मृति ।
भानोस्तथैव बुद्धाना ज्ञेया ज्ञानविनि मृति ॥ ३१ ॥

एककाले सर्वरश्मिविनि मृत्या स च बुद्धानामेककाले ज्ञानप्रवृत्तिं
दर्शयति ।

यथैवादित्यरश्मीना वृत्ता नास्ति ममायित ।
तथैव बुद्धानामा वृत्ता नास्ति ममायित ॥ ३२ ॥
यथा सूर्यकमुक्ताभि रश्मिभिर्भास्यते जगत् ।
सकृत् ज्ञेय तथा सर्व बुद्धानां प्रभास्यते ॥ ३३ ॥

ममत्वाभावे जगज्ज्ञेयप्रभासेन च । यथाक्रम श्लोकी गतार्थी ।

यथैवादित्यरश्मीना मेघाद्यावरणं मतं ।
तथैव बुद्धानानामावृति सत्यदुष्टता ॥ ३४ ॥

यथा रश्मीना मेघाद्यावरणमप्रभासेन । तथा बुद्धानानामावरणं सत्वा-
त्तप्तमाज्जकत्वेन दुष्टता स्पष्टप्राप्तवत्सदृशम् ।

यथा पाशुवशाद्वस्त्रे रङ्गचित्रा विचित्रता ।
तथा ज्वेधवशाद्युक्ता ज्ञानचित्रा विचित्रता ॥ ३५ ॥

यथा पाशुविशेषेण वस्त्रे रङ्गविचित्रता च्छचिद्विचित्रता । तथैव पूर्वप्राणि-

धानचर्यावलाधानविशेषात् बुधाना विमुक्तौ ध्यानविचित्रता भवति । आव-
कप्रत्येकबुधाना विमुक्तावविचित्रता ।

गाभीर्यममले धातौ लक्षणस्थानकर्मम् ।

बुधानामेतदुदित रङ्गेर्वाकाशचिचणा⁽¹⁾ ॥ ३६ ॥

एतदनास्रवधातौ बुधाना विविध गाभीर्यमेवमुक्त । लक्षणगाभीर्यं चतुर्भि
ल्लोके । स्थानगाभीर्यं पश्चमेनैकत्वपृथक्त्वाभ्यामस्थितत्वात् । कर्मगाभीर्यं
दशभि । तत्पुनर्लक्षणगाभीर्यं विशुद्धिलक्षण परमात्मलक्षणमव्याकृतलक्षण
विमुक्तिलक्षणं चारभ्योक्त । कर्मगाभीर्यं बोधिपक्षादिरक्षाश्रयत्वकर्म सत्त्वपरि-
पादनकर्म निष्ठागमनकर्म धर्मदेशनाकर्म निर्माणादिकृत्यकर्म ज्ञानप्रवृ-
त्तिकर्म अविकल्पनकर्म चिदाकारज्ञानकर्म ज्ञानाप्रवृत्तिकर्म विमुक्तिभामा
न्यज्ञानविशेषकर्म चारभ्योक्त । सेयमनास्रवे धातौ निम्नपक्षत्वादाकाशोप-
गाभीर्यप्रभेददेशना यथा रङ्गेर्वाकाशचिचणी⁽¹⁾ वेदितव्या ।

सर्वेषामविशिष्टाणि तथता शुद्धिमागता ।

तथागतत्वं तस्माच्च तद्गर्भा सर्वदेहिना ॥ ३७ ॥

सर्वेषा निर्विशिष्टा तथता तद्विशुद्धिस्त्वभावश्च तथागत । अतः सर्वे सत्त्वा-
स्तथागतगर्भा इत्युच्यते । विमुखविभागे लोका एकादश ।

आवकाशा विभुत्वेन लौकिकस्याभिभूयते ।

प्रत्येकबुद्धेभ्यो मन आवकस्याभिभूयते ॥ ३८ ॥

बोधिसत्त्वविभुत्वस्य तत्त्वज्ञा नानुगच्छति ।

तथागतविभुत्वस्य तत्त्वज्ञा नानुगच्छति ॥ ३९ ॥

आम्हा तावद् द्वाभ्या प्रभावोत्कर्षविशेषेण बुधाना विभुत्वं दर्शयति ।

अप्रमेयमचिन्त्यं च विभुत्वं वीक्ष्यमिष्यते ।

. यस्य यत्र यथा यावत्काले यस्मिन्प्रवर्तते ॥ ४० ॥

अनेन मृतीयेन प्रकारप्रभेदगाभीर्यविशेषाभ्या कथमप्रमेयं कथं चाचिन्त्य-
मित्याह । यस्य पुद्गलस्यापि तत्प्रवर्तते यत्र लोकधातौ यथा तादृशे प्रकारे-

यावदल्पं वा ब्रह्म वा यस्मिन्काले । अवशिष्टैः शोकैः मनोवृत्तिभेदेन विमुक्त-
भेदं दर्शयति ।

पञ्चेन्द्रियपरावृत्ती विमुक्तं लभ्यते परं ।
सर्वार्थवृत्तां सर्वेषां गुणद्वादशशतोदये^(१) ॥ ४१ ॥

पञ्चेन्द्रियपरावृत्तां द्विविधं विमुक्तं परमं लभ्यते । सर्वेषां पञ्चानामिन्द्रि-
याणां सर्वपञ्चार्थवृत्तां । तत्र प्रत्येकं द्वादशगुणशतोत्पत्ती ।

मनसो ऽपि परावृत्ती विमुक्तं लभ्यते परं ।
विमुक्तानुचरे ज्ञाने निर्विकल्पे सुनिर्मले ॥ ४२ ॥

मनसः परावृत्तां विमुक्तानुचरे निर्विकल्पे सुविशुद्धे ज्ञाने परमं विमुक्तं
लभ्यते । येन सहितं सर्वं विमुक्तज्ञानं प्रवर्तते ।

साष्टाष्टहपरावृत्ती^(२) विमुक्तं लभ्यते परं ।
चेचशुद्धी यथाकामं भोगसंदर्शनाय हि ॥ ४३ ॥

अर्थपरावृत्ती उद्वहपरावृत्ती च चेचविशुद्धिविमुक्तं परमं लभ्यते येन
यथाकामं भोगसंदर्शनं करोति ।

विकल्पस्य परावृत्ती विमुक्तं लभ्यते परं ।
अव्याधाते सदाकालं सर्वेषां ज्ञानकर्मणां ॥ ४४ ॥

विकल्पपरावृत्ती सर्वेषां ज्ञानानां कर्मणां च सर्वकालमव्याधाते परमं
विमुक्तं लभ्यते ।

प्रतिष्ठायाः परावृत्ती विमुक्तं लभ्यते परं ।
अप्रतिष्ठितनिर्वाणं बुद्धानामचले^(३) पदे ॥ ४५ ॥

प्रतिष्ठापरावृत्तावप्रतिष्ठितनिर्वाणं परमं विमुक्तं लभ्यते बुद्धानामनाघवे
धाती ।

मेयुनस्य परावृत्ती विमुक्तं लभ्यते परं ।
बुद्धमीश्वरविहारे ऽथ दाराऽसक्तेऽदृशने ॥ ४६ ॥

(१) Le pada est hypermètre

(२) *Udgraha*, mot nouveau, tra-
duit par *cheval*, «recevoir» et dans
le commentaire par *chi*, «vijāna»

(३) Le ms lit ainsi, mais le tra-
ducteur chinois a lu *acale*, puisque
sa version porte pour *long*, «non
agité».

मैथुनस्य परावृत्तौ द्वयोर्बुद्धमुखविहारे च दाराऽसकृददर्शने च ।

आकाशसञ्ज्ञाव्यावृत्तौ विमुक्तं लभ्यते पर ।
चिन्तितार्थसमृद्धौ च गतिरूपविभावने ॥ ४७ ॥

आकाशसञ्ज्ञाव्यावृत्तौ द्वयोरेव चिन्तितार्थसमृद्धौ च येन गगनगमो भवति ।
गतिरूपविभावने च यथेष्टगमनादाकाशवशीकरणाच्च ⁽¹⁾ ।

इत्यनेन परावृत्तावमेयविमुक्ता मता ।
अधित्वकृत्यानुष्ठानाद्बुद्धानाममनाग्रये ॥ ४८ ॥

इत्यनेन मुखेनाग्रमेया परावृत्तिः । तत्र चाग्रमेय विमुक्तमधित्वकर्मनु-
ष्ठान बुद्धानामनाग्रये धातौ वेदितव्यं । तस्यैव बुद्धस्य सत्त्वपरिपाकनिमित्तत्वे
सप्त लोकाः ।

शुभे वृद्धौ लोको व्रजति सुविशुद्धौ परमता
शुभे चानारब्धा व्रजति शुभवृद्धौ परमता ।
व्रजत्येव लोको दिशि दिशि जिज्ञाना सुकथितै-
रपक्कं पक्को वा च पुनरशेष ध्रुवमिह ॥ ४९ ॥ ⁽²⁾

अनेन यावृत्तस्य परिपाकस्य निमित्तं भवति तद्दर्शयति । उपचितकुशल-
मूलानां च विमुक्तौ परमतायामनुपधितकुशलमूलानां च कुशलमूलीयवये ।
अपक्कं शुभवृद्धौ परमता व्रजनपाकं व्रजति पक्कं सुविशुद्धौ परमता व्रजति ।
एव च निवृत्तकालं व्रजति न च नि शेष लोकास्थानन्तत्वात् ।

तथा कृत्वा चर्या परमगुणयोगाद्भुतवती
महाबोधिं निवृत्त्या ध्रुवमश्रयणात् च शरणं ।
जमन्ते यद्दीरा ⁽³⁾ गसदा सर्वसमर्थं
तदाद्यर्थं लोके सुविधिचरणान्नाद्भुतमपि ॥ ५० ॥

अनेन द्वितीयेन परिपक्कानां बोधिमत्वानां परिपाकस्याद्यर्थं नाद्यर्थं ।

(1) Ms. आकाशोक्ताच्च Ms. le
chinois tradant «Parce qu'il arrive
à annuler (les) lespace»

² Mètre ekkharini jusqu'au vers
५५
(3) Lacune de trois syllabes breves

लक्षणं मदा सर्वसमयमिति नित्य निरन्तरं च तदनुमय मार्गचरणं सुवि-
धिचरणं ।

कचिद्भर्माश्रयकं^(१) वङ्गमुखशतैर्दर्शयति यः
कचिज्जन्मानार्धं कचिदपि विचित्रां जनचरी^(२) ।
कचित्कृतृत्वां बोधिं कचिदपि च निर्वाणममकृतं
न च स्थानात्तस्याद्विचनति स सर्वं च कुरुते ॥ ५१ ॥

अनेन तृतीयेन युगपद्वङ्गमुखपरिपाचनोपायप्रयोगे निमित्तत्वं दर्शयति ।
यथा यवस्यः सत्वान् विनयति । विचित्रा जनचरी जातकमेदेन । न च
स्थानाद्यलतोत्पन्नास्त्रवाज्ञातोः ।

न बुद्धानामेवं भवति मम पञ्चोऽयमिति चा-
प्रपाच्योऽय देही अपि च अधुना पाच्यत इति ।
विना संस्कारं तु प्रपचमुपधात्येव जनता
भूमैर्धर्मैर्निर्वाणं दिशि दिशि समन्तात्त्रयमुखं ॥ ५२ ॥

अनेन चतुर्थेन तत्परिपाकप्रयोगनिमित्तत्वमनभिसंस्कारेण दर्शयति ।
त्रयमुखमिति यानत्रयेण ।

यथायत्नं भानुः प्रततविषदैरंगविसरैः
प्रपाकं सत्त्वानां दिशि समन्तात्प्रकुरुते ।
तथा धर्माङ्कोऽपि प्रशमविधिधर्माङ्गविसरैः
प्रपाके सत्त्वानां दिशि दिशि समन्तात्प्रकुरुते ॥ ५३ ॥

अनेन पञ्चमेनानभिसंस्कारपरिपाचनदृष्टान्तं दर्शयति ।

यथैकस्माद्दीपाद्भवति सुमहान्दीपनिचयो
ऽप्रमेयोऽसंख्येयो न च स पुनरेति व्ययमतः ।
तथैकस्माद् बुद्धान्भवति सुमहान् परिपाकनिचयो
ऽप्रमेयोऽसंख्येयो न च पुनरेति व्ययमतः ॥ ५४ ॥

(१) *Sic ms.* Le chinois dit « Tantôt la loi tantôt la suppression de la loi ». Le mot signifie en tout cas « se rapportant au dharma » et se construit avec *janma* et *antardhina*

^२ *Janacari*, mot nouveau. Le chinois ne le traduit pas, mais le commentaire montre que nous avons ici une sorte d'équivalent d'un composé *janma-carya*

अनेन यथेन परपरया परिपाचन ।

यथा तोयैस्तृप्तिं ब्रजति न महासागर इव
न वृद्धिं वा याति प्रततविषदाम्बुप्रविशने ।
तथा बीजो धातुः सततसमिते शुद्धिविशने-
न तृप्तिं वृद्धिं वा ब्रजति परमाद्ययमिह तत् ॥ ५५ ॥

अनेन सप्तमेन परिपक्वाना विमुक्तिप्रवेशे समुद्रोदाहरणेन धर्मधातोरतृप्तिं
चावकाशदानाद्वृत्तिं ध्यानाधिकत्वात् । धर्मधातुविशुद्धौ चत्वारः श्लोकाः ।

सर्वधर्मद्वयावारतयताशुद्धिलक्षणम् ।
वस्तुज्ञानतदालम्बवशितावयलक्षणम् ॥ ५६ ॥^(१)

एष स्वभावार्थभारत्यैकः श्लोकः । छेश्छेयावरणद्वयात्सर्वधर्मतयताविश-
दिलक्षणम् । वस्तुतदालम्बनज्ञानयोरवयवशितालक्षणम् ।

सर्वतस्तयताज्ञानभावना समुदागमः ।
सर्वसत्त्वद्वयाधानसर्वथाऽप्ययता फलम् ॥ ५७ ॥

एष हेत्वर्थं फलार्थं चारभ्य द्वितीयः श्लोकः । सर्वतस्तयताज्ञानभावना
धर्मधातुविशुद्धिहेतुः । सर्वत इति सर्वधर्मपर्यायमुन्वे । सर्वसत्त्वानां सर्वथा-
हितसुखद्वयाधानावयता फलम् ।

कायवाक्चित्तनिर्माणप्रयोगोपायकर्मकम् ।
समाधिधारणीद्वारद्वयामेयसमन्वितम् ॥ ५८ ॥

एष कर्मार्थं योगार्थं चारभ्य तृतीयः श्लोकः । विविध कायादिनिर्माण
कर्म समाधिधारणीमुखाम्ना द्वयेन चाग्रमेयेण पुण्यज्ञानसंमारेण समन्वा-
गमो योगः ।

स्वभावधर्मसमो गनिर्माणैर्मित्तवृत्तिकम् ।
धर्मधातुविशुद्धौ ऽयं बुद्धानां समुदाहृतः ॥ ५९ ॥

एष वृत्त्यर्थमारभ्य चतुर्थं श्लोकः । स्वाभाविकसामोगिकनैर्माणिककाय-
वृत्त्या^(१) भिन्नवृत्तिकः । बुद्धकायविभागे सप्त श्लोकाः ।

स्वाभाविको ऽयं सामोग्यः^(१) कायो नैर्माणिको ऽपरः ।
कायभेदा हि बुद्धानां प्रथमस्तु द्वयाश्रयः ॥ ६० ॥

विविधः कायो बुद्धानां । स्वाभाविको धर्मकाय आश्रयपरावृत्तिलक्षणः ।
सामोगिको येन पर्यव्याख्यते धर्मसमोगं करोति । नैर्माणिको येन निर्माणेन
सत्यार्थं करोति ।

सर्वधातुषु सामोग्यो भिन्नो गणपरिग्रहे ।
चेच्चैव नामभिः कायेर्धर्मसमोगचेष्टितैः ॥ ६१ ॥

तत्र सामोगिकः सर्वलोकधातुषु पर्यव्याख्यते चेचनामशरीरधर्मसमोग-
क्रियाभिर्भिन्नः ।

समः सूक्ष्मश्च तच्छिष्टः कायः स्वाभाविको मतः ।
समोगविमुक्ताहेतुर्यथेष्ट भोगदर्शने ॥ ६२ ॥

स्वाभाविकः सर्वबुद्धानां समो निर्विशिष्टतया । सूक्ष्मो दुर्ज्ञानतया । तेन
सामोगिकेन कायेन संबद्धः समोगविमुक्त्यै च हेतुर्यथेष्ट भोगदर्शनाय ।

अमेयः बुद्धनिर्माणः कायो नैर्माणिको मतः ।
द्वयोर्द्वयार्थसंपत्तिः सर्वाकारा प्रतिष्ठिता ॥ ६३ ॥

नैर्माणिकस्तु कायो बुद्धानामप्रमेयप्रभेदं बुद्धनिर्माणं सामोगिकं स्वार्थं
संपत्तिलक्षणं । नैर्माणिकः परार्थसंपत्तिलक्षणः । एव द्वयार्थसंपत्तिर्यथाक्रमं
द्वयोः प्रतिष्ठिता सामोगिके च काये नैर्माणिके च ।

शिल्पजन्महाबोधिसदनिर्वाणदर्शने ।
बुद्धनिर्माणकायो ऽयं महामायो विमोचने ॥ ६४ ॥

स पुनर्निर्माणकायः सदा विनेयार्थं शिल्पस्य योथावादनादिभिः । जन्म-

नद्याभिसवोधेय निर्वाणस्य च दर्शनैर्विमोचने महोपायत्वात्परार्थसंपत्ति
लक्षणो वेदितव्य ।

चिभि कायेस्तु विज्ञेयो बुद्धाना कायसग्रह ।
साद्यय स्वपरार्थो यस्त्विभि कायैर्निर्दर्शित ॥ ६५ ॥

चिभिश्च कायैर्बुद्धाना सर्वकायसग्रहो वेदितव्य । एभिस्त्रिभि काये
साद्यय स्वपरार्थो निर्दर्शित । द्वयो स्वपरार्थप्रभावितत्वात् द्वयोश्च तदाश्रि
तत्वाद्यथा पूर्वमुक्त ।

आद्ययेणाशयेनापि कर्मणा ते समा मता ।
प्रकृत्या ऽस्रसनेनापि प्रवन्धेनेषु नित्यता ॥ ६६ ॥

त च चय काया सर्वबुद्धाना यथाक्रम चिभिर्निर्विशेषा आद्ययेण धर्मधा
तोरभिन्नत्वात् आशयेन पृथक् बुद्धाशयस्याभावात् । कर्मणा च साधारणकर्म-
कत्वात् । तेषु च त्रिषु कायेषु यथाक्रमं विविधा नित्यता वेदितव्या येन नित्य-
कायास्तथागता उच्यन्ते । प्रकृत्या नित्यता स्वाभाविकस्य स्वभावेन नित्यत्वात् ।
अस्रसनेन सामोगिकस्य धर्मसंभोगाविच्छेदात् । प्रवन्धेन निर्माणिकस्थान्तव्यये
पुन पुनर्निर्माणदर्शनात् । बुद्धज्ञानविभागे दश शोका ।

आदर्शज्ञानमचल यद्यज्ञान तदाश्रित ।
समताप्रत्यवेचाया कृत्यानुष्ठान एव च ॥ ६७ ॥

चतुर्विधं बुद्धाना ज्ञानमादर्शज्ञान समताज्ञान प्रत्यवेचाज्ञान कृत्यानुष्ठान-
ज्ञानं च । आदर्शज्ञानमचल चीणि ज्ञानानि तदाश्रितानि चलानि ।

आदर्शज्ञानमममापरिच्छिन्नं सदानुग ।
सर्वज्ञेयेष्वसमूहं न च तेष्वामुष्यं सदा ॥ ६८ ॥

आदर्शज्ञानममममपरिच्छिन्नं देशत सदानुगं कालत । सर्वज्ञेयेष्वसमूहं
सदावरणविगमात् न च तेष्वामुष्यमनाकारत्वात् ।

सर्वज्ञाननिमित्तत्वावहाज्ञानाकरोपमं ।
संभोगबुद्धताज्ञानप्रतिविम्बोदयाच्च तत् ॥ ६९ ॥

तेषां च समतादिज्ञानानां सर्वप्रकाराणां हेतुत्वात्सर्वज्ञानानामाकरोपमः ।
संभोगबुद्धत्वतश्चानुप्रतिविम्बोदयाच्च तदादर्शज्ञानमित्युच्यते ।

मत्स्येयुः समताज्ञानं भावनाशुद्धितोऽमलम् ।
अप्रतिष्ठसमाविष्टं समताज्ञानमिष्यते ॥ ७० ॥

यद्वोधिमत्येनाभिसमयकालेषु समताज्ञानं प्रतिनम्य तद्भावनाशुद्धितो
बोधिप्राप्तस्याप्रतिष्ठितनिर्वाणेषु निविष्टं समताज्ञानमिष्यते ।

महामैत्रीकृपाभ्यां च सर्वकालानुगं भवति ।
यथाधिमोक्षं सत्त्वानां बुद्धविम्बनिर्दर्शकं ॥ ७१ ॥

महामैत्रीकृपाभ्यां सर्वकालानुगं यथाधिमोक्षं च सत्त्वानां बुद्धविम्बनि-
र्दर्शकं । यतः केचित्सत्त्वास्तथागतं नीलवर्णं पश्यन्ति केचित्पीतवर्णमित्येवमादि ।

प्रत्यवेक्षणकं ज्ञानं ज्ञेयेष्वव्याहृतं सदा ।
धारणीनां समाधीनां निधानोपममेव च ॥ ७२ ॥
परिपक्वगण्डने सर्वविगूतीनां निर्दर्शकं ।
सर्वसंशयविच्छेदिं महाधर्मप्रवर्यकं ॥ ७३ ॥

प्रत्यवेक्षणकं ज्ञानं यथाश्लोकम् ।

कृत्यानुष्ठानताज्ञानं निर्माणे सर्वधातुषु ।
चित्राप्रमेयाचिन्त्यैश्च सर्वसत्त्वार्थकारकं ॥ ७४ ॥

कृत्यानुष्ठानज्ञानं सर्वलोकधातुषु निर्माणैर्नानाप्रकारैरप्रमेयैरचिन्त्यैश्च सर्व-
सत्त्वार्थकारकम् ।

कृत्यनिष्पत्तिभिर्भेदैः सख्याचेचैश्च सर्वदा ।
अचिन्त्यं बुद्धनिर्माणं विज्ञेयं तच्च सर्वथा ॥ ७५ ॥

तच्च बुद्धनिर्माणं सदा सर्वथा चाचिन्त्यं वेदितव्यम् । कृत्यक्रियाभेदतः
संख्यातचेचतश्च ।

धारणात्समचित्ताच्च सम्यग्धर्मप्रकाशनात् ।
कृत्यानुष्ठानतश्चैव चतुर्ज्ञानसमुद्भवम् ॥ ७६ ॥

तत्र धारणात् श्रुताना धर्माणा । समचित्तता सर्वसत्त्वेष्वात्मपरसमतया ।
शेष गतार्थ । बुद्धानेकत्वापृथक्ते लोका ।

गोचमेदाद्वैयर्थ्यात्साकल्यादप्यनादित ।

अमेदानेकबुद्धत्वं वज्रत्वं चामलाश्रये ॥ ७७ ॥

एक एव बुद्ध इत्येतन्नेष्यते । किं कारणं । गोचमेदात् । अनन्ता हि बुद्धगोचा
सत्त्वा । तत्रैक एवाभिसंबुद्धो नान्येऽभिसंभोत्स्यन्त इति । कुत एतत् । पुण्यज्ञान
संभारवैयर्थ्यं च स्यादन्वेषा बोधिसत्त्वानामभिसंबोधान्न च युक्तं वैयर्थ्यं ।
तस्माद्वैयर्थ्यादपि नैक एव बुद्धः सत्त्वार्थक्रियासाकल्यं च न स्यात् । बुद्धस्य
बुद्धत्वे कस्यचिदप्रतिष्ठापनादेतच्च न युक्तं । न च कस्यिदादिबुद्धो ऽस्ति विना
संभारेण बुद्धत्वायोगादिना चान्येन बुद्धेन संस्थानायोगादित्यनादित्वादप्येको
बुद्धो न युक्तः । वज्रत्वमपि नेष्यते बुद्धाना धर्मकायस्यामेदादनासत्त्वे धर्ता ।
बुद्धत्वोपायप्रवेशे चत्वारं लोकाः ।

या विद्यमानता सैव परमा विद्यमानता ।

सर्वथा ऽनुपलब्ध उपलब्ध परौ मत ॥ ७८ ॥

या परिकल्पितेन स्वभावेनाविद्यमानता सैव परमा विद्यमानता परिनि
प्पन्नेन स्वभावेन । यद्य सर्वथा ऽनुपलब्ध परिकल्पितस्य स्वभावस्य स एव परम
उपलब्ध परिनिप्पन्नस्वभावस्य ।

भावना परमा चेष्टा भावनामविपश्यता ।

प्रतिलब्ध परस्तेष्ट प्रतिलब्ध न पश्यता ॥ ७९ ॥

सैव परमा भावना यो भावनाया अनुपलब्ध । स एव परम प्रतिलब्धो
यः प्रतिलब्धानुपलब्धः ।

पश्यता गुरुत्वं दीर्घं निमित्तं वीर्यमात्मन ।

मानिना बोधिसत्त्वाना दुरे बोधिर्निष्पद्यते ॥ ८० ॥

ये च गुरुत्वं बुद्धत्वं पश्यन्ति अद्भुतधर्मयुक्तं । दीर्घं च कालं पश्यन्ति तासमु
दागमाय । निमित्तं च पश्यन्ति चित्तालम्बन । आत्मनश्च वीर्यं वयमारब्ध

वीर्या बुद्धत्वं प्राप्स्याम इति । तेषामेवमानिर्णा बोधिमत्वानामपलम्भक-
त्वात्^(१) दूरे बोधिर्निर्ह्यते ।

पश्यता कल्पनामात्रं सर्वमेतद्यथोदित ।

अकल्पबोधिसत्त्वानां प्राप्ता बोधिर्निर्ह्यते ॥ ८१ ॥

कल्पनामात्रं त्वेतत्पर्यमिति पश्यता तस्यापि कल्पनामात्रस्याविकल्पनाद-
कल्पबोधिसत्त्वानामनुत्पत्तिकधर्मयान्तिनामावस्थायामर्थं प्राप्तेव बोधि
रित्युच्यते । बुद्धानामन्योन्यैककार्यत्वे चत्वारः श्लोकाः ।

भिन्नायया भिन्नजलाद्य नद्य अल्पोदका कृत्यपृथक्कार्या ।

जलाश्रितप्राणिननूपभोग्या भवन्ति पातालमसप्रविष्टा ॥ ८२ ॥

समुद्रविष्टाद्य भवन्ति सर्वा एकायया एकमहाजलाद्य ।

मिश्रैककार्याद्य महोपभोग्या जलाश्रितप्राणिनण्यस्य नित्यं ॥ ८३ ॥

भिन्नायया भिन्नमताद्य धीरा सन्धावयोधा पृथगात्मकृत्वा ।

परीक्षितत्वार्थसदोपभोग्या भवन्ति बुद्धत्वमसप्रविष्टा ॥ ८४ ॥

बुद्धत्वविष्टाद्य भवन्ति सर्वे एकायया एकमहावयोधा ।

मिश्रैककार्याद्य महोपभोग्या सदा महासत्त्वगणस्य ते हि ॥ ८५ ॥

तत्र भिन्नायया नद्य स्वभाजनभेदात् । कृत्यपृथक्कार्या पृथक्केन कृत्य-
करणात् । तनूपभोग्या इत्यस्यानामुपभोग्या । शेषं गतार्थं । बुद्धत्वप्रोत्सहने
श्लोकः ।

इतिनिरुपमशुक्लधर्मयोगाद् दितमुखहेतुतया च बुद्धभूमे ।

शुभपरमसुखाद्यकरत्वात् शुभमतिरर्हति बोधिचित्तमाप्तुं ॥ ८६ ॥

निरुपमशुक्लधर्मयोगात् स्वार्थसंपत्तिः । हितमुखहेतुत्वाच्च बुद्धत्वस्य परा
र्थसंपत्तिः । अनवयोत्कृष्टाद्यमुखाकरत्वाच्च सुखविहारो विशेषतः । बुद्धि
मानहीनबोधिचित्तमादातुं तत्प्रणिधानपरिग्रहात् ।

महायानसूचालकारे बोध्यधिकारी नवमः

उद्दान ।

आदि' निदि शरण गोच चित्ते तथैव धोत्पादः ।
स्वपरार्थल्लतार्थ प्रभावपरिपाकबोधिय ॥ १ ॥⁽¹⁾

एष च बोध्यधिकार आदिमारभ्य यावत् बोधिपटलानुसारिणानुगन्तव्य ।
अधिमुक्तिप्रभेदलक्षणविभागे दीर्घा ।

आताजाता ग्राहिका ग्राह्यभूता मिवादात्ता स्वात्मती भान्तिका च ।
अभान्तान्या आमुखा मेव चान्या घोषाचारा वैयिका⁽²⁾ वैयिका च ॥ २ ॥⁽³⁾

जाता अतीतप्रत्युत्पन्ना । अजाता अनागता । ग्राहिका आध्यात्मिकी
यथालम्बनमधिमुच्यते । ग्राह्यभूता बाह्या यथालम्बनत्वेनाधिमुच्यते । मिवा-
दात्ता श्रीदारिकी । स्वात्मत सूक्ष्मा । भान्तिका हीना विपरीताधिमोघात् ।
अभान्तिका प्रग्रान्ता । आमुखा अन्तिके समवहितप्रत्ययत्वात् । अनामुखा
दूरे विपर्ययात् । घोषाचारा श्रुतमयी । एयिका चिन्तमयी । ईदिका भाव-
नामयी प्रत्यवेक्षणात् ।

हायां कीर्णा ज्यवकीर्णा विपचैर्हीनोदारा आवृता अनावृता च ।
युक्ता अयुक्ता समृता असमृता च गाढं विष्टा दूरगा चाधिमुक्ति ॥ ३ ॥

हायां मृद्वी । ज्यवकीर्णा मध्या । अज्यवकीर्णा विपचैरधिमात्रा । हीना
अज्ययाने । उदारा महायाने । आवृता भावरणा विशेषगमनाय । अनावृता
निरावरणा । युक्ता सातत्यसत्कृत्यप्रयोगात् । अयुक्ता तद्विरहिता । समृताधि-

(1) Mère ar 3. Ce vers, qui ren-
sente simplement dans la tabl des
matieres de la première section,
manque en chinois.

(2) Eska, l'initia de l'objectif

eska, moi donner, place dans le
commentaire par cintama. Le cha-
n usi tra lui ar le sou yi, chercher
le vers.

(3) Mère calmi jusqu'au vers 3

गमयोग्या । असमृता विपर्ययात् । गढ विष्टा भूमिप्रविष्टा । दूरगा परिशि-
ष्टासु भूमिषु । अधिमुक्तिपरिपन्थे^(१) च यः श्लोकाः ।

अमनस्कारवाङ्मल्यः कौशीयः योगविभ्रमः ।

कुमिषु शुभर्दावल्मययोनिशोमनस्क्रिया ॥ ४ ॥^(१)

जाताया अमनस्कारवाङ्मल्यः परिपन्थः । अजाताया कौशीयः यादव्या-
हकभूताया योगविभ्रमस्तथैवाभिनिवेशात् । मिषादात्ताया कुमिषु विपरीत-
ग्राहणात् । स्वात्मतोऽधिमुक्ते कुशलमूलर्दावल्म्यः । अश्वान्ताया अयोनिशो
अमनस्कारः परिपन्थस्तद्विरोधित्वात् ।

प्रमादोऽल्पश्रुतस्य च श्रुतचिन्ताल्पतुष्टता ।

श्रममात्राभिमाणश्च तथाऽपरिजयो मतः ॥ ५ ॥

आमुखाया प्रमादस्तस्या अममादकृतत्वात् । घोषाचाराया अल्पश्रुतस्य
नीतार्थसूचान्ताश्रयणात् । एधिकाया श्रुतमात्रमतुष्टत्वमल्पचिन्तासंतुष्टस्य च ।
ईधिकायाचिन्तामात्रमतुष्टस्य श्रममात्राभिमाणश्च । हार्याश्रयकीर्णयोरप-
रिजयः परिपन्थः ।

अनुद्वेगस्तथोद्वेगः आवृत्तिश्चाप्ययुक्तता ।

असमृतिश्च विज्ञेयाऽधिमुक्तिपरिपन्थता ॥ ६ ॥

हीनाया अनुद्वेगः ससारात् । उदाराया उद्वेगः । अनावृतायाश्चावृत्तिः ।
युक्ताया अयुक्तता । समृताया असमृतिः परिपन्थः । अधिमुक्तावनुशंसि पक्ष-
श्लोकाः ।

पुण्यं महदर्काकृत्य सौमनस्य सुखं महत् ।

अविप्रणाशः स्वीर्यं च विशेषगमनं तथा ॥ ७ ॥

धर्माभिसमयश्चाथ स्वपरार्थाभिप्रेतता ।

चिप्राभिज्ञत्वमेते हि अनुशंसाधिमुक्तिः ॥ ८ ॥

जाताया प्रत्युत्पन्नाया पुण्यं महत् । अतीतायामर्काकृत्यमविप्रति-
ग्राहिकाया यादवभूताया च महत्सौमनस्य समाधियोगात् । कल्याणमिष-

जनितायामविप्रलाशः । स्वयमधिमुक्ता स्त्रियः । भ्रान्तिकायामामुखाया श्रुत
मयादिकाया च यावत् मध्याया विशेषमनः । अधिमात्राया धर्माभिसमयः ।
हीनाया स्वार्थप्राप्तिः । उदाराया परार्थप्राप्तिः परमा । अनावृतयुक्तसंभृता
दिषु शुरुपवासु चिप्राभिज्ञत्वमनुशसः ।

कामिना सा श्रमदृशी कूर्मप्रख्या समाधिना ⁽¹⁾ ।

मृत्योपमा स्वार्थिनः सा राजप्रख्या परार्थिना ॥ ९ ॥

यथा या दुःखार्ते सततमवितृप्तः सुधितको यथा कूर्मद्यासौ जलविवरके
संकुचितकः । यथा मृत्यो नित्यमुपवर्तितमूर्तिर्विवरति । यथा राजा राज्या
विषये वशवर्ती विहरति ।

तथा कामिस्त्रातृस्वपरजनकृत्यार्थमुदिते ⁽¹⁾

विशेषी विशेष सततमधिमुक्त्या विविधया ।

महायाने तस्य विधिर्विह मत्ता परमता

मृगं नक्षिन् धीरः सततमिह तामेव वृणुयात् ॥ १० ॥ ⁽³⁾

अपि खलु कामिनामधिमुक्तिः श्रमदृशी लौकिकसमाधिगताना कूर्मप्रख्या
स्वार्थवता मृत्योपमा । राजप्रख्या परार्थवता । एतमेवार्थं परेणोपपाद्य महा-
यानाधिमुक्तौ समादापयति । अधिमुक्तिव्यप्रतिषेधे श्लोकाः ।

मनुष्यभूता सर्वोधिं प्राप्नुवन्ति प्रतिबन्धः ।

अप्रमेया यतः सत्त्वा लयं नातोऽधिवासयेत् ॥ ११ ॥ ⁽¹⁾

चिन्ति कारणैर्लभ्यो न युक्तः । यतो मनुष्यभूता बोधिं प्राप्नुवन्ति । नित्यं
प्राप्नुवन्ति । अप्रमेयाश्च प्राप्नुवन्ति । अधिमुक्तिपुण्यविशेषणे द्वौ श्लोकौ ।

यथा पुण्यं प्रसवते परेषा भोजनं ददत् ।

न तु स्वयं स भुज्जानस्तथा पुण्यमहोदयः ॥ १२ ॥

⁽¹⁾ Samadhi mot nouveau Le
chinois traduit « Les hommes qui
pratiquent les samadhis hétéro-
doxes » C'est exactement la gloss
fournie par le commentaire du vers
suivant la hikasam dhigat ।

⁽²⁾ La lecture *sthan* n'est pas de u
teuse le mot pourrait paraître su

specter au mot équivalent de sam i thin
mis dans le commentaire sur M
42 sthana (équivalent abrégé de
nam i sthana, M 61 33) et samadhi
sont employés comme synonymes

⁽³⁾ Mètre cikhari ।

⁽⁴⁾ Mètre mustul h jusqu'au vers

सूचोक्तो भव्यते धर्मात्पराधांशयदेशितात् ।

न तु स्वार्थाश्रयादभेदेशितादुपनभ्यते ॥ १३ ॥

यथा भोजनं ददत ⁽¹⁾ पुण्यमुत्पद्यते परार्थाधिकारात् । न तु स्वयं भुञ्जानस्य स्वार्थाधिकारात् । एवं परार्थाश्रयदेशितात् महायानधर्मात्तेषु तेषु सूत्रेषु पुण्योदयो महोद्भव्यते । न तु स्वार्थाश्रयदेशितात् श्रावकयानधर्मात् । अधि मुक्तिफलपरिग्रहे श्लोकः ।

इति विपुलगतौ महोद्यमं जनिय ⁽²⁾ मदा मतिमात्रमहाधिमुक्तिं ।

विपुलमततपुण्यतद्विवृद्धं व्रजति गुणैरमर्मेमहात्मता च ॥ १४ ॥ ⁽³⁾

यत्र यादृश्याधिमुक्त्या यो यत्फलं परिगृह्णाति । विस्तीर्णे महायानधर्मे परिशीलयोदाराधिमुक्त्या मतिमान् ⁽⁴⁾ विविधं फलं परिगृह्णाति । विपुल पुण्यवृद्धिं तस्या एवाधिमुक्तेर्वृद्धिं तद्वेतुका चातुल्यगुणमहात्मता युक्त्यं ।

महायानमूचालंकारे अधिमुक्त्यधिकारो दशमः

VI

धर्मपर्येष्यधिकारे आत्मस्मरणपर्येषी चत्वारः श्लोकाः ।

पिटकवचं ह्यं वा समग्रं कारणेनैवगिरिष्टं ।

वासनबोधनशमनप्रतिवेष्टिद्विमोचयति ॥ १ ॥

पिटकवचं सूत्रविनयाभिधर्मा । तदेव वचं हीनयानाययानभेदेन ह्यं भवति । श्रावकपिटकं बोधिसत्त्वपिटकं च । तत्पुनस्तत्र ह्यं वा केनार्थेन पिटकमित्याह । समग्रं सर्वज्ञेयार्थसमग्रद्वेदितव्यं । केन कारणेन वचं । भवति कारणैर्विचिकित्साप्रतिपक्षेण सूत्रं यो यत्रार्थे सप्रयितस्तस्य तन्निश्चयार्थं देशनात् । अन्तद्वयानुयोगप्रतिपक्षेण विनयः सावक्षपरिभोगप्रतिपक्षतः कामसुगन्धिकांशुयोगान्तस्त्रागवक्षपरिभोगानुज्ञानतः आत्मस्मरणानुयोगात्मस्य । स्वयंदृष्टिपरामर्शप्रतिपक्षेणाभिधर्मोऽविपरीतधर्मलक्षणाभिधीतनात् ।

1. दत्त

2. Je me en ai tenu à cet comme

3. Janiya parait par le metre
4. un al s'olus incorrect de jana jst

alle ins le retrir le san lla gram
n stiel

5. Notre p'esp'it'it

Notre arja juyj 111 vers h

पुनः शिक्षाव्यदेशना सूत्रेण अधिशीलाधिचित्तसंपादनता विनयेन शीलवतो
 ऽविप्रतिसारादविप्रतिसारेण^{१)} समाधिनामात् । अधिप्रज्ञासंपादनाभिधर्म-
 णाविपरीतार्थप्रविचयात् । पुनर्धर्मार्थदेशना सूत्रेण । धर्मार्थनिष्पत्तिर्विनयेन
 ज्ञेश्विनयसंयुक्तस्य तयोः प्रतिवेधान् । धर्मार्थमाकथ्यविनिश्चयकांश्यमभि-
 धर्मेणेति । एभिर्नवभिः कारणैः पिटकत्रयमिष्ट । तच्च समाराद्धिमोचनार्थं ।
 कथं पुनस्तद्धिमोचयति । वासनबोधनशमनप्रतिवेक्षद्विमोचयति । श्रुतेन
 चित्तवासनतः । चिन्तया बोधनतः । भावनया शमयेन शमनतः । विपश्य-
 नया प्रतिवेधतः ।

सूत्राभिधर्मविनयाद्यनुर्विधार्था मताः समासेन ।
 तेषां ज्ञानाद्योमास्तर्वाकारज्ञतामेति ॥ २ ॥

ते च सूत्रविनयाभिधर्माः प्रत्येकं चतुर्विधार्थाः समासनस्तेषां ज्ञानाद्योधि-
 सत्त्वः सर्वज्ञतां प्राप्नोति । यावत्स्वेकस्या अपि ग्राह्याया अर्थमाज्ञायास्व-
 चयं प्राप्नोति ।

आययतो लक्षणतो धर्मादर्थाच्च सूचनात्सूत्र ।
 अभिमुखतो ऽध्यामीश्रयादभिभवगतितो ऽभिधर्मश्च ॥ ३ ॥

कथं प्रत्येकं चतुर्विधार्थः । आययलक्षणधर्मार्थसूचनात्सूत्र । तत्राययो यच्च
 देशे देशितं येन यस्मै च । लक्षणं संवृत्तिसत्त्वलक्षणं परमार्थसत्त्वलक्षणं च ।
 धर्माः स्तब्धायतनधात्वाहारप्रतीत्यसमुत्पादादयः । अर्थोऽनुसंधिः । अभि-
 मुखत्वादभोरणत्वादभिभवनादभिगमनाच्चाभिधर्मां वेदितव्यः । निर्वाणामि-
 मुखतो धर्मो ऽभिधर्मः सत्त्वबोधिपञ्चविमोचमुखादिदेशनात् । अभोरणं धर्मो
 ऽभिधर्म एवैकस्य धर्मस्य रूपरूपिसनिदर्शनादिप्रभेदेन वज्जलनिर्देशात् । अभि-
 भवतीत्यभिधर्मः परमवादाभिभवनादिवादाधिकरणादिभिः । अभिगम्यते
 सूत्रार्थ एतेनेत्यभिधर्मः ।

आपत्तेरुत्यानाद्भुत्यानासिःसृतेश्च विनयत्व ।
 पुद्गलतः प्रज्ञप्तेः प्रविमागविनिश्चयासैव ॥ ४ ॥

आपत्तिः समुत्यानतो व्युत्यानतो निःसरणतश्च वेदितव्यः । तत्रापत्तिः

^{१)} Mc. अत्रिप्रतिगमसंदेहेनपु Le chanoine garantit la rectitude que j'ai
 introduite dans le texte

पद्यापत्तिनिकायाः । समुत्थानमापत्तीनामज्ञानात्प्रमादात् क्लेशप्राचुर्यादना-
दराच्च । व्युत्थानमाशयतो न दण्डकर्मतः । नि.सरणं सप्तविधं । प्रतिदेशना ।
अभ्युपगमः शिचादत्तकादीनां दण्डकर्मणः । समवद्योतः^(१) प्रज्ञप्ते शिचापदे
पुनः पर्यायेण । अज्ञानात्प्रसव्यः ममयेण संघेन शिचापदस्य प्रतिप्रसव्यभावात् ।
आश्रयपरिवृत्तिर्भिर्भुभिर्भुषोः स्वीपुरुषपञ्चनपरिवर्तनादसाधारणा वेदा-^(२)
पत्तिः । भूतप्रत्यवेचा धर्मोद्दिनाकारैः प्रत्यवेचाविशेषः । धर्मताप्रतिनभस्य सत्य-
दर्शनेन बुद्धानुबुद्धापन्नाभावे^(३) धर्मप्रतिनभसात् । पुनश्चतुर्विधेनार्थेन विनयो
वेदितव्यः । पुद्गलतो यमागस्य शिचा प्रज्ञप्यते । प्रज्ञप्तितो यदा ऽरोचिते
पुद्गलापराधे शास्ता सनिपात्य संघशिषां प्रज्ञापयति । प्रविभागतो यः
प्रज्ञप्ते शिचापदे तदुद्देशस्य विभागः । विनिययतय तचापत्तिः कथं भवत्यना-
पत्तिर्वेति निर्धारणात् । आलम्बननामपर्येष्टी चयः श्लोकाः ।

आलम्बनं मतो धर्मः अध्यात्म बाह्यक . . . ।

..... ॥ ५ ॥^(४)

. . . बाह्यमाध्यात्मिकं बाह्यं च । तत्र याहकभूतं कायादिकमाध्या-
त्मिकं याह्यभूतं बाह्यं तयोरेव तथताद्वय । तत्र द्वयोराध्यात्मिकबाह्ययोराल-
म्बनयोर्द्वयार्थेन लाभो यथाक्रमं । यदि याह्यार्थाद्बाह्यकार्यमभिन्नं पश्यति
याह्यकार्थाच्च याह्यार्थं द्वयस्य पुनः समस्तस्याध्यात्मिकबाह्यालम्बनस्य तथताया
लाभस्तयोरेव द्वयोरनुपलभावेदितव्यः ।

मनोजन्मेय्योक्तार्थप्रसन्नस्य प्रधारणात् ।^(५)

अर्थस्थानस्य जल्यार्थ नाश्वि स्थानाच्च चेतन ॥ ६ ॥

^१ Samaradyota, mot nouveau
Le chinois traduit *Lu hui*, «expli-
quer en surplus» Cf *credyotayati*
«rappeler au souvenir, se souvenir»

^(२) Sic ms. Le chinois a simple-
ment *pou hong toei*, «pas de péché
en commun»

^(३) *Anukudra*, mot nouveau
«kudra secondaire» Le chinois
omet ce mot

^४ Mètre anustubh jusqu'au vers
११ — La fin du vers ५ et le com-
mencement du commentaire man-
quent Une ligne entière a été omise
dans le manuscrit

^(५) *Pradharanam*, mot nouveau,
glorifié dans le commentaire par *pru-
eraya*, «le tri» Le chinois traduit
littéralement par *teh'e*, «mainte-
nir»

धर्मान्धननाम स्याच्चिभिर्ज्ञाने श्रुतादिभि
चिविधालम्बननामश्च^(१) पूर्वोक्तसत्समाश्रित ॥ ७

धर्मान्धननाम पुनस्त्रिभिर्ज्ञानेर्भवति श्रुतचिन्ताभावनामयै । तत्र समा-
हितेन चेतसा मनोजल्यैर्यथोक्तार्थप्रसन्नस्य तत्प्रधारणात् । श्रुतमयेन ज्ञानेन
तज्ज्ञान मनोजल्यैरिति सकल्प्यै । प्रसन्नस्येत्यधिमुक्तस्य निश्चितस्य । प्रधारणा-
दिति प्रविचयान् । जल्पार्थख्यानस्य प्रधारणाच्चिन्तामयेन तज्ज्ञान । यदि
मनोजल्पादेवायमर्थः स्यातीति पश्यति नान्यन्धनोजल्पावयोक्त द्वयान्धन-
ज्ञाने । चित्तस्य नास्ति स्थानात् भावनामयेन ज्ञानेन तज्ज्ञानो वेदितव्यो
द्वयानुपलभ्यावयोक्त द्वयान्धननामे । अत एव च स पूर्वोक्तस्त्रिविधालम्ब-
ननामो धर्मान्धननामसन्निधितो वेदितव्यः । मनसिकारपर्येष्टी पञ्च
श्लोकाः ।

विधातुक कृत्यकरः ससवाधाययोऽपरः ।
अधिमुक्तिनिवेशो च तीव्रच्छन्दकरोऽपरः ॥ ८ ॥
हीनपूर्णाश्रयो द्विधा सजल्योऽप्यजल्य एव च ।
ज्ञानेन सप्रयुक्तश्च योगोपनिषदात्मकः^(२) ॥ ९ ॥
समिञ्जालम्बनासौ विभिञ्जालम्बनः स च ।
पञ्चधा सप्तधा चैव परिज्ञा पञ्चधाऽस्य च ॥ १० ॥
चत्वारः सप्त विश्व आकारा भावनागताः ।
मार्गद्वयसमावोऽमी द्वानुशंसः प्रतीच्छकः ॥ ११ ॥
प्रयोगी वशवर्ती च परीक्षो विपुलात्मकः ।
योगिना हि मनस्कार एष सर्वात्मको मतः ॥ १२ ॥

अष्टादशविधो मनस्कारः । धातुनियतः कृत्यकर आश्रयविभक्तो अधि-
मुक्तिनिवेशकरच्छन्दजनकः समाधिसन्निधितो ज्ञानसप्रयुक्तः समिञ्जालम्बनो
विभिञ्जालम्बनः परिज्ञानियतो भावनाकारप्रविष्टः शमयविपश्यनामार्ग-
समावोऽनुशंसमनस्कारः प्रतीच्छकः प्रायोगिकमनस्कारी वशवर्तिमनस्कारः
परीक्षमनस्कारी विपुलमनस्कारश्च । तत्र धातुनियतो य आवकादिगोचनि-
यतः । कृत्यकरो य संमृतसमाश्रयः । आश्रयविभक्तो य ससवाधगृहस्थाश्रयो
ऽसंवाधप्रवर्जिताश्रयश्च । अधिमुक्तिनिवेशको यो बुद्धानुष्ठातिसहगतः । च्छन्द-

^१ Le pada est hypermètre. Il est
facile de rétablir la mesure exacte
en substituant नन्दा a नन्दाश्च mais
la correction suit ut dans un

pareil texte ne me paraît pas necer-
saire

^२ Ex. conj. Le manuscrit porte
नन्दा

अनयो यस्तत्संप्रत्ययमहगतः । समाधिमनिश्चितो यः समन्तकर्मालसमाधि-
सहगतः सवितर्कमविचारमात्रावितर्काविचारसहगतश्च । ज्ञानसंप्रयुक्तो यो
योगोपनिषदोगसहगतः स पुनर्यथाकर्म श्रुतचिन्तामयो भावनामयश्च । संभि-
ज्ञालम्बनः पञ्चविधः सूत्रोद्धानगाधानिपातयावदुद्गृहीतयावद्देशितालम्बनः⁽¹⁾ ।
विभिन्नालम्बनः सप्तविधो नामालम्बनः पटालम्बनो व्यञ्जनालम्बनः पुद्गलनै-
रात्म्यालम्बनो धर्मनैरात्म्यालम्बनो रूपिधर्मालम्बनो रूपाधिधर्मालम्बनश्च ।
तत्र रूपिधर्मालम्बनो यः कार्यालम्बनः । अरूपिधर्मालम्बनो यो वेदनाधि-
त्तधर्मालम्बनः । परिज्ञानियतो यः परिज्ञेये वस्तुनि परिज्ञेये ऽर्थं परिज्ञाया
परिज्ञाफले तत्प्रवेदनाया⁽²⁾ च । तत्र परिज्ञेयं वस्तु दुःखं परिज्ञेयो ऽर्थस्तस्यै-
वानित्यदुःखशून्यानात्मता । परिज्ञा मार्गः । परिज्ञाफलं विमुक्तिः । तत्प्रवेदना
विमुक्तिज्ञानदर्शनं । भावनाकारप्रविष्टयतुराकारभावनः सप्तविंशदाकार-
भावनश्च । तत्र चतुराकारभावनः पुद्गलनैरात्म्याकारभावनो धर्मनैरात्म्या-
कारभावनो दर्शनाकारभावनो ज्ञानाकारभावनश्च । तत्र सप्तविंशदा-
कारभावनः । अक्षुभाकारभावो दुःखाकारभावो ऽनित्याकारभावो
ऽनात्माकारभावनः श्रुत्युपस्थानेषु । प्रतिलब्धाकारभावो निसेवनाकार-
भावो विनिर्धावनाकारभावनः प्रतिपद्याकारभावनं सम्यक्प्रवृत्तिषु ।
संतुष्टिप्रातिपक्षिकमनस्कारभावो यदा च्छन्दं जनयति । विषेपमशयप्राति-
पक्षिकमनस्कारभावो यदा व्यायच्छति वीर्यमारभते यथाक्रमं । औदत्यप्राति-
पक्षिकसमाध्याकारभावो यदा चित्तं प्रदधाति । लयप्रातिपक्षिकसमाध्या-
कारभावो यदा चित्तं प्रगृह्णाति । एते यथाक्रमं चतुर्षु चक्षुषादिषु वेदितव्याः ।
स्थितचित्तस्य लोकोत्तरसंपात्तिसंप्रत्ययाकारभावो यथा संप्रत्ययाकारभावन
एवं व्यवसायाकारभावो धर्मासंप्रमोषाकारभावो द्युत्तस्थित्याकारभावन
प्रविचयाकारभावन इन्द्रियेषु । एत एव पञ्च निर्लिखितविषयमनस्कारा
वलेषु । सवोधिसंप्रत्ययानाकारभावनस्तत्रैव विषयोत्पाहसीमनस्यकर्मण्यता-
चित्तस्थितिसमताकारभावना सप्तमवोध्यङ्गेषु । प्राप्तिनिश्चयाकारभावन
परिकर्मभूमिसमरचनाकारभावन परमप्राप्त्याकारभावन आर्यकान्तशील-
प्रविष्टाकारभावन सन्निवृत्तवृत्तिमरुटाचारकारभावन पूर्वपरिभावित-
प्रतिलब्धमार्गाभ्यामाकारभावो धर्मस्थितिनिमित्तमंप्रमोषाकारभावो
ऽनिमित्तस्थित्याश्रयपरिवृत्त्याकारभावनश्च मार्गाङ्गेषु । शमशयिष्यनाभाव-
नामार्गस्वभावयोर्न वक्षिन्मिदं । अनुशममनस्कारो द्विविधो दंष्टुल्या-

¹ Le chandis substituée à *Aspata*

pravedanam Le chandis traduit par

le terme *l'po-t'o-na*, = *trudana*

l'no, « avoir fait connaître » Cf

² *Pravedana*, mot nouveau,

inf., VIII, 37

पक्षेणो दृष्टिनिमित्तापक्षेणश्च । प्रतीत्युक्तो यो धर्मस्रोतसि बुद्धबोधिसत्त्वा-
नामन्तिकादववाद्याहक । प्रायोगिकमनस्कारः पञ्चविधः समाधिगोचरे ।
सख्योपलक्षणप्रायोगिको येन सूत्रादिषु नामपदव्यञ्जनमप्यामुपलक्ष्यते ।
वृत्त्युपलक्षणप्रायोगिको येन द्विविधा वृत्तिमुपलक्ष्यते परिमाणवृत्ति च
व्यञ्जनानामपरिमाणवृत्तिं च नामपदयोः । परिकल्प्योपलक्षणप्रायोगिको येन
द्वयमुपादाय द्वयपरिकल्पमुपलक्ष्यते । नामपरिकल्पमुपादायार्थपरिकल्पम-
र्थपरिकल्पमुपादाय नामपरिकल्पमपरिकल्पमक्षर । क्रमोपलक्षणप्रायोगिको
येन नामग्रहणपूर्विकामर्थग्रहणप्रवृत्तिमुपलक्ष्यते । प्रतिवेधप्रायोगिकश्च ।
स पुनरेकादशविधो वेदितव्य आगन्तुकत्वप्रतिवेधतः सम्प्रत्यागनिमित्तप्रति-
वेधतो ऽर्थानुपलक्षप्रतिवेधतः उपलक्षानुपलक्षप्रतिवेधतो धर्मधातुप्रतिवेधतः
पुद्गलनैरात्म्यप्रतिवेधतो धर्मनैरात्म्यप्रतिवेधतो हीनाशयप्रतिवेधतः चक्षु-
माह्वत्याशयप्रतिवेधतो यथाधिगमधर्मव्यवस्थानप्रतिवेधतो व्यवस्थापितधर्म-
प्रतिवेधतश्च । वशवर्तिमनस्कारस्त्रिविधः क्लेशावरणसुविशुद्धः क्लेशक्षेपा-
वरणसुविशुद्धो गुणाभिनिर्हारसुविशुद्धश्च । धर्मतत्त्वपर्येष्टौ द्वौ द्योकाः ।

तत्त्व धातुतत्त्व द्वयेन रहितं भ्रान्तेयं संनिग्रय
शब्दः नैव च सर्वथाभिलषितुं यत्ताम्रपशात्मकः ।
क्षेत्रे हेयमयो विशोध्यमममं यच्च प्रकृत्या मत
यस्याकाशमुवर्णवारिसदृशी क्लेशादिगुडिर्मता ॥ १३ ॥^(१)

सततं द्वयेन रहितं तत्त्व परिकल्पितं स्वभावो यादवराहकलक्षणेनात्यन्त-
मसत्त्वात् । भ्रान्ते संनिग्रय परतन्त्रस्त्वेव तत्परिकल्पनात् । अनभिलाषमप्र-
यत्तात्मकं च परिनिप्यन्न स्वभावः । तच्च प्रथमं तत्त्व परिच्छेद्यं द्वितीयं प्रहेय
तृतीयं विशोध्यं चागन्तुकमलादिगुदं च प्रकृत्या यस्य प्रकृत्या विशुद्धस्याकाश-
मुवर्णवारिसदृशी क्लेशादिगुदि । न द्वाकाशादीनि प्रकृत्या अशुदानि । न
आगन्तुकमलापगमादेषा विशुद्धिर्नेष्यत इति ।

न खलु जगति तस्याद्वियते किञ्चिदन्य-
ज्जगदपि तदक्षेपं तच्च समुद्वृद्धिः ।
कथमयमभिष्टो नोक्तमोहप्रकारी
यदसदभिनिविष्टं मत्समन्तादिहाय ॥ १४ ॥^१

न खलु तस्मादेव लक्षणाद्धर्मधातो किञ्चिदन्यत्रोक्ते विद्यते धर्मताया धर्म-
स्याभिन्नत्वात् । श्रेयं गतार्थं । तत्त्वे मायोपमपर्येष्टौ पञ्चदश श्लोकाः ।

यथा माया तथामूतपरिकल्पो निरुच्यते ।

यथा मायाकृत तद्वत् द्वयभ्रान्तिर्निरुच्यते ॥ १५ ॥ ^(१)

यथा माया यन्त्रपरिगृहीत भ्रान्तिनिमित्त काष्ठलोष्टादिक तथामूतपरि-
कल्प परतन्त्र स्वभावो वेदितव्यः । यथा मायाकृत तस्या मायाया हस्त्यश्च-
सुवर्णाद्याकृतस्तद्भावेन प्रतिभासिता तथा तस्मिन्नमूतपरिकल्पे द्वयभ्रान्ति-
र्याद्वयाहकत्वेन प्रतिभासिता परिकल्पितस्वभावाकारा वेदितव्याः ।

यथा तस्मिन्न तद्भावे परमार्थस्तथेयते ।

यथा तस्योपलब्धिस्तु तथा संवृतिसत्यता ॥ १६ ॥

यथा तस्मिन्न तद्भावे मायाकृते हस्तित्वाद्यभावस्तथा तस्मिन्परतन्त्रे पर-
मार्थ इत्यते परिकल्पितस्य द्वयलक्षणस्वभावः । यथा तस्य मायाकृतस्य
हस्त्यादिभावेनोपलब्धित्वाभूतपरिकल्पस्य संवृतिसत्यतोपलब्धिः ।

तदभावे यथा व्यक्तिस्तन्निमित्तस्य लभ्यते ।

तथाग्रयपरावृत्तावसत्कल्पस्य लभ्यते ॥ १७ ॥

यथा मायाकृतस्याभावे तस्य निमित्तस्य काष्ठादिकस्य व्यक्तिर्भूतार्थोपल-
भ्यते तथाग्रयपरावृत्ती द्वयभ्रान्त्यभावाद्भूतपरिकल्पस्य भूतो ऽर्थ उपलभ्यते ।

तन्निमित्ते यथा लोको ह्यभ्रान्त कामतश्चरेत् ।

परावृत्तावपर्यस्त कामचारी तथा पति ॥ १८ ॥

यथा तन्निमित्ते काष्ठादावभ्रान्तो लोकः कामतश्चरति स्वतन्त्रस्तथा ऽग्रय-
परावृत्तावपर्यस्त आर्यः कामचारी भवति स्वतन्त्रः ।

तदाकृतिय तच्चास्ति तद्भावश्च न विद्यते ।

तस्मादस्तित्वनास्तित्व मायादिषु विधीयते ॥ १९ ॥

एव योको मतार्थः ।

न भावस्तत्र चाभावो नाभावो भाव एव च ।
भावाभावाविशेषश्च मायादिषु विधीयते ॥ २० ॥

न भावस्तत्र चाभावो यस्तदाकृतिभावो नास्तीति न भावः । नाभावो भाव
एव च यो हस्तित्वाद्यभावो नास्तीति न भावः । तयोश्च भावाभावयोरविशेषो
मायादिषु विधीयते । य एव हि तत्र तदाकृतिभावः । स एव हस्तित्वाद्यभावः ।
य एव हस्तित्वाद्यभावः स एव तदाकृतिभावः ।

तथा द्रव्यभूततावाप्तिस्तद्भावश्च न विद्यते ।
तस्मादस्तित्वनास्तित्वरूपादिषु विधीयते ॥ २१ ॥

तथा ऽचानूतपरिकल्पे द्रव्यभासतास्ति द्रव्यभावश्च नास्ति । तस्मादस्तित्वना-
स्तित्वरूपादिषु विधीयते ऽभूतपरिकल्पस्वभावेषु ।

न भावस्तत्र चाभावो नाभावो भाव एव च ।
भावाभावाविशेषश्च रूपादिषु विधीयते ॥ २२ ॥

न भावस्तत्र चाभावः । या द्रव्यभासता । नाभावो भाव एव च । या
द्रव्यतानास्तित्वा । भावाभावाविशेषश्च रूपादिषु विधीयते । य एव हि द्रव्य-
भासताया भावः स एव द्रव्यस्वाभाव इति ।

समारोपापवादभ्रमप्रतिषेधार्थमिष्यते ।
हीनयानेन यानस्य प्रतिषेधार्थमेव च ॥ २३ ॥

किमर्थं पुनरयं भावाभावयोरैकान्वित्यमविशेषयेयते । यथाक्रमः । समा-
रोपापवादभ्रमप्रतिषेधार्थमिष्यते । हीनयानगमनप्रतिषेधार्थं च । अभावस्य
द्रव्यभावत्वविदित्वा समारोपं न करोति । भावस्य भावत्वविदित्वापवादं न
करोति । तयोश्चाविशेषविदित्वा न भावाद्बुद्धिवन्ते तस्मान्न हीनयानेन
निर्याति ।

धानोर्निमित्तं धानस्य रूपविज्ञप्तिरिष्यते ।
अरूपिणी च विज्ञप्तिरभावास्थानं चेत्तरा ॥ २४ ॥

रूपध्रान्तेर्या निमित्तविज्ञप्तिः सा रूपविज्ञप्तिरिष्यते रूपास्था । सा तु

रूपभान्तिरूपिणी विज्ञप्तिः । अभावाद्गुणवैशेष्येतिरपि न स्यादरूपिणी विज्ञप्तिः । कारणाभावात् ।

मायाहस्याकृतिग्राह्यभान्तित्वे द्वयमुदाहृतम् ।

द्वयं तत्र यथा नास्ति द्वयं चैवोपलभ्यते ॥ २५ ॥

विम्वसंकलिकायाहस्याकृतिग्राह्यभान्तित्वे द्वयमुदाहृतम्^(१) ।

द्वयं तत्र यथा नास्ति द्वयं चैवोपलभ्यते ॥ २६ ॥

मायाहस्याकृतिग्राह्यभान्तित्वे द्वयमुदाहृतम् । ग्राह्यं ग्राहकं च तत्र यथा नास्ति द्वयं चैवोपलभ्यते । प्रतिविम्बं संकलिकां च मनसिकुर्वतः तद्ग्राह्यभान्तित्वे द्वयमुदाहृतं पूर्ववत् ।

तथा भावात्तथा भावाद् भावाभावविशेषतः ।

सदसन्तो ऽयं मायाभावे धर्मा भान्तिनक्षणाः ॥ २७ ॥

ये धर्मा भान्तिनक्षणा विषयस्वभावास्ते सदसन्तो मायोपमाश्च । किं कारणं । सन्तस्तथाभावाद्भूतपरिकल्पत्वेन । असन्तस्तथा भावात् ग्राह्यग्राहकत्वेन । तद्योऽयं भावाभावयोरविशिष्टत्वात् सन्तो ऽप्यसन्तो ऽपि मायापि चैव-लक्षणास्तस्माद्वयोपमाः ।

तथा भावात्तथा भावात्तथा भावादलक्षणाः ।

मायोपमाश्च^(२) निर्दिष्टा ये धर्मा प्रातिपक्षिकाः ॥ २८ ॥

ये ऽपि प्रातिपक्षिका धर्मा बुद्देशोपदिष्टाः स्मृत्युपस्थानादयस्ते ऽप्यलक्षणा मायाश्च निर्दिष्टाः । किं कारणं तथा भावाद्यथा बालैर्गृह्यन्ते । तथा भावाद्यथा देशिताः । तथा भावाद्यथा संदर्शिता बुद्देशेन गर्भावक्रमणजन्माभिनिष्क्रमणाभिसंबोधादयः । एवमलक्षणा अविद्यमानाश्च स्यान्ति तस्मान्मायोपमाः ।

मायाराजिव चान्येन मायाराज्ञा पराजितः ।

य सर्वधर्मान् पश्यन्ति निर्मारास्ते जिनात्मजाः ॥ २९ ॥

(१) Sur le mot *samkalika*, cf. *Ekāsamukhya*, २११, n 3 *Mahāvastu*, I, 387. Le chinois traduit *kou-siang*, « image d'un os » [— *bimba*], et *ts'in kou*, « recueillir les ossements ».

Ainsi *samkalika* a tout sens équivalent à l'expression développée *asthi samkalika* qui se trouve dans les deux passages cités ci-dessus.

(२) *W. S.*

ये प्रातिपदिका धर्मास्ते मायाराजस्थानीया सक्लेशप्रहाणे व्यवदानाधि-
पत्यात् । ये ऽपि साक्लेशिका⁽¹⁾ धर्मास्ते ऽपि राजस्थानीया सक्लेशनिर्वृत्तावा-
धिपत्यात् । अतस्ते प्रातिपदिके सक्लेशपराजयो मायाराज्ञैव राज्ञ परा-
जयो द्रष्टव्य । तज्ज्ञानाच्च बोधिसत्त्वा निर्माणा भवन्ति उभयपदे । आप्त्याथै
शोक ।

मायास्वप्नमरीचिविम्बसदृशा प्रोज्झामयुत्कोपमा⁽²⁾
विज्ञेयोदकचन्द्रविम्बसदृशा निर्माणतुल्या पुन ।
पट् पट् द्वौ च पुनश्च पट् द्वयमता एकैकश्च चय
संस्कारा खलु तत्र तत्र कथिता बुद्धेर्विवृद्धोत्तमे ॥ ३० ॥⁽³⁾

यत्तूक्त भगवता मायोपमा धर्मा यावन्निर्माणोपमा इति । तत्र मायो-
पमा धर्मा पञ्चाध्यात्मिकान्यायतनानि । असत्तात्मजीवादित्वे तथा प्रख्यानात् ।
स्वप्नोपमा पट् बाह्यान्यायतनानि तदुपभोगस्यावसृजकत्वात् । मरीचिकोपमा
द्वौ धर्मौ चित्तं चैतसिकाश्च भान्तिकरत्वात् । प्रतिविम्बोपमा पुन पङ्केवाधा-
त्मिकान्यायतनानि पूर्वकर्मप्रतिविम्बत्वात् । प्रतिभासोपमा पङ्केव बाह्यान्या-
यतनान्याध्यात्मिकानामायतनानां छायाभूतत्वात् तदाधिपत्योत्पत्तिरिति । पट्
द्वयं मता पट् द्वयमता । प्रतियुत्कोपमा देशनाधर्मा । उदकचन्द्रविम्बो-
पमा समाधिसन्निधिता धर्मा समाधेरुदकस्थानीयत्वाद्भूतया । निर्माणो-
पमा सचिन्त्यभवीपपत्तिपरिग्रहे ऽसक्लिष्टसर्वक्रियाप्रयोगत्वात् । चैयपर्येष्टी
शोक ।

अभूतकल्पो न भूतो नाभूतो ऽकल्प एव च ।
न कल्पो नापि चाकल्प सर्वं ज्ञेयं निरुच्यते ॥ ३१ ॥⁽⁴⁾

अभूतकल्पो यो न लोकोत्तरज्ञानानुकूलः कल्पः । न भूतो नाभूतो यस्त-
दनुकूलो यावन्निर्विधमागीयः । अकल्पस्तथैता लोकोत्तरं च ज्ञानं । न कल्पो

⁽¹⁾ Sa iklerika mot nouveau «re-
latif au samkha »

⁽²⁾ Prodhlasa, mot nouveau
posé dans le commentaire sur pro-
dhlasa, sur ce dernier mot cf. Cika-
samuccaya, १०४ १६ et १७२ n १
Le chinois traduit par yung « ombre »
ou par »

⁽³⁾ Crut e mot nouveau gloss
par pratirita mot nouveau (qui
se trouve aussi dans l'Ashtasat-
sika p १०१ l १३) Le chinois
traduit par khang « écho »

⁽⁴⁾ Mot carakulavikridita

⁽⁵⁾ Mot anustubha pu-qua ou va-
s

नापि चाकस्यो लोकोत्तरपृष्ठलभं नाकिञ्च ज्ञानं । एतावच्च सर्वं ज्ञेयं । सकृश-
च्यवदानपर्येष्टं योक्तव्यं ।

सधातुतो द्वयाभासा माविद्याक्लेशवृत्तयः ।

विकल्पा सप्रवर्तन्ते द्वयद्रव्यविवर्जिता ॥ ३२ ॥

सधातुत इति भाषाङ्गादानयविज्ञानतः । द्वयाभासा इति याद्वयाहका-
भासा । महाविद्यया क्लेशश्च वृत्तिरेषा त इमे माविद्याक्लेशवृत्तयः । द्वयद्रव्य-
विवर्जिता इति याद्वयद्रव्येण याद्वयद्रव्येण च । एव क्लेशः पर्येपितव्यः ।

आलम्बनविशेषास्ति सधातुस्यानयोगतः ।

त एव द्वयद्वयाभासा वर्तन्ते चर्मकाण्डवत् ॥ ३३ ॥

आलम्बनविशेषास्तिरिति यो धर्मालम्बननाम पूर्वमुक्तः । सधातुस्यान-
योगत इति सधातुर्विकल्पाणां तथेता तत्र स्थानं नास्ति स्थानाच्चेतसः । योगत
इत्यभ्यासात् । भावनामार्गेण त एव विकल्पा अद्वयाभासा वर्तन्ते परावृत्ता-
श्रयस्य । चर्मवत् काण्डवच्च । यथा हि शरत्पापगमात्तदेव चर्म मुहुः भवति ।
अपिसत्तापनया तदेव काण्डं कञ्चु भवति । एव शमयविपन्ननाभावनाभ्या
चेत प्रज्ञाविमुक्तिनामे परावृत्ताश्रयस्य त एव विकल्पा न पुनर्द्वयाभासा
प्रवर्तन्ते । इत्येव व्यवदानं पर्येपितव्यं । विज्ञप्तिभावतापर्येष्टं द्वौ धौकाः ।

चित्तं द्वयप्रभासं रागाद्याभासमिष्यते तद्वत् ।

अदाद्याभासं न तदन्यो धर्मः क्रिष्टकुशलो ऽस्ति ॥ ३४ ॥

चित्तमात्रमेव द्वयप्रतिभासमिष्यते याद्वयप्रतिभासं याद्वयप्रतिभासं च ।
तथा रागादिक्लेशाभासं तदेवेष्यते । अदादिकुशलधर्माभासं वा । न तु तदा-
भासादन्यः क्रिष्टो धर्मो ऽस्ति रागादिलक्षणः कुशलो वा अदादिलक्षणः ।

यथा द्वयप्रतिभासादन्यो न द्वयलक्षणः ।

इति चित्तं चित्राभासं चित्राकारं प्रवर्तते ॥ ३५ ॥

तथाभासो भावाभासो न तु धर्माणां मतः । तत्र चित्तमेव वस्तु^(१) तच्चित्राभासं

प्रवर्तते । पर्यायेण रागाभास वा द्वेषाभास वा तदन्यधर्माभास वा । चित्वा
कार च युगपत् श्रद्धाकाकार । भासो भावाभावः स्मिष्टजुगलावस्थे चेतमि ।
न तु धर्माणा कुशलाना तत्प्रतिमामव्यतिरेकेण तत्त्वचणाभावात् । लक्षण
पर्येष्टां श्रोतुं अष्टा । एकेनोद्देशे श्रेयैर्निर्देशः ।

लक्ष्यं च लक्षणं चैव लक्षणा च प्रभेदतः ।
अनुग्रहार्थं सत्त्वानां सबुद्धेः सम्प्रकाशिता ॥ ३६ ॥

अनेनोद्देशः ।

सदृष्टिकं च यच्चित्तं तत्तावस्याविकारिता ।
लक्ष्यमेतत्समासेन ह्यप्रमाणं प्रभेदतः ॥ ३७ ॥

तत्र चित्तं विज्ञानं रूपं च । दृष्टिचैतनिका धर्माः । तत्तावस्याविकारिता
युक्ता धर्माः । अविकारिता असंस्कृतमाकाशादिकं तद्विज्ञानेर्नित्यं तथाप्रवृत्ते ।
इत्येतत् समासेन पञ्चविधं लक्षणं प्रभेदेनाप्रमाणं ।

यथाजल्पार्थसञ्ज्ञाया निमित्तं तस्य वासना ।
तस्मादप्ययं विज्ञानं परिकल्पितलक्षणं ॥ ३८ ॥

लक्षणं समासेन विविधं परिकल्पितादिनक्षणं । तत्र परिकल्पितलक्षणं
विविधं यथाजल्पार्थसञ्ज्ञाया निमित्तं तस्य अप्यस्य वासना तस्माच्च वासना
द्योऽर्थं ख्यातिं अव्यवहारकुशलानां विनापि यथाजल्पार्थसञ्ज्ञया । तत्र
यथाऽभिन्नापमर्शसञ्ज्ञा चैतनिकी यथाजल्पार्थसञ्ज्ञा । तस्या यदालम्बनं तन्नि
मित्तमेवं यच्च परिकल्प्यत यतश्च कारणाद्वासनतस्तदुभयं परिकल्पितलक्षणं
समाभिप्रेतः ।

यथानामार्थमर्थस्य नाम प्रख्यातता च या ।
असंकल्पनिमित्तं हि परिकल्पितलक्षणं ॥ ३९ ॥

अपरपर्यायो यथा नाम चार्थस्य यथानामार्थमर्थस्य नामस्य प्रख्यातता
यथानामार्थप्रख्यातता । यदि यथानामार्थं ख्यातिं यथार्थं वा नाम इत्येतद
नूतपरिकल्पान्तरं परिकल्पितलक्षणं एतत्परिपरिकल्प्यते द्रष्टुं नाम वा
अर्थो वेति ।

विविधविविधामासो यादृश्यादिकलक्षणं ।
अमूतपरिकल्पो हि परतन्त्रस्य लक्षणं ॥ ४० ॥

त्रिविधस्त्रिविधस्याभासोऽस्येति त्रिविधत्रिविधाभास । तत्र त्रिविधाभास
पदाभासोऽर्थाभासो देहाभासश्च । पुनस्त्रिविधाभासो मगउद्बहविकल्पाभास ।
मनो यत् क्षिप्तं सर्वदा । उद्बह पञ्च विज्ञानकाया । विकल्पो मनोविज्ञान ।
तत्र प्रथमत्रिविधाभासो याह्यलक्षण । द्वितीयो याह्यलक्षण । इत्ययमभूत-
परिकल्प परतन्त्रस्य लक्षणं ।

अभावभावता या च भावाभावसमानता ।

अशान्तशान्ताऽकल्पा च परिनिष्पन्नलक्षण ॥ ४१ ॥

परिनिष्पन्नलक्षणं पुनस्तयता सा ह्यभावता च सर्वधर्माणां परिकल्पिता
नाभावता च तदभावत्वेन भावात् । भावाभावसमानता च तयोर्भावाभाव-
योरभिन्नत्वात् । अशान्ता चागन्तुकैषपक्षे शान्ता च प्रकृतिपरिशुद्धत्वात् ।
अविकल्पा च विकल्पागोचरत्वात् निष्प्रपञ्चतया । एतेन त्रिविधं लक्षणं तय-
तायाः परिदीपितं स्वलक्षणं श्लेशवदानलक्षणमविकल्पलक्षणं च । उक्तं
त्रिविधं लक्षणं ।

निष्पन्दधर्ममालम्ब्य योनिशी मनसि क्रिया ।

चित्तस्य धार्ता स्थानं च सदसत्तार्थपञ्चना ॥ ४२ ॥

लक्षणा पुनः पञ्चविधा योगभूमि । आधार आधानमादर्शं आलोक
आश्रयश्च । तत्राधारो निष्पन्दधर्मो यो बुद्धेनाधिगमो देशितः स तस्याधि-
गमस्य निष्पन्दः । आधानं योनिशी मनस्कारः । आदर्शं चित्तस्य धार्ता स्थानं
समाधिर्यदेतत्पूर्वं नास्ति स्थानमुक्तं । आलोकः सदसत्त्वेनार्थदर्शनं लोकोत्तरा
प्रज्ञा तथा सच्च सतो यथाभूतं पश्यत्यसञ्चासतः । आश्रय आश्रयपरावन्ति ।

समतागमनं तस्मिन्नार्थगोचं हि निर्मलं ।

समं विशिष्टमन्यूनानधिकं लक्षणा मता ॥ ४३ ॥

समतागमनमनास्रवधार्ता आर्यगोचे तदन्येरायं । तच्च निर्मलमार्थगोचं
बुद्धानां । समं विमुक्तिसमतया श्रावकप्रत्येकबुद्धे । विशिष्टं पञ्चभिर्विशेषैः ।
विशुद्धिविशेषेण सवासनश्लेशविशुद्धितः । परिशुद्धिविशेषेण चैवपरिशुद्धितः ।
कायविशेषेण धर्मकायतया । समीगविशेषेण पर्यन्तपङ्कनेष्वविक्लिप्तधर्मसमोग-
प्रवर्तनतः । कर्मविशेषेण च तुषितमवनवासादिनिर्माणैः सत्त्वार्थक्रियानुष्ठा-
नतः । न च तस्योनस्य सत्त्वोपचयनिरोधे नाधिकत्वं व्यवदानपक्षोत्पाद इत्येषा

पञ्चविधा योगभूमिर्लक्षणा । तथा हि तत्तत्त्वं लक्षणं च लक्ष्यते । विमुक्ति-
पयेष्टी यद् लोकाः ।

पदार्थदेहनिर्भासपरावृत्तिरनास्रवः ।

धातुर्वीजपरावृत्तेः स च सर्ववगाययः ॥ ४४ ॥

बीजपरावृत्तेरित्यालयविज्ञानपरावृत्तितः । पदार्थदेहनिर्भासानां विज्ञा-
नानां परावृत्तिरनास्रवो धातुर्विमुक्तिः । स च सर्ववगाययः श्रावकप्रत्येक-
बुद्ध्यतः ।

चतुर्धा वशितावृत्तेर्मनस्योद्ग्रहस्य च ।

विकल्पस्याविकल्पे हि चेचे ज्ञाने ऽयं कर्मणि ॥ ४५ ॥

मनस्योद्ग्रहस्य च विकल्पस्य चावृत्तेः परावृत्तेरित्यर्थः । चतुर्धा वशिता
भवति यथाक्रममविकल्पे चेचे ज्ञानकर्मणोश्च ।

अक्षरादिविभूतौ च वशिता सा चतुर्विधा ।

द्विधेकस्यां तदन्यस्यामेकैका वशिता मता ॥ ४६ ॥

सा चेयमक्षरादिविभूतये चतुर्धा वशिता वेदितव्या । एकस्यामचभायां
भूमी द्विविधा । अविकल्पे न चावभिसंस्कारनिर्विकल्पत्वात् । चेचे च बुद्ध-
चेचपरिशीधनात् । तदन्यस्यां भूमावेकैका वशिता साधुमत्यां ज्ञानवशिता
प्रतिसंविद्विशेषनाभात् । धर्ममेधायां कर्मण्यभिप्रायकर्मण्यभ्याघातात् ।

विदित्वा नैरात्म्यं द्विविधमिह धीमान् भवगतं

समं तच्च ज्ञात्वा प्रविशति स तत्त्वं ग्रहणतः ।

ततस्तच्च स्थानात्मनस इह न स्थाति तदपि

तदप्यानं मुक्तिः परम उपलब्धस्य विगमः ॥ ४७ ॥^(१)

अपरो विमुक्तिपर्यायः । द्विविधं नैरात्म्यं विदित्वा भववयगतं बोधिसत्त्वः
समं तच्च ज्ञात्वा द्विविधनैरात्म्यं परिकल्पितपुद्गलाभावात् परिकल्पितधर्मा-
भावात् न तु सर्वधैवामायतः । तत्त्वं प्रविशति विज्ञप्तिमाचता ग्रहणतो ग्रहण-
माचमेतदिति । ततस्तच्च तत्त्वविज्ञप्तिमाचस्थानात्मनसस्तदपि तत्त्वं न स्थाति

विज्ञप्तिमात्रं । तदख्यानमुक्तिं परम उपलब्धस्य यो विगमः पुत्रलधर्मयोरनु-
पलम्भात् ।

आधारे समारादाधाने सति हि नाममात्रं पश्यन् ।

पश्यति हि नाममात्रं तत्पश्यत्यस्य नैव पश्यति भूय ॥ ४८ ॥^(१)

‘अपरपर्याय’ । आधार इति श्रुतौ समारादिति समृतसमारस्य पूर्वसमार-
लाभात् । आधाने सतीति योनिशोभनस्कारे नाममात्रं पश्यन्नित्यभिन्नापमा-
वमर्थरहित । पश्यति हि नाममात्रमिति विज्ञप्तिमात्रं नाम अरूपिणस्यस्वार-
स्तन्धा इति कृत्वा तत्पश्यंसादपि भूयो नैव पश्यत्यर्थाभावे तद्विज्ञप्त्यदर्शनादि-
त्ययमनुपलम्भो विमुक्तिः ।

चित्तमेतत्सदीष्टुल्यमात्मदर्शनपाशितम् ।

प्रवर्तते निवृत्तिस्तु तदध्यात्मस्थितेर्मता ॥ ४९ ॥^(२)

अपरप्रकारचित्तमेतत्सदीष्टुल्यं प्रवर्तते जन्मसु । आत्मदर्शनपाशितमिति
दीष्टुल्यकारणं दर्शयति । द्विविधेनात्मदर्शनेन पाशितमतः सदीष्टुल्यमिति ।
निवृत्तिस्तु तदध्यात्मस्थितेरिति तस्य चित्तस्य चित्त एवावस्थानादान्नव्यनानु-
पलम्भतः । नि स्वभावतापर्येष्टौ श्लोकद्वयम् ।

स्वयं स्वेनात्मना ऽभावात्स्वभावे चानवस्थिते ।

यादृक्त्तदभावाच्च नि स्वभावत्वमिष्यते ॥ ५० ॥

स्वयमभावात्नि स्वभावत्वं धर्माणां प्रत्ययाधीनत्वात् । स्वेनात्मना ऽभावा-
त्नि स्वभावत्वं निरुदानां पुनस्वेनात्मनानुत्पत्तेः । स्वभाव इति स्थितत्वात्नि-
स्वभावत्वं शणिकत्वादित्येतद्विविधं नि स्वभावत्वं संस्कृतलक्षणत्रयानुगं वेदि-
तव्यम् । यादृक्त्तदभावाच्च नि स्वभावत्वं तदभावादिति स्वाभावात् । यथा
बालानां स्वभावयाहो नित्यमुखशब्दात्तो वा ऽन्येन वा परिकल्पितलक्षणेन
तथार्था स्वभावो नास्ति तस्मादपि नि स्वभावत्वं धर्माणामिष्यते ।^(३)

Mètre gityarya

y compris le vers 51 qu'on peut

1 Mètre anustup h jusqu'au vers

restituer hypothétiquement un ॥

0 (ou 51 ?)

laide du chineis

Le copiste a écrit deux lignes

निःस्वभावत्वाया सिद्धा उत्पत्तिश्च ।

धनुत्पादो ऽनित्येध्मादिज्ञानि परिच्यति ॥

नि स्वभावतया ऽनुत्पादादयः । यो हि नि स्वभावः सो ऽनुत्पन्नो यो ऽनुत्पन्नः सो ऽनिरुद्धो यो ऽनिरुद्धः स आदिशान्तो य आदिशान्तः स प्रकृतिपरिनिर्वृत इत्येवमुत्तरोत्तरनिश्चयैरेभिर्नि स्वभावतामिर्नि स्वभावतया ऽनुत्पादादयः सिद्धा भवन्ति । अनुत्पत्तिधर्मशान्तिपर्येष्टावार्थाः ।

आदां तत्वे ऽन्यत्वे स्वलक्षणे स्वयमवयवधामावे ।

संक्षेपे ऽथ विशेषे चान्तिरनुत्पत्तिधर्मोक्ता ॥ ५२ ॥^(१)

अथास्वनुत्पत्तिधर्मेण चान्तिरनुत्पत्तिकधर्मशान्तिः । आदां ससारस्य न हि तस्याद्युत्पत्तिरस्ति । तत्वे ऽन्यत्वे च पूर्वपक्षिमाणा न हि ससारे तेषामेव धर्माणामुत्पत्तिर्ये पूर्वमुत्पत्तास्तस्मात्वेनानुत्पत्तेः । न चाव्ययमपूर्वप्रकारानुत्पत्तेः । स्वलक्षणे परिकल्पितस्य स्वभावस्य न हि तस्य कदाचिदुत्पत्तिः । स्वयमनुत्पत्तां परतन्त्रस्य । अन्यधामावे परिनिष्पन्नस्य न हि तदन्यथा भावस्योत्पत्तिरस्ति । संक्षेपे प्रहीणे न हि चयश्चान्तिरिति संक्षेपस्योत्पत्तिः पुनः यश्चान्तिः । विशेषे बुद्धधर्मकायाणां न हि तेषां विशेषोत्पत्तिरस्ति । इत्येतेष्वनुत्पत्तिधर्मेण चान्तिरनुत्पत्तिधर्मोक्ता । एकयामतापर्येष्टां भूतं द्योक्ता ।

धर्मनैरात्म्यमुक्तीनां तुल्यत्वात् गोचरभेदतः ।

ज्ञाश्रयाग्नेय निर्माणात्पर्यन्तादेकयामता ॥ ५३ ॥^(२)

धर्मतुल्यत्वादेकयामता आवकादीनां धर्मधातोरभिन्नत्वात् घातार्थं घानमिति कृत्वा नैरात्म्यस्य तुल्यत्वादेकयामता आवकादीनामात्माभाषतासामान्याद्याता घानमिति कृत्वा विमुक्तितुल्यत्वादेकयामता याति घानमिति कृत्वा । गोचरभेदादेकयामता । अनियतथावकगोचराणां महायानेन निर्वाणायान्ति तेन घानमिति कृत्वा ज्ञाश्रयाग्नेरेकयामता बुद्धानां च सर्वसत्त्वेष्वामाश्रयप्राप्ते आवकाणां च तद्गोचरनियतानां पूर्वं बोधिभारश्चरितादमात्मनि चदाश्रयप्राप्तेरभिन्नसतानाधिमीचलामतो बुद्धानुभावेन तथागतानुग्रहविशेषप्रदेशलाभाय इत्येकत्वाश्रयलाभेनैकत्वान् बुद्धतच्छावकाद्यामेकयामता । निर्माणादेकयामता यथोक्तमनेकशतकृत्वो ऽह आषकयानेन परिनिर्वृत इति विनेयानामर्थं तथा निर्माणसदर्शनात् । पर्यन्तादप्येकयामता यतः परेण यातव्यं नास्ति त्वानमिति कृत्वा । बुद्धत्वमेकयाममेव तच्च तच्च सूचे तेन

तनाभिप्रायेणैकयानता वेदितव्या न तु यानत्रय नास्ति । किमर्थं पुनस्तेन तेनाभिप्रायेणैकयानता बुद्धिदेशिता ।

आकर्षणार्थमेकेयामन्यसंधारणाय च ।

देशितानियतानां हि संवृद्धैरेकयानता ॥ ५४ ॥

आकर्षणार्थमेकेयामिति ये आवश्यकयोवा अनियताः । अन्येषां च संधारणाय ये बोधिमत्वगोवा अनियताः ।

आवकोऽनियतो द्वेधा दृष्टादृष्टार्थयानतः ।

दृष्टार्थो वीतरागद्यावीतरागोऽप्यर्सा मृदुः ॥ ५५ ॥

आवकः पुनरनियतो द्विविधो वेदितव्यः । दृष्टार्थयानस्य यो दृष्टसत्त्वो महायानेन निर्याति अदृष्टार्थयानस्य यो न दृष्टसत्त्वो महायानेन निर्याति । दृष्टार्थः पुनर्वीतरागद्यावीतरागस्य कामेभ्यः । अर्सा च मृदुर्धन्वगतिको वेदितव्यः । यो दृष्टार्थो द्विविध उक्तः ।

ती च लब्धस्यार्थमार्गस्य भवेपु परिणामनात् ।

अचिन्त्यपरिणामिक्या उपपत्त्या समन्विता ॥ ५६ ॥

ती च दृष्टार्थो लब्धस्यार्थमार्गस्य भवेपु परिणामनात् । अचिन्त्यपरिणामिक्या उपपत्त्या समन्वागता वेदितव्या । अचिन्त्यो हि तस्यार्थमार्गस्य परिणाम उपपत्ता तस्मादचिन्त्यपरिणामिकी ।

प्रणिधानवशादेक उपपत्तिं प्रपद्यते ।

एकोऽनागामितायोगात्तिर्माणेः प्रतिपद्यते ॥ ५७ ॥

तयोच्चैकः प्रणिधानवशादुपपत्तिं गृह्णाति यथेष्टं यो न वीतरागः । एकोऽनागामितायोगवलेन निर्माणेः ।

निर्वाणाभिरतत्वाच्च ती धन्वगतिकी मती ।

पुनः पुनः स्वचित्तस्य समुदाचारयोगतः ॥ ५८ ॥

ता च निर्वाणामिरतत्वादुभावपि धन्वगतिकी मती चिरतरेणामिसवो-
धत । स्वस्य श्रावकचित्तस्य निर्वित्तद्वगतस्यामीक्ष्यं समुदाचारात् ।

सो ऽकृतार्थो ह्यबुद्धे च जातो ध्यानार्थमुच्यत ।

निर्माणार्थो तदाश्रित्य परा बोधिमवाप्नुते ॥ ५९ ॥

य पुनरसाववीतरागो दृष्टस्य सो ऽकृतार्थं श्रेयो भवन् बुद्धरहिते
काले जातो ध्यानार्थमुच्यते भवति निर्माणार्थो । तच्च निर्माणमाश्रित्य क्रमेण
परा बोधि प्राप्नोति । तमवस्थावयस्य सधायोक्तं भगवता श्रीमालासूत्रे⁽¹⁾ ।
यावको भूत्वा प्रत्येकबुद्धो भवति पुनश्च बुद्ध इति । अग्निदृष्टान्ते च⁽²⁾ यदा
च पूर्वं दृष्टसत्त्वावस्था यदा बुद्धरहिते काले स्वयं ध्यानमुत्पाद्य जन्मकाय
त्यक्त्वा निर्माणकायं गृह्णाति यदा च परा बोधि प्राप्नोतीति । विद्यास्थान-
पर्येष्टौ श्लोक ।

विद्यास्थाने मध्यस्थे योगसकृत् स सर्वज्ञस्तैति कथञ्चित्तरमार्थः ।

इत्यन्येया नियह्यानुग्रहाय साध्वार्थं वा तत्र करोत्येव स योगः ॥ ६० ॥⁽¹⁾

पञ्चविध विद्यास्थानं । अध्यात्मविद्या हेतुविद्या शब्दविद्या चिकित्साविद्या
शिल्पकर्मस्थानविद्या च । तद्यदर्थं बोधिसत्त्वेन पर्येयितव्यं तद्वर्णयति । सर्व-
ज्ञत्वप्राप्त्यर्थमभेदेन सर्वं भेदेन पुनर्हेतुविद्या शब्दविद्या च पर्येयते नियह्यार्थ-
मन्येया तदनधिमुक्तानि । चिकित्साविद्या शिल्पकर्मस्थानविद्या चान्येषामनु-
ग्रहार्थं तदर्थिकानां । अध्यात्मविद्या स्वयमग्राह्यं । धातुपुष्टिपर्येष्टौ चतुर्दश

¹ Le Cūṣāṇī-sūtra, ou plus exac-
tement le Cūṣāṇī-leśy-sūtra (id.
sūtra est un sūtra incorporé dans la
collection Ratnakūṣa Il a été traduit
d'ux fois en chinois par Guṇabhadra
entre 435 et 443 (Nanj 59 éd de
Tokyo II, 12, 53^v 59^v), et par Bo-
ddharuci entre 693 et 713 (Nanj 23
(48) éd de Tokyo II 6, 89^v 94^v)
Je n'ai pas retrouvé le passage cor-
respondant à la citation d'Asaṅga
mais le sūtra exprime plusieurs fois
une idée analogue — En revanche
j'y ai retrouvé le passage cité dans le

(Akāś-samuccaya, 49 12 (= II 6
90^v col 14 ll 12, 54^v, col 10)

² Les ms portent ॥ ॥ ॥ ॥ ॥ ॥ ॥ ॥ ॥ ॥ ॥ ॥
mais la correction est garantie par le
chinois. Le texte chinois d'autre
part, a également besoin d'une cor-
rection. Il porte ॥ ॥ ॥ ॥ ॥ ॥ ॥ ॥ ॥ ॥ ॥
choi, « comme il est dit dans le
Grande Conspiration ». Le caractère
ta « grand » est manifestement une
erreur pour ॥, « feu », auquel il
ressemble du reste. J'ignore quel est
le ॥ ॥ ॥ ॥ ॥ ॥ ॥ ॥ ॥ ॥ ॥

³ Notre mātṛaṅgura

द्योका । पारमितापरिपूरणार्थं ये पारमिताप्रतिसयुक्ता एव मनसिकारा धातुपुष्टये भवन्ति त एताभिर्गाथाभिर्देशिता ।

हेतूपलब्धितुष्टिश्च निश्चयतदनुष्मृति ।

साधारणफलेच्छा च यथाबोधाधिमुच्यन्ता⁽¹⁾ ॥ ६१ ॥⁽²⁾

ते पुनर्हेतूपलब्धितुष्टिमनसिकारात् । यावदयत्नात्मावधारणमनसिकार । तच्च हेतूपलब्धितुष्टिमनसिकार आदित एव तावत् । गोचस्यो बोधिसत्त्व स्वात्मनि पारमिताना गोच पश्यन् हेतूपलब्धितुष्ट्या पारमिताधातुपुष्टिं करोति । गोचस्यो ऽनुत्तराद्या सम्यक्संबोध्या चित्तमुत्पादयतीत्यतो ऽनन्तर निश्चयतदनुष्मृतिमनसिकार । स हि बोधिसत्त्व स्वात्मनि पारमिताना सनि श्रयभूत बोधिचित्तं समनुपश्यन्नेव मनसिकरोति नियतमेता पारमिता परिपूरि गमिष्यन्ति । तथा ह्यस्माक बोधिचित्त संविद्यते इति । उत्पादित बोधिचित्तस्य पारमिताभि स्वपरार्थप्रयोगे साधारणफलेच्छामनसिकार आसा पारमिताना परसाधारणं वा फलं भवत्वन्वया वा मा भूदित्यभिसंस्तरणात् । स्वपरार्थं प्रयुज्यमानो ऽसंश्लेशोपायं तत्त्वार्थं प्रतिविध्यतीत्यतो ऽनन्तरं यथाबोधाधिमुच्यन्तामनसिकार । एवं सर्वत्रानुक्रमो वेदितव्यः । यथा बुद्धैर्भगवद्भिः पारमिता अभिसंबुद्धा अभिसमोत्स्यन्ते ऽभिसंबुध्यन्ते च तथा ऽहमधिमुच्ये इत्यभिसंस्तरणात् ।

चतुर्विधानुभावेन प्रीयणाखेदनियय³⁾ ।

विषये प्रतिपद्ये च प्रतिपत्तिश्चतुर्विधा ॥ ६२ ॥

अनुभावप्रीयणामनसिकारश्चतुर्विधानुभावदर्शनप्रीयणा चतुर्विधानुभावो विषयप्रज्ञाणं सभारपरिपाक स्वपरानुग्रहं आयात्या विपाकफलनि यन्दफल दानता च । सत्त्वस्वबुद्धधर्मपरिपाकमारम्भाखेदनिययमनसिकार सर्वसत्त्ववि प्रतिपत्तिभिः सर्वदुःखापत्तिपातेत्याखेदनिययामिसंस्तरणात् परमबोधिप्राप्तये । विषये प्रतिपद्ये च चतुर्विधप्रतिपत्तिमनसिकार । दानादिविषयाणां च मात्सर्यादीनां प्रतिदेशना⁽³⁾ प्रतिपद्याणां च दानादीनामनुमोदना

1 *li hui ch'ing* mot nouveau :
Le chinois traduit *sin ai* : « déli-
vrance par la foi » Voir aussi XVI

² Mètre anustupla jusqu'au vers

Prīya : *pratiśed* et *mo*ls
: *niśca* ix soimes comme *adhi*mu-
ryana ci-dessus Le chinois traduit
prīyana par *to* hi, « obtenir de la
joie » et *pratiśed* par *te* ch an foet,
« confession »

तदधिपतेयधर्मदेशनार्थं^(१) च बुद्धाध्येयता । तासां च बोधां परि-
णामना ।

प्रसादः सप्रतीच्छा च दानच्छन्दः परच च ।

सनाहः प्रणिधानं च अभिनन्दनस्त्रिया ॥ ६३ ॥

अधिमुक्तिबलाधानतामारभ्य पारमिताधिपतेयधर्मार्थं च प्रसादमनसि-
कारः । धर्मपर्येष्टिमारभ्य संप्रतीच्छनमनसिकारस्त्येव धर्मस्याप्रतिबह-
योगेन परिग्रहणतया । दशनामारभ्य दानच्छन्दमनसिकारो धर्मस्वार्थस्य च
प्रकाशनार्थं परेषां । प्रतिपत्तिमारभ्य सनाहमनसिकारो दानादिपरिपूरये
सनहनात् । प्रणिधानमनसिकारस्त्यपरिपूरिप्राप्तये समवधानार्थं । अभिनन्द-
नसिकारो ऽहो वत दानादिप्रतिपत्त्या सम्यक् संपादयेयमित्यभिनन्दनात् ।
एत एव चयो मनसिकारा अववादानुशासनार्थं योजयितव्याः । उपायोपसं-
हितकर्ममनसिकारः संकल्पे सर्वप्रकारदानादिप्रयोगमनसिकारणात् ।

शक्तिलामे सदात्सुक्य दानादौ षड्विधे घनं ।

परिपाके ऽथ पूजाया सेवायामनुकम्पना ॥ ६४ ॥

औत्सुक्यमनसिकारयतुर्विधः । शक्तिलामे च दानादौ षड्विधे दानदाने
यावत् प्रज्ञादाने । एवं शीलादिषु षड्विधेषु । पारमिताभिरेव संयहवस्तुप्रयो-
गेण सत्त्वपरिपाके । पूजायां च दानेन नामसत्कारपूजया । श्रेयाभिश्च प्रति-
पत्तिपूजया । अविपरीतपारमितोपदेशापस्यकल्याणमिषमेवायामात्सुक्यमन-
सिकारो वेदितव्यः । अनुकम्पामनसिकारयतुर्भिरप्रमाणैर्दानाद्युपसंहारेण
मेवायतः । मात्सर्यादिसमवधानेन सत्त्वेषु कषणायतः । दानादिसमन्वागतेषु
मुदितायतः । तदसंक्रोशाधिमोक्षतय उपेवायतः ।

अकृते कुकृते लज्जा कौकृत्यं विपये रतिः ।

अमित्रसंज्ञा विदे च रचनोद्भावनामतिः ॥ ६५ ॥

ह्रीधर्ममारभ्य लज्जामनस्कारो ऽकृतेषु वा दानादिष्वपरिपूर्णमिष्याकृतेषु
वा लज्जा लज्जायमानश्च प्रवृत्तिनिवृत्त्यर्थमनानुपद्विकं कौकृत्यायते^(२) । धृति-
मारभ्य रतिमनस्कारो दानाद्यानम्बने विवेकतश्चित्तस्य धारणात् । अखेदम-

(१) *Idhipateya*, cf. *Cakrasamuccaya*, 28, 14 — “*Ānukūṭyayate*, du
verbe nouveau *kaukṛtya*”, dénommé tiré de *kaukṛtya*

नस्कारो दानादिप्रयोगपरिषेदे शत्रुसञ्चाकरणात् । रचनाच्छन्दमनस्कार
पारमिताप्रतिसयुक्तशास्त्ररचनामिसंस्करणात् । लोकज्ञतामारभ्य उद्भावना-
मनस्कारस्तस्यैव शास्त्रस्य लोके यथामाजनमुद्भावनामिसंस्करणात् ।

दानादयः प्रतिसरणं⁽¹⁾ सर्वोर्धा नेश्वरादयः ।

दोषाणां च गुणानां च प्रतिसवेदनाद् द्वयोः ॥ ६६ ॥

प्रतिसरणमनस्कारो बोधिप्राप्तये दानादीनां प्रतिसरणान्नेश्वरादीनां
प्रतिसंविन्नमनस्कारो मात्सर्यदानादिविषयप्रतिषेधयोर्दोषगुणप्रतिसवेदनात् ।

अयानुस्मरणमोतिर्माह्वार्यस्य च दर्शनं ।

यो मेऽभिलाषोऽविकल्पे तद्वृत्त्या प्रत्ययागमे ॥ ६७ ॥

अयानुस्मरणमोतिमनस्कारो दानाद्युपचये पुण्यज्ञानसमारोपचयसदर्शनात् ।
माह्वार्यसदर्शनमनस्कारो दानादीनां बोधिपक्षे भावार्थेन महाबोधिप्राप्त्य-
र्थसदर्शनात् । अभिलापमनस्कारः स पुनश्चतुर्विधः । योगाभिलापमनस्कार-
श्चतुर्विधमनायोगभावनाभिलापात् । अविकल्पाभिलापमनस्कारः पारमि-
तापरिपूरणार्थमुपायकीशब्दाभिलापात् । धृत्यभिलापमनस्कारः पारमिता-
धिपतेयधर्मार्थधारणाभिलापात् । प्रत्ययाभिगमाभिलापमनस्कारः सम्यक्-
प्रणिधानाभिसंस्करणात् ।

सप्तप्रकारासद्वाहव्युत्पाने शक्तिदर्शनं ।

आद्यर्थं चाप्यनाद्यर्थं सञ्ज्ञा चैव चतुर्विधा ॥ ६८ ॥

सप्तप्रकारासद्वाहव्युत्पानशक्तिदर्शनमनस्कारः । सप्तविधोऽसद्वाहः । असति
सद्वाहो दोषवति गुणवत्त्वसाहो गुणवत्त्वगुणवत्त्वसाहः । सर्वसंस्कारेषु च
नित्यसुखासद्वाहो । सर्वधर्मेषु चात्मासद्वाहः । निर्वाणे चाशान्तासद्वाहः ।
यस्य प्रतिषेधेन शून्यतासमाधिवय धर्मोद्दानचतुष्टयं च देखते । आद्यर्थे
चतुर्विधसञ्ज्ञामनस्कारः । पारमितामुद्धारसञ्ज्ञा आयतत्वसञ्ज्ञा प्रतिकारनिर-
पेक्षमञ्ज्ञा विपाकनिरपेक्षसञ्ज्ञा च । अनाद्यर्थेऽपि चतुर्विधमनस्कारः । चतु-
र्विधमनाद्यर्थमोदयं आयतत्वे च सति पारमितानां बुद्धत्वफलामिनिवर्तनात् ।
अस्मिन्नेव च द्वये सति स्वपरसमचित्तावस्थापनात् तद्विशिष्टेभ्यश्च शब्ददिभ्यः ।

Padā hyi ermetre

* Sic ms. Peut-être faut-il re-
talir शरीरादिभ्यः Cette lecture
seml le confirmer par le clunais qui

porte « Il ne désire pas les offrandes
de tout le monde il ne désire pas d'
corps speciel ni de tres r speciel qui
de j 1999 le monde »

पूजादिलामे सति प्रतिहारनिरपेक्षता⁽¹⁾

प्रत्ययकाराग्रसनमनस्कारो दानादिगुणप्रवृत्त्या परेभ्य । आशास्तिमनस्कार
सत्त्वेषु विद्यानाग्रसनात् पारमिताना बोधिसत्त्वभूमिनिष्ठाया बुद्धभूमि-
निष्ठाया सत्त्वावरणाग्रसनाच्च । निरन्तरमनस्कारो दानादिभिरवध्यकाल-
करणाभिसंस्कारणात् ।

मुक्तप्रणीतानुष्ठानादर्वागस्थानचेतनात् ।

तद्वानिवृद्ध्या सत्त्वेषु अनामोद् प्रमोदना ॥ ७० ॥

सम्यक्प्रयोगमनस्कारो ऽविपरीतानुष्ठानादर्वागस्थानमनसिकरणात् ।
अनामोदमनस्कारो दानादिभिर्हीयमानेषु । प्रमोदमनस्कारो दानादिभि
र्बर्धमानेषु सत्त्वेषु ।

प्रतिवर्णिकाया भूताया⁽²⁾ भावनाया च सावधि । ।

नाधिवासमनस्कारो व्याकृतनियते स्पृहा ॥ ७१ ॥

अवचिनस्कार पारमिताप्रतिवर्णिका भावनाया । वचिनस्कारो
भूताया । अनाधिवासनामनस्कारो मात्तर्थादिविषयविनयनाभिसंस्कारणात् ।
स्पृहामनस्कारो द्विविध पारमितापरिपूरिव्याकरणलामस्पृहामनस्कार
पारमितानियतभूम्यवस्थालाभस्पृहामनस्कारश्च ।

आयत्या दर्शनादृत्तिचेतना समतेषणा ।

अयधर्मेषु वृत्त्या च अयत्नात्नावधारणात् ॥ ७२ ॥

आयत्या दर्शनादृत्तिमनस्कारो यात्वा गतिं गत्वा बोधिसत्त्वेन सता
ऽवश्यकरणीयता ऽभिसंस्कारणात् । दानादीना समतेषणामनस्कारस्तद्व्ये-

¹ Lacune de deux ou trois lignes
en l'quée j'ai le chinois et qui com-
prend la fin du commentaire sur le
vers 68 le vers 69 et le commence-

ment du commentaire sur le vers
En rajoutant la version chinoise on
peut rétablir hypothétiquement le
vers ainsi

धनता च महर्ष्या च सद्गुणपारवृत्ति ।

शैवको निरन्तरा च तथा पश्यत्या स्पृहा ॥ ६१ ॥

² Pa la hypomètre

बोधिसत्वे सहात्मनः पारमितासातत्वकरणाधिमोचार्थं अयत्नात्मावधारण-
मनस्कारः पारमितायधर्मप्रवृत्त्या स्तात्मनः प्रधानभावसंदर्शनात् ।

एते शुभमनस्कारा दशपारमितान्वयाः ।

सर्वदा बोधिसत्वानां धातुपुष्टौ भवन्ति हि ॥ ७३ ॥

इति निगमनश्लोको गतार्थः । धर्मपर्येष्टिभेदे^(१) द्वौ श्लोकाः ।

पुष्टेरध्याश्रयतो महती पर्येष्टिरिष्यते धीरे ।

सविवासा ह्यविवासा तथैव वैमुत्तिकी^(२) तेषां ॥ ७४ ॥^(३)

असक्ताया लघुकाया प्रपूर्णकाया च बोधिसत्वानां ।

वज्रमानसूक्ष्ममाना निर्माणा चैषाभिमता ॥ ७५ ॥

चयोदशविधा पर्येष्टिः । पुष्टितः श्रुताधिमुक्तिपुण्या । अध्याश्रयतो धर्ममुख-
स्त्रोतसा । महती चित्तस्वल्पाभिनां । सविप्रवासा प्रथमा । अविप्रवासा द्विती-
या वैमुत्तिकी तृतीया । अकाया श्रुतचिन्तामयी धर्मकायरहितत्वात् ।
सकाया भावनामयी अधिमुक्तिचर्याभूमा । लघुकाया सप्तसु भूमिषु । परिपूर्ण-
काया शेषासु । वज्रमानाधिमुक्तिचर्याभूमा । सूक्ष्ममाना सप्तसु । निर्माणा
शेषासु । धर्महेतुत्वपर्येष्टी श्लोकः ।

रूपारूपे धर्मो लक्षणहेतुस्तथैव चारोग्यं ।

ऐश्वर्ये ऽभिज्ञाभिस्तद्वचयत्वे च धीराणां ॥ ७६ ॥

रूपे लक्षणहेतुर्धर्मः । अरूपे आरोग्यहेतुः क्लेशव्याधिप्रशमनात् । ऐश्वर्य-
हेतुरभिज्ञाभिस्तद्वचयत्वहेतुश्चानुपधिप्रेषनिर्वाणे ऽप्यनुपच्छेदात् । अत एवोक्तं
ब्रह्मपरिपृच्छासूत्रे^(४) । चतुर्भिर्धर्मैः समन्यायता बोधिसत्वा धर्मं पर्येयन्ते ।

१५. तुभेद

* *Vaishvadeva* mot nouveau
d'un de *abhihuta* Le chinois tra-
duit par *cheng t'ong*, « pénétration
simultanelle »

* Mètre arya jusqu'au vers 76

* Le sutra désigné ici sous le
nom de *Brahma pariprecha*, et, dans
la version chinoise de *Fan tien*
wang wen hung (= *Brahma-deva*

raja-pariprecha sutra) est le *Vices-
cinta brahma pariprecha sutra*,
dont trois versions sont conser-
vées dans la collection chinoise
1° par *Tehou Fuhou* en 286
(*Nanj* 197, ed de Tokyo, V, 1)
2° par *Kumarajiva*, en 402 (*Nanj*
190, ed de Tokyo, V, 1), 3° par
Bodhiruci, en 517 (*Nanj* 189, ed
de Tokyo, V, 1) Le passage corres

रत्नसंज्ञया दुर्लभार्थेन मैयज्यसंज्ञया स्नेह्याधिप्रशमनार्थेन अर्थसंज्ञया अविप्रणाशार्थेन निर्वाणसंज्ञया सर्वदुःखप्रशमनार्थेन । रत्नभूतानि हि लक्षणाणि शोभाकरत्वादतस्तद्देतुत्वादभिरत्नसंज्ञा । आरोग्यहेतुत्वाद्भैषज्यसंज्ञा अभिज्ञेयहेतुत्वादर्थसंज्ञा । तदवयवहेतुत्वान्निर्वाणसंज्ञावयवनिर्भयतार्थेन । विकल्पपर्येष्टौ श्लोक ।

अभावभावाध्यपवादकस्य एकलनानास्वविशेषकत्वाः ।

यथार्थनामाभिनिवेशकत्वाः जिनात्मजैः सपरिवर्जनीयाः ॥ ७७ ॥⁽¹⁾

इयविधविकल्पो बोधिसत्त्वेन परिवर्जनीयः । अभावविकल्पो यस्य प्रतिपक्षेणाह । प्रज्ञापारमितायामिह बोधिसत्त्वो बोधिसत्त्व एव मन्त्रिति⁽²⁾ । भावविकल्पो यस्य प्रतिपक्षेणाह । बोधिसत्त्वं न समनुपपद्यतीत्येवमादि । अध्यारोपविकल्पो यस्य प्रतिपक्षेणाह । रूपं शारिपुत्र स्वभावेन शून्यमिति । अपवादविकल्पो यस्य प्रतिपक्षेणाह । न शून्यतयेति । एकत्वविकल्पो यस्य प्रतिपक्षेणाह । या रूपस्य शून्यता न तद्रूपमिति । नानात्वविकल्पो यस्य प्रतिपक्षेणाह । न चाभ्यव शून्यताया रूप रूपमेव शून्यता शून्यतैव रूपमिति । स्वलक्षणविकल्पो यस्य प्रतिपक्षेणाह । नाममावमिदं यदिदं रूपमिति । विशेषविकल्पो यस्य प्रतिपक्षेणाह । रूपस्य हि बोध्यादो न निरोधो न संज्ञेशो न व्यवदानमिति । यथानामार्थाभिनिवेशविकल्पो यस्य प्रतिपक्षेणाह । क्वचिन् नामेत्येवमादि । यथार्थनामाभिनिवेशविकल्पस्य यस्य प्रतिपक्षेणाह । तानि बोधिसत्त्वः सर्वनामानि न समनुपपद्यन्तसमनुपपद्यन्नाभिनिविशन्ते यथार्थतयेत्यभिप्रायः ।

इति शुभमतिरेत्यथ त्वमुप इयपर्येषितधर्मतास्वतत्त्वः ।

प्रतिशरणमतः सदा प्रजानां भवति गुणेः स समुद्रवत्प्रपूर्णः ॥ ७८ ॥⁽³⁾

अनेन निगमनद्योकेन पर्येष्टिमाहात्म्यं विविधं दर्शयति । उपायमाहात्म्यमुचवीर्यतया संवृतिपरमार्थसत्यधर्मतापर्येषणतश्च तत्त्वं सत्यमित्यर्थः । परार्थमाहात्म्यं प्रतिशरणीभावात् प्रजानां । स्वार्थमाहात्म्यं च गुणे समुद्रवत्प्रपूर्णत्वात् ।

महायानसूत्रानुकारे धर्मपर्येष्ट्याधिकार एकादशः

pendant se retrouve dans les trois versions, au premier chapitre, section des Quatre Dharmas (V, 1, 3°, col 9 10, 16°, col 18 19 52°, col 13 14)

(1) Mètre anapaest.

(2) Ms. एदमिति

(3) Mètre pouspitiāgṛa, mais au deuxième pādi il faut scander ainsi : pāritsītā

XII

धर्मदेशनायां मात्सर्यप्रतिषेधे श्लोकः ।

प्राणाभोगांश्च धीराः प्रमुदितमनसः कृच्छ्रलब्धानसारान्
सत्वेभ्यो दुःखितेभ्यः सततमवसृजन्त्युच्चदानप्रकारैः ।
प्रागेवोदारधर्मं हितकरमसकृत्मर्वथैव प्रजानां
कृच्छ्रे नैवोपलब्धं भृशमवसृजतां वृद्धिं चाव्ययं च ॥ १ ॥⁽¹⁾

कृच्छ्रलब्धान्यसारान् चयित्वा प्राणान् भोगांश्च बोधिसत्त्वा दुःखितेभ्यः
कारुण्यात् सततमुदारैर्विसर्गेष्वत्सृजन्ति प्रागेव धर्मं यो नैव कृच्छ्रेण वा भृश-
मपि वावसृजतां वृद्धिं गच्छति न चय । धर्मनैरर्थक्यसार्थक्ये श्लोकद्वय ।

धर्मो नैव च देशितो भगवता प्रत्यात्मवेद्यो यत
आकृष्टा जनता च युक्तिविहितैर्धर्मैः स्वकी धर्मतां ।
स्वशान्त्यास्यपुटे विशुद्धिविपुले साधारणे ऽथाचये
लालेनेव कृपात्मभिस्त्वजगरप्रख्यैः समापादिता ॥ २ ॥⁽²⁾

तत्र बुद्धा अजगरोपमास्तेषां स्वशान्तिरास्यपुट धर्मकायः । विशुद्धिविपुलं
सवासनक्षेशश्चेत्यावरणविशुद्धितः । साधारण सर्वबुद्धेः अचयमात्यन्तिकत्वात् ।

तस्मान्नैव निरर्थिका भवति सा या भावना योगिनां
तस्मान्नैव निरर्थिका भवति सा या देशना सीगती ।
वृष्टो ऽर्थः श्रुतमात्रकावदि भवेत् स्वाद्भावनापार्थिका
अश्रुत्वा यदि भावनामनुविशेत् स्वाद्देशनापार्थिका ॥ ३ ॥

तस्मान्न निरर्थिका योगिना भावना भवति प्रत्यात्मवेद्यस्य धर्मस्य तद्देशना-
भिगमात् । न निरर्थिका देशना भवति युक्तिविहितैर्धर्मैः स्वधर्मतायां जनता-
कर्पणात् । यथा पुनर्भावना सार्थिका भवेद्देशना वा तत् श्लोकार्थेन दर्शयति ।
शेष गतार्थः । देशनाविभागे श्लोकः ।

आगमतो अधिगमतो विमुक्ततो देशनाग्रसत्त्वानां ।
मुखतो रूपात्सर्वाकाशादुच्चरणता ऽपि ॥ ४ ॥⁽³⁾

(1) Mètre staghliara

(2) Mètre arya jusqu'au vers 6.

(3) Mètre surdharavakidhita jus-
qu'au vers 3

Il manque trois mores au second
hémistiche du vers 4

तत्र विभुत्वतो या महामूमिप्रविष्टानां । सर्वतो रूपोवा वृद्धादिवर्द्धि-
भ्यो ऽपि निश्चरति । श्रेयं गतार्थं । देशनासपत्तां योक्त्वय ।

विषदा⁽¹⁾ सदेहजहा आदेया तत्त्वदर्शिका द्विविधा ।

संपन्नदेशनेय विज्ञेयं बोधिसत्त्वानां ॥ ५ ॥

अयं चतुष्कार्यनिर्देशेन योक्तः । यदुक्तं ब्रह्मपरिपृच्छाया⁽²⁾ । चतुर्भिर्धर्मैः
समन्वागता बोधिसत्त्वा महोधर्मदान वितरन्ति सङ्गमपरिग्रहणतया आत्मनः
प्रज्ञोत्तापनतया सत्पुरुषकर्मकरणतया संक्षेपश्रव्यवदानमदेशनतया च । एकेन
हि बाजयुत्याद्विषदा देशना भवति । द्वितीयेन महामासत्वात् सशयजहा
परेषां सशयच्छेदात् । तृतीयेनानवद्यकर्मत्वादादेया । चतुर्थेन तत्त्वदर्शिका
द्विविधा संक्षेपज्ञचणस्य च तत्त्वस्य व्यवदानचणस्य च द्वाभ्यां द्वाभ्यां
सत्याभ्यां ।

मधुरा मद्व्यपेता न च खिन्ना देशनायसत्त्वानां ।

स्फुटचिचयुक्तगमिका निरामिषा सर्वंगा चैव ॥ ६ ॥

अस्मिन्निवृत्तीये श्लोके मधुरा परेणाधिप्रस्थापरूपवचनात् । मद्व्यपेता
सुती मित्रौ वा मदाननुगमनात् । अखिन्ना अक्लिमाधिकत्वात्⁽³⁾ । स्फुटा
निराचार्यमुष्टित्वात् कृत्वदेशनतः । चिचा अपुनरुक्तत्वात् । युक्ता प्रमाणा-
विरुद्धत्वात् । गमिका प्रतीतपदव्यञ्जनत्वात् । निरामिषा प्रसन्नाधिकारान-
धिकत्वात् । सर्वंगा यानवयवगतत्वात् । वाक्सपत्तौ योक्तः ।

अदीना मधुरा सूक्ता प्रतीता विषदा तथा ।

... .. ॥ ७ ॥⁽⁴⁾

¹⁾ Sic ms., dans le vers et dans le commentaire. Le chinois traduit par mon-tei, « sans crainte », qui rend régulièrement le mot *raica-radya* (dérive de *ricarada*). *l'icada* n'est qu'une graphie altérée (et corrigée comme telle dans le P W) du mot *icada*.

²⁾ Le passage se retrouve dans le *Vicēsa-cinta-brahma-pariprecha* -

sutra, environ cinq colonnes après le passage cité sur le vers XI, 70.

³⁾ (1-*Y* *dasat* *ta*), mot nouveau. Le chinois traduit par *hiar-tai*, « pureté ». Voir aussi XIII, 8, comm.

⁴⁾ Mètre anu-stubh. le second lus-mushele manqué. On peut à l'aide du chinois et du commentaire le restituer ainsi :

यथार्था निरामिषा च परिमिताक्षया तथा ॥ ७ ॥

अदीना पारी पपंपूरणात् । मधुरा वल्लु । सूक्ता विस्मृता मुनिरुक्ता-
चरत्वात् । प्रतीता विज्ञेया प्रतीताभिधानत्वात् । यथार्हा अवशीया वि-
नेयानुरूपत्वात् । अनामिया अनिश्चितनामसत्कारा लोके । प्रतता⁽¹⁾
अप्रतिकूला । परिमिता आयामखेदात् । विपदा⁽²⁾ अपर्याप्ता । व्यञ्जनसपत्नी
श्लोकद्वय ।

उद्देशान्निर्देशात्तथैव यानानुलोमनात् सादृश्यात् ।
प्रातीत्याद्याथाहंमैर्याख्यादानुकूलत्वात्⁽³⁾ ॥ ८ ॥⁽⁴⁾

युक्ते पदव्यञ्जनेऽद्देशात्प्रमाणाविरोधेन । सहितैर्निर्देशादुद्देशाविरोधेन ।
यानानुलोमनादानुलोमिकैर्यानवयाविरोधेन । सादृश्यादनुक्तविकैरकष्ट-
शब्दतया । प्रातीत्यादौपयिके प्रतीतार्थतया चार्थोपगमनात् । याथार्हात्प्रति-
रूपैर्विनेयानुरूपतया । नैर्याख्यात्प्रदक्षिणेर्निर्वाणाधिकारतया । आनुकूल्या-
न्निपकस्याङ्गसभारे⁽⁵⁾ शेषस्थार्याष्टाङ्गमार्गानुकूल्यात् ।

व्यञ्जनसपत्नेया विज्ञेया सर्वथायसत्त्वाना ।

पथङ्गी साचिन्त्या घोषो ऽनन्तञ्च सुगताना ॥ ९ ॥

पथङ्गी साचिन्त्या या शुद्धकाधिपतिर्निर्देशे⁽⁶⁾ बुद्धस्य पथ्याकारा वाग्
निर्दिष्टा । पुनरपर शान्तमते तथागतस्य पथ्याकारोपेता वाग् निश्चरति
स्त्रिधा च मृदुका च मनोज्ञा च मनोरमा च शुद्धा चेति विस्तर । तत्र

Ms प्रतिता

¹ Le mot *prati* a été certaine-
ment substitué par erreur au mot
akha ja que le chinois induit par
la traduction *nou tsin*

² *Pratitya yatharha* (*yatha*
rhy .') substitués nouveaux termes
de *pratita* et *yatharha*

³ Mètre 175 jusqu'au vers 14

⁽⁴⁾ Sic ms Le chinois ne fournit
pas de correction probable

⁽⁵⁾ L'ouvrage cité sous ce titre de
Guhyaśādhya nirdeśa est le *Tatha*

gāthāśādhya nirdeśa dont le
Tripiṭaka chinois possède deux tra-
ductions l'une incorporée dans le
Pañcaka chap 8-14 est due à
Tchou Tsiou et datée de 280
(Nanj 23 3 et de Tokyō II 1)
l'autre est due à un autre moine du
même nom Fa hou des Song entre
1004 et 1058 (Nanj 1043 et de
Tokyō II 7) Le passage cité se
retrouve dans l'une et dans l'autre
(II 1 44^a col 1 sq II 7 28^a
col 1 sq)

चतुर्गुणब्रह्मचर्यसप्रकाशको धर्म । आदिमध्यपर्यवसानकल्याणो यथाक्रम
श्रुतचिन्ताभावनाभिर्मन्त्रितुष्टिबुद्धिहेतुत्वात् । तत्र मन्त्रिरधिमुक्ति सप्रत्यय
तुष्टि प्रामोद युक्तिनिध्यानाच्छेषप्राप्तिता विदित्वा । बुद्धि समाहितचित्तस्य
यथाभूतज्ञान । द्विविधार्थ इत्यत स्वर्थ सवृत्तिपरमार्थसत्ययोगात् । सुयाद्व
इत्यत सुव्यञ्जन प्रतीतपदव्यञ्जनत्वात् । चतुर्गुण ब्रह्मचर्य । केवल परेरसाधा-
रणत्वात् परिपूर्ण विधातुक्तेप्रह्लाणपरिपूरणात् । परिशुद्ध स्वभावविशुद्धितो
ऽभासवत्त्वात् । पर्यवदात मन्त्रविशुद्धित सतानविशुद्ध्या चीणास्रवाणा ।
अभिसन्धिबिभागे श्लोकद्वय ।

अवतारणसन्धिश्च सन्धिर्नचणतो ऽपर ।

प्रतिपद्याभिसन्धिश्च सन्धि परिणतावपि ॥ १६ ॥^(१)

आवकेषु स्वभावेषु दोषाणा विनये तथा ।

अभिधानस्य गाम्भीर्ये सन्धिरेव चतुर्विध ॥ १७ ॥

चतुर्विधो ऽभिसन्धिर्देशनाया बुद्धस्य वेदितव्य । अवतारणाभिसन्धिर्नच
णाभिसन्धि प्रतिपद्याभिसन्धि परिणामनाभिसन्धिश्च । तत्रावतारणाभिसन्धि
आवकेषु द्रष्टव्य । आसनावतारणार्थमनुज्ञासाय कृपावस्तित्वदेशनात् ।
नक्षणाभिसन्धिलिख्यु परिकल्पितादिस्वभावेषु द्रष्टव्यो नि स्वभावानुत्पन्नादि-
सर्वधर्मदेशनात् । प्रतिपद्याभिसन्धिर्दोषाणा विनये द्रष्टव्यो यथाष्टावरणप्रति-
पद्याग्रयानसमापासानुश्लेषे नाथाद्वय वक्ष्यति । परिणामनाभिसन्धिरभिधान
गाम्भीर्ये द्रष्टव्यो यथाह ।

असारे सारमतयो विपर्ययासे च सुस्थिता ।

क्लेशेन च सुसंक्लिष्टा नमन्ते बोधिमुत्तमा ॥^(१) इति ।

अयमवाभिसन्धि । असारे सारमतय इत्यविषये चेपा सारबुद्धि प्रधान
बुद्धिर्विषयेषो हि विसारश्चेतसः । विपर्ययासे च सुस्थिता इति नित्यमुक्त्वशुच्या
त्प्राहविपर्ययेषान्नित्यादिके विपर्ययासे सुस्थिता अपरिह्राणित । क्लेशेन च
ससंक्लिष्टा इति दीर्घदुष्करव्यायामश्रमेणात्यर्थं परिक्लिष्टा । अभिप्रायविभागे
श्लोक ।

समताऽर्थान्तरे ज्ञेयस्तथा कालान्तरे पुन ।

पुद्गलस्त्राशये चैव अभिप्रायसतुर्विध ॥ १८ ॥

(१) Mètre anustuph jusqu'au vers १४ — २ J'ignore d'ou est tire ce cloka
dont le prem et pad est identique à celui d. Dhammap. १ । १ ।

चतुर्विधो ऽभिप्रायः । सतताभिप्रायो यदाह । अहमेव स तस्मिन्समये
विपरवी सम्यक्संबुद्धो ऽभूवमित्यविशिष्टधर्मकायत्वात् । अर्थान्तराभिप्रायो
यदाह । नि स्वभावा सर्वधर्मा अनुत्पन्ना इत्येवमादि अयथास्तार्थत्वात् ।
कालान्तराभिप्रायो यदाह । ये सुखावत्वा प्रणिधानं करिष्यन्ति ते तत्रोपप-
त्स्यन्त इति कालान्तरेत्यभिप्रायः । पुद्गलाशयाभिप्रायो यत्तदेव कुशलमूल
कस्यचित्प्रशंसते कस्यचिद्विगर्हते ऽल्पमात्रसंतुष्टस्य वैपुल्यसमहात् महायान-
सूत्रान्तमानुशस गाथाद्वयमुपादायाह ।

बुद्धे धर्मे ऽवज्ञा कौशीर्यं तुष्टिरल्पमात्रेण ।
रागे माने चरितं कौकृत्य चानियतभेदः ॥ १९ ॥
सत्त्वानामावरणं तत्प्रतिपक्षो ऽस्ययानसभाषा ।
सर्वान्तरायदोषप्रहाणमेवा ततो भवति ॥ २० ॥
यो गन्धतो ऽर्पतो वा गाथाद्वयधारणे प्रयुज्यते ।
स हि दशविधमनुशस लभते सखोत्तमो धीमान् ॥ २१ ॥
कृत्वा च धातुपुष्टिं प्रामोद्य चोत्तमं मरणकाले ।
जन्म च यथाभिकामं जातिपरता च सर्वत्र ॥ २२ ॥
बुद्धेयं समवधानं तेभ्यः श्रवणं तथाग्रयानस्य ।
अधिमुक्तिं सह बुद्ध्या द्वयमुपवतामाशु बोधिं च ॥ २३ ॥

बुद्धे धर्मे ऽवज्ञेति पञ्च गाथाः । तच्चानियतभेदो बोधिसत्त्वानामनियतानां
महायानाग्नेदः । अस्ययानसभाषा या महायानदेशना । बुद्धे ऽवज्ञावरणस्य
प्रतिपक्षसभाषा । अहमेव स तेन कालेन विपरवी सम्यक्संबुद्धो ऽभूवमिति ।
धर्मे ऽवज्ञावरणस्य प्रतिपक्षसभाषा । इयतो गगानदीवालिकासमानबुद्धा
न्यर्युपास्य महायाने ऽवबोध उत्पद्यत इति । कौशीर्यावरणस्य प्रतिपक्षसभाषा ।
ये सुखावत्वा प्रणिधानं करिष्यन्ति ते तत्रोपपत्स्यन्त इति । विमलचन्द्रप्रभस्य
च तथागतस्य नामधेयग्रहणमात्रेण नियतो भवत्यनुत्तराया सम्यक्संबोधा
विति । अल्पमात्रसंतुष्ट्यावरणस्य प्रतिपक्षसभाषा । यत्र भगवान् क्वचिद्धानादि
विवर्णयति^१ अन्यत्र वर्णितवान् । रागचरितस्य चावरणस्य प्रतिपक्षसभाषा ।
यत्र भगवान् बुद्धचेतविभूतिं वर्णयति । मानचरितस्यावरणस्य प्रतिपक्षसभाषा ।
यत्र भगवान् कस्यचिद् बुद्धस्याधिकां संपत्तिं वर्णयति । कौकृत्यावरणस्य

Mètre ary : jusqu'au vers 23

^१ *Pariajati* verbe nouveau

Le chinois traduit : *re koei tse* « mal

puer de des rectes » Cf. t. 1 &

som. ccaya Index II s. v. *ueor*

n. 1

प्रतिपक्षसभाया । ये बुद्धबोधिसत्त्वेष्वकार⁽¹⁾ करिष्यन्ति ते सर्वे स्वर्गोपगा भविष्यन्तीति । अनियतमेदस्सावरणस्य प्रतिपक्षसभाया । महायावकाणा बुद्धत्वे व्याकरणदेशना एकयानदेशना च । कृत्स्नधातुपुष्टि सर्वमहायानाधिष्ठानाय धातुपुष्टिस्तदावरणविगमात् सर्वत्र महायाने अधिमुक्तिर्लाभत । द्वयमुखता समाधिमुखता धारणीमुखता च । दृष्टे धर्मे द्विविधो अनुशसः सांप्रदायिके ऽष्टविधः क्रमेणोत्तरोत्तरविशेषनाभाद्वेदितव्य । देशनानुशसे श्लोकः ।

इति सुगतिरखेदवान् कृपानु प्रथितयशा सुविधिघ्नतामुपेत ।
भवति सुकथिको हि बोधिसत्त्वस्तपति जने कथितैर्यथैव सूर्यः ॥ २४ ॥⁽²⁾

पञ्चभिः कारणैः सुकथिकत्व । सूर्यवत्प्रतपन चानुशस । लोकावर्जगतो ब्रह्म-
मतत्वात् । पञ्च कारणानि सुकथिकत्वस्य चेनाविपरीत दर्शयति अभीक्ष्य
निरामिपचित्त आदेयवाक्यविनेयानुरूप च ।

महायानसूत्रार्थकारे देशनाधिकारो द्वादश

VIII

प्रतिपत्तिविभागे षट् श्लोकाः ।

वेधा नेरात्थमाज्ञाय धीमान् पुत्तलधर्मयो ।
द्वयमिध्यात्वसम्यक्त्वं विवर्ज्येत चयेण हि ॥ १ ॥⁽³⁾

यथार्थमाज्ञाय धर्ममाज्ञाय धर्मानुधर्मप्रतिपत्तो⁽¹⁾ भवति सामीचीप्रतिपत्तो
अनुधर्मचारी तत्सदर्शयति । तत्र द्विधा पुद्गलधर्मनेरात्थज्ञानं चाह्यचाहका-
भावत । द्वयमिध्यात्वसम्यक्त्वं विवर्ज्येत चयेण । अभावे च शून्यतासमाधि परि-
कल्पितस्य स्वभावस्य । भावे चाप्रलिहितानिमित्तो परतन्त्रनिष्पत्तयो स्वभा-

(1) Sic ras Le chinois traduit par
jou jao yi che, «un acte sans intérêt»
Cf XIV 38 *Lankavat*

²⁾ Mètre puspitigra

³⁾ Mètre anustubh jusqu'au v 13

⁴⁾ *Anudharina*, mot nouveau Le
chinois traduit littéral ment par
soei fa, «loi à la sante» Cf pñh anu
dhammo, et samicah anudhammata,
dans Gilders (s v samicah).

वयो । एतत्समाधिचय लौकिक न मिथ्यात्वं लोकोत्तरज्ञानावाहनात् । न सम्यक्कमलोकोत्तरत्वात् ।

अर्थञ्च सर्वधर्माणां वेत्ति कोलसमानता ।
श्रुततुष्टिप्रहाणाय धर्मज्ञेन कथ्यते ॥ २ ॥

एवमर्थञ्च सर्वधर्माणां सूचादीनां कोलोपमता जानाति । श्रुतमीचसतु-
ष्टिप्रहाणाय तेन धर्मज्ञो भवति ।

पार्थरज्जनेन^(१) ज्ञानेन प्रतिविध्यं द्वयं तथा ।
तज्ज्ञानपरिनिव्यस्तापनुधर्मं प्रपद्यते ॥ ३ ॥

एतेन द्विविधेन पार्थरज्जनेनार्थधर्मज्ञानेन द्वयं नैरात्म्यभाव^(२) प्रतिविध्यं
यथाक्रमं तस्य ज्ञानस्य परिनिव्यस्त्यर्थं प्रतिपद्यते । एवमनुधर्मं प्रतिपद्यते ।

ततो ज्ञानं स लभते लोकोत्तरमनुत्तरं ।
आदिभूमौ सम सर्वबोधिसत्त्वैस्तदात्मभिः ॥ ४ ॥

ततो ज्ञानं स लभते लोकोत्तरमनुत्तरमिति । विशिष्टतरयाणांभावात् ।
आदिभूमौ प्रमुदिताया भूमौ सम सर्वबोधिसत्त्वैस्तदात्मभिरिति तद्भूमिकैरेव
सामीचीप्रतिपत्तो भवति तद्भूमिकबोधिसत्त्वसमतया ।

कला दर्शनज्ञेयानां क्लेशानां सर्वसंशयः ।
ज्ञेयावरणज्ञानाय भावनायां प्रयुज्यते ॥ ५ ॥

लोको गतार्थः ।

व्यवस्थानाविकल्पेन ज्ञानेन सहचारिणा ।
अनुधर्मं चरत्वेव परिशिष्टासु भूमिषु ॥ ६ ॥

ज्ञेयेष्वनुधर्मचारित्वं दर्शयति । व्यवस्थानाविकल्पेनेति भूमिव्यवस्थानज्ञा-

^१ *Parthaggana*, mot nouveau
subjectif ; guhèrement dérive de
prthagjana

^२ Ms नैरात्म्यज्ञेयः । Le chinois
dit « Les deux impersonnalités de
l'homme et de la loi »

नेनाविकल्पेन च । सहचारिणेत्यनुसंवद्धचारिणा अन्योन्यनैरन्तर्येण । एतेन श्लोकद्वयेनानुधर्मचारित्वं दर्शितं । प्रतिपत्तावप्रमादक्रियाया चत्वारः श्लोकाः ।

सुलागो ऽथ स्वधिष्ठानं सुभूमिं सुसहायकं ।

सुयोगो गुणवान् देशो यच्च धीमान् प्रपद्यते ॥ ७ ॥

चतुर्भिश्चकैरप्रमादक्रिया दर्शयति प्रतिरूपदेशवरमादिभिः । तत्राग्नेन श्लोकेन प्रतिरूपदेशवासं दर्शयति । सुलामयीवरपिण्डपातादीनां जीवितं परिष्काराणामकृच्छ्रेण जायमान् । स्वधिष्ठानो दुर्जनैर्दंष्ट्रुप्रभृतिभिरनधिष्ठितत्वात् । सुभूमिरारोग्यभूमित्वात् । सुसहायकं सभागशीलदृष्टिसहायकत्वात् । सुयोगो दिवात्याकीर्णाभिजापकत्वात् रावी चाल्पशब्दादिकत्वात् ।

वज्रयुतो दृष्टसत्यो वाग्मी समनुकम्पकः ।

अखिलो बोधिसत्त्वश्च श्रेयः सत्पुरुषो महान् ॥ ८ ॥

अग्नेन द्वितीयेन सत्पुरुषं दर्शयति । आगमाधिगमवाङ्मरणनिरामिषच्चित्ताकिणामित्यगुणयोगात्⁽¹⁾ ।

स्वात्मव्यग्रा सुसंभारा सुभावनेव⁽²⁾ देशिता ।

सुनिर्याणप्रयोगा च आत्मसम्यक्प्रधानता ॥ ९ ॥

अग्नेन तृतीयेन योनिशोभनस्कारसंगृहीतामात्मनः सम्यक्प्रणिधानता दर्शयति । सर्वसामान्यगतया सुसंभृतसंभारतया श्रमयादिनिमित्तानां कालेन कर्म भावनातया अल्पमावासतुष्टितया सत्युत्तरकरणीये सातत्यसत्कृत्य प्रयोगतया च ।

रते चणोपपत्तिश्च आरोग्यस्यापि कारणं ।

समाधेर्विचयस्यापि पूर्वं हि छतपुष्टता ॥ १० ॥

अग्नेन चतुर्थेन पूर्वछतपुष्टता पञ्चविधेन हेतुत्वेन दर्शयति । रतिहेतुत्वेन यतः प्रतिरूपदर्शनासे ऽभिरमते । चणोपपत्तिहेतुत्वेन यतः सत्पुरुषायाश्च

(1) *Siṣṣaṅga* mot nouveau
Le chinois traduit par *po fo* sans
recul. (1 note sur XII c. comm

* M. *Guṇasthā* *bhūṣa* *śreṣṭha* *Jat*
corrigé d'après le japonais (13)
la commentaire

नभते । आरोग्यसमाधिप्रज्ञाहेतुत्वेन च यत आत्मन सम्यक्प्रणिधान संपद्यते ।
क्लेशत एव क्लेशनि सरणे योकास्त्रय ।

धर्मधातुविनिर्मुक्तो यस्माद्धर्मो न विद्यते ।

तस्माद्वागादयस्तेषां बुद्धेर्नि सरणं मता ॥ ११ ॥

यदुक्तं भगवता । नाहमन्यत्र रागाद्रागस्य नि सरणं वदाम्येव द्वेषाक्रोहा-
दिति । तत्राभिसंधिं दर्शयति । यस्माद्धर्मधातुविनिर्मुक्तो धर्मो नास्ति
धर्मताव्यतिरेकेण धर्माभावात् । तस्माद्वागादिधर्मतापि रागाद्याख्या नभते
स च नि सरणं रागादीनामित्येव तत्राभिसंधिर्वेदितव्य ।

धर्मधातुविनिर्मुक्तो यस्माद्धर्मो न विद्यते ।

तस्मात्तत्क्लेशनिर्देशे स सविदीमता मतः ॥ १२ ॥

यदुक्तं । अविद्या च बोधियेकमिति । तत्रापि सक्लेशनिर्देशे स एवाभिसंधिः ।
अविद्या बोधिधर्मता स्यात्तदुपचारात् ।

यतस्तानेव रागादीन्योनिश्च प्रतिपद्यते ।

ततो विमुच्यते तेभ्यस्तेनैषा नि सूतिस्ततः ॥ १३ ॥

तानेव रागादीन्योनिश्च प्रतिपद्यमानस्तेभ्यो विमुच्यते तस्मात्परिज्ञातास्त
एव तेषां नि सरणं भवतीत्ययमत्राभिसंधिः । आवकप्रत्येकबुद्धमनसिकार-
परिवर्जने योक्तव्यः ।

न खलु जिनमुत्तमां बाधकं दुःखमुग्रं

नरकभवनवासं सत्यहेतोः कथंचित् ।

शुभमवगुणदोषधेरिता हीनयाने

विविधशुभविकल्पा बाधका धीमता तु ॥ १४ ॥^(१)

न खलु नरकवासो धीमता सर्वकालं

विमलविपुलबोधेरन्तरायं करोति ।

स्वहितपरमशीतस्त्वन्ययाने विकल्प

परमसुखविहारे ऽप्यन्तरायं करोति ॥ १५ ॥

अनयो श्लोकयोरेकस्य द्वितीय माधक । उर्मा गतार्थौ । नि स्वभाषता-
प्रकृतिपरिशुद्धिचासप्रतिषेधे चत्वार श्लोका ।

धर्माभावोपनम्बिद्य नि सकृशविशुद्धिता ।

मायादिसदृशी ज्ञेया आकाशसदृशी तथा ॥ १६ ॥^(१)

यथैव चित्रे विधिवद्विचित्रिते नतोन्नत नास्ति च दृश्यते ऽथ च ।

अभूतकल्पे ऽपि तथैव सर्वथा द्वय सदा नास्ति च दृश्यते ऽथ च ॥ १७ ॥^(२)

यथैव तोये क्षुतिते प्रमादिते न आयते सा पुनरक्षतान्यत ।

मलापकर्षंस्तु स तत्र केवल स्वचित्तशुद्धी विधिरेव एव हि ॥ १८ ॥

न च चित्तं प्रकृतिप्रभास्वरं सदा तदागन्तुकदोषदूषितं ।

न धर्मताचित्तमृते ऽन्यचेतसः प्रभास्वरस्य प्रकृती विधीयते ॥ १९ ॥

धर्माभावस्य धर्मोपलब्धिरेति चासख्यान नि सकृशता च धर्मधातो प्रकृत्या
विशुद्धता च पश्चादिति चासख्यान बालानाम् । तद्वयाक्रम मायादिसादृश्येना-
काशसादृश्येन च प्रसाधयंस्तत्सवासं प्रतिषेधयति । तथा चित्रे नतोन्नत-
सादृश्येन क्षुतितप्रसादितोयसादृश्येन च यथाक्रम । चतुर्थेन श्लोकेन तोयसा-
धर्म्यं चित्तं प्रतिपादयति । यथा तोयं प्रकृत्या प्रसन्नमागन्तुकेन तु कालुष्येण
क्षुतितं भवत्येव चित्तं प्रकृत्या प्रभास्वरं मतमागन्तुकेषु दोषैर्दूषितमिति ।
न च धर्मताचित्तादृते ऽन्यस्य चेतसः परतत्त्वनक्षणस्य प्रकृतिप्रभास्वरस्य
विधीयते । तस्माच्चित्ततथैवाव चित्तं वेदितव्यं । रागत्रापत्तिप्रतिषेधे चत्वार
श्लोका ।

बोधिसत्वस्य सत्त्वेपु प्रेम मज्जगत महत् ।

यथैकपुत्रके तस्मात्सदा हितकरं मत ॥ २० ॥^(३)

सत्त्वेपु हितकारित्वाग्नेत्यापत्ति स रागजा ।

द्वयो विरुध्यते त्वस्य सर्वसत्त्वेपु सत्यथा ॥ २१ ॥

यथा कपोती स्वसुतातिवत्सला स्वभावकास्तानुपगुह्य तिष्ठति ।

तथाविधाया प्रतिघो विरुध्यते सुतेपु तद्वत्तादृशे ऽपि देहिपु ॥ २२ ॥^१

मेवो यतः प्रतिषचित्तमतो विरुद्ध

शान्तिर्यतो व्यसनचित्तमतो विरुद्ध ।

अर्थो यतो निष्प्रतिचित्तमतो विरुद्धं

ऋादो यतः प्रतिमद्य न ततो विरुद्धं ॥ २३ ॥⁽¹⁾

यत्सत्त्वेषु बोधिसत्त्वस्य प्रेम सो ऽव रागो ऽभिप्रेतस्वाकृतामापत्तिं तेषां प्रतिषेधयति । सत्त्वहितक्रियाहेतुत्वात् । कपोतीमुदाहरति तद्वज्जरागत्वात् अपत्यस्नेहाधिमात्रतया सक्षपे बोधिसत्त्वे देहिषु सत्त्वेषु प्रतिघो विरुध्यते । बोधिसत्त्वानां सत्त्वेषु मैत्री भवति व्यसनशान्तिः अर्चदानं ऋादय प्रोत्पत्पादात् । यत इमे मैत्र्यादयस्तत एव प्रतिघचित्तं विरुद्धं । तत्पूर्वकाणि च व्यसनचित्तादीनि । प्रतिपत्तिभेदे यच्च श्लोकाः ।

यथातुरः सुमैयज्ये संसारे प्रतिपद्यते ।

आतुरे च यथा वैद्यः सत्त्वेषु प्रतिपद्यते ॥ २४ ॥

अनिप्यन्ने यथा चेटे स्वात्मानि प्रतिपद्यते ।

वणिग्यथा पुनः पण्ये कामेषु प्रतिपद्यते ॥ २५ ॥

यथैव रजको चत्वे कर्मण्ये प्रतिपद्यते ।

पिता यथा सुते बाले मत्वाहेटे प्रपद्यते ॥ २६ ॥

अग्न्यर्घी बाधरारण्यां सातत्ये प्रतिपद्यते ।

वेद्यासिको बानिप्यन्ने अधिचित्ते प्रपद्यते ॥ २७ ॥

मायाकार इव ज्ञेये प्रज्ञया प्रतिपद्यते ।

प्रतिपत्तिर्यथा यस्मिन् बोधिसत्त्वस्य सा मता ॥ २८ ॥

यथा यस्मिन्प्रतिपद्यते तदभिद्योतयति । यथेति सुमैयज्यादिध्विवातुरादयः । यचेति संसारादिषु प्रतिसंख्याय संसारनिर्पेवणात् । कारुण्येन क्लेशातुरसत्त्वापरित्यागात् । स्वप्रणिहितत्वचित्तकरणात् । दानादिपारमिताभिद्य यथाक्रम भोगवृद्ध्यनयनात् । कायादिकर्मपरिशोधनात् । मत्वापकाराकोपात् । कुशलभावनानिरन्तराभियोगात् । समाध्यनास्तादनात् । ज्ञेयाविपर्ययासाच्च । प्रतिपत्तिविमण्डलपरिशुद्धौ श्लोकः ।

इति सततमुदारयुक्तवीर्यो द्वयपरिपाचनशोधने सुयुक्तः ।

परमविमलनिर्विकल्पबुद्ध्या व्रजति स सिद्धिमनुत्तमां क्रमेण ॥ २९ ॥⁽²⁾

⁽¹⁾ Mètre vasantatilaka — ⁽²⁾ Mètre anustubh jusqu'au vers 28 —

⁽³⁾ Mètre puspitagr.

इति निर्विकल्पेन धर्मनैरात्म्यज्ञानेन प्रतिपत्तु प्रतिपत्तव्यस्य प्रतिपत्तेद्या-
विकल्पना विमण्डलपरिशुद्धिवेदितव्या । द्वयपरिपाचनशोधनेषु युक्त इति
सत्त्वानामात्मनय ।

महायानसूचानंकारे प्रतिपत्त्यधिकारस्त्वयोदश

• • XIV

अववादानुशासनीविभागे लोका एकपञ्चाशत् ।

कल्याणख्येयनिर्यातो ह्यधिमुक्ति विवर्धयन् ।

सपूर्णं कुशलैर्धर्मं सागरो वारिभिर्यथा ॥ १ ॥ ⁽¹⁾

अधिमुक्ति विवर्धयन्नित्यधिमात्रावस्थानयनात् । श्रेय गतार्थः ।

तथा समुत्समारो ह्यादिशुद्धो जिनात्मजः ।

सुविह्व कल्पचित्तस्य भावनाया प्रयुज्यते ॥ २ ॥

आदिशुद्धो बोधिमत्त्वसवरपरिशोधनात्महायाने दृष्टिच्छृङ्खलरक्षासावि-
परीतार्थग्रहणतः । सुविह्वो बह्नुयुतत्वात् । कल्पचित्ती विनिवरणत्वात् ।

धर्मस्त्रीतस्मि बुद्धेभ्यो ऽथवाद् लभते तदा ।

विपुर्न श्रमयज्ञानवेपुस्त्रागमनाय हि ॥ ३ ॥

लोको गतार्थः ।

तत सूचादिके धर्मे लो ऽवधार्यविभावके ।

सूचादिनाथि बध्नीयास्मिन् प्रथमतो यति ॥ ४ ॥

तत पदप्रभेदेषु विचरेदनुपूर्वशः ।

विचारयेत्तदर्थस्य प्रत्यात्म योनिशय स ॥ ५ ॥

अवधूतः स तानर्थात्मैः सङ्गन्धेत्पुनः ।

तत कुर्यात्समाश्रान्ति ⁽²⁾ तदर्थाधिगमाय स ॥ ६ ॥

(1) MMre anustubh jusqu'au vers

(2) Samāśānta, mot nouveau [Le-
chanon traduit par L'ou, «désir»

सूत्रगेयादिके धर्मे यत्सूत्रादिनाम दशभूमिकमित्येवमादि तत्र चित्त-
प्रथमतो बोधेयात् । एमिस्त्रिभि स्त्रोके षट् चित्तान्युपदिष्टानि । मूलचित्त-
मनुचरचित्तं विचारणाचित्तमवधारणाचित्तं संकलनचित्तमाशास्त्रिचित्तं च ।
तत्र मूलचित्तं यत्सूत्रादीनां धर्माणां नामान्वयनं । अवधारं श्रुत्या स्वयं वा
कल्पयित्वा । तद्वधा अनित्यं दुःखं शून्यमनात्म्यं च योनिशो न चेत्यादि ।
अनुचरचित्तं येन सूत्रादीनां नामत आलम्बितानां पदप्रभेदमनुगच्छति ।
विचारणाचित्तं येनार्थं व्यञ्जनं च विचारयति । तच्चार्यं चतुर्भिर्वाकारैर्विचा-
रयति गणनया तुलनया भीमासया प्रत्यवेक्षणया च । तत्र गणना संग्रहणं
तद्वधा रूपं दृशयतनान्येकस्य च प्रदेशो वेदना षट् वेदनाकाया इत्येवमादि ।
तुलना सख्यावतो धर्मस्य श्रमलचयहणमनाध्यारोपानपवादतः । भीमासा
प्रमाणपरोक्षा । प्रत्यवेक्षणा गणिततुलितभीमासितन्यार्थस्यावलोकनं । व्यञ्जनं
वाभ्यामाकाराभ्यां विचारयति । सार्थतया च समझानां व्यञ्जनां गिर्य-
तया च व्यस्तानां । अवधारणाचित्तं येन यथानुचरितं विचारितं वा तन्नि-
मित्तमवधारयति । संकलनचित्तं तद्वधा विचारितमर्थं मूलचित्ते संक्षिप्य
परिपिण्डिताकारं वर्तते । आशास्त्रिचित्तं यदर्थं प्रयुक्तो भवति समा^(१) तत्परि-
पूर्यर्थं वा ग्रामण्यफलार्थं वा भूमिप्रवेशार्थं वा विशेषममनार्थं वा तच्छब्द-
सहगतं वर्तते । चित्तमेव ह्यालम्बनप्रतिभासं वर्तते न चित्तादन्यदालम्बनम-
स्तीति जानतो वा चित्तमात्मजानतो वा चित्तमेवालम्बनं भान्यत् । इति
षड्विधं चित्तमालम्बनं व्यवस्थाप्यते ।

एषेत प्रत्यवेक्षेत मनोजल्यै प्रबन्धतः ।

निर्जल्यैकरमैश्चापि मनस्कारैर्विचारयेत् ॥ ७ ॥

ज्ञेयं श्रमयमाणं ऽस्य धर्मनाम च पिण्डितः ।

ज्ञेयो विपश्चनामार्गस्तदर्थानां विचारणा ॥ ८ ॥

युगमद्यद्य विज्ञेयो मार्गस्तपिण्डितं पुनः ।

नीमं चित्तस्य गृह्णीयादुद्धतं श्रमयेत्पुनः ॥ ९ ॥

श्रमप्राप्तमुपेक्षेत तस्मिन्नालम्बने पुनः ।

सातत्येनाथ सत्कृत्य सर्वगिन्योजयेत्पुनः ॥ १० ॥

एभिस्तुर्भि स्त्रोकेरेकादश मनस्कारा उपदिष्टाः । सवितर्कं सविचारः ।
अवितर्को विचारमात्रः । अवितर्को ऽविचारः । श्रमयमनस्कारः । विपश्यना

मनस्कार' । युगनद्धमनस्कार' । शमयनिमित्तमनस्कार' । उपेक्षानिमित्त
मनस्कार' । सातत्यमनस्कार' । सत्कृत्यमनस्कार'य ।

निवध्यालम्बने चित्त तत्प्रवेधं न विचिपेत् ।
अवगम्याशु विधेय तस्मिन् प्रतिहरेत्पुन ॥ ११ ॥
प्रत्यात्य सचिपेक्षित्तमुपर्युपरि बुद्धिमान् ।
ततश्च रमयेद्विस्त समाधा गुणदर्शनात् ॥ १२ ॥
अरति शमयेत्तस्मिन्विधेयदोषदर्शनात् ।
अभिध्यादीर्मनस्यादीभ्युत्पितान् शमयेत्तथा ॥ १३ ॥
ततश्च सभिसस्कारा चित्ते स्वरसवाहिता ।
लभेतानभिसस्कारान् तदभ्यासात्पुनर्यति ॥ १४ ॥

एभिद्यतुर्भिं द्योकेनवाकारया चित्तस्थित्या स्थित्युपाय उपदिष्ट । चित्त
स्थापयति सस्थापयति अवस्थापयति उपस्थापयति दमयति शमयति व्युपश
मयत्येकोतीकरोति चित्त समादधातीति नवाकारा ।

तत' स तद्रुका लब्ध्वा प्रशब्धि कायचेतसो ।
विज्ञेय स मनस्कार' पुनस्तान्त्त विवर्धयन् ॥ १५ ॥
बुद्धिदूरगमत्वेन मानीं स लभते स्थितिं ।
ता शोधयन्नभिध्यायमेति कर्मण्यता परा ॥ १६ ॥
ध्याने ऽभिज्ञाभिनिर्हाराक्षीकधातून्त गच्छति ।
पूजार्थमप्रमेयाणां बुद्धानां अवर्णाय च ॥ १७ ॥
अप्रमेयानुपास्यासां बुद्धान्कल्पैरमेयगे ।
कर्मण्यता परामेति चेतसस्तदुपासनात् ॥ १८ ॥

एति कर्मण्यता परा ध्याने इति सवन्धनीय । कल्पैरमेयगैरित्यप्रमेयमव्या-
गते । शोधमेवा शोकानां गतार्थ ।

ततो ऽनुशसान् लभते पञ्च भुदे स पूर्वगान् ।
विशुद्धिभाजप्रत्वं च ततो याति निरुत्तर ॥ १९ ॥
छत्वादीं स्वल्पकायो हि द्रव्यतेऽस्य प्रतिवर्ण ।
आपूर्यते च प्रत्यब्ध्या कायचित्तं समन्तत ॥ २० ॥
अपरिच्छिन्नमामासं धर्माणां वेत्ति सर्वत ।
अकल्पितानि संशुद्धी निमित्तानि प्रपश्यति ॥ २१ ॥
प्रपूरी च विशुद्धी च धर्मकायस्य सर्वथा ।
करोति सततं धीमानेवं हेतुपरिग्रहं ॥ २२ ॥

तत शुद्धे पूर्वगमान्पद्मानुशसान् जमते । शृङ्गेरिति शुद्ध्याश्रयभूमे । तेषा
च लाभादिशुद्धिभाजनत्वं प्राप्नोति । निरुत्तरं यानानन्तर्यात् । प्रपूर्णा च
विशुद्धा च धर्मकायस्त्विति दशम्या भूमी परिपूर्णवृद्धभूमी विशुद्धि । एतेषा
पद्मानामनुशसाना चय श्रमयसा द्वा विपश्यनायसा वेदितव्या । अतो
यावर्त्ताकिक समुदागम ।

ततश्चामो तथामूतो बोधिसत्त्व समाहित ।
मनोजल्पादिनिर्मुक्तान् सर्वार्थान्न प्रपश्यति ॥ २३ ॥
धर्मलोकस्य वृद्ध्यर्थं वीर्यमारभते दृढं ।
धर्मालोकविवृद्ध्या च चित्तमात्रे ऽवतिष्ठते ॥ २४ ॥
सर्वार्थप्रतिभासत्वं ततश्चित्ते प्रपश्यति ।
प्रहीनो याह्यविषेपस्तदा तस्य भवत्यर्सा ॥ २५ ॥
ततो याह्यविषेप केवलो ऽस्यावशिष्यते ।
आनन्तर्यसमाधिं च स्पृशत्याशु तदा पुन ॥ २६ ॥

अत ऊर्ध्वं निर्वेधभागीयानि । तथामूतो बोधिसत्त्व समाहितचित्तो मनो-
जल्पादिनिर्मुक्तान् सर्वधर्मान्न पश्यति स्वलक्ष्यसामान्यलक्षणाख्यात्मनोजल्प-
मात्रमेव ख्याति । सास्त्रीष्मगतावस्था । अर्थं स आलोकौ यमधिष्ठत्यौक्त
धारणद्वाम्⁽¹⁾ । आलोक इति धर्मनिधानचान्तेरेतदधिबचनमिति । स तस्यैव
धर्मालोकस्य विवृद्ध्यर्थमाश्रितक्रियया दृढं वीर्यमारभते । सास्य मूर्धावस्था ।
धर्मालोकविवृद्ध्या च चित्तमात्रे ऽवतिष्ठते । चित्तमेतदिति प्रतिवेधात् ।
ततश्चित्त एव सर्वार्थप्रतिभासत्वं पश्यति । न चित्तादन्यमर्थ । तदा चास्य
याह्यविषेप प्रहीनो भवति । याह्यविषेप केवलो ऽवशिष्यते । सास्य चान्य-
वस्था । तदा च विप्रमानन्तर्यसमाधिं स्पृशति । सास्य लौकिकायधर्मावस्था ।
केन कारणेन स आनन्तर्यं उच्यते ।

यतो याह्यविषेपो हीयते तदनन्तरं ।
क्षेत्यानुष्मगतादीनि एतानि हि यथाक्रम ॥ २७ ॥

इत्येतानुष्मगतादीनि निर्वेधभागीयानि ।

द्वययाहविसयुक्तं लोकोत्तरमनुत्तरं ।
निर्विकल्प मलापेतं ज्ञानं स जमते पुन ॥ २८ ॥

(1) Titre d'un sutra, puisque le du Fleuve de Cendres. Mais je n'ai
chinois traduisant / oes ho king = le Sutra pas retrouvé de sutra de ce nom

अतः परेण दर्शनमार्गोवस्था । द्वययाहविसंयुक्तं याद्वयाहयाहकयाहवि-
सयोगात् । अनुत्तरं यानानन्तयेण । निर्विकल्पं याद्वयाहकविकल्पविसंयो-
गात् । मलापेतं दर्शनज्ञेयज्ञेशप्रहाणात् । एतेन विरजो विगतमलमित्युक्तं
भवति ।

सास्त्राययपरावृत्तिः प्रथमा भूमिरिष्यते ।

अमेयेत्याद्य सा कल्पैः सुविशुद्धिं निगच्छति ॥ २९ ॥

लौको गतार्थः ।

धर्मधातोश्च समता प्रतिविध्य पुनस्तदा ।

सर्वसत्त्वेषु लभते सदात्मसमचित्तातां ॥ ३० ॥

निरात्मतायां दुःखार्थे ह्ये निःप्रतिकर्मणि ।

सत्त्वेषु समचित्तो ऽर्मा यथान्ये ऽपि जिनात्मजाः ॥ ३१ ॥

धर्मनैरात्येन च धर्मसमतां प्रतिविध्य सर्वसत्त्वेषु सदा आत्मसमचित्तातां
प्रतिनभते । यद्विधया समतया । नैरात्यसमतया दुःखसमतया स्वपर-
संतानेषु नैरात्यदुःखतयोरविशेषात् । कृत्यसमतया स्वपरदुःखप्रहायकाम-
तासामान्यात् । निष्प्रतिकारसमतया । आत्मन इव परतः प्रतिकारानभि-
गन्धनात् । तदन्यबोधिसत्वसमतया च यथा तैरभिसमिति तथाभिसमयात् ।

वैधातुकात्मसंस्कारानभूतपरिकल्पतः ।

ज्ञानेन सुविशुद्धेन अद्वयार्थेन पश्यति ॥ ३२ ॥

स वैधातुकात्मसंस्कारानभूतपरिकल्पनामात्राप्यश्रति । सुविशुद्धेन ज्ञानेन
लौकोत्तरत्वात् । अद्वयार्थेनेत्ययाद्वयाहकार्येन ।

तदभावस्य भावं च विमुक्त दृष्टिहायिभिः ^(१) ।

लब्ध्वा दर्शनमार्गो हि तदा तेन निश्च्यते ॥ ३३ ॥

तस्य याद्वयाहकाभावस्य भावं धर्मधातून्दर्शनप्रहातव्ये ज्ञेयेविमुक्त
पश्यति ।

अभावशून्यतां ज्ञात्वा तथाभावस्य शून्यतां ।

प्रकृत्या शून्यतां ज्ञात्वा शून्यञ्च इति कथ्यते ॥ ३४ ॥

(१) *Hayan*; mot nouveau, glossé dans le commentaire par *prahatayā*

La chinois traduit de même par *lien cho mie*, « que la vue au'antit ».

स च बोधिसत्त्व शून्यञ्च इत्युच्यते । विविधशून्यताज्ञानात् । अभावशून्यता परिकल्पित स्वभाव स्वेन लक्षणेनाभावात् । तथाभावस्य शून्यता परतन्त्रस्य स हि न तथाभावो यथा कल्प्यते स्वेन लक्षणेन भावः । प्रकृतिशून्यता परिनिष्पन्न स्वभाव शून्यतास्वभावत्वात् ।

अनिमित्तपदं ज्ञेयं विकल्पानां च सचयः ।
अभूतपरिकल्पस्य तदप्रणिहितस्य हि ॥ ३५ ॥

अनिमित्तपदं ज्ञेयं विकल्पानां च सचयः । अभूतपरिकल्पस्तदप्रणिधानस्य पदमालम्बनमित्यर्थः ।

तेन दर्शनमार्गेण सह ज्ञानं सदा मतः ।
सर्वेषां बोधिपक्षाणां विधिबाणां जिनात्मजे ॥ ३६ ॥

तेन दर्शनमार्गेण सह बोधिसत्त्वस्य सर्वेषां बोधिपक्षाणां धर्माणां ज्ञानी वेदितव्यं क्षुत्युपपन्नादीनां ।

संस्कारमात्रं जगदेव बुद्ध्या निरात्मकं दुःखविच्छेदिमात्रं ।
विहाय यानर्थमयात्मदृष्टिं महात्मदृष्टिं त्रयते महार्था ॥ ३७ ॥⁽¹⁾
विनात्मदृष्ट्या य इहात्मदृष्टिर्विनापि दुःखेन सुदुःखितः ।
सर्वार्थकर्ता न च कारकाङ्गी यथात्मनः स्वात्महितानि कृत्वा ॥ ३८ ॥
यो मुक्तचित्तः परया विमुक्त्या बद्धश्च गाढायतबन्धनेन ।
दुःखस्य पर्यन्तमपश्यमानः प्रयुज्यते चैव करोति चैव ॥ ३९ ॥
स्वं दुःखमुद्दोढुमिहासमर्थो लोकं कुत पिण्डितमन्यदुःखं ।
जन्मैकमालोकयते त्वचिन्तो विपर्ययात्तस्य तु बोधिसत्त्वः ॥ ४० ॥
यत्प्रेमया वत्सलता प्रयोगः सत्प्रेमखेदश्च जिनात्मजानां ।
आश्चर्यमेतत्परमं भवेद्यु न चैव सत्वात्मसमानभावात् ॥ ४१ ॥

एभिः पञ्चभिः शोकैर्दर्शनमार्गलाभिः बोधिसत्त्वस्य माहात्म्योद्घावनं ।
अनर्थमयात्मदृष्टिर्मात्रं क्लिष्टा सत्कायदृष्टिः । महात्मदृष्टिरिति महार्था या सर्वसत्त्वेष्व्यात्मसमचित्तलाभात्मदृष्टिः । सा हि सर्वसत्त्वार्थक्रियाहेतुत्वात् महार्था । विनात्मदृष्ट्या अनर्थमयात्मदृष्टिर्महार्था या विनापि दुःखेन स्वसत्तानजनेन सुदुःखिता सर्वसत्त्वसत्तानजनेन । यो विमुक्तचित्तो दर्शनप्रहातव्येभ्यः परया विमुक्त्यानुत्तरेण यानेन । बद्धश्च गाढायतबन्धनेन सर्वसत्त्वसान्तानिजेन

दुःखस्य पर्यन्तं न पश्यति स्वधातोरनन्तत्वादाकाशवत् प्रयुज्यते च दुःखस्या-
न्तक्रियायै सत्त्वानां करोति चैव तामप्रमेयाणां सत्त्वानां । विपर्ययात्तस्य तु
बोधिसत्त्वः स हि सपिण्डितसर्वमत्वदुःखं यावन्नोक्तगतमुद्बोद्धुं समर्थः । या
मत्वेपु बोधिसत्त्वस्य प्रियता या च हितमुखीपिता यद्य तदर्थं प्रयोगो यश्चि-
त्तप्रयुक्तस्याखेद एतत्सर्वमाद्यर्थं परमं लोकेषु । न चैवाद्यर्थं सत्त्वानामात्मसमा-
नत्वात् ।

ततो ऽर्सा भावनामागं परिशिष्टासु भूमिषु ।
ज्ञानस्य द्विविधस्त्वेह भावनायै प्रयुज्यते ॥ ४२ ॥ ⁽¹⁾
निर्विकल्पं च तज्ज्ञानं बुद्धधर्मविशोध्यकं ।
अन्यथाव्यवस्थानं सत्त्वानां परिपाद्यकं ॥ ४३ ॥
भावनायाश्च निर्व्याणं द्वासंख्येयसमाप्तिः ।
पश्चिमा भावनामेत्य बोधिसत्त्वो ऽभिप्रेत्यकः ॥ ४४ ॥
वज्रोपमं समाधानं विकल्पाभेदमेत्य च ।
निष्ठाग्रययपरावृत्तिं सर्वावरणनिर्मला ॥ ४५ ॥
सर्वाकारक्षता चैव जमते ऽनुत्तरं पदं ।
यत्रस्य सर्वमत्त्वानां हिताय प्रतिपद्यते ॥ ४६ ॥

एभिर्भावनामागं परिदीयति । द्विविधं ज्ञानं । निर्विकल्पं च येनात्मनो
बुद्धधर्मान् विशोध्यति । यथाव्यवस्थानं च लोकोत्तरपुष्पलब्धं लौकिकं येन
सत्त्वान्परिपाद्यति । असंख्येयद्वयस्य समाप्ती पश्चिमा भावनामागव्यावसा-
नगतामभिप्रेत्य वज्रोपमं समाधिं जमते । विकल्पानुश्रयाभेदाद्येन वज्रोपमं ।
ततो निष्ठागतामाश्रयपरावृत्तिं जमते सर्वश्रेष्ठज्ञेयावरणनिर्मला । सर्वाकार-
क्षता चानुत्तरपदं यत्रस्य यावत्ससारमभिसंबोधिनिर्वाणसंदर्शनादिभि
सत्त्वानां हिताय प्रतिपद्यते ।

कथं तथा दुर्लभदर्शने मुनी भवेत्प्रहार्यं न हि नित्यदर्शनं ।
भृशं समाप्यायितचेतसः सदा प्रसादवेगैरसमग्रबोद्धवे ॥ ४७ ॥ ⁽²⁾
अचोद्यमानं सततं च संमुखं तथागतेर्धर्ममुखे व्यवस्थितं ।
निगृह्य केयेष्विव दोषगङ्गरात् निकृष्य बोधीं स यन्नात्रिवेज्यते ॥ ४८ ॥
स सर्वलोकं सुविशुद्धदर्शनैरकल्पबोधैरभिभूय सर्वथा ।
महान्धकारं विधमय्य भासते जगत्प्रहादित्य इवात्युदारतः ॥ ४९ ॥

⁽¹⁾ Mètre sans-tubh jusqu'au vers

⁽²⁾ Mètre samgasithr jusqu'au vers

एभिस्त्रिभिः लोकेष्ववादमाहात्म्यं दर्शयति । यो हि धर्ममुखत्रोत्सववाद
लभते तस्य नित्यं बुद्धदर्शनं भवति । ततश्चासमं धर्मश्रवणं । यतो ऽस्यात्यर्थ
प्रसादः प्रसादवेगेराप्यायितचेतसस्तत्तित्यदर्शनं बुद्धानां महार्थं भवति । त्रयेण
गतार्थः ।

बुद्धाः सम्यक्प्रज्ञां विदधति सततं स्वार्थसम्यक्प्रयुक्ते
निन्दामीर्याप्रयुक्ते स्थितिविचयपरे चान्तरायानुकूलान् ।
धर्मान् सर्वप्रकारान्विधिवदिह जिना दर्शयन्त्ययमले
यान् वर्ज्यासेव्ययोगे भवति विपुलता सीगते शासने ऽस्मिन् ॥ ५० ॥⁽¹⁾

चतुर्विधमनुशासनीमेतेन लोकेन दर्शयति । अधिशीलमधिकृत्य सम्यक्-
स्वार्थप्रयुक्ते बोधिसत्वे प्रज्ञाविधानतः । अधिचित्तमधिप्रज्ञं चाधिकृत्य
स्थितिविचयपरे तदन्तरायाणां तदनुकूलानां च सर्वप्रकाराणां धर्मेणां
देशनतः । यान्वर्ज्यासेव्यन्तरायाननुकूलाश्च यथाक्रमं । योग इति श्रमवि-
पर्ययाभावनायां ।

इति सततशुभाचयप्रपूर्णः सुविपुलमेव स चेतसः समाधिः ।
मुनिसततमहाववादलब्धो भवति गुणार्णवपारगो ऽयसत्त्वः ॥ ५१ ॥⁽²⁾

निगमनल्लोको गतार्थः ।

महायानसूचालंकारे अववादानुशासन्यधिकारयतुर्दशः

॥

उद्दानं ।

अधिमुक्तेर्वज्रलता धर्मपर्येष्टदेशने
प्रतिपत्तिस्तथा सम्यगववादानुशासनं ॥ १ ॥⁽³⁾

उपायसहितकर्मविभागे चत्वारः श्लोकाः ।

यथा प्रतिष्ठा वनदेहिपर्वतप्रवाहिनीनां पृथिवी समन्ततः ।
तथैव दानादिशुभस्य सर्वतो बुधेषु कर्म विविधं निरुच्यते ॥ २ ॥⁽⁴⁾

(1) Mètre sragdharā — (2) Mètre puspitāgura — (3) Mètre anustubh —

(4) Mètre vamaṣṭha jusqu'au vers ॥

अनेन श्लोकेन ममुत्यानोपाय दर्शयति । सर्वप्रकारस्य दानादिभूमस्य पारमिताबोधपदादिकस्य कर्मव्यसमुत्पत्तितत्वात् । बुधेष्विति बोधिसत्त्वेषु । वनादियहणमुपभोग्याश्चिरश्चिरवस्तुनिदर्शनार्थं ।

सुदुष्करे कर्ममिद्व्यतात्मना विचित्ररूपैर्वज्रकल्पनिर्गते ।

न कायवाक्चित्तमयस्य कर्मणो जिनात्मजानां भवतीह सनति ॥ ३ ॥

यथा विपाचस्वमहाशनाद् रिपोर्निवारयेदात्महितं स्वमाश्रयं ।

निहीनयानाद्विविधाज्जिनात्मजो निवारयेत्कर्म तथा चयात्मक ॥ ४ ॥

आभ्या श्लोकाभ्या व्युत्पन्नोपाय दर्शयति । महायानखेदान्वयानपातव्युत्पन्नाद्यथाक्रम । सनति खेद इत्यर्थं । विपादिसाधर्म्यं हीनयानप्रतिसंयुक्तस्य कर्मणो हीनयानचित्तपरिणामभात् । महायाने कुशलमूलसमुच्छेदनात् अनुत्पन्नकुशलमूलानुत्पादाय । उत्पन्नकुशलमूलस्य ध्वंसनात् । बुद्धत्वसंप्राप्तिविबन्धनाच्च ।

न कर्मिण कर्म न कर्मण क्रिया सदाविकल्प समुदीचते विधा ।

ततो ऽस्य तत्कर्म विशुद्धिपारण भवत्यनन्तं तदुपायसयहात् ॥ ५ ॥

अनेन श्लोकेन चतुर्थेन विशुद्ध्युपाय कर्मणो दर्शयति । मण्डलपरिशुद्धित कर्तृकर्मक्रियाणामनुपलब्धात् । अनन्तमित्यवयव ।

महायानसूत्रालंकार उपायसहितकर्माधिकारः पञ्चदश

॥ १ ॥

पारमिताप्रभेदसमूहे उद्दानश्लोकः ।

संख्याय तत्रधर्मभानुपूर्वी निवृत्तिरभ्यासगुणश्च तासां ।

प्रभेदेन मण्डलं विपक्षो श्लोको गुणो ऽन्योन्यविनिश्चयश्च ॥ १ ॥ (१)

संख्याविभागे षट् श्लोकाः ।

मोगात्मभावसपत्यरिचारारम्भसंपदभ्युदयः ।

क्षेपावशगतमपि च कृतेषु सदाविपर्यय ॥ २ ॥ (२)

इति प्रथमः । तत्र चतसृभिः पारमिताभिश्चतुर्विधो ऽभ्युदयः । दानेन भोगसंपत् । शीलेनात्मभावसंपत् । चान्त्या परिचारसंपत् । तथा हि तदासेवनादायत्वाद्^(१) वज्रजनमुप्रियो भवति । वीर्येणारम्भसंपत् सर्वकर्मन्तसंपत्तिः । पद्म्या श्लेशवशत्वं ध्यानेन श्लेशविष्कम्भनात् । पथ्या कृत्येष्वविपयंसः सर्वकार्ययथाभूतपरिज्ञानात् । इत्यभ्युदयः तत्र चारमकेशमविपरीतकृत्यारम्भं चाधिकृत्य पट् पारमिता अवस्थिताः ।

सत्त्वार्थेषु सुयुक्तस्त्वानुपघातमर्पणैः कुरुते ।

सनिदानस्थितिमुक्त्या आत्मार्यं सर्वथा चरति ॥ ३ ॥

इति द्वितीयः । सत्त्वार्थेषु सम्यक्प्रयुक्तो बोधिसत्त्वस्त्वसृभिर्दानशीलचान्ति-पारमिताभिर्यथाक्रमं त्यागेनानुपघातेनोपघातमर्पणेन च सत्त्वार्थं कुरुते । तिसृभिः सनिदानतया चित्तस्थित्या विमुक्त्या च सर्वप्रकारमात्मार्यं चरति । वीर्यं निश्चित्य यथाक्रमं ध्यानप्रज्ञाभ्याससमाहितस्य चित्तस्य समवधानात् समाहितस्य मोक्षनात् । इति परार्थमात्मार्यं चारम्य पट् पारमिताः ।

अविघातेरविहेटेर्विहेठसंमर्पणैः क्रियाखेदेः ।

आवर्जनेः सुलपितैः परार्थं आत्मार्यं एतस्मात् ॥ ४ ॥

इति तृतीयः । दानादिभिर्बोधिसत्त्वस्य सकलः परार्थो भवति । यथाक्रमं परेयामुपकरणाविघातैः । अविहेटेः विहेठनामर्पणैः । साहाय्यक्रियास्वखेदैः ऋद्धादिप्रभाववर्जनेः सुभाषितसुलपितैश्च सशयच्छेदनात् । एतस्मात्परार्थात् बोधिसत्त्वस्यात्मार्यो भवति । परकार्यस्वकार्यत्वात्साहायोधिप्राप्तितश्च । इति सकलपरार्थाधिकारात् पट् पारमिताः ।

मोगेषु चानभिरतिस्तीव्रां गुरुतां द्वये अश्वेदश्च ।

योगश्च निर्विकल्पः समसमिदमुत्तमं यान ॥ ५ ॥

इति चतुर्थः । दानेन बोधिसत्त्वस्य मोगेष्वभिरतिनिरेपेक्षत्वात् । शीलसमा-दानेन बोधिसत्त्वश्चिन्तां तीव्रां गुरुतां । चान्त्या वीर्येण चाखेदो द्वये यथाक्रमं दुःखे च सत्त्वसत्त्वकृते कुशलप्रयोगे च । ध्यानप्रज्ञायां निर्विकल्पो

^(१) *īyatya* (?), mot nouveau, dérivé peut-être de *ayata*, "étendu"

योगः शमयविषयनासगृहीतः । एतावच्च समस्तमहायानसयहाधिकारात्
यद् पारमिताः ।

विषयेष्वसक्तिमार्गस्तदाग्निविषयसंयमेष्वपरः ।

सत्त्वाविमृजनवधन आवरणविशोधनेष्वपरः ॥ ६ ॥

इति पञ्चमः । तच्च दानं विषयेष्वसक्तिमार्गस्त्यागाभ्यासेन तत्तत्कृतिविगमात् ।
शीलं तदाग्निविषयसंयमेषु मित्रसंवरस्थस्य विषयप्राप्तये सर्वकर्मोन्तविषे-
षाणामप्रवृत्तेः । चाग्निः सत्त्वानुत्सर्गं सर्वोपकारदुःखानुद्वेगात् । वीर्यं कुशल-
विबर्धनं आरब्धवीर्यस्य तद्भक्तिगमनात् । ध्यानं प्रज्ञां चावरणविशोधनेषु
मार्गस्ताभ्यां श्लेशज्ञेयावरणविशोधनात् । मार्गं इत्युपायः । एवं सर्वाकार-
मार्गाधिकारात् यद् पारमिताः ।

शिष्याद्यमधिकृत्य च यद् पारमिता जिनैः समाख्याताः ।

आद्या तिस्रो द्वेधा अन्यद्वयतस्मिन्वेका ॥ ७ ॥

इति षष्ठः । तच्चाद्या अधिशीलं शिष्या तिस्रः पारमिताः ससंभारसयदि-
वारयहणात् । दानेन हि भोगनिरपेक्षं शीलं समादत्ते समाप्तं च पान्थ्या
रक्षत्याकुष्टाप्रत्याक्रोशनादिभिः । द्विधेत्यधिविस्तमधिप्रक्षं च शिष्या सा
अन्तेन द्वयेन संगृहीता यथाक्रमं ध्यानेन प्रक्षया च । तिसृष्वपि शिष्यास्वेका
वीर्यपारमिता वेदितव्या । सर्वासां वीर्यसहायत्वात् । नवणविभागे श्लोकाः
यद् ।

दानं विषयहीनं ज्ञानेन गतं च निर्विकल्पेन ।

सर्वेच्छापरिपूरकमपि सत्त्वविपाचकं चेधा ॥ ८ ॥

बोधिसत्त्वानां दानं चतुर्विधलक्षणं । विषयहीनं तात्पर्यस्य प्रहीणत्वात् ।
निर्विकल्पज्ञानसहगतं धर्मनिरात्म्यप्रतिवेधयोगात् सर्वेच्छापरिपूरकं यो यदि-
च्छति तस्मै तस्य दानात् । सत्त्वपरिपाचकं चेधा दानेन सत्त्वान् संगृह्य त्रिषु
धानेषु यथामव्यनियोजनात् ।

शीलं विषयहीनं ज्ञानेन गतं च निर्विकल्पेन ।

सर्वेच्छापरिपूरकमपि सत्त्वविपाचकं चेधा ॥ ९ ॥

शान्तिनिर्वयहीना ज्ञानेन गता च निर्विकल्पेन ।

सर्वेच्छापरिपूरकं अपि सत्त्वविपाचिका चेधा ॥ १० ॥

यीर्यं विपक्षहीनं ज्ञानेन गतं च निर्विकल्पेन ।
 सर्वेच्छापरिपूरकमपि सत्त्वविपाचकं त्रेधा ॥ ११ ॥
 ध्याम विपक्षहीनं ज्ञानेन गतं च निर्विकल्पेन ।
 सर्वेच्छापरिपूरकमपि सत्त्वविपाचकं त्रेधा ॥ १२ ॥
 प्रज्ञा विपक्षहीना ज्ञानेन गता च निर्विकल्पेन ।
 सर्वेच्छापरिपूरा अपि सत्त्वविपाचिका त्रेधा ॥ १३ ॥

यथा दानलक्षणं चतुर्विधमेव शीलादीनां वेदितव्यं । एषा तु विपक्षा
दां शील्यं क्रोधं कौशील्यं विचेष्टो दीप्तिश्च⁽¹⁾ यथाकर्म । सर्वेच्छापरिपूरकस्य
शीलादिभिः परेषां सर्वकायवाक्सयमापराधमर्पणमाहाय्यमनोरथसशयच्छे
दनेच्छापरिपूरणात् । सत्यपरिपाचकस्य शीलादिभिरावर्ज्यं त्रिषु यानेषु
परिपाचनात् । अनुक्रमविभागे श्लोकः ।

पूर्वोत्तरविशयतद्योत्पत्तेस्तत्क्रमेण निर्देशः ।
हीनोत्कर्षस्थानादां दारिकसूक्ष्मतयापि ॥ १४ ॥

विभिन्नकारणैस्तेषां दानादीनां क्रमेण निर्देशः । पूर्वमनिययेणीत्तरस्थो-
त्पत्तेः । भोगनिरपेक्षो हि शीलं समाप्ते शीलवान् चमो भवति चमावान्
वीर्यमारुहते आरब्धवीर्यं समाधिमुत्पादयति समाहितचित्तो यथाभूतं
प्रजानाति । पूर्वस्य च हीनत्वात् उत्तरस्थोत्कर्षस्थानत्वात् । हीनं हि दानमुत्कृष्टं
शीलमेव यावत्तीनं ध्यानमुत्कृष्टं प्रप्नोति । पूर्वस्य चादार्ढ्यत्वादुत्तरस्थ
सूक्ष्मत्वात् । आदार्ढ्यं हि दानं सुप्रवेशत्वात् सुकरत्वाच्च । सूक्ष्मं शीलं ततो
दुष्प्रवेशत्वाद् दुष्करत्वाच्च । एव यावदौदार्ढ्यं ध्यानं सूक्ष्मं प्रप्नोति । निर्वचनं
विभागेन श्लोकः ।

दारिद्र्यापनयाच्छेतस्य च लभ्यन्तु चयान् कुडे ।
वरयोगमनोधारेणपरमाथज्ञानतयोक्ति ॥ १५ ॥

दारिद्र्यमपनयतीति दानं । शैत्यं लभयतीति शौचं तद्वतो विषयनिमित्तं
मेषपरिदाहाभावात् । अथ क्रुद्धेरिति धान्तिस्तया क्रोधवशात् । वरेण योज

यतीति वीर्यं कुशलधर्मयोत्रनात् । धारयत्यध्यात्मं मन इति ध्यानं । परमार्थं ज्ञानात्जनयेति प्रज्ञा । भावनाविभागे श्लोकः ।

भावनोपधिमाश्रित्य मनस्कारं तथाशयं ।

उपायं च विमुक्तं च सर्वासामेव कथ्यते ॥ १६ ॥⁽¹⁾

पञ्चविधा पारमिताभावना । उपधिसन्निधिता । तत्रोपधिसन्निधिता चतुराकारा हेतुसन्निधिता यो गोचरत्वेन पारमितासु प्रतिपत्त्यभ्यासः । विपाकसन्निधिता य आत्मभावसंपत्तिवन्नेन । प्रणिधानसन्निधिता य पूर्वप्रणिधानवन्नेन । प्रतिसंख्यानसन्निधिता य प्रज्ञावन्नेन पारमितासु प्रतिपत्त्यभ्यासः । मनस्कारसन्निधिता पारमिताभावना चतुराकारा । अधिमुक्तिमनस्कारेण सर्वपारमिताप्रतिसंयुक्तं सूचान्तमधिमुच्यमानस्य । आस्तादनामनस्कारेण जन्धा पारमिता आस्तादयतो गुणसंदर्शयोगेन । अनुमोदनामनस्कारेण सर्वलोकधातुषु सर्वसत्त्वानां दानादिकमनुमोदमानस्य । अभिगन्धनामनस्कारेणात्मन सत्त्वानां चानागत पारमिताविशेषमभिगन्धमानस्य । आशयसन्निधिता पारमिताभावना यद्वाकारा । अतृप्ताशयेन विपुलाशयेन मुदिताशयेन उपकाराशयेन निर्लेपाशयेन कल्याणाशयेन च । तत्र बोधिसत्त्वस्य दानेऽतृप्ताशयो यद्बोधिसत्त्व एकसत्त्वस्त्रैकक्षणे गंगानदीवानुकासमान् लोकधातून् सप्तरत्नपरिपूर्णान् कृत्वा प्रतिपादयेत् । गंगानदीवालिकासमाद्यात्मभावान् । एवं च प्रतिपद्य गंगानदीवालिकासमत्कल्पान्प्रतिपादयेत् । यथा त्रैकस्य सत्त्वस्त्रैवं यावान् सत्त्वधातुरनुत्तराया सम्यक्संबोधौ परिपाद्यितव्यस्त्वमेव पर्यायेण प्रतिपादयेत् । अतृप्त एव बोधिसत्त्वस्य दानाशय इति । य एवरूप आशयोऽयं बोधिसत्त्वस्य दानेऽतृप्ताशयः । न च बोधिसत्त्व एवरूपा दानपरंपरा चणमात्रमपि ददापयति । न विच्छिनत्वा बोधिमुपपन्नपदनादिति । य एवरूप आशयोऽयं बोधिसत्त्वस्य दाने विपुलाशय इति । मुदिततरस्य बोधिसत्त्वो भवति तात्त्विकान्दानेन तथानुगृह्यन् । न त्वेव तं सत्त्वादीन् दानेनानुगृह्यमाणा इति । य एवरूप आशयोऽयं बोधिसत्त्वस्य दाने मुदिताशयः । उपकारकतरस्य स बोधिसत्त्वस्त्वान्सत्त्वानात्मन समनुपश्यति । येषां तथा दानेनोपकरोति नात्मानं । तेषामनुत्तरसम्यक्संबोध्युपपत्तास्तामुपादाय इति । य एवरूप आशयोऽयं बोधिसत्त्वस्य दाने उपकाराशयः । न च बोधिसत्त्व सत्त्वेषु तथा विशुद्धमपि दानमयं दुष्कृतमनिसत्त्वस्य प्रतिकारेण वा अर्थो भवति विपाकेन वा इति । य एवरूप आशयोऽयं बोधिसत्त्वस्य दानपारमिताभावनायां निर्लेपाशयः । यद्बोधिसत्त्वस्तथा विपुलस्यापि

दानस्तन्धस्य विपाकं सत्त्वैष्वमिनन्दति नात्मन । सर्वसत्त्वसाधारणं च कृत्यानुत्तराया सम्यक्सर्वोर्धा परिणामयति इति । य एवरूप आशयो ऽयं बोधिसत्त्वस्य दानपारमिताभावनाया कल्याणाशयः । तत्र बोधिसत्त्वस्य शीलपारमिताभावनाया यावत्प्रज्ञापारमिताभावनायामतृप्ताशयः । यद्वो-
 धिसत्त्वो गंगानदीवालिकासमेष्वात्मभावेऽप्यु गंगानदीवालिकासमकल्याणप्रमा-
 णेषु सर्वोपकरणनिरन्तरविधातो त्रिसाहस्रमहासाहस्रलोकधातावभिप्रतिपूर्णे
 चतुर्विधमोर्यापथ कल्पयन्नेकं शीलपारमिताचरणं यावत्प्रज्ञापारमिताचरणं
 भावयेदेतेन पर्यायेण यावाऽस्त्रीलस्कन्धो यावान् च प्रज्ञास्कन्धो येनानुत्तरा
 सम्यक्सर्वोधिमभिसंबुध्यते शीलस्कन्धं यावत्प्रज्ञास्कन्धं भावयेदतृप्त एव
 बोधिसत्त्वस्य शीलपारमिताभावनायामाशयो यावत्प्रज्ञापारमिताभाव-
 नायामाशय इति । य एवरूप आशयो ऽयं बोधिसत्त्वस्य शीलपारमिताभावना-
 यामतृप्ताशयो यावत्प्रज्ञापारमिताभावनायामतृप्ताशयः । यद्वोधिमतस्तथा
 शीलपारमिताभावनापरपरया यावत्प्रज्ञापारमिताभावनापरपरयामा बोधि-
 मण्डनिपदनात्तं संस्रयति न विच्छिनक्ति इति । य एवरूप आशयो ऽयं
 बोधिसत्त्वस्य शीलपारमिताभावनाया यावत्प्रज्ञापारमिताभावनाया विपु-
 लाशयः । मुदिततरस्य बोधिसत्त्वो भवति तथा शीलपारमिताभावनया
 यावत्प्रज्ञापारमिताभावनया सत्त्वाननुगृह्णन् । न त्वेव ते सत्त्वा अनुगृह्यमाणा
 इति । य एवरूप आशयो ऽयं बोधिसत्त्वस्य शीलपारमिताभावनाया
 यावत्प्रज्ञापारमिताभावनाया मुदिताशयः । उपकारकतरस्य बोधिसत्त्वस्तान्
 सत्त्वानात्मन समनुपश्यति । येषां तथा शीलपारमिताभावनया यावत्प्रज्ञा-
 पारमिताभावनया उपकरोति नात्मानं । तेषामनुत्तरसम्यक्सर्वोधिपुस्तकता-
 मुपादाय इति । य एवरूप आशयो ऽयं बोधिसत्त्वस्य शीलपारमिताभाव-
 नाया यावत्प्रज्ञापारमिताभावनायामुपकाराशयः । न च बोधिसत्त्वस्तथा
 विपुलमपि शीलपारमिताभावनामयं यावत्प्रज्ञापारमिताभावनामयं पुण्यम-
 भिसंस्तुत्य प्रतिकारेण वार्धो भवति विपाकेन वा इति । य एवरूप आशयो
 ऽयं बोधिसत्त्वस्य शीलपारमिताभावनाया यावत्प्रज्ञापारमिताभावनाया
 निर्लेपाशयः । तत्र यद्वोधिमत एव शीलपारमिताभावनामयस्य यावत्प्रज्ञा-
 पारमिताभावनामयपुण्यस्तन्धस्य विपाकं सत्त्वैष्वमिनन्दति नात्मन ।
 सर्वसत्त्वसाधारणं च कृत्यानुत्तराया सम्यक्सर्वोर्धा परिणामयतीति । य
 एवरूप आशयो ऽयं बोधिसत्त्वस्य शीलपारमिताभावनाया यावत्प्रज्ञापार-
 मिताभावनाया कल्याणाशयः । उपायसंनिधिता भावना त्र्याकाराः ।
 निर्विकल्पेन ज्ञानेन विमण्डनपरिशुद्धिप्रबलवेद्यतामुपादाय । तथा हि स
 उपायः सर्वमनसिकाराणामभिनिष्पत्तये । विमुल्लसन्निधिता पारमिताभावना
 त्र्याकाराः । कायविमुल्लतः । चर्याविमुल्लतः । देशनाविमुल्लतः । तत्र काय-

विभुत्वं तथागते द्वौ कायौ द्रष्टव्यौ स्वभाविकः सांभोगिकश्च । तत्र चर्याविभुत्वं
नैर्माणिकः कायो द्रष्टव्यः । येन सर्वाकारां सर्वमत्त्वानां सहधार्मिकचर्या⁽¹⁾
दर्शयति । देशनाविभुत्वं षट्पारमितासर्वाकारदेशनायामव्याधातः । प्रभेद-
मग्रहे द्वादश श्लोकाः । दानादीनां प्रत्येकं यदर्थप्रभेदतः । यदर्थः स्वभाव-
हेतुफलकर्मयोगवृत्त्यर्थाः । तत्र दानप्रभेदे द्वौ श्लोकौ ।

प्रतिपादनमर्थस्य चेतना भूलनिश्चिता ।

भोगात्मभावसंपत्ती दद्यान्नुग्रहपूरकं ॥ १७ ॥

अमात्सर्ययुतं तच्च दृष्टधर्माभिपामये ।

दानमेव परिज्ञाय पण्डितः समुदानयेत् ॥ १८ ॥

अर्थप्रतिपादनं प्रतिपादकेषु दानस्य स्वभावः । अलोभादिसङ्गजा चेतना
हेतुः । भोगसंपत्तिरात्मभावसंपत्तिश्चायुरादिसङ्गहीता फलं पञ्चस्थानसूचकम्⁽²⁾ ।
स्वपरानुग्रहो महाबोधिसंभारपरिपूरिष्य कर्म । अमात्सर्ययोगो अमत्सरिपु-
वर्तते । दृष्टधर्माभिपामयप्रदानप्रभेदेन चेति वृत्तिः । शीलप्रभेदे द्वौ श्लोकौ ।

यदङ्गशमभावान्नं सुगतिस्थितिदायकं ।

प्रतिष्ठाशान्तनिर्भीतं पुण्यसंभारसंयुतं ॥ १९ ॥

संकेतधर्मतामस्यं सत्त्वस्येषु विद्यते ।

शीलमेव परिज्ञाय पण्डितः समुदानयेत् ॥ २० ॥

यदङ्गमिति स्वभावः । यदङ्गीति⁽³⁾ शीलवान् विहरति यावत्समादाय
शिक्षते शिक्षापदेष्टिविति । शमभावान्तमिति हेतुः । निषाणाभिप्रायेण समा-
दानात् । सुगतिस्थितिदायकमिति फलं । शीलेन सुगतिगमनात् । अविप्रति-
सारादिक्रमेण चित्तस्थितिनाभासः । प्रतिष्ठाशान्तनिर्भीतमिति कर्म । शीले हि
सर्वगुणानां प्रतिष्ठा भवति । श्लेषपरिदाहश्लाघ्या च शान्तः । प्राणातिपाता-

(1) *Sahadhornika* Cf. *Ekka sa-*
muccaya, 194, 7, et la note Le chi-
nois traduit simplement par *chen*,
chien.

(2) *Pañca sthāna* est le titre du
sūtra, en le chinois traduit par
« l'ensemble des cinq choses »,
longévité, etc. Comme il est dit dans

le sūtra des cinq choses (Jou ou
che *lung tchang chao*) Il n'y a pas
dans la collection chinoise de sūtra
à part sous le titre de *Ou che kyo*.

(3) *Sadāngam*, expliqué par *cala-*
cant, mot nouveau Cf. *Mahāvijyū-*
pilli, 19, *sādāngasamannagata*, et
le pāli *chalāngasamannagata*.

दिप्रत्ययानां च भयावद्यवैराग्यामप्रसवातिर्भवेत् । पुण्यसंगारसयुतमिति योग
सर्वकालं कायवाङ्मनस्कर्मसमावरेणात् । संकेतधर्मतान्त्र्यं संवरण्येषु विद्यत
इति वृत्तिस्तत्र संकेततन्त्र्यं प्रातिमोक्षसवरसंगृहीतं । धर्मताप्रतिनन्त्र्यं ध्यानानां
स्रवसंवरसंगृहीतमेपास्य प्रभेदवृत्तिं चिविधेन प्रभेदेन वर्तनात् । संवरण्येषु
विद्यत इत्याचारवृत्तिः । चान्तिप्रभेदे द्वौ योको ।

मर्पाधिवामनज्ञान कारुण्याद्वर्मसंश्रयात् ।

पञ्चानुग्रहसमाख्यात द्वयोरर्थकरं च तत् ॥ २१ ॥

तप प्रावण्यसयुक्तं तेषु तत्त्वविधं मतं ।

चान्तिमेव परिज्ञाय पण्डित समुदानयेत् ॥ २२ ॥

मर्पाधिवामनज्ञानमिति चिविधाया चान्ते स्वभावः । अपकारमर्पणसा
न्तेर्मर्पणं मर्प इति ह्यत्या । दुःखाधिवामनज्ञानधर्मनिधानचान्तेयं यथाक्रमं ।
कारुण्याद्वर्मसंश्रयादिति हेतुः । धर्मसंश्रयः पुनः । शीलसमादानं श्रुतपर्यवा
प्तियः । पञ्चानुग्रहसमाख्यातमिति फलं । यथोक्तं सूत्रे । पञ्चानुग्रहा चान्ती । न
वैरघञ्जो भवति । न भेदवञ्जो भवति । सुखसौमनस्यवञ्जो भवति ।
अविप्रतिसारी कालं करोति । कायस्य च भेदात् सुगती स्वर्गलोके दिवेषूप
पद्यते इति । द्वयोरर्थकरं च तदिति मर्पाधिवामनमित्यधिकृत इदं कर्म ।
यथोक्तं ।

द्वयोरर्थं स कुर्वते आत्मनस्य परस्य च ।

यः परं कुपितं ज्ञात्वा स्वयं तथोपशाम्यति ॥ इति ॥

तप प्रावण्यसयुक्तमिति योगः । यथोक्तं । चान्तिं परमं तप इति । तेषु
तदित्याधारवृत्तिं चामिषु तद्वृत्तिः । चिविधं मतमिति प्रभेदवृत्तिस्त्रिविधया
न्तिप्रभेदेन यथोक्तं प्राक् । वीर्यप्रभेदे द्वौ योकाः ।

उत्साहः कुशले सम्यक् अदाच्छन्दप्रतिष्ठितः ।

श्रुत्यादिगुणवृद्धौ च संश्लेषप्रातिपक्षिकः ॥ २३ ॥

अलोमादिगुणोपेत्येषु मत्प्रविधयः सः ।

वीर्यमेव परिज्ञाय पण्डित समुदानयेत् ॥ २४ ॥

उत्साहः कुशले सम्यगिति स्वभावः । कुशल इति तदव्यक्त्योत्साहव्युदासाद्य
सम्यगित्यन्यतीर्थिकमोक्षार्थोत्साहव्युदासार्थः । अदाच्छन्दप्रतिष्ठित इति हेतुः
यद्धानो ह्यतीव वीर्यमारमतिः । श्रुत्यादिगुणवृद्धाविति फलं । आरभ्य

वीर्यस्य स्मृतिसमाध्यादिगुणोद्भवात् । संक्षेपप्रातिपक्षिक इति कर्म । यथोक्त ।
आरब्धवीर्यस्तु सुख विहरत्यव्यवकीर्णं पापकैरकुशलेर्धर्मैरिति । अलोभा-
दिगुणोपेत इति योगः । तेष्वित्यारब्धवीर्येषु इयमाधारवृत्तिः । सप्तविध इति
प्रमेदवृत्तिः । स पुनरधिशीलादिशिवावये कायिकं चेतसिकं च सातत्येन
सत्कृत्य च यदीर्यं । ध्यानप्रभेदे द्वौ श्लोकाः ।

स्थितिचेतस आध्यात्म स्मृतिवीर्यप्रतिष्ठितः ।
सुखोपपत्तये अभिज्ञाविहारवशवर्तकं ॥ २५ ॥
धर्माणां प्रमुखं तेषु विद्यते विविधस्य स ।
ध्यानमेव परिच्छाय पण्डित समुदानयेत् ॥ २६ ॥

स्थितिचेतस आध्यात्ममिति स्वभावः । स्मृतिवीर्यप्रतिष्ठितमिति हेतुः ।
आत्मव्यनारसप्रमोदे सति वीर्यं निश्चित्य समापत्त्यभिनिर्हारात् । सुखोपपत्तये
इति फलं ध्यानस्याध्यावाधोपपत्तिफलत्वात् । अभिज्ञाविहारवशवर्तकमिति
कर्म । ध्यानेनाभिज्ञावशवर्तनात् । आर्यदिव्यब्राह्मविहारवशवर्तनाच्च । धर्माणां
प्रमुखमिति प्रामुख्येन योगः । यथोक्तं । समाधिप्रमुखा सर्वधर्मा इति । तेषु
विद्यते इति ध्यादिष्वियमाधारवृत्तिः । विविधस्य स इति सवितर्कं सवि-
चारं अवितर्कं विचारमात्रं । अवितर्कं अविचारं । पुनः प्रीतिसहगतं ।
सातमहगतं । उपेक्षासहगतस्य । इयं प्रमेदवृत्तिः । प्रज्ञाप्रभेदे द्वौ श्लोकाः ।

सम्यक्प्रविचयो ज्ञेयः शमाधानप्रतिष्ठितः ।
सुविमोचाय संक्षेपात्मज्ञाजीवमुदेशनः ॥ २७ ॥
धर्माणामुत्तरस्तेषु विद्यते विविधस्य स ।
प्रज्ञामेव परिच्छाय पण्डित समुदानयेत् ॥ २८ ॥

सम्यक् प्रविचयो ज्ञेय इति स्वभावः । सम्यगिति न मिथ्या ज्ञेय इति
लौकिकशून्यमस्यक्प्रविचयव्युदासार्थः । शमाधानप्रतिष्ठित इति हेतुः । समा-
हितचित्तो यथाभूतं प्रजानाति । यस्मात्सुविमोचाय संक्षेपादिति फलं । तेन
हि संक्षेपात्सुविमोचो भवति । लौकिकहीनलोकोत्तरमहानोकोत्तरेण प्रवि-
चयेन । प्रज्ञाजीवमुदेशन इति प्रज्ञाजीवः मुदेशना चास्य कर्म । तेन ह्यनुत्तर-
प्रज्ञा जीवकानां जीवति । सम्यग् धर्मं देशयतीति । धर्माणामुत्तर इत्युत्तर-
त्वेन योगः । यथोक्तं । प्रज्ञोत्तरा सर्वधर्मा इति । तेषु विद्यते विविधस्य स
इति वृत्तिः । प्राज्ञेषु वर्तनात् विविधेन च प्रभेदेन । लौकिको हीनलोकोत्तरो

महालोकोत्तरस्य । उक्तं प्रत्येकं दानादीनां पड्यर्थप्रभेदेन प्रभेदः । समग्रविभागे श्लोकः ।

सर्वे शुक्ला धर्मा विचित्रसमाहितोमया ज्ञेयाः ।

द्वाभ्यां द्वाभ्यां द्वाभ्यां पारमिताभ्यां परिगृहीता ॥ २९ ॥⁽¹⁾

सर्वे शुक्ला धर्मा दानादिधर्माः । तत्र विचित्रा द्वाभ्यां पारमिताभ्यां संगृहीता प्रथमाभ्यां दानसमादानशीलयोरसमाहितत्वात् । समाहिता द्वाभ्यां पद्मिनाभ्यां ध्यानयथामृतप्रज्ञयोः समाहितत्वात् । उभये द्वाभ्यां चान्तिवीर्याभ्यां । तयोः समाहितासमाहितत्वात् । विषयविभागे श्लोका यद् ।

न च सत्तं न च सत्तं न च सत्तं सत्तमेव न च दानं ।

न च सत्तं न च सत्तं न च सत्तं बोधिसत्त्वानां ॥ ३० ॥

सप्तविधा सक्तिर्दानस्य विषयः । भोगसक्तिः विलम्बनसक्तिः तन्मात्रसत्तुष्टिमक्तिः पक्षपातसक्तिः प्रतिकारसक्तिः विपाकसक्तिः । विषयसक्तिस्तु तद्विषयलभानुश्रयासमुद्भाता⁽²⁾ । विषेयसक्तिश्च । स पुनर्विषेयो द्विविधः । मनसिकारविषेयश्च हीनयानसूहृणां । विकल्पविषेयश्च दायकप्रतिमाहकदानविकल्पनात् । अतः सप्तविधसक्तिमुक्तत्वात् सप्तछत्तो दानस्यासत्तत्त्वमुक्तं ।

न च सत्तं न च सत्तं न च सत्तं सत्तमेव न च शीलं ।

न च सत्तं न च सत्तं न च सत्तं बोधिसत्त्वानां ॥ ३१ ॥

न च सत्ता न च सत्ता न च सत्ता सत्तिका न चान्तिः ।

न च सत्ता न च सत्ता न च सत्ता बोधिसत्त्वानां ॥ ३२ ॥

न च सत्तं न च सत्तं न च सत्तं सत्तमेव न च वीर्यं ।

न च सत्तं न च सत्तं न च सत्तं बोधिसत्त्वानां ॥ ३३ ॥

न च सत्तं न च सत्तं न च सत्तं सत्तमेव न च ध्यानं ।

न च सत्तं न च सत्तं न च सत्तं बोधिसत्त्वानां ॥ ३४ ॥

न च सत्ता न च सत्ता न च सत्ता सत्तिका न च प्रज्ञाः ।

न च सत्ता न च सत्ता न च सत्ता बोधिसत्त्वानां ॥ ३५ ॥

⁽¹⁾ Mètre arya jusqu'au vers 35

⁽²⁾ Samulgh ta Cf. Cak'a-51
muccaya 139 15 et note Le chi

nous traitent par nous «retranche-
ment suppression» De même XX
54, comm

यथा दानासक्तिरुक्ता एवं शीले चावप्रज्ञायां वेदितव्या । अत्र तु विशेष-
भोगसक्तिपरिवर्तेन दाः शोखावासक्तिर्वेदितव्या विपक्षसक्तिस्तद्विपक्षानु-
शयासमुद्घातनात्⁽¹⁾ । विकल्पविशेषश्च यथायोगं द्विमण्डलपरिकल्पनात् ।
गुणविभागे त्रयोविंशतिः श्लोकाः ।

त्यक्तं बुद्धमुतेः स्वकीयितमपि प्राथम्यार्थेन सर्वदा
काकुल्यात्परतो न च प्रतिरुक्तिर्नेष्टं फलं प्रार्थितं ।
दानेनैव च तेन सर्वजनता बोधिचये रोपिता
दानं ज्ञानपरिग्रहेण च पुनर्लोके ऽद्य स्यापितं ॥ ३६ ॥⁽²⁾

इति सुबोधः पदार्थः ।

आप्तं बुद्धमुतेर्यमोद्यममयं शीलवयं सर्वदा
स्वर्गो नाभिमतः समेत्य च पुनः सक्तिर्न तच्चाहिता ।
शीलेनैव च तेन सर्वजनता बोधिचये रोपिता
शीलं ज्ञानपरिग्रहेण च पुनर्लोके ऽद्य स्यापितं ॥ ३७ ॥

विविधं शीलं । सपरशीलं । कुशलधर्ममयाहकाशीलं । सत्यार्थक्रियाशीलं
च । एकात्मकं धमस्वभाव । द्वे उद्यमस्वभावे ।

शान्तं बुद्धमुतेः मुदुष्करमथो सर्वापकारं गुणा
न स्वर्गार्थमसक्तितो न च भयात्तेवोपकारेणैषणात् ।
शान्त्यानुत्तरया च सर्वजनता बोधिचये रोपिता
शान्तिज्ञानपरिग्रहेण च पुनर्लोके ऽद्य स्यापिता ॥ ३८ ॥

इति । शान्त्यानुत्तरया चेति दुःखाधिवासनशान्ता च परापकारमर्षण-
शान्त्या च यथाक्रमः ।

वीर्यं बुद्धमुतेः कृतं निरुपमं सेनाहयोगात्मकं
हन्तुं श्रेष्ठगणं स्वतो ऽपि परतः प्राप्तुं च बोधिं परां ।
वीर्येणैव च तेन सर्वजनता बोधिचये रोपिता
वीर्यं ज्ञानपरिग्रहेण च पुनर्लोके ऽद्य स्यापितं ॥ ३९ ॥

⁽¹⁾ *Samudghatana*, mot nouveau,
équivalent à *samudghata*, cf. *supra*

⁽²⁾ *Mètre samudbhikrutiya jay-
gū'au १०९५ ५१*

इति । संनाहवोर्यं प्रयोगवोर्यं च ।

ध्यान बुद्धसुते समाधिबहुल संपादित सर्वथा
श्रेष्ठे ध्यानसुखेर्विद्वत् कृपया हीनोपपत्ति श्रिता ।
ध्यानेनैव च तेन सर्वजनता बोधिवच्ये रोपिता
ध्यान ज्ञानपरिग्रहेण च पुनर्लोकि ऽवयं स्थापित ॥ ४० ॥

इति । समाधिबहुलमिति अनन्तबोधिसत्त्वसमाधिसंगृहीतं ।

ज्ञात बुद्धसुते सतत्वमखिल ज्ञेयं च यत्सर्वथा
सक्तिर्नैव च निर्वृत्ती प्रजनिता बुद्धे कुत सवृत्ता ।
ज्ञानेनैव च तेन सर्वजनता बोधिवच्ये रोपिता
ज्ञान सत्त्वपरिग्रहेण पुनर्लोकि ऽवयं स्थापित ॥ ४१ ॥

इति । सतत्व परमार्थसंगृहीत सामान्यलक्षण पुत्रलधर्मनैरात्म्य । ज्ञेयं च
यत्सर्वथेत्यनन्तत्वसंकेतादिलक्षणभेदभिन्न यदज्ञेयं । दानादीना निर्विकल्प-
ज्ञानपरिग्रहेणावयत्वं निरुपधिघोषनिर्वाण्ये ऽपि तदवयत्वात् । ज्ञानस्य पुन
सत्त्वपरिग्रहेण कथयता सत्यानामपरित्यागात् । एषा पुन यथा लोकाणा
पिण्डार्थं सप्तमेन लोकेन निर्दिष्टः ।

श्रीदार्यानामिषत्वं च महार्थावयतापि च ।
दानादीना समस्तं हि ज्ञेयं गुणचतुष्टय ॥ ४२ ॥ १)

इति । तत्र दानादीना प्रथमेन पादेनोदारता परिदीपिता । द्वितीयेन
निरामिषता । तृतीयेन महार्थता महत् सत्त्वार्थस्य संपादनात् । चतुर्थेना-
वयता इत्येषा गुणचतुष्टयमेभि लोकेर्विदितव्यः ।

दर्शनपूरणतुष्टिं याचनके ऽनुष्टिभमपि समाश्रान्ति ।
अभिभवति स ता दाता कृपालुराधिक्ययोगेन ॥ ४३ ॥ २)

याचनके हि जने दायकदर्शनात्ततश्च यथेप्सितं लब्ध्वा मनोरथपरिपूर-
णाद्या तुष्टिरुत्पद्यते । अनुष्टिद्यादर्शनादपरिपूरणाच्च । आश्रान्तिश्च या तद्दर्शने
मनोरथपरिपूरणे च । सा बोधिसत्त्वस्याधिक्योत्पद्यते सर्वकाल याचनकदर्श-

नात्तन्मनोरथपरिपूरणाच्च । अदर्शनादपरिपूरणाच्चातुष्टिः । अतो दाता
छपालुक्ता सर्वमभिमवत्याधिक्ययोगात् ।

प्राणाभोगान्दारान्मस्त्रेषु सदान्यजनछपालुत्वात् ।
आमोदते निकाम तद्विरति पालयेन्न कथ ॥ ४४ ॥

तेभ्यो विरति तद्विरतिं परकीयेभ्यः प्राणभोगदारेभ्यः । एतेन त्रिविधा-
त्कायदुष्टरिताद्विरतिशीलगुणं दर्शयति ।

निरपेक्षं समचित्तो निर्भीः सर्वप्रदं छपाहेतोः ।
मिथ्यावादं ब्रूयात्परोपधाताय कथमर्थः ॥ ४५ ॥

एतेन मृपावादाद्विरतिगुणं दर्शयति । आत्महेतोर्मृपावाद उच्येत कायजी-
वितापेक्षया । परहेतोर्वा मित्रजनप्रेक्षा । भयेन वा राजादिभयात् । आमिष-
किंचित्कहेतोर्वा लालाभार्यः । बोधिमत्त्वञ्च स्वकायजीवितनिरपेक्षः । समचित्तञ्च
सर्वमस्त्रेष्व्वात्मसमचित्ततया । निर्भयञ्च पञ्चमयसमतिक्रान्तत्वात् । सर्वप्रद-
द्यार्थिभ्यः सर्वस्वपरित्यागात् । स केन हेतुना मृपावादं ब्रूयात् ।

समहितकामः स ह्यपि परदुःखोत्पादनेऽतिभीरुश्च ।
सत्त्वविनये सुयुक्तः सुविदूरे त्रिविधवागदोषात् ॥ ४६ ॥

बोधिसत्त्वः सर्वमस्त्रेषु समः हितकामः स कथं परेपा मित्रभेदार्थं पैशुन्यं
करिष्यतीति । स ह्यपि परदुःखापनयाभिप्रायात् । परदुःखोत्पादने चात्यर्थं
भीरुः स कथं परेपा दुःखोत्पादनार्थं परुषं वक्ष्यति । सत्त्वानां विनये
सम्यक्प्रयुक्तः स कथं समिन्नप्रलापं करिष्यति तस्मादसौ सुविदूरे त्रिविधवा-
गदोषात् पैशुन्यात्याख्यातसमिन्नप्रलापाच्च ।

सर्वप्रदं छपालुः प्रतीत्यधर्मोदये सुकुपलश्च ।
अधिवासयेत्कथमसौ सर्वाकारं मनः श्लेशं ॥ ४७ ॥

अभिधा व्यापादो मिथ्यादृष्टिर्वा यथाक्रमः । एष ईदं शीन्यप्रतिपक्षधर्म-
विशेषयोगाच्छीनविशुद्धिगुणो बोधिसत्त्वानां वेदितव्यः ।

उपकारसंज्ञामोदं ह्यपकारिणि परहितसंज्ञा दुःखे ।
नमते यदा छपालुः समितर्कः⁽¹⁾ ॥ ४८ ॥

(1) Texta incomplète et manquant final. On peut rétablir par con-
jecture selon le même schéma les neuf mores . . .

अभये यदा छपालुः समितर्कः तत्र सिद्धिरिति ।

यस्य नापकारिसंज्ञा प्रवर्तते न दुःखसंज्ञा ।

परपरसञ्ज्ञापगमात्स्वतो ऽधिकतरात्सदा परस्नेहात् ।
दुष्करचरणात्सकृपे ह्यदुष्कर वीर्य^(१) ॥ ४९ ॥

सकृपो बोधिसत्त्व ! तत्र सकृपे यत्परार्थं दुष्करचरणादीर्यं तददुष्कर च मुदुष्कर च । कथमुदुष्कर । परच परसञ्ज्ञापगमात् । स्वतोऽधिकतराच्च सर्वदा परेषु स्नेहात् । कथं मुदुष्करं । यदेव परसञ्ज्ञापगतं च स्वतोधिकतरस्नेहं च तद्वीर्यं ।

अल्पसुखं ह्यात्मसुखं लीनं परिहाणिकं^(१) जयि समोह ।
ध्यानं मतं चयाणां विपर्ययाद्बोधिसत्त्वानां ॥ ५० ॥

अल्पसुखं ध्यानं लौकिकानामात्मसुखं श्रावकप्रत्येकबुद्धानां । लीनं लौकिकानां सत्त्वाद्यै श्रावकप्रत्येकबुद्धानां च निर्वाण्ये । परिहाणिकं लौकिकानां जयि श्रावकप्रत्येकबुद्धानां निरुपधिग्रेपनिर्वाण्ये तत्त्वयात् । समोह सर्वेषां यथायोग्यक्रियाक्रियेण मोहेन । बोधिसत्त्वानां पुनर्ध्यानं बहुसुखमात्मपरसुखमलीनमपरिहाणिकमव्यसमोहं च ।

आमोपैक्षमसि यथा दीपेर्गुह्यं तथा चयज्ञानं ।
दिनकरकिरणैरिव तु ज्ञानमतुल्यं कृपाबूना ॥ ५१ ॥

यथा हस्तामोपैक्षमसि ज्ञानं परीक्षितविषयमप्रत्यक्षमव्यक्तं च तथा पृथग्जनानां । यथावधरके दीपेर्ज्ञानं प्रादेशिकं प्रत्यक्षं नातिनिर्मलं तथा श्रावकाणां प्रत्येकबुद्धानां च । यथा दिनकरकिरणैर्ज्ञानं समन्तात्प्रत्यक्षं सुनिर्मलं च तथा बोधिसत्त्वानां । अत एव तदतुल्यं ।

आययाद्वस्तुतो दानं निमित्तात्परिणामनात् ।
हेतुतो ज्ञानतः चैवास्त्रिययाश्च परं मतं ॥ ५२ ॥^३

तत्राश्रयो बोधिसत्त्व । वस्तु आमिषदानस्याध्यात्मिकं वस्तु परमं । अभय-

^(१) La fin de cette arya est également défectueuse. On peut toutefois presque avec assurance, retrahir le vers comme il suit

दुष्करचरणात्सकृपे कृपामुदुष्करं वीर्यं ॥

^(२) Parihimka, mot nouveau Le chinois traduit par 迴, «reculer»

^(३) Mètre anustubh jusqu'au vers

दानस्यापायससारमीतिभक्षु तदमय । धर्मदानस्य महायान । निमित्त
कक्षा । परिणामना तेन महाबोधिफलप्रार्थना । हेतु पूर्वदानपारमिता-
भ्यासवासना । ज्ञान निर्विकल्प येन विमण्डलपरिशुद्ध दान ददाति दातृदे-
यप्रतियाहृकाविकल्पनात् । चेन्न पञ्चविध । अर्थो दु खितो निप्रतिसरणो
दुस्वरितचारी गुणवाञ्छ । चतुर्थामुत्तर चेन्न पर । तदभावे पञ्चम । निश्रयस्त्रि
विधो य निश्रय ददाति । अधिमुक्तिर्मनस्कार समाधिय । अधिमुक्तिर्यथा
भावनाविभागे ऽधिमुक्तिमनस्कार उक्त । मनस्कारो यथा तत्रैवास्वादनाभि-
नन्दनमनस्कार उक्त । समाधिर्गगनगङ्गादिर्यथा तत्रैव विभुत्वमुक्त । एवमा
यथादिपरममयो दान परम । सोऽय चापदेशो वेदितव्य । यच्च ददाति यच्च
येन च यस्मै च यतश्च यस्य च परिग्रहेण यच्च च यावत्प्रकार तद्दान ।

आश्रयाद्वक्तु शीलं निमित्तात्परिणामनात् ।
हेतुतो ज्ञानत- चेन्नान्निययाच्च परं मतं ॥ ५३ ॥
आश्रयाद्वक्तुतो वीर्यं निमित्तात्परिणामनात् ।
हेतुतो ज्ञानत चेन्नान्निययाच्च परं मतं ॥ ५४ ॥
आश्रयाद्वक्तुतो ध्यान निमित्तात्परिणामनात् ।
हेतुतो ज्ञानत चेन्नान्निययाच्च परं मतं ॥ ५५ ॥
आश्रयाद्वक्तुत प्रज्ञा निमित्तात्परिणामनात् ।
हेतुतो ज्ञानत चेन्नान्निययाच्च परा मता ॥ ५६ ॥

शीलस्य परम वक्तु बोधिसत्त्वसंवर । ज्ञाने प्राणायहारिणी हीनदुर्बली ।
वीर्यस्य पारमिताभावना तद्विषयप्रहाण च । ध्यानस्य बोधिसत्त्वसमाधय ।
प्रज्ञायास्त्वयता । सर्वेषा शीलादीना चेन्न महायानं । शेष पूर्ववद्वेदितव्य ।

एकसत्त्वसुखं दानं वज्रकल्पविघातकृतं ।
प्रिय स्वाद्बोधिसत्त्वानां प्रागेव तद्विपर्ययात् ॥ ५७ ॥

यदि बोधिसत्त्वानां दानमेकस्यैव सत्त्वस्य सुखं ददात्मानस्य वज्रकल्प
विघातकृतं । तथापि तत्तेषां प्रिय स्वात्कल्याणविशेषात्किं पुनर्यदनेकसत्त्वसुखं
च भवत्यात्मनस्य वज्रकल्पानुग्रहकृतं ।

यदर्पमिच्छन्ति धनानि देहिनास्तदेव धीरा विमुञ्चन्ति देहिषु ।
शरीरहेतोर्धनमिष्यते जनेनस्तदेव धीरै शतशो विमुञ्च्यते ॥ ५८ ॥^(१)

अत्र पूर्वार्धमुत्तरार्धं व्याख्यातं ।

शरीरमेवोत्सृजतो न दुःख्यते यदा मनः का द्रविणे ऽवरे कथा ।
तदस्य लोकोत्तरमेति यन्मुदं स तेन तत्तस्य तदुत्तरं पुनः ॥ ५९ ॥

अत्र शरीरमेवोत्सृजतो यदा मनो न दुःख्यते तदस्य लोकोत्तरमिति
सदर्शितं । एति यन्मुदं स तेन दुःखेन तत्तस्य तदुत्तरमिति तस्मादलोकोत्तरा-
दुत्तरं ।

प्रतिपदैरिष्टनिकामलब्धैर्न तुष्टिमायाति तथार्थिको ऽपि ।
सर्वास्तिदानेन यथेह धीमान् तुष्टिं व्रजत्यर्थिजनस्य तुभ्या ॥ ६० ॥

इष्टनिकामलब्धैरित्यभिप्रेतपर्याप्तलब्धैः । सर्वास्तिदानेनेति यावत्स्वजीवित-
दानेन ।

संपूर्णभोगो न तथास्तिमन्तमात्मानमन्वीचति याचको ऽपि ।
सर्वास्तिदानादधनो ऽपि धीमाभात्मानमन्वेति यथास्तिमन्तं ॥ ६१ ॥
सुविपुलमपि वित्तं प्राप्य नैवोपकारं
विगणयति तथार्थी दायकालाभहेतोः ।
विधिवदिह सुदानैरर्थिंस्तर्पयित्वा
महदुपकरसंज्ञां तेषु धीमान्यथेति ॥ ६२ ॥⁽¹⁾

कस्यैवाविशेषाद् । गतार्थी शोका ।

स्वयमपगतशोका देहिनः स्वस्वरूपा
विपुलमपि गृहीत्वा भुञ्जते यस्य वित्तं ।
पथि परमफलाढ्याद्भोगवृत्ताद्यथैव
प्रविसृतिरतिभोगी बोधिसत्त्वान्न सोऽन्यः ॥ ६३ ॥

प्रविसृतिरतिभोगयास्येति प्रविसृतिरतिभोगी स च नान्यो बोधिसत्त्वा-
द्वेदितव्यः । शेषं गतार्थं ।

प्राधान्यतत्कारणकर्मभेदात् प्रकारभेदाश्रयभेदतय ।
चतुर्विबन्धप्रतिपक्षभेदात् वीर्यं परिज्ञेयमिति प्रदिष्टं ॥ ६४ ॥⁽²⁾

(1) Mètre mahim jusqu'au vers 63 — (2) Mètre upajish jusqu'au vers 70

यद्विधेन प्रभेदेन वीर्यं परिज्ञेय । प्राधान्यभेदेन । तत्कारणभेदेन । प्रकार-
भेदेन । आश्रयभेदेन । चतुर्विधप्रतिपक्षभेदेन च । अस्योद्देशोत्तरे
लोकनिर्देशः ।

वीर्यं परं शुक्लगणस्य मध्ये तन्निश्चितस्तस्य यतोऽनुनामः ।

वीर्येण सद्यः सुमुखो विहारो लोकोत्तरा लोकागता च मिद्वि ॥ ६५ ॥

वीर्यं परं शुक्लगणस्य मध्ये इति सर्वशुक्लगणस्य मध्ये इति सर्वकुशलधर्म-
प्राधान्यं वीर्यस्य निर्दिष्टं । तन्निश्चितस्तस्य यतोऽनुनाम इति प्राधान्यकारणं
निर्दिष्टं । यस्माद्वीर्याश्रितं सर्वकुशलधर्मनाम । वीर्येण सद्यः सुमुखो विहारो
लोकोत्तरा लोकागता च सिद्धिरिति कर्म निर्दिष्टं । वीर्येण हि वृष्टधर्मं परम
सुखविहारः । सर्वा च लोकोत्तरा मिद्विर्नामिकी च कियते ।

वीर्यादवाप्तं भवभोगमिष्टं वीर्येण शुद्धिं प्रबलामुपेता ।

वीर्येण सत्कायमतीत्य मुक्ता वीर्येण बोधिं परमा विबुधा ॥ ६६ ॥

इति । पर्यायद्वारेण । वीर्यस्य कर्म निर्दिष्टं । लौकिकलोकोत्तरसिद्धिभेदात् ।
तत्र प्रबला लौकिकी सिद्धिरनात्मनिकत्वात् ।

पुनर्मतं हानिविवृद्धिवीर्यं मोक्षाधिप पञ्चविषयमन्यत् ।

तत्त्वे प्रविष्टं परिवर्तकं च वीर्यं महार्थं च निश्चितमन्यत् ॥ ६७ ॥

सनाहवीर्यं प्रथमं ततश्च प्रयोगवीर्यं विधिवत्प्रहितं ।

अलीनमशोभ्यमतुष्टिवीर्यं सर्वप्रकारं प्रवदन्ति बुधा ॥ ६८ ॥

इत्येष प्रकारभेदः । तत्र हानिविवृद्धिवीर्यं सम्यक्प्रहाणेषु च द्वयो
कुशलधर्माभिवृद्धये । मोक्षाधिप वीर्यमिन्द्रियेषु । मोक्षाधिपत्यायेन यस्मा-
दिन्द्रियाणि । पञ्चविषय बलेषु विषयानवमृद्यायेन यस्माद्वन्तानि । तत्त्वे प्रविष्टं
बोध्यक्षेपु दर्शनमार्गे तद्व्यवस्थापनात् । परिवर्तकं मार्गाक्षेपु भावनामार्गे
ऽन्तस्थाश्रयपरिवृत्तिहेतुत्वात् । महार्थं वीर्यं पारमितास्वभाव स्वपार्याधि-
कारात् । सनाहवीर्यं प्रयोगाय सनद्यतं । प्रयोगवीर्यं तथा प्रयोगतः ।
अलीनवीर्यमुदारे ऽण्धियन्तये लयाभावतः । अशोभ्यवीर्यं शीतलोष्णादि-
भिर्दुःखैरविकोपमतः (१) । असतुष्टिवीर्यमलोनाधिगमेनासतुष्टितः । एभिरेव

(१) Ex. con. Ms. पर्यायद्वारेण

clunais traduit par l'oung, « agiter »

(२) Filopeta, mot nouveau Le mettre en émoi

सनाहवीर्यादिभि सूत्रे । ख्यामवान् वीर्यवानुत्साही दृढपराक्रमो अनि-
क्षिप्तधुर कुशलेषु धर्मेष्वित्युच्यते यथाक्रमं ।

निकृष्टमध्योत्तमवीर्यमन्यत् यानत्रये युक्तजनाश्रयेण ।

जीनात्युदाराश्रयबुद्धियोगात् वीर्यं तदल्पार्थमहार्थमिष्टं ॥ ६९ ॥

अत्राश्रयप्रभेदेन वीर्यभेदो निर्दिष्टः । यानत्रये प्रयुक्तो यो जनस्तदाश्रयेण
यथाक्रमं निकृष्टमध्योत्तमं वीर्यं वेदितव्यं । किं कारणं । जीनात्युदाराश्रय-
बुद्धियोगात् । जीनो हि बुद्ध्याश्रयो यानत्रये प्रयुक्तानां केवलात्पार्थाधिका-
रात् । अत्युदारो महायाने प्रयुक्तानां परार्थाधिकारात् । अत एव यथाक्रमं
वीर्यं तदल्पार्थं महार्थमिव स्वार्थाधिकाराच्च ।

न वीर्यवान्भोगपराजितो ऽस्ति नो वीर्यवान् क्लेशपराजितो ऽस्ति ।

न वीर्यवान् खेदपराजितो ऽस्ति नो वीर्यवान् प्राप्तिपराजितो ऽस्ति ॥ ७० ॥

इत्थं चतुर्विधप्रतिपक्षभेदः । चतुर्विधो दानादीनां विषयो येन
दानादिषु न प्रवर्तते । भोगसक्तिसदाग्रहतः । क्लेशसक्तिसत्परिभोगाध्यवसायतः ।
खेदो दानादिषु प्रयोगाभियोगपरिखेदतः । प्राप्तिरस्यमात्रदानादिसंतुष्टितः ।
तत्प्रतिपक्षभेदेनैतच्चतुर्विधं वीर्यमुक्तं । अन्योन्यविनिश्चयविभागे श्लोकः ।

अन्योन्यं संग्रहतः प्रभेदतो धर्मतो निमित्ताच्च ।

यथा पारमितानां विनिश्चयः सर्वथा ज्ञेयः ॥ ७१ ॥^१

अन्योन्यसंग्रहतो विनिश्चयः । अभयप्रदानेन शीलदानिसंग्रहो यस्मात्ता
भ्यामभयं ददाति । धर्मदानेन ध्यानप्रज्ञयोर्यथाज्ञात्वाभ्यां धर्मं ददाति ।
उभाभ्यां वीर्यस्य यस्मात्तेनोभयं ददाति । कुशलधर्मसंयाहकेण शीलेन सर्वेषां
दानादीनां संग्रहः । एव चान्यादिभिरन्योन्यसंग्रहो यथायोग्यो ज्ञेयः ।
प्रभेदतो विनिश्चयः । दानं षड्विधं दानदानं शीलदानं यावत्प्रज्ञादानं ।
परसतानेषु शीलादिनिवेशनात् । धर्मतो विनिश्चयः । ये सूत्रादयो येषु
दानादिष्वर्थेषु सदृशन्ते । ये च दानादयो येषु सूत्रादिषु धर्मेषु सदृशन्ते ।
तेषां परस्परं संग्रहो वेदितव्यः । निमित्ततो विनिश्चयः । दानं शीलादीनां
निमित्तं भवति । भोगनिरपेक्षस्य शीलादिषु प्रवृत्तेः । शीलमपि दानादीनां ।
भिक्षुसवरसमादानं सर्वस्यपरिग्रहत्यागाच्छीलप्रतिष्ठितस्य च चान्यादियो-
गात् । कुशलधर्मसंयाहकशीलसमादानं च सर्वेषां दानादीनां निमित्तं । एव

चान्धादीनामन्योन्यनिमित्तभावो यथा योज्य । सग्रहवस्तुविभागे सप्त
श्लोका । चत्वारि संग्रहवस्तूनि । दानं प्रियवादित्वा अर्थचर्या समानार्थता ।
तत्र ।

दानं समं प्रियाख्यानमर्थचर्या समार्थता ।
तद्देशना समादाय खानुवृत्तिमिरिष्यते ॥ ७२ ॥⁽¹⁾

दानं सममिष्यते यथा पारमितामु प्रियाख्यानं तद्देशना । अर्थचर्या
तत्समादायना⁽²⁾ । तच्छब्देन पारमिताया ग्रहणात्पारमितादेशना पारमि
तासमादायनेत्यर्थः । समानार्थता यच्च पर समादाययति तच्च स्वयमनुवृत्तिः ।
किमर्थं पुनरेतानि चत्वारि संग्रहवस्तूनीत्यने । एव हि धरेण ।

उपायो ऽनुग्रहकरो ग्राहको ऽयं प्रवर्तकः ।
तथानुवर्तको ज्ञेयश्चतुःसंग्रहवस्तुतः ॥ ७३ ॥

दानमनुपाहक उपायः । आनिपदानेन कायिकानुपहोत्पादनात् ।
प्रियवादित्वा ग्राहकः । अन्वुत्पन्नसंदिग्धार्थग्राहणात् । अर्थचर्या प्रवर्तकः ।
कुशले प्रवर्तनात् । समानार्थता ऽनुवर्तकः । यथावादित्वाकारिणं हि
समादायकं विदित्वा यच्च कुशले तेन प्रवर्तिता परे भवन्ति तदनुवर्तने ।

आद्येन भाजनीभावो⁽³⁾ द्वितीयेनाधिमुच्यता ।
प्रतिपत्तिस्तृतीयेन चतुर्थेन विशोधना ॥ ७४ ॥

आनिपदानेन भाजनीभवति धर्मस्य विधेयतापत्तेः । प्रियवादित्वा त
धर्ममधिमुच्यते तदर्थव्युत्पादनसंश्रयच्छेदनतः । अर्थचर्या प्रतिपद्यते यथा-
धर्मः । समानार्थतया ता प्रतिपत्तिं विशोधयति दीर्घकालानुष्ठानाद् । इदं
संग्रहवस्तूना कर्म ।

चतुःसंग्रहवस्तुसं सग्रहद्वयतो मत् ।
आमिषेणापि धर्मेण धर्मेणालम्बनादपि ॥ ७५ ॥

यदप्यन्यत्संग्रहवस्तुद्वयमुक्तं भगवता आमिषसग्रहो धर्मसंग्रहश्च । ताभ्यामे-

(1) M're amustul h jus pu an vers
78

(2) Samād pa = forme nouvelle
eqivalente de sam d pana Cf 2004

sam dpanat : dans l'ik-sa-amuceaya
309 15 16

(3) Bhajanibhata mot nouveau
d'inv régulièrement de Bhajanibhu

तान्येव चत्वारि सग्रहवस्तूनि सगृहीतानि । आमिषसंग्रहेण प्रथमे । धर्मसंग्रहे-
णावशिष्टानि । तानि पुनस्त्रिविधेन धर्मेण । आलम्बनधर्मेण प्रतिपत्तिधर्मेण
तद्विशुद्धिधर्मेण च यथाक्रम ।

हीनमधोत्तम प्रायो वन्ध्यो ऽवन्ध्यस्य सग्रह ।
अवन्ध्य सर्वथा चैव ज्ञेयो ह्याकारभेदतः ॥ ७६ ॥

एष सग्रहस्य प्रकारभेदः । तत्र हीनमधोत्तम सग्रहो बोधिमत्त्वाना-
यानवयवप्रयुक्तेषु वेदितव्यो यथाक्रमः । प्रायेण वन्ध्यो ऽधिमुक्तिचर्याभूमी ।
प्रायेणावन्ध्यो भूमिप्रविष्टानाः । अवन्ध्य सर्वथा अष्टम्यादिषु भूमिषु सत्त्वार्थ-
स्यावश्य संपादनात् ।

पर्यत्कर्षणप्रयुक्तेर्विधिरेष समाश्रितः ।
सर्वार्थसिद्धौ सर्वेया सुखोपायस्य शस्यते ॥ ७७ ॥

ये केचित्पर्यत्कर्षणे प्रयुक्ता सर्वेस्मिरयमेवोपायः समाश्रितो यदुत चत्वारि
सग्रहवस्तूनि । तथा हि सर्वार्थसिद्धये सर्वेया सुखोपायः उपायः प्रशस्यते बुद्धेः ।

सगृहीता ग्रहोद्यन्ते सगृह्यन्ते च ये ऽधुना ।
सर्वे न एव तस्माच्च वत्सं तत्सत्त्वपाचने ॥ ७८ ॥

एतेन लोकावये ऽपि सर्वमत्त्वानां परिपाचने चतुर्णां सग्रहवस्तूनामेकायन-
मार्गत्वं दर्शयति । अन्यमार्गाभावात् ।

इति सततमसक्तभोगवुद्धिः श्रमयमनोव्यमपारगः स्थितात्मा ।
भवविषयनिमित्तनिर्विकल्पो भवति स सत्त्वगणस्य सगृहीता ॥ ७९ ॥^१

एतेन यथोक्तासु यत्सु पारमितासु स्थितस्य बोधिसत्त्वस्य सग्रहवस्तुप्रयोग-
दर्शयति स्वपरार्थसंपादनात् पारमिताभिः सग्रहवस्तुभिः यथाक्रम ।

महायानसूचानंकारे पारमिताधिकारः समाप्तः

XVII

चुद्धपूजाविभागे सप्त श्लोकाः

समुखं विमुखं पूजा बुद्धानां चीवरादिभिः ।
 गण्डप्रसन्नचित्तस्य समारदयपूरये ॥ १ ॥⁽¹⁾
 अवन्ध्यबुद्धजन्मत्वे प्रणिधानवत् सतः ।
 वषट्कानुपलब्धस्तु निष्पन्ना बुद्धपूजना ॥ २ ॥
 सत्त्वानामप्रमेयानां परिपाकाय चापरा ।
 उपधेयित्ततस्यान्या अधिमुक्तेर्निधानतः ॥ ३ ॥
 अनुकम्पाचमाभ्या च समुदाचारतोऽपरा ।
 वस्त्वाभोगावबोधाच्च विमुक्तेश्च तथात्वतः ॥ ४ ॥

इत्येभिद्यतुर्भिः श्लोके ।

आश्रयाद्वक्तुं पूजा निमित्तात्परिणामनात् ।
 हेतुतो ज्ञानतः चेष्टान्निश्चयाच्च प्रदर्शिता ॥ ५ ॥

वेदितव्या । तत्राश्रयः समक्षपरोषा बुद्धाः । वस्तु चीवरादयः । निमित्तं
 प्रगाढप्रसादसहगतं चित्तं । परिणामना पुण्यज्ञानसंभारपरिपूरये । हेतुर-
 बन्धो मे बुद्धोत्पादः स्यादिति पूर्वप्रणिधानं । ज्ञान निर्विकल्पं पूजकपूज्य
 पूजानुपलब्धतः । चेष्टामप्रमेया सत्त्वाः । तत्परिपाचनाय तैस्तत्प्रयोज्यतात्
 तेषु तद्गोपणतः । निश्चय उपधेयित्तं च । तद्योपधिं निश्चित्य पूजा चीवरा-
 दिभिश्चित्तं निश्चित्यास्वादनानुमोदनाभिनन्दनमनस्तारे । तद्योक्तेश्चाधि-
 मुक्त्यादिभिर्यदुत महायानधर्माधिमुक्तिः बोधिविचोत्पादतः । प्रणिधान-
 मेव हि निधानमबोक्तं शोकवत्त्वानुरोधात् । सत्त्वानुकम्पनतः । दुष्कारचर्या
 दुःखचमणतः । पारमितासमुदाचारतः । योगिगो धर्ममनसिकारतः ।
 स ह्यविपर्ययसत्त्वाद्दस्त्वाभोगः । सम्यग्दृष्टितो दर्शनमार्गः । स हि यथा
 भूतावबोधाद्दस्त्वबोधः । विमुक्तितः श्रेयविमोक्षाच्छावकायाः । तथात्वतो
 महाबोधिप्राप्तेरित्ययं पूजायाः प्रकारभेदः ।

हेतुतः फलतश्च आत्मना च परेरपि ।
 नामसत्कारतश्चैव प्रतिपत्तेर्बिधा च सा ॥ ६ ॥

परीक्षा महती पूजा समानामानिका च सा ।
प्रयोगान्नतितथैव प्रणिधानाच्च सा मता ॥ ७ ॥

इत्ययमर्थादिभेदेनापर प्रकारभेद । तच्चातीता हेतु प्रत्युत्पन्ना फलं प्रत्युत्पन्ना हेतुरनागता फलमित्येव हेतुफलतो ऽतीतानागतप्रत्युत्पन्ना वेदितव्या । आत्मनेत्याध्यात्मिकी परैरिति बाह्या । लाभसत्कारतो औदारिकी । प्रतिपत्तित मूढा । परीक्षा हीना महती प्रणीता । पुन समाना हीना निर्माना प्रणीता चिमण्डलाविकल्पात् । कालान्तरप्रयोज्या दूरे । तत्काल-प्रयोज्यान्तिके । पुनर्विच्छिन्नाया गती दूरे । समनन्तरायामन्तिके । पुनर्या पूजामायत्या प्रयोजयितु प्रणिदधाति सा दूरे या प्रणिहित कर्तुं सान्तिके । कतमा पुनर्वृत्तपूजा परमा वेदितव्येत्याह ।

बुद्धेषु पूजा परमा स्वचित्तात् धर्माधिमुक्त्याश्रयतो विमुल्यात् ।
अकल्पनोपायपरिरहण सर्वैककार्यत्वनिवेशतश्च ॥ ८ ॥ ¹⁾

इत्येभि पञ्चमिराकारे स्वचित्तपूजा बुद्धेषु परमा वेदितव्या । यदुत पूजोपसहितमहायानधर्माधिमुक्ति । आश्रयतो नवमिराश्रये । आस्तादना गुणोदनामिन्द्रनाश्रये । अतृप्तविपुलमुदितोपकरनिर्लेपकल्याणाश्रये च ये पारमिताभावनाया निर्दिष्टा । विभुत्वतो गगनगङ्गादिसमाधिभि । निर्विकल्प चानोपायपरिरहण । सर्वमहाबोधिसत्त्वैककार्यत्वप्रवेशतश्च मिथोपमित्र कार्यत्वात् ⁽²⁾ । कल्याणमित्रसेवाविभागे सप्त श्लोका । तवार्धपञ्चमे श्लोके ।

आश्रयाद्वस्तुतः सेवा निमित्तात्परिणामनात् ।
हेतुतो ज्ञानत चेवाग्निश्रयाच्च प्रदर्शिता ॥ ९ ॥ ³⁾
मित्र श्रयेद्दानशमोपशान्त गुणाधिक सोदमभागमाह ।
प्रबुद्धतत्वं वचसाभ्युपेत कृपात्मकं खेदविवर्जितं च ॥ १० ॥ ⁴⁾

इत्येवगुणमित्रं सेवाया आश्रय । दानं शीलयोगादिन्द्रियदमेन । शान्तं समाधियोगादध्यात्म चेत ज्ञानवेन । उपशान्तं मयोनादुपस्थितज्ञोपशमनत । गुणैरधिकं न समं वा न्यूनं वा । सोदम नोदासीन परार्थे । आगमाह

Votre upajati

comm et XX 14 et 15 comm

¹⁾ Upamitra, mot nouveau (m
cropa) nera) Cf aussi XVIII 44

⁽²⁾ M tre anustul h

Votre upajati jusqu'au vers 11

नाल्यश्रुतं । प्रबुद्धतत्वं तत्त्वाधिगमात् । वचसाभ्युपेतं वाक्षरणेनोपेतं । कृपात्मकं
निरामिपचित्तत्वात् । चेद्विवर्जितं सातत्यसत्कृत्यधर्मदेशनात् ।

सत्कारणामै. परिचर्यया च सेवेत मित्रं प्रतिपत्तितय ।

इति । सेवायास्तु ।

धर्मे तथाज्ञाशय एव धीमान् मित्रं प्रगच्छेत्समये नतय ॥ ११ ॥

इति द्विविधं निमित्तं । आज्ञातुकामता । कालज्ञता । निर्मानता च ।

सत्कारणामेषु गतस्युहो ऽसौ प्रपत्तये तं परिणामयेत् ।

इति परिणामना प्रतिपत्त्यर्थं सेवनात् लाभसत्कारार्थं ।

यथानुशिष्टप्रतिपत्तितय संराधयेच्चित्तमतो ऽस्य धीरः ॥ १२ ॥

इति । यथानुशिष्टप्रतिपत्तिः सेवाहेतुः । तथा तच्चित्ताराधनात् ।

यानवये कौशलमेव बुद्ध्या स्वस्वैव यानस्य यतेत सिद्धौ ।

इति यानवयकीशलात् ज्ञानं ।

सत्तामयेयान्परिपावनाय चेन्नस्य शुद्धस्य च साधनाय ॥ १३ ॥

इति द्विविधं चैव तत्सेवायाः । अप्रमेयाश्च सत्ताः परिशुद्धं च शुद्धचैव ।
धर्मं श्रुत्वा येषु प्रतिष्ठापनात् । यच्च च स्थितिः ।

धर्मेण दायादगुणेन युक्तो नैवामिषेण प्रवसेत्त मित्रम् ।

इति निययः सेवायाः । धर्मदायादतां मिथित्व कल्याणमित्रं सेवेत । नामि
पदायादतां । अत ऊर्ध्वमध्यधेन लोकेन प्रकारभेदः सेवाया वेदितव्यः ।

हेतोः फलाद्धर्ममुखानुयानात्सेवेत मित्रं बह्विधम्⁽¹⁾ धीमान् ॥ १४ ॥

श्रुतयदाद्येतसि शोभतश्च समाननिर्माणमनोऽनुशोभनात् ।

हेतोः फलादित्यतीतादिभेदतः पूर्ववत् धर्ममुखानुयानात्सेवेत मित्रं

(1) Bahstas, mot nouveau, glossé dans le commentaire par bahrdha.

वहितस्य धीमानित्याध्यात्मिकवाद्यभेद । धर्ममुखधोतो हि धर्ममुखानुयानं
वहिर्धा वहित श्रुतश्रवाच्चेतसि योगतयेत्यौदारिकसूक्ष्मभेद । श्रवण ह्यौदा-
रिकं चिन्तनभावन सूक्ष्मं । तदेव चेतसि योग । समाननिर्मानमनोऽनुयोगा
दिति हीनप्रणीतभेद ।

गतिप्रयोगप्रसिधानतश्च कल्याणमिच्च हि भजेत धीमान् ॥ १५ ॥

इति दूरान्तिकभेदः पूर्ववयोजयितव्यः । कतमा पुनः परमा सेवेति सप्तमः
श्लोकः ।

सन्निवसेवा परमा स्वचित्ताद् धर्माधिमुक्त्याश्रयतो विमुखैः ।
अकल्पनोपायपरिग्रहेण सर्वैककार्यत्वनिवेशतश्च ॥ १६ ॥

इति पूर्ववत् । अप्रमाणविभागे द्वादश श्लोकाः ।

ब्राह्म्या विपक्षहीना ज्ञानेन गताश्च निर्विकल्पिनः ।
निविधानम्वनवृत्ताः सत्त्वानां पाचका धीरे ॥ १७ ॥⁽¹⁾

ब्राह्म्या विहाराद्यत्वार्यप्रमाणानि । मैत्री कष्टा मुदितोपेक्षा च । ते
पुनर्वर्धितस्ते चतुर्लक्षणा वेदितव्याः । विपक्षहानितः । प्रतिपक्षविशेषयोगतः ।
वृत्तिविशेषतस्त्रिविधालम्बनवृत्तित्वात् । तथा हि ते सत्त्वालम्बना धर्मान-
लम्बनाश्च । कर्मविशेषतश्च । सत्यपरिपाचकत्वात् । सत्यधर्मानलम्बनात् । पुनः
कतमस्मिन् सत्त्वनिकाये धर्मे वा प्रवर्तन्ते । अनालम्बनाश्च कतमस्मिन्नालम्बने ।

सौख्यार्थिनि दुःखार्ते सुखिते क्लिष्टे च ते प्रवर्तन्ते ।
तद्देशिते च धर्मे तत्तथताया च धीराणां ॥ १८ ॥

सत्त्वालम्बनाः सुखार्थिनि यावत् क्लिष्टः सत्त्वनिकाये प्रवर्तन्ते । तथा हि
मैत्री सत्येऽपि सुखसयोगाकाराः । कष्टा दुःखवियोगाकाराः । मुदिता सुखा
वियोगाकाराः । उपेक्षासु वेदनासु तेषां सत्त्वानां निःश्लेशतोऽपसहाराकाराः ।
धर्मानलम्बनास्तद्देशिते धर्मे । यत्र ते विहाराः देशिताः । अनालम्बनास्तत्तथ-
तायाः । ते ह्यविकल्पत्वादनानलम्बना इत्येतेनानलम्बनाः । अयि खलु ।

तस्याश्च तथतार्थत्वात् चान्निलामाद्विभुद्वितः ।
कर्मद्वयादनानलम्बना मैत्री श्लेशचयादयि ॥ १९ ॥⁽²⁾

• एभिश्चतुर्भिः कारणैरनालम्बना मैत्री वेदितव्या । तद्यत्नालम्बनत्वात् । अनुत्पत्तिकधर्मचान्तिरामेनाष्टम्यां मूर्त्ता । धातुपुण्या तद्विशुद्धितः । कर्म-
द्वयतय । या मैत्री निष्पन्देन कायकर्मणा संगृहीता । क्लेशक्षयतय । तथा हि
क्लेशः आलम्बनमुक्त । मनोमयानां यन्त्रानां प्रहाणादुच्छिद्यते आलम्बनमिति
वचनात् ।

ते निश्चलाश्च चलाश्च कृपणैरास्वादिता न च क्षेयाः^(१) ।

ते च ब्राह्म्या विहाराश्चतुर्विधा वेदितव्याः । तत्र चला हानभागीयाः
परिहाणीयत्वात् । अचलाः स्थितिविशेषभागीया अपरिहाणीयत्वात् ।
आस्वादिताः क्लिष्टाः अनास्वादितः अक्लिष्टाः । कृपणैरिति सुखनोभिरनुदर-
चितैः । एष ब्राह्म्यविहाराणां हानभागीयादिप्रकारभेदः । तेषु पुनः ।

अचलेषु बोधिसत्वाः प्रतिष्ठिताः सक्तिविगतेषु ॥ २० ॥^(२)

न चलेषु नाप्यास्वादितेषु ।

असमाहितस्वभावा मृदुमध्या हीनभूमिका ये ऽपि ।

हीनाश्रयाः समाना हीनास्ते ह्यन्यथा स्वधिकाः ॥ २१ ॥

एष मृदुधिमात्रभेदः । तत्र षड्विधा मृदुका असमाहितस्वभावाः । सर्वे
समाहिता अपि । ये मृदुमध्याः । हीनभूमिका ये ऽपि उत्तरां बोधिसत्त्वभूमि-
मपेक्ष्य । हीनाश्रया अपि । आश्रवादीनां समाना अपि । ये अनुत्पत्तिकधर्म-
चान्तिरहिता हीनास्ते मृदुका इत्यर्थः । अन्यथा स्वधिका इति यद्योक्तविपर-
येणाधिमात्रता वेदितव्या ।

ब्राह्म्यैर्विहतविहारः कामिषु सञ्जायते यदा धीमान् ।

संभारान्पूरयते सत्त्वांश्च विपाचयति तेन ॥ २२ ॥

सर्वत्र चाविरहितो ब्राह्म्ये रहितश्च तद्विपक्षेण ।

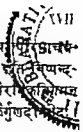
तत्पत्ययैरपि मृगेण याति विकृतिं प्रमत्तो ऽपि ॥ २३ ॥

हेतुफलनिवृत्तिभेदः । तत्र ब्राह्म्यैर्विहतो विहारैरिति हेतुः । कामिषु सत्त्वेषु

(१) Le manuscrit marque une li-
cune d'une syllabe entre च et वा
à la fin de l'hémistiche La restau-

ration laisse paraître très vraisem-
blable

(२) Mètre arjā jusqu'au vers २४.



सजायत इति विपाकफलं । सभारान्तरयत्यधिपतिफल । सत्त्वपिराच-
तीति पुरुषकारफलं । सर्वत्र चाविरहितो ब्राह्म्यैर्विहारैर्जायत इति विषय-
फल । रहितश्च तद्विषयेति विसयोगफलं । भूगौरपि तत्प्रत्ययेरातिशय-
लिङ्ग । प्रमत्तो ऽपीत्यसमुखीभूते ऽपि प्रतिपद्ये । अन्यैस्तुभिर्लोकैर्गुणदानेति ।

व्यापादविहिंसाम्भारतिव्यापादकामरागैश्च ।

युतो हि बोधिसत्त्वो ब्रह्मविधमादीनव स्मृशति ॥ २४ ॥

इति दोष । ब्राह्म्यविहारभावे तद्विषययोगात् । तत्र व्यापादादयो
मैत्र्यादीना यथाक्रम विपद्या । व्यापादकामरागावुपेक्षाया । कथं ब्रह्मवि-
धादीनव स्मृशतीत्याह ।

केशैर्हन्त्यात्मानं सत्त्वानुपहन्ति शीलमुपहन्ति ।

सविलेखलामहीनो रक्षाहीनस्तथा शास्त्रा ॥ २५ ॥

साधिकरणो ऽयशस्वी परच सजायते ऽवशेषेण स च ।

प्राप्ताप्राप्तविहीनो मनसि महद् दुःखमाप्नोति ॥ २६ ॥

तत्र प्रथमैस्त्रिभिः पदैरात्मव्यावाधाय चेतयते परव्यावाधायोभयव्या-
वाधायेत्येतमादीनव दर्शयति । सविलेखादिभिः यद्भिः पदैर्दृष्टधार्मिकमवय-
प्रसवतीति दर्शयति । कथं च प्रसवति । आत्मास्यापवदते । परे ऽपि देवता
अपि । शास्त्राप्यग्नये ऽपि विज्ञा सप्रह्लाचारिणो धर्मतया विगर्हन्ते । दिग्विदिषु
चास्य पापको ऽवर्णशब्दलोको निश्चरतीत्येवं सविलेखो व्यावदयशस्वीत्यनेन
यथाक्रमं दर्शयति । शेषैस्त्रिभिः पदैर्यथाक्रमं सापराधिकं दृष्टधर्मसापराधि-
कमवयं प्रसवति । तज्ज्ञ चैतमिह दुःखदीर्घमवयं प्रतिमयेदयत इत्येतदादीनव
दर्शयति ।

एते सर्वे दोषा मैत्र्यादिषु सुस्थितस्य न भवन्ति ।

अक्लिष्ट संसारं सत्त्वार्थं नो च संत्यजति ॥ २७ ॥

इति । ब्राह्मविहारयोगे विविधं गुणं दर्शयति । यथोक्तदोषाभावं अक्लि-
ष्टस्य सत्त्वहेतोः संसारापरित्यागं ।

न तथैकपुत्रकेष्वपि गुणवात्सपि भवति सर्वसत्त्वानां ।

मैत्र्यादिचेतनेषु मत्वेषु यथा जिनसुतानां ॥ २८ ॥

इत्येते च बोधिसत्त्वमेवादीना तीव्रता दर्शयति । कण्ठाविभागे तदा लम्बनप्रभेदमारभ्य द्वौ श्लोकौ ।

प्रदीप्तान् शत्रुवशान् दुःखाक्रान्तास्त्वमोवृतान् ।
दुर्गमार्गसमाकृष्टाव्यवन्धनसयुतान् ॥ २९ ॥⁽¹⁾
महाशनविषाक्रान्तलोभाध्वार्गप्रणष्टकान् ।
उत्पद्यप्रस्थितान् सत्यान्दुर्वनान् कण्ठाप्यते ॥ ३० ॥

तत्र प्रदीप्ता कामरागेण काममुखमक्ता । शत्रुवशमा मारुतान्तरायां कुशले प्रयुक्ता दुःखाक्रान्ता दुःखामृता मरकादिषु । तमोवृता आरक्षिका-
दयो दुष्टरितैकान्तिका । कर्मविषाकसमूहत्वात् । दुर्गमार्गसमाकृष्टा अपरि-
निर्वाणधर्माणः संसारवर्त्तात्मन्तानुपच्छेदात् । महावन्धनसयुता अन्यतीर्थ्या ।
मोक्षसंप्रस्थिता ज्ञानाकुट्टिग्राहवन्धनवृद्धत्वात् । महाशनविषाक्रान्तलोभा
समापत्तिमुखसक्ता । तेषां हि तत् क्षिष्ट समापत्तिमुख । यथा मूढमशन
विषाक्रान्त । ततः प्रव्यावनात् । मार्गप्रणष्टका अभिमानिका मोक्षमार्गधा-
नत्वात् । उत्पद्यप्रस्थिता हीनयानप्रयुक्ता अभियता । दुर्वना अपरिपूर्ण-
सभारा बोधिसत्त्वा । इत्येते दशविधा सत्त्वा बोधिसत्त्वकण्ठाया आलम्बनं ।
पञ्चफलसदृशे कण्ठाया श्लोकः ।

हेठापहं ह्युत्तमबोधिवीजं सुखावहं तायकमिष्टहेतुं⁽²⁾ ।
स्वभावदं धर्ममुपायितस्य बोधिर्न दूरे जिनात्मजस्य ॥ ३१ ॥⁽³⁾

ततः हेठापहस्त्वेन तद्विषयविहिसाग्रहाणादिसंयोगफलं दर्शयति । उत्तम-
बोधिवीजत्वेनाधिपतिफलं । परात्मनोर्यथाक्रमं सुखावहतायकत्वेन पुरुष-
कारफलं । इष्टहेतुत्वेन विषाकफलं । स्वभावदत्वेन निष्पन्दफलमायत्या विशिष्ट-
कण्ठाफलदानात् । एव पञ्चविधा कण्ठानामित्यत्र बुद्धत्वमदूरे वेदितव्यं ।
अप्रतिष्ठितसंसारनिर्वाणत्वे श्लोकः ।

विज्ञाय संसारगतं समर्थं दुःखात्मकं चैव निरात्मकं च ।
नोद्वेगमायाति न चापि दोषे प्रवाध्यते कारुणिकोऽप्यबुद्धिः ॥ ३२ ॥

सर्वं समारं यथाभूतं परिज्ञाय बोधिसत्त्वो नोद्वेगमायाति कारुणिकत्वात् ।

(1) M^{re} anustubh jusqu'au vers
30

(2) Tasya, moi nouveau, pro-
baillement apparenté à १५० Le

chinois omet le mot dans le vers
et dans le commentaire.

(3) M^{re} upajati ju qu'au vers
35

न दोषैर्वाध्यते ऽयमुद्धितात् । एव निर्वाणे प्रतिष्ठितो भवति न समारे
यथाक्रम । समारपरिज्ञाने श्लोक ।

दुःखात्मकं लोकमवेक्षमाणो दुःखायते वेत्ति च तदथावत् ।
तस्याभ्युपायं परिवर्जने च न खेदमायात्यपि वा कृपानु ॥ ३३ ॥

दुःखायत इति कथयते । वेत्ति च तदथावदिति दुःखं यथाभूतं तस्य
च दुःखस्य परिवर्जने ऽभ्युपाय । वेत्ति येनास्य दुःखं निरुध्यते । एतेन
ज्ञानमपि संसारदुःखं यथाभूतं तत्परित्यागोपायं च न खेदमापद्यते बोधि-
सत्त्वं कथणाविशेषादिति प्रदर्शयति । कथणाप्रभेदे द्वौ श्लोकौ ।

कृपां प्रकृत्या प्रतिसंख्यया च पूर्वं तदभ्यासविधानयोगात् ।
विपक्षहीना च विशुद्धिलाभात् चतुर्विधेय कथणात्मकाम् ॥ ३४ ॥

सद्य यथाक्रमं गोचरविशेषतः । गुणदोषपरीक्षणतः । अन्त्यान्तरपरिभाषणतः ।
वैराग्यलाभतश्च वेदितव्या । तद्विपक्षविहिंसाप्रहाये सति विशुद्धिलाभत इति
वैराग्यलाभतः ।

न सा कृपा या न समा सदा वा नाध्याश्रयाद्वा प्रतिपत्तितो वा ।
वैराग्यतो भाग्युपलभतो वा न बोधिसत्त्वो ह्यकृपस्तथा च ॥ ३५ ॥

तत्र समा सुखितादिषु यत्किञ्चिद्वेदितमिदमत्र दुःखस्येति विदित्वा ।
सदा निरुपधिर्गोचरनिर्वाणे तद्वदयात् । अध्याश्रयाद्भूमिप्रविष्टानामात्मपर-
समताशयलाभात् । प्रतिपत्तितो दुःखपरिहाणक्रियया । वैराग्यतस्तद्विपक्ष-
विहिंसाप्रहायात् । अगुपलभतो ऽनुत्पत्तिकथमर्थात्तिलाभात् । कथणावृद्ध
प्रतिबिम्बके पञ्च श्लोकाः ।

कथणा चान्तिचिन्ता प्रणिधानं ज्ञानं सत्त्वपरिपाकः ।
कथणातरुरेयं महाभूलादि पुष्पपञ्चफल ॥ ३६ ॥^{1/2}

इत्येव मूलस्कन्धशाखापञ्चपुष्पफलावस्थं कथणावृद्धौ वेदितव्यं । इन्द्र
कथणा मूलं । चान्ति स्कन्धः । सत्यार्थचिन्ता शाखा । प्रणिधानं इन्द्रजालं
जन्मसु पञ्चाङ्गिः । शोभनं ज्ञानं पुष्पं । सत्त्वपरिपाकः फलम् ।

मूलं कथणा न भवेद् दुष्करचर्या सहिष्णुता न मन्दैः ।
दुःखाधमस्य धीमान् सत्यार्थं चिन्तयेत्तैव ॥ ३७ ॥

चिन्ताविहीनवृद्धिं प्रणिधान शुक्लजन्म न कुर्यात् ।
शुभजन्मानुगच्छत्सत्त्वान्परिपाचयेत्तैव ॥ ३८ ॥

आभ्या द्योकाभ्या पूर्वोत्तरप्रसवसाधर्म्यात्कहणादीना मूलादिभाव साध-
यति ।

कहणासेको मैत्री तद्दु खे सौख्यतो विपुलपुष्टि ।
शाखावृद्धिर्विंशदा योनिमनस्कारतो ज्ञेया ॥ ३९ ॥
पर्यत्यागादान प्रणिधीना संततेरनुच्छेदात् ।
द्विविधप्रत्ययसिद्धे पुष्पमवन्ध्य फल साक्षात् ॥ ४० ॥

एताभ्या द्योकाभ्या वृषमूलसेकादिसाधर्म्यं कहणावृषस्य दर्शयति । कहणा
हि मूलवृषा । तस्या सेको मैत्री तथा तदाप्यायनात् । मैत्रचित्तो हि पर-
दुःखेन दुःपायते । ततश्च कहणोद्भवदुःखमुत्पद्यते^(१) बोधिसत्त्वस्य सार्ध-
प्रयुक्तस्य तच्च सौख्योत्पादाद्विपुलपुष्टिं चान्तिपुष्टिरित्यर्थः । सा हि स्तन्य
इत्युक्ता । स्तन्यश्च विपुलः । योनिशोमनस्काराद् धर्जविधा महायाने शाखा-
वृद्धिः । चिन्ता हि शाखेत्युक्ता । पूर्वापरनिरोधोत्पादक्रमेण प्रणिधान-
सतानस्यानुच्छेदात् । पर्यत्यागादानसाधर्म्यं प्रणिधानानां वेदितव्यं । आध्या-
त्मिकप्रत्ययसिद्धित्वात् स्वसतानपरिपाकात्पुष्पमिव जन्मावन्ध्य वेदितव्यं ।
बाह्यप्रत्ययसिद्धित्वात् परसतानपरिपाकात् फलभूत सत्त्वपरिपाको वेदितव्यः ।
कहणानुश्लेषे द्योकः ।

कः कुर्वीत न कहणा सत्त्वेण महाकृपागुणकरेण ।
दुःखेऽपि सौम्यमनुजं भवति यदेवा कृपाजनितं ॥ ४१ ॥

अत्र महाकहणानुश्लेषे उत्तरार्धेन मदर्थितः । श्रेयो गतार्थः । कहणानि-
सङ्गताया द्योकः ।

आविष्टाना कृपया न तिष्ठति मनः शमे कृपालुना ।
कुत एव लोकसौख्ये स्वजीविते वा भवेत्तेह ॥ ४२ ॥

सर्वस्य हि लोकस्य सांत्विके सौख्ये स्वजीविते च स्नेहः । तच्चापि च नि-
ज्जेहाना श्रावकप्रत्येकबुद्धाना सर्वदुःखोपशमे निर्वाण्ये प्रतिष्ठितं मनः । बोधि-

सत्त्वानां तु कर्षणाविष्टत्वान्निर्वाणे ऽपि मनो न प्रतिष्ठित । कुत एव तयो स्नेहो भविष्यति । कर्षणास्नेहवैशेष्ये च यो योका ।

स्नेहो न विद्यते ऽसौ यो ऽनिरवद्यो न लौकिको यश्च ।
धीमत्सु छपास्नेहो निरवद्यो लोकसमतीत ॥ ४३ ॥

मातापितृप्रभृतोना हि तृष्णामय स्नेह सावद्य । लौकिककर्षणाविहारिणा निरवद्यो ऽपि लौकिक । बोधिसत्त्वानां तु कर्षणामय स्नेहो निरवद्यश्च लौकिकातिक्रान्तश्च । कथं च पुनर्निरवद्य इत्याह ।

दुःखाज्ञानमहीचे महान्धकारे च निग्रित लोक ।
उद्गर्तुं य उपाय कथमिव न स्यात्स निरवद्य ॥ ४४ ॥

दुःखमहीचे अज्ञानमहान्धकारे चेति योज्य । शेषं गतार्थं । कथं लोकातिक्रान्त इत्याह ।

स्नेहो न सो ऽस्त्वरिहता⁽¹⁾ लोके प्रत्येकबोधिबुद्धानां ।
प्रागेव तदन्वेषा कथमिव लोकोत्तरो न स्यात् ॥ ४५ ॥

प्रत्येका बोधिं बुद्धा । शेषं गतार्थं । वामाभिनन्द्यनिमित्तत्वे श्लोकः ।

दुःखाभावे दुःखं यत्कृपया भवति बोधिसत्त्वानां ।
संवासयति तदार्दां स्पृष्ट त्वभिनन्दयति गाढ ॥ ४६ ॥

दुःखाभावे इति दुःखाभावो निमित्तः । सत्त्वेषु कर्षणा बोधिसत्त्वानां यद् दुःखमुत्पद्यते तदार्दां संवासयति अधिभुक्तिवर्याभूमी । आत्मपरसमतया दुःखस्य यथाभूतमस्पृष्टत्वात् । स्पृष्टं तु शुद्धाध्याशयभूमावभिनन्दयत्येवेत्यर्थः । कर्षणादुःखेन सुखाभिभवे श्लोकः ।

किमतः परमाद्यर्थं यद् दुःखं सौख्यमभिभवति सर्वं ।
छपया जनितं लौक्यं येन विमुक्तो अयि छतार्थः ॥ ४७ ॥

नास्त्यत आद्यर्थतरं यद् दुःखमेव कर्षणाजनितं बोधिसत्त्वानां तथा सुखं

(1) Irish & mot nouveau déformation scolastique par étymologie fantaisiste du mot *arhat*

भवति । यत्सर्वं नीतिकं मुखमभिगवति । येन सुखेन विमुक्ता अर्हन्तो अपि
छतार्था प्रागेवान्ये । छपाछतदानानुशसे श्लोक ।

छपया सहित दान यद्दानमुखं करोति धीराणा ।
वैधातुकमुपभोगेन तत्सुखं तत्कला स्पृशति ॥ ४८ ॥

यच्च वैधातुक सुखमुपभोगे छतं न तत्सुख तस्य सुखस्य कला स्पृशतीत्य
यमुत्तरार्धस्यार्थ । श्रेय गतार्थ । छपया दुःखाभ्युपगमे श्लोक ।

दुःखमयं ससार यत्कृपया न त्यजति सत्त्वार्थं ।
परहितहेतोर्दुःखं किं कारुणिकेन समुपेतं ॥ ४९ ॥

सर्वं हि दुःखं ससारदुःखे ऽन्तर्भूतं । तस्याभ्युपगमात् सर्वं दुःखमभ्युपगतं
भवति । तत्र तत्फलवृद्धौ श्लोक ।

कहणा दान भोगा सदा छपाक्षीर्विवृदिमुपयान्ति ।
स्नेहानुग्रहजनित तच्छक्तिरुतं सुखं चास्मात् ॥ ५० ॥

यद्य बोधिसत्त्वानां सर्वजन्मसु वर्धते कहणायोगात् । कहणा तदभ्यासात् ।
दान कहणावशात् । भोगाश्च दानवशात् । तस्याश्च यथात्मन चिद्विधं सुखं
भवति । स्नेहजनित कहणात् । सत्त्वानुग्रहजनित दानात् । तदनुग्रहक्रिया
शक्तिरुतं भोगेभ्यः । दानप्रोत्साहनाया श्लोक ।

वर्धे च वर्धयामि च दाने परिपाचयामि सुखयामि ।
आकर्षामि नयामि च कहणा सत्त्वान्प्रवदतीव ॥ ५१ ॥

दाने सत्त्वानिति संबन्धनीय । पट्टिगुणैर्दाने ऽवसत्त्वान् बोधिसत्त्वान्कहणा
प्रोत्साहयतीव । स्वभाववृद्ध्या । भोगेस्तद्वर्धनया^(१) । दानेन सत्त्वपरिपाचनया ।
दानुद्य सुखोत्पादनात् । महाबोधिसत्त्वभारस्वान्यस्याकर्षणात् । महाबोधिसत्त्वमीप
नयनाच्च । परसौख्येन सुखामवे श्लोक ।

दुःखे दुःखी छपया सुखान्यनाधाय केन सुखित स्थात् ।
सुखयत्याद्यानमतं छपालुराधाय परसौख्य ॥ ५२ ॥

कहण्या बोधिसत्त्व परदुःखैर्दुःखित सत्त्वाननाधाय सुखं कथं सुखित

१) Iardhana mot nouveau équivalent d' iardhanam

स्यात् । तस्मात्परेण सुखमाधाय बोधिसत्त्व आत्मानमेव सुखयतीति वेदितव्य ।
कथं दानसमनुशास्ती पट्टं शोका ।

स दान कारुणिक शास्तीव मदैव नि स्वसुखकाम ।
भोगे सुखं परं वा मामथयुतसीध्य ॥ ५३ ॥⁽¹⁾

न हि कारुणिकस्य विना परसुखेनास्ति सुख । तस्माद्युतसीध्यत्वाद्बोधि
सत्त्वस्तेन विना नो दानस्य फलं सुखं नेच्छति ।

सफलं दानं दत्तं तन्मे सत्त्वेण तत्सुखसुखेन ।
फलं तेष्वेव निकामं यदि मे कर्तव्यता ते ऽस्ति ॥ ५४ ॥

दानं ददता दानं च दानफलं च तस्मै सत्त्वेण दत्तं । तत्सुखमेव मे सुखं
यस्मात् । अतस्तेष्वेव यावत्फलितव्यं तावत्फलमिति लोडू । बोधिसत्त्व कथं दान
दानमनुशास्ति ।

भोगद्वेष्टुर्दानुभोगा बज्रगुमतरौपसर्पन्ति ।
न हि तत्सुखं मतं मे दाने पारपरी ऽस्ति यत् ॥ ५५ ॥

भोगविमुखस्य दानुभोगा बज्रतरायोपतिष्ठन्ति । शोभनतराय । धर्मतेवेय
चित्तस्योदारतरायात् । न हि तत्सुखं मतं मे यद् भोगास्तथोपतिष्ठन्ति । यस्मा
दहं दाने पारपरस्तप्रबन्धकामत्वात् सुखे ।

सर्वास्तिपरित्यागे यत्कृपया मा निरीक्ष्ये सतत ।
ननु ते तेन ज्ञेयं न मत्फलेनार्थिता ऽस्तीति ॥ ५६ ॥

यो ऽहं दानफलं सर्वमेव कथं दानं नित्यं परित्यजामि नन्वत एव वेदितव्य
नास्ति मे दानफलेनार्थित्वमिति बोधिसत्त्वो दानं समनुशास्ति ।

दानाभिरतो न स्था प्राप्तं चैतत्फलं न विसृजेय ।

तथा हि ।

क्षणमपि दानेन विना दानाभिरतो भवति नैव ॥ ५७ ॥

इति गतार्थं श्लोकः ।

अथ न फलसि यस्मात्प्रतिकारापेक्षया न मे तुल्यं ।

यस्त्वा करोति तस्य त्व फलसि । तस्मात्प्र प्रतिकारपेक्षया न मनुज्य ।
तथा ह्यह ।

प्रतिकारनिर्व्यये च यरच फलदो ऽस्य काम ते ॥ ५८ ॥

गतार्थमेतत् । छपादाने द्वौ श्लोकौ ।

निरवयं शुद्धपद हितावहं चैव सानुरच ^(१) च ।

निर्मृग्य ^(२) निर्लेप जिनात्मजाना छपादानं ॥ ५९ ॥

तत्र निरवयं परमनुपहत्य दानात् । शुद्धपद कल्पिकवस्तुदानात् । विपश्-
स्वमद्यादिविषर्जित । हितावहं दानेन सगृह्य कुशलं नियोजनात् । सानुरच
परिजनस्याविघातं कृत्वा अन्यस्यै दानात् । निर्मृग्यमथावमाने ऽप्यर्थित
विघातं वावगम्य स्वयमेव दानात् दक्षिणीयापरिमाणेनाह । निर्लेप प्रतिकार-
विपाकमि सुहृत्वात् । अपर प्रकार ।

सकलं विपुलं श्रेष्ठ सतत मुदित निरामिष शुभ ।

बोधिमतं कुशलमतं जिनात्मजाना छपादानं ॥ ६० ॥

तत्र सकलमाध्यात्मिकबाह्यवस्तुदानात् । विपुलं प्रभूतवस्तुदानात् । श्रेष्ठ
प्रणीतवस्तुदानात् । सततमभीष्टदानात् । मुदितमप्रतिसत्त्वाय प्रहृष्टदानात् ।
निरामिष यथा निर्लेप । शुभ यथा शुद्धपद । बोधिमतं महाबोधिपरिणा-
मनात् । कुशलमतं यथा हितावहं । उपभोगविशेषे श्लोक ।

न तद्योपभोगतुष्टिं जमते भोगी यथा परित्यागात् ।

तुष्टिमुपैति छपानु सुखवयाध्यायितममस्त ॥ ६१ ॥

तत्र सुखचय दानप्रीति परानुग्रहप्रीति बोधिभारसमरणप्रीतिश्च । श्रेष्ठ
गतार्थ । पारमिताभिनिर्हारकरुणाया श्लोक ।

छपणछपा रौद्रछपा सचुञ्चछपा छपा प्रमत्तेषु ।

विषयपरतन्त्रकरुणा मिथ्याभिनिविष्टकरुणा च ॥ ६२ ॥

तत्र छपणा भत्सरिण । रौद्रा दुःशीना यरोपतापिन । सचुञ्चा

(१) *Samrakṣa*, mot nouveau Le
chinois dit *tsé ha ng*, «à sa mesure»

(२) *Nirmrgya* mot nouveau Le
chinois dit *nyou-k m*, «sans mesure»

क्रोधनाः । प्रमत्ताः कुशीदाः । विषयपरतन्त्राः कामेषु विविधचित्ताः ।
मिथ्याभिनिविष्टाः दुःप्रज्ञाः तीर्थिकादयः । एषु पारमिताविषयधर्मावस्थि-
तेषु या करुणा सा कृपणादिकरुणा । सा च तद्विषयविदूषणात्पारमिताभि-
निर्हाराय संपद्यते । तस्मात्पारमितामिनिर्हारकरुणेत्युच्यते । करुणाप्रत्यय-
संदर्शने श्लोकः ।

करुणा बोधिसत्वानां सुखाद् दुःखात्तदन्वयात् ।

करुणा बोधिसत्वानां हेतोर्मिवात्स्वभावतः ॥ ६३ ॥⁽¹⁾

तत्र पूर्वार्धेनालम्बनप्रत्ययं करुणायाः संदर्शयति । त्रिविधां वेदनामानम्य
तिसृभिर्दुःखताभिः करुणायनात् । अदुःखामुखा हि वेदना सुखदुःखयोरन्वयः
पुनस्तदावाहनात् । उत्तरार्धेन यथाक्रमं हेतुमित्रस्वभावेः करुणाया हेत्वधि-
पतिसमनन्तरप्रत्ययान्संदर्शयति । महाकरुणत्वे श्लोकः ।

करुणा बोधिसत्वानां समा ज्ञेया तदाश्रयात् ।

प्रतिपत्तेर्विरागाच्च नोपलभाद्विशुद्धितः ॥ ६४ ॥

तत्र समा त्रिविधवेदनावस्थेषु यत्किंचिद्वेदितमिदमथ दुःखस्येति विदित्वा ।
सा पुनराश्रयतो ऽपि चित्तेन करुणायनात् । प्रतिपत्तितो ऽपि तत्परिचाणात् ।
विरागतो ऽपि तद्विषयविहिंसाप्रहाणात् । अनुपलभतो ऽप्यात्मपरकरुणानु-
पलम्भात् । विशुद्धितो ऽप्यष्टम्यां भूमावनुत्पत्तिकधर्मचान्तिनाभात् ।

मैत्रादिभावनाया स्वचित्ततो धर्मतो ऽधिमौढाच्च ।

आश्रयतो ऽपि विमुक्तादविकल्पादेकतथापि ॥ ६५ ॥⁽²⁾

इति । पूर्वेनिर्देशानुसारेणार्थो ऽनुगन्तव्यः ।

इति भगवति जातसुप्रसादो महदुपधिध्रुवसत्क्रियाभिपूजी ।

बहुगुणहितमिवनित्यमेवो जगदनुकम्पक इति सर्वसिद्धिः ॥ ६६ ॥⁽³⁾

इति न यथोक्तानां पूजार्थेनाप्रसादानामनुक्रमं गुणं च समासेन संदर्शयति ।
महोपधिभिर्ध्रुव सत्क्रिया चात्यर्थं पूजनावहदुपधिध्रुवसत्क्रियाभिपूजी वेदि-
तव्यः । सत्क्रिया पुनः सम्यक्प्रतिपत्तिर्वेदितव्या । एवं सत्कारप्रतिपत्तिपूजी

(1) Mètre anustubh jusqu'au vers

(2) Mètre arya.

(3) Mètre puspāgita

भवति । वङ्गमुणं मित्रं तदन्यैर्गुणैः । हितमनुकम्पकत्वेन चेदित्य । एति सर्व-
सिद्धिमिति स्वपरार्थमिद्धिं प्राप्नोतीति ।

महायानमूत्रालङ्कारे पूजासेवाप्रमाणाधिकारः समाप्तः

XVIII

लज्जाविभागे षोडश श्लोकाः ।

लज्जा विषयहीना ज्ञानेन गता च निर्विकल्पेन ।
हीनानवयविषया सत्त्वाना पाचिका धीरे ॥ १ ॥⁽¹⁾

एतेन स्वभावसहायासम्यगकर्मसयदा चतुर्विधं लक्षणं बोधिसत्त्वलज्जाया
सदर्शितं । हीनानवयविषया । आसकप्रत्येकबुद्धानां । तद्विहीनं च महायाना-
दनवय च । तेन च बोधिसत्त्वो लज्जते । कथं सत्त्वाना पाचिका । तन्मामेव
लज्जापारमिताविषयबुद्ध्या तत्प्रतिपक्षपरिहाणा चात्यर्थं लज्जोत्पादनात् ।

पञ्चा पारमिताणा निषेवणालस्यतो भवति लज्जा ।
क्लेशानुकूलधर्मप्रयोगतयेव धीराणां ॥ २ ॥

इयमप्रयोगलज्जा पारमिताभावनायामप्रयोगेन । क्लेशानुकूलेषु धर्मेष्वि-
न्द्रियागुप्तद्वारत्वादपि च प्रयोगेन लज्जोत्पादनात् ।

असमाहितस्वभावा मृदुमध्या हीनभूमिका लज्जा ।
हीनाशया समाना हीना हि तदन्वया त्वधिका ॥ ३ ॥

इय मृदुधिमन्त्रा लज्जा । पूर्वनिर्देशानुसारेणास्य श्लोकस्यार्थोऽनुगन्तव्यः ।
अतः परं चतुर्विधमिदं लोक्यथाक्रमं लज्जाविषये लज्जाया च दोष-
गुणभेदं दर्शयति ।

लज्जारहितो धीमान् क्लेशानधिवासयत्ययोनिशतः⁽²⁾ ।
प्रतिघोषेषामानः सत्त्वानुपहन्ति शीलं च ॥ ४ ॥

(1) Mètre arya jusqu'au vers 15 — (2) *Ayonantas*, mot nouveau, forma-
tion incorrecte glissée dans le commentaire par *ayonitomanasharen* :

इत्येव आत्मव्यावाधाय चेतयते परव्यावाधायोभयव्यावाधाय चेति सद-
र्शित । अयोनिगत इत्ययोनिशो मनस्कारेण । कथमुपेक्षया सत्वानुपहन्ति ।
सत्यार्थप्रमादत ।

कौष्ठत्यात्सविनेखो भवति स समानहानिमाप्नोति ।
आदात्मानुपसंधाच्छास्वा चोपेक्ष्यते तस्मात् ॥ ५ ॥
महधामिकैर्जिनसुतेर्विनिन्यते लोकतो ऽयशो नमते ।
दृष्टे धर्मे

इत्यनेन दृष्टधामिकमवयव प्रसवतीति दर्शित । यथाक्रममात्मपरदेवता-
शास्त्रभिरपवदनात् । विज्ञे सत्रह्यचारिभिर्धर्मतया विगर्हणात् । दिग्विदिषु
च पापत्रावर्णनियरणात् ।

ऽन्यत्र क्षणरहितो जायते भूय ॥ ६ ॥

इत्यनेन सापरायिकमवयव प्रसवतीति सदर्थितमक्षणेपूपपत्ते ।

प्राप्ताप्राप्तविहाति शुक्लेर्धर्मे समाप्नुते तेन ।

इत्यनेन दृष्टधर्मसापरायिकमवयव प्रसवतीति सदर्थित । प्राप्तकुशलधर्म-
परिहाणित । अप्राप्तपरिहाणितश्च यथाक्रमं ।

दुःखं विहरति तस्मात्कनसो ऽप्यस्वस्थतामेति ॥ ७ ॥

इत्यनेन तज्ज चैतसिकं दुःखं दीर्घमस्य प्रतिसंविद्यत इति सदर्थित ।

एते सर्वे दोषा ग्रीमत्सु भवन्ति नो जिनसुतेषु ।

इत्यत उपादाय लज्जागुणो वेदितव्य । यदेते च दोषा न भवन्ति ।

देवेषु च मनुजेषु च नित्यं संजायते च बुध ॥ ८ ॥

इत्येतदस्य विपाकफलं भवति ।

संभाराद्य स बोधे चित्रं पूरयति अज्जया धीमान् ।

इत्येतदधिपतिफलं ।

सत्वाना पाचनया न खिद्यते चैव जिनपुत्र ॥ ९ ॥

इत्येतत्पुरुषकारफलं ।

न विपक्षप्रतिपक्षे रहितो ऽरहितश्च जायते सततं ।

इत्येते विसंयोगनिष्पन्दफले । यदुत विपक्षरहितत्वं प्रतिपक्षारहितत्वं च ।

इत्येतमानुशंसं⁽¹⁾ ह्रीमानाम्प्रोति जिनपुत्रः ॥ १० ॥

इति यथोक्तदोषाभाव गुणयोगं च प्राप्नोतीति संदर्शितं ।

दोषमलिनो हि बालो ह्रीविरहात्सुवसनैः सुगुप्तो ऽपि ।

निर्वसनो ऽपि जिनसुतो ह्रीवसनो मुक्तदोषमलः ॥ ११ ॥

एतेन बलविशेषश्च द्वियः । तदभ्यवस्थमावृतत्वापि ह्रीरहितस्य दोषमलिनत्वात् । न प्रस्थापि च ह्रीमतो निर्मलत्वात् ।

आकाशमिव न लिप्तो ह्रीयुक्तो जिनसुतो भवति धर्मः ।

धर्मेरिति लोकधर्मः ।

ह्रीभूषितश्च शोभति संपर्कगतो जिनसुताना ॥ १२ ॥

एतेन दोकेन द्विय आकाशभूषणसमतां दर्शयति ।

मातुरिव वत्समत्वं द्वियो विनेयेषु बोधिसत्त्वानां ।

चातन्यसत्तीपेक्षाया नञ्जनात् ।

आरणा चापि ह्रीः संसरता सर्वदोषेभ्यः ॥ १३ ॥

हस्त्यश्वकायादिभूतत्वात् । एभिर्वस्त्रादिदृष्टान्तेर्विहारे क्लेशप्रतिपक्षतां चारे लोकधर्मप्रतिपक्षतां । सहधार्मिकसंवासानुकूलतां । सत्त्वपरिपाकानुकूलतां । अस्तिष्टसंसारानुकूलतां च द्वियो दर्शयति ।

सर्वेषु नाधिवासा सर्वेष्वधिवासनाप्रवृत्तियः ।

सर्वेषु च प्रवृत्तिर्होविहितं ह्रीमतो निद्रं ॥ १४ ॥

एतेन चतुर्विधं ह्रीकृतं लिङ्गं ह्रीमतो दर्शयति । यदुत मर्वदोषेष्वनधिवासना चाप्रवृत्तिश्च । सर्वगुणेष्वधिवासना च प्रवृत्तिश्च ।

ह्रीभावना प्रधाना स्वचित्ततो धर्मतो ऽधिभोवाच्च ।
आश्रयतो ऽपि विभुत्वादकल्याणादैक्यतयापि ॥ १५ ॥

इत्यस्य निर्देशो यथापूर्वं । धृतिविभागे सप्त योकाः ।

- ४ धृत्य बोधिसत्त्वानां लक्षणैर्न प्रभेदतः ।
दृढत्वेन च सर्वेभ्यस्तदन्येभ्यो विशिष्यते ॥ १६ ॥^(१)
वीर्यं समाधिं प्रज्ञां च सत्त्वधैर्यं धृतिर्मता ।
निर्भीतो बोधिसत्त्वो हि त्रयावस्थात्प्रवर्तते ॥ १७ ॥

एतेन धृतिलक्षणं सपर्यायं ससाधनं चोक्तं । वीर्यादिकं लक्षणं सत्त्वादिकं पर्यायं । शेषं साधनं । कतमस्माच्चयान्निर्भीतं प्रवर्तत इत्याह ।

लीनत्वाच्च चलत्वाच्च मोहास्रोत्पद्यते भय ।
कृत्येषु तस्माद्विज्ञेया धृतिसञ्ज्ञा निजैश्चये ॥ १८ ॥

सर्वकार्येषु हि लीनचित्ततया वा भयमुत्पद्यते तदनुत्माहृतं । चलचित्ततया वा चित्तानवस्थानतः । समोहतो वा तदुपायाज्ञानतः । तत्प्रतिपत्तया यथाक्रमं वीर्यादयः । तस्मान्निजवीर्यादिवये धृतिसञ्ज्ञा वेदितव्या निज इत्यप्रतिसंख्यानकरणीये ।

प्रकृत्या प्रणिधाने च निरपेक्षत्वं एव च ।
सत्त्वविप्रतिपत्तौ च गम्भीर्योदार्यसंश्रये ॥ १९ ॥
विनेयदुर्विनयस्ते कायाचिन्त्ये जिनस्य च ।
दुष्करेषु विचित्रेषु ससारालयां एव च ॥ २० ॥
नि संक्षेपे च तत्रैव धृतिधीरस्य जायते ।
असमा च तदन्येभ्यः सो ऽयं धर्तृमता यतः ॥ २१ ॥

एमिस्त्रिमि लोकेर्धृतिप्रभेदं दर्शयति । यथाक्रमं गोचरं । चित्तोत्पादतः । स्मार्थतः । सत्त्वार्थतः । प्रभावतः । सत्त्वपरिपाचनतः । परमबोधितयः । तत्र

इत्येतत्पुरुषकारफल ।

स विषयप्रतिपक्षे रहितो ऽरहितश्च जायते सतत ।

इत्येते विसयोनियन्द्मने । यदुत विषयरहितत्वं प्रतिपक्षारहितस्य च ।

इत्येतमानुशंस⁽¹⁾ ह्रीमानाप्नोति जिनपुत्र ॥ १० ॥

इति यद्योक्तदोषाभाव गुणयोगं च प्राप्नोतीति सदर्शितः ।

दोषमलिनो हि बालो ह्रीविरहात्पुत्रसन्ने सुगुप्तो ऽपि ।

निर्वसनो ऽपि जिनसुतो ह्रीवसनो मुक्तदोषमल ॥ ११ ॥

एतेन वस्त्रविशेषणं द्वियं । तदन्यवस्त्रप्राप्तस्यापि ह्रीरहितस्य दोषमलिनत्वात् । कपस्यापि च ह्रीमतो निर्मलत्वात् ।

आकाशमिव न निप्तो ह्रीयुक्तो जिनसुतो भवति धर्मः ।

धर्मरिति लोकधर्मः ।

ह्रीभूयितश्च शोभति संपर्कगतो जिनसुताना ॥ १२ ॥

एतेन द्योकेन द्वियं आकाशभूयणसमता दर्शयति ।

मातुरिव वत्सलत्वं द्वियो विनेयेषु बोधिसत्वाना ।

चातव्यसलीपेक्षाया नञ्जनात् ।

आरचा चापि ह्रीं संसरता सर्वदोषेभ्यः ॥ १३ ॥

इत्ययश्चायादिभूतत्वात् । एभिर्वस्त्रादिदृष्टान्तेर्विहारे श्रेष्ठप्रतिपक्षता चारे लोकधर्मप्रतिपक्षता । महधार्मिकसंवासानुकूलता । सत्वपरिपाकानुकूलता । अस्त्रिष्टसंसारानुकूलता च द्वियो दर्शयति ।

सर्वेषु नाधिवासा सर्वेष्वधिवासनाप्रवृत्तिश्च ।

सर्वेषु च प्रवृत्तिर्ह्रींविहितं ह्रीमतो निद्र ॥ १४ ॥

एतेन चतुर्विधं ह्रीकृतं निद्रं ह्रीमतो दर्शयति । यदुत सर्वदीपेष्वनधिवासना चाप्रवृत्तिश्च । सर्वगुणेष्वधिवासना च प्रवृत्तिश्च ।

ह्रीभावना प्रधाना स्वचित्ततो धर्मतो ऽधिमतोवाह ।
आश्रयतो ऽपि विमुत्पादकल्पनादैक्यतयापि ॥ १५ ॥

इत्यस्य निर्देशो यथापूर्वं । धृतिविभागे सप्त श्लोकाः ।

१ धृत्य बोधिमत्त्वानां लक्षणेन प्रमेदतः ।
दृढत्वेन च सर्वेभ्यस्तदन्येभ्यो विशिष्यते ॥ १६ ॥^(१)
वीर्यं समाधिं प्रज्ञां च सत्यं धैर्यं धृतिर्मता ।
निर्भीतो बोधिमत्सो हि चयाद्यस्मात्प्रवर्तते ॥ १७ ॥

एतेन धृतिलक्षणं सपर्यायं समाधेयं चोक्तं । वीर्यादिकं लक्षणं सत्यादिकं पर्यायं । त्रैयं साधनं । कतमस्मान्नयाग्निर्भीतं प्रवर्तत इत्याह ।

जीनत्याह चमत्वाह मोहाहोत्पद्यते भय ।
कृत्येषु तस्माद्विज्ञेया धृतिसज्ञा निजं चये ॥ १८ ॥

सर्वकार्येषु हि जीनचित्ततया वा भयमुत्पद्यते तदनुत्साहतः । चलचित्ततया वा चित्तानवस्थानतः । समोहतो वा तदुपायाज्ञानतः । तत्प्रतिपत्त्या यथाक्रमं वीर्यादयः । तस्मान्निजवीर्यादिवये धृतिसज्ञा वेदितव्या निज इत्यप्रतिसंख्यानकरणीये ।

प्रकृत्या प्रणिधाने च निरपेक्षस्य एव च ।
सत्यविप्रतिपत्तौ च गम्भीर्योदार्यसश्रवे ॥ १९ ॥
चिन्नेयदुर्विणयस्ये कायाचिन्ने जिनस्य च ।
दुष्करेषु विचित्रेषु संसारात्वाग एव च ॥ २० ॥
नि संक्षेपे च तत्रैव धृतिर्धीरस्य जायते ।
असमा च तदन्येभ्यः सो ऽये धृतिमता यतः ॥ २१ ॥

एभिस्त्रिभिः श्लोकेर्धृतिप्रमेदं दर्शयति । यथाक्रमं गोचरतः । चित्तोत्पादतः । स्वार्थतः । सत्यार्थतः । प्रभावतः । सत्यपरिपाचनतः । परमबोधितश्च । तत्र

निरपेक्षत्वं स्वार्थप्रयुक्तस्य कायजीवितनिरपेक्षत्वाद्देदितव्य । पुनर्दुष्करचर्यात् ।
सचिन्त्यमवोपपत्तिः । तदसंश्लेशतो ऽपि प्रभेदः ।

कुमित्रदुःखगभीरश्रवादीरो न कम्पते ।

श्रवणे पञ्चवातेय समुद्रैश्च सुमेरुवत् ॥ २२ ॥

एतेन बोधिसत्त्वधृतेर्दृढत्व दर्शयति । उपमाचय त्रयेणाकम्पने यथाक्रमं
वेदितव्य । अत्रेदविभागे द्वौ श्लोकाः ।

अत्रेदो बोधिसत्त्वानामसमस्त्रिषु वस्तुषु ।

श्रुतातृप्तिमहाबोध्यदुःखे त्रीधृतिनिश्चितः ॥ २३ ॥

तीव्रच्छन्दो महाबोधावत्रेदो धीमता मतः ।

अनिप्यन्नस्य निप्यन्नं मुनिप्यन्नस्य भूमिषु ॥ २४ ॥

आभ्या वस्तुतो निययत स्वभावतः प्रभेदतयात्रेदो निर्दिष्टः । त्रिषु
वस्तुषु । श्रुतातृप्ताः । दीर्घकालवीर्यारम्भे । ससारदुःखे च । त्रिधं धृतिश्च
निश्चितः । ताभ्यां हि त्रेदोत्पत्तितो भज्ययते न चोत्पादयति । तीव्रच्छन्दो
महाबोधाविति स्वभावः । छन्दे हि व्यावृत्ते खिन्नो भवति । अनिप्यन्नो
ऽधिमुक्तिचर्याभूमौ । निप्यन्नः सप्तभूमिषु । मुनिप्यन्नः परेण इत्येष प्रभेदः ।
शास्त्रज्ञताया द्वौ श्लोकाः ।

वस्तुना चाधिकारेण कर्मणा च विशिष्यते ।

लक्षणेनाद्यत्येन फलस्योदागमेन च ॥ २५ ॥

शास्त्रज्ञता हि धीराणां समाधिमुखधारणी ।

गृहीता सत्त्वपाकाय सप्तमस्य च धारणे ॥ २६ ॥

तत्र शास्त्रज्ञतायाः पञ्च विद्यास्थानानि वस्तु । अध्यात्मविद्या हेतुविद्या
शब्दविद्या चिकित्साविद्या शिल्पकर्मस्थानविद्या च । स्वपरार्थक्रिया अधि-
कारः । कर्म प्रथमवस्तुनि स्वयं प्रतिपत्तिः परेभ्यश्च तत्समाख्यानं । द्वितीये
तद्दोषपरिज्ञानं परवादिनिराहणं । तृतीये स्वयं मुनिवृत्ताभिधानं परमप्रत्य-
यश्च । चतुर्थे परेषां व्याधिग्रसनं । पञ्चमे परेभ्यस्तत्सविभागः । लक्षणं शास्त्र-
ज्ञताया एतान्येव पञ्च वस्तूनि श्रुतानि भवन्ति । धृतानि । वचसा परिजितानि ।
मनसा अन्वीक्षितानि । दृष्ट्या सुप्रतिविज्ञानि । श्रुत्या यथाक्रमं तदुद्बहणं ।
स्वाध्यायतः । प्रसन्नेन मनसार्थचित्तगतो यथायोग्यं तद्दोषगुणावगमात्
साध्यातदुराध्यातावधारणतश्च । अद्यतनं निरुपधिग्रेषनिर्वाणे ऽप्यध्यात् ।

फलसमुदागम सर्वधर्मसर्वाकारज्ञता । सा पुनरेषा शास्त्रज्ञता बोधिसत्त्वानां
समाधिमुखेर्धारणीमुखेऽथ संगृहीता । सत्त्वपरिपाकाय च भवति । समाधि-
मुखेस्तत्कृत्यानुष्ठानात् । सद्वर्त्मपरिणाय च धारणीभिस्तद्वारणात् । लोकज्ञ-
ताया चत्वार लोकाः ।

कायेन वचसा चैव सत्यज्ञानेन चासमा ।
लोकज्ञता हि धीराणां तदन्येभ्यो विशिष्यते ॥ २७ ॥

अथ कायेनेत्याह ।

कृतस्मितमुखा नित्य ।

अथ वाचेत्याह ।

धीरा पूर्वाभिर्भाषिण ।

सा पुन किमर्थमित्याह ।

सत्त्वानां भाजनत्वाय ।

कस्मिन्नर्थे भाजनत्वाय ।

सद्वर्त्मप्रतिपत्तये ॥ २८ ॥

अथ सत्यज्ञानेनेत्याह ।

सत्यदयावतयेष्टो लोकानामुदयो ऽसकृत् ।
द्वयादस्तगमस्तस्मात् तज्ज्ञो लोकज्ञ उच्यते ॥ २९ ॥

द्वाभ्यां सत्याभ्यां लोकस्योदयः पुनः पुनः समारो यद्योदयो येन चेति
कृत्वा । द्वाभ्यामस्तगमो निरोधमार्गसत्याभ्यां । यस्यास्तगमो येन चेति कृत्वा ।
तस्मात्तज्ज्ञो लोकज्ञ उच्यते । लोकस्योदयास्तगामिन्या प्रज्ञया समन्वाग-
तत्वात् ।

शमाय प्राप्तये तेषां धीमान् सत्त्वेषु युज्यते ।
सत्यज्ञाभासतो धीमान् लोकज्ञो हि निश्च्यते ॥ ३० ॥

अनेन लोकाज्ञताया कर्म निर्दिष्टं । तत्र शमाय दुःखसमुदयसत्ययो
प्राप्तये निरोधमार्गसत्ययो । प्रतिसरणाविभागे च यो लोका ।

आर्यस्य देशनाधर्मो अर्थोऽभिप्रायिको⁽¹⁾ ऽस्य च ।

प्रामाणिकश्च नीतार्थो निर्जल्पा⁽²⁾ प्राप्तिरस्य च ॥ ३१ ॥

इदं प्रतिसरणाना लक्षणं । तत्र प्रामाणिको ऽर्थो यः प्रमाणभूतेन नीतो
विभक्तः शास्त्रा वा तत्प्रमाणोक्ततेन वा । निर्जल्पा प्राप्तिरधिगमज्ञानं लोको-
त्तरं । तस्यानभिलाषत्वात् । शेषं गतार्थं ।

प्रतिचेत्तुर्यथोक्तस्य मिथ्यासतीरितस्य⁽³⁾ च ।

सामिनापस्य च प्राप्ते प्रतिषेधोऽव देशितः ॥ ३२ ॥

प्रथमे प्रतिसरणी आर्यधर्मप्रतिचेत्तु पुत्रजनस्य प्रतिषेधो देशितः । द्वितीये
यथावतार्थस्य व्यञ्जनस्य नाभिप्रायिकार्येण । तृतीये मिथ्या चिन्तितार्थस्य
विपरीतं नीयमानस्य । चतुर्थे सामिनापस्य ज्ञानस्य । प्रत्यात्मवेदनीयस्य ।

अधिमुक्तेर्विचारस्य यथावत्परतः श्रवात् ।

निर्जल्पादयि च ज्ञानादप्रयाशो हि धीमता ॥ ३३ ॥

अयं प्रतिसरणानुष्ठानः । प्रथमेन प्रतिसरणेनार्यधर्माधिमुक्तितो न प्रण-
म्यति । द्वितीयेन स्वयमाभिप्रायिकार्यविचारणात् । तृतीयेन परतस्तद्वि-
परीतार्थनयश्रवात् । चतुर्थेन लोकोत्तरज्ञानात् । प्रतिसविद्विभागे चत्वारः
श्लोकाः ।

असमा बोधिसत्वानां चतस्रः प्रतिसविदः ।

पर्याये नष्टे वाक्ये ज्ञाने ज्ञानास ता मता ॥ ३४ ॥

प्रथमा पर्याये ज्ञानमेकैकस्वार्थस्य यावन्तो नामपर्यायाः । द्वितीया

¹ *Abhipraya* se trouve déjà l.
15 commentaire mais cette forme
nouvelle est garantie ici par le
mètre *Le commentaire sur le vers 33*
rétailit la forme régulière *abhipr-*
yā

⁽²⁾ *Virajpa*, mot nouveau le chu

nois dit *nou yeu*, « sans parole »

⁽³⁾ *Se sifita* (la lecture n'est pas
douteuse) mot nouveau, tiré peut
être de *tiray*, « mener à bout » (?)
Le *chunoi* donne dans le vers
comme dans le commentaire le
mot *se* = *cintra*

नचणे यस्यार्थस्य तन्नाम । तृतीया वाक्ये प्रत्येक जनपदेषु या भाषा । चतुर्था
ज्ञाने स्वयं यत्प्रतिमानं । इदं प्रतिसंविदा नचण ।

देशनाया प्रयुक्तस्य यस्य येन च देशना ।
धर्मार्थयोर्देशयोर्वाचा ज्ञानेनैव च देशना ॥ ३५ ॥
धर्मस्योद्देशनिर्देशात्सर्वथा प्रापणाद् द्वयोः ।
परिज्ञानाच्च चोद्याना प्रतिसंविद्यतुष्टयं ॥ ३६ ॥

इति चतुष्टे कारण । देशनाया हि प्रयुक्तस्य यस्य च देशना येन च । तत्र
ज्ञानेन प्रयोजन । कस्य पुनर्देशना । धर्मस्यार्थस्य । केन देशना वचनेन ज्ञानेन
च । तत्र धर्मार्थयोर्देशना । धर्मस्योद्देशनिर्देशात् । वाक्येन देशना तयोरेव
द्वयोः सर्वथा प्रापणात् । ज्ञानेन देशना चोद्याना परिहरणात् । अतो यच्च
येन च देश्यते तज्ज्ञानात् चतस्रः प्रतिसंविदो अवस्थापिताः ।

प्रत्यात्म समतामेव योक्तारं प्रवेदना⁽¹⁾ ।
सर्वसंशयनाशाय प्रतिसंविद्विद्यते ॥ ३७ ॥

एतेन प्रतिसंविदा निर्वचनं कर्म च दर्शितं । प्रत्यात्मं लोकोत्तरेण ज्ञानेन
सर्वधर्मसमता तथतामवेत्य उक्तारकाम तत्पृष्ठलब्धेन ज्ञानेन प्रवेदना पर्याया-
दीना प्रतिसंविदिति निर्वचनं । सर्वसंशयनाशाय परेषामिति कर्म । सभार-
विभागे चत्वार्योकाः ।

समारो बोधिसत्वानां पुण्यज्ञानमयो ऽसम ।
ससारेऽभ्युदयायैक अन्यो ऽसंक्रिष्टससृती ॥ ३८ ॥

यच्च संमारो यदर्थं च तत्सदर्शितं । द्विविधं संमारं । तत्र पुण्यसंमारं
ससारेऽभ्युदयाय सवर्तते । ज्ञानसंमारो ऽसंक्रिष्टसंस्तरणाय ।

दानं शीलं च पुण्यस्य प्रज्ञा ज्ञानस्य समृतिः ।
यच्च चान्यद्व्यस्यापि पश्चापि ज्ञानसमृतिः ॥ ३९ ॥

एतेन पारमिताभिस्तदुभयसंभारसंग्रहं दर्शयति । चान्तिवीर्यध्यानवलेन

ह्युभयं क्रियते । तस्माद्वयसंभारस्वर्यं भवति । पुनः प्रज्ञाया परिणामनात्सर्वाः
पञ्च पारमिता ज्ञानसंभारो वेदितव्यः ।

संतत्या भावनामेत्य भूयो भूय शुभस्य हि ।
आहारो यः स संभारो चोरे सर्वार्थसाधकः ॥ ४० ॥

एतत्संभारनिर्वचनं कर्म च । ममिति संतत्या । भा इति भावनामागम्य ।
र इति भूयो भूय आहारः । सर्वार्थसाधक इति कर्म । स्वपरार्थयोः साध-
नात् ।

प्रवेशायानिमित्ताय अनाभोगाय सभूतिः ।
अभियेकाय निष्ठाय धीराणामुपवीयते ॥ ४१ ॥

अयं संभारप्रमेदः । तत्राधिसुक्तिषयांभूमी संभारो भूमिप्रवेशाय । यदसु
भूमिष्वनिमित्ताय सप्तमीभूमिसंगृहीताय । तस्यां निमित्तसमुदाचारात् ।
सप्तम्यां भूमावनाभोगाय तदन्यभूमिद्वयसंगृहीताय । तयोः संभाराभियेकाय
दशमीभूमिसंगृहीताय । तस्या संभारो निष्ठागमनाय बुद्धभूमिसंगृहीताय ।
स्मृत्युपस्थानविभागे च यं श्लोकाः ।

चतुर्दशभिराकारैः स्मृत्युपस्थानभावना ।
धीमतामसमत्वात्सा तदन्येभ्यो विशिष्यते ॥ ४२ ॥

कतनेचतुर्दशभिः ।

निश्चयात्मतिपक्षाच्च अवतारात्तथैव च ।
आत्मध्वनममस्कारप्राप्तिश्च विशिष्यते ॥ ४३ ॥
आनुकूलानुवृत्तिभ्या परिघोत्पत्तितोऽपरा ।
मात्रया परमत्वेन भावनासमुदागमात् ॥ ४४ ॥

इत्येभियतुर्दशभिराकारैर्वोधिसत्त्वानां स्मृत्युपस्थानभावना विशिष्यते ।
कथमाययतो महायाने श्रुतचिन्ताभावनामयी प्रज्ञामाश्रित्य । कथं प्रतिपद्यतः
चतुर्विपर्यासप्रतिपक्षानामप्यशुचिदुःखानित्यानात्मसंज्ञानां प्रतिपक्षत्वात्का-
यादिधर्मनैरात्म्यप्रवेशतः । कथमवतारतः । चतुर्भिः स्मृत्युपस्थानैर्यथाक्रमं
दुःखसमुदयनिरोधमार्गसत्यावतारात्स्वर्यं परेषा चावतारणात् । यथोक्तं

मध्यान्तविभागे ^{१)}। कथमानुभवत सर्वसत्त्वकायादात्मवनात्। कथमनस्कारत
कायादानुपलभात्। कथं प्राप्तित कायादीना न विसंयोगाय नाविसंयोगाय।
कथमानुकूल्यत पारमितानुकूल्येन तद्विषयप्रतिपक्षत्वात्। कथमनुवृत्तित
लौकिकानां श्रावकप्रत्येकबुद्धानां चानुवृत्त्या तदुपसहितस्मृत्युपस्थानभावनात्ते-
भ्यस्तदुपदेशार्थं। कथं परिज्ञातं कायस्य मायोपभत्वपरिज्ञया तथैवाभूत
रूपसंप्रख्यानात्। वेदनायां स्वप्नोपभत्वपरिज्ञया तथैव मिथ्यानुभवात्।
चित्तस्य प्रकृतिप्रभास्वरत्नपरिज्ञया आकाशवत्। धर्माणामागन्तुकत्वपरिज्ञया
‘आकाशागन्तुरजोधूमाभ्रनीहारीपक्लेशवत्’। कथमुत्पन्नित सचित्तमवोपपत्ती
चक्रवर्त्यादिभूतस्य विशिष्टकायवेदनादिसंपत्ती तदसंश्लेशतः। कथं भावात्
मृदा अपि स्मृत्युपस्थानभावनायास्तदन्येभ्यो ऽधिभावत्वात्। प्रकृतितीक्ष्णेन्द्रि-
यतया। कथं परमत्वेन परिनिष्पन्नानामनामोगमित्रीपमित्रभावनात्।
कथं भावनात् अत्यन्त तद्भावनात् निरुपधिपनिर्वाणे ऽपि तद्वक्ष्यात्। कथं
समुदागमतः। दशसु भूमिषु बुद्धत्वे च समुदागमात्। सम्यक्प्रहाणविभागे
पञ्च श्लोकाः।

सम्यक्प्रहाणं धीराणामसम सर्वदेहिभिः।

स्मृत्युपस्थानदीपणा प्रतिपक्षेण भाव्यते ॥ ४५ ॥

यावत् स्मृत्युपस्थानभावना उक्ता तद्विषयाणां दीपाणां प्रतिपक्षेण सम्यक्-
प्रहाणभावनेति समस्त सम्यक्प्रहाणलक्षणं। प्रभेदेन पुनः।

ससारसोपभोगे च त्यागे निवारणस्य च।

मनस्कारस्य च त्यागे प्रवेशे चैव भूमिषु ॥ ४६ ॥

अनिमित्तविहारे च लब्धी व्याकरणस्य च।

सत्त्वानां परिपाके च अभिपेक्षे च धीमता ॥ ४७ ॥

चेचस्य च विशुद्ध्यर्थं निष्ठागमन एव च।

भाव्यते बोधिसत्त्वानां विषयप्रतिपक्षतः ॥ ४८ ॥

अथ सम्यक्प्रहाणभावनाप्रभेदः। ससारस्यासंक्रियपरिभोगे सपत्तिषु।
पञ्चनिवारणत्यागे। श्रावकप्रत्येकबुद्धमनस्कारत्यागे। भूमिप्रवेशे। अनिमित्त-
विहारे सप्तम्या भूर्मा। व्याकरणनामे अष्टम्या। सत्त्वानां परिपाचने नवम्या।
अभिपेक्षे च दशम्या। चेचविशुद्ध्यर्थं त्रये ऽपि। निष्ठागमने च बुद्धभूमौ। ये

(1) Madhyanta sikh g e s tra un des ouvrages l Asa ga J a u r u l o c a s i o n
d e n p a r l e r d a n s l i n t r o d u c t i o n q u i s e r a j o i n t e à l a t r a d u c t i o n d u t e x t e

च विपदास्तेषां प्रतिषेधेण सम्यक्प्रहाणभावना वेदितव्या । अयमस्या प्रभेदः ।

छन्द निश्चित्य योगस्य भावना सनिमित्तिका ।

सर्वसम्यक्प्रहाणेषु प्रतिषेधो निरुच्यते ॥ ४९ ॥

एतेन छन्द जनयति । व्यायच्छते वीर्यमारभते । चित्तं प्रगृह्णाति । सम्यक् प्रदधाति । इत्येषा पदानामर्थनिर्देशः । छन्द हि निश्चित्य श्रमथविपश्चनाख्य योगं भावयतीति व्यायच्छते । सा च भावना श्रमथप्रयहोपेवानिमित्तैः सह भाव्यते । तस्मात्सा सनिमित्तिका । कथं च पुनर्भाव्यते । यच्छ्रमथप्रयहोपलेशयोर्जयौदृत्ययोः प्रतिषेधेण वीर्यमारभते । कथमारभते । चित्तं प्रगृह्णाति प्रदधाति च । श्रमथैः समप्राप्ते चोपेक्षायां प्रदधाति । एषा योगभावना यथोक्तप्रभेदेषु सर्वसम्यक्प्रहाणेषु प्रतिषेध उच्यते । छद्विपादविभागे पञ्च श्लोकाः ।

छद्विपादाश्च चत्वारो धीराणामथकवशाः ।

सर्वार्थसिद्धौ जायन्ते आत्मनश्च परस्य च ॥ ५० ॥

सर्वार्थसिद्धिसौंस्किकी लोकोत्तरा च वेदितव्या । श्रेयं गतार्थं ।

निग्रथाश्च प्रभेदाश्च उपायादभिनिर्हन्ते ।

अथस्यां छद्विपादानां धीमता सर्वेष्वप्येते ॥ ५१ ॥

असौहेयस्य श्रेयो निर्देशः ।

ध्यानपारमिता निग्रथः प्रभेदस्तुर्विधः छन्दवीर्यचित्तमीमाभाममाधि-

उपायस्याभिनिर्हारः पञ्चविधश्च विधीयते ॥ ५२ ॥

ध्यानपारमिता निग्रथः प्रभेदस्तुर्विधः छन्दवीर्यचित्तमीमाभाममाधि-
भेदात् । उपायस्तुर्विध एव । अभिनिर्हारः पञ्चविधः । चतुर्विध उपायः कतमः ।

व्यावसायिकः^(१) एकश्च द्वितीयोऽनुग्रहात्मकः ।

नेबन्धिकस्तृतीयश्च चतुर्थः प्रातिपक्षिकः ॥ ५३ ॥

(१) *lycens yala* mot nouveau adjectif issu de *lycens ya*, « légalisation »

अष्टानां प्रहाणसंस्काराणां हन्तो व्यायामः यद्वा व्यावसायिकः उपायः ।
अङ्गधानस्थार्थिनो व्यायामात् । प्रथम्विरनुयाहकः । स्मृतिः संप्रजन्यं चापनि-
बन्धकः । एकेन चित्तस्थानम्वनाविसारात् । द्वितीयेन विसारप्रज्ञानात् ।
चेतना चोपेक्षा च प्रातिपक्षिक उपायः । जयौदत्योपश्लेशयोः श्लेशानां च
प्रतिपक्षत्वात् । पङ्क्तिविधो ऽभिनिर्हारः क्तमः ।

दर्शनस्याववादस्य स्थितिविक्रीडितस्य च ।

प्रणिधेर्वशितायाश्च धर्मप्राप्तेः निर्द्वैतः ॥ ५४ ॥

तत्र दर्शनं चतुः पञ्चविधं मांसचतुः दिव्यं चतुः आर्यं प्रज्ञाचतुः धर्मचतुः
बुद्धचतुश्च । अववादः पङ्क्तिविज्ञा यथाक्रमः । तामिह्यसंक्रम्य भाषां चित्तं
चागतिं च गतिं च विदित्वा निःसरणायाववदनात् । स्थितिविक्रीडितं
यस्मात् बोधिसत्त्वानां बहुविधं निर्माणादिभिः समाधिविक्रीडितं । प्रणि-
धिर्येन प्रणिधिज्ञानेन प्रणिधानबलिका⁽¹⁾ बोधिसत्त्वाः प्रणिधानवैशेषिक-
तया विक्रीडन्ति । येषां न मुक्तं संख्या कर्तुं कायस्य वा प्रभाया वा स्वरस्य
वेति विस्तरेण यथा दशभूमिके सूत्रे⁽²⁾ । वशिता यथा तत्रैव⁽³⁾ दश वशिता
निर्दिष्टाः । धर्मप्राप्तिर्बलवैशारण्यावैशेषिकबुद्धधर्माणां प्राप्तिः । इत्येव दर्शना-
दीनामभिनिर्हारः पङ्क्तिविधः । इन्द्रियविभागे श्लोकः ।

बोधिद्ययां श्रुतं चात्र श्रमयो ऽथ विपश्चना ।

अज्ञादीनां पदं ज्ञेयमर्थसिद्धाधिकारतः ॥ ५५ ॥

अदेन्द्रियस्य बोधिः पदमालम्बनमित्यर्थः । वीर्येन्द्रियस्य बोधिसत्त्वचर्या ।
स्मृतीन्द्रियस्य महायानसंगृहीत श्रुत । समाधीन्द्रियस्य श्रमयः । प्रज्ञेन्द्रियस्य
विपश्चना पदं । तदर्थमाधिकारेणैव चेतानि अज्ञादीनि आधिपत्यार्थेनेन्द्रिया-
ण्युच्यन्ते । बलविभागे श्लोकः ।

भूमिप्रवेशसंक्रियेष्टाः अज्ञादयः पुनः ।

विपक्षदुर्वलत्वेन त एव बलसञ्जिताः ॥ ५६ ॥

(1) *Sic ms Et anssi v 76 comm*
Dans les deux cas, le chinois traduit
par *yi yuen li*, « par la force du
vouu ». Le mot *balka*, mot nouveau,
serait alors dérivé de *balu*, « force »

(2) Le passage du *Daśabhumika*
sūtra auquel Asaṅga renvoie ici est
cité dans le *Cikṣa-samuccaya* 291
1295

(3) Voir *supra*, p. 16, n. 1

गतार्थः श्लोकः । बोध्यद्वयविमाने सप्त श्लोकाः ।

भूमिप्रविष्टस्य बोध्यद्वयवस्थानं विधीयते ।

धर्माणां सर्वसत्त्वानां समतावगमात्पुनः ॥ ५७ ॥

एतेन यस्यामवस्थायां यस्यावबोधात् बोध्यद्वयानि व्यवस्थाप्यन्ते तदुपदिष्टम् ।
भूमिप्रविष्टावस्थायां सर्वधर्माणां सर्वसत्त्वानां च समतावबोधादथाक्रमं
धर्मनैरात्येनात्मपरसमतया च । अतः परं चक्रादिसप्तरत्नसाधर्म्यं बोध्यद्वयानां
दर्शयति ।

स्मृतिश्चरति सर्वत्र ज्ञेयाजितविनिर्जये ।

अजितज्ञेयविनिर्जयाय । यथा चक्रवर्तिनश्चक्ररत्नमञ्जितदेशविनिर्जयाय ।

सर्वकल्पनिमित्तानां मङ्गाय विषयो ऽस्य च ॥ ५८ ॥

यथा हस्तिरत्नं प्रत्यर्थिकमङ्गाय ।

आशु चाशेषबोधाय धीर्यमस्य प्रवर्तते ।

क्षिप्रामिच्छतोत्पादनात् । यथाश्चरत्नमाशु समुद्रपर्यन्तमहापृथिवीगमनाय ।

धर्मान् लोकविबुद्ध्या च प्रीत्या आपूर्यते ध्रुवं ॥ ५९ ॥

आरब्धधीर्यस्य बोधिसत्त्वस्य धर्मान् लोका विवर्धन्ते । ततः प्रीतिः सर्वं कार्यं
सदा प्रीणयति । यथा मणिरत्नमास्त्रलोकविशेषेण चक्रवर्तिनं प्रीणयति ।

सर्वावरणनिर्मोक्षात् प्रशब्ध्या सुखमेति च ।

सर्वदौष्ट्यसमुत्पादनात् । यथा स्त्रीरत्नेन चक्रवर्ती सुखमनुभवति ।

चिन्तितार्थसमृद्धिस्तु समाधेरुपजायते ॥ ६० ॥

यथा चक्रवर्तिनो गृहपतिरत्नात् ।

उपेक्षया यथाकामं सर्वत्र विहरत्यसौ ।

पष्ठमध्याविकल्पेन विकल्पेन सदोत्तमः ॥ ६१ ॥

उपेक्ष्यते निर्विकल्पं ज्ञानं तथा बोधिसत्त्वः सर्वत्र यथाकामं विहरति^(१) ।
तत्पृष्ठलब्धेन च विहारेणान्यस्योपगमात् । अन्यस्यापगमात् । निर्विकल्पेन
विहारेण तत्र निर्व्यापारतया^(२) वासकल्पनात् । यथा चक्रवर्तिनः परिणा-
यकरत्नं चतुरङ्गवल्गवायमुपनेतव्यं^(३) चोपप्रणयति^(४) । उपनेतव्यं चापनयति ।
तत्र च गत्वा वासं कल्पयति यत्राश्रितः चतुरङ्गो वल्गवायः परैति ।

एवंगुणो बोधिसत्त्वश्चक्रवर्तीव वर्तते ।

सप्तरत्नोपमैर्निर्णयं बोध्यङ्गैः^(५) परिवारितः ॥ ६२ ॥

इति सप्तरत्नोपमत्वं बोध्यङ्गानां निगमयति ।

निश्चयाङ्गं स्वभावाङ्गं निर्घाणाङ्गं तृतीयक ।

चतुर्थमनुशंसाङ्गमस्लेशाङ्गं चयात्मक ॥ ६३ ॥

एतेन यद्वोध्यङ्गं यथाङ्गं तदभिधीयते । स्मृतिर्निश्चयाङ्गं सर्वेषां तन्निश्चयेण
प्रवृत्तेः । धर्मप्रविचयः स्वभावाङ्गं बोधेसात्स्वभावत्वात् । वीर्यं निर्घाणाङ्गं
तेनाप्राप्यनिष्ठायामधिष्ठानात् । प्रीतिरनुशंसाङ्गं चित्तसुखत्वात् । प्रशब्धि-
समाधुपेक्षा अस्लेशाङ्गं । येन यन्निश्चित्य यो अस्लेश इति विविधमस्लेशाङ्गं
वेदितव्यं । मार्गाङ्गविभागे द्वौ श्लोका ।

यथाबोधानुवृत्तिश्च तदूर्ध्वमुपजायते ।

यथाबोधव्यवस्थानं प्रवेशश्च व्यवस्थिता ॥ ६४ ॥

कर्मचयविशुद्धिश्च प्रतिपद्यस्य भावना ।

ज्ञेयावृत्तेश्च मार्गस्य वैशेषिकगुणस्य च ॥ ६५ ॥

बोध्यङ्गकालादूर्ध्वं यथाभूतावबोधानुवृत्तिः सम्यग्दृष्टिः । तस्यैवावबोधस्य
व्यवस्थानं परिच्छेदः सम्यक्संकल्पः । तद्व्यवस्थाने च सूत्रादिके भगवता कृते
स एव प्रवेशक्षेत्रे तदर्थं अवबोधात् । कर्मचयविशुद्धिः सम्यग्वाङ्मूर्मान्ताजीवा ।
वाङ्मायोभयकर्मसंग्रहात् । प्रतिपद्यस्य भावना सम्यग्वाङ्मादयो यथाक्रमं
ज्ञेयावरणस्य मार्गावरणस्य च वैशेषिकगुणावरणस्य च सम्यग्वाङ्मायेन दीर्घं

(१) Ms. यथाकाम---ति

(२) Ms. : निर्व्यापृतया

(३) Ms. : चतुर---कोपमु *

■ Ms. चापगणयति Si la correc-
tion est exacte le verbe *apapranaya*
est un mot nouveau

(५) Ex coaj Lacune dans le ms

गतार्थः शोकः । बोध्यद्वयविभागे सप्त श्लोकाः ।

भूमिविष्टस्य बोध्यद्वयवस्थान विधीयते ।

धर्माणां सर्वसत्त्वानां समतावगमात्पुनः ॥ ५७ ॥

एतेन यस्यामवस्थायां यस्यावबोधात् बोध्यद्वानि स्ववस्थाप्यन्ते तदुपदिष्ट ।
भूमिविष्टावस्थायां सर्वधर्माणां सर्वसत्त्वानां च समतावबोधादथाक्रमं
धर्मनैरात्म्येनात्मपरसमतया च । अतः परं चक्रादिसप्तरत्नसाधर्म्यं बोध्यद्वानां
दर्शयति ।

स्मृतिश्चरति सर्वत्र श्लेषाजितविनिर्जये ।

अजितश्लेषविनिर्जयाय । यथा चक्रवर्तिनश्चक्ररत्नमजितदेशविनिर्जयाय ।

सर्वकल्पनिमित्तानां मङ्गाय विचरति ॥ ५८ ॥

यथा हस्तिरत्नं प्रत्यर्थिकमङ्गाय ।

आशु चाशेषबोधाय वीर्यमस्य प्रवर्तते ।

शिमाभिघ्नतोत्पादनात् । यथाश्चरत्नमाशु समुद्रपर्यन्तमहापृथिवीगमनाय ।

धर्मालोकविबुद्धा च प्रीत्या आपूर्यते भुवं ॥ ५९ ॥

आरब्धवीर्यस्य बोधिसत्त्वस्य धर्मालोका विवर्धन्ते । ततः प्रीतिः सर्वं कार्यं
सदा प्रीणयति । यथा मणिरत्नमालोकविशेषेण चक्रवर्तिनं प्रीणयति ।

सर्वावरणनिर्मोक्षात् प्रयच्छ्या सुखमेति च ।

सर्वदांष्टस्यसमुत्पादनात् । यथा स्त्रीरत्नेन चक्रवर्ती सुखमनुभवति ।

चिन्तितार्थसमृद्धिस्तु समाधेरुपजायते ॥ ६० ॥

यथा चक्रवर्तिनो गृहपतिरत्नात् ।

उपेयया यथाकामं सर्वत्र विहरत्यसी ।

पष्ठलभ्याविकल्पेन विकल्पेन सद्गोत्तम ॥ ६१ ॥

उपेक्षोच्यते निर्विकल्पं ज्ञानं तथा बोधिसत्वः सर्वत्र यथाकामं विहरति^(१) ।
तत्पृष्ठलब्धेन च विहारेणान्यस्योपगमात् । अन्यस्यापगमात् । निर्विकल्पेन
विहारेण तत्र निर्व्यापारतया^(२) वासकल्पनात् । यथा चक्रवर्तिनः परिणा-
यकरत्नं चतुरङ्गवलकायमुपनेतव्यं^(३) चोपगणयति^(४) । अपनेतव्यं चापनयति ।
तत्र च गत्वा वासं कल्पयति यथास्थितः चतुरङ्गो वलकायः परैति ।

एवंगुणो बोधिसत्वश्चक्रवर्तीव वर्तते ।

सप्तरत्नोपमेनित्य बोध्यङ्गैः^(५) परिवारितः ॥ ६२ ॥

इति सप्तरत्नोपमेत्वं बोध्यङ्गानां निगमयति ।

निर्ययाङ्गं स्वभावाङ्गं निर्याणाङ्गं तृतीयक ।

चतुर्थमनुशंसाङ्गमसंज्ञेशङ्गं यथात्मक ॥ ६३ ॥

एतेन यद्वोध्यङ्गं यथाङ्गं तदभिधीयते । स्मृतिर्निर्ययाङ्गं सर्वेषां तन्निश्चयेण
प्रवृत्तेः । धर्मप्रविचयः स्वभावाङ्गं बोधेस्तत्स्वभावत्वात् । नीर्यं निर्याणाङ्गं
तेनाप्राप्तनिष्ठायां अधिष्ठानात् । प्रीतिरनुशंसाङ्गं चित्तसुखत्वात् । प्रत्यब्धि-
समाधुपेक्षा असंज्ञेशङ्गं । येन यन्निश्चित्य यो ऽसंज्ञेश इति विविधमसंज्ञेशङ्ग
वेदितव्यं । मार्गाङ्गविभागे ह्यं श्लोकी ।

यथाबोधानुवृत्तिश्च तदूर्ध्वमुपजायते ।

यथाबोधव्यवस्थानं प्रवेशश्च व्यवस्थितः ॥ ६४ ॥

कर्मवयविशुद्धिश्च प्रतिपन्नस्य भावना ।

ज्ञेयावृत्तेश्च मार्गत्य वैशेषिकगुणस्य च ॥ ६५ ॥

बोध्यङ्गकालादूर्ध्वं यथाभूतावबोधानुवृत्तिः सम्यग्दृष्टिः । तस्यैवावबोधस्य
व्यवस्थानं परिच्छेदः सम्यक्सकल्पः । तद्व्यवस्थाने च सूत्रादिके भगवता कृते
स एव प्रवेशोक्तो तदर्थावबोधात् । कर्मवयविशुद्धिः सम्यग्वाक्कर्मान्ताजीवा ।
वाक्कायोभयकर्मसंहरात् । प्रतिपन्नस्य भावना सम्यग्वाच्यायामादयो यथाक्रमं
ज्ञेयावरणस्य मार्गावरणस्य च वैशेषिकगुणावरणस्य च सम्यग्वाच्यायामेव दीर्घ

(१) Ms. यथाकामं---ति

(२) Ms. , निर्याणाया .

(३) Ms. चतुर---कोपमु .

" Ms. चोपगणयति Si la correc-
tion est exacte, le verbe *upapranā*
ya est un mot nouveau

(४) Ex conj. Lacune dans le ms

हि काल अखिलमानो ज्ञेयावरणस्य प्रतिपक्षं भावयति । सम्यक्सृष्ट्या शमयप्रयहोपेक्षानिमित्तेषु नयौद्धत्याभावाभ्यागसमुद्धीमावायावरणस्य प्रतिपक्षं भावयति । सम्यक्समाधिना वैशेषिकगुणामिनिहारायावरणस्य प्रतिपक्षं भावयत्येवमष्टौ मार्गाद्वानि व्यवस्थाप्यन्ते । शमयविपश्चनाविभागे त्रयं श्लोकाः ।

चित्तस्य चित्ते स्थानाच्च धर्मप्रविचयादपि ।

सम्यक्संस्थितिमुपायित्य शमयो ऽथ विपश्चना ॥ ६६ ॥

सम्यक्समाधि निश्चित्य चित्ते चित्तस्थावस्थानात् । धर्माणां च प्रविचयावधाकाम शमयो विपश्चना च वेदितव्या । न तु विना सम्यक्समाधिनेत्येतत्कथं विपश्चनानन्तरं ।

सर्ववगा च नैकाशा नैकाशोपनिषत्प्रता ।

सा च शमयविपश्चना सर्ववगा य य गुणमाकाङ्क्षति तत्र तत्र तद्भावेनात् । यद्योक्तं सूत्रे । आकाङ्क्षेद्विचुरहो वताहं विविक्त कामैरिति विस्तरेण यावत् तेन भिक्षुणा इमावेव द्वौ धर्मौ भावयितव्यौ । यदुत शमयस्य विपश्चना चेत्येवमादि । एकाशा शमयविपश्चना यदा शमय भावयति । विपश्चना वा । उभयाशा यदा युगपदुभय भावयति । उपनिषत्समता शमयविपश्चना बोधि सत्त्वानामधिमुक्तिचर्याभूमौ ।

प्रतिवेधे च निर्याणे अनिमित्ते ह्यसंस्कृते ॥ ६७ ॥

परिशुद्धौ विशुद्धौ च शमयो ऽथ विपश्चना ।

सर्वभूमिगता धीरे स योग सर्वसाधक ॥ ६८ ॥

इत्युपनिषदन्तेत्येवमादिना शमयविपश्चनाया प्रमेदं कर्म च निर्दिष्ट । योग उपायो वेदितव्यः । तत्र प्रतिवेधः प्रथमभूमिप्रवेशः । निर्याणं यावत् पृथ्वी भूमिः । तामि सनिमित्तप्रयोगनिर्याणात् । अनिमित्त सप्तमी भूमिः । असंस्कृतमन्यद्भूमिचयमनभिसंस्कारवाहित्वात् । संस्कारो हि संस्कृतं तद्वचनासीत्यसंस्कृतः । तदेव च भूमिचय निश्चित्य बुद्धये च परिशोधयितव्यः । बुद्धत्वं च प्राप्तव्यं । तदेतद्वयाक्रमं परिशुद्धिर्विशुद्धिः । उपायकौशल्यविभागे द्वौ श्लोकाः ।

पूरये बुद्धधर्माणां सत्त्वानां परिपाचने ।

विप्रप्राप्तां क्रियाशुद्धौ वर्त्ताच्छेदे च कौशलं ॥ ६९ ॥

उपाये बोधिसत्त्वानामसम सर्वभूमिषु ।

यत्कांशं समाश्रित्य सर्वार्थान्साधयन्ति ते ॥ ७० ॥

अनेनोपायकोशस्य प्रमेदं कर्म च दर्शितं । तत्र बुद्धधर्मपरिपूरये निर्विकल्पं ज्ञानमुपायं । सत्त्वपरिपाचने चत्वारि सग्रहवस्तूनि । विप्रामि-
सबोधे सर्वं पापं प्रतिदेशयामि यावद् भवतु मे ज्ञानं सर्वोधायेति प्रतिदेशना
ऽनुमोदनाध्येयणा परिणामना । क्रियाशुद्धां समाधिधारणीमुखानि । तै
सर्वार्थक्रियासाधनात् । चत्वारानुपच्छेदे अप्रतिष्ठितनिर्वाणे । अस्मिन् पञ्चविध
उपाये सर्वभूमिषु बोधिसत्त्वानामसमं तदन्यैः कांशलमित्ययं प्रमेदः । सर्वस्व-
परार्थसाधनं कर्म । धारणीविभागे चयं श्लोकाः ।

विपाकेन युताभ्यासात् धारणापि समाधिना ।

परीक्षा महती सा च महती त्रिविधा पुनः ॥ ७१ ॥

अप्रविष्टप्रविष्टानां धीमता मृदुमध्यमा ।

अशुद्धभूमिकानां हि महती शुद्धभूमिका ॥ ७२ ॥

धारणीनां समाश्रित्य बोधिसत्त्वा पुनः पुनः ।

प्रकाशयन्ति सद्धर्मं नित्यं सधारयन्ति च ॥ ७३ ॥

अत्रापि प्रमेदं कर्म च धारणां सदृशितं । तत्र त्रिविधा धारणी ।
पूर्वकर्मविपाकेन । युताभ्यासेन । दृष्टधर्मवाङ्मयत्वेन ग्रहणधारणसामर्थ्याविशे-
षणात् । समाधिर्नान्यथेयं च । सा पुनर्विपाकयुताभ्यासाभ्यां परीक्षा वेदि-
तव्या । समाधिना महती । सापि महती पुनस्त्रिविधा । अभूमिप्रविष्टानां
मृद्वी भूमिप्रविष्टानां अशुद्धभूमिकानां मध्या सप्तसु भूमिषु । परिशुद्धभूमिका
त्यधिमात्रां शेषासु भूमिषु इत्ययं प्रमेदो धारणाः । सद्धर्मस्य प्रकाशनं धारण-
च कर्म । प्रणिधानविभागे चयं श्लोकाः ।

चेतना क्लृप्तसहिता ज्ञानेन प्रेरिता च तत् ।

प्रणिधानं हि धीराणामसमं सर्वभूमिषु ॥ ७४ ॥

हेतुभूतं च विज्ञेयं चित्तात्सव्यं फलं च तत् ।

आयत्तामर्थमिद्वयं चित्तमात्रात्समृद्धितं ॥ ७५ ॥

चित्रं महद्दिशुश्च च उत्तरोत्तरभूमिषु ।

आबोधेर्बोधिसत्त्वानां स्वपरार्थप्रसाधकं ॥ ७६ ॥

अत्र प्रणिधानं स्वभावतो निदानतो भूमितः प्रमेदतः कर्मतश्च परिदीपितं ।
चेतना क्लृप्तसप्रयुक्ता स्वभावः । ज्ञानं निदानं । सर्वभूमिष्विति भूमिः । तत्र

निरनरोधस्यैव च विरोधात् । केन विरोधात् । आगमेन च । यदुक्तं भगवता ।
मायोपमाने भिन्नो संस्कारा आपादिकान्तावत्कालिका इत्यप्रत्युपस्थायिनः^१
इति । मनस्कारेण च योगिना । ते हि संस्काराणामुदयव्यया मनमि कुर्वन्त
प्रतिक्षणं तेषां निरोधं पश्यन्ति । अन्यथा हि तेषामपि निर्विद्विरागविमुक्तयो
न सूर्यशान्तेषां मरणकालादिषु निरोधं पश्यता । यदि चोत्पन्नं संस्कार-
कालान्तरं तिष्ठेत् स स्वयमेव वा तिष्ठेत्स्वयमेव स्यात् समर्थः । स्थितिकारेण
वा योगवित् । स्वयं तावदवस्थानमयुक्तः । किं कारणं । पश्चात्स्वयमस्थितिः ।
केन वा सो ऽस्ते पुनः स्यात् न समर्थः । स्थितिकारेणापि न युक्तं तस्या
भावात् । न हि तत्किंचिदुपनभ्यते । अद्यापि स्याद्विनापि स्थितिकारेण
विनाशकारणाभावात् अप्रतिष्ठते । सत्ये तु विनाशकारणे पश्चाद्विनश्यति
अप्रिनेव श्रामतेति । तदयुक्तं तस्याभावात् । न हि विनाशकारणं पश्चादपि
किंचिदस्ति । अपिनापि श्रामता विनश्यतीति सुप्रसिद्धं । विमृशतोत्पत्तीं तु
तस्य सामर्थ्यं प्रसिद्धं । तथा हि तत्संबन्धात् श्रामतायाः सततिर्विमृशती
गृह्यते न तु सर्वथैवाप्रवृत्तिः । अपामपि द्वायमानानामपिसम्बन्धादल्पतर-
तमोत्पत्तितो ऽतिमान्धादने पुनरनुत्पत्तिर्गृह्यते । न तु मल्लदेवाप्रिसंबन्धात्
दभावः । नैव चोत्पन्नस्य कश्चिदस्यान युज्यते । लक्षणेकान्धात् । ऐकान्तिक
ह्येतत्संस्कृतलक्षणमुक्तं भगवता यदुक्तं संस्कृतस्यानित्यता । तद्यदि नोत्पन्नमात्रं
विनश्येत् । कचित्कालमस्यानित्यता न स्यादिति अनेकान्तिकमनित्यतालक्षणं
प्रसिद्धं । अद्यापि स्यात्प्रतिक्षणमपूर्वात्पत्तीं तदेवेदमिति प्रत्यभिज्ञानं न
स्यादिति । तद्वपत्येव सादृश्यं अनुवृत्तेर्मायाकारपलकवत्^२ । सादृश्यात्
द्विर्न तद्भावादिति । कथं गम्यते । निरोधतः । न हि तथैवावस्थितस्थाने
निरोधः स्यादादिक्षणनिर्विशिष्टत्वात् । तस्मात् तत्तदेवेत्यवधार्यते अने
परिणामीपलब्धेयः । परिणामी हि नामान्यथात् । तद्यदि नादित एवारब्धं
भवेदाध्यात्मिकवाद्यानां भावानामन्ते परिणामी नोपलभ्येत । तस्माददित
एवान्यथात्वमारब्धं यत्क्रमेण भिवर्धमानमन्ते व्यक्तीमापद्यते चीरस्यैव दध्य
वस्थाया । यावत्तु तदन्यथात्वं सूक्ष्मत्वात् परिच्छिद्यते । तावत्सादृश्यानु-
वृत्तेस्तदेवेदमिति ज्ञायत इति सिद्धं । ततश्च प्रतिक्षणमन्यथात्वात् । क्षणिकत्वं
प्रसिद्धं । कुतश्च प्रसिद्धं । तद्वेतुलफलस्यतः । क्षणिकहेतुत्वात् । क्षणिकफल

Īp yā a t antāhā prajye
pari jī, mots nouveaux (dans une
citation d'autrui) Le chanon traduit
par jīa par jōm rīe a se bīru re-
t antāhā prīe t a cīe ed un in

stant- āura praty paṣṭh jī par
tch a na pou rīhoī rīe jī a s ant ter
un instant-

¹ Sic ms Le chanon dit
-comme jī āmunt d'une jūmpe-

त्वाद्येत्यर्थं । चणिकं हि चित्तं प्रसिद्धं तस्य चान्ये सस्काराश्चक्षुरूपपादयो
हेतुतः । तस्मात्तेऽपि चणिका इति सिद्धं । न त्वचणिकात् चणिकं भवितु
मर्हति यथा नित्यादनित्यमिति । चित्तस्य खन्वपि सर्वे सस्कारा फलं ।
कथमिदं गम्यते । उपात्तत्वादाधिपत्याच्छुद्धमत्वानुवृत्तितय । चित्तेन हि सर्वे
सस्काराश्चक्षुरादयः साधिष्ठाना उपात्ता सहसमूहना तदनुग्रहानुवृत्तितः ।
तस्मात्ते चित्तस्य फलं चित्तस्य चाधिपत्यं सस्कारेषु । यथोक्तं भगवता । चित्ते-
भायं लोको नीयते चित्तेन परिरूप्यते चित्तस्थोत्पन्नस्थोत्पन्नस्य वशे वर्तते
इति । तथा विज्ञानप्रत्ययं नाम रूपमित्युक्तं । तस्माच्चित्तस्य फलं । शुद्धचित्ता-
नुवृत्तितय । शुद्धं हि योगिना चित्तं सस्कारा अनुवर्तन्ते । यथोक्तं । ध्यायी
भिर्बुद्धिमायित्तवशे प्राप्नोति इमं दास्यस्तस्य सचेत् सुवर्णमधिमुच्यते तदप्यस्य
तथैव स्यादिति । तस्मादपि चित्तफलं सस्कारा । सत्वानुवृत्तितय । तथा हि
पापकारिषु सत्त्वेषु बाध्या भावा हीना भवन्ति । पुण्यकारिषु च प्रणीता ।
अतस्तच्चित्तानुवर्तनात् चित्तफलस्य सस्काराणां सिद्धिः । ततश्च तेषां चणिकत्वं ।
न हि चणिकस्याचणिकं फलं युज्यते तदनुविधायित्वात् । एव तावद्विशेषेण
सस्काराणां चणिकत्वं दाभ्यां द्योकाभ्यां साधितं । आध्यात्मिकानां पुनः साध-
नार्थं पञ्च द्योका वेदितव्याः ।

आद्यस्तरतमेनापि चयेनाश्रयभावतः ।
विकारपरिपाकाभ्यां तथा हीनविशिष्टतः ॥ ८४ ॥
भास्वराभास्वरत्वेन देशान्तरगमेन च ।
सवीजावीजभावेन प्रतिबिम्बेन चोदय ॥ ८५ ॥
चतुर्दशविधोत्पत्तीं हेतुमानविशेषतः ।
चयायार्थादयोगाच्च आश्रयत्वं असंभवात् ॥ ८६ ॥
स्थितस्थानसंभवादन्ते आद्यनाशाविकारतः ।
तथा हीनविशिष्टत्वे भास्वराभास्वरेऽपि च ॥ ८७ ॥
गत्यभावात्स्थितायोगाच्चरमत्वं असंभवात् ।
अनुवृत्तेश्च चित्तस्य चणिकं सर्वसंस्कृतं ॥ ८८ ॥

आद्यस्तरतमेनापि यावच्चणिकं सर्वसंस्कृतमिति । कथमेवमेवेति चणिकत्वं
सिध्यति । आध्यात्मिकानां हि संस्काराणां चतुर्दशविध उत्पादः । आद्य
उत्पादो यावत्प्रथमतः आत्मभावमिनिर्वृत्तिः । तत्रतमेन यः प्रथमजन्मचणा-
दूर्ध्वं । चयेन यः आहारस्वप्नप्रज्ञाचर्यासमापत्युपचयेन । आश्रयभावतः यद्य-
च्चुर्विज्ञानादीनां चक्षुरादिभिराश्रये । विकारेण यो रागादिभिर्वर्णादिविप-
रिणामतः । परिपाकेन यो गर्भवालकुमारयुवमध्यमवृद्धावस्थानु । हीनत्वेन

विशिष्टत्वेन च यो दुर्गतां चोत्पद्यमानानां यथाक्रमं । भास्वरत्वेन यो निर्मित-
 कामेषु परनिर्मितकामेषु रूपाख्येषु चोपपन्नानां चित्तमावाधीनत्वात् ।
 अभास्वरत्वेन यस्य दान्यवोपपन्नानां । देशान्तरगमनेन योऽन्यदेशोत्पादनिरोधे
 अन्यदेशोत्पादः । सवीजत्वेन योऽहंतत्परमान् स्तब्धान्वर्जसित्वा । अवीजत्वेन
 यस्तेषामेवाहंतत्परमेया । प्रतिविम्बत्वेन । यो अष्टविमोचध्यायिना समाधि-
 वशेन प्रतिविम्बानां सस्काराणामुत्पादः । एतस्या चतुर्दशविधायामुत्पत्तावा-
 ध्यात्मिकानां सस्काराणां चणिकत्वं हेतुमानविशेषादिभिः कारणैर्वेदितव्यं ।
 आयोत्पादे तावत् हेतुत्वविशेषात् । यदि हि तस्य हेतुत्वेन विशेषो न स्यात्
 तदुत्तरायां सस्कारप्रवृत्तेस्तत्तरोत्तरविशेषो नोपलभ्येत हेतुत्वविशेषात् । विशेषे
 च सति तदुत्तरेभ्यस्तस्यान्यत्वात् चणिकत्वसिद्धिः । तरतमोत्पादे मानविशे-
 पात् । मानप्रमाणमित्यर्थः । न हि प्रतिचणं विना अन्यत्वेन परिमाणविशेषो
 भवेत् । उपचयोत्पादे चयापार्यात् । उपसंख्यो हि चयः । तस्यापार्यं स्याद-
 न्तरेण चणिकत्वं तथैवावस्थितत्वात् । अयोगाद्योपचयस्यैव । न हि प्रतिचणं
 विना पुष्टतरोत्पत्त्या युज्येतोपचयः । आश्रयभावेनोत्पत्तावाश्रितत्वासम्भवात् ।
 न हि तिष्ठत्याश्रये च तदाश्रितस्थानवस्थानं युज्यते । यान्ते तिष्ठति तदाकृष्ण-
 नवस्थानवदन्यथा ह्याश्रयत्वं न सम्भवेत् । विकारोत्पत्तीं परिपाकोत्पत्तीं च
 स्थितस्यासम्भवात् । आद्यनाशविकारतः । न हि तथास्थितस्यैव रागादि-
 भिरिदंकारः सम्भवति । न चावस्थान्तरेषु परिपालनं आदावविनाशे सत्यन्ते
 विकाराभावात् । तथा हीनविशिष्टोत्पत्तीं चणिकत्वं वेदितव्यं यथा विकार-
 परिपाकोत्पत्तीं । न हि तथास्थितेष्वेव सस्कारेषु कर्मवासना वृत्तिः लभते
 यतो दुर्गतां वा स्यादुत्पत्तिः सुगती वा । क्रमेण हि सततिपरिणामविशेषात्
 वृत्तिलाभो युज्यते । भास्वराभासरेऽपि चोत्पादे तथैव चणिकत्वं युज्यते । भासरे
 तावत् तथास्थितस्यासम्भवात् चित्ताधीनवृत्तितया । अभासरेऽपि चादीं
 विनाशमन्तरेणान्ते विकारायोगात् । देशान्तरगमनेनोत्पत्तीं गत्यभावात् ।
 न हि सस्काराणां देशान्तरसक्रान्तिनष्टा गतिर्नाम काचित् क्रिया युज्यते ।
 सा ह्यात्मज्ञा वा सस्कारदेशान्तरं गमयेदनुत्पन्ना वा । यद्युत्पन्ना तेन गतिकाले
 न कचिन्नत इति स्थितस्यैव गमनं नोपपद्यते । अद्यानुत्पन्ना तेनासत्या गतो गत
 इति न युज्यते । सा च क्रिया यदि तद्देशस्य एव सस्कारे कारित्रं करोति न
 युज्यते । स्थितस्यान्यदेशप्राप्ते । अथान्यदेशस्यैव न युज्यते । विना क्रियथान्य-
 देशप्राप्ते । न च क्रिया तत्र वा अन्यत्र वा देशे स्थिता सस्कारादन्योपलभ्यते ।
 तस्मान्नास्ति सस्काराणां देशान्तरसतत्पत्त्यादीदृश्या गतिः । तदभावाच्च मिदं
 चणिकत्वं । देशान्तरनिरन्तरोत्पत्तिनष्टा गतिर्विमवद्भिः कारणैर्वेदितव्या ।
 अस्ति चित्तवशेन यथा चङ्क्रमणादवस्थानम् । अस्ति पूर्वकर्मवर्धेन यथान्तरा-
 भवः । अस्त्यभिघातवशेन यथा चिप्रस्येपोः । अस्ति सवन्यवशेन यथा यान-

नदीप्रवाहद्वाना । अस्ति नोदनवशेन यथा वायुप्रेरिताना तृणादीना । अस्ति
 स्वभाववशेन यथा वायोक्षिर्योगमनमयेरुर्ध्वं ज्वलनमपा निम्ने स्थन्दन ।
 अस्त्यनुभावेन यथा मन्त्रौषधानुभावेन । कैपाचिदयस्कान्तानुभावेनायसा ।
 ऋद्ध्यनुभावेन ऋद्धिमता । सवीजावीजभावेनोत्पत्तौ चणिकस्य वेदितव्य
 स्थितायोगाच्चरमासमवाच्च । न हि प्रतिक्षणं हेतुभावमन्तरेण तथास्थितस्या-
 न्यस्मिन्काले पुनर्वीजभावो युज्यते । निर्वीजत्व वा चरमे क्षणे । न च शक्य
 पूर्वं सवीजत्व चरमे क्षणे निर्वीजत्वमभ्युपगन्तु । तदभावे चरमत्वासमवात् ।
 तथा हि चरमत्वमेव न समवति । प्रतिविम्बोत्पत्तौ चणिकस्य चित्तानुवृत्तितो
 वेदितव्य । प्रतिक्षणं चित्तवशेन तदुत्पादात् । एकान्तात्साधितमाध्यात्मिकं
 सर्वसंस्कृतं चणिकमिति । बाह्यस्वेदानीं चणिकस्य त्रिभिः सूक्तैः साधयति ।

भूताना पट्टिधार्थस्य चणिकस्य विधीयते ।

शोषवृद्धे प्रकृत्या च चलत्वाद् वृद्धिहासित ॥ ८९ ॥

तत्समवात्पृथिव्याश्च परिणामचतुष्टयात् ।

वर्णगन्धरसस्पर्शतुल्यत्वाच्च तथैव तत् ॥ ९० ॥

इन्धनाधीनवृत्तित्वात्तारतम्योपनब्धित ।

चित्तानुवृत्ते पृच्छात चणिकं बाह्यमप्यत ॥ ९१ ॥ /

किं पुनस्तद्बाह्य । चत्वारि महामूतानि । पट्टिधार्थं । वर्णगन्धरसस्पर्श-
 शब्दा धर्मायतनिक च रूपं । अतोभूताना पट्टिधार्थस्य च चणिकस्य विधीयते ।
 कथं विधीयते । अपा तावच्छोषवृद्धे । उत्ससरस्तटागादिध्वपा क्रमेण वृत्ति
 शोषश्चोपलभ्यते । तच्चोभयमन्तरेण प्रतिक्षणं परिणामं न स्थापयद्वादिशोष-
 कारणाभावात् । वायो प्रकृत्या चलत्वाद् वृद्धिहासितश्च । न ह्यवस्थितस्य
 चलत्वं स्थाप्यत्वमावादिति प्रसाधितमेतत् । न च वृद्धिहासी तथैवावस्थित
 त्वात् । पृथिव्यास्तत्समवात् परिणामचतुष्टयाच्च । तच्छब्देनाप्यत्र गृह्यन्ते
 वायुश्च । अशी हि वायुमहिताश्च पृथिवी संभूता विवर्तकाले । तस्मात्तत्फल
 त्वात् सापि चणिका वेदितव्या । चतुर्विधश्च परिणाम पृथिव्या उपलभ्यते ।
 कर्मकृत सत्त्वाना कर्मविशेषात् । उपक्रमकृत प्रहादिभिः ^(१) । भूतकृतो ऽग्न्या-
 दिभिः । कालकृत कालान्तरपरिणामतः ^२ । स चान्तरेण प्रतिक्षणमन्योत्पत्तिं
 न युज्यते विनाशकारणाभावात् । वर्णगन्धरसस्पर्शानां पृथिव्यादिभिरनुवृत्तिका-
 रणत्वात् तथैव चणिकस्य वेदितव्यं । तेजस पुन चणिकस्यमिन्धनाधीनवृत्ति-

त्वात् । न हि तेजस्युत्पत्ते तेज सहोत्पन्नमिन्धन तथैवावतिष्ठते । न च दग्धेन्धन
तेजः स्यात् समर्थः । मा भूदन्ते ऽप्यनिन्धनस्यावस्थानमिति । शोकवन्धानुरो-
धाद्वर्णादीनां पूर्वमभिधानं पश्चात्तेजसः । शब्दः पुनर्योऽपि कालान्तरमुप-
लभ्यते घण्टादीनां तस्यापि क्षणिकत्वं वेदितव्यं तारतम्योपलभ्यते । न ह्यसति
क्षणिकत्वे प्रतिक्षणमन्दनरतमोपलब्धिः स्यात् । धर्मायतनिकस्यापि रूपस्य
क्षणिकत्वं प्रसिद्धमेव चिन्तानुवृत्तेर्यथा पूर्वमुक्तं । तस्माद्वाह्यमपि क्षणिकं
प्रसिद्धं । पृच्छ्यते खल्वपि सर्वसंस्काराणां क्षणिकत्वं सिध्यति कथं कृत्वा । इदं
तावदयमक्षणिकवादी प्रष्टव्यः । कस्माद्भवान्नित्यत्वमिच्छति न संस्काराणां
क्षणिकत्वं नेच्छतीति । यथेव वदेत् प्रतिक्षणमन्यत्वापहणादिति स इदं
स्याद्वचनीयः । प्रसिद्धक्षणिकभावेऽपि प्रदीपादिषु निचलावस्थायां तदपह-
णादक्षणिकत्वं कस्मात्नेष्यते । यथेव वदेत् पूर्ववत्पश्चादपहणादिति । स इदं
स्याद्वचनीयः । संस्काराणामपि कस्मादेव नेष्यते । यथेव वदेत् विनक्षणत्वात्
प्रदीपादितदन्यसंस्काराणामिति । स इदं स्याद्वचनीयः । द्विविधं हि वैनक्षयं
स्वभाववैनक्षयं वृत्तिवैनक्षयं च । तद्यदि तावत् स्वभाववैनक्षयमभिप्रेतमत
एव दृष्टान्तत्वं युज्यते । न हि तत्स्वभाव एव तस्य दृष्टान्तो भवति यथा प्रदीप
प्रदीपस्य गौरां गौरिति । अथ वृत्तिवैनक्षयमत एव दृष्टान्तत्वं प्रदीपादीनां
प्रसिद्धत्वात् । क्षणिकत्वानुवृत्तेः पुनः स इदं प्रष्टव्यः । कश्चिदिच्छसि यामे
तिष्ठति यामाच्छेदो गच्छेदिति । यदि नो हीति वदेत् । स इदं स्याद्वचनीयः ।
चक्षुरादिषु तिष्ठत्सु तदाश्रितं विज्ञानं प्रबन्धेन गच्छतीति न युज्यते । यथेव
वदेत् ननु च दृष्टं वर्तिमनिश्रिते प्रदीपे प्रबन्धेन गच्छति तस्यां अवस्थानमिति ।
स इदं स्याद्वचनीयः । न दृष्टं तत्प्रबन्धेन तस्यां प्रतिक्षणं विकारोत्पत्तेरिति ।
यथेव वदेत् सति क्षणिकत्वे संस्काराणां कस्मात्प्रदीपादिव क्षणिकत्वं न
सिद्धमिति । स इदं स्याद्वचनीयः विपर्ययसंभवात् । सदृशमततिप्रबन्धवत्त्वा
हि क्षणिकत्वमेवा न प्रप्रायते । यतः मत्प्रत्ययपरापरत्वे तदेवेदमिति विपर्ययो
जायते । इतरथा हि अनित्यनित्यविपर्ययो नो न स्यात्तदभावे मल्लेशो न स्यात्
कुतः पुनर्व्यवदानमित्येव पर्यनुयोगतो ऽपि क्षणिकत्वं सर्वसंस्काराणां प्रसिद्धं ।
पुनर्ननेरात्यप्रसाधनार्थं नेरात्यविभागे द्वादशं योकाः ।

प्रप्रायसितया वाच्यं पुनरसौ द्रव्यतो न तु ।

नोपलब्धाद्विपर्ययासात् मल्लेशात् स्मिद्धहेतुतः ॥ ९२ ॥

एकत्वान्यत्वतो वाच्यसाम्याहोपद्रयादर्भा ।

स्वत्वात्मत्वप्रसङ्गाच्च तद्द्रव्यत्वप्रसङ्गतः ॥ ९३ ॥

द्रव्यमन् यदवाच्यं यच्चनीयं प्रयोजनं ।

एकत्वान्यत्वतो ऽवाच्यो न युक्तो निम्नप्रयोजनः ॥ ९४ ॥

लक्षणाक्षोकदृष्टाच्च शास्त्रतो ऽपि न युज्यते ।
 इत्यनान्योरवाच्यत्वमुपलब्धेर्द्वयेन हि ॥ ९५ ॥
 द्वये सति च विज्ञानसमवात्प्रत्ययो न स ।
 नैरण्यवादतो द्रष्टा यावन्मोक्ता न युज्यते ॥ ९६ ॥
 स्नामित्वे सति चानित्यमनिष्ट न प्रवर्तयेत् ।
 तत्कर्मलक्षण साध्य सवोधो बाध्यते विधा ॥ ९७ ॥
 दर्शनादौ च तद्यत् स्वयम्भूतं त्रयादपि ।
 तद्यत्प्रत्ययस्य च निर्यत् दर्शनादिकं ॥ ९८ ॥
 अकर्तृत्वादित्यत्वात्मद्यत्तित्यप्रवृत्तिः ।
 दर्शनादिषु यत्प्रत्ययस्य स्वयम्भूतं न युज्यते ॥ ९९ ॥
 तथा स्थितस्य नष्टस्य प्रागभावादित्यतः ।
 तृतीयपक्षाभावाच्च प्रत्ययस्य न युज्यते ॥ १०० ॥
 सर्वधर्मा अनात्मान परमार्थेन शून्यता ।
 आत्मोपनमे दोषय देशितो यत एव च ॥ १०१ ॥
 संक्षेपव्यापदाने च अवस्थाच्छेदभिन्नके ।
 वृत्तिमतानमेदो हि पुद्गलेनोपदर्शित ॥ १०२ ॥
 आत्मदृष्टिरनुत्पाद्या अभ्यासो ऽनादिकास्तिक ।
 अयत्नमोच सर्वेषां न मोक्ष पुद्गलो ऽस्ति वा ॥ १०३ ॥

पुद्गल किमस्तीति वक्तव्यो नास्तीति वक्तव्य । आह ।

प्रज्ञाप्यमितया वाच्य पुद्गलो द्रव्यतो न तु ।

यतश्च प्रज्ञप्तिनो ऽस्तीति वक्तव्या द्रव्यतो नास्तीति वक्तव्य । एवमनेकाश
 चादपरिग्रहे नैवास्तित्वे दोषावकाशो न नास्तित्वे । स पुनर्द्रव्यतो नास्तीति
 कथं वेदितव्य । नोपलब्धात् । न हि स द्रव्यत उपलभ्यते रूपादिवत् । उपल
 ब्धिर्हि नाम बुद्ध्या प्रतिपत्तिः । न च पुद्गल बुद्ध्या न प्रतिपद्यन्ते पुद्गलवादिन ।
 उक्तं च भगवता । दृष्ट एव धर्मे आत्मानमुपलभते प्रज्ञापयतीति कथं नोपलब्धा
 भवति । न स एवमुपलभ्यमानो द्रव्यत उपलब्धो भवति । किं कारण ।
 विपर्ययात् तथा ह्यनात्मन्यात्मेति विपर्ययात् उक्तो भगवता । तस्माद्य एव
 पुद्गलग्राहो विपर्ययात् स । कथमिदं गम्यते । मल्लेशात् । मत्कायदृष्टिक्षेप
 लक्षणो ह्येव सल्लेशो यदुत अहममेति । न च विपर्ययात् सल्लेशो भवितुमर्हति ।
 न चैव सल्लेश इति कथं वेदितव्य । क्षिप्रहेतुत । तथा हि तदेतुका क्षिप्रा

रागादय उत्पद्यन्ते । यच्च पुनर्वस्तुनि रूपादिसञ्ज्ञके प्रज्ञप्ति पुद्गल इति तस्मा-
त्किमेकत्वेन पुद्गलो वक्तव्य आहोस्तिदन्यत्वेन । आह ।

एकत्वान्यत्वतो वाच्यस्तस्मादसौ

किं कारण । दोषद्वयात् । कतमस्मादोषद्वयात् ।

स्तन्धात्मत्वप्रसङ्गाच्च तद्व्यत्यप्रसङ्गतम् ।

एकत्वे हि स्तन्धानामात्मत्वं प्रसज्यते पुद्गलस्य च द्रव्यसत्त्व । अथान्यत्वे
पुद्गलस्य द्रव्यसत्त्व । एव हि पुद्गलस्य प्रज्ञप्तिरितो ऽस्तित्वाद्ब्रह्मव्यत्य युक्त ।
तेनाव्याकृतवस्तुसिद्धिः । चे पुन शास्त्रे शासनमतिक्रम्य पुद्गलस्य द्रव्यतो
ऽस्तित्वमिच्छन्ति त इदं स्युर्वचनीया ।

द्रव्यसम्यक्वाच्यस्य वचनीयं प्रयोजनम् ।

किं कारण ।

एकत्वान्यत्वतो ऽवाच्यो न युक्तो निप्रयोजनम् ।

अथ दृष्टान्तमावात् पुद्गलस्यावक्तव्यत्वमिच्छेयुः । यथापिरिन्धनात्मान्यो
नानान्यो वक्तव्य इति । त इदं स्युर्वचनीया ।

लक्षणलोकदृष्टाच्च शास्त्रतो ऽपि न युज्यते ।

इन्धनाग्नयोरवाच्यत्वमुपलब्धेर्द्वयेन हि ।

एकत्वेनान्यत्वेन च अपिर्हि नाम तेजोधातुरिन्धन शिपाणि भूतानि । तेषा
च भिन्न लक्षणमित्यन्य एवापिरिन्धनात् । लोके च विनाशप्रतिभा दृष्टमिन्धन
काष्ठादि विनापि चेत्यनेनापिरिति सिद्धमन्यत्त्वम् । शास्त्रे च भगवता न
क्वचिदपीन्धनयोरवाच्यत्वमुक्तमित्युक्तमेतत् । विना पुनरिन्धनेनापिरस्तीति
कथमिदं विज्ञायते । उपलब्धेस्तथा हि वायुना विचित्र दूरमपि ज्वलत्यरेति ।
अथापि स्थावायुसत्त्वानिमिति अत एवापीन्धनयोरन्यत्वमिति सिद्धिः ।
कुत । द्वयेन हि उपलब्धेरिति प्रकृतम् । द्वयं हि तत्रोपलब्धते अर्चिर्वायुश्चेत्यन
त्वेन । अस्त्येव पुद्गलो य एष द्रष्टा यद्विज्ञाता कर्ता मोक्ता ज्ञाता मोक्ता

च । न स द्रष्टा युज्यते । नापि यावन्नोक्ता । स हि दर्शनादिसन्नकाना
विज्ञानाना प्रत्ययभावेन वा कर्ता भवेत् स्वामित्वेन वा । तत्र तावत् ।

द्वयं प्रतीत्य विज्ञानसमवात्प्रत्ययो न स ।

किं कारण । नैरर्थक्यात् । न हि तस्य तत्र किञ्चित्सामर्थ्यं दृष्ट ।

स्वामित्वे सति यानित्वमनिष्ट न प्रवर्तयेत् ॥

स हि विज्ञानप्रवृत्तौ स्वामीभवन्ननिष्ट विज्ञानमनित्य न प्रवर्तयेत् ।
अनिष्ट च । नैव तस्मादुभययाप्यसमवात् । अस्मी द्रष्टा यावन्नोक्ता न युज्यते ।
अपि खलु यदि द्रव्यत पुत्रलो ऽस्ति

तत्कर्मलक्षणं साध्यं

यदि द्रव्यतो ऽस्ति तस्य कर्माप्युपलभ्यते । यथा चक्षुरादीना दर्शनादिलक्षणं
च रूपप्रसादादि । न चैव पुत्रलस्य । तस्मान्न सो ऽस्ति द्रव्यत । तस्मिंश्च द्रव्यत
इत्यभावे पुत्रस्य भगवत

सर्वोधी बाध्यते विधा ।

गम्भीराभिसंबोध । असाधारणाभिसंबोध । लोकोत्तराभिसंबोधश्च ।
न हि पुत्रलाभिसंबोधे किञ्चिन्नगभीरमभिसंबुद्ध भवति । न तीर्थसाधारण ।
न लोकानुचितं । तथा ह्येव याह सर्वलोकगम्य । तीर्थभिनिविष्ट । दीर्घं
ससारोचितम् । अपि खलु पुत्रलो द्रष्टा भवन् यावद्विज्ञाता दर्शनादिपु सप्रयत्नो
वा भवेन्निप्रयत्नो वा । सप्रयत्नस्य वा पुनरस्मी प्रयत्न स्वयम्भूवा भवेदाक
स्मिक । तत्प्रत्ययो

दर्शनादी च तद्यत्न स्वयम्भूर्न चयादपि ।

तस्मादेव च दीपचयाद्वक्ष्यमाणात्

तद्यत्नप्रत्ययस्य च

नेति वर्तते । निप्रयत्नस्य वा पुन सति सिद्धं भवति ।

निर्यत्न दर्शनादिक ।

इत्यसति व्यापारे पुद्गलस्य दर्शनादां कथमसौ द्रष्टा भवति । यावद्विज्ञाता । दीपवयादित्युक्तं कतमस्याहोपचयात् ।

अकर्तृत्वादनित्यत्वात्सकृन्नित्यप्रवृत्तिः ।
दर्शनादिषु यत्नस्य स्वयमूलं न युज्यते ॥

यदि दर्शनादिषु प्रयत्न आकस्मिको यतो दर्शनादोनि । न तर्हि तेषां पुद्गलं कर्तेति कथमसौ द्रष्टा भवति यावद्विज्ञाता सति आकस्मिकत्वे निरपेक्षत्वात् न कदाचित्प्रयत्नो न स्यादनित्यो न स्यात् । नित्ये च प्रयत्ने दर्शनादीनां युगपच्च नित्यं च प्रवृत्तिः स्यादिति दोषः । तस्मान्न युज्यते दर्शनादिषु प्रयत्नस्य स्वयमूलः ।

तथा स्थितस्य नष्टस्य प्रागभावादनित्यतः ।
तुतीयपक्षाभावाच्च प्रत्ययस्य न युज्यते ॥

अथ पुद्गलप्रत्ययः प्रयत्नः स्यात् । तस्य तथा स्थितस्य प्रत्ययस्य न युज्यते । प्रागभावात् । सति हि तत्प्रत्ययस्य न कदाचित्पुद्गलो नास्तीति । किमर्थं प्राक् प्रयत्नो न स्याददा नोत्पन्नः । विनष्टस्यापि प्रत्ययस्य न युज्यते पुद्गलस्थानि त्यस्यप्रसङ्गात् । तुतीयश्च कश्चित्पक्षो नास्ति यत्र स्थितो न विनष्टः स्यादिति । तत्प्रत्ययो ऽपि प्रयत्नो न युज्यते । एव तावद्युक्तिमाश्रित्य द्रव्यतः पुद्गलो नोपलभ्यते ।

। सर्वे धर्मा अनात्मान परमार्थेन शून्यतराः ।
आत्मोपलब्धे दीपस्य देशितो यत एव च ॥

धर्मोद्धानेषु हि भगवता सर्वे धर्मा अनात्मान इति देशितः परमार्थः शून्यतायामस्ति कर्मास्ति विपाकः कारकस्तु नोपलभ्यते यस्माद्य स्तन्धान्निधिं पति अभ्यास्य स्तन्धान्प्रतिसदधाति । अन्यच्च धर्मसंकेतादिति देशितः । पक्षकेषु⁽¹⁾ पक्षादीनवा आत्मोपलब्ध इति देशिताः । आत्मदृष्टिर्भवति जीवदृष्टिः निर्विशेषो भवति तीर्थिके । उन्मार्गप्रतिपन्नो भवति । शून्यतायामस्य चित्तं न प्रस्कन्दति न प्रसीदति न सतिष्ठते नाधिमुच्यते । आर्यधर्मा अस्त्य न व्यवदायन्ते । एवमागमतो ऽपि न युज्यते । पुद्गलो ऽपि हि भगवता तत्र तत्र देशितः ।

परिज्ञातावी⁽¹⁾ भारहारः⁽²⁾ अदानुसार्यादिपुत्रलव्यवस्थानत इत्यसति
द्रव्यतो ऽस्तित्वे कस्याद्देशितः ।

संक्षेपे व्यवदाने च अवस्थाच्छेदमिदमेव ।
वृत्तिसंतानभेदो हि पुत्रलेनोपदर्शितः ॥

अवस्थाभिन्ने हि संक्षेपव्यवदाने छेदमिदमेव च । पुत्रलप्रवृत्तिमन्तरेण
तद्वृत्तिभेदः संतानभेदश्च देशयितुं न शक्यः । तच्च परिज्ञासूत्रे⁽³⁾ परिज्ञेया
धर्माः संक्षेपे परिज्ञा व्यवदानः । भारहारसूत्रे⁽²⁾ भारो भारदानं च
संक्षेपः । भारनिषेपणं व्यवदानं । तयोर्वृत्तिभेदः संतानभेदश्चान्तरेण परि-
ज्ञाताविभारहारपुत्रलप्रवृत्तिं न शक्येत देशयितुं । बोधिपञ्चाय धर्मा
वज्रधावस्थाः प्रयोगदर्शनभावनानिष्ठामार्गविशेषभेदतः । तेषां वृत्तिभेदः
संतानभेदश्चान्तरेण अदानुसार्यादिपुत्रलप्रवृत्तिं न शक्येत देशयितुं । येनासति
द्रव्यतो ऽस्तित्वे पुत्रलो देशित इत्ययमत्र नयो वेदितव्यः । इतरथा हि
पुत्रलदेशना निम्नयोजना प्राप्नोति । न हि तावदसावात्म्यदृष्ट्युत्पादनार्थं
युज्यते यस्मात्

आत्मदृष्टिरनूत्पाद्या

पूर्वमेवोत्पन्नत्वात् । नापि तदभ्यासार्थं यस्मादात्मदृष्टेर्

अभ्यासो ऽनादिकालिकः⁽⁴⁾ ।

यदि चात्मदर्शनेन मोक्ष इत्यस्तीति दृश्येत । एव सति स्यात्

अयत्नमोक्ष सर्वेषां

तथा हि सर्वेषां न दृष्टसत्त्वानामात्मदर्शनं विद्यते । नैव वा मोक्षो ऽस्तीति

Paryāyana, mot nouveau le
chinois traduit par *tehe tcho*, « celui
qui sait »

⁽²⁾ *Bharahara* Sur le célèbre *Bha-
rahara sutra* cf. De la Vallée Pou-
sin *Études bouddhiques* La nega-
tion de l'âme, p. 34, et *Museon*,

1902 *Le bouddhisme d'après les
sources brahmaniques* p. 2

⁽³⁾ *Paryāyana sutra* Le chinois tri-
duit par *tehe ling*, « le sutra du
savoir »

⁽⁴⁾ *Adidāla*, mot nouveau rendu
en chinois par *shen yi*, « antérieur »

प्राप्नोति । न हि पूर्वमात्मानमनात्मतो गृहीत्वा सत्याभिसमयकाले कश्चिदा-
त्मतो गृह्णाति । यथा दुःखं दुःखतः पूर्वमगृहीत्वा पश्चाद्गृह्णातीति यथापूर्वं
तथा पश्चादपि मोक्षो न स्यात् । सति चात्मन्यवश्यमहकारममकाराभ्यामा-
त्मतृणया चान्यैश्च तन्निदानैः क्लेशैर्भवितव्यमिति अतोऽपि मोक्षो न स्यात् ।
न वा पुत्रलोऽस्तीति अभ्युपगन्तव्यं । तस्मिन्नि सति नियतमेते दोषा प्रस-
ज्यन्ते ।

एवमेभिर्गुणैर्निर्णय बोधिसत्त्वा समन्विता ।
आत्मार्यं च न रिशन्ति परार्थं साधयन्ति च ॥ १०४ ॥

प्रीधृतिप्रभृतीनां गुणानां समासेन कर्म निर्दिष्टं ।

महायानसूत्राधिकारे बोधिपक्षाधिकारः समाप्तः

XIX

आश्चर्यविभागे च च श्लोकाः ।

स्वदेहस्य परित्यागं सपत्नेद्येव सवृत्तौ ।
दुर्बलेषु चमा काये जीविते निरपेक्षिणः ॥ १ ॥⁽¹⁾
वीर्यारम्भी ह्यनास्तादो ध्यानेषु सुख एव च ।
निष्कल्पना च प्रज्ञायामाश्चर्यं धीमता गतः ॥ २ ॥
तथागतकुले जन्म लाभो व्याकरणस्य च ।
अभिपेक्षस्य च प्राप्तिर्वोधिश्चाश्चर्यमिष्यते ॥ ३ ॥

अथ द्वाभ्यां श्लोकाभ्यां प्रतिपत्त्याश्चर्यमुक्तं यदूपारमिता आरभ्य । दानेन
हि स्वदेहपरित्याग आश्चर्यं शीलसत्वरनिमित्तमुदारसपत्तित्यागः । शेष
गतार्थः । तृतीयेन श्लोकेन फलाश्चर्यमुक्तं चत्वारि बोधिसत्त्वफलान्यारभ्य
प्रथमायामष्टम्या दशम्या चोत्ति शेषाणि फलानि । बुद्धभूमी चतुर्थमशेषमच
फलं । अनाश्चर्यविभागे श्लोकः ।

वेराग्यं कथं चैव भावना परमामपि ।
तथैव समचित्तत्वं नाश्चर्यं तासु युक्तता ॥ ४ ॥

(1) Mètre anustubh jusqu'au vers 63

तास्त्विति पारमितासु । वैराग्यमागम्य दाने प्रयोगो नाश्रयः । कुरुणामा-
गम्य शीले चान्तां च । परमां भावनामागम्याष्टम्या भूमीं निरभिसंस्कारनिर्वि-
कल्पो⁽¹⁾ वीर्यादिप्रयोगो नाश्रयः । आत्मपरसमचित्ततामागम्य सर्वास्तेव पार-
मितासु प्रयोगो नाश्रयमात्मार्थ इव परार्थे खेदाभावात् । समचित्ततायां त्रयः
श्लोकाः ।

न तथात्मनि दारेषु सुतमिवेषु वन्धुषु⁽²⁾ ।
सत्त्वानां प्रगतः स्नेहो यथा सत्त्वेषु धीमतां ॥ ५ ॥
अर्थिष्वपचपातश्च शीलेऽस्याखण्डना ध्रुवं ।
चान्तिः सर्वत्र सत्त्वार्थं वीर्यारम्भो महानपि ॥ ६ ॥
ध्यानं च कुशलं नित्यं प्रज्ञा चैवाविकल्पिका ।
विज्ञेया बोधिसत्त्वानां तास्तेव समचित्तता ॥ ७ ॥

एकः श्लोकः सत्त्वेषु समचित्ततायां । द्वौ पारमितासु । न हि सत्त्वानामा-
त्मादियु स्नेहः समतया अनुगतो न चात्यन्तः । तथा ह्यात्मनिमपि कदाचिन्मा-
रयन्ति । बोधिसत्त्वानां तु सर्वसत्त्वेषु समतया त्यक्तं च पारमितासु पुनर्दाने
समचित्तत्वमर्थिष्वपचपातात् । शीले ऽणुमात्रस्यापि नित्यमखण्डना । चान्तिः
सर्वत्रेति देशकाले सत्त्वेष्वभेदना । वीर्यं सत्त्वार्थं वीर्यारम्भात्स्वपरार्थं समं
प्रयोगात्सर्वकुशलार्थं च । ज्ञेयं मतार्थं । उपकारित्वविभागे षोडश श्लोकाः ।

स्थापना भाजनत्वे च शीलेष्वेव च रोपणं ।
मर्पणा चापकारस्य अर्थं व्यापारगामिता ॥ ८ ॥
आवर्जना शासने ऽस्मिंश्छेदना संग्रहस्य च ।
सत्त्वेषु उपकारित्वं धीमतामेतदिष्यते ॥ ९ ॥

आश्वा श्लोकाश्वा षड्विं पारमिताभिर्यथोपकारित्वं बोधिसत्त्वानां
तत्परिदीपितं । दानेन हि सत्त्वानां भाजनत्वे स्थापयन्ति कुशलक्रियायाः ।

¹ Anabhisamskara, mot nou-
veau, « le gage d'abhisamskara ».

² Les trois dernières syllabes
de l'hexastiché manquent dans le
manuscrit. J'ai rétabli par conjec-

ture le mot वन्धुषु d'après le
chinois an, « parent », qui traduit
régulièrement le second élément
du nom de Vasu bandhu (T'en sa
ou Che-sa)

ध्यानेनावर्जयन्ति प्रभावविशेषयोगात् । शेषं यतार्थं । शेषे यौके मात्रादि-
साधर्म्येणोपकारित्वं दर्शितं ।

ममाशयेन सत्त्वानां धारयन्ति सदैव ये ।
जनयन्त्यायंभूमां च कुशलेवर्धयन्ति च ॥ १० ॥
दुष्कृतात्परिरचन्ति युतं व्युत्पादयन्ति च ।
पञ्चभिः कर्मभिः सत्त्वमातृकत्वा जिनात्मजा ॥ ११ ॥

सत्त्वानां मातृभूताः सत्त्वमातृकत्वाः । माता हि पुत्रस्य पञ्चविधमुपकारं
करोति । गर्भेण धारयति । जनयति । आपाययति पोषयति स्ववर्धयति । अपा-
याद्भ्रूयते । अभिलाषं च शिषयति । तत्साधर्म्येणैतानि पञ्चबोधिसत्त्वकर्माणि
वेदितव्यानि । आयंभूमिरायंभूमां वेदितव्याः ।

अद्यायाः सर्वमत्वेषु सर्वदा चावरोपणात् ।
अधिशीलादिशिषाया विमुक्ता च नियोजनात् ॥ १२ ॥
बुद्धाध्वेषणतयैषा आपूतेषु विवर्जनात् ।
पञ्चभिः कर्मभिः सत्त्वपितृकत्वा जिनात्मजाः ॥ १३ ॥

पिता हि पुत्राणां पञ्चविधमुपकारं करोति । बीजं तेषामवरोपयति ।
शिक्षणं शिषयति । प्रतिरूपैर्पदार्थैर्नियोजयति । सन्निवेशेषु निश्चययति । अनृणं
करोति यथा न पेतृकमृणं दाप्यते । तत्साधर्म्येण बोधिसत्त्वानामेतानि पञ्च
कर्माणि वेदितव्यानि । अद्या हि सत्त्वानामार्यात्मभावप्रतिलक्षस्य बीजं ।
शैषा शिल्पः । विमुक्तिर्भार्या विमुक्तिप्रीतिसुखसवेदना । बुद्धाः कल्याणमि-
च्छन्ति । आवरणमृणस्थानं ।

अनर्हदेशना ये च सत्त्वानां गूहयन्ति हि ।
शिष्याविपत्तिं निन्दन्ति शस्येव च समदः ॥ १४ ॥
अववादं च यच्छन्ति मारानावेदयन्ति हि ।
पञ्चभिः कर्मभिः सत्त्वबन्धुकत्वा जिनात्मजाः ॥ १५ ॥

बन्धवो हि बन्धूनां पञ्चविधमुपकारं कुर्वन्ति । गूह्यं गूहयन्ति । कुचेष्टितं
विगर्हन्ति । सुचेष्टितं प्रशंसन्ति । करणीयेषु साहाय्यं गच्छन्ति । व्यसनस्थानेभ्यश्च
निवारयन्ति । तत्साधर्म्येणैतानि बोधिसत्त्वानां पञ्च कर्माणि वेदितव्यानि ।

अनेहंभ्यो गम्भीरधर्मदेशनाविनिगूहनात् शिवाविपत्तिसपत्न्योर्यथाक्रम
निन्दनात्मशसनाच्च । अधिगमायाववादात् भारकर्मवेदनाच्च ।

सम्यग्ने व्यवदाने च स्वयमयान्तवुद्धय ।

यच्छन्ति लौकिकी कृत्वा सपद् चातिलौकिकी ॥ १६ ॥

मुखे हिते चाभिज्ञा⁽¹⁾ ये सदा सुखहितैषिण ।

पञ्चभि कर्मभि सत्वमित्रकल्पा जिनात्मजा ॥ १७ ॥

तदि मिथ यन्मित्रस्य हिते च सुखे चाविपर्यस्त । सुखं चोपसहरति हितं
चाभेद्य च भवति । हितसुखेपि च नित्य । तथा बोधिसत्वा भवाना पञ्चभि
कर्मभिर्मित्रकल्पा वेदितव्या । लौकिकी हि सपत् सुखं । तथा सुखानुभवात् ।
लोकोत्तरा हित । क्लेशव्याधिप्रतिपचत्वान् ।

सर्वदोषमवन्तो ये सत्वाना परिपाचने ।

सम्यग्प्रियाणवक्तारं चमा विप्रतिपत्तिषु ॥ १८ ॥

द्वयसपत्तिदातारस्तदुपाये च कोविदा ।

पञ्चभि कर्मभि सत्वदासकल्पा जिनात्मजा ॥ १९ ॥

दासो हि पञ्चभि कर्मभि सम्यग् वर्तते । उत्थानसपत्तो भवति कृत्येषु ।
अविसवादको भवति । चमो भवति परिभाषणताडनादीना । निपुणो भवति
सर्वकार्यकरणात् । विषयवृत्त्य भवति उपायज्ञ । तत्साधर्म्यैतानि पञ्च
कर्माणि बोधिसत्वाना वेदितव्यानि । द्वयसपत्तिर्लौकिकी लोकोत्तरा च
वेदितव्या ।

अनुत्पत्तिकधर्मेषु चान्ति प्राप्ताश्च ये मता ।

सर्वयानापदेष्टारं सिद्धयोगनियोजका ॥ २० ॥

सुमुखो प्रतिकारे च विपाके चागपेक्षिण ।

पञ्चभि कर्मभि सत्वाचार्यकल्पा जिनात्मजा ॥ २१ ॥

पञ्चविधेन कर्मणा शिष्याणामुपकारी भवति । स्वयं सुशिक्षितो भवति ।
सर्वं शिष्ययति । विप्रं शिष्ययति । सुमुखो भवति सुरतज्जातीय । निरामिष
चित्तश्च भवति । तत्साधर्म्यैतानि बोधिसत्वाना पञ्च कर्माणि वेदितव्यानि ।

सत्त्वकृत्यार्थमुद्युक्ता समारान्पूरयन्ति ये ।

समृताम्बोचयन्त्याशु विषयं हापयन्ति च ॥ २२ ॥

लोकसंपत्तिमिच्छिचैरलोकैर्योजयन्ति च ।

पञ्चमि* कर्मभिः सत्त्वोपाध्यायकल्पा जिनात्मजाः ⁽¹⁾ ॥ २३ ॥

उपाध्यायः पञ्चविधेन कर्मणा सार्धविहारिणामुपकारी ⁽²⁾ भवति । प्रव्राजयति उपसपादयति । अनुशास्ति दोषपरिवर्जने । आमिषेण संगृह्णाति धर्मेण च । तत्साधर्म्येणैतानि बोधिसत्त्वानां पञ्च कर्माणि वेदितव्यानि । प्रति-कारविभागे द्वौ श्लोकौ ।

अमत्तया चैव भोगेषु शीलस्य च न खण्डनेः ।

कृतज्ञतानुयोगाच्च प्रतिपत्तौ च योगतः ॥ २४ ॥

षट्सु पारमितास्त्रेव वर्तमाना हि देहिनिः ।

भवन्ति बोधिसत्त्वानां तथा प्राशुपकारिणः ॥ २५ ॥

तथेति यथा तेषां बोधिसत्त्वा उपकारिणः । तत्र भोगेष्वनासक्त्या दाने वर्तन्ते । शीलस्य खण्डनेन शीले । कृतज्ञतानुयोगात् चान्ता । उपकारिबोधि-सत्त्वस्य कृतज्ञतया ते हि चान्तिमिया इति । प्रतिपत्तियोगतो धीर्यध्यान-प्रज्ञासु येन च प्रतिपद्यन्ते यत्र चेति कृत्वा । आशास्त्रिविभागे श्लोकः ।

वृद्धिं हानिं च काहुनि सत्त्वानां च प्रपाचनं ।

विशेषगमनं भूमौ बोधिं चानुत्तरां सदा ॥ २६ ॥

पञ्च ध्यानानि बोधिसत्त्वाः सदैवाश्रमन्ते । पारमितावृद्धिं । तद्विषयहानिं । सत्वपरिपाचनं । भूमिविशेषगमनं । अनुत्तरां च सम्यक्संबोधिं । अवन्ध्य-प्रयोगविभागे श्लोकः ।

आसहानी समुत्पादे संशयच्छेदने ऽपि च ।

प्रतिपत्त्यववादे च सदावन्ध्या जिनात्मजाः ॥ २७ ॥

चतुर्विधे सत्त्वार्थे बोधिसत्त्वानामवन्ध्यः प्रयोगो वेदितव्यः । गम्भीरोदाह-

⁽¹⁾ Le dernier pâla est hyper-
mètre, sans aucun soupçon d'erreur
dans le texte

⁽²⁾ *Saddhammaśāstra*, mot nouveau.
Cf. le pâla *saddhikharā* Childers

traduit : « A fellow or brother priest »,
mais il ajoute : « The disciples or pu-
pils of a therā are called his S's ». En
effet, le chinois traduit par *tu tie*,
« disciple »

धर्मवासयोगे । बोधिचित्तसमुत्पादे । उत्पादितबोधिचित्तानां सशयोप-
च्छेदने । पारमिताप्रतिपत्त्यववादे च । सम्यक्प्रयोगविभागे द्वौ श्लोका ।

दानं निष्प्रतिकाङ्क्षं निःस्पृहं पुनर्भवे ।
शौलं चान्तिश्च सर्वत्र वीर्यं सर्वशुभोदये ॥ २८ ॥
विना क्लृप्तं तथा ध्यानं प्रज्ञा चोपायसहिता ।
सम्यक्प्रयोगो धीराणां यद्मुं पारमितामु हि ॥ २९ ॥

यथोक्तं रत्नकटे⁽¹⁾ । विषाको ऽप्रतिकाङ्क्षिणो दानेनेति विस्तरः । परिहाणि-
विशेषभागीयधर्मविभागे द्वौ श्लोका ।

भोगसक्तिः सच्छिद्रत्वं मानसैव सुखमिका ।
आस्तादनं विकल्पश्च धीराणां हानिहेतवः ॥ ३० ॥
स्थितानां बोधिसत्त्वानां प्रतिपत्तेषु तेषु च ।
ज्ञेया विशेषभागीया धर्मा एतद्विपर्ययात् ॥ ३१ ॥

यथा पारमितानां विषया हानभागीया । तत्प्रतियक्षा विशेषभागीया
वेदितव्याः । प्रतिरूपकभूतगुणविभागे द्वौ श्लोका । एकः षट्पादः ।

प्रचारणापि⁽²⁾ कुहना संमुख्यस्य च दर्शना ।
लोमत्वेन तथा वृत्तिः शान्तवाक्कायता तथा ॥ ३२ ॥
मुवाक्करणसपन्नं प्रतिपत्तिविवर्जिता ।
एते हि बोधिसत्त्वानामभूतत्वाय देशिताः ।
विपर्ययात्प्रयुक्तानां तद्भूतत्वाय देशिताः ॥ ३३ ॥

यथा पारमितानां प्रतिरूपका यद् बोधिसत्त्वगुणा प्रचारणादयो
वेदितव्याः । श्रेयं गतार्थः । विनयविभागे श्लोकः ।

ते दानाद्युपसंहारे सत्त्वानां विनयन्ति हि ।
षट्प्रकारं विषयं हि धीमन्तः सर्वभूमिषु ॥ ३४ ॥

Ce titre designe une
collection considerable de sutras
(Nanj 13 ed de Tokyo II 16)
— soit un sutra special de peu
d'etendue, et traduit deux fois en
chinois par Tchou Fihou en 307
(Nanj 257, 6d de Tokyo, II 12)

et par Jamboungwa entre 485 et 502
(Nanj 11 ed de Tokyo, II 12)
Je n'ai pas retrouvé le passage cité
ici

²⁾ Prat rana mot nouveau « in-
vitation » Le sanscrit classique a
pravaranam Cf pali par rana

पट्टप्रकारो विपक्षः । यथा पारमितानां मात्सर्यदीं शोन्त्रक्रोधकीसीय-
विषेपदीप्रज्ञानि यथाक्रमः । शेषं गतार्थः । व्याकरणविभागे चयः श्लोकाः ।

धीमद्वाकरण द्वेधा कालपुद्गलभेदतः ।
बोधी व्याकरणे धैव महेशान्यदुदाहृतः ॥ ३५ ॥
नोत्पत्तिचान्तिनामेन भानाभोगविहानितः ।
एकीभावगमत्वाच्च सर्वबुद्धिजिनात्मजैः ॥ ३६ ॥
चेष्टेण नाम्ना कालेन कल्पनाम्ना च तत्पुनः ।
परिवारानुवृत्त्या च सद्धर्मस्य तद्विद्यते ॥ ३७ ॥

तत्र पुद्गलभेदेन व्याकरणं गोचरोत्पादितचित्तसमुदासमसपुद्गलव्याक-
रणात् । कालभेदेन परिमितापरिमितकालव्याकरणात् । पुनर्बोधी व्याक-
रणं भवति । व्याकरणे वा एवनामा तथागत एवममुष्मिन्काले व्याकरिष्यतीति ।
अन्यत्पुनर्महोत्पत्तिव्याकरणं यदष्टम्या भूमावनोत्पत्तिकथमर्थाचान्तिनामतः । अहं
बुद्धो भविष्यामीति भागप्रहाणतः । सर्वनिमित्तभोगप्रहाणतः । सर्वबुद्ध-
बोधिसत्त्वैश्च सार्धमेकीभावोपगमनतः । तदात्मसतानभेदादर्शनात् । पुन
चेष्टादिभिर्बोधाकरणमीदृशे बुद्धचेष्टे एवनामा इत्यत्र कालेन बुद्धो भविष्यति ।
एवनामके कल्पे ईदृशस्यास्य परिवारो भविष्यति । एतावदन्तरं कालमस्य
सद्धर्मानुवृत्तिर्भवतितीति । नियतिपातविभागे श्लोकः यदुपादः ।

सपञ्चुत्पत्तिनियम्यपातो⁽¹⁾ ऽखेदे च धीमतरः ।
भावनायाश्च सातत्ये समाधानाच्युतावपि ।
छत्यसिद्धावनामोने चान्तिनामे च सर्वथा ॥ ३८ ॥

पट्टपारमिताधिकारेण षड्विधो नियतिपातः एष निर्दिष्टः । सपत्तिनिय-
तिपातो नित्यमुदारभोगसपत्तिनामात् । उपपत्तिनियतिपातो नित्यं यथेष्टोप-
पत्तिपरिग्रहात् । अखेदनियतिपातो नित्यं ससारदुःखैरखेदात् । भावना-
सातत्यनियतिपातो नित्यं भावनासातत्यात् । समाधानाच्युतो छत्यसिद्धौ च
नियतिपातो नित्यं समाध्यपरिहाणितः सत्तत्त्वसाधनतश्च । अनाभोगानु-

1. *ya nitya*, mot nouveau glossé dans le commentaire 1. *ya nitya*, « si
tahte ». Le chinois trad. ut par *kuo-tang*, « définitivement fixe ».

त्पत्तिकधर्मदानित्थानामे नियतिपातस्य जित्थमनाभोगनिर्विकल्पज्ञानविहारात् ।
अवश्यकर्णीयविभागे श्लोक पट्टपाद ।

पूजा शिवासमादान करुणा शुभभावना ।
अप्रमादस्तथारण्ये श्रुतार्थातृप्तिरेव च ।
सर्वभूमिषु धीराणामवश्यकर्णीयता ॥ ३९ ॥

पट्टपारमिता अधिरुत्थेयं पट्टविधावश्यकर्णीयता । गतार्थं श्लोक ।
सातत्यकर्णीयविभागे द्वौ श्लोकौ ।

कामेष्वादीनवज्ञान स्खलितेषु निरीक्षणा ।
दुःखाधिवासना चैव कुशलस्य च भावना ॥ ४० ॥
अनास्थाद सुखे चैव निमित्तानामकल्याणा ।
सातत्यकर्णीयं हि धीमता सर्वभूमिषु ॥ ४१ ॥

पट्टपारमितापरिनिष्पादनार्थं पट्ट सातत्यकर्णीयानि । गतार्थं श्लोकौ ।
प्रधानवस्तुविभागे श्लोक पट्टपाद ।

धर्मदान शीलशुद्धिर्नोत्पत्तिवान्तिरेव च ।
वीर्यारब्धो महायाने अन्त्या सकरुणा स्थिति ।
प्रज्ञा पारमितानां च प्रधान धीमता मत ॥ ४२ ॥

पट्टसु पारमितास्वेतत् पट्टविधे प्रधान । तत्र शीलविशुद्धिरार्थकान्तं शील ।
अन्त्या सकरुणा स्थित्यतुर्थं ध्यान करुणाऽप्रमाणयुक्त । श्रेष्ठ गतार्थ । प्रज्ञप्ति
व्यवस्थानविभागे चत्वारः श्लोकाः ।

विद्यास्थानव्यवस्थान सूत्राद्याकारभेदतः ।
ज्ञेयं धर्मव्यवस्थान धीमता सर्वभूमिषु ॥ ४३ ॥
पुनः सत्यव्यवस्थान सप्तधा तथताश्रयात् ।
चतुर्धा च विधा चैव युक्तियानव्यवस्थिति ॥ ४४ ॥
योनिशतं मनस्कारं सम्यग्दृष्टिं फलान्विता ।
प्रमाणैर्विचयो ऽचिन्त्यं ज्ञेयं युक्तिचतुष्टय ॥ ४५ ॥
आश्रयाद्देशनाच्चैव प्रयोगात्समृतेरपि ।
समुदागमभेदाच्च विविधं यानमिष्यते ॥ ४६ ॥

चतुर्विधं प्रज्ञप्तिव्यवस्थान । धर्मसत्ययुक्तियानप्रज्ञप्तिव्यवस्थानभेदात् । तत्र

पञ्चविद्यास्थानव्यवस्थान धर्मव्यवस्थान वेदितव्यं सूत्रमेयादिभिराकारभेदे । तदन्तर्भूतान्येव हि तदन्यानि विद्यास्थानानि महायाने बोधिसत्त्वैर्भ्यो देश्यन्ते । सत्यव्यवस्थान तु सप्तविधा तथतामाश्रित्य प्रवृत्तितथता नवणतथता विज्ञप्ति-
तथता मनिवेशतथता मिथ्याप्रतिपत्तितथता सम्यक्प्रतिपत्तितथता च । युक्तिप्रज्ञप्तिव्यवस्थानं चतुर्विधं । अपेक्षायुक्ति । कार्यकारणयुक्ति । उपपत्ति-
साधनयुक्ति । धर्मतायुक्तिय । यानप्रज्ञप्तिव्यवस्थान विविध । आवकयान । प्रत्येकबुद्ध्ययान । महायान च । तत्रापेक्षायुक्तिस्त्रिष्वपि यानेषु योनिशो-
मनस्कार । तमपेक्ष्य तेन प्रत्ययेन लोकोत्तराया सम्यग्दृष्टेरुत्पादात् । कार्यकारणयुक्ति सम्यग्दृष्टि मफला । उपपत्तिसाधनयुक्ति । प्रत्यक्षादिभि-
प्रमाणै परीक्षा । धर्मतायुक्तिरचिन्त्य स्थान । सिद्धा हि धर्मता न पुनश्चिन्त्या । कस्मात् । योनिशोमनस्कारात् सम्यग्दृष्टिर्भवति । ततो वा लेशप्रमाणं
फलमित्येवमादि । यानव्यवस्थान पञ्चभिराकारैर्वेदितव्यं । आशयतो
देश्यतात प्रयोगत सभारत समुदागमतय । तच्च हीना आशयदेशनाप्रयोग-
सभारसमुदागमा आवकयान मध्या प्रत्येकबुद्ध्ययान उत्तमा महायान । यथाशय हि यथाभिप्राय धर्मदेशनाभिभवति । यथा देशनं तथा प्रयोग ।
यथाप्रयोग सभार । यथासभार च बोधिसमुदागम इति । पर्येषणाविभागे
श्लोकः ।

आगन्तुकत्वपर्येषा ⁽¹⁾ अन्योन्य नामवस्तुनो ।

प्रज्ञप्तिद्विविधस्यात्र तन्मात्रत्वस्य वैयर्थ्या ॥ ४७ ॥

चतुर्विधा पर्येषणा धर्माणा । नामपर्येषणा वस्तुपर्येषणा ⁽²⁾ । स्वभावप्रज्ञप्ति
पर्येषणा । विशेषप्रज्ञप्तिपर्येषणा च । तत्र नाम्नो वस्तुन्यागन्तुकत्वपर्येषणा
नामपर्येषणा ^३ वेदितव्या । वस्तुनो नाम्न्यागन्तुकत्वपर्येषणा वस्तुपर्येषणा
वेदितव्या । तदुभयाभिसवन्धे स्वभावविशेषप्रज्ञप्त्यो प्रज्ञप्तिमात्रत्वपर्येषणा
स्वभावविशेषप्रज्ञप्तिपर्येषणा वेदितव्या । यथाभूतपरिहारविभागे दश
श्लोकाः ।

सर्वस्थानुपपन्नमात्र भूतज्ञान चतुर्विधं ।

सर्वार्थसिद्धौ धीराणां सर्वभूमिषु जायते ॥ ४८ ॥

चतुर्विधं यथाभूतपरिज्ञान धर्माणां नामपर्येषणागत । वस्तुपर्येषणागत ।
स्वभावप्रज्ञप्तिपर्येषणागत । विशेषप्रज्ञप्तिपर्येषणागत च । तच्च सर्वस्थास्य

नामादिकस्यानुपलब्धाद्देदितव्य । उत्तरार्धेन यथाभूतपरिज्ञानस्य कर्मणा माहात्म्यं दर्शयति ।

प्रतिष्ठामोगबीजं हि निमित्तं वन्धनस्य हि ।

साश्रयाश्रितचेत्तास्तु वध्यन्ते ऽथ सबीजका ॥ ४९ ॥

तत्र प्रतिष्ठानिमित्तं भाजनलोक । मोगनिमित्तं यच्च रूप्यादयो वियया । बीजनिमित्तं यत्तेषां बीजमालयविज्ञानम् । यच्च चिदिधे निमित्तं साश्रयाश्रितचेत्ता वध्यन्ते । यच्च तेषां बीजमालयविज्ञानम् । आश्रया पुनश्चक्षुरादयो वेदितव्याः ।

पुरतः स्थापितं यच्च निमित्तं यत्स्थितं स्वयम् ।

सर्वं विभावयन्धीमान् लभते बोधिमुत्तमा ॥ ५० ॥

तत्र पुरतः स्थापितं निमित्तं यच्छ्रुतचिन्ताभावनाप्रयोगेनालम्बनीकृतं परिकल्पितम् । स्थितं स्वयमेव यत्प्रकृत्यालम्बनीभूतमयत्नपरिकल्पितम् । तस्य विभावनाधिगमो नालम्बनीभावः । अकल्पना तदुपायो निमित्तप्रतिपक्षः । तच्चोभयं क्रमाद्भवति । पूर्वं हि स्थापितस्य पश्चात् स्वयस्थितस्य । तत्र चतुर्विपर्यासानुगतं पुनर्लज्जनिमित्तं विभावयन्बोधिं यावक्बोधिं प्रत्येकबोधिं वा लभते । सर्वधर्मनिमित्तं विभावयन् महाबोधिम् । एतेन यथातत्त्वं परिज्ञाय मोक्षाय संवर्तते यथाभूतं परिज्ञानम् । तत्परिदीपितम् ।

तद्यतालम्बनं ज्ञानं द्वयग्राहविवर्जितम् ।

दीप्तुल्यकायप्रत्यक्षं तत्त्वयै धीमता मतम् ॥ ५१ ॥

एतेन यथास्वभावव्यपरिज्ञानात् परतन्त्रस्वभावव्यथायं संवर्तते । तत्परिदीपितम् । तद्यतालम्बनत्वेन परिनिष्पन्नं स्वभावः परिज्ञाय । द्वयग्राहविवर्जितत्वेन कल्पितम् । दीप्तुल्यकायप्रत्यक्षत्वेन परतन्त्रम् । तस्यैव वयायं संवर्तते दीप्तुल्यकायस्थालयविज्ञानस्य तत्त्वयार्थं तत्त्वयै ।

तद्यतालम्बनं ज्ञानमनानाकारभाषितम् ।

सदसत्तार्थं प्रत्यक्षं विकल्पविमुक्तं चोच्यते ॥ ५२ ॥

अनानाकारभाषितं निमित्ततथतयोरनानास्वदर्शनात् । एतेन यावक्कानिमित्ताद्बोधिमत्त्वानिमित्तस्य विशेषः परिदीपितः । ते हि निमित्तानि-मित्तयोर्नानास्व पश्यन्तु । सर्वनिमित्तानाममममसिकारादनिमित्तस्य च

धातोर्मनस्विकारादनिमित्तं समापद्यन्ते । बोधिसत्त्वान् तथताव्यतिरेकेण निमित्तमपश्यन्तो निमित्तमेवानिमित्तं पश्यन्त्यतस्तेषां तज्ज्ञानमनानाकार-
भाविता । सत्तार्थं च तथतायामसत्तार्थं च निमित्ते प्रत्यक्षं विकल्पविभु
बोध्यते । विकल्पविभुत्वलाभाद्यथाविकल्प सर्वार्थसमृद्धिः ।

तत्त्व सङ्ख्येयं बालानामतत्त्वं ख्यातिं सर्वतः ।

तत्त्वं तु बोधिसत्त्वानां सर्वतः ख्यात्यपास्य तत् ॥ ५३ ॥

एतेन यथा बालानां स्वरसेनातत्त्वमेव ख्यातिं निमित्तं न तत्त्वं तथता ।
एव बोधिसत्त्वानां स्वरसेन तत्त्वमेव ख्यातिं नातत्त्वमित्युपदर्शितं ।

अख्यानख्यानता श्रेया असदर्थसदर्थयोः ।

आश्रयस्य परावृत्तिर्भोक्षोऽसां कामचारतः ॥ ५४ ॥

असदर्थस्य निमित्तस्याख्यानता सदर्थस्य तथतायाः ख्यानता आश्रय-
परावृत्तिर्वेदितव्या । तथा हि तदख्यानं ख्यानं च । सैव च भोक्षो वेदितव्यः ।
किं कारणं । कामचारतः । तदा हि स्वतन्त्रो भवति स्वैचित्तवशवर्ती प्रकृत्यैव
निमित्तसमुदाचारात् ।

अन्योन्यं तुल्यजातीयं ख्यात्यर्थं सर्वतो महान् ।

अन्तरायकरस्तस्मात्परिज्ञायेनमुत्सृजेत् ॥ ५५ ॥

इदं चेन्नपरिशोधनोपायैः यथाभूतपरिज्ञानं । नाजननोकार्थो महानन्योन्यो
वर्तमानस्तुल्यजातीयः ख्यातिः स एवायमिति । स चैव ख्यानादन्तरायकरो
भवति बुद्धचेन्नपरिशुद्धये । तस्मादन्तरायकरं परिज्ञायेनमुत्सृजेदेव ख्यातः ।
अप्रमेयविभागे श्लोकः ।

परिपाच्यं विशोध्य च प्राप्य योग्यं च पाचने ।

सम्यक्त्वदेशनावस्तु अप्रमेयं हि धीमता ॥ ५६ ॥

पञ्चविधं हि वस्तु बोधिसत्त्वानामप्रमेयं । परिपाच्यं वस्तु सत्त्वधातुरवि-
शेषेण विशोध्यं नोक्कधातुर्माजननोक्तसंगृहीतः । प्राप्य धर्मधातुः । परिपाचन-
योग्यं विनेयधातुः । सम्यग्देशनावस्तु विनयोपायधातुः । देशनाफलविभागे
द्वां श्लोकी ।

बोधिमलस्य चोत्पादो भोत्पादचान्तिरेव च ।

चपुच्छं निर्मलं हीनमाश्रयवश एव च ॥ ५७ ॥

सद्धर्मस्य स्थितिर्दीर्घा व्युत्पत्तिश्चित्तिभोगता ।
देशनाया फलं क्षेत्रं तत्प्रयुक्तस्य धीमत ॥ ५८ ॥

देशनाया प्रयुक्तस्य बोधिसत्वस्याष्टविध देशनाया फलं वेदितव्यं ।
योतूपु केचिद्बोधिचित्तमुत्पादयन्ति । केचिदनुत्पत्तिकधर्मधानानि प्रतिनमन्ते ।
केचिद्विरजो विगतमलं धर्मेण धर्मचपुत्पादयन्ति हीनयानसंगृहीत । केचि-
दाययश्चय प्राप्तुवन्ति । सद्धर्मस्य चिरस्थितिको भवति परंपराधारणतया ।
अव्युत्पन्नानामर्थव्युत्पत्तिर्भवति । संशयिताना सश्रयक्षेदो भवति । विनिश्चि-
ताना सद्धर्मसंभोगो भवति अनवयो प्रीतिरस । महायानमहत्सविभागे द्वौ
स्योकी ।

आलम्बनमहत्स्य च प्रतिपत्तेर्द्वयोक्तया ।
ज्ञानस्य वीर्यारम्भस्य उपाये कीशनस्य च ॥ ५९ ॥
उदागममहत्स्य च महत्स्य बुद्धकर्मण ।
एतन्महत्स्ययोगादि महायानं निरुच्यते ॥ ६० ॥

सप्तविधमहत्स्ययोगात्महायानमित्युच्यते । आलम्बनमहत्सेनाप्रमाणविस्तीर्ण-
मूषादिधर्मयोगात् । प्रतिपत्तिमहत्सेन द्वयो प्रतिपत्ते स्वार्थे परार्थे च ।
ज्ञानमहत्सतो द्वयोर्ज्ञानात्पुत्रलनैरात्म्यस्य धर्मनैरात्म्यस्य च प्रतिवेधकाले ।
वीर्यारम्भमहत्सेन त्रीणि कल्पासख्येयानि सातत्यसत्कृत्यप्रयोगात् । उपायकी-
शस्यमहत्सेन संसारापरित्यागासक्लेशत । समुदागममहत्सेन बलवैशारद्या-
वैशिकबुद्धधर्मसमुदागमात् । बुद्धकर्ममहत्सेन च पुन पुनरभिसंबोधिमहा-
परिनिर्वाणसदर्शनत । महायानसंयहविभागे द्वौ स्योकी ।

गौत्रं धर्माधिमुक्तिश्च चित्तस्योत्पादना तथा ।
दानादिप्रतिपत्तिश्च व्यायावकान्तिरेव च ॥ ६१ ॥
सत्त्वाना परिपाकश्च क्षेत्रस्य च विशोधना ।
अप्रतिष्ठितनिर्वाणं बोधिं श्रेष्ठा च दर्शनात् ॥ ६२ ॥

एतेन दशविधेन वस्तुना कृत्स्नं महायान संगृहीत । तच्च सत्त्वाना परिपाकन
भूमिप्रतिष्ठस्य यावत्सप्तम्या भूमौ वेदितव्यं । क्षेत्रपरिशोधनमप्रतिष्ठितनिर्वाणं
चाविनिवर्तनीयाया भूमौ चिविधाया । श्रेष्ठा बोधिर्बुद्धभूमौ । तत्रैव चाभि-

सबोधिमहापरिनिर्वाणसंदर्शना वेदितव्या । ज्ञेयं गतार्थं । बोधिसत्त्वविभागे
दश लोकाः ।

आधिभौतिक एकथ शुद्धाध्याश्रयिको ऽपरः ।
निमित्ते चानिमित्ते च चार्यप्यनभिसंस्कृते ।
बोधिसत्त्वा हि विज्ञेयाः पञ्चैते सर्वभूमिषु ॥ ६३ ॥

तत्र निमित्तचारी द्वितीयां भूमिमुपादाय यावत् पञ्चां । अनिमित्तचारी
सप्तम्यां । अनभिसंस्कारचारी परेषु । ज्ञेयं गतार्थं ।

कामेष्वसक्तस्त्रिविशुद्धकर्मा प्रौढाभिभूम्य गुणतत्परस्य ।
धर्मे ऽपनस्तत्त्वगभीरदृष्टिर्वर्धो सृष्टावान् खलु बोधिसत्त्वः ॥ ६४ ॥⁽¹⁾

एतेन पट्पारमिताप्रतिपत्तितो महाबोधिमप्रणिधानतश्च बोधिसत्त्वलक्षण
परिदीपितं ।

अनुग्रहेक्षो ऽनुपघातदृष्टिः परोपघातेष्वधिवासकश्च ।
धीरो ऽप्रमत्तश्च वज्रयुतश्च परार्थयुक्तः खलु बोधिसत्त्वः ॥ ६५ ॥

तत्र धीर आरब्धवीर्यो दुःखैरविषादान् । अप्रमत्तो ध्यानमुखेष्वसक्तः ।
ज्ञेयं गतार्थं ।

आदीनवधः स्वपरिग्रहेषु भोगेष्वसक्तो ह्यनिगूढवैरः ।
योगी निमित्ते कुशलो ऽकुट्टिरध्यात्मसखः खलु बोधिसत्त्वः ॥ ६६ ॥

तत्र भोगेष्वसक्तो यस्तान्विहाय प्रवर्जति । निमित्तकुशलः शमयादि-
निमित्तचयकौशल्यात् । अध्यात्मसखो महायानाविकल्पनात् । महायानं हि
बोधिसत्त्वानामध्यात्मं । ज्ञेयं गतार्थं ।

दयान्वितो ढोगुणसंनिविष्टो दुःखाधिवासात्स्वमुखेष्वसक्तः ।

स्मृतिप्रधानः सुसमाहितात्मा यानाविकार्यं खलु बोधिसत्त्वः ॥ ६७ ॥

(1) Māte indra's jra on apajati juyq'au vers 72.

तत्र स्मृतिप्रधानो ध्यानवान् स्मृतिवलेन चित्तसमाधानात् । मुसमाहि-
तात्मा निर्विकल्पज्ञान । शेष गतार्थ ।

दुःखापहो दुःखकरो न चैव दुःखाधिवासो न च दुःखभीत ।

दुःखाद्विमुक्तो न च दुःखकल्पो दुःखाम्युपेत खलु बोधिसत्त्व ॥ ६८ ॥

तत्र दुःखाद्विमुक्तो ध्यानवान् कामधानुवैराम्याद् दुःखदुःखतामोक्षत ।
दुःखाम्युपेत संसाराभ्युपगमात् । शेष गतार्थ ।

धर्मे रतो ऽधर्मरत प्रकृत्या धर्मे जुगुप्सी^(१) धरमाभियुक्त^(२) ।

धर्मे वशी धर्मनिरन्धकारो धर्मप्रधान खलु बोधिसत्त्व ॥ ६९ ॥

अत्र धर्मे जुगुप्सी अशान्तिजुगुप्सनात् । धर्मे वशी समापन्ती । धर्मप्रधानो
महाबोधिपरम । धर्म एवात्र धरम उक्तो वृत्तानुवृत्त्या । शेष गतार्थ ।

भोगाप्रमत्तो नियमाप्रमत्तो रक्षाप्रमत्त कुशलाप्रमत्त ।

सुखाप्रमत्तो धरमाप्रमत्तो यानाप्रमत्तो खलु बोधिसत्त्व ॥ ७० ॥

तत्र रक्षाप्रमत्त शान्तिमान् स्वपरचित्तानुरक्षणात् । धर्माप्रमत्तो यथामृत-
धर्मप्रधानात् । शेष गतार्थ ।

विमानलज्जसन्नुदोपलज्ज अमर्यलज्ज परिहाणिलज्ज ।

विशाललज्जसन्नुदृष्टिलज्ज यानान्वलज्ज खलु बोधिसत्त्व ॥ ७१ ॥

तत्र विमानलज्जो यो ऽर्चिनी न विमानयति । तनुदोपलज्जो ऽणुमावेज्ज
ववेषु भयदर्शी । तनुदृष्टिलज्जो धर्मेनैरात्म्यप्रतिवेधी । शेष गतार्थ । सर्वैरेभि
द्यौकै पर्यायान्तरेण षट्पारमिताप्रतिपत्तितो महाबोधिप्रणिधानतश्च बोधि-
सत्त्वलक्षणं परिदीपित ।

इहापि चामुत्र उपेक्षणेन सस्कारयोगेन विभुत्वलाभे ।

शमोपदेशेन महाफलेन अनुग्रहे वर्तते बोधिसत्त्व ॥ ७२ ॥

इहैव सत्त्वानामनुग्रहे वर्तते दानेन । अमुत्र शीलिनोपपत्तिविशेष प्राप्य ।
सस्कारयोगेनेति वीर्ययोगेन । महाफलेनेति बुद्धत्वेन । शेष गतार्थ । एतेन

(१) *Jigupsin*, mot nouveau, ad-
jectif tiré de *jigupsin*, «dégout»
Chinois *ha*, «gourmander»

^२ *Dharama* metri cau a pour
dharma De même encore infra au
vers 70

पङ्क्तिं पारमिताभिर्महाबोधप्रणिधानेन च यथा सत्त्वानुग्रहे बोधिसत्त्वो वर्तते तत्परिदीपित । बोधिसत्त्वसामान्यनामविभागे अष्टौ श्लोकाः ।

बोधिसत्त्वो महासत्त्वो धीमाद्यैवोत्तमद्युतिः ।

जिनपुत्रो जिनाधारो विजेताथ जिनाङ्कुरः ॥ ७३ ॥⁽¹⁾

विक्रान्तं परमाश्चर्यं सार्यवाहो महायशः ।

रूपानुग्रहं महापुण्यं ईश्वरो धार्मिकसत्ता ॥ ७४ ॥

एतानि षोडश सर्वबोधिसत्त्वानामन्वर्थनामानि सामान्येन ।

सुतत्वबोधैः सुमहार्थबोधैः सर्वावबोधैरपि नित्यबोधैः ।

उपायबोधैश्च विज्ञेयत्वेन तेनोच्यते हेतुन⁽²⁾ बोधिसत्त्वः ॥ ७५ ॥⁽³⁾

पञ्चविधेन बोधविशेषेण बोधिसत्त्व इत्युच्यते । पुद्गलधर्मनैरात्म्यबोधेन । सर्वाकारसर्वार्थबोधेन अक्षयावबोधेन परिनिर्वाणसदृशे ऽपि । यथाविज्ञेयं च विनयोपायबोधेन ।

आत्मानुबोधात्तनुदृष्टिबोधाद्विचित्रविज्ञप्तिविबोधतय ।

सर्वस्य चामूतविकल्पबोधात्तेनोच्यते हेतुन बोधिसत्त्वः ॥ ७६ ॥

अत्र पुनस्तुर्विधबोधविशेषं दर्शयति चित्तमनोविज्ञानबोधतः । तेषां चामूतपरिकल्पत्वावबोधतः । तच्च चित्तमालयविज्ञानं । मनसदालम्बनमात्मदृष्ट्यादिसमयुक्तं । विज्ञानं यद्विज्ञानकायाः ।

अबोधबोधादनुबोधबोधादभावबोधात्प्रभवानुबोधात् ।

अबोधबोधप्रतिबोधतय तेनोच्यते हेतुन बोधिसत्त्वः ॥ ७७ ॥

अत्र पुनः पञ्चविधं बोधविशेषं दर्शयति । अविद्याबोधात् । विद्याबोधात् । परिकल्पितादिसमावयवबोधाच्च । तथाबोधत्वेन बोधप्रतिबोधात् परिनिष्पन्नसमावबोधो वेदितव्यः ।

अनर्थबोधात्परमार्थबोधात्सर्वावबोधात्सकलार्थबोधात् ।

बोध्यबोधाग्रयबोधबोधात्तेनोच्यते हेतुन बोधिसत्त्वः ॥ ७८ ॥

(1) Mètre anapestique jusqu'au vers 74. *ketun* De même dans les vers suivants

(2) *Metron*, mètre causa, pour (3) Mètre upaj ti jusqu'au vers 80

अथ पञ्चविधं बोधविशेषं दर्शयति । परतन्त्रलक्षणबोधात् । परिनिष्पन्न-
लक्षणबोधात् । सर्वज्ञेयसर्वाकारबोधात् । बोध्यबोधकबोधिचिमण्डलपरि-
शुद्धिबोधाच्च ।

निष्पन्नबोधात्पदबोधतश्च गर्भानुबोधात् क्रमदर्शनस्य ।

बोधाद्भृशं संशयहानिबोधात् तेनोच्यते हेतुन बोधिसत्त्वः ॥ ७९ ॥

तच्च निष्पन्नबोधो बुद्धत्वं । पदबोधो येन तुषितमवने वसति । गर्भानुबोधो
येन मातुः कुक्षिमवकामति । क्रमदर्शने बोधो येन गर्भान्निष्क्रमणं काम-
परिभोगं प्रवृत्त्यां दुष्करषयामभिसंबोधिं च दर्शयति । भृशं संशयहानिबोधो
येन सर्वसंशयक्षेदाय मत्स्यानां धर्मषकं प्रवर्तयति ।

लामी ह्यलामी धीसंस्थितश्च⁽¹⁾ बोधानुबोधा प्रतिदेशकश्च ।

निर्जल्पबुद्धिर्हन्तमानमानी ह्यपक्वसंपक्वमतिश्च धीमान् ॥ ८० ॥

अवेकादशविधेनातीतादिना बोधेन बोधिसत्त्वः परिदीपितः । तच्च
लामी अलामी धीसंस्थितस्यातीतानागतप्रत्युत्पत्तेर्बोधैर्यथाक्रमं । बोधा स्वयं-
बोधात् । अनुबोधा परतो बोधादेतेनाध्यात्मिकबाह्यं बोधं दर्शयति । प्रति-
देशको निर्जल्पबुद्धिरित्यां दारिकमूच्छं । मानी हन्तमानीति हीनप्रणीतं ।
अपक्वसंपक्वमतिश्चेति दूरान्तिकं बोधं दर्शयति ।

महायानमूषामकारे गुणाधिकारः समाप्तः

XX-XXI

निद्वविभागे द्वौ योकाः ।

अमुकस्या प्रियाख्यानं धीरता मुक्तहस्ता ।

गभीरसंधिनिर्मोक्षो निद्वान्येतानि धीमता ॥ १ ॥

परिग्रहे ऽधिमुक्तयाप्रावपेदे द्वयसयहे ।

आश्रयाच्च प्रयोगाच्च विज्ञेयं निद्वययश्च ॥ २ ॥

तच्च प्रथमेन योकेन पञ्च बोधिसत्त्वनिद्वानि दर्शयति । द्वितीयेन तेषां

(1) Substitution irrégulière d'une
longue (dhi) à deux brèves

(2) Mètre anapaestique jusqu'au vers
54.

कर्म समाससंयहं च । तवानुकम्पा बोधिविज्ञेन भवपरिग्रहार्थं प्रियाख्यान
मत्वानां बुद्धशासनाधिमुक्तिनामार्थं धीरता दुष्करचर्यादिभिरखेदार्थं मुक्त-
हस्ता गम्भीरसधिनमोक्षणं च ह्येन मयहार्थमामिषेण धर्मेण च यथाक्रमं ।
एषां पञ्चानां सिद्धानां अनुकम्पा आश्रयतो वेदितव्या । शेषाणि प्रयोगतः ।
गृहिप्रव्रजितपक्षविभागे त्रयः श्लोकाः ।

बोधिसत्त्वा हि सततं भवन्त्यक्षवर्तिनः ।

प्रकुर्वन्ति हि सत्त्वार्थं गृहिणः सर्वजन्मसु ॥ ३ ॥

आदानलब्ध्या प्रव्रज्या धर्मतोषयता परा ।

निदर्शिका च प्रव्रज्या धीमतां सर्वभूमिषु ॥ ४ ॥

अप्रमेयेशुणैर्युक्तः पक्षः प्रव्रजितश्च तु ।

गृहिणो बोधिसत्त्वा हि यतिसत्त्वादिश्रियते ॥ ५ ॥

एकेन श्लोकेन यादृशे गृहिपक्षे स्थितो बोधिसत्त्वः सत्त्वार्थं करोति तत्परि-
दीपित । द्वितीयेन यादृशे प्रव्रजितपक्षे । तत्र विविधो प्रव्रज्या वेदितव्या ।
समादानलब्ध्या । धर्मतोलब्ध्या । निदर्शिका च निर्माणैः । तृतीयेन गृहिपक्षात्
प्रव्रजितपक्षश्च विशेष परिदीपितः । अध्याश्रयविभागे श्लोकः पट्टपादः ।

परचेष्टफलेष्वा च शुभवृत्ताविहैव च ।

निर्वाणेष्व्वा च धीराणां सत्त्वेष्व्वाश्रय इष्यते ।

अशुद्धश्च विशुद्धश्च सुविशुद्धः सर्वभूमिषु ⁽¹⁾ ॥ ६ ॥

एतेन समासतः पक्षविधौ अध्याश्रयः परिदीपितः । सुखाध्याश्रयः । पर-
चेष्टफलेष्वा हिताध्याश्रयः इहैव कुशलप्रवृत्तीष्वा निर्वाणेष्व्वा तदुभयाध्याश्रय
एवेति मान्यो वेदितव्यः । अशुद्धादिकास्त्रयो अध्याश्रया अप्रविष्टानां । भूमि-
प्रविष्टानां । अविवर्तनीयभूमिप्राप्तानां च यथाक्रमं वेदितव्याः । परिग्रह-
विभागे श्लोकः ।

प्रणिधानात्समाचित्तादाधियत्नान्परिग्रहः ।

गणश्च कर्णत्वाच्च धीमतां सर्वभूमिषु ॥ ७ ॥

चतुर्विधं सत्त्वपरिग्रहो बोधिसत्त्वानां प्रणिधानपरिग्रहो वेदितव्यो
बोधिविज्ञेन सर्वमसत्त्वपरिग्रहणात् । समचित्ततापरिग्रह आत्मपरसमताना-

भादभिसमयकाले । आधिपत्यपरिग्रह स्वामिभूतस्य चेयामसीं स्वामी ।
गणपरिकर्षणपरिग्रहस्य शिष्यगणोपादानात् । उपपत्तिविभागे द्योक् ।

कर्मणश्चाधिपत्येन प्रणिधानस्य चापरा ।

समाधेय विभुत्वस्य चोत्पत्तिर्धीमता मता ॥ ८ ॥

चतुर्विधा बोधिसत्वानामुपपत्तिः कर्माधिपत्येन याधिमुक्तिचर्याभूमि-
स्थितानां कर्मवशेनाभिप्रेतस्थानोपपत्तिः प्रणिधानवशेन या भूमिप्रविष्टानां
सर्वमत्यपरिपाचकार्यं तिर्यगादिहीनस्थानोपपत्तिः । समाध्याधिपत्येन या
ध्यानानि व्याप्यं कामधातावुपपत्तिः । विभुत्वाधिपत्येन या निर्माणैस्तुपित-
भवभावोपपत्तिमदर्शनात् । विहारभूमिविभागे त्रिशत् द्योक्ताः ।

लक्षणात्पुद्गलाच्छिदास्कन्धनिष्पत्तिनिवृत्तः ।

निवृत्ते प्राप्तिरयैव विहारो भूमिरेव च ॥ ९ ॥

लक्षणविभागमारभ्य पञ्च द्योक्ताः ।

शून्यता परमात्मस्य कर्मनाशे व्यवस्थितिः ।

विहृत्य समुत्तेर्यानिर्जन्म कामे ततः परः ॥ १० ॥

ततश्च बोधिपक्षाणां ससारे परिणामना ।

विना च चित्तसंक्लेशं सत्वानां परिपाचना ॥ ११ ॥

उपपत्ती च संचित्य संक्लेशस्थानुरचना ।

एकादशपयसिष्ठा ऽनिमित्तैकान्तिकं पथः ॥ १२ ॥

अनिमित्ते ऽप्यनामोग्यं चेत्तस्य च विशोधना ।

सत्वपाकस्य निष्पत्तिर्जायते च ततः परः ॥ १३ ॥

समाधिधारणीनां च बोधेयैव विग्रहता ।

एतस्माच्च व्यवस्थानादित्येयं भूमिलक्षणं ॥ १४ ॥

एकादश विहारा एकादश भूमयः । तेषां लक्षणं । प्रथमायां भूमीं परम-
शून्यताभिसमयो लक्षणं पुद्गलधर्मनैरात्म्याभिसमयात् । द्वितीयायां कर्मणा-
मविप्रणाशव्यवस्थानं कुशलाकुशलकर्मपथतत्फलवैचित्र्यज्ञानात् । तृतीयायां
सातिशयसुखैर्योधिषत्वध्यानेर्विहृत्यापरिहीनस्यैव तेभ्यः कामधातावुपपत्तिः ।
चतुर्थ्यां बोधिपक्षवज्रलविहारिणो ऽपि बोधिपक्षाणां ससारे परिणामना ।
पञ्चम्यां चतुरार्यसत्यवज्रलविहारितया विनाशान्निचित्तसंक्लेशेन सत्वानां परि-
पाचनायां नानाशास्त्रशिल्पप्रणयनात् । यथ्या प्रतीत्यसमुत्पादयज्जलविहा-

रितया सचित्यमवोषयन्ती तव संज्ञेशस्यानुरचना । समभ्या मिथोपमित्र-
त्वेनैकायनपथस्याष्टमस्य विहारस्य द्विष्ट आनिमित्तिकैकान्तिको मार्ग ।
अष्टम्यामनिमित्ते ऽप्यनामोगो निरभिसत्कारानिमित्तविहारित्वाद् बुद्धचेत्र-
परिशोधना च । नवम्या प्रतिसविद्विश्रितया सत्वपरिपाकनिष्पत्तिं सर्वाका-
रपरिपाचनसामर्थ्यात् । दशम्या समाधिमुखाना धारणीमुखाना च विगुह्यता ।
एकादश्या बुद्धभूमी बोधिविशुद्धता मन्त्रणा सर्वज्ञेयावरणप्रहाणात् । भूमिष्ठे
च पुद्गलविभागमारभ्य द्वौ श्लोकौ ।

विशुद्धदृष्टिं सुविशुद्धशीलं समाहितो धर्मविभूतमान् ।

सतानसंज्ञेशविशुद्धिभेदे निर्माण एकचक्षणव्यवृद्धिं ॥ १५ ॥⁽¹⁾

उपेक्षकं चेच्चविशोधकस्य स्वात्सल्यपाके कुशली महर्षि ।

सपूर्णकायस्य निदर्शने च शक्तो ऽभिपिक्तं खलु बोधिसत्त्वः ॥ १६ ॥

दशसु भूमिषु दश बोधिसत्त्वा व्यवस्थाप्यन्ते । प्रथमाया विशुद्धदृष्टिं पुद्गल-
धर्मदृष्टिप्रतिपक्षज्ञानलाभात् । द्वितीयाया सुविशुद्धशीलं सूक्ष्मापत्तिस्रवलि-
तसमुदाचारस्याप्यभावात् । तृतीयाया समाहितो मन्त्राद्युत्तध्यानसमाधि-
लाभात् । चतुर्थ्या धर्मविभूतमानं सूत्रादिधर्मज्ञानात्मनस्य विभूतत्वात् ।
पञ्चम्या सतानभेदे निर्माणो दशमिच्छित्तशयविशुद्धिसमताभिः सर्वसतान-
समताप्रवेद्यात् । षष्ठ्या संज्ञेशव्यवदानभेदे निर्माणं प्रतीक्ष्यसमुत्पादतथता
बहुलविहारितया छण्यशुक्लपञ्चाभा तथताया संज्ञेशव्यवदानादर्शनात् ।
प्रकृतिविशुद्धितामुपादाय । सप्तम्यामेकचित्तचक्षणव्यवृद्धिर्निर्निमित्तविहार-
सामर्थ्यात् प्रतिक्षणं सप्तविशुद्धोधिपक्षभावनात् । अष्टम्यामुपेक्षकं चेच्चवि-
शोधकस्यानामोगनिर्निमित्तविहारित्वाद् मिथोपमित्रप्रयोगतयाविनिवर्त-
नीयभूमिप्रविष्टैर्बोधिसत्त्वैः । नवम्या सत्वपरिपाककुशलं पूर्ववत् । दशम्या
बोधिमतमभूमी बोधिसत्त्वो महर्षिर्दक्ष व्यवस्थाप्यते महाभिज्ञालाभात् ।
सपूर्णधर्मकायस्याप्रमाणसमाधिधारणीमुखस्फुरणादाश्रयस्य निदर्शने च
शक्तो व्यवस्थाप्यते तुषितमवनवासादिनिर्माणनिदर्शनात् । अभिपिक्तस्य
बुद्धत्वे सर्वयुग्मेभ्यस्त्वानिपेकलाभात् । शिष्याव्यवस्थानमारभ्य पञ्च श्लोकाः ।

धर्मता प्रतिविध्यैह अधिशीले ऽनुशिष्यणे ।

अधिचित्ते ऽप्यधिप्रज्ञे प्रज्ञा तु द्वयगोचरा ॥ १७ ॥⁽²⁾

धर्मतत्त्व तदज्ञानध्वानाया वृत्तिरेव च ।

प्रज्ञाया गोचरस्तथाद् द्विभूमी तद्व्यवस्थितिः ॥ १८ ॥

शिक्षाया भावनायाश्च फलमन्यस्तुर्विधं ।
 अनिमित्तसंस्कारो विहारः प्रथमं फलं ॥ १९ ॥
 स एवानिमित्तस्तारो द्वितीयं फलमिष्यते ।
 चेवशुद्धिश्च सत्त्वानां पाकनिष्पत्तिरेव च ॥ २० ॥
 समाधिधारणीनां च निष्पत्तिः परमं फलं ।
 चतुर्विधं फलं द्योतत् चतुर्भूमिसमाश्रित ॥ २१ ॥

प्रथमाया भूमौ धर्मता प्रतिविध्य द्वितीयायामधिशीलं शिक्षते । तृतीया-
 यामधिचित्तं । चतुर्थीपद्ममीयष्टीष्वधिप्रज्ञं । बोधियक्षमगृहीता हि प्रज्ञा
 चतुर्षां भूमौ । सा पुनर्द्वयगोचरा भूमिद्वये । इयं पुनर्धर्मतस्य च दुःखादिसत्य ।
 तदज्ञानज्ञानादिका च वृत्तिरनुलोमं प्रतीत्यसमुत्पादः । तदज्ञानादिका
 हि वृत्तिरविद्यादिका । तज्ज्ञानादिका च वृत्तिर्विद्यादिका । तस्माद्भूमिद्वये
 ऽप्यधिप्रज्ञव्यवस्थानम् । अतः परं चतुर्विधं शिक्षाफलं चतुर्भूमिसमाश्रितं
 वेदितव्यं यथाक्रमम् । तत्र द्वितीयं फलं स एवानिमित्तो विहारो ऽनिमित्तस्कार
 चेवपरिशुद्धिश्च वेदितव्यं । शेषं मतार्थः । स्तब्धव्यवस्थानमारभ्य द्वौ श्लोकाः ।

धर्मता प्रतिविध्येह शीलस्तन्धस्य शोधना ।
 समाधिप्रज्ञास्तन्धस्य तत ऊर्ध्वं विशोधना ॥ २२ ॥
 विमुक्तिमुक्तिज्ञानस्य तदन्यासु विशोधना ।
 चतुर्विधादावरणात् प्रतिघातावृत्तेरपि ॥ २३ ॥

तदन्यासिते सप्तम्या यावद् बुद्धभूमावुभयोर्विमुक्तिविमुक्तिज्ञानयोर्विशो-
 धना । सा पुनर्विमुक्त्यस्तुर्विधफलावरणाच्च वेदितव्या । प्रतिघातावरणाच्च
 बुद्धभूमा । येनाप्येषा ज्ञेये ज्ञानं प्रतिहन्यते । बुद्धानां तु तद्विमोक्षात् सर्वत्रा
 प्रतिहतं ज्ञानं । शेषं मतार्थः । निष्पत्तिव्यवस्थानमारभ्य चयः श्लोकाः ।

अनिष्पत्ताय निष्पत्ता विज्ञेया सर्वभूमयः ।
 निष्पत्ता अप्यनिष्पत्ता निष्पत्ताय पुनर्मता ॥ २४ ॥
 निष्पत्तिर्विज्ञेया यथाव्यवस्थानमनसिकारेण ।
 तत्कल्प्यमताज्ञानादविकल्पनया च तस्यैव ॥ २५ ॥^{१)}
 भावना अपि निष्पत्तिरचिन्त्यं सर्वभूमिषु ।
 प्रत्यात्मवेदनीयत्वात् बुद्धानां विषयादपि ॥ २६ ॥^{२)}

तत्राधिमुक्तिचर्याभूमिरनिष्पन्ना । श्रेया निष्पन्ना इत्येताः सर्वभूमयः ।
निष्पन्ना अपि पुनः सप्तानिष्पन्नाः । श्रेया निष्पन्ना निरमिसंस्कारवाहित्वात् ।
यत्पुनः प्रमुदितादिभूमिर्निष्पन्ना पूर्वमुक्ता तत्र निष्पत्तिर्यथाव्यवस्थापितभूमि-
मनसिकारेण । तस्य भूमिव्यवस्थानस्य कल्पनामात्रज्ञानान् तदविकल्पना च
वेदितव्या । यदा तद्भूमिव्यवस्थाय कल्पनामात्रं जानीते । तदपि च कल्पना-
मात्रं न विकल्पयत्येवं याद्वयाहकाविकल्पज्ञानलामाङ्गमिपरिनिष्पत्तिरुक्ता
भवति । अपि खलु भूमीनां भावना च निष्पत्तियोग्यमचिन्त्यं सर्वभूमिषु ।
तथा हि तद्बोधिसत्त्वानां प्रत्यात्मवेदनीयं बुद्धानां च विषयी नान्येषां । भूमि-
प्रतिष्ठस्य लिङ्गविभागमारभ्य ह्यौ योकी ।

अधिमुक्तिर्हि सर्वं च सालोका लिङ्गमिष्यते ।

अलीनत्वमदीनत्वमपरप्रत्ययात्मता ॥ २७ ॥

प्रतिषेधश्च सर्वं च सर्वं च समचित्तता ।

अनेयानुनयोपायज्ञानमण्डनञ्च च ॥ २८ ॥

एतद्भूमिप्रविष्टस्य बोधिसत्त्वस्य दशविधं लिङ्गं सर्वासु भूमिषु वेदितव्यं ।
या भूमिं प्रविष्टस्तत्र सालोको या न प्रविष्टस्तत्राधिमुक्तिरित्येतदेकं लिङ्गं ।
अलीनत्वं परमोदारयकीरेषु धर्मेषु । अदीनत्वं दुष्करचर्यासु । अपरप्रत्ययत्व
स्वस्थं भूमौ । सर्वभूमिप्रतिषेधश्च तदभिनिर्हरकौशल्यतः सर्वसत्त्वैवात्म-
समचित्तता । अनेया वर्णावर्णशब्दाभ्यां । अननुनयश्चक्रवर्तीत्यादिमपत्तिषु ।
उपायकौशल्यमनुपलभ्यस्तस्य बुद्धत्वोपायज्ञानात् । बुद्धपर्यवण्डलेषु चोत्पत्तिः
सर्वकालमित्येतानि अपराणि लिङ्गानि बोधिसत्त्वस्य । भूमिषु पारमिता-
लामलिङ्गविभागे ह्यौ योकी ।

नाहन्दी न च लुब्धहस्तद्वदयो न क्रोधनो गालसो

नामैकोकषणाशयो न कुमतिः कल्यैर्विकल्पैर्हमः ।

नो विचित्रमतिः सुखेन च हतो दुःखेन वा वर्तते

मत्थं मित्रमुपाश्रितः श्रुतपरः पूज्यपरः शास्त्रि ॥ २९ ॥⁽¹⁾

सर्वं पुण्यसमुच्चयं सुविपुलं कृतान्यसाधारणं

संबोधी परिणामयत्यहरह्यौ ह्यन्तमोपायवित् ।

(1) Mètre çardulavikrūḍaḥ jusqu'à
vers 70. Remarque au premier pada
la finale de labhā qui reste brève

devant le groupe hr de hrāṣṭa Cf
pour des cas analogues mon Népāl,
vol II, p 190, note

आतः स्वायतने सदा शुभकरः क्रीडत्यभिघ्नागुणैः
सर्वेषामुपरिस्थितो गुणनिधिर्ज्ञेयः स बुद्धात्मजः ॥ ३० ॥

दशपारमितालामिनो बोधिसत्त्वस्य षोडशविधं लिङ्गं दर्शयति । षोडश-
विधं लिङ्गं । सदा पारमिताप्रतिपत्तिच्छन्देनाविरहितत्वं । षट्पारमितावि-
पक्षेय रहितत्वं प्रत्येकं । अन्ययानमनसिकारेणाविविधता । सपत्तिसुखेष्व-
सक्तता । विपत्तिदुष्करचर्यादुःखैः प्रयोगानिर्वर्तिता । कल्याणमिवाश्रयः ।
श्रुतपरत्वं । शास्त्रपूजापरत्वं । सम्यक्परिणामना उपायकांश्चपारमितया ।
स्वायतनोपपत्तिः प्रणिधानपारमितया बुद्धबोधिसत्त्वाविरहितस्थानोपपत्तेः ।
सदाशुभकरत्वे बलपारमितया तद्विषयधर्माव्यवकिरणात्⁽¹⁾ । अभिघ्नागुणवि-
क्रीडनं च ज्ञानपारमितया । तच्च मैत्री व्यापादप्रतिपक्षः सुखोपसंहाराशयः ।
कल्याण विहिंसाप्रतिपक्षो दुःखापगमाशयः । स्वभावकल्पनं कल्पः । विशेष-
कल्पन विकल्पो वेदितव्यः । तत्रैवानुशसविभागे श्लोकः ।

शमये विपश्चनायां च ह्यपश्चात्प्रको मतः ।

धीमतामनुशंसो हि सर्वथा सर्वभूमिषु ॥ ३१ ॥⁽²⁾

तत्रैव पारमितालामे सर्वभूमिषु बोधिसत्त्वानां सर्वप्रकारो ऽनुशंसः
प्रत्यविधो वेदितव्यः । प्रतिषण्णं सर्वदीदृश्याश्रयं द्वावयति । नानात्वसंज्ञा-
विगति च धर्मारामरतिः प्रतिनभते । अपरिच्छिन्नाकारं च सर्वतो ऽप्रमाणं
धर्मावभासं सजानीति । अविकल्पितानि चास्य विगुह्यमागीयानि निमित्तानि
समुदाचरन्ति । धर्मकायपरिपूरिपरिनिव्यक्तये च उत्तरादुत्तरतरं हेतुसं-
परियहं करोति । तच्च प्रथमद्वितीयौ शमयपक्षे वेदितव्यौ । तृतीयचतुर्थौ
विपश्चनापक्षे । शेषमुभयपक्षे । भूमिनिवृत्तिविभागे नव श्लोकाः ।

पञ्चता बोधिमासत्तां सत्कार्यस्य च साधनम् ।

तीव्र उत्पद्यते मोदो मुदिता तेन कथ्यते ॥ ३२ ॥

अत्र न किञ्चिद्वाख्येयम् ।

दीःशीलाभोगवेमत्त्वादिमत्ता भूमिद्वयते ।

¹ *Vyākṛāna*, mot nouveau
Le P. W. donne, sur le témoignage
seul de la *Vyūtpatti*, le mot *vyā-
krāna*, et le rend par « mélange »
Le chinois traduit cet « Parce qu'il

pratique sans intervalle les bonnes
racines du bien ».

² Mètre anapestique jusqu'au vers
61 Le premier poula est hyper-
mètre

दीःशील्यमलस्थान्ययानमनसिस्कारमनस्य चातिक्रमाद्विमोक्षयुच्यते । तस्मा-
त्तर्ह्यसामिस्तुत्याभिनिर्हारे सर्वाकारपरिशोधनाभिनिर्हारे एव योगः
करणीय इति वचनात् ।

महाधर्मावभासस्य करणास्य प्रमाकरी ॥ ३३ ॥

तथा हि तस्यां समाधिवलेनाप्रमाणधर्मपर्येषणधारणात् महान्तं धर्मा-
वभासं परेषां करोति ।

अर्चिर्भूता यतो धर्मा बोधिपचाः प्रदाहकाः ।

अर्चिष्मतीति तथोनात्मा भूमिर्द्वयदाहतः ॥ ३४ ॥

सा हि बोधिपचात्मिका प्रज्ञा द्वयदहनप्रत्युपस्थाना तस्यां बाहुल्येन ।
द्वयं पुनः श्लेषावरणं श्लेषावरणं चाव वेदितव्यं ।

सत्त्वानां परित्याक्त्य स्वचित्तस्य च रक्षणम् ।

धीमन्निर्जीयते दुःखं दुर्जया तेन कथ्यते ॥ ३५ ॥

तच्च सत्त्वपरित्याकाभियुक्तो ऽपि न संक्लिश्यते । सत्त्वविप्रतिपत्त्या तद्धीमयं
मुष्करत्वाद् दुर्जयं ।

आभिमुख्याद् द्वयस्यैव संसारस्यापि निर्वृतेः ।

उक्तं ह्यभिमुखी भूमिः प्रज्ञापारमिताश्रयत् ॥ ३६ ॥

सा हि प्रज्ञापारमिताश्रयेण निर्वाणसंसारयोरप्रतिष्ठानात् संसार-
निर्वाणयोरभिमुखी ।

एकायनपथश्लेषान्भूमिर्दूरगता मता ।

एकायनपथः पूर्वं निर्दिष्टस्तदुपदिष्टत्वात् दूरं गता भवति प्रयोगपथस्त-
गमनात् ।

द्वयसंज्ञाविचलनादवसा च निरुच्यते ॥ ३७ ॥

द्वयाभ्यां संज्ञाभ्यां अविचलनात् । निमित्तसंज्ञया अनिमित्ताभोगसंज्ञया च ।

प्रतिसंविद्यतिमाधुल्याद्भूमिः ⁽¹⁾ साधुमती मता ।

प्रतिसविमते साधुत्वादिति प्रधानत्वात् ।

धर्ममेधा द्वयव्याप्तेर्धर्माकाशस्य मेघवत् ॥ ३८ ॥

द्वयव्याप्तेरिति समाधिमुखधारणीमुखव्यापनाच्चेनेवाकाशस्थानीयस्या-
थयसनिविष्टस्य श्रुतधर्मस्य धर्ममेघेत्युच्यते ।

विविधे शुभनिर्हारे रत्या विहरणात्सदा ।

सर्वत्र बोधिसत्वानां विहारभूमयो मता ॥ ३९ ॥

विविधकुशलाभिनिर्हारनिमित्तं सदा सर्वत्र रत्या विहरणाद्बोधिसत्वानां
भूमयो विहारा इत्युच्यते ।

भूयो भूयो ऽमितास्वासु ऊर्ध्वगमनयोगतः ।

भूतामिताभयार्थाय त एवेष्टा हि भूमयः ॥ ४० ॥

भूयो भूयो ऽमितास्वासूर्ध्वगमनयोगाद्भूतामिताभयार्थाय त एव विहारा
पुनर्भूमय उच्यते । अमितास्विति दशसु भूमिषु एकैकस्याप्रमाणत्वात् । ऊर्ध्व-
गमनयोगादिति उपरिभूमिगमनयोगात् । भूतामिताभयार्थमित्यमितानां
भूतानां भयप्रहाणार्थं । प्राप्तिविहारे श्लोकः ।

भूमिलामे ऽधिमुक्तेषु चरितेषु च वर्तनात् ।

प्रतिवेधाच्च भूमीनां निष्पत्तेर्य चतुर्विधः ॥ ४१ ॥

चतुर्विधो भूमीनां लाभः । अधिमुक्तिलाभो यथोक्ताधिमुक्तिर्लभे ऽधिमुक्ति-
चर्याभूमी । चरितलाभो दशसु धर्मचरितेषु वर्तनात्तस्यामेव । परमार्थलाभ
परमार्थप्रतिवेधतो भूमिप्रवेशे । निष्पत्तिलाभश्चाविनिवर्तनीयभूमिप्रवेशे ।
चर्याविभागे श्लोकः षट्पादः ।

महायाने ऽधिमुक्तानां हीनयाने च देहिनाः ।

द्वयोरावर्जनार्थाय विनयाय च देशिताः ।

चर्याद्यतस्तो धीराणां यथासूचानुसारतः ॥ ४२ ॥

तत्र पारमिताचर्या महायानाधिमुक्तानामर्थे देशिता । बोधिपञ्चचर्या
श्रावकप्रत्येकबुद्धयानाधिमुक्तानां । अभिज्ञाचर्या द्वयोरपि महायानहीन-
यानाधिमुक्तयोः प्रभावेणावर्जनार्थं । सत्त्वपरिपाकचर्या द्वयोरेव परिपाच-

नार्थ । परिपाचने ह्यत्र विनयन । बुद्ध्यगुणविभागे बहव श्लोका । अप्रमाण-
विभागे तद् बुद्धस्तोत्रमारभ्यैव ।

अनुकम्पक सत्त्वेषु संयोगविगमाशय ।

अवियोगाशय सौख्यहिताशय नमो ऽस्तु ते ॥ ४३ ॥

अनुकम्पकत्वं सत्त्वेषु हितसुखाशयत्वेन संदर्शित । सुखाशयत्वं पुन सुख
संयोगाशयत्वेन मैत्र्या । दुःखवियोगाशयत्वेन च कष्टशय्या । सुखावियोगा-
शयत्वेन च सुदितया । हिताशयत्वं मुपेक्षया । सा पुनर्निःसंक्षेपताशयलक्षणा
वेदितव्या । विमोक्षाभिधायतनकृत्वायतनविभागे श्लोकः ।

सर्वावरणनिर्मुक्त सर्वलोकानिभू मुने ।

ज्ञानेन क्षेय व्याप्त ते मुक्तचित्त नमो ऽस्तु ते ॥ ४४ ॥

अत्र विमोक्षविशेषं भगवत सर्वलोकेश्वर्यावरणनिर्मुक्ततया दर्शयति ।
अभिधायतनविशेषं सर्वलोकानिभूत्वेन । स्वचित्तवशवर्तनाद्यष्टालम्बननि-
र्माणपरिणामनताधिष्ठानतः । कृत्वायतनविशेषं सर्वज्ञेयज्ञानाव्याघाततः ।
अत एव विमोक्षादिगुणविपक्षमुक्तत्वात् मुक्तचित्तः । अरणाविभागे ⁽¹⁾ श्लोकः ।

अक्षेप सर्वसत्त्वानां सर्वलोकेश्वरिणाशयः ।

लोकप्रहारकं क्लिष्टसानुकूलं नमो ऽस्तु ते ॥ ४५ ॥

अचारणाविशेषं भगवत सर्वसत्त्वलोकेश्वरिण्यनादुत्पादितलोकेश्वर्यपि च
तत्त्वलोकप्रतिपक्षविधानात् क्लिष्टजनानुकम्पया संदर्शयति । अन्ये ह्यरणाविहा-
रिणः सत्त्वानां कल्याणविदेव तदालम्बनस्य लोकेश्वरोत्पत्तिप्रत्ययमात्रं प्रतिहरन्ति ।
न तु लोकेश्वरतानादयनयन्ति । प्रणिधिज्ञानविशेषे श्लोकः ।

अनामोग निरासद् अवाधात समाहितः ।

सदैव सर्वप्रदानां विसर्जकं नमो ऽस्तु ते ॥ ४६ ॥

अत्र पञ्चमिराकारे प्रणिधिज्ञानविशेषं भगवत संदर्शयति । अनामोग
समुत्थीभावतः । असत्तिसमुत्थीभावतः । सर्वज्ञेयाव्याघाततः । सदा समाहित-

Arana Le P W² २ १ *arana* tie il à la langue du bouddhisme
et au (suppl 3 et 4) corrigé ara Le chinois traduit par wou tcheng,
en rya Mais le terme ara a appar- sans reproche

पिता । आश्रयपरिशुद्धिरात्मभावस्यादानस्याभत्यागवशितया । आलम्बन-
परिशुद्धिर्निर्माणपरिणामनवशितया । चित्तपरिशुद्धिः सर्वाकारसमाधि-
वशितया । प्रज्ञापरिशुद्धिः सर्वाकारज्ञानवशितया । बन्धविभागे श्लोकः ।

उपाये शरणे शुद्धौ सत्वानां विप्रवादाने ।

महायाने च निर्याणे मारमञ्ज नमो ऽस्तु ते ॥ ५१ ॥

अथ चतुर्थेऽप्यु सत्वानां विप्रवादानाय भारो यस्तद्वज्रकलेन भगवतो
दृष्टानां बलानां कर्म सदर्शितः । यदुत सुगतिदुर्गतिगमनाद्युपायविप्रवादाने ।
अशरणे देवादियु शरणविप्रवादाने । साश्रयशुद्धिमात्रेण शुद्धिविप्रवादाने ।
महायाननिर्याणविप्रवादाने च । स्थानास्थानज्ञानबलेन हि भगवाग्रयमे ऽर्थे
मारमञ्जको वेदितव्यः । कर्मविपाकज्ञानबलेन द्वितीये । ध्यानविमोक्षसमा-
धिसमापत्तिज्ञानबलेन तृतीये । इन्द्रियपरापरत्वाद्विज्ञानबलेन चतुर्थे ।
हीनानौन्द्रियादीनि वर्जयित्वा श्रेष्ठसंनियोजनात् । वैशारद्यविभागे श्लोकः ।

ज्ञानमहाखनिर्याणविप्रकारकदेशिकः ।

स्वपराये ऽन्यतीर्थ्यानां निराधुष्य नमो ऽस्तु ते ॥ ५२ ॥

अथ ज्ञानमहाखनिर्याणविप्रदेशिकत्वेन स्वार्थे । निर्याणविप्रदेशिकत्वेन च परार्थे ।
निराधुष्यत्वाद्व्यतीर्थ्यैर्भगवतो यथाकर्म चतुर्विधं वैशारद्यमुज्जावितः । आर-
क्षन्त्युपस्थानविभागे श्लोकः ।

विगृह्यवक्ता पर्यन्तु द्वयसंक्षेपवर्जितः ।

निरारब्ध असमोष ॥ गणकर्म नमो ऽस्तु ते ॥ ५३ ॥

अनेन वीणरचाणि वीणि च व्यत्युपस्थानानि भगवतः परिदीपितानि ।
तेषां च कर्म गणपरिकर्मकत्वं । तैर्हि यथाकर्म विगृह्यवक्ता च भवति पर्यन्तु
निरारब्धत्वात् । द्वयसंक्षेपवर्जितस्थानुनयप्रतिष्ठाभावादसमोपतया सदाभूय-
क्षितकृत्स्नित्वात् । वासनासमुदात्तविभागे श्लोकः ।

चारे विहारे सर्वत्र नास्त्यसर्वत्रचेष्टितं ।

सर्वदा तव सर्वत्र भूतार्थिक नमो ऽस्तु ते ॥ ५४ ॥

अनेन चारे विहारे वा सर्वत्र सर्वदा वासर्वत्रचेष्टितस्याभावात् भगवतः

सर्वल्लेशवासनासमुदात्तं परिदीपित । असर्वज्ञो हि क्षीणल्लेशो ऽथममुदा-
तितत्वाद् वामनाया एकदा भ्रान्तेन हस्तिना सार्धं समागच्छति भ्रान्तेन
रणेनेत्येवमादिकमसर्वज्ञचेष्टितं करोति । यथोक्तं माण्डव्यसूत्रे⁽¹⁾ । तच्च
भगवतो भूतार्थसर्वज्ञत्व नास्ति । असमोपताविभागे श्लोकः ।

सर्वसत्त्वार्थकृत्येषु कालं त्वं नातिवर्तसे ।

अवध्यकृत्य सततमसमोप नमो ऽस्तु ते ॥ ५५ ॥

अनेन यस्य सत्त्वस्य यो ऽर्थं करणीयो यस्मिन्काले तत्कालानातिवर्तनात्
अवध्य कृत्य सदा भगवत इत्यसंमोपधर्मत्व स्वभावतः कर्मतश्च संदर्शितं ।
महाकण्ठविभागे श्लोकः ।

सर्वलोकमहोरात्रं पटूकृत्य प्रत्यवेक्षसे ।

महाकण्ठया युक्तं हिताशयं नमो ऽस्तु ते ॥ ५६ ॥

अत्र महाकण्ठया भगवतः कर्मतः स्वभावतश्च परिदीपिता । महाकण्ठया
हि भगवान् पटूकृत्यो रात्रिन्दिवेन लोकं प्रत्यवेक्षते को हीयते को वर्धते
इत्येवमादि । तद्योगाच्च भगवान् सर्वसत्त्वेषु नित्यं हिताशयः । आवेगिकगुण-
विभागे श्लोकः ।

चारेणाधिगमेनापि ज्ञानेनापि च कर्मणा ।

सर्वथावकप्रत्येकबुद्धोत्तमं नमो ऽस्तु ते ॥ ५७ ॥

अत्र चारसगृहीते पङ्क्तिरावेणिकैर्बुद्धधर्मैः । अधिगमसगृहीते पङ्क्तिः । ज्ञान-
सगृहीतेस्त्रिभिः । कर्मसगृहीतेष्वेव विभिः । तदन्यसत्त्वोत्तमानामपि आवक-
प्रत्येकबुद्धानामनिकादुत्तमत्वेन सर्वसत्त्वोत्तमत्वं भगवतः परिदीपितं । तच्च
नास्ति तथागतस्य स्वप्नितं । नास्ति रवितं । नास्ति मुपिता स्मृतिः । नास्त्य-
समाहितं चित्तं । नास्ति ज्ञानात्वसंज्ञा । नास्त्यप्रतिसंख्यायोपेक्षेति चार-
सगृहीता पङ्क्तिरावेणिका बुद्धधर्मा ये बुद्धस्यैव सविद्यन्ते नान्येषां । नास्ति छन्द-
परिहाणिर्नास्ति वीर्यकृतिसमाधिप्रज्ञाविमुक्तिपरिहरणिरित्यदिपञ्चसगृहीता
पटू । अतीति ऽध्वनि तथागतस्यासङ्गमप्रतिहतं ज्ञानं । अनागते प्रत्युत्पन्ने
ऽध्वनि तथागतस्यासङ्गमप्रतिहतं ज्ञानमिति ज्ञानसगृहीतास्त्रयः । सर्वं तथा-

गतस्य कायकर्म ज्ञानपूर्वगम ज्ञानानुपरिवर्ति । सर्वं बाह्यं सर्वं मनस्क-
मेति कर्मसंगहीतास्त्रय । सर्वाकारज्ञताविभागे द्यौक ।

त्रिभिः कायैर्महाबोधि सर्वाकारामुपागत ।

सर्वं च सर्वसत्त्वानां काङ्क्षाहिं नमो ऽस्तु ते ॥ ५८ ॥

अनेन त्रिभिश्च कायैः सर्वाकारबोधुपगमत्वात् सर्वज्ञेयसर्वाकारज्ञानाच्च
सर्वाकारज्ञता भगवतः परिदीपिता । च यः कायाः स्वाभाविकः साभोगिको
निर्माणिकश्च । सर्वज्ञेयसर्वाकारज्ञानं पुनरत्र सर्वसत्त्वानां देवमनुष्यादीनां
सर्वसंशयच्छेदेन कर्मणा निर्दिष्टं । पारमितापरिपूरिविभागे द्यौक ।

निरवग्रह निर्दोष निष्कालुष्यान्वयित ।

आनिर्दुःखः^(१) सर्वधर्मेषु निष्प्रपञ्च नमो ऽस्तु ते ॥ ५९ ॥

अनेन सकलषट्पारमिताविषयनिर्मुक्तया षट्पारमितापरिपूर्तिर्भगवतः
उद्भाविता । तत्रानवग्रहस्य भोगनिरापहत्वाद्देदितव्यं । निर्दोषत्वं निर्मलका-
यादिकर्मत्वात् । निष्कालुष्यत्वं लोकधर्मदुःखाभ्यां चित्ताकलुषीकरणात् । अत्र
वक्षितत्वमल्ल्यावरणमावाधिगमानवस्थानात् । आनिर्दुःखत्वमविशेषात् ।
निष्प्रपञ्चत्वं सर्वविकल्पप्रपञ्चामनुदाचारात् । बुद्ध्यवस्थाविभागे द्वौ द्यौकौ ।

निष्प्रपञ्चपरमार्थो ऽसि सर्वभूमिविनिर्मुक्त ।

सर्वसत्त्वगततां प्राप्नोष्व सर्वसत्त्वविमोचक ॥ ६० ॥

अचयैरममैर्युक्तो गुणैर्लोकैषु दृश्यसे ।

मण्डलेष्वप्यदृश्यश्च सर्वथा देवमानुषैः ॥ ६१ ॥

अत्र षड्विंशः स्वभावहेतुफलकर्मयोगवृत्त्यर्थैर्बुद्धलक्षणं परिदीपितं । तत्र
विशदया तथतां निष्प्रपञ्चं परमार्थं । स च बुद्धानां स्वभावः । सर्वबोधिसत्त्व-
भूमिनिर्घातत्वं हेतुः । सर्वसत्त्वगततां प्राप्नोष्व फलं । सर्वसत्त्वविमोचकत्वं कर्मं ।
अचयासमगुणयुक्तत्वं योगः । नानालोकधातुषु दृश्यमानता निर्माणकायेन

(१) In *niraya* Le mot étant écrit
ici deux fois je ne me suis pas
peu de le corriger Le *el* mo *s* tra
dait pour *long*, immobile im-

muable Il s'agit donc évidemment
d'un mot apparenté à *niraya* *pari-
niraya*

पर्यन्मण्डलेष्वपि दृश्यमानता सामौगिकेन कायेन । सर्वथा चादृश्यमानता
धर्मकायेनेति विविधा प्रभेदवृत्तिरिति ।

महायानसूत्रालंकारेषु⁽¹⁾ व्यवदातसमयमहाबोधिसत्वभाषिते
चर्याप्रतिष्ठाधिकारो नामैकविंशतितमो ऽधिकारः

समाप्तश्च महायानसूत्रालंकार इति ॥

(1) See ms.

APPENDICE.

(अ)भ्युपगमनमित्युच्यते। सा चाश्रयपरिवृत्तिपरिनिष्पत्तिः । तत्समत्वात् । दर्शनमार्गाद्यवस्थायामपि परिवृत्तिसङ्गावादिह परिनिर्देशो नि शेषमल-
प्रहाणात् । सा चाश्रयपरिनिवृत्तिः कथं प्रवेष्टव्या कथं वा तत्प्रवेशो निरुत्तरो
भवतीत्याह । दशभिराकारैराश्रयपरिवृत्तिप्रवेशो निरुत्तरः । दशभिरिति
वक्ष्यमाणे स्वभाववस्तुपुद्गलविशेषप्रयोजनाश्रयमनसिकाराप्रयोगादीनवानु-
शसप्रवेशे । तच्चादौ स्वभावप्रवेशस्तथतावेमन्मन्मागन्तुकमनतयता अप्रख्यान
प्रख्यानतय । यत्तथतावेमन्मन्मन्मागन्तुकमनतयताप्रख्यानतय तथतामात्रप्रख्यानतय
च न स्वभाव आश्रयपरिवृत्तैरेव यत्परिज्ञानमयमुच्यते स्वभावप्रवेशो
निरुत्तर इति । तच्च वस्तुप्रवेश साधारणभाजनविज्ञप्तिस्तथतापरिवृत्ति
सूचान्तधर्मधातुतथतापरिवृत्तिरसाधारणसत्वधातुविज्ञप्तिस्तथतापरिवृत्तिश्च ।
आश्रयपरिवृत्तेस्त्रिविधतथतापरिवृत्तिर्वस्तु तदव्ययभेदात् । फलभेदाच्च
सप्रख्यानदेशनादर्शनविशेषफलभेदतः । तच्च पुद्गलप्रवेशो द्वे आद्ये तथता-
परिवृत्तौ बुद्बोधिसत्वानां ज्ञान्येयामसाधारणत्वात् । पश्चिमां श्रावकप्रत्येक-
बुद्धानामपि अपि बुद्बोधिसत्वानां साधारणत्वात् । तच्च विशेषप्रवेशो
बुद्बोधिसत्वानां बुद्बोधेचपरिशुद्धिविशेषः । बुद्बोधेचपरिशुद्धिविशेषो बुद्ब-
ोधिसत्वानामेव न श्रावकादीनां तदुक्तेनकुम्भप्रख्यानतः^(१) धर्मकायसामो-
गिकनैर्माणिककायप्रतिलम्ब्य दर्शनदेशनाचित्तत्वप्रतिलम्बविशेषात् । तच्च
दर्शनप्रतिलम्बविशेषः सर्वाकारक्षेपप्रत्यक्षीभावतोऽवगन्तव्यो देशनाप्रति-
लम्बविशेषो नास्मीयोदायंविचित्रानेकमुख्याप्रमेयदेशनतः । चित्तत्वप्रतिलम्ब
विशेषः सत्वकृत्यानुष्ठानाश्रयाप्रमेयान्वाहताभिध्वादिगुणप्रतिलम्बतः । ते एते
यथाक्रमं धर्मकायसामोगिकनैर्माणिककायप्रतिलम्बो भवन्तीति चेदित्य ।
तच्च प्रयोजनप्रवेशः पूर्वप्रणिधानविशेषात् । महायानदेशनालम्बनविशेषात् ।
दशभूमिषु प्रयोगविशेषाच्च । तच्च त्रिविधेन प्रयोजनविशेषेण श्रावकप्रत्येक-
बुद्भ्यो बुद्बोधिसत्वानांमाश्रयपरिवृत्तिर्विशिष्यते । त्रिविधो विशेषः । प्रणि-
धानविशेषः पूर्वप्रणिधानविशेषान्महाबोधिप्रणिधानतः । आलम्बनविशेषो
महायानदेशनालम्बनविशेषात् । सर्वधर्मसंश्रितानलम्बनतस्तत्तथतालम्बनतय ।
प्रयोगविशेषश्च दशभूमिषु प्रयोगविशेषात् । सर्वावरणप्रहाणाय तत्प्रतिपक्ष-
भावनाप्रयोगविशेषतः । तत्राश्रयपरिवृत्तैराश्रयो निर्विकल्पज्ञानतेनाश्रयेण
तत्प्रतिलम्भात् । तस्य प्रवेशः कथं भवतीत्याह । षडाकारनिर्विकल्पज्ञानप्रवे-
शात् । षडाकारप्रवेशः पुनरालम्बनतो निमित्तपरिवर्जनतः सम्यक्प्रयोजनतो

लक्षणतो ऽनुगत परिज्ञानतश्च । तत्र चतुर्भिराकारैरालम्बनप्रवेश । चतुर्भिरित्यनन्तरं वक्ष्यमाणे । तद्यथा महायानदेशनातदधिमुक्तिनिश्चयसंभारपरिपूरिभि । तस्य ज्ञानस्थोत्पत्त्यालम्बनं महायानदेशना तत्राधिमुक्ति । तन्निश्चय संभारपरिपूरिश्च । अन्यतमामावे तदनुत्पादादिति समस्त आलम्बनप्रवेश परिदीपितो भवेत् । तत्र चतुर्भिराकारैर्निमित्तपरिवर्जनप्रवेशो विपक्षप्रतिपक्षतथताधिगमधर्मनिमित्तपरिवर्जनतो ऽनुगन्तव्य । तत्र विपक्षनिमित्तपरिवर्जन रागादिनिमित्तपरिवर्जनात् । प्रतिपक्षनिमित्तपरिवर्जनमश्रुभादिनिमित्तपरिवर्जनात् । तथेतानिमित्तपरिवर्जनं तथेत्यमित्यप्याभोगनिमित्तपरिवर्जनात् । अधिगमधर्मनिमित्तपरिवर्जनं प्रतिबन्धभावनाधिगमनिमित्तपरिवर्जनाद् भूमिषु । एव चाँदारिकमध्यसूक्ष्मदूराणुगतनिमित्तपरिवर्जनं यथासंख्यमनेनोद्भाषितं भवति । तत्र विपक्षनिमित्तं दौष्टुल्यहेतुत्वात् सुलक्ष्यत्वात् चाँदारिक । तत्प्रतिपक्षत्वात् प्रतिपक्षनिमित्तं मध्यं । तदन्यसर्वं प्रतिपक्षत्वात् तथेतानिमित्तं सूक्ष्ममनिमित्तभावनाफलत्वादधिगमनिमित्तदूराणुगतं वेदितव्यं । तत्र सम्यक्प्रयोगप्रवेशश्चतुर्भिराकारैस्तद्यथोपलम्भप्रयोगतो विज्ञप्तिमात्रोपलम्भात् अनुपलम्भप्रयोगतो ऽर्थाणुपलम्भात् । उपलम्भानुपलम्भप्रयोगतो ऽर्थाभावे विज्ञप्तिमात्रानुपलम्भात् विज्ञप्त्यर्थाभावे विज्ञप्त्ययोगात् । नोपलम्भोपलम्भप्रयोगतश्च द्वयानुपलम्भना द्वयोपलम्भात् । तत्र लक्षणप्रवेशस्त्रिभिराकारैः । तद्यथा धर्मताप्रतिष्ठानतो द्वयनिरमिलाप्य धर्मताप्रतिष्ठानात्तदालम्बनतः । संप्रख्यानतो द्वययथाभिलापेन्द्रियमविषयमविज्ञप्तिभाजनलोकासंप्रख्यानात् । द्वययथाभिलापेन्द्रियविषयविज्ञप्तिभाजनलोकनिमित्तानां यथासंप्रख्यानं भवति तत् निर्विकल्पज्ञानं । एव सति किं देयितं भवतीत्याह । तदनेनारूप्यनिर्देशनमप्रतिष्ठननाभासमविज्ञप्तिरूपमनिकेतमिति निर्विकल्पस्य ज्ञानस्य यथासूत्रं लक्षणमभिधीयते भवति । तत्र द्वयेन यादृश्याहकभावेन निरूपयितुमशक्यत्वात् ।

BIBLIOTHÈQUE
DE L'ÉCOLE
DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES
DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES HISTORIQUES ET PHILOGIQUES

CENT QUATRE-VINGT-DIXIÈME FASCICULE

MAHĀYĀNA-SŪTRĀLAMKĀRA
ÉDITÉ ET TRADUIT PAR SILVAIN LÉVI

TOME II



PARIS
LIBRAIRIE HONORE CHAMPION ÉDITEUR
5, QUAI MAQUAIS

1911

Tous droits réservés

ASAṄGA.

MAHĀYĀNA-SŪTRĀLAṂKĀRA

EXPOSÉ DE LA DOCTRINE DU GRAND VEHICULE.

SECTION 1^{re} SYSTÈME YOGĀCĀRA

ÉDITÉ ET TRADUIT

D'après un manuscrit rapporté du Népal

PAR

SYLVAIN LEVI

PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE
DIRECTEUR ÉTIENNE À L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES

TOME II

TRADUCTION — INTRODUCTION — INDEX



PARIS

LIBRAIRIE HONORE CHAMPION ÉDITEUR

1, QUAI MALAQUAIS

1914

Tous droits réservés

Cet ouvrage forme le fascicule 121 de la Bibliothèque de l'École des Hautes Études

INTRODUCTION

ASANGA

L'auteur du *Sûtrālamkāra*, Asaṅga¹, souvent désigné comme « le saint Asaṅga » འཇད་མཆོག, est une des grandes figures du bouddhisme indien. Pour tracer sa biographie, nous disposons essentiellement de trois sources :

1. « Vie de Vasubandhu »², écrite au 4^e siècle par le moine Paramārtha (499-569). Originaire d'Ujjayinī, le moine Paramārtha arriva en Chine l'an 516 : il y resta jusqu'à sa mort, occupé surtout à traduire les textes sanscrits qu'il y avait apportés [P].

2. La Vie et les Mémoires³ du peṭikiri Hsuan-tsang (596-658) qui visita l'Inde et l'Asie centrale entre 629 et 645 [H].

3. L'Histoire du Bouddhisme Indien⁴ compilée en 1608 par le lama tibétain Tārānātha [T].

La date d'Asaṅga, sans être fixée avec une précision absolue, n'en est pas moins une des données les plus solides de l'histoire littéraire dans l'Inde. Une série de synchronismes bien établis⁵

1. En chinois *hou tcho* sans attachement ; en tibétain *thogs (pa) med* sans obstruction.

2. Cette biographie résumée par Wassilieff *Buddhismus* p. 230 sqq. a été traduite intégralement par Takakusu *The life of Vasubandhu by Paramārtha* dans le *Toung pao* 1901. Les questions qu'elle soulève et qu'elle résout en partie ont été discutées par le même savant : 1. *Study of Paramārtha's Life of Vasubandhu and the date of Vasubandhu* dans *J. R.* n° 1 S. 1903. Cf. aussi du même *La Sāṅkhya-kārikā* etc. dans B. E. F. E. O. 1901 t. 67.

3. Je cite *Hsuan tsang* d'après la traduction de Stanislas Julien : I = Vie. II et III = Mémoires, — et *Tārānātha* d'après la traduction allemande de Schiefner.

permet d'affirmer que son activité couvre toute la première moitié du ^v^e siècle, en débordant de part et d'autre sur les deux extrémités de cette période. Le témoignage de Paramartha n'est donc postérieur que d'un siècle. Il mérite à ce titre une attention spéciale. Huan tsang atteste l'état de la légende cent ans plus tard dans l'Inde même. Tāranātha utilise toute la littérature hagiographique d'un millénaire enrichie encore par les inventions pieuses des Tibétains.

[P] Asaṅga est originaire du Gāndhāra, de la ville de Puruṣapura la moderne Pichaver. Il naît sur les confins du monde hindou, à la lisière du monde hellénique iranien et turc dans ce carrefour des nations où viennent converger toutes les voies d'accès vers l'Inde. Son père est un brahmine du clan Kauṣīla. Le futur Asaṅga est d'abord connu sous le nom de Vasubandhu, ses deux frères puînés reçoivent aussi ce nom. Le cadet est destiné à se l'approprier glorieusement dans la mémoire des hommes. Les trois frères entrent dans les ordres, et adhèrent à l'école bouddhique des Sarvāstivādins. L'un se voue à la méditation et se libère du désir. Mais il scrute en vain la doctrine de la vacuité, il n'arrive pas à la comprendre, il est déjà près de se tuer quand l'āṣṭa Pindola s'aperçoit de son désespoir et recourt du lointain Puruṣavideha pour le reconforter. Instruit par Pindola, il pénètre la doctrine du Petit Véhicule, mais il n'y trouve pas de satisfaction. Il utilise alors les pouvoirs surnaturels du Petit Véhicule pour s'élever au ciel Tusita où réside le Bodhisattva Maitreya, il l'interroge et reçoit de lui la doctrine de la vacuité selon le Grand Véhicule. Revenu sur la terre, il médite sur cet enseignement, un sextuple tremblement de la terre signale enfin qu'il a compris le mystère. Désormais il porte le nom d'Asaṅga. Il continue à se rendre auprès de Maitreya pour le consulter, avec l'espoir de propager la doctrine, mais les hommes refusent de se laisser convaincre. Asaṅga supplie alors Maitreya de descendre lui-même sur la terre. Le Bodhisattva descend la nuit dans des torrents de lumière fait réunir une

[— Je dois généralement dans la suite ce travail [cf. Wogihara (1908)] — signale et résume (p. 11) les principaux travaux. Il montre avec raison que certaines œuvres du 1^{er} siècle ont porté les mêmes catalogues et nous sous le nom de Maitreya (cf. inf. p. vii) ou l'échappé par là aux critiques les plus récentes. Une de ces œuvres a été partiellement traduite en chinois entre 414 et 421.

grande assemblée et commence à réciter le sūtra des Dix-sept Terres en donnant le commentaire au fur et à mesure. La récitation se poursuit nuit par nuit et s'achève en quatre mois. Seul de toute l'assemblée présente Asaṅga approchant Maitreya les autres ne faisaient que l'entendre. Après chaque séance, Asaṅga passait la journée à reprendre le texte et à l'interpréter. De plus Asaṅga apprit de Maitreya la méthode de l'Union de Splendeur du Soleil (*sūrya prabhā samādhi*), qui lui permit de tout comprendre. Désormais sa mémoire embrassa tous les textes sans défaillance il sut le sens des sūtras les plus abstraits du Grand Véhicule car Maitreya lui en donna l'explication intégrale dans le ciel. Tūṣṭi Asaṅga composa alors de nombreux traités d'exposition (*upadeśa*) sur ces sūtras.

Cependant le cadet d'Asaṅga, Vasubandhu s'était classé par son intelligence et par sa science au premier rang des docteurs du Petit Véhicule. Il vivait à Ayodhya où le roi Bālāditya l'avait comblé d'honneurs. Asaṅga qui était resté à Puruṣapura lui envoya un messager pour le presser de revenir alléguant son état de santé. Vasubandhu s'empressa d'accourir. Asaṅga lui confia les soucis qui l'agitaient par affection fraternelle et lui montra dans le Grand Véhicule la vraie voie du salut. Il lui en donna un exposé concis et substantiel et réussit à le convaincre. Impatient d'expier les propos malveillants qu'il avait tenus jadis sur le Grand Véhicule Vasubandhu dans son zèle de néophyte voulut se couper la langue. Asaṅga lui demanda de s'employer plutôt à propager la bonne doctrine. Après la mort d'Asaṅga Vasubandhu écrivit en effet de nombreux commentaires sur les textes du Grand Véhicule et spécialement sur plusieurs traités d'Asaṅga. Il mourut à Ayodhya à quatre-vingts ans.

[II] Huan Tsang sut bien que le Gandhara est le berceau d'Asaṅga (I 83-117 II 103-270) mais c'est au pays d'Ayodhya qu'il rattache les souvenirs hagiographiques du maître classé désormais parmi les Bodhisattvas. Cinq ou six li au sud-ouest de la ville au milieu d'un grand bois de manguiers il y a un ancien couvent. C'est ici la place où le Bodhisattva Asaṅga demanda un complément de leçons et instruisit la foule. La nuit il montait au palais des dieux (Tūṣṭi I 114) et recevait de Maitreya Bodhisattva des textes sacrés. Yoḁacāryabhūmi śāstra Mahāvāna Sūtrāṅgīrī śāstra Mādhyāntavibhaga śāstra etc.

le jour, il en développait la bonne explication pour la multitude. Ainsi la légende, sans se modifier, change de scène elle s'est transportée à Ayodhya, où l'appelait en quelque sorte par sympathie le souvenir vivace de Vasubandhu. L'entrevue décisive des deux maîtres, qui aboutit à la conversion de Vasubandhu a subi le même transfert. À environ quarante li au nord ouest de la salle où enseignait Asanga on arrive à un ancien couvent qui au nord est voisin du Gange (c'est à dire de la rivière il s'agit de la Sarayu). Dans l'intérieur il y a un stupa en briques qui a environ cent pieds de hauteur. Ce fut en cet endroit que dans l'origine Vasubandhu eut pour la première fois le désir d'embrasser la doctrine du Grand Véhicule. Dans le récit de l'entrevue l'orientation qui indiquait Paramārtha est renversée. Vasubandhu arrive de l'Inde du Nord un disciple d'Asanga vient l'accueillir et recite à haute voix pendant la nuit le Daśabhūmi sūtra. C'est un moment où Vasubandhu repentant va se couper la langue qu'Asanga paraît. L'épisode se développe ensuite comme chez Paramārtha. L'histoire était manifestement classique.

Pourtant dans son ensemble la tradition était en voie de s'alimenter et de s'enrichir. À Ayodhya Vasubandhu ne passe plus pour le frère d'Asanga il n'est que son disciple. Asanga n'est plus à l'origine un Śrāvastivādin il adhère d'abord à l'école des Mahīśālas. Enfin une curieuse légende accentue l'aspect d'Asanga comme visionnaire. Asanga Vasubandhu, et un troisième docteur Buddhasīmha conviennent entre eux que le premier à mourir viendra instruire les survivants. Buddhasīmha meurt d'abord et ne revient pas. Trois ans après lui Vasubandhu meurt à son tour (contrairement au récit de Paramārtha et à la vérité historique). Six mois se passent encore sans apparition et déjà les railleries vont leur train. Quelque temps après comme Asanga enseignant à ses disciples la méthode du Śamādhi au commencement de la nuit tout à coup l'éclat des lampes s'anor-tit le ciel s'éclaira d'une vive lumière, et un saint fut descendu du haut des cieux. Aussitôt il monta les degrés et entra dans le vestibule puis il alla saluer respectueusement Asanga. Asanga lui dit : « Pourquoi venez-vous si tard ? » Le fantôme, qui n'était autre que Vasubandhu instruit Asanga de sa destinée posthume et de celle de Buddhasīmha puis pour satisfaire

la curiosité pieuse du vivant il lui décrit les charmes ineffables de Maîtreya. Un monument marque encore, au temps de Hui n tsang, le lieu de cette entrevue, au nord ouest de la forêt des manguiers (II, 269-271).

Dans la même région qu'Avalokita, la ville de Kani-kumbhase flatte de posséder dans son voisinage le couvent où Asaṅga aurait composé un de ses traités, le *Hien yang chin / I t'o lun* (I 122-123, II 286).

[T] Mille ans plus tard chez Târānātha, on retrouve encore quelques souvenirs exacts, mais noyés dans le fatras de l'hagiographie tibétaine. Asaṅga est le fils d'une matrone brahminique aussi pieuse que sage, mariée à un lettré. Il reçoit de sa mère une instruction qui embrasse toutes les sciences sur le devoir qu'elle en exprime, il entre en religion, apprend par cœur une masse de textes pendant cinq années puis il s'entraîne à l'extase, dans l'espoir de voir en face la divinité. Il s'installe sur le kukkutaṭṭha, près de Gavi. Voilà donc Asaṅga transporté cette fois sur les confins du Bengale pour graviter autour du couvent de Nālandā (près de Gṛā) devenu vers le vi^e siècle le foyer le plus éminent de la science bouddhique. Pendant douze ans, il attend en vain la vision souhaitée, reconforté à chaque crise de découragement par une leçon de patience, une fois il voit la roche usée par le frottement des plumes d'oie, une autre fois, il la voit creusée par les gouttes d'eau, une autre fois encore il voit un vieillard qui façonne des aiguilles avec du fer et un polissoir de coton. Enfin il descend de sa montagne pour rentrer dans le monde près d'Aśtāpuri (Ajantā) il aperçoit une chienne rongée toute vivante par des vers (mu de compassion il coupe un morceau de sa propre chair pour nourrir cette vermine et soulager la chienne. Mais tout s'est vaincu il n'a plus devant les yeux que Maîtreya. L'ange gardien qui ne l'avait pas quitté tout en lui restant invisible jusqu'au moment de ce sacrifice sublime. Prends moi sur tes épaules dit Maîtreya et traverse la ville. Avalokita obéit mais personne n'a vu rien.

J. M. Pelliot a trouvé au Ts'ing-tong de T'ien-tsang un plan du Wou-tai-ch'ang la nuit où il se verra en vision Maîtreya ou Śakra un stupéfactif en l'honneur d'Asaṅga. Ce plan paraît être d'un style et d'une date très proches de ceux du *Yen-shi-t'ou*. Une bibliothèque et l'école religieuse ont été fondées dans B.F.I.F.O. 1904-5.

sauf une marchande d'alcool qui crut voir Asaṅga porter un petit chien et qui dut au bénéfice de cette vision d'incépissables richesses et aussi un porte faix qui aperçut un bout de patte ce qui lui valut l'Union mystique (*samādhi*) et les forces magiques (*siddhi*) Maitreya lui offre alors une faveur son choix il souhaite de propager le Grand Véhicule Prends donc le bout de ma robe reprend le Bodhisattva et Asaṅga monte à sa suite jusqu'au ciel Tusita Il y reste six mois quinze ans ou même cinquante ans Là il entend tous les textes du Grand Véhicule et spécialement les Cinq Enseignements de Maitreya il s'élève successivement à tous les degrés de l'Union Il revient ensuite sur la terre doué de pouvoirs merveilleux C'est ainsi qu'il put avec tout son entourage parcourir en quelques heures un chemin qui demandait d'ordinaire un mois c'est ainsi encore qu'il put gronder jusqu'à sa mort à plus de quatre vingt dix ans toute la fraîcheur de la jeunesse Il s'établit d'abord dans le Magadha le couvent où il résidait situé dans le bois de Pīḷavana reçut le nom de Dharmāśīlavarāṇasya c'est là qu'il mit par écrit les Cinq traités de Maitreya et qu'il composa la plupart de ses écrits Plus tard il se rendit du côté de l'ouest à Sagari où il résida dans l'Uśmapuravāhira son enseignement et surtout les preuves qu'il donna de sa clairvoyance miraculeuse amenèrent la conversion du roi Gambhīrapāla Sur l'invitation du brahmane Vāṣuṇīga il passa ensuite à Āśvāpura dans l'Inde du Sud Une autre fois il alla dans l'Inde du Nord jusqu'à l'Udyāna pour répondre à l'appel du marchand Dharmakṣita Vers la fin de sa vie il demeura douze ans à Vāṇḍa Enfin il atteignit à Rājagṛha où ses disciples lui élevèrent un monument

Pour assurer une longue durée à ses doctrines il avait multiplié les écoles dans tous les pays où il avait passé il avait eu soin de fonder vingt cinq temples qui abritaient des moines du Grand Véhicule Mais son plus beau succès reste encore pour Tīrthāṭha la conversion de Vasubandhu L'épisode se est transmis sans altération profonde Vasubandhu est ici aussi le cadet d'Asaṅga Asaṅga lui envoie deux moines qui lui récitent successivement l'un pendant la nuit l'Akṣayamati nirdeśa l'autre au lever du jour le Daśabhūmika Le reste repentir intention de se couper la langue prescription de propager les textes est identique aux anciens recits C'était donc là semble-t-il l'élément

vers seuls sont attribués à Maitreya, la prose qui commente ces vers est tenue pour un ouvrage à part, sous le titre de *Sûtrâlamkāra bhāṣya*, attribué à Vasubandhu. La traduction tibétaine est due à Āḷhāsiṃha l'Indien, assisté du Lotsava grand réviseur Dpal brcogs et autres. Je n'ai pas d'informations sur ces personnages; mais, quelle que soit leur date, Prabhākara mitra leur est certainement antérieur, avant le milieu du *viii^e* siècle, le Tibet, à peine ouvert à la civilisation, n'avait ni traducteurs, ni traductions. Nous sommes donc fondés à considérer l'ouvrage entier, prose et vers, comme dû à un seul auteur, Asaṅga. Au reste, si le tibétain distingue dans l'ouvrage deux parties, texte et commentaire, *avec* deux auteurs différents, le *Tche-yuen lou* chinois (Catalogue compare des Livres Bouddhiques compilé dans la période Tche-yuen 1264-1294) donne à l'ouvrage entier, en tant qu'œuvre du Bodhisattva Asaṅga, le titre *fan* (c-à-d sanscrit) de : *Sou-fan-t'lo i-leng-hi-lo ti-hia*, transcription de *Sûtrâlamkāratīkā* « Commentaire du Sûtrâlamkāra » (*Tche-yuen lou*, chap. IX, *in°*);

kaśāthutanāmārtthacāstra (N^o 4315) traduit par Che-hou entre 980 et 1000]. Le cas du *Mahāvānasaṃparigraha cāstra* offre un intérêt tout particulier. Le premier en date des trois traducteurs chinois, Buddhacānta, en 531, présente l'ouvrage comme une œuvre d'A-seng-hia, dans le texte de l'édition de Corcō, mais les éditions proprement chinoises ont remplacé cette mention par « composition de Vou tcho pou sa = Asaṅga bodhisattva ». La préface qui accompagne la traduction de Paramārtha, en 503, déclare que le *cāstra* original (*pen lou*) a été composé par A-seng-hia, maître de la loi (*fa che*). Hsuan tsang enfin, qui donne une traduction en 638, traduit fidèlement un colophon qui dit : « Moi i-seng-hia, j'ai fini d'expliquer brièvement le *Mahāvānasaṃparigraha cāstra* dans les sūtras du Grand Véhicule de l'Abhidharma », mais il présente le texte comme « la composition de Vou tcho pou sa = Asaṅga bodhisattva ».

Wassilief, *Notes sur Tīranīka* p. 313 sq. a tort de dire que « les cinq

parce qu'elle ne porte pas de nom d'auteur. C'est le *Mahāvānottaratantra-cāstra* (N^o 4236 *et* Tōk. *IX*, 2) des catalogues chinois, traduit par Ratnamati en 508. Restent le *Dharmadharmatā-vibhāṅga* et l'*Abhisamayālaṃkāra* qui n'ont pas de correspondant connu ou reconnu en chinois. A propos des œuvres d'Asaṅga conservées en chinois, j'ajoute encore que le *Chou tchoq louen* (N^o 4216, Tōk. *IX*, 2) dont le titre sanscrit est restitué par Nanjio sous la forme *Madhyāntānugama cāstra*, est en fait — comme le titre chinois l'exprime exactement — un commentaire sur le *Madhyamaśāstra* de Nāgārjuna interprété au point de vue de la doctrine Yogācāra.

en fait, cette désignation de *śūla* ne peut s'appliquer pourtant qu'à la prose explicative qui accompagne les vers ou *kāvya*.

Le texte sanscrit est divisé en *adhikāra*s ou « chapitres » régulièrement numérotés jusqu'au quinzième, à partir de là les chapitres ne portent plus d'indication numérique jusqu'au chapitre final, mais celui-ci est désigné comme le vingt et unième. Les sections marquées dans l'intervalle sont seulement au nombre de quatre, il manque donc une unité pour parfaire le chiffre de 21. Il est probable que le dernier chapitre est à partager en deux sections, entre le vers 12 et le vers 13. Les dix-neuf derniers vers avec leur refrain uniforme, constituent une unité bien nette comme hymne de conclusion.

Le tibétain¹ reproduit exactement les divisions du manuscrit sanscrit. Le chinois² représente un autre partage de l'ensemble. Le texte y est divisé en treize grandes sections découpées d'une manière assez irrégulière en vingt quatre chapitres.

CHINOIS

SANSKRIT

I	{	1	nīdāna	{	1 vers 1-6
		2	siddhi		vers 7-21
		3	śaraṅgamāna	{	II
		4	gotra		III
		5	cittotpāda		IV
II	{	6	pratipatti		V
		7	tattva	{	VI
		8	prabhava		VII
III	{	9	paripāka	{	VIII
		10	bodhi		IX
IV	{	11	adhimukti	{	X
		12a	pratyekṣa		XI vers 1-30
V	{	12b	—		— vers 36 fin
		13	deśanā	{	XII
VI	{	14	pratipatti		XIII

1 La traduction tibétaine se trouve dans le *Tanjour Mdo* vol XLIV (phi) le texte en vers va de f 443b le *lh sya* termine le volume de la page 135 à la fin.

2 La traduction chinoise porte le n° 1190 dans le Catalogue de Nanjio, dans l'édition du *Tripitaka* de Tōkyō elle se trouve entre les vol 4 elle forme la première moitié du volume III *Sutrālamkāra* d'Aśvaghoṣa forme l'autre moitié.

VII	15	avaśādānuṣṣaṇi	XIV
	16	upāyasaśulakarma	
	17a	pāramitā	
VIII	17b	—	XV
	18	pūjā	
IX	19	kalyāṇamitra	XVI vers 1-6
	20	bṛthma vihāra	
	21a	bodhipakṣa	
X	21b	—	XVII vers 1-8
	22	guṇa	
XI	23	caryāpratiśtha	XVIII vers 1-65
	24	buddhapūjā	
XII	25	—	XIX
	26	—	
XIII	27	—	XX-XXI vers 1-42 fin
	28	—	

Dans l'ensemble, les divisions concordent réellement. La différence des chiffres vient uniquement de ce fait que certains chapitres sont découpés en portions, soit dans un texte, soit dans l'autre. La disposition des matières adoptée par Asaṅga est reproduite presque intégralement dans la Bodhisattvabhūmi, la seule partie du Yogicrabhūmi śāstra conservée en sanscrit. La table des matières de la Bodhisattvabhūmi, dressée par M. Wogihara, marque l'étroite parenté des deux textes.

BODHISATTVABHŪMI

M. S. A.

Yogasthāna

Paṭala

Adhikāra

I. Alkāra	1	gotra	3	gotra
	2	cittotpāda	4	cittotpāda
	3	śāpārāṭhika	5	prātipatti [ca. clu- nois eul li = artha- dvaṣṭ]
	4	śāpārāṭhika	6	śāpārāṭhika
	5	prābhāṣa	7	prābhāṣa
	6	paripākṣa	8	paripākṣa
	7	boḥi	9	bodhi
	8	śāpārāṭhika		
	9	dāna		
	10	śāpārāṭhika		
	11	śānta	16	paramitā (1-71)
	12	śānta		
	13	dhyaṇa		
	14	prajñā		
	15	samgrahavastu	16	(72 fin) [samgraha- vastu]
	16	pūjasevāpramāṇa	17	pūjasevāpramāṇa
	17	boḥi pakṣa	18	bodhipakṣa
	18	bodhisattvaguna	19	guṇa

abusif A 8 *anucamsadhimuktatah* (=°*camsa rdhr*°) XVIII, 82 *hetutotpatter* (=°*ta ut*°) XII 55 *bhoga bahucnhatiro-pasarpani* (°*tari upa*°) Il admet, d'accord avec un usage courant des pâdres hypermetres quand meme il servit facile de rétablir la mesure VI, 66 71 Il scinde *piri euta*° pour *pary euta*° VI, 78 La seule incorrection d'ordre métrique se rencontre XIX 80 (*upyiti*) ou une longue (*dhi*) est substituée à deux breves Enfin je signale l'enjambement hardi d'un hémistiche à l'autre XVIII 26 *samadhimukt rdharant | grhita*

La langue du VI S A présente, dans les vers certaines particularités qui méritent d'arrêter l'attention Elles tiennent le plus souvent aux exigences du mètre mais le mètre ne suffit pas entièrement à les expliquer Souvent une retouche facile aurait permis à Asaṅga d'éviter ou d'effacer l'incorrection Le retour fréquent de l'irregularité semble au contraire deceler chez Asaṅga une affectation consciente et voulue tout particulièrement dans le cas de l'adjectif épithète jeté malgré les règles et l'usage à la suite du mot qu'il qualifie III, 10 *mahajñanasamadhivrya*° le comm rétablit l'ordre suivant *aryasamidhi* IV 12 *pram dhānamihidaṣa*° dans le comm *vidhāḍḍapranidhana*° — IX 6 *ambuvārāpratātasumihitasya cūklisasyāprasai sumahato* et *dharmairatnapratāsumahato* comm *mahātah sumihitasya ambuvariasya mihataḥ cūklisasyāprasai*° et *sumahatah pratātasya dharmiratnasya* — IX 12 *icayayumahato jñāna mīrgat* comm *anantajñeyu icayajñanamargāt* — IX 56 ou le vers tout entier est construit à l'envers

sarīadharmadīḥī iratathatacuddhīlakṣaṇaḥ

īśtutjñānatadalambhācītalakṣyaḥ lakṣaṇaḥ

comm *Alaṣajñeyu āranadīḥī sarīadharmitāḥīratācuddhī*

lakṣaṇaḥ ca | īśtutjñānatadalambhājñānyor alīḥyācītalakṣaṇaḥ ca

— IX 58 *dīḥīyamēya*° comm *dīḥīyentīcapramēyentī* — XIV, 51 *muntīratāmahatādalābdho* =° *labdhamaḥ nai do* — XVII, 30 *māhīṣaṇṇīkīrīntīlolaḥ* =° *īśīrāntīmalīṣaṇa*° Il semble bien qu'ici on se trouve en présence d'une tendance nouvelle introduite dans le sanscrit par l'influence d'une langue parlée ou l'épithète suivant le nom qualifié

Dans d'autres cas, la gaucherie ou l'étrangeté de l'agencement paraît due surtout à la négligence. XI, 70 *bhāṭanāyāṃra nāru-cih* = *ru-ciṣ ca.. aruciṣ ca*, — XI 75, *asakāyā*, comm. *akāyī. sakāyā*; — XIII, 6, *vyavasthānavikalpena jñānena*, comm. *bhūmivyavasthānajñānena avikalpena ca*, — XVII, 18 *taddeṣṣite dharṃe*, comm. *dharme yatra le deṣṣitāh*; — XVII, 44 *duḥkhā-jñānamahaughe mahāndhakare ca*; comm. *duḥkhamahaughe ajñānamahāndhakāre ca*; — XVIII, 26 *samādhimukhadhāraṇi* { *grhītā*, comm. *samādhimukhaṃ dhāraṇīmukhaṃ ca samgrhītā*. En fait de singulirite, la palme revient au composé adjectif *pravartir-atibhogī* XVI, 63 commenté par *pravartir atibhogaṃ eṣyati* !¹ Aupres de ce monstre, le mot *brahmavīcārya* XII, 15 substitué metri causa à *brahmacārya* est bien pêle. Enfin Asaṅga n'hésite pas à employer deux fois *dharama* pour *dharma* XIX, 69 et 76, quatre fois *hetunā* pour *hetuṇā* XIX, 75-79. Il forme de *janayati*, en dépit de la grammaire, l'absolutif *janīya* X, 14. Tous ces manquements, chez un auteur qui manie le sanscrit avec autant de richesse et de souplesse qu'Asaṅga, ne sont pas sans signification; le sanscrit bouddhique fourmille de cas analogues, témoin entre tant d'autres le *Divyāvadāna*, rédigé par un styliste de génie, et constellé pourtant de solécismes et de barbarismes, si on le juge à la mesure de Pāṇini. En fait, le sanscrit bouddhique tendait constamment à s'émanciper des règles immuables tracées par les grammairiens pour se rapprocher du parler réel. Deux ou trois siècles après Asaṅga, la grammaire sanscrite de Candragomin marque la capitulation du bouddhisme, assujéti désormais aux lois du purisme brahminique.

CITATIONS — Le titre de l'ouvrage en exprime la tendance. Asaṅga a repris, pour l'appliquer au Mahāyāna, une expression révolutionnaire consacrée par un chef-d'œuvre d'Aśvaghoṣa¹. Le glorieux docteur qui compte parmi les créateurs du Grand Véhicule avait osé traiter en littérateur, avec les ressources d'un art développé, les thèmes un peu frustes des vieux sūtras. Asaṅga ne craint pas d'évoquer une comparaison qui risque d'être écrasante, créateur d'une doctrine nouvelle, il recourt pour la justi-

¹ La version chinoise de cet ouvrage (l'original sanscrit est perdu) a été traduite en français par M. Ed. Huber *Āśvaghoṣa, Sūtrālmkara* Paris, 1909. J'ai étudié cet ouvrage dans un mémoire du *Journ. Asiat.*, 1908, 2, p. 57 sqq.

sier aux sutras des deux véhicules Tantôt il les cite expressément tantôt il se contente d'une référence vague Voici le tableau des citations

I RÉFÉRENCES EXPRESSES

Alaṅkāra III, 2

Alaṅkāra IV, 20

Bhāṣya XVIII, 102

Brahmapariprecca VI, 76, VII, 5,

Śrīmālā XI, 59,

Daśabhūmī VII, 4, XIV, 6 XVIII, 54

Dharmodhana XVIII 101 (*dharmodhanesu hi Bhagavata*
deśitam),

Gocaraparīṣuddhi V, 10,

Gāyādhīpatinirdeśa VII, 9,

Avatāra IV, 26

Māndavya XX 54

Pañcalā XVIII 101 (*Pāñcalāsu*)

Pañcasthāna XVI 18

Pramarthasūnyatā (?) XVIII, 101

Parīṣi XVIII 102,

Pratyāparamitā I 12 (*Śālistambasūtra*), V, 11, VI, 77

Itihāsa XIX 29

II RÉFÉRENCES GÉNÉRALES

āgama XVIII 83 101

śāstra XVIII 93 (*śāstre Bhagavatatoḥ tam*)

sūtra XVI, 22 (*yathoktam sūtre*), XVI, 68 (*sūtre ity ucyate*)

XVIII 67 (*yathoktāni sūtre*),

uktam Bhagavata VI, 30 (*yat tuktam*) XIII 14 (*yad u*) XVI
75 (*yad u*) XVIII, 83 (*yathoktam*), XVIII, 93 (*śāstre*) XVIII,
103

yathoktam VI, 53 XVI, 22, 24, 26, 28, XVIII, 67, 83,

yad uktam XIII, 12

yad ita VII 18

iti VII, 23, XVI, 20

iti vācya VII 19 XX 33,

iti samdarśitam XVIII, 1,

iti deśitam XVIII 80

ity uktam XV, 28

Les sutras désignés par leur titre sont en général des sutras du Mahāyāna. Les citations sans référence expresse sont presque certainement tirées des Āgamas qui correspondent dans le bouddhisme sanscrit aux Nikāyas du pāli. J'ai signalé en note, chaque fois que je l'ai pu, l'origine de la citation. C'est le Samyukta Āgama qui paraît avoir fourni à Asaṅga le plus grand nombre de ses textes peut-être à cause de son caractère composite. Ensuite vient l'Ekottara Āgama (= Aṅguttara Nikāya). Je n'ai pas réussi à relever de citation caractéristique empruntée au Dirgha ou au Madhyama. Le Kāśyapaśūtr, le Paripṛāśūtr et le Bhīṣṭasūtr, qui sont cités expressément par Asaṅga, font partie du Samyukta, j'ai eu l'occasion d'observer dans une note, à propos des deux derniers, que l'ordre même où Asaṅga les cite concorde avec leur classement dans le Samyukta sanscrit, tandis qu'ils sont classés dans l'ordre inverse en pāli. Le Pañcāśikāśūtr et les Pīṭakas font partie de l'Ekottara (Aṅguttara). Le Mādhyamaśūtr que je n'ai pu réussir à identifier, est probablement aussi un texte des Āgamas. Je n'ai pas réussi non plus à découvrir la source du vers 119 (VII, 17, 101) transposition d'un vers du Dharmapada accommodé à l'esprit mahāyānist.

Un des ouvrages d'Asaṅga qui ont été rangés plus tard, avec le M S A, dans les cinq śāstras de Maitreya, le Madhyānta-vibhāga, est cité dans le commentaire sur XVIII, 11. Si le commentaire est l'œuvre d'Asaṅga lui-même comme nous croyons l'avoir établi le M S A est alors postérieur en date au Madhyānta-vibhāga. Wassiliou observe tout au contraire, que le Madhyānta-vibhāga est sensiblement plus récent que le Sūtrālamkāra (Tarinatha p. 317 note sur p. 123).

Le succès du M S A dans les écoles bouddhiques est attesté par la légende greffée de bonne heure sur l'ouvrage et qui en attribue la révélation au Bodhisattva Maitreya. Le Pe-yo, l'auteur de la préface officielle destinée à présenter au public la traduction chinoise du traité déclare que au témoignage du

Maitre de la Loi vivant dans les trois Pitakas (c-à-d le traducteur Pīṭhākaśāstra) dans les royaumes étrangers (= hors de Chine) l'étude du Grand Véhicule et du Petit prend universellement ce śāstra pour point de départ (*litt* pour racine)

J'ai déjà eu l'occasion (B F F E O 1903, p. 18) d'interpréter,

comme une illusion positive au M S A et comme une preuve de sa notoriété le passage de Vasavadattā ou Subandhu comparant son héroïne à « *bauddhasamgītum alamkārabbhūtim* » (ed de la *Bibl Ind* p 233) L'éditeur de Vasavadattā, F-E Hall, avait bien reconnu que « le mot *alamkāra* doit avoir ici une acception particulière » et il citait à l'appui de son sentiment un vers rapporté par le commentateur Narasiṃha Vaidya qui définit *alamkāra* par « *śāstra bouddhique* ». En fait de *śāstras*, l'*Alamkāra* par excellence ne peut être que le *śāstra* issu du ciel Tusita et révèle par Maitreya La « *samgīti* » désignerait dans ce cas une autre œuvre d'Asanga, *Mahāyānabhūdharmasamgīti* (*śāstra*) [traduite en chinois par Hsuan tsang, Nj, 1199 éd Tōk, VIII 8] L'interprétation est d'autant plus vraisemblable que Subandhu semble réduire le bouddhisme à la doctrine d'Asanga, il compare (p 179) l'obscurité à la « doctrine bouddhique, en tant qu'elle domine le monde sensible » [*bauddhīdarśanam ita pratyakṣadṛaṣṭam apahnuṣṭam tūmīram*] Le commentateur Ācārya observe à ce propos que « les bouddhistes considèrent le monde entier comme fait de connaissance » [*cittamayam jagat ita*] et il rapporte un vers déclarant que « soleil et lune, air, étoiles terre fleuves, océans montagnes, ne sont que fruites de la pensée ». C'est la doctrine de notre texte, la doctrine du *vijñāna mātra*.

LA DOCTRINE DE MAHĀYĀNA SŪTRĀLAMKĀRA

L'école Yogācāra¹ fondée par Asanga est une des deux doctrines qui enseignent le Grand Véhicule. L'autre école est celle des Mādhyamakas qui proclament le néant universel. Si différentes que soient les deux écoles, elles ont un caractère commun qui suffit à les relier intimement et même à les fondre

1 Les Tibétains traient le système par *gnān* / *gnān* (= yoga) *spjod pa* = (cyr) Les Chinois ont adopté la forme *mo* la transcription *mo* traduit ou *yu hia che* = maître du Yoga ou le mot *che* répondrait à *śācārya* comme si le nom du système était « *Yogācārya* ». Hsuan tsang lui-même conserve cette forme pourtant inexacte. Mais les Chinois désignent de préférence ce système sous le nom de *Wei-chi* ordinairement rendu (aussi dans le *Tche yuen lou*) par *Vaidya mātra* mais qui a pour corrépondant exact le sanscrit *Vijñāna mātra*. Les Japonais désignent cette école sous le nom de Hossō (chin *fa sang*) = *dharmasāra*.

avait longtemps suffi à régler la vie les recits et les contes édifiants à charmer les loisirs et à berce l'imagination. Désormais on voulait comprendre. Ce n'est point un hasard si la métaphysique du bouddhisme se dégage pour la première fois au cours d'une controverse entre un docteur de l'Eglise et le Grec Ménandre, roi de Bactriane. Le livre fondamental du Grand Véhicule, c'est la Perfection de la Sagesse (*Prajna-paramita*) sœur jumelle de la Sagesse et de la Gnose de l'Asie grecque. La doctrine des Trois Corps des Bouddhas, dogme essentiel de la nouvelle Eglise, qui surgit tout à coup sans précédents, semble aussi trahir des influences étrangères. La conversion des envahisseurs barbares, l'expansion impétueuse de la foi imposent à ces autres devoirs. L'Eglise est devenue une force active, elle n'a plus rien à faire des reclus hérétiques, avides d'un passé disparu. *Asura* est l'unique mot d'ordre. On assiste à ce spectacle, contradictoire comme la vie et en harmonie avec elle d'une religion fondée sur le néant et qui porte au matérialisme les vertus pratiques.

Il n'est cependant protesté contre une solution trop illogique. *Asura* pour la satisfaction tente un nouvel effort. Les temps sont favorables. L'Inde s'est ressaisie, elle a dégagé de sonarchie chronique un grand empire national sous la dynastie des Guptas et maintenant des apports étrangers qui l'avaient fécondée, elle développe un art national, une littérature nationale. Un siècle classique s'ouvre. Et c'est aussi si l'on peut dire, une doctrine nationale que *Asura* vient lui offrir. Non qu'il repudie les influences du dehors, ne et forme au Gandhara il est en contact direct avec le monde extérieur qu'une révolution religieuse crée et bouleverse. Du zoroastrisme restauré par les Sassanides, du judaïsme et du christianisme propagés par un apostolat incessant. Mais vient de naître une religion véritablement séduisante qui vise et atteint l'union comme l'imagination. Il est permis de penser que le rôle des souillures et du nettoyage chez *Asura* est un reflet du manichéisme. Et d'autre part la doctrine des dharmas, caractéristique de l'école d'*Asura*, évoque nécessairement le souvenir des Intelligibles enseignés par les néoplatoniciens à partir du III^e siècle et recueillis avec tant de ferveur par l'hellénisme asiatique.

Mais c'est au plus profond du sol indien que le fondateur du

Yogi ira va chercher le principe de sa doctrine. Hardiment il se reclame du Yoga et en lui il est vraiment le continuateur du bouddhisme primitif. Le Yoga est d'origine indienne : l'esprit hindou, il représente les premiers essais de la spéculation qui s'exerce sur les données de la magie de la vision et de l'extase : il a toujours conservé dans son bagage les vieilles recettes des sorciers en quête de pouvoirs surnaturels ; mais l'Inde a affirmé de bonne heure son génie d'observation interne par l'analyse et la classification des états mystiques. Tous les systèmes philosophiques sont solidaires du Yoga : ils partent des données immédiates de l'intuition pour les accorder soit que vaille avec la réalité sensible. Le chef d'œuvre de la poésie et de la pensée hindouique le Bhagavad Gita, procède expressément du Yoga. La biographie du Bouddha est toute pénétrée du Yoga : ses deux maîtres professent des théories du Yoga et ont d'atteindre à la suprême Illumination : il passe lui même par les quatre extases classiques du Yoga. On a signalé souvent l'évidente parenté d'une quantité de termes techniques dans le bouddhisme et dans le Yoga. Le Petit Véhicule n'a jamais cessé de prescrire et d'enseigner des exercices mystiques directement empruntés au Yoga.

Mais si le Bouddhisme et le Yoga s'étaient sans cesse pénétrés pour opérer leur fusion intime il ne fallait pas moins qu'une révolution l'union mystique et le Yoga en est une comme son nom l'exprime suppose nécessairement deux termes apparentes de nature quoique différents de degré dans une effusion qui ressemble aux transports de l'amour et qui leur emprunte volontiers leur langage l'un se livre l'autre possède et dans ce mariage symbolique l'Être se perçoit dans sa plénitude sa totalité son éternité source de bonheur ineffable et d'inepuisable activité Le dogme du Vide admis par l'Eglise n'opposait qu'un obstacle apparent à la solution mystique en fait il mettait sur la voie Il représentait une expérience mystique déjà pourvue mais usée encore trop tôt il rejetait ces stringes d'entraînement ou la conscience et la volonté graduellement abolies tous les signes juste avant l'éclosion l'efflorescence de l'absolu gris

A special mentioner Bouillies et Yon dans le Haut Relief
1000 de l'eglise de France au sud de la ville d'O...
lignes

sont. Asanga n'a donc point à remier le passé : il trouve même dans les sutras du Petit Véhicule des textes qu'il peut utiliser sans les fausser. Mais sur l'édifice déjà presque millénaire il cleve un couronnement qui en transforme l'aspect. La tradition avait consacré une liste de six organes : les cinq organes du corps et le *manas*, l'« sens interne ». Véhicules de six sensations : *ṣaḍāśat*. L'analyse d'Asanga découvre sous le flux incessant des phénomènes une nouvelle sensation : la sensation du tréfonds : *daya* *āyama* : réservoir permanent où viennent s'immaginer les effets reçus en attendant l'heure de se transformer en causes. Ce n'est pas la personne : puisque le bouddhisme nie la personnalité : ce n'est pas le moi : puisque le moi est illusoire : c'est l'affirmation de l'être qui se trouve enveloppée dans tous nos jugements et toutes nos sensations et ramenée à la mesure de la conscience. Asanga ici confine à Descartes : il ne dit pas :

Je pense donc je suis : mais sous la sensation du *manas* que traduit : Je pense : il isole la sensation plus profonde qui déclare :

Je suis. Ainsi sans être *ni* *ni* au sens absolu : puisque elle est liée au moi : la sensation d'« Absolu » contient une somme de réalité supérieure à toutes les autres : elle recueille de chacune d'elles sa part de vérité et par là elle participe de la permanence dans l'univers impermanent : elle s'imprègne pour employer la métaphore en usage dans l'école : du parfum de tous les actes : mais pour le délayer au temps venu : sans en rester autrement affectée. Elle est donc susceptible d'affronter l'union mystique. Une fois transformée par la révolution interne : la sensation du tréfonds se confond avec le : *plu* sans accablement : ou toute différenciation cesse : au moi fictif qui est aboli se substitue la conscience universelle où le moi et autrui se donnent comme égaux et identiques.

L'agent de cette révolution : l'absolu qui envahit et sublime la *ṣaḍāśat* : c'est la *Bodhi* : l'Illumination abstraite et concrète : la fois : puisque elle est la Vérité une : et puisque elle se redise d'autre part : uniforme et immuable : dans la multitude infinie des Bouddhas : par eux on communique avec elle : par elle on communique avec eux. Elle est ineffable : et par suite elle échappe au raisonnement discursif : on ne saurait dire qu'elle est être ou non être : révélation universelle, elle contient tout et ne se montre pas partout : elle est interrompue et ne se manifeste

que par intervalles. Son caractère essentiel et fondamental est qu'elle exclut la dualité puisqu'elle est l'absolu. Pleine d'elle-même comme elle l'est, elle apporte en se donnant une bonté qui dépasse l'ancien Niyama de cessation totale de la pensée (qui elle s'est donnée jout du Niyama qui n'est pas l'arrêt (*apratisthita*), elle y a puisé des énergies extraordinaires qui se coulent désormais en actions de passivité, ou la causalité du karmā n'a plus de prise.

Mais le Bodhi ne se donne pas du premier coup tout entier au pratiquant du yoga ou *yogicārī* : c'est par un entraînement graduel qu'il s'achemine vers elle pour devenir un être de Bodhi — un *Bodhisattva*. Et devenu Bodhisattva il lui faut patienter encore et subir d'incalculables périodes avant d'arriver à l'identité définitive qui est l'état de Bouddha. La carrière du Bodhisattva est répartie en dix étapes désignées par une ingénieuse métaphore mystique sous le nom de terres (*bhūmis*). Les données caractéristiques de ces dix étapes sont dispersées dans le MS A, il me semble utile de les réunir ici dans un tableau d'ensemble qui aidera à comprendre l'exposé de Vasuga (V et contre). Les dix terres s'enchaînent entre une sorte de préface, la Terre de Conduite-par l'royance (*arthamulānāyaka*) et une conclusion, la Terre de Bouddha (*Buddhibhūmi*). La Terre de Conduite-par l'royance est l'entraînement préalable de l'aspirant à l'illumination. À la première Terre le novice obtient l'intuition, mais une intuition qui s'arrête au vide. Il reconnaît que l'individu apparent est en réalité sans personnalité, et qu'il n'y a plus non plus d'personnalité dans les *dharma* — idées — qui sont les phénomènes du monde spirituel constituant l'objet propre de l'esprit *mūrti*. Du même coup il saisit leur caractère commun la *dharma*ité ou *Idéalité*. Il s'élève donc au dessus du phénomène en entrant dans la généralisation en route vers l'universel absolu. La discipline ecclésiastique se transfigure aussitôt pour lui : dès la seconde Terre l'humilité il se dégage du péché et commence ainsi la suite des « excursions » *nirvāṇa* qui doivent l'amener au but. L'oppression morale des souillures morales est perpétuellement aux prises (*thyant*) et l'union mystique (*samādhi*). C'est alors la troisième Terre. La quatrième il peut rentrer dans le Plan monde du désir ; sans courir de risque étudier l'Idéal rendu désormais impersonnel. Le clavier pour

domine futur de Bouddha, en il sut ou et quand il deviendra un Bouddha en effet, il reçoit alors la prophétie (*iyid arina*) d'un Bouddha qui lui fixe le terme dans le temps et l'espace dans les myriades de myriades d'ans et de plans (*dhitu*). Il est entré dans la définitive Impression, même la production de la pensée d'illumination cet acte initial de chacune des leçons, s'accomplit en dehors de lui, par le seul jeu de la conception (*ipra*). Dans cet état d'égalité immuable, l'acte même de productions ex moult (*mutprati dharmu lanti*) les Idéaux, monde phénoménal de l'esprit rentrent pour lui dans leur Part Axiomatique. Des lors possesseur de toute science dans son détail et son intégrité il paracheve la permaturation des vertues c'est la neuvième Terre, de Bon Esprit. A la dixième du Nuzge d'Idéal il reçoit de tous les Bouddhas l'onction qui le sacré pour la Bouddhité en il a un complet les unions et les formules mystiques qui sont le corps de l'Idéal il est en état d'exhiber les merveilleuses métamorphoses qui marquent la fin de la carrière du Bodhisattva. Et il devient un Bouddha quand rien n'obstrue (*arun nula*) ni ne repousse (*pratikha*) son illumination (*bodhi*) absolument pure.

Telles sont les données fondamentales de ou Asanga dégage son système. Il ne se soucie pas d'exposer la carrière du Bodhisattva dans toute la suite de son développement il prétend en expliquer l'esprit et la raison d'être par une interprétation coordonnée. Il commence (I) par défendre le Grand Véhicule contre ses détracteurs puis dans une série de huit chapitres il expose la marche

l'illumination. I) prise de refuge (II) marque de quatre points de vue la supériorité de la doctrine par l'universalité l'adhésion l'acquis et la supériorité. Par elle on entre dans la famille (III) des Bodhisattvas l'union distincte des Auditeurs et des Prêtres bouddhas définie et caractérisée et classée. La pensée de l'illumination se produit (IV) varie dans ses circonstances son origine sa tendance. Elle mène à l'initiation V) pour le bien d'autrui. Mais pour qu'il faille une connaissance exacte VI) il faut se dégager de la personnalité reconnaître l'identité du Nuzge et de la transmigration au sens absolu il n'y a ni être ni non être ni croissance ni diminution etc. Pour le comprendre il faut partir du sens (réaliser dans l'objet) réduire ce sens au verbe mental tout seul et s'installer dans l'ordre de la pensée seule c'est le le

diamant que rien n'entame plus, et il aboutit à l'omniscience qui le met en état de représenter aux créatures le spectacle éblouissant de l'illumination et du Nirvāṇa.

Le *śāstra* (XV) est traité en quelques vers, comme l'introduction nécessaire aux perfections. Pour être digne d'un Bodhisattva l'acte ne doit comporter aucune différenciation d'agent d'acte ou d'action. C'est dans cet esprit que le Bodhisattva accomplit les perfections (XVI). Asaṅga les étudie avec les minuties raffinées de la scolastique, les dénombre, les combine en groupes divers, leur invente d'amusantes étymologies. Il passe rapidement (XVII) sur le culte des Bouddhas sur la fréquentation des amis de bien, il borde les choses hors-mesure et étale longuement à la pile pour exalter le sentiment qui est vraiment l'âme du bouddhisme. Asaṅga trouve des vocables qui viennent du cœur et vont au cœur. Les *śāstras* d'illumination (XVIII) passent en revue les qualités qui préparent le salut, le thème de l'impermanence conduit Asaṅga à une discussion vraiment serrée et vigoureuse de l'instantanéité des opérants et de l'absence d'individualité. Sous la rubrique des *śāstras* (XIX) Asaṅga examine et définit quelques traits complémentaires du Bodhisattva. Enfin dans le chapitre final qui est double (XX-XXI) il marque les étapes du Bodhisattva dans la suite des dix terres, et il achève par un hymne au Bodhisattva devenu Bouddha ou il énumère et adore les perfections des Bouddhas.

Un dernier mot. Je ne suis pas philosophe, les lucides de la recherche m'ont conduit à étudier un texte de philosophie. J'ai seulement essayé de le traduire en philologue honnête. Je laisse à d'autres mieux préparés et plus compétents l'analyse interne et l'appréciation de la doctrine. J'ai pu, j'en suis sûr, à plus d'une fois rendre les termes techniques par des équivalents malheureux. Je m'en excuse d'avance en plaidant les circonstances atténuantes. Dans le monde de la pensée on passe difficilement d'une civilisation à une autre. Les concepts des phénomènes spirituels leur représentation leur analyse leur classement comportant trop d'arbitraire pour fournir des coïncidences rigoureuses. Je me suis du moins appliqué à conserver uniformément les équivalents une fois adoptés. Je me suis attaché aussi à rendre les termes issus

d'une racine commune par des formations apparentées, en allant même jusqu'à fabriquer sur des types connus des mots nouveaux. La méthode rigoureusement littérale des traducteurs tibétains m'a paru un modèle à imiter. En traduisant un à un tous les éléments qui entrent dans la composition du mot original, ils ne s'élarcissent pas le sens coup sur mais ils permettent de le retrouver avec précision. La méthode m'a paru se recommander plus particulièrement encore dans l'ordre de la langue mystique où les phénomènes se donnent comme supérieurs aux phénomènes correspondants de la vie ordinaire. J'ai affecté d'une majuscule tous les mots employés dans un sens spécial et qu'il faut se garder de prendre dans leur sens courant. On verra qu'il se rapporte aux Index et aux notes pour s'en former une notion plus précise. Enfin j'ai tâché de préserver fidèlement les expressions métaphoriques reçues dans la langue technique. L'imagination risque toujours d'être ébranlée par les images que les mots évoquent si usés qu'ils puissent être et chez l'Hindou plus encore que chez nul autre peuple. La démarche de la raison est soumise aux perturbations de la suggestion verbale.

MAHĀYĀNA-SŪTRĀLAMKĀRA

CHAPITRE I

LES PRIÈRES DU GRAND VEHICULE

1 Il suit le Sens¹, et il arrange le développement du Sens avec une voix et des mots sans tâche pour sauver du malheur, par pitié du monde malheureux, car il est fait de pitié, — en montrant, pour les créatures qui vont par le Véhicule suprême, la quintuple méthode d'atteindre au sens del Ida il² que le Grand

1 1 *Artha* Le premier mot du texte tout clair qu'il est est peut être le plus difficile à rendre uniformément en français. Le mot *artha* n'a pas moins d'une dizaine de sens : affaire but occasion profit intérêt rémunération besoin moyens fortune objet chose objet des sens signification. J'ai réservé exclusivement le mot Sens à le traduire et j'ai taché de le traduire surtout par ce mot. J'écris donc comme fait l'original le Sens du vers pour la signification du vers et le « Sens de soi le Sens d'autrui » pour l'intérêt de soi le profit d'autrui.

2 *Dharma* En tibétain *hos* en chinois *fa* qui signifient l'un et l'autre loi usage règle. C'est là, en effet un des sens courants du mot il suffit de rappeler les *dharmas* *crâtes* les *dharmas* *vâtes* du brahmanisme qui sont de véritables codes de la vie domestique et publique. Mais sans prétendre tracer ici l'histoire des sens si nombreux de ce mot qui réclame une véritable monographie il faut constater au moins qu'il est susceptible d'un nombre considérable de valeurs qui se complètent dans l'esprit hindou. Entre autres et c'est le cas ici il désigne la projection sur le plan de l'intelligence pure de toutes les manifestations de la vie active ou passive interne ou externe contingente ou transcendante. Il répond au *manas* esprit sensorium commune sens mental comme la forme (*rûpa*) répond à l'œil (*akṣa*) de son côté « l'oreille *śrôtra* » et l'esprit *śhoumādhika* » se sont évertués à dresser des listes de *dharmas* qui sont comme la carte géographique du monde de l'intelligible vu par l'esprit hindou. Les Yogicistes ont compilé cent *dharmas* quatre vingt quatorze « clairs » (*sarvabala*) et six inchlorés (*avishkṣa*) ils énumèrent d'abord les huit classes de sensations (*vijnāna*) qui sont la pensée *citta* puis cinquante et un états d'esprit (*caitasika*), répartis en grande terre (*mahābhūmika*)

Véhicule prêche et prescrit, méthode instructive à cet idéal et qui va à l'insurpassable.

« Il suit le Sens, et il arrange le développement du Sens » Tel est le point de départ de cet enseignement². Qui est-ce qui orne? — Celui qui suit le Sens. Quel ornement est ce qu'il orne? — Il arrange le développement du Sens. Avec quoi? — Avec une voix et des mots sans tache. Une voix sans tache, c'est une voix urbaine³, etc. Des mots sans tache, ce sont des mots bien appliqués, cohérents etc. Car, sans la voix, sans mots et syllabes, le Sens ne peut pas être développé. Pourquoi? — Pour sauver du malheur. De quoi fut-il l'ornement? — De l'idéal que le Grand Véhicule prêche et prescrit, c'est à dire l'idéal ou est prêché la règle du Grand Véhicule. Pour qui orne-t-il? Pour

grande terre de bien » (*kuṣāṇamaḥ śāhāmika*) « grande terre de sous-lure » (*kleśamāhātṛhūmi*) « terre de sous-souillure » (*ujaskleśabhūmika*) « terre non-définitive » (*aniryaṭābhūmi*), puis les onze « formes » (*rūpa*) qui sont les organes et les objets des cinq sens corporels, puis vingt-quatre *dharma* dissociés de la pensée » (*cittatīrpratyakṣa*) ou fluttuant pile mèle tous les *dharma* qui sont pris trouve ; lieu ailleurs, le temps, le lieu le nombre la naissance la vieillesse etc. (es quatre vingt-quatorze *dharma* sont *saṃskṛta*. Les six *saṃskṛta* sont l'espace (*ākāśa*) les diverses sortes de matière *śūnyatā* et la quiddité (*tathatā*).

La ancienne classification des enseignements du Bouddha en deux catégories *dharmas* et *vinaya*, me semble mettre en relief la valeur d'intelligence du *dharma* combinée avec l'idée de loi. Le *dharma* et le *vinaya* sont à eux deux la Loi mais le *vinaya* est la loi de la vie pratique dans la communauté, tandis que le *dharma* est la loi de la vie intellectuelle, la morale de la pensée.

Une interprétation tibétaine du mot *chos* (= *dharmas*) fondée sur une espèce de jeu de mots avec *cho* préparer, raffiner « marque bien aussi la valeur du mot. Le *chos* c'est mettre à la discipline (*dul ba* *kyed-pa*) le mot *dul ba* = *vinaya* son esprit quand il a été bien préparé. C'est par S. G. Das « *chos* ».

3 *Pratīrute* Tibétain *don ges don ston rab tu lyed par tes bya ba la soṅs pa ni et tes baṅs pa la lreṅs pa yin no*. La lacune doit donc être comblée ainsi *pratīrute dīrḍḍhī* *lōpī lōṅs ārābhya* (avec un trait de ponctuation devant *ko lamkaroti*).

4 *Amalaya rāceti pa* Tibétain *nag dri ma med pas tes bya ba ni qron khyer pa la soṅs pas so*. Il faut donc restituer *parā dīrḍḍhī* ou *parā dīrḍḍhī*. La version chinoise est bien conforme à ce texte. — Pour les expressions employées dans ce passage, cf. VII et 8. Sur *yukta* = (lien) appliqué » cf. *yuj* et ses dérivés à l'Index.

5 *Deṣita* J'ai régulièrement rendu ce verbe et les mots qui en dérivent par prêcher prédication etc. Il signifie au propre « indiquer enseigner » mais il a pris dans le bouddhisme une acception religieuse et solennelle qui appelle comme équivalent un mot emprunté à la langue sacrée.

les créatures qui vont par le Grand Véhicule Le locatif *sittuesu* est un locatif de Signe⁶. Combien d'espèces d'ornements fait-il ? — Cinq espèces, en montrant la quintuple méthode d'atteindre au Sens, qui est inhérente et qui va à l'Insurpassable. « Inhérente » signifie qu'elle est appliquée à cet Idéal « L'Insurpassable » signifie la connaissance que rien ne surpasse Et maintenant il montre cette quintuple méthode dans le second vers

21 Comme de l'or travaillé, comme un lotus éprouvé, comme

b *Nimittasaptamy eci -- gams Tibétain* *la des lya br di ni ched yin te || thegs pa chen pos gro ba xoms tan gyi ches du zer bya ba i tha chig go* La licune couvre donc le mot *mah lyina*, il faut lire et ponctuer ainsi *Nimittasaptamy eci || mah yin gyim* Sur la *nimitta saptami*, cf. SREJEN, Sanskrit Syntax, § 117 et 118 J'ai dans cette expression comme partout ailleurs, rendu *nimitta* par Signe, cf. III, 3

24 Bu-ston, l'historien tibétain du bouddhisme, passant en revue les cinq *gstras* de Maitreya, rapporte cette strophe pour définir le but du *Sutrakamkara* M. Stcherbatzky qui a traduit ce chapitre de Bu-ston (*Muséon*, 1903, II), rend ainsi la strophe d'après la version tibétaine Cet exposé (du *Mahayana*) évoque en nous une joie surprenante, pareil à de l'or ciselé, pareil à une fleur de lotus ouverte, pareil à un repas de mets bien préparés mangé par un homme affamé, pareil à la lecture absorbante d'une lettre, pareil à un cerin ouvert plein de joyaux « La quatrième comparaison semble avoir été mal saisie le tibétain traduit *phrin gyi le ja i a thos dri* comme une bonne lettre (message) entendue La version chinoise qui glose ici comme elle le fut souvent dit que l'or s'applique à la loi, qui incline et dirige le cœur, le lotus, à l'enseignement qui l'explique, le mets à la réflexion, qui obtient la sève de la loi, la lettre à la pratique, qui a plus lieu de réfléchir, la cassette, à l'évaluation quand les joyaux des *vides* d'illumination se montrent spontanément

Artha reproduit la même série de comparaisons dans un passage curieux de son *Yogicra bhumi gstra* (version chinoise de Hsün Tsang, chap. 63 éd. Tokyo XIII 1-16) où il traite des *gstras* au point de vue de la classification des genres des arts de composition etc « Et de plus,

quand on a
gata c'est
comme le

produire du plaisir ce n'est pas comme quand il est grand ouvert Comme de l'or authentique quand il n'est pas encore ouvé, il a beau produire du plaisir ce n'est pas comme quand il a été habilement travaillé Comme un aliment succulent quand il n'est pas encore cuit, il a beau produire du plaisir ce n'est pas comme quand il est cuit Comme une lettre de bonnes nouvelles qu'on n'a pas eue le temps d'ouvrir encore on a beau avoir du plaisir à jeter les yeux ce n'est pas comme quand on la lit à fond Comme des joyaux qu'on n'a pas encore pu regarder, ils ont beau produire du plaisir ce n'est pas comme quand on a pu bien les regarder et qu'on peut s'en servir Il en est ainsi du sens des *sûtras* prononcés par le Tathagata, tant qu'ils ne sont pas encore expliqués, ils ont beau produire du plaisir, ce n'est pas comme quand ils sont éclaircis Voilà pourquoi il dit que composer

ce s'appelle « parer les *sûtras* »

un bon plat bien à point et qu'on mange de bon appétit, comme une bonne nouvelle qu'on a sue par une lettre, comme une cassette de pierreries ouverte, cet idéal expliqué ici produit une joie extrême

Ce vers consiste en cinq comparaisons, en effet l'Idéal est pieché au point de vue d'un quintuple sens - 1° à établir, 2° à dériver, 3° de réflexion, 4° hors réflexion, 5° absolu, le Sens d'Acquis² qu'il faut savoir chacun Quant-à soi³, ayant pour Nature-
Sutramikāra, produit une joie extrême, comme suit respectivement l'or travaille, etc Puisque cet Idéal est naturellement doué d'avantages, comment donc l'orner? Le troisième vers répond à cette objection

3 Comme un modèle¹ qui vaut par la pureté et la nature, si il est reflété dans un miroir, donne aux gens une satisfaction spéciale par sa seule vue, de même l'Idéal uni à la vertu des belles paroles² et de la nature donne continuellement un contentement tout particulier quand le Sens en est analysé

Comme un modèle qui a des vertus, par la pureté et par la nature, reflété dans un miroir, produit par sa vue un élan de joie tout particulier, ainsi cet Idéal, qui a tant de vertus par ses belles

2 Sens d'Acquis (adhiḡamārtha) V inf II, 1 et 9

13 19 sandipatiś | nirgrāh | itarū | ...
pratyakṣamānāya | ...
Nous avons ici la sūtra, extraite d'un des
Agamas sanscrits, qui correspond à celle des Nikāyas sandipatiś | nitya |
ak'lik | chipisat | opāyik | paccittam | editāh | ...
1, 198, Samy IV, 41 43, 339)

Sur l'apparente antinomie entre cette doctrine et le devoir de la prédication V inf XII, 2 et 3

1 Bodhi-pāraṇābhāra Les Ailes d'Illumination sont le sujet du chapitre VIII

3 1 Bimbā Le tibétain traduit g-gus forme (et de même inf XI, 26); le chinois, mei-tche bonne disposition de nature. Le mot désigne au propre un disque puis la rondeur, et spécialement les rondeurs du corps. Opi ou à pratil imbr, il signifie 1° modèle, ou, dans la rhétorique, le terme de comparaison, tandis que pratilumbā est l'image, ou la comparaison

tant qu'il cause la sous-Passivité⁵ des trésors du Saint⁶, il est comparable à une pierrerie authentique et inestimable. Le connaisseur est, dans l'espèce, le Saint⁷.

Mais, dira-t-on, ce Grand Véhicule, il n'est pas la parole du Bouddha⁸ ! D'où lui viendraient donc pareils Avantages⁹ ? Les mauvais esprits parlent ainsi. Pour établir que c'est bien la parole du Bouddha, il commence par analyser les raisons.

1 Au début, pas de Prophétie¹, développement simultané, hors de portée, nécessité logique, en cas d'existence ou de non-existence, pas d'existence, Auxiliaire, autre que la lettre².

2 Au début pas de Prophétie. Si le Grand Véhicule est une menace pour le Bon Idéal, fabriqué par je ne sais qui dans la suite du temps, comment se fit-il que Bhagavat ne l'a pas prédit dès l'origine aussi bien que les Dangers de l'avenir³ ? —

3 *Lpibhoga* Le verbe *bhuj* s'oppose à *kar* « faire », et désigne l'aspect passif de l'action. Pour en traduire les dérivés j'ai adopté autant que possible des mots tirés du latin *pati* puisque « souffrir, subir », et les autres mots analogues en français évoquent des associations trop différentes. — Cf inf 1^{re} la note sur *an bhagi*.

4 *arya* Ce mot, en sanscrit aussi bien qu'en pali désigne « ceux qui comprennent les quatre vérités sublimes et y conforment leur conduite par opposition aux hommes ordinaires » (*pratyag jana*) qui « ont pas encore réfléchi sur ces importants sujets » (Burnouf *Introd* p 210).

5 Le tibétain et le chinois marquent ici la fin de la première section intitulée en chinois *yen k* correspondant à *vidya*.

7 1 *Vyākaraṇa* Le mot bien connu dans la langue classique, ou il a reçu en particulier le sens de grammaire science grammaticale, a pris dans la langue bouddhique une valeur spéciale. Il y désigne spécialement les prophéties prononcées par les Bouddhas et plus spécialement encore les prophéties qui concernent les circonstances à venir d'une personne présente. Cf inf XV 3a 3^o. On en distingue quatre classes (M Vy 886). Le verbe *vy* = *vy* do : dérive le substantif *vyākaraṇa* sert à désigner les décisions canoniques promulguées par le Bouddha. Les questions laissées en dehors du domaine sont *vyākaraṇa* cf inf VI, 24. Pour rendre le verbe et le substantif, le tibétain emploie *lung ba tan* « prescription canonique » (*lung* est l'équivalent de *vyākaraṇa* le chinois emploie la note « canoniquement note »).

2 *Pratipatti* Til *guan po* « antagoniste d'un tché » « soigner l'opposé » en est *vipatti* l'adversaire. À ce mot.

3 *Sluta* *śū* *śrī* : son *śrī* « chose » « être », désigne d'ins

yathā ratī jathācyā = *vyājanācyā* la lettre

4 *Anāpāla* *haya* Açoka mentionne déjà dans l'édit de Bhobha un texte religieux sous ce titre. L'Anguttara Nikāya contient, dans la série des

Développement simultané. On constate que le Grand Véhicule s'est développé en même temps que le Véhicule des Auditeurs, et non pas postérieurement. Comment reconnaissez-vous donc que ce n'est pas la parole du Bouddha? — Hors de portée. Cet Idéal à la fois sublime et profond n'est pas à la portée des Dialecticiens, car on ne constate rien de pareil dans les traités des Hérétiques. Il n'est donc pas admissible qu'il ait été énoncé par d'autres, et la preuve, c'est que, une fois énoncé, il ne les convainc pas. — Nécessité logique. Si c'est un autre, arrive à la Toute-Parfaite Illumination, qui a publié cet Idéal, il est alors nécessairement la parole d'un Bouddha : celui-là même est le Bouddha, qui, arrive à la Toute-Parfaite Illumination, parle ainsi. — En cas d'existence ou de non-existence, pas d'existence. S'il existe un Grand Véhicule quelconque, celui-ci étant donné qu'il existe, est alors nécessairement la parole du Bouddha, puisqu'il n'existe pas d'autre Grand Véhicule que lui, ou bien il n'en existe pas, et dans le cas où il n'en existe pas, il n'existe pas non plus de Véhicule des Auditeurs. On ne peut pas dire que le Véhicule des Auditeurs est, à l'exclusion du Grand Véhicule, la parole du Bouddha, car, sans un Véhicule des Bouddhas, il ne se produira pas de Bouddha. — Auxiliaire. Le Grand Véhicule, quand on le pratique, devient l'Auxiliaire contre les Souillures, puisqu'il est

Cinquaines (Pāṭicakā) une suite de quatre sūtras (I 224 II 224) où le Bouddha prophétise les dangers de l'avenir groupés par cinq. M. Rhys Davids (J. P. T. S. 1896 p. 3) a eu pouvoir de déclarer que l'édition de ce texte avait écarté tous les doutes qui pouvaient subsister quant à l'identification des *Angirasthīras* avec le passage de l'*Anguttara* déjà signalé par Oldenberg. L'affirmation est plutôt hardie. La collection de l'*Ekottara gāyā* qui représente en chinois le pendant de l'*Anguttara* n'a pas incorporé la série des *Angirasthīras*. Mais il en subsiste, dans les versions chinoises plus ou moins recensions apparentées au pāli et fort différentes. L'une (N₃ 468 f° VIII 10) qui date de 264-316 et est en partie traduite par M. Anesaki (*Buddhist and Christian Gospels* p. 174), elle est franchement mahāyānist et exalte la Prajñā Pāramitā, deux autres (N₁ 470 To VIII 10 et N₂ 761 T VIII 10) datent des premiers Song (400-477). Il serait facile d'allonger cette liste avec les nombreuses productions apocryphiques du canon sanscrit chinois. Assurément sans doute a moins en vue ici un texte particulier qu'un groupe de sūtras portant tous sur un thème commun.

3. *Pratīk*. Ce terme en honneur dans le Mahāyāna qui l'applique même aux Arhats est réservé par le Mahāyāna aux adeptes du Petit Véhicule.

le Fond⁶ de toute connaissance sans différenciation. Donc il est la parole du Bouddha — Autre que la lettre. Le Sens n'en est pas comme la lettre, donc on ne peut pas connaître, en s'en tenant au sens littéral, qu'il n'est pas la parole du Bouddha.

À propos de l'argument « Au début, pris de Prophétie », on répondra peut être que Bhagavat n'a pas prédit cet événement à venir par Impassibilité⁷. Il montre dans un vers que l'Apātne⁸ est ici hors de mise.

6 *īśaya* J'ai partout rendu ce mot par « Fond », mais il est susceptible d'autres valeurs encore, il signifie appui, voisinage, attachement, dépendance rapport base, soutien asile local, contenant :

7 *anibhoga* L'expression, fréquente dans notre texte, me semble manquer au sanscrit classique. Le tibétain la rend ici exceptionnellement par *ched du ma dgon nas* parce qu'il [Bhagavat] n'a pas de pensée intéressée », mais partout ailleurs il adopte comme équivalent *lhuu gyis grub pa*, que le Dictionnaire de D. Das rend par « miraculeux sprong or grown, formed all at once self-created not contrived by human labour ». Le chinois a régulièrement *ou hong yon* qui n'a pas été modifié en vue d'un certain usage par le travail. Les deux traductions prouvent qu'il ne faut pas chercher ici le mot *ābhoga* de la langue classique, dérivé de la racine *bhuj*,

plier, et qui a le sens de inflexion, courbure, extension, variété, mais un derive particulier de la racine *bhuj* « jouer de, utiliser ». Ce verbe *bhuj* qui n'est pas encore attesté signifiant « utiliser en ramenant à soi, adapter à sa propre jouissance ». C'est le même mot *ābhoga* qui paraît si fréquemment dans la leçon qui conclut les āyadāna *ek intīśukleśa eva lāma ābhoga lāmañiyah* il ne faut donc d'*ābhoga* que pour les actes absolument honnêtes : il ne faut entrer en jouissance » que dans ce cas. L'idée exprimée par *bhuj* dans la langue philosophique de l'Inde n'a pas, que je sache d'équivalent exact en français, *bhuj* a signifie : participer à, utiliser un acte éprouver un sentiment et couvrir toutes les manifestations de la personnalité dans sa vie passive, tant au dedans qu'au dehors, comme le verbe *kar* faire couvrir toutes les manifestations de sa vie active. La notion d'*anābhoga* est rendue plus nette inf. IX, 18-19, la prédication d'*anābhoga* des Bouddhas est comparée à une musique qui sortirait d'instruments sans qu'on les ait battus, leur activité *anābhoga* est comparée à une piéretie qui sans aucun travail manifeste son éclat. Lune et l'autre ne recueillent ni ne subissent rien du dehors elles sont sans pression ; elles sont donc bien « spontanées » sans facteur d'appropriation », comme portent le tibétain et le chinois. Leur fonctionnement est libre et autonome. J'adopte la traduction « Impassibilité » d'autant plus volontiers que le texte donne immédiatement après comme le substitut d'*anābhoga* le mot *upekṣā* que je traduis par « apathie » mot (troisement apparenté par son étymologie à « impassibilité ». Cf. aussi IX, 16 ou *upekṣāha* est glossé par *anābhoga*).

8 *Upekṣā* A les textes cités par LAVALIÉRE POTISSY, *Madhyamaka-śāstra*, p. 367, n. 11 : indifférence au sens étymologique rendrait bien ce mot, puisque l'*upekṣā* est définie XVIII, 11 comme la connaissance sans différenciation (*nirvikalpa jñāna*). Mais le mot a pris dans la langue courante une valeur péjorative si marquée que son emploi risquerait de fausser la

8 Les Bouddhas ont la vision immédiate, ils sont les protecteurs de la doctrine leur connaissance n'a pas d'Obstruction sur la route du temps, donc l'Apathie est ici hors de mise

Par là que montre-t-il ? Il y a trois raisons pour exclure l'Apathie à propos d'une grande catastrophe qui menacerait la doctrine dans l'avenir. Comme la connaissance des Bouddhas fonctionne sans travail, ils ont la vision immédiate, de plus, ils travaillent de toutes leurs forces à protéger la doctrine, enfin ils disposent d'une connaissance complète de l'avenir, puisque rien n'arrête leur connaissance dans tous les temps

A propos de l'argument « En cas d'existence ou de non existence, pas d'existence », on répondra peut être que le Véhicule des Auditeurs est justement le Grand Véhicule, que c'est lui qui mène à la Grande Illumination. Il montre dans un vers que le Véhicule des Auditeurs ne peut pas être le Grand Véhicule

9 Il est incomplet, il est contradictoire, il n'est pas le moyen, il n'a pas pareil enseignement. Non, le Véhicule des Auditeurs n'est pas ce qu'on appelle le Grand Véhicule

Il est incomplet, quant au Sens d'autrui. Car, dans le Véhicule des Auditeurs, il n'y a pas un Sens d'autrui qui soit enseigné, quel qu'il soit. Il n'y est enseigné aux Auditeurs que les moyens de se dégouter, se détacher, se délivrer soi-même. Et le Sens de soi, si on vous le fait voir dans autrui ne devient pas par là le Sens d'autrui. — Il est contradictoire. On a beau se servir d'autrui dans le Sens de soi, c'est toujours le Sens de soi qu'on met en œuvre. Et ce Sens employé pour arriver au Par nirvāṇa du Moi vous mènerait à la Toute Parfaite Illumination ! Voilà qui est contradictoire. On aurait beau se servir très longtemps du Véhicule des Auditeurs pour arriver à l'Illumination on ne deviendrait pas un Bouddha. — Il n'est pas le moyen. Le Véhicule des Auditeurs n'est pas le moyen pour devenir un Bouddha or si on se sert de ce qui n'est pas un moyen si longtemps

notion J'ai préféré *apathie* mot moins usé et qui pris dans sa valeur étymologique exprime bien l'absence de tout sentiment qui caractérise l'apathie ou il n'y a plus ni sympathie ni antipathie. La traduction tibétaine *bla*, *saoms* est bien venue elle désigne l'équilibre (*saoms*) par rejet *bla*. Le chinois dit simplement *che* le rejet

qu'on y mette, on n'arrivera pas au but visé. C'est le cas de la corne qu'on veut traire avec un soufflet. Et de plus il est enseigné ici comment le Bodhisattva doit s'y prendre — Il n'a pas pareil enseignement, donc le Véhicule des Auditeurs ne peut pas être le Grand Véhicule, car on n'y retrouve pas ce même enseignement.

Le Véhicule des Auditeurs et le Grand Véhicule sont, nous dit-on, en mutuelle contradiction. Un vers sur cette contradiction mutuelle.

10 Tendances, enseignement, emploi, soutienement, temps, y sont en contradiction. Donc l'inférieur est vraiment le Petit.

Comment donc en contradiction ? Il y a entre eux cinq contradictions de tendance, d'enseignement, d'emploi, de soutienement, de temps. L'effet dans le Véhicule des Auditeurs, la tendance va au Parinirvāṇ du Moi, l'enseignement va dans le même sens, dans le même Sens aussi l'emploi, le soutienement est réduit et tient tout entier dans les Provisions de mérites et de savoir et il faut peu de temps pour atteindre le but : trois naissances y suffisent. Dans le Grand Véhicule, tout est à l'inverse. Par suite de cette contradiction mutuelle, le Véhicule qui est inférieur est vraiment le Petit et il ne peut pas être le Grand Véhicule.

On dira peut-être : l'Indice de la parole du Bouddha, c'est qu'elle figure dans le Sūtra qu'elle se montre dans le Vinaya, et qu'elle ne va pas à l'encontre de l'Idéalité. Or, il n'en va pas

10 1 La définition du *Buddh* aracaṇṇa donné en la Boṭṭhi lui-même dans le Mahāparinibbāṇa sūtra (Dh. h. v. 4, § 49) ne contient que les deux premiers termes. L'ensemble otvīyamaṇṇa vinaya sandevīyamaṇṇa sūla eṇa otaranti eṇa jesaṇṇa sūla sūla nīṭṭhaṇṇa eṭṭha gīṭṭhaṇṇa. Ad la 1/1. Issa Bhagavato vacanam. Le Mais vacāṇa se réfère au Dīgha-gama sanscrit qu'il cite exactement. La vers ou chinoise de cet Agama au passage correspondant (T. 15, 9, 15) dit : Si le propos est fondé sur le Sūtra, est fondé sur le Vinaya, est fondé sur le Dharma, alors il faut dire. Ce propos est vrai et est dit. Le Bouddha. Le traducteur chinois a fondé dans une expression monosyllabique les termes soigneusement marqués par le sanscrit et le pali : ataranti pour le sūtra, sūla gīṭṭha pour le Vinaya. Le pali a négligé ou ignoré le troisième terme, mais l'expression se retrouve dans un texte d'une époque plus basse. Childers (J. R. A. S., n. s. IV, p. 37) cite un passage de la Cull. v. 1/1a piti qui porte : Bhagavato vacanam sandevīyamaṇṇa sūla sūla eṇa otaranti eṇa jesaṇṇa sūla sūla nīṭṭhaṇṇa eṭṭha gīṭṭhaṇṇa.

ainsi du Grand Véhicule puisqu'il enseigne que tous les Idéaux n'ont pas de Nature-propre. Donc il n'est pas la parole du Bouddha — Il montre dans un vers qu'il n'y a pas de contradiction d'Indices.

11 Le Grand Véhicule paraît dans le Sûtra qui lui est propre, il se montre dans le Vinaya de son ressort propre, par suite de la sublimité et la profondeur, l'Idéalité n'y contredit pas.

Qui montre-t-il par ce vers? Il figure dans le Sûtra qui lui est propre, le Sûtra du Grand Véhicule; il se montre dans le Vinaya de la Soufflure qui lui est propre, ce qu'on appelle dans le Grand Véhicule la Soufflure des Bodhisattvas. En effet les Bodhisattvas ont comme Soufflure la différenciation l'infini, puisqu'il a la sublimité et la profondeur pour Indices, il ne va pas à l'encontre de l'Idéalité, car il est l'Idéalité qui mène à la Grande Illumination. Ainsi il n'y a pas contradiction d'Indices.

A propos de l'argument « Hors de portée » (v. 7), un vers pour établir que le Grand Véhicule est hors de la portée de la Dialectique.

12 La Dialectique a un soubassement, elle n'a rien de définitif; elle manque d'extension elle est contingente, elle se fatigue, elle a pour l'ord les esprits puérils, donc le Grand Véhicule n'est pas son domaine.

En effet la Dialectique, ayant pour l'ord ceux qui ne sont pas des Voies vérités, a pour soubassement dans une certaine mesure,

11 L' *Andhaya jambhaya* ce sont les caractères par lesquels le Mahayana prétend se distinguer en opposition au Hinayana.

2 *Dharmata* le suffixe *ta* correspond à la forme et la valeur au suffixe latin *-itas* le préfixe de *Dharma* vient donc le bouddhisme légitime est la propriété que le Dharma a de ce qu'il est et non autrement ou en soi c'est la notion absolue la Dharma en dehors des dharmas ou elle se résout.

3 Tandis que le Hinayana l'ignora sous le nom de Vinaya le recueil des prescriptions ton leant l'ava monastique, on sont la règle universelle des convents le Mahayana classe sous cette rubrique des traités de discipline morale et le descriptif mystique. V. p. ex la liste des ouvrages qui forment le Vinayapitaka du Mahayana dans le Canon chinois.

12 L' *Dharmata* c'est un état étant le lien religieuse qui sont la simple adhésion par la recitation les trois Refuges. Le *desta satya* voit les quatre vérités sublimes enseignées par le Bouddha et inf. M. 55sq. Mais le *desta* a la autrement, il se fait *stog-je de l'ho na de l'na nithon ba* tel rien par ne lui a can, ad la rien par yun no. Le raisonnement, appuyé sur

la Tradition. Elle n'a rien de définitif, puisque la façon de comprendre varie avec le temps. Elle manque d'extension, puisqu'elle n'a pas pour domaine tout le connaissable. Elle n'a pour domaine que la vérité Contingente, elle n'a pas pour domaine le Sens Transcendant. Elle se fatigue, car son Brillant³ s'épuise. Le Grand Véhicule n'a ni soubassement etc. ni fatigue. La preuve c'est qu'il enseigne de nombreux *sūtras* comme les Cent Mille [lignes de la Prajñā Pīramita]. Donc, il n'est pas le domaine de la dialectique.

À propos de l'argument « Il n'est pas le moyen » (v. 9), on a dit que le Véhicule des Auditeurs ne fut pas des Bouddhas. Mais le Grand Véhicule comment donc est-il un moyen applicable? Un vers pour l'établir.

13 La sublimité et la profondeur font la permitturation et l'indifférenciation ainsi il prêche les deux, et il est le moyen pour l'Insurpassable.

Par ce vers qu'est ce qu'il montre? Par la prédication en sublimité de pouvoirs les êtres sont permurés, puisque la Croissance¹

ceux qui ne voient pas le *tattva* est appuyé sur un tout petit *śeḍḍham*. Il a donc lu *śrīśatattva* au lieu de *śrīśatattva* et *śrīśatattva* au lieu de *śrīśatattva*. Je et moi dit. Un *śi* put. C'est que la connaissance se produit en s'appuyant sur l'enseignement, et n'est pas une connaissance d'intuition. Les deux lectures *śrīśatattva* et *śrīśatattva* aboutissent en fait au même sens puisque *tattva* = *śi* *śi* d'après VI 78.

2, *Āgama*. Le mot désigne expressément les quatre grands recueils de *sūtras* admis comme authentiques par les écoles du *Mahāyāna*. Le bouddhisme *pili* y substitue la désignation de *śi* *śi*.

3 *Pratīhīna*. Le tibétain traduit *śi* *śi* qui signifie au propre « l'assurance l'audace ». Le traducteur chinois glose « la controverse » puis et la réduit au silence. Ailleurs VIII 31 il n'essaie pas davantage de traduire et substitue la capacité d'énoncer par soi-même *śi* *śi*. Le même mot paraît en *pili*. Childers l'explique par « l'intelligence, la présence d'esprit ou l'assurance d'esprit ». Clough le définit comme « la rapidité à répondre à une assertion ». Burnouf (I 29) et 839) a hésité entre intelligence et sagesse. Le mot est un exemple de la confusion si fréquente entre le sens de briller et celui de parler, il indique à la fois la rapidité de l'esprit et la facilité, le « Brillant » de la parole.

13 1 *śi* *śi* Le mot est spécial à la langue du bouddhisme, il est étranger au sanscrit brahmanique, mais il est commun au sanscrit bouddhique et au *pili*. Childers le traduit par « inclination disposition intention, résolution, volonté, confiance foi ». Le tibétain le rend toujours par mots qui signifient propre inclination entraînement, respect adoration. Le chinois le traduit par *śi* *śi*, croyance. Le mot contient la racine *muc*, qui implique l'idée de la délivrance, du salut (*mukti*, *mokṣa* etc.) On se voit

dans les Pouvoirs² y fait travailler Par la prédication en profon-
 deur, l'indifférenciation se produit Donc la prédication de ce
 couple se trouve dans le Grand Véhicule, et il est le moyen pour
 arriver à la connaissance insurpassable, puisque par l'une et par
 l'autre respectivement il fait parvenir les créatures et il per-
 mûrit les Idéaux des Bouddhas³ pour lui-même

Quant à ceux que cette doctrine effraie, il leur montre en un vers qu'ils ont tort de s'effrayer hors de propos, et pourquoi

14 Si on s'en effrue hors de propos, il en cuir, puisqu'il en
résultera une énorme accumulation de démerites pour un long
temps. Qui n'est pas de la Famille¹, qui n'a pas de vrais amis, qui
n'a pas l'esprit sçonné, qui n'a pas accumulé d'avance les mérites,
à celui-là de s'effrayer en présence de cet Idéal : il est déchu d'un
grand Sens, etant ici-bas.

(Analyse du composé *taishthantrase*) Il en eut, dans les états de damnation. Et pourquoi? Parce qu'il en résultera une énorme accumulation de demerites. Pour combien de temps? Pour un long temps. Voilà le tort à subir plus tard, et pour quelle cause, et combien de temps. Qu'est ce donc, si il y a vraiment lieu de s'effrayer? En réponse à cette réflexion, il montre les quatre raisons de s'effrayer: 1^o si on n'est pas de la Famille, 2^o si on n'a pas de vrais amis, 3^o si on n'a pas l'esprit bien au clair touchant l'Idée dite du Grand Véhicule. 4^o si on n'a pas d'avance accumulé les merites. « Il est déchû d'un grand Sens. » c'est-à-dire du Sens des Provisions de la Grande Illumination. Il montre ainsi un autre tort qui consiste dans la perte par manque de gain.

tulté de considérer comme le gène la expression une formation adver-
biale *abhimukta* jussile & *abhyatnam* *abhihatam* et qui signifient
ayant trait à la déviance du ordre de la déviance La Terre de pré-
paration des Ballistes est appelée La Terre les cadavres par l'ovance
abhimuktavya *Abima* & inf IV 2 VIII 22 etc Elle est constituée de
quatre éléments qui permettent l'analyse fonction l'*abhimukta* M V p 8 (2)
abhisikha obtient la lute pour l'id Ia cf inf XI 52 et XIV 26
abhisikha souvent dit n h b i b i t e f f e r t h u k i s e c a m p r e e c a q u o i
nue dans une portion du vers du Pouif & inf I 46 *mantaryama-*
dhu recueillement de l'état sans interruption & inf XV, 20-2"

2 *Prabhāra* Le terme est défini inf. VII. 1. 4. 19.

3. *Badhitha dharmas* (ce sont les dharmas spécifiques aux Bouddhas tels que les *foras* / *stha* les *bravajyas* etc.) ils sont célébrés dans l'hyamoc final XX-XXI 13-14

14. *Colony* V auf III, 1

Il n'enonce les raisons de s'effrayer il faut dire aussi les raisons de ne pas s'effrayer Un vers sur les raisons de ne pas s'effrayer

1^{re} Il n'y en a pas d'autre qui soit différente de lui il est compact par excellence il est parallèle il expose la variété il s'applique à un énoncé constant sous des faces multiples il n'y a pas le Sens comme la lettre enfin l'existence en ce qui concerne Bhagavat est très abyssale Donc ceux qui savent ne doivent pas s'effrayer en présence de cet Idéal ils l'examinent à fond

Il n'y en a pas d'autre qui soit différent de lui il n'y a pas de Grand Véhicule autre que lui Admettons que le Véhicule des Auditeurs soit le Grand Véhicule il n'y aurait pas d'autre, pas d'Auditeur pas de Bouddha pour soi car tous deviendraient alors des Bouddhas Il est compact par excellence étant le chemin de la connaissance omnisciente Il est parallèle puisqu'il se développe en même temps Il expose la variété il expose en effet le chemin vrai des Provisions et non pas la Vraie exclusivement il faut donc que ce chemin soit intentionnel Il s'applique à un énoncé constant sous des faces multiples la Vraie est énoncée à maintes reprises sous des Rubriques multiples en tel et tel passage des Sutras il faut donc qu'elle ait une grande importance autrement il aurait suffi d'une mention faite une fois pour toutes Il n'y a pas le Sens comme la lettre le Sens n'y est pas comme la lettre raison de plus pour ne pas s'effrayer l'existence en ce qui concerne Bhagavat est très abyssale l'existence des Bouddhas est très difficile à bien comprendre donc il ne faut pas s'effrayer si on ne la connaît pas Un pareil tri à fond empêche ceux qui savent de s'effrayer

Il est à la porte d'une connaissance qui a pénétré loin un vers sur ce point

16 Sur le souassement de l'Audition & l'acte foncièrement mental¹ de l'acte mental sort la connaissance qui a pour

15 *Parjaya katicānī an jīyati nāma loḍḍhā imarāton* La d'os men porte passage Le mot n de nombre ses acceptions il signifie ordre de succès ou synonyme d'acte de l'acte l'opement développement l'acte et éralon con acte

16 *Vanashīra* (ou *manasīra*) les deux termes se substituent l'un à l'autre dans notre texte p ex VI 8-1^{er} VII 16 verset comme l'autre Le mot

Objet le Sens du Positif⁹, de la provient l'arrivée à l'Ideal, i.e. l'Int, la notion se produit. Et si elle se produit dans le Quant, i.e. comment donner une solution tant qu'on n'en est pas à ce point?

Le mot *yo*, dans le premier quart de vers, représente *yongzi*. La connaissance qui sort de l'Acte mental, c'est la Vue-Régulière supra-mondaine. On arrive ensuite à l'Ide il, qui en est le fruit. La notion de signe la connaissance de la libération. Etant donné que cette notion se produit dans le Quint 2-soi, comment décider, tant qu'on n'en est pas à ce point, que ceci n'est pas la parole du Bouddha?

Il n'y a pas lieu de s'effrayer, un vers

17 « Je ne comprendrai pas, un Bouddha ne comprend pas ce

est étranger au sensent classique, cependant il est enregistré dans l'Amara-kośa I 4, 4, 11 (ou l'oiseleur donne comme équivalent *manas* r) il y est défini : *cittibhoga* l'oiseleur traduit "réflexion ou considération [acte de l'esprit sur un sujet présent à ses pensées, exercice du jugement ou bien action d'explorer les parties d'une chose]". Mais l'oiseleur n'a pas assez marqué le contraste voulu de *ol* r (i° *ibhoga* tandis que l'esprit (*manas*) travaille activement la pensée (*citta*) reste passive elle subit l'action (cf sup I 7 an *ibhoga*) elle ne reste pas impassible d'interférence l'action de l'esprit. Le tibétain traduit *manas* r et *manasikāra* par les mêmes mots *yi la l ye l pa*, transposition littérale des deux termes *yi la* - *manas* *byed pa* - *l* r. Le passage du *bandjour* cité par S. C. Das s. v) donne une bonne interprétation. Le *manas* r est fonctionner sur les Intelligibles (*chos rnam* la *jug pa* - *dharmas prapñih*). Le chinois lui aussi traduit littéralement *lao yi* faire penser. Le *yo nico manas* r a l'acte fonctionnement mental est proclamé le premier signe précurseur des sept Membres de l'Illumination. *Sma* V 3 31 s. q) il précède immédiatement et prépare les quatre Abandons Réguliers (*simyā j rah na*) ibid. Et en effet l'acte qui est fonctionnement mental est dégagé de la forme matérielle *rupa* il se passe dans un plan supérieur celui des *dharmas* de l'Intelligible. Le *Vinaya* r commentant la formule initiale du *Pratimokṣa* glose le mot *manasikāra* par *el ag jic dā* "nd l' *hitticittā* "avis *shatzeittā* " *avisime* " & percevoir tantis que la pensée est recueillie sans dispersion, sans confusion. Cette explication convient à la définition du mot dans l'Amara-kośa.

2. *Tattva* ११ *tibetain* *le* ११ *vi* १ *ne* exactement ceci En chinois *tchen che* « tel quel » Le *tattva* dans le système *Yogic'ara* est défini inf. chap VI il con essentiellement à dépouiller les mots de toute valeur concrète « en éliminer le contenu matériel » cesser d'en réaliser la signification Ainsi le *tattva* se trouve coïncider avec le plan de l'Intelligible (*dharmā dhātū* VI 14) Mais il est encore à deux compartiments, il a l'indice de toute Souillure (*upādeya* ११) et l'indice de nettoyage (*śuddhaya* ११) VII 5

qui est profond, pourquoi le profond serait-il inaccessible à la Dialectique? pourquoi le salut exclusivement pour ceux qui connaissent le sens profond? Autant de raisons de s'effrayer qui sont dénichées.

Si on s'effraie en se disant « Je ne comprendrais pas », c'est un tort. Si on s'effraie en se disant « Un Bouddha même ne comprend pas une question profonde qu'aurait-il donc de profond à enseigner? », c'est un tort. Si on s'effraie en se disant

« Pourquoi le profond serait-il inaccessible à la Dialectique? », c'est un tort. Si on s'effraie en se disant « La délivrance n'est que pour ceux qui connaissent le Sens profond elle n'est pas pour les dialecticiens », c'est un tort.

L'incrédulité même apporte une preuve, un vers

18 Si l'être qui a une croyance inférieure, qui est d'un Plan inférieur qui est entouré de pauvres camarades, n'a pas la croyance dans cet Idéal si bien prêché en sublimité et en profondeur la preuve est faite.

L'être qui a une croyance inférieure qui se trouve sur un Plan inférieur en fait de Pratique de la Sensation du Tréfonds, qui est

18 1 *Dhatu* Les sens de ce mot sont très variés il signifie élément primordial métal racine verbale région monde relique. Le tibétain le rend par *khaz* = ju en a pris toutes les acceptions mais qui semble signifier spécialement territoire. Le chinois a adopté comme équivalent *li* = limite frontière. Les 1^{ers} canonicques des *dhatu* montrent la variété des notions attachées à ce mot. Les 2 *dhatu* c'est l'élément (namshita) et l'élément *arupa* (ou l'airago *arodha*). Les 3 *dhatu* c'est desir (*kama*) forme (*rupa*) sans forme (*arupa*) (ou l'airago *arodha*). Les 4 *dhatu* c'est la terre, l'eau, le feu, l'air. Les 5 *dhatu* sont les quatre précédents plus l'espace (*akasha*) et la sensation (*vyana*). Les 18 *dhatu* sont les six organes des sens, leurs six objets et leurs six sensations. L'idée centrale reste toujours celle de l'élément primordial original principe.

2 *Alaya-vijnana* C'est une création du Mahāvāyana énoncée déjà dans le Mahāvāyana *śūtrī* d'Asaṅga mais transposée par les Yogīśvaras. M. Suzuki analyse dans le *Muston* la théorie de l'*Alaya-vijnana* exposée par Asaṅga lui-même dans le Mahāvāyana *śūtrī* parigrapha *castra*. Il est appelé *Alaya* parce que toutes les créatures et tous les objets souillés y sont déposés en réserve sous la forme de semences et parce que ce *vijnana* étant déposé en réserve dans tous les objets est la raison d'être de leur existence et parce que tous les êtres pensants en prenant possession de ce *vijnana* s'imaginent que c'est leur propre moi. L'*Alaya-vijnana* est aussi appelé *citta* la pensée (aussi dans notre texte *Alaya* il faut bien le distinguer du *manas* le *manas* n'a rien en soi qui lui suggère

entoure de camarades aussi inférieurs en Croissance et en Plénitude que lui, si cet être ne croit pas à cet Idéal du Grand Véhicule, bien prêché en sublimité et en profondeur, la preuve est faite c'est bien là le Grand Véhicule, ce Véhicule éminent !

C'est un tort de repousser des Sûtras sans les entendre, un vers

19 Si on est arrivé à être intelligent en se prêtant aux leçons et si on fut le dédaigneux lorsqu'il reste encore tant et tant à entendre, comment prendre un parti ? c'est pure folie !

Admettons qu'on n'ait pas la Croissance, c'est toujours un tort de rejeter indistinctement des Sûtras qu'on n'a pas encore entendus. Si on est arrivé à être intelligent justement en se prêtant aux leçons, et qu'on affiche le dédain des leçons, on est stupide, quand il reste à entendre tant et tant, pour quelle raison décliner avec assurance. Ceci n'est pas la parole du Bouddha ! La seule force qu'on a vient justement des leçons, c'est donc un tort de rejeter sans entendre.

La leçon entendue, il faut en faire un Acte consciemment mental,

l'existence d'un moi par delà ses activités sauf la présence du citta autrement dit, de l'*ālaya-vijñāna*. L'*ālaya-vijñāna* est un germe où toutes les semences sont systématiquement mises en réserve, il est la cause et l'effet de tous les phénomènes possibles (*bija* semence, VI 3^e, 11, 40). Pour justifier cette conception Asaṅga cite avec plus d'adresse que de raison un passage de l'*Ekottarigama* (Tôl. VII 1 70) parallèle à l'*Abuttara Nikāya*, *Catukka nipāṭi* n° 129 : *ālaya-mat bhikkhāre piya ātāpīratī ālaya samudita, sī Tathāgataṇa anālaye dhamme deva-jamāne sūyati*.

En fait l'*ālaya-vijñāna* était un élément nécessaire d'un système logique et système de mystique avant tout : il lui fallait opposer à l'activité du *manas* et de son *vijñāna* une forme passive qui lui soit supérieure et antérieure. C. Das donne sous le mot *kun q* : les deux équivalents *ālaya-vijñāna* et *āhamāśpada-jñāna* la connaissance qui est le lieu du moi (et cf. Śrīva. *darśanaśingraha* *Anand* ser. p. 15 *at āśad ālaya-vijñānam ya l bhāṣe l āhamāśpadam*). L'*ālaya-vijñāna* est en effet la sensation la plus profonde de l'individu non pas celle où il affirme son moi car ici nous serions dans le domaine du *manas* mais celle où son moi se pose et s'immisce en dehors de toute modalité et de tout conditionnement. C'est là le germe *bija* que l'activité du *manas* entretient et féconde et qui sans le vouloir ni y participer rend possible l'activité du *manas* en lui prêtant un noyau d'organisation qui le dégage du chaos.

Le traducteur chinois n'a pas essayé de traduire en chinois le mot *ālaya* : il se contente de le transcrire *a-li ye*. Hsuan Tsang plus hardi le rend dans ses traductions par *tsang* de pôt réserve.

L'*ālaya-vijñāna* est posé comme identique au *duṣkṛtīya* / *vyā* ou bloc de turbulence. VII 51

si on n'en fait pas un Acte foncièrement mental c'est un Dommage un vers

20 Si on se fabrique un Sens d'après la lettre par confiance en soi on se gâte l'esprit on insulte à la valeur de l'énoncé on subit une perte pour l'Ideal Repulsion et Obstruction

La confiance en soi c'est de prétendre examiner par ses propres vues au lieu de chercher le Sens chez ceux qui savent On se gâte l'esprit puisqu'on perd par manque à gagner en fait de connaissance adéquate On insulte la valeur de l'énoncé de l'Ideal et ceci étant donné on subit une perte par la prédominance des démerites Et il survient aussi Répulsion et Obstruction en ce qui concerne l'Ideal C'en est l'Acte qui est désastreux pour l'Ideal Voilà le Dommage

Un esprit qui n'est pas au fait qui ne connaît pas distinctement le Sens ne doit pas avoir de Répulsion la Répulsion est déplacée un vers

21 L'esprit de malveillance est naturellement vicieux même en cas d'inconvenance c'est encore une inconvenance A plus forte raison en cas de doute touchant l'Ideal L'Apathie vaut mieux elle ne pèche pas

Naturellement vicieux si on use naturellement condamnable Pourquoi l'Apathie vaut elle mieux C'est qu'elle ne pèche pas Et la répulsion est un péché

20 1 Se ih j ta beu e once H t i j i te de nu c d i
D h i l a n s l o u t s e h o d d i a e
* T a n n l a a m f o r n e e u n e l o i h l t a r e a s a n s e r t
c l a s s j u e t q u c o r r e s p o n d à l a o f i p a E n t t l a n d e h j i
l a s

3 P e t q h a e t p r a t j h t a n i n t e i t j u e s t r e p o u s s i d e
v e f o r c e o u p a r u s e n t t i l o l t h t a n t r a d t u n f o r t
m e n t j a l l o u l l r a c o l e n l e l a n c e d a f f e c t i o n

21 1 J e c o m p l e t e d a f r s i t a n r j s f r i j u g s l a r i r j s n i
L a r e s t i t u t i o n s u s c r i b l e e t d e l l e n m e a p e u p r e s g a r a n t e p a i l e
m t r e l y a y u k l a r u n e p i j u k t a u j a

CHAPITRE II

LE RECOURS AUX REFUGES

Un vers pour résumer l'excellence du Recours aux Refuges

1 Celui qui a recours au Refuge des Très Joyeux dans ce Véhicule ci est le premier entre ceux qui ont Recours aux Refuges en raison des quatre Sens tout particuliers à savoir d'Universalité, d'Adhésion d'Acquis de Suprémie

Pour quelle raison est il le premier entre ceux qui ont Recours aux Refuges ? A cause des quatre Sens tout particuliers Le Sens se divise en quatre classes Universalité Adhésion Acquis Suprémie Donc Sens d'Universalité Sens d'Adhésion Sens d'Acquis Sens de Suprémie Les définitions vont venir à la suite

Pourtant entre ceux qui ont Recours aux Refuges dans ce Véhicule il en est a qui le courage manque tant il y a d'épreuves à subir un vers

2 Puisque en débutant la résolution est difficile à prendre puisqu'on a tant de mal à la réaliser à travers tant de milliers d'États puisque une fois réalisée elle a ce grand Sens d'engendrer le salut des créatures c'est donc ici le Véhicule capital avec le Sens capital des Refuges

Il montre ainsi que cette résolution d'avoir Recours aux Refuges est une cause de gloire c'est la cause du Vain et de l'Initiative tout particuliers et qu'elle a un grand Sens par le fruit tout particulier qu'on obtient

Un vers sur le Sens d'Universalité énoncé ci dessus

3 Si le Sage a pris l'Initiative de sauver tous les êtres s'il est bon connaisseur en fait de Véhicule et de connaissance universelle s'il trouve dans le Nirvâna une saveur unique de Transmigration et de Paix alors il est Universel

† Il montre par là les quatre divisions du Sens d Universalité
 1° Sens d Universalité des creatures puisqu'il a pris l Initiative
 de sauver toutes les creatures 2° Sens d Universalité des Véhicules
 puisqu'il est expert dans les trois Véhicules 3° Sens
 d Universalité de connaissance puisqu'il connaît l Impersonnalité
 de l Individu et des Idéaux 4° Sens d Universalité du Nirvâna
 puisque Transmigration et Pacification n ont qu'une seule
 saveur comme il n y a différence ni qualité ni défaut Transmi-
 gration et Nirvana ne se distinguent pas]

[Un vers sur le Sens d Adhésion]

4 [Celui qui travaille pour l Illumination avec une joie abon-
 dante qui subit les épreuves sans en être lassé qui devient
 l égal de tous les Bouddhas ce Sage a une Adhésion toute parti-
 culière]

[Il montre par là la triple excellence de l Adhésion 1° Excel-
 lence de Vœu Quand il a recours au Refuge près d un Bouddha
 quel qu'il soit il s'efforce de s'en inspirer en accroissant sa joie
 à connaître les qualités excellentes de son modèle 2° Excellence
 d Initiative Il subit toutes les épreuves sans en être excédé
 3° Excellence de Succès En arrivant à la Toute Parfaite Illumi-
 nation il devient l égal de tous les Bouddhas]

[Il montre encore par un autre vers l excellence de l Adhésion
 en la prouvant par la bonne naissance des Fils des Bouddhas]

5 [La naissance du fils des Bouddhas est tout à fait excel-
 lente la Pensée la Sagesse associée aux Provisions la Pitié
 sont respectivement la semence la mère la matrice et la
 nourrice incomparable en vérité il a une Adhésion toute parti-
 culière]

[Il montre l excellente naissance du fils des Bouddhas par la
 haute dignité des conditions de sa naissance puisqu'il a une
 semence une mère une matrice une nourrice incomparables
 La Production de Pensée est la semence la Perfection de Sagesse
 est la mère du Bodhisattva les Provisions de mérite et de
 connaissance qui sont associées à la Perfection de Sagesse, sont

31 A partir de là traduit sur la version 11 la toute la portion qui
 n'en que dans le manuscrit original (jusqu'à la fin du commentaire sur le
 vers 11)

fonction de nourrice puisqu'elles le contiennent la Pitié est sa nourrice, puisque c'est elle qui l'élève]

[Par un autre vers, il montre l'excellence de corps du Bodhi sattuva bien ne comme une preuve de l'excellence de l'Adhésion]

6 [Son corps est orné de tous les Indices admirables il a assez de force pour mûrir toutes les créatures il goûte le bonheur immense et infini des Bouddhas qui est l'incantissement il sait disposer de grands moyens pour protéger toutes les créatures]

[Il montre l'excellence du corps par quatre excellences
1^o Excellence de beauté du corps puisqu'il est orné des Indices Admirables ■ applique aux Indices de Monarque à la Roue, etc 2^o Excellence de force puisqu'il a assez de force pour mûrir tous les êtres 3^o Excellence de beatitude puisqu'il goûte la béatitude de l'incantissement qui est le bonheur immense et infini des Bouddhas 4^o Excellence de Sapience, puisqu'il sait se servir des grands moyens pour protéger toutes les créatures. C'est en raison de cette quadruple Plénitude que le fils des Bouddhas est appelé le bien ne à savoir Plénitude de beauté Plénitude de force Plénitude de beatitude Plénitude de connaissance de sa profession]

[Cette bonne naissance il la montre encore dans un autre vers par la perpétuité de la dynastie des Bouddhas]

7 [Le sacre lui est donné par les rayons de toutes les Terres des Bouddhas il possède la souveraineté absolue sur les Idéaux il connaît toutes les variétés des prédications dans les cercles des assemblées des Bouddhas dispensant l'enseignement il est appliqué à punir et à récompenser]

[Pour quatre raisons une dynastie royale se perpétue par le sacre par l'autorité par l'adresse à décider les questions par la distribution des peines et des récompenses Le cas du Bodhisattuva est analogue il reçoit l'onction sa Sapience étant absolue il exerce une autorité absolue sur les Idéaux il connaît toutes les variétés des prédications dans les cercles des assemblées des Bouddhas en dispensant l'enseignement il punit les fautes et récompense les mérites]

[Il montre dans un autre vers encore l'excellence de l'Adhésion par une comparaison avec un premier ministre.]

8 [Il est pareil à un premier ministre, parce qu'il pénètre dans les Perfections, parce qu'il regarde constamment les développements des Ailes de la Grande Illumination, parce qu'il saisit les trois sortes de secrets parce qu'il accomplit sans intervalle le Sens de nombreuses créatures.]

[Il y a quatre raisons qui font le poste de premier ministre il circule à l'intérieur puisqu'il a libre entrée au harem, il voit tous les trésors, il est le confident de tous les secrets, il dispose en maître des rétributions. Le cas du Bodhisattva est analogue il pénètre dans les Perfections il voit constamment dans tels et tels Sûtras les développements conformes aux Ailes de la Grande Illumination puisque sa mémoire n'est pas sujette à défaillance il saisit constamment le triple secret du corps de la parole de la pensée il accomplit sans intervalle le Sens de nombreuses créatures.]

[Un vers sur le Sens d'Acquis.]

9 Grande Masse de mérites dignité dans les trois mondes, bonheur dans l'existence [Pacification de la grande Masse de douleur, bonheur de la Pensée excellente] Masse de nombreux Idéaux au corps suprême et permanent, Provision de bien, arrêt des Impregnations, arrivée à la délivrance de l'existence et de l'anciennissement.]

[Quand il arrive à la Croissance en cet Idéal, il obtient une grande Masse de mérites. Quand il fut la Production de Pensée, il obtient la dignité dans les trois mondes. Quand il va renaitre par Préméditation il goûte le bonheur de l'existence. Au moment de l'Intuition comme il reconnaît que tous les êtres ne sont que lui-même, il obtient la Pacification de la grande Masse de douleur. Au moment de la Patience des Idéaux Sans production il a le bonheur de la Pensée par excellence. Au moment de la Toute Parfaite Illumination, Masse de nombreux Idéaux, etc. C'est le Corps d'Idéal des Bouddhas qui est appelé ici la Masse d'Idéaux nombreux puisqu'il est l'origine d'Idéaux infinis tels que Sûtras, etc. ce Corps est le meilleur, parce qu'il est au

dessus de tous les Ideaux il est permanent puisqu'il dure à jamais il est la Provision de Bien puisqu'il est la Provision des Ideaux bons tels que Forces Assurances etc tel est ce Corps Arrêt des Impignations Comme il ne s'arrête ni dans la Transmigration, ni dans le Nirvāṇa il arrive à se délivrer de l'existence et de l'anciennissement tel est le Sens d'Acquis dans ses huit divisions]

[Un vers sur le Sens de Suprématie]

10 [Le Sage poss de la Suprématie sur les troupes des Auditeurs, etc par la grandeur du Bien la grandeur du Sens, le Dénombrement l'Inépuisable Le Bien qu'il a est ou Mondain, ou non il est propre à faire murir il aboutit aux Maîtrises il ne s'épuise pas par la Pacification des Masses]

[Le Bodhisattva surpasse les Auditeurs pour quatre raisons l'étendue des Racines de Bien la grandeur du Sens le Dénombrement l'Inépuisable Ces quatre espèces de Bien qui sont énoncées sont respectivement Mondaines ou non : efficaces pour murir et couronnées par les Maîtrises Ainsi il est [Mondain] Supramondain il murit il a les Maîtrises Ces quatre vertus sont enseignées : comme les souveraines maîtresses du Bien Les Maîtrises ne s'épuisent pas par la Pacification des Masses puisqu'elles ne sont pas épuisées dans le Nirvāṇa Sans reste Matériel]

[Un vers sur le Recours aux Refuges]

11 [Le Recours se produit par désir de devenir par pitié puis vient la connaissance universelle la persévérance dans les épreuves pour faire le bonheur et le salut l'application continue aux avant-ages des Ressources en vue de l'Évasion par tous les Véhicules l'arrivée à la Convention verbale et à l'Idéalité tels sont les Indices du Recours aux Refuges, qu'ont vu Sage]

[Par là il montre le Sens du Recours aux Refuges en tant que nature propre cause fruit acte application division Le désir de devenir un Bouddha en est l'essence la pitié en est la cause puisqu'elle en rend capable la connaissance universelle en est le fruit la persévérance dans les épreuves pour faire le bonheur et le salut en est l'acte l'application c'est se munir des avantages des Ressources de tous les Véhicules pour l'Issue finale] Enfin

il est de l'ordre de la Convention verbale, ou de l'ordre de la Recuperation de l'Idealite, c'est à-dire que son fonctionnement se repartit ainsi, selon qu'il est ou grossier ou subtil

Un vers pour magnifier l'Initiative du Refuge

12 À suivre cette methode de Refuge au grand Sens, il gagne un accroissement demesuré de vertus de toute sorte Il peintre le monde entier d'un sentiment de compassion et il propage le grand Idéal saint, qui est incomparable

Il montre la grandeur de Sens qui réside dans cette methode de Refuge par l'Initiative du Sens personnel et l'Initiative du Sens d'autrui L'Initiative du Sens personnel, puisqu'elle accroît des vertus hors mesure et de toute sorte Hors mesure signifie qu'elles n'ont pas de commune mesure avec la Dialectique, avec les nombres, ni avec le temps Cet accroissement de vertus, en effet, ne peut se mesurer ni par la Dialectique, ni par le calcul, ni par le temps, puisqu'il les dépasse L'Initiative du Sens d'autrui tient à la fois de la Tendence, puisqu'il y a extension de la pitié, et de l'emploi, puisqu'il y a propagation de l'Idéal du Grand Véhicule

CHAPITRE III

LA FAMILLE

Résumé des sections de la Famille ¹, en un vers.

1. Existence, primauté, nature, Signe, division, Dommage, Avantage, double comparaison; quatre par quatre.

Ce vers résume les sections de la Famille : existence, rang capital, Nature-propre, marque, classement, Dommage, Avantage, double comparaison Et chacune de ces sections se subdivise en quatre.

Existence de la Famille, un vers.

2. L'existence de la Famille se constate à la diversité de Plan, de Croyance, d'Initiative, de Susception des fruits

En raison de la multiplicité des Plans des êtres, la classification des Plans n'a pas de limite; comme il est dit dans l'Akṣa-rāṣi sūtra ¹. Puisqu'il faut donc admettre que la division des Plans est

1 1. *Gotra* Le *gotra* est l'ensemble des individus descendus d'un même ancêtre éponyme, et qui porte le même nom, il est analogue à la *gens* romaine. La notion du *gotra* des Bouddhas n'est pas entièrement étrangère au Hinayāna. Le *gotrabhū* est nommé deux fois dans l'Āṅguttara IV, 373 et V, 23 parmi les neuf ou dix personnes honorables, il occupe dans les deux listes la dernière place, la plus humble, après le candidat au fruit de la *arot* *ip* *itti* dans l'une, et dans l'autre après le simple croyant (*vidhānusāri*). La Puggala-paññatti nomme le *gotrabhū* dans sa classification des individus, et le classe à côté et au-dessus du profane (*puthujjana*), elle le définit :

L'individu qui possède les *dharmas* qui font qu'on entre immédiatement dans la hiérarchie sainte (*ariya dharmas*). Il est à remarquer que ce terme, de caractère technique, conserve en pali la forme sanscrite, tandis que le mot *gotra*, dans sa valeur courante de « nom de famille » a régulière-

ḍha (pro), des Tathāgata (tath°) les deux autres sont le *gotra* qui n'est pas déhātī (*anāgata*), et l'absence de *gotra* (*agotraka*)

2 1. *Akṣarāṣi sūtra* Le tibétain dit *Biru rā mdo*, le chinois *Tōhai sut-to-lo*. La traduction tibétaine précise la valeur du titre sanscrit *Ba ru-ra* est l'équivalent tibétain de *al sa ou sithutaka*, c'est le nom d'une plante de la

Quatre signes servent à montrer que la Famille a un rang capital. La Famille est en effet Signe de poussée, de totalité, de grandeur de Sens, de durée à jamais des Racines de Bien. Chez les Auditeurs, les Racines de bien n'ont pas une pareille poussée, elles ne sont pas non plus totales, puisqu'il y manque les Forces², les Assurances³, etc., elles n'y ont pas la grandeur de Sens, puisque le sens d'autrui y manque, enfin elles n'y durent pas à jamais, puisqu'elles cessent définitivement au Nirvana Sans reste-Matériel⁴.

2 *Pala* Symétriquement aux dix *śīla* des Bouddhas (cf. inf. XX, 31) le Mahāvāyā attribue aux Bodhisattvas dix forces à savoir (M. Vy. § 26) *īśyabala* « force de tendance » — *adhyakṣya* la force d'archi-tendance — *pratyogabā* force d'emploi — *prajñā* la force de sagesse — *pranītinā* la force de vœu — *yanā* la force de véhicule — *caryā* la force de conduite — *uturāṇā* la force de transformation — *bodhi* la force d'illumination — *dharmaśīlā* *apratisthā* la force de mise en branle de la roue de la Loi.

3 *Vīśīladya* In libellum mi. j. p. sans peur. En chinois *hou uei* « sans crainte ». Les Bouddhas ont quatre *vīśīladya* (v. inf. XX, 32) le Mahāvāyā attribue en outre quatre *vīśīladya* aux Bodhisattvas. Le M. Vy. (§ 28) en donne une liste fort obscure, je préfère en emprunter une autre au Dictionnaire numérique chinois chr. 19. Pouvoir retenir. Les Bodhisattvas en entendant tous les *dharma*, peuvent constamment les retenir, parce que leur mémoire n'a pas de défaillance et par suite ils peuvent exposer le *dharma* dans les assemblées sans éprouver aucune crainte — Connaître les organes. Les Bodhisattvas connaissent les organes de toutes les créatures tranchants ou mous, et ce qui leur convient en fait il expose le *dharma* et par suite ils peuvent exposer le *dharma* dans les assemblées sans éprouver aucune crainte — Trancher les difficultés, c'est-à-dire trancher et résoudre les difficultés de toutes les créatures. Toutes les questions difficiles qui peuvent se produire, les Bouddhas savent les résoudre selon le *dharma* et y répondre. par suite ils peuvent exposer le *dharma* dans les assemblées sans éprouver aucune crainte — Répondre c'est-à-dire répondre aux questions posées en termes correspondants. Toutes les créatures sont libres de leur poser des questions difficiles, les Bodhisattvas peuvent toujours y répondre selon l'intention conformément au *dharma* par suite ils peuvent exposer le *dharma* dans les assemblées sans éprouver aucune crainte.

4 *Anupādhi* *ni* *nirvāṇa*. Pour le sens du mot *anupādhi* = « substantiel matériel » (XX, 16) Le libellum qui rend *anupādhi* par deux choses objet lui substitue dans l'expression *anupādhi* un autre mot il traduit *phun po* *ch'ang ma me* par *myi nān* les dix pr. Nirvāṇa sans reste de *śīlā* (*phun po*) l'*anupādhi* à *ni* est le Nirvāṇa définitif dans le Hinayāna. Le Mahāvāyā lui a ajouté une nouvelle catégorie de nirvāṇa *apratisthā* *nirvāṇa* le Nirvāṇa qui n'est pas la fin, parce qu'au lieu de se dissoudre dans la vacuité finale, d'être annulé à tout jamais, on rentre alors délibérément dans la transmigration dans l'activité en vue de sauver les autres mais sans courir le moindre risque de contamination dans l'ordre de la connaissance ou de la morale.

Un vers sur l'Indice

4 Naturelle, fortifiée, Fond, fondée, être, non-être, la Famille doit son nom à sa fécondité en vertus

Ce vers montre quatre divisions de la Famille : elle est respectivement à l'état de nature, en parfait achèvement, à l'état de Fond, ou à l'état de chose fondée. En tant que cause, elle est, en tant que fruit, elle n'est pas. Le nom de la Famille (*gotra*) s'explique par *guni* « vertu » et *uttirana* « faire sortir », car elle est féconde en vertus.

Un vers sur la Marque

5 La Marque¹ qui se constate dans la Famille, c'est la compréhension, la Croissance, la Patience, par emploi initial, et l'accomplissement du bien.

Quatre Marques se constatent dans la Famille des Bodhisattvas, par suite de leur emploi dès le début : la compassion pour les êtres, la Croissance (Idéal du Grand Véhicule, la Patience aux épreuves, c'est à dire l'énergie à les supporter, l'accomplissement du bien, lequel consiste dans les Perfections.

Un vers sur le classement

6 La Famille est définitive, pas définitive, imperdable, perdable au gré des Rencontres, voilà en résumé les quatre divisions de la Famille.

En résumé, la Famille a quatre divisions : elle est définitive ou non et respectivement imperdable ou perdable au gré des Rencontres.

Au lieu d'*anupadhiṣṣa* le pali dit *anupadhiṣṣa*. Les commentateurs considèrent le mot *ap'di* comme un dérivé du verbe *ap'di* s'attribuer, tirer à soi : et ils l'interprètent comme un nom des cinq skandha. Leur interprétation concorde donc exactement avec celle du mot *ap'di* (dans *anupadhiṣṣa*) chez les trois autres systèmes, dociles eux-mêmes à la tradition des écoles indiennes. Le *Nirvana anupadhiṣṣa* est précédé par le *Nirvana sopadhiṣṣa* ou *ipadhiṣṣa* avec un reste de matériel ; c'est le stage ou l'état sorte d'élucidation du passé et de l'avenir, épuise encore le reste de vie corporelle que lui impose son arcané de *jarana*.

5 1 Le *gi* : marque extérieure, insigne emblème. On connaît bien ce mot comme l'équivalent indien du phallus (l'emblème de la virilité). Le *gi* se différencie ainsi du *lal* (que je rends par Indice) et qui désigne les caractères intimes inhérents par définition à l'être et attachés au fond même de sa nature.

Un vers sur le Dommage

7. Exercice des Souillures, mauvaises amitiés, indigence¹, dépendance, tels sont en résumé les quatre Dommages de la Famille

Dans la Famille des Bodhisattvas, il y a quatre Dommages qui vous poussent, fut on de la Famille, en dehors des vertus la répétition fréquente des Souillures, des amitiés qui ne sont pas bonnes, l'indigence de bons offices, la dépendance

Un vers sur l'Avantage

■ Aller lentement à l'Enfer, s'en dégager vite, n'y éprouver qu'une douleur légère, mourir avec empressement les créatures

Il y a quatre Avantages dans la Famille des Bodhisattvas on va lentement aux états de damnation, on s'en degage vite, si on va y renaitre, on n'éprouve qu'une douleur légère, le cœur ému de pitié pour les créatures qui vont y renaitre, on les peimurit

Comparaizon avec une grande Famille d'or, en un vers

9 Comme une Famille d'or¹, c'est un Fond de biens sans mesure, la base du savoir, de l'Application à la pureté, des Pouvoirs

Une grande Famille d'or est en effet un Fond d'or de quatre espèces abondant échant, sans tache, ouvrable Par analogie, la Famille des Bodhisattvas est un Fonds de Riches de bien sans mesure un Fond de savoir, un Fond de pureté que les Souillures ne trichent pas un Fond de Pouvoirs tels que les Super savoirs Elle est donc comparable à une grande Famille d'or

7 1 *Ughita* Ce sens inconnu à la lexicographie sanscrite et pale est *Ughita* concurremment pu la traduction tibétaine *phong* et indigence extrême pauvre et la traduction ch no se *pin* *l'oung* qui a le même sens Cf VIII 16 XVI 4 XVII 29

8 1 *Suvarnagotra* Le mot *gotra* se doit signifier « une mine » le tibétain et le chinois le traduisent littéralement « famille espèce » Cf cependant le nom du royaume de *Suvarnagotra* « du Lion arc de l'or d'une qualité supérieure » est le la qui vient son nom (Hsuan-Tsang *Mém* I 232 le pays situé dans l'Himalaya au S de Khotan serait identique au *Stri* 1111)

Comparaison avec une grande famille de pierres, en un vers

10 Elle est comme une grande famille de pierres, puisqu'elle est le Signe de la Grande Illumination, puisqu'elle est la base du grand savoir, de la grande Union sainte, du grand Sens des créatures

Une grande famille de pierres est, en effet, un fond de pierres de quatre espèces authentiques colorées, de bonne conformation, de bonne dimension. De même la famille des Bodhisattvas puisqu'elle est le Signe de la Grande Illumination, puisqu'elle est le Signe du grand savoir, puisqu'elle est le Signe de l'Union sainte (en effet, l'Union est une conformation de la Pensée) puisqu'elle est le Signe de la grande Perfection des créatures (étant donné qu'elle fut par murir des créatures en grand nombre)

Un vers sur ceux qui ne sont pas de la famille

11 Tel vit dans l'inconduite absolument, tel a ruiné tout idéal de bien — tel encore ne possède aucun bien de l'ordre de la délivrance, tel a des Racines infimes, tel enfin manque de la cause

Cette stance vise l'individu dépourvu des Ideaux du Parinirvāna qui n'est pas dans la famille. On peut le classer sommairement en deux catégories, selon qu'il manque ou momentanément ou indéfiniment des Ideaux du Parinirvāna. S'il manque momentanément des Ideaux du Parinirvāna, on a encore quatre subdivisions — son inconduite est absolue — ses Racines de bien sont tranchées, — il n'a pas de Racines de bien de l'ordre de la délivrance — il a des Racines de bien infimes, il n'a pas des Provisions pleines. S'il manque indéfiniment des Ideaux du Parinirvāna, alors il lui manque la cause, puisque la famille du Parinirvāna n'est pas pour lui.

J loge de la famille à l'état de nature ou fortifiée, en un vers

12 Le long Idéal, doctrine de profondeur et de sublimité, ne pour faire le salut du monde, — s'ils lui donnent, même sans

11 1 *śukla* Le blanc et le noir sont les couleurs des *dharma* de pureté et de souillure respectivement

avoir appris, une Croyance intégrale, avec la Patience dans l'Initiative, et qu'ils y trouvent à la fin une plénitude qui surpasse celle des deux autres, c'est qu'ils le doivent à la Famille des Bodhisattvas, si riche de vertus à l'état naturel, et encore fortifiée

L'Ideal du Grand Véhicule affirme la profondeur et la sublimité, il a été énoncé pour faire le salut d'autrui. Si se trouve des gens pour lui donner leur Croyance intégrale, sans avoir même appris le Sens de profondeur et de sublimité, pour être infatigables à l'Initiative¹ et pour avoir à la fin une plénitude, c'est-à-dire une Grande Illumination, supérieure à la plénitude qui se trouve dans les deux autres, c'est la même la grandeur de la Famille des Bodhisattvas, riche de vertus par sa nature, et encore fortifiée. Les deux autres, c'est les gens qui vivent dans le Monde et les Auditeurs

Lloge de la Famille au point de vue du fruit, en un vers

13 Pour faire pousser l'arbre de l'Illumination aux vertus si grandes, pour recueillir la Pacification¹ des plaisirs et des douleurs en masse, enfin puisque son fruit fut le salut et le bonheur de soi et d'autrui, cette Famille a vraiment de bonnes racines²

Ce vers montre que la Famille des Bodhisattvas est la racine propice de l'arbre de l'Illumination qui a pour fruit le salut de soi et d'autrui

12 1 Au lieu de *pratigatau cotihah*, comme l 2 lire *pro est hédah*, d'après le tibétain *mi al jo* pas de fatigue. La lecture du *ms cotihah* n'est qu'un cas de plus de la confusion fréquente du *t* et du *h*

13 1 Comme j'ai uniformément rendu le verbe *gam* et ses dérivés par *parir* et les mots apparentés. Le tibétain a adopté comme équivalent régulier *tsi-bi* « éteindre » le chinois *mie* « éteindre ». Le mot exprime à la fois l'idée de suppression et d'apaisement

2 Rétablir au quatrième pied *l'haute samulur udr ja** conformément au tibétain *ny mchog de ni rer bz b. in po lli ba ya* « cette famille excellente est comme une bonne racine »

CHAPITRE IV

PRODUCTION DE LA PENSÉE

Indice de la Production de Pensée, en un ~~par~~ ^{par}

1 Un Etat de pensée¹ de grande énergie, de grande entreprise, de grand Sens, de grand résultat, à double sens, telle est la Production de Pensée des Bodhisattvas

Grande énergie, puisqu'il est prêt à l'Initiative² pour longtemps malgré la difficulté des épreuves, grâce à la vigueur de son équipement Grande entreprise, grâce à la vigueur de l'emploi en rapport avec l'équipement Grand Sens, puisqu'elle a trait au salut de soi et d'autrui Grand résultat, puisqu'elle aboutit à la Grande Illumination C'est la sa triple vertu, qui est illustrée respectivement quant à la vertu d'héroïsme, par deux termes, quant à la vertu de faire le Sens et à la vertu de recueillir le fruit, ensemble, par deux termes Double Sens, en tant qu'elle a pour Phénomène³ la Grande Illumination et l'accomplissement

1 1 *Cetanā* Le moi est en rapport d'origine avec *citta*, la pensée pure, intrinsèque ou passive Le *cetanā* est un mode du *citta* quand il entre en contact avec le monde pratique Elle est désignée comme l'auxiliaire contre la dépression et l'exaltation de l'esprit XIII 53, et réunie à ce titre avec l'*ajālā* (upekā)

2 A la ligne 1 du comm au lieu de *dirghakālapratipāṭisāhanāt*, lire **pratipatīyutsāhanāt*, garanti par le tibétain *sgrub pa* et que le tracé même du manuscrit semble aussi attester

3 *Ālambana* Ce terme admis par le bouddhisme entier (pali *arāṇamaṇa*) n'est pas connu dans les systèmes brahmaniques Il est tiré de *flamb* être suspendu à, et par suite dépendre de, tenir à, avoir de l'attachement pour Le tibétain traduit par *dmigs pa* l'imagination, la fantaisie, le chinois par *ch'üen* « ce qui est rencontré » (*üen* = *pratya* cf. sup. III, 2) C'est tout ce qui, en rencontrant la pensée pure, fait qu'elle jette une lueur, l'*ālambana* disparu le *citta* s'éteint Ainsi l'*ālambana* est la souillure (*kleśa*) même XII, 49 Au reste, l'*ālambana* est un des quatre *pratya* (VI Vy § 415), il est classé entre la rencontre par consécution « *samanantarap* » et la rencontre par influence « *adhipati* »

du Sens des créatures. Ainsi la Production de Pensée est définie comme un Etat de pensée qui a trois vertus et deux Phénomènes.

Division de la Production de Pensée, en un vers

2 La Production de Pensée est de Croissance, ou d'Arch-Tendance¹ pure, ou de Concoction² dans les Terres, ou libre d'Obstruction

samgraha, Anand ser p. 16) Ainsi comme les *dharmas* seraient la projection de choses sur le plan de l'intelligence active (*manas*), l'*Adharmina* en serait la projection pour ainsi dire à la seconde puissance, sur le plan de la pensée pure (*citta*) ou elles se manifesteraient non pas en produisant une modification interne, comme les *dharmas* dans le *manas*, mais comme un reflet superficiel glissant Cf inf. V. 1. 8

2 L'adhykayr l'adhykayr est défini art IV, 15 comme : la tendance
à un Acquis tout particulier. L'Acquis tout particulier (viseridhi-
gram en pali) est défini ainsi par Childers, ignore sur quelle autorité

Quand dans la méditation extatique une pensée spécifique a été saisie avec succès et que l'extase (*dhyāna*) a été induite, c'est là l'atteinte spécifique (*niṣṭhā*). Childers explique la phrase *adhyatmaneti hyanti par* : « ils sont dechus du degré d'extase (*dhyāna*) déjà atteint ». Dans le *Viṇaya* (*Sūtra-ṭīkā*, VII, 1, 7) le Bouddha donne comme une des raisons qui doivent faire de Devadatta un damné *parimattānaṃ evaṃ dhyāmena antara vātinam āpadi* « il s'est arrêté avant le fin, parce qu'il a eu un Acquis tout-particulier de mesure trop petite ». La même formule revient *Mahāparinibbāna sūtra* 1, 7, appliquée d'une manière analogue. Donc le véritable Acquis tout-particulier en faisant comprendre le salut (une des formes du *Nirvāṇa*) fait de plus tendre, il se confond bien avec l'extase-tendance la tendance épicrète, *adhyatmya*.

Buddhaghosha (*Vissuddhimagga*, III) fin analysé dans J P T S., 1891-3, p. 90, donne une liste de six classes de Bodhisattvas distingués d'après leur *ajjhāsiya* (= *adhivāsiya* de *ālobhā*, *ādosa* *āroha*, *nekkhamma*, *pariṇeṣa*, *niṣsaṇṇa* etc.)

2. *āpikhal* et *āpikaya*. Le bouddhisme compte cinq « fruits » c'est à dire d'efforts. M. V. 2116, et cf. les textes de LAVALLÉE-POUSSIN, *Madh* v 33, n. 1) *āsiyindā phala* *adhipitā purusa* (ar), *āpikā*, *āsiyogā*. Le *āsiyindā phala* fruit de goutte (*āsiyindā* = tomber goutte = goutte) est traduit en tibétain par *rgyu mthun* « égal à la cause », et en chinois par *yi / mo* fruit correspondant ces traductions répondent bien à l'explication du *Bodhisattvabhūmi* LAVALLÉE l. c. *pariśhramatidṛṣṭyā* et *āpikaphalam* (ar) et *āsiyindā* le fruit ultérieur est conforme par ressemblance avec l'acte ultérieur. Inf. XVII 23. *Asāṅga* énumère les cinq « fruits » des « stations brahminiques » (*brāhmya* et *āpikā*) le *āsiyindā phala*, c'est que le Bodhisattva n'est partout en possession des stations brahminiques. Et XVIII 89, il énumère les cinq fruits de la « bonne honte » (*brāhmi*), le *āsiyindā phala* c'est que l'un toutes ses naissances le Bodhisattva ne se sépare pas des Auxiliaires qui favorisent la « bonne honte. Dans ces deux cas le *āsiyindā-phala* « oppose » *āsiyogā* le fruit de séparation (tibétain *bral ba* et *bral ba*, chinois *wang li kouo* même sens) qui consiste en ce fait que le Bodhisattva est perpétuellement séparé, dépourvu des adver-

La Production de Pensée chez les Bodhisattvas est de quatre espèces : de Croissance dans la Terre de Conduite par Croissance, d'Archi-Tendance dans sept Terres, de Concoction dans la huitième et les suivantes, sans Obstruction dans la Terre du Bouddha

Quatre vers pour déterminer la Production de Pensée

3 Sa racine, c'est la compassion, sa Tendance, c'est constamment le salut d'autrui sa Croissance, c'est l'Idéal son Phénomène, c'est les questions touchant la connaissance afférente

4 Son Véhicule c'est un Zele toujours croissant, son Assiette, c'est l'Astreinte à la Morale, son accroissement, c'est l'encouragement ou l'approbation donnée à l'Adversaire

5 Son Avantage, c'est la croissance du Bien, car elle est faite de Mérite et de connaissance, son Invasion, c'est l'Application constante aux Perfections

6 Elle finit, à chaque Terre, par l'Application à cette Terre, telle est la détermination de la Production de Pensée chez les Bodhisattvas

Avantages afférents. Ainsi l'*niṣyāda jhala* consiste dans le prolongement des avantages (ou des désavantages) déjà réalisés dans la cause. Le chinois et le tibétain par leurs équivalents expriment respectivement cette propriété de correspondance et d'identité.

Le *niṣyāda jhala* est rendu littéralement en tibétain par *nyim par ni un pa* « murir tout particulièrement ». Le chinois le rend par *pao kouo* « fruit de puerement en retour ». C'est le fruit recueilli *maritime* : dans la série par sonnelle propre dans les deux passages cités VII 23, le *niṣyāda jhala* est de nature parmi les créatures de désir (*kāma*) *niṣyāda jhala* et VIII 8 le *niṣyāda jhala* de la *nyāda* c'est de nature tout jours parmi les dieux et les hommes *deva et manujas ca nityam niṣyāda*. Dans les deux cas il s'agit bien d'un avantage de naissance dans une vie ultérieure *niṣyāda*.

L'*ābhaya jhala* est en tibétain *bdag po lra bu* « le fruit de maître en chinois *clang ho to* « fruit de supérieur ». Dans les deux exemples déjà cités il consiste à remplir les provisions de l'Illumination (*sambhara* *pārajala*).

Enfin le *parivāra jhala* tibétain *stjes la byed jra lra bu* « fruit d'acte mûre » chinois *ichang fou kouo* « fruit de mûre » consiste à parcourir constamment les écritures (*stjes a jrip c'ra*).

Le verbe *jac sig ul nt* « cuire » et « murir » j'ai préféré adopter comme traduction le mot « confection » pour bien séparer le mot de « murir, per murir, etc », qui ont un sens tout différent dans ce texte.

Voici comme se fut la détermination. Quelle est la racine de la Production de Pensée chez les Bodhisattvas dans les quatre espèces énoncées ? Quelle la Tendance ? Quelle la Croissance ? Quel le Phénomène ? Quel le Véhicule ? Quelle l'Assiette ? Quel le Dommage ? Quel l'Avantage ? Quelle l'Émission ? Quelle la fin ? Il répond. La racine, c'est la compassion, la Tendance, c'est constamment le salut d'autrui, la Croissance, c'est l'Idéal du Grand Véhicule, le Phénomène, c'est la connaissance différente, sous l'aspect de questions touchant cette connaissance, le Véhicule, c'est un Zèle toujours croissant, l'Assiette, c'est l'Astreinte à la morale des Bodhisattvas, l'ichoppement veut dire le Dommage, et quel en est le Dommage ? c'est l'encouragement ou l'approbation donnée à l'Adversaire, c'est à dire à la pensée d'un autre Véhicule, son Avantage, c'est d'augmenter les Ideaux de Bien faits de Merite et de connaissance, l'Émission, c'est l'exercice constant des Perfections, la fin, à chaque Terre, résulte de l'application à cette Terre. La Production de Pensée, une fois appliquée à une Terre, est finie quant à cette Terre.

Un vers sur la Production de Pensée contingente par Réception

7 Par la force d'un ami, par la force d'une cause, par la force des Racines, par la force de l'audition, par l'exercice du bien, la Production de Pensée suravis venu d'ailleurs ■ un lever ferme ou non

La Production de Pensée suravis venu d'ailleurs, ■ est à dire « la suite d'un avertissement étranger, est « contingente par Réception ». Elle arrive soit par la force d'un ami, c'est-à-dire par la complaisance d'un bon ami soit par la force d'une cause, c'est à dire par l'efficacité de la Famille soit par la force des Racines de bien c'est-à-dire par le renforcement de la Famille, soit par la force des leçons entendues, quand la récitation de tel ou tel texte de l'Idéal suscite la Production de Pensée chez beaucoup de personnes soit par l'exercice du bien, quand on écoute recueille retient constamment. Si elle résulte de la force d'un ami, le lever ■ en est pas ferme, de la force d'une cause, etc., le lever en est ferme.

Sept vers sur la Production de Pensée transcendante

La Production de Pensée chez les Bodhisattvas est de quatre espèces de Croissance dans la Terre de Conduite par Croissance, d'Archi-Tendance dans sept terres, de Concoction dans la huitième et les suivantes, sans Obstruction dans la Terre de Bouddha

Quatre vers pour déterminer la Production de Pensée

3 Sa racine, c'est la compassion, sa Tendance, c'est constamment le salut d'autrui, sa Croissance, c'est l'Idéal son Pseudonyme, c'est les questions touchant la connaissance afférente

4 Son Véhicule c'est un Zèle toujours croissant son Assiette, c'est l'Astreinte à la Morale, son achoppement, c'est l'encouragement ou l'approbation donnée à l'Adversaire

5 Son Avantage, c'est la croissance du Bien, car elle est faite de Mérite et de connaissance, son Inversion, c'est l'Application constante aux Perfections

6 Elle finit à chaque Terre, par l'Application à cette Terre, telle est la détermination de la Production de Pensée chez les Bodhisattvas

autres afférents. Ainsi l'*anuyanda jhala* consiste dans le prolongement des avantages (ou des désavantages) déjà réalisés dans la cause. Le chinois et le tibétain par leurs équivalents expriment parfaitement cette propriété de correspondance et d'identité.

Le *nyal jhal* est rendu littéralement en tibétain par *nyam par nyam pa* « murir tout particulièrement ». Le chinois le rend par *jo loou* « fruit de jurer tout ». C'est le fruit recueilli *crasant ne* dans la série personnelle propre dans les deux passages cités VII 23, le *nyo pho* de *brahmya cihira* c'est le maître parmi les créatures de désir (kamaya vitteya) *jigle* et VIII 8 le *nyo pho* de la *lyji*, c'est de naître tous les jours parmi les dieux et les hommes (*desseu er manjessa ca nityam surajayate*). Dans les deux cas il s'agit bien d'un avantage de naissance dans une vie ultérieure *svayam ne*.

Le *nyal jhal* est en tibétain *balajpo* *bris bu* le fruit de maître en chinois *chao joou* fruit de supérieur. Dans les deux exemples déjà cités il consiste à recueillir les provisions de l'Illumination (*sambharin prajñā*).

Enfin le *purika raphal* tibétain *slyes lu byed pa* *bralu* fruit d'acte mille. Le chinois *chiao fou loou* fruit de mille, consiste à permuter constamment les créatures (*siddhāparipriyate*).

Le verbe *pic* signifiant cuire et murir j'ai préféré adopter comme traduction le mot « concoction » pour bien séparer le mot de « murir, permuter » etc., qui ont un sens tout différent dans ce texte.

Voici comme se fait la détermination. Quelle est la racine de la Production de Pensée chez les Bodhisattvas dans les quatre espèces énoncées ? Quelle la Tendance ? Quelle la Croissance ? Quel le Phénomène ? Quel le Véhicule ? Quelle l'Assiette ? Quel le Dommage ? Quel l'Avantage ? Quelle l'Évasion ? Quelle la fin ? Il répond. La racine c'est la compassion. La Tendance c'est constamment le salut d'autrui. La Croissance c'est l'Idéal du Grand Véhicule. Le Phénomène c'est la connaissance assidue sous l'aspect de questions touchant cette connaissance. Le Véhicule c'est un Zèle toujours croissant. L'assiette c'est l'Astreinte à la morale des Bodhisattvas. L'achoppement veut dire le Dommage et quel en est le Dommage ? c'est l'encouragement ou l'approbation donnée à l'Adversure c'est à dire à la pensée d'un autre Véhicule. son Avantage c'est d'augmenter les Idéaux de Bien faits de Mérite et de connaissance. L'Évasion c'est l'exercice constant des Perfections. la fin à chaque Terre résulte de l'application à cette Terre. La Production de Pensée une fois appliquée à une Terre est finie quant à cette Terre.

Un vers sur la Production de Pensée contingente par Réception

7 Par la force d'un ami par la force d'une cause par la force des Racines par la force de l'audition par l'exercice du bien la Production de Pensée sur avis venu d'ailleurs ■ un lever ferme ou non

La Production de Pensée sur avis venu d'ailleurs c'est à dire à la suite d'un avertissement étranger est contingente par Réception. Elle arrive soit par la force d'un ami c'est à dire par la complaisance d'un bon ami soit par la force d'une cause c'est à dire par l'efficacité de la Famille soit par la force des Racines de bien c'est à dire par le renforcement de la Famille soit par la force des leçons entendues quand la récitation de tel ou tel texte de l'Idéal suscite la Production de Pensée chez beaucoup de personnes soit par l'exercice du bien quand on écoute recueille retient constamment. Si elle résulte de la force d'un ami le lever n'en est pas ferme de la force d'une cause etc. le lever en est ferme.

Sept vers sur la Production de Pensée transcendante

8 Si un Bouddha a été bien honoré, si les Provisions de connaissance et de Mérite ont été bien accumulées, elle est transcendante, puisqu'elle enfante une connaissance sans différenciation quant aux Idéaux.

9 Comme on y suscite l'Égalité de Pensée quant aux Idéaux, aux créatures, à leurs affaires, à la suprême Bouddhité, la joie y est excellente.

10 Il faut y connaître la naissance, la sublimité, l'endurance, la pureté de la Tendance, l'habileté au reste, et l'Évasion.

11 La Croissance à l'Idéal est la semence, les Perfections sont la meilleure des mères, le bonheur de l'Extase est la matrice, la Compassion est la nourrice qui l'élève.

12 La sublimité tient à la réalisation¹ des dix grands Vœux², l'endurance, à une résistance qui dépasse la longue durée des épreuves.

13 La pureté de la Tendance vient de l'Illumination reconnue prochaine et de la connaissance acquise des moyens affermis, l'habileté s'applique aux autres Terres.

14 L'Évasion est à connaître par l'Acte mental en rapport avec la situation, puisqu'on reconnaît que l'une est pure Imagination, et que l'autre est sans différenciation.

12 1 *Abhinirhāra* Mot bouddhique. Bohtlingk le donne dans son supplément final avec une référence à la *Jātakā māla* et propose comme traduction « *Initiation*, indication. Le tibétain traduit régulièrement *agrub pa* qui sert aussi régulièrement à traduire *sādh*, *śūh* accomplir ». Le chinois le traduit « sans uniformité mais généralement avec le sens de produire ». En pali sous la forme *abhinirhāra* Childers le rend par « science désir, aspiration ». Les éditeurs du *Divyavadana*, *Index*, s'y proposent comme traduction « obtenir ». Mais le sens de « produire, réaliser » (c'est ce dernier mot que j'ai partout adopté) est garanti par de très nombreux passages p. ex. XIV, 47, et surtout XVIII 53 liste des six *abhinirhāra* (ou le chinois traduit bien par *tscheng tsou* accomplir).

2 Les dix grands vœux du Bodhisattva sont vraisemblablement ceux que le Dictionnaire numérique (chap. 56) énumère d'après l'*Avatamsaka* vœu de saluer les Bouddhas, de glorifier les Tathagatas, de multiplier les offrandes, de confesser les fautes pour écarter les obstructions, d'approuver joyeusement (*anumodanā*) les mérites, de demander la mise en branle de la Roue de la Loi, de demander aux Bouddhas de demeurer dans le monde, de se conformer toujours à l'enseignement des Bouddhas, de prendre toujours l'initiative en faveur des créatures, de persécuter universellement ses

Le premier vers montre la transcendance de la Production de Pensée par la doctrine l'Initiative l'Acquis tout particuliers Et comme la Production de Pensée transcendante s'accomplit à la Terre Joyeuse il montre à ce propos la raison de cette joie toute particulière : L'Égalité de pensée quant aux Idéaux vient de ce qu'on reconnaît l'Impersonnalité des Idéaux un à un L'Égalité de pensée quant aux êtres vient de ce qu'on admet l'égalité de soi et d'autrui L'Égalité de pensée quant aux affaires des uns vient de ce qu'on souhaite la suppression des douleurs pour eux comme pour soi L'Égalité de pensée quant à la Bouddhité vient de ce qu'on ne reconnaît plus de différence en soi par rapport au Plan des Idéaux Et de plus il faut connaître six Sens quant à cette Production de Pensée transcendante : naissance sublimité endurance pureté de Tendance habileté au reste Evasion La naissance tient à l'excellence de la semence de la mère de la matrice de la nourrice La sublimité tient à la réalisation des dix grands Vaux L'endurance tient à une résistance qui dépasse la longue durée des épreuves La pureté de la Tendance tient à la connaissance de l'Illumination toute proche et à l'acquisition de la connaissance des moyens différents L'habileté au reste c'est l'habileté aux autres Terres L'Evasion se fait par l'Acte mental en rapport avec la situation Comment donc ? Par l'Acte mental on reconnaît la situation dans telle ou telle Terre comme une Imagination et on se dit Ce n'est rien qu'une Imagination et on ne différencie plus cette connaissance d'Imagination

Six vers de comparaisons magnifiantes

1) Une Production est pareille à la terre une autre ressemble à de l'or bonneté une autre à la lune nouvelle de la quinzaine blanche une autre est analogue au feu !

16 Puis une autre est comme un grand dépôt une autre, comme une mine de joyaux ou comme l'Océan ou comme le diamant ou comme une grande montagne

17 Ou comme le Roi des remèdes ou encore comme un grand ami une autre paraît comme la Pierre philosophale une autre comme l'astre du jour

15 A la le le parocchijjal l're paroj eja! d'apr's le t'b g'an n ne da drar çes Lja

18 Une autre est comme le son harmonieux des Gandharvas, une autre ressemble à un roi, ou encore à un grenier, une autre encore, à une grande route

19 Une autre, à un véhicule, une autre Production de Pensée est pareille à un Gandharva¹, ou encore, à un bruit de joie; ou bien au courant d'un grand fleuve

20 Une autre Production de Pensée, chez les fils des Vainqueurs, est comparée au nage Il faut donc produire joyeusement une Pensée si riche de vertus

La première Production de Pensée chez les Bodhisattvas est comparée à la terre parce qu'elle est la base sur laquelle doivent pousser tous les Idéaux des Bouddhas et les Provisions affrrentes. Accompagnée par la Tendance, la Production de Pensée est pareille à de l'or honnête, parce que la Tendance au salut et au bonheur n'y est pas susceptible d'altération. Accompagnée par l'emploi, elle est comparable à la lune nouvelle de la quinzaine blanche parce que les Idéaux de Bien y vont en croissant. Accompagnée par l'Archi-Tendance, elle est pareille au feu, parce qu'elle a de plus en plus un Acquis tout particulier, comme un feu qui a un amas tout particulier de combustible. L'Archi-Tendance, est la Tendance à un acquis tout particulier. Accompagnée par la Perfection du Don, elle est comparable à un grand dépôt parce qu'elle rassure, sans s'épuiser elle-même, d'innombrables êtres en leur fournissant des amorces¹. Accompagnée par la Perfection de Morale elle est comparable à une mine de joyaux parce que tous les joyaux des vertus en naissent. Accom-

19 1 *Gandharva* La lecture n'est pas douteuse, et le même mot apparaît dans le commentaire. Le chinois le traduit « bien source », et ce sens convient bien à l'application donnée plus bas dans le commentaire comme un gandharva contient et répand l'eau sans s'épuiser. Le tibétain traduit *khod ma* ce mot manque aux dictionnaires. D'après une obligeante communication du Dr Palmyr Cordier, *khod ma* : *lan cha* correspond dans la traduction de l'*Asṭhāgadhya* au sanscrit *udbhida* sulfite de soude efflorescent. *Lan cha* signifie le sel. Ainsi *khod ma* correspond ici à *udbhida* source source, le même mot qui paraît dans la glose *udbheda-sādharmya*. Il faut donc admettre ce sens pour le mot *gandharva*.

Au lieu de *śatprabharah* lire *śatprabharah*, d'après le tib. sens *śat jod khol ma dra ba yin*.

15 20 Comme à l'usage au sens propre la viande, désigne aussi, et particulièrement dans le bouddhisme, les jouissances matérielles. Tib. *zan ma*.

pagnée par la Perfection de Puissance, elle est pareille à l'Océan, parce que toutes les créatures en tombant sur elle ne sauraient l'ébranler. Accompagnée par la Perfection d'Énergie, elle est comparable au diamant, parce qu'elle est trop ferme pour être entamée. Accompagnée par la Perfection d'Étendue, elle est comparable à une grande montagne, parce qu'elle est immuable, n'ayant pas de dispersion. Accompagnée par la Perfection de Sagesse, elle est comparable au Roi des remèdes, parce qu'elle guérit toutes les souffrances des Obstructions de Souillure et de Connaissable. Accompagnée par les Dénusurés, elle est comme un grand ami, parce qu'elle n'a pas d'Apathie pour les êtres, en toute situation. Accompagnée par les Super-Savoirs, elle est comme une Pierre-philosophale, puisqu'elle donne des fruits en rapport avec la Croissance. Accompagnée par les Matures-de-Rapprochement, elle est comme l'astre du jour, parce qu'elle fait mûrir la moisson des Disciplinables. Accompagnée par les Pleins-Savoirs-Respectifs, elle est comme le son harmonieux des Gandharvas, parce qu'elle prêche l'Idéal qui gagne les Disciplinables. Accompagnée par les Ressources, elle est pareille à un grand roi, parce qu'elle empêche la perte. Accompagnée par une Provision de Mérite et de Connaissable, elle est comme un grenier, parce qu'elle est un dépôt de Provisions de Mérite et de Connaissable en grand nombre. Accompagnée par les Ailes de l'Illumination, elle est comme une grande route, parce que tous les Individus saints y passent les uns après les autres. Accompagnée par la Pacification et l'Inspiration, elle est comme un véhicule, parce qu'elle transporte le bonheur. Accompagnée par la Mémoire et la Présence d'esprit, elle est comme un Gandharva, puisqu'elle contient et répand sans se puiser le sens des Idéaux entendus ou non. Tout comme un Gandharva contient et répand l'eau sans se puiser. Accompagnée par les Sommiers de l'Idéal², elle est

Le bouillonnement des idées nous a conduit à concevoir une discipline désignée dans le bouillonnement des idées sous le nom de *conversion*.

3. *Dharma-Hana*. Notre texte, confiné systématiquement, semble-t-il, dans deux mots par le sanscrit et le pāli diffère tout d'ordinaire de *Uṇāy* exclamation au moment de la prise des *Uṇāy* du Bouddha, avec les autres qui les encadrent, faisant ainsi un tout particulier dans la collection palie, classée dans le *Khuddaka Nikaya*. Nous chinons, en fait, dans un recueil correspondant à un *Uṇāy* palie sous le titre de *Uṇāy-vaṇṇa* *ched du bryad pāli* : une collection de sentences en vers, recueillies par Dharmatrāya. C'est en fait une recension indépendante du *Dharm*.

comme un bruit de joie, puisqu'elle est plaisante à entendre pour les Disciplinables qui desirant la Délivrance Accompagnée par le chemin au Passage uniforme, elle ressemble au courant d'un fleuve, puisqu'elle coule d'elle-même au moment d'obtenir la Patience des Idéaux Sans-production Le Passage uniforme reçoit ce nom parce que tous les Bodhisattvas, quand ils se trouvent dans la Terre afferente, ont à accomplir exactement la même tâche Accompagnée par l'habileté aux moyens, elle ressemble à un nuage puisque l'accomplissement du Sens de toutes les créatures dépend d'elle, étant donné qu'elle leur exhibe le séjour au ciel Tusita etc, comme du nuage dépendent les pluitudes du monde entier des Recipients⁴ Et il faut bien comprendre que ces vingt et deux Productions de Pensée sont d'accord avec la doctrine de l'Impuissance dans l'Alaya-mati-sutra.

Un vers pour condamner le manque de Production de Pensée

21 Penser au Sens d'autrui, atteindre les moyens afferents, voir le grand Sens d'arrière Pensée, voir bien le Positif, les gens à qui manque le lever de la précieuse Pensée iront à la Pacification sans avoir ce bonheur¹

Les créatures dépourvues de cette Production de Pensée ne recueillent pas quatre sortes de bonheur que les Bodhisattvas possèdent : bonheur qui vient de penser au Sens d'autrui, bonheur qui vient d'atteindre les moyens afferents au Sens d'autrui,

prida le canon chinois qui conserve plusieurs traductions de diverses recensions sanscrites du même recueil lui assigne comme auteur ce même Dharmatrata Il est donc possible que dans l'énumération traditionnelle *sutra uddana jatha nip ta inf VI 9) uddana* (au lieu de l'ordinaire *udana*) se réfère au correspondant sanscrit du Dhammapada (aujourd'hui connu grâce aux découvertes de l'expédition allemande à Tourfan) — 2^o *uddana* — *sommuré résumé* Les deux mots complètement séparés par leurs origines (*udana* de *ud an* *uddana*, de *ud-dā*) ont pu arriver assez facilement à se confondre car certains de *apophtegmes* (*udana*) du Bouddha ont pu contenir en résumé (*uddana*) toute la doctrine Ces *apophtegmes* sont au nombre de quatre inf VI 68 et VIII 80 *dharmoddana-catur taya* ils affirment l'impermanence (*anityaṃ sarvaṃ saṃskṛtaṃ anāmanāsaṃ*), la douleur (*duḥkhaṃ*), l'absence de soi (*anātmanā*) le Nirvana (*śāntam nirvāṇam*) — Il faut en les distinguer d'un autre *udana* fameux qui contient aussi quatre termes ou la doctrine est résumée d'un autre point de vue *anityaṃ satyaṃ samāraṇaṃ h ete* La forme palie se rencontre à la fin du Mahāsudassana (Dīgha V VII) et dans le Mahāparinibbāna (ib VI 6, 10) La forme sanscrite a été retrouvée sur un rocher du Siat (Ep Ind IV, 131)

4 *Bhijana loka* *āśāṅga* signifie ainsi « le monde manant », par opposition à *sattva-loka* le monde des vivants Cf VII 7, IX, 49, 55, 56

bonheur qui vient de voir pleinement le grand Sens d'arrière-Pensée, c'est à dire de comprendre le Sens d'intention des Sutras et profonds du Grand Véhicule bonheur qui vient de voir pleinement le Positif par excellence qui est l'Impersonnalité des Idéaux

Un vers pour vanter la Production de Pensée en tant qu'elle échappe à la crainte des Mauvaises Destinations et du surmenage

22 Dès que s'est élevée l'excellente Pensée, la pensée du Sage est bien en garde contre les mauvaises actions sans fin, il se rejoue du bonheur et du malheur, toujours ayant du bien et de la pitié, double accroissement

Dès que s'est élevée l'excellente Pensée, la pensée du Bodhi-sattva est bien en défense contre les mauvaises actions qui gouvernent le nombre infini des créatures, par suite il n'a plus la crainte des Mauvaises Destinations Et comme il va en accroissant son Acte de bien et sa pitié, il devient perpétuellement possesseur de bien et compatissant et par là il est constamment joyeux, car le bonheur lui donne du bien, et le malheur, étant un Signe pour faire le Sens d'autrui, lui donne la pitié Par suite il n'a plus à redouter d'être surmené par un excès de besogne

Comment on arrive à se garder de l'inertie, un vers

23 Alors que sans regarder à son corps ni sa vie, il accepte un excès de fatigue pour le Sens d'autrui, comment pareil être se mettrait-il à faire le mal au détriment d'autrui ?

Voici le sens global de ce vers Celui qui préfère autrui à soi-même jusqu'au point de ne pas regarder à son corps ni à sa vie pour le Sens d'autrui comment se mettrait-il à faire le mal au préjudice d'autrui ?

La pensée n'a pas de Régression deux vers

24 Il regarde tous les Ideaux comme des illusions et les

21 1 Au lieu le **avatol hyr yil trtha** le **sutr il hr** d'après le 11
il eg pa èl en po i mdo ab mo dgo is pa èan

Renaissances comme une promenade dans un bosquet ainsi il n'a pas peur de la Souillure ni de la douleur, au temps de la prospérité comme au temps de l'infortune

25 Leurs vertus propres, la joie que donne le salut des créatures la Naissance par préméditation et les transformations magiques sont la parure, l'aliment, la terre excellente, l'amusement de ceux qui sont toujours compatissants

Le Bodhisattva qui voit que tous les Ideaux ressemblent à des illusions n'a pas à craindre les Souillures au temps de la prospérité, il voit que les Renaissances ressemblent à une promenade dans un bosquet, et il n'a pas à craindre la douleur au temps de l'infortune. Quelle crainte serait donc reculer chez lui la Pensée de l'Illumination ? De plus leurs propres vertus sont l'ornement des Bodhisattvas la joie qu'ils ont au salut d'autrui est leur aliment la Renaissance par préméditation est une terre de bosquet les transformations magiques sont leurs jeux d'amusement Pour les Bodhisattvas seulement, et non pas pour d'autres que les Bodhisattvas Comment donc leur Pensée reculerait-elle ?

Un vers pour exclure la peur de la douleur

26 Si par esprit de compassion il travaille tant au Sens d'autrui que l'enfer Avoir même lui semble aimable à ce prix, comment lui arrivera-t-il d'être effrayé par les douleurs qui s'élèvent dans l'existence sur le fond d'autrui ?

Si dans son effort pour le sens d'autrui l'Enfer même paraît aimable à ce Compatissant, comment donc se laissera-t-il intimider dans l'existence par des douleurs qui ont pour Signe le Sens d'autrui ? En effet s'il avait peur de la douleur, la Pensée reculerait !

Un vers pour exclure l'Apathie quant aux êtres

27 Si le grand maître de la Pitié habite constamment son âme, si son cœur est brulé par les douleurs d'autrui en présence

25 1 *Sa ncent jayanm samcintyopapatti* Tib *bsam b' in (skye ba)* (naissance selon la volonté ch n « accomplir son intention » *Samcintya* est employé au gerondif Cf pali *saccica* et aussi l'emploi de *aretja* (= *areccā*) inf VIII 3

d'un service à rendre à autrui il rougit de se laisser exciter par d'autres

Quand le grand maître de la Compassion habite constamment son âme quand son cœur est brulé par les douleurs d'autrui, se présente-t-il un service à rendre à autrui ? Si lui faut être stimulé par d'autres, par des Amis-de-Bien¹, il en rougit extrêmement

Un vers pour condamner la nonchalance

28 L'être d'élite qui a pris sur sa tête la haute charge des créatures n'a point d'éclat si son allure est molle. Lié à fond par les liens variés de soi-même et d'autrui il lui faut une vigueur centuple

Le Bodhisattva qui a mis sur sa tête la grande charge des créatures n'a pas d'éclat quand il marche mollement. Il lui faut en effet cent fois plus de vigueur qu'à un auditeur, car il est, lui, lié excessivement par les liens multiples de soi et d'autrui, qui consistent dans les Souillures. L'Acte de nonchalance

27 1. *haljira* : *itra* C'est à la fois un ami et un conseiller spirituel
Cf. inf. VIII 9 15



CHAPITRE V

L'INITIATIVE

Indice de l'Initiative, en un vers.

1 Grand Fond, grande entreprise, grand lever de fruits ; telle est l'Initiative¹ chez les fils des Vainqueurs ; et aussi, grand ressort, grande acceptation, accomplissement des devoirs en exécution du grand Sens

Grand Fond, car la Production de Pensée en est le Fond ; grande entreprise, car elle entreprend le Sens de soi et d'autrui ; grand lever de fruits, car le fruit en est la Grande Illumination Et conséquemment, en rapport respectif : grand ressort, car elle a dans son ressort toutes les créatures ; grande acceptation, car elle accepte toutes les douleurs ; accomplissement des devoirs en exécution du grand Sens, car elle accomplit le grand Sens des créatures

Pas de différence entre le Sens de soi et d'autrui, un vers

2 Si on est arrivé à l'égalité de pensée pour soi et pour autrui, ou même à préférer autrui à soi-même, une fois qu'on désigne le Sens d'autrui comme supérieur à soi, qu'est-ce que le Sens de soi ? qu'est-ce que le Sens d'autrui ?

Arrivé à l'égalité de pensée pour soi et autrui, soit par la Croyance, quand on arrive à la Production de Pensée contingente, soit par le Savoir, quand on arrive à la Production de

1 1 *Pratipatti* Tib *nyrub pa* « accomplir » = *siddhî* ; chin *sones choun* « accommoder » Le mot en sanscrit a des sens multiples (obtention, perception, assertion, entente, don, production ; commencement, respect, décision, moyen de succès, haute situation ». Le bouddhisme fait se sert abondamment de ce mot, sous la forme *pratipatti*, que Childers rend par « conduite pratique, devoir religieux, conduite morale » Mais le sens fondamental du verbe *pratipad* est « commencer », le jour initial de la lunaison est la *pratipad*, j'ai donc cru pouvoir rendre *pratipatti* par « initiative », mais il ne faut pas oublier toutes les connotations que ce mot évoque en sanscrit

Pensée transcendante Ou bien encore arrive à préférer autrui à soi même, et pour cette raison, à désigner le Sens d'autrui comme supérieur à soi, alors, pour le Bodhisattva quel est le Sens de soi ? ou quel est le Sens d'autrui ?

Excellence du Sens d'autrui, un vers

3 Le monde n'agit pas avec autant de dureté à l'égard d'autrui, quand il y a lieu de torturer un ennemi, que la Compassion agit à l'égard de soi même quand il y a lieu de se torturer par d'atroces douleurs pour le Sens d'autrui

Les tortures intenses qu'il s'impose pour le Sens d'autrui démontrent que le Sens d'autrui est supérieur au Sens de soi

Répartition de l'Initiative pour le Sens d'autrui, en deux vers

4 A l'égard d'un être installé dans une Idéité infime, moyenne supérieure, la bonne prédication, l'attraction, l'introduction, la Discipline en fait de Sens, la per-maturation en bien le Conseil, la Halte, la Délivrance de la Raison,

5 la Réussite par des vertus excellentes, la naissance dans la Famille, la Prédiction le Sacre le Savoir d'un Tathagata, point suprême voilà le Sens d'autrui en treize

A l'égard des trois catégories de créatures situées dans la Famille infime moyenne supérieure le Sens d'autrui a treize parties chez le Bodhisattva 1 la bonne prédication, par les deux miracles de la Leçon et de la Prédication Intégrale L'attraction, par le miracle de la Magie L'Introduction en faisant adhérer à la Religion La discipline en fait de Sens qui consiste après l'introduction faite à trancher les doutes La per maturation dans le Bien Le Conseil La Halte de la Pensée La Délivrance de Sapience La Réussite par des vertus excellentes, Super-savoirs, etc La naissance dans la famille d'un Tathagata La Prédiction, à la Huitième Terre Le Sacre à la Dixième Et en même temps le Savoir d'un Tathagata Tel est, à l'égard des trois Familles respectivement le Sens d'autrui en treize divisions chez le Bodhisattva

Plénitude de l'Initiative pour le sens d'autrui, un vers

6 Adaptée aux gens et sans rien à rebours dans la prédication, sans morgue, sans égoïsme, clairvoyante, patiente, maîtrisée, capable de longues distances, inépuisable est la suprême Initiative des fils des vainqueurs

Il montre comment cette Initiative pour le Sens d'autrui atteint sa plénitude Comment l'atteint-elle ? Si la prédication est adaptée aux gens qui sont de la Famille et n'a rien à rebours Si l'attraction est sans morgue, et l'introduction sans égoïsme, c'est à dire si elle ne tire pas vanité de sa Magie et si elle ne s'approprie pas les créatures introduites Si l'Initiative de Discipline en fait de Sens est clairvoyante Si l'Initiative de per-maturation en Bien est patiente Si l'Initiative de Conseil, etc est maîtrisée, car sans maîtrise de soi, il est incapable en fait de Conseil, etc à autrui Si l'Initiative de naissance dans la Famille, etc est capable de longue distance car si l'Initiative ne va pas loin, elle ne peut pas assurer à autrui la naissance dans la Famille, etc Et toute cette Initiative pour le Sens d'autrui est inépuisable chez les Bodhisattvas parce que la quantité des créatures adhérentes est inépuisable Par suite encore elle a sa plénitude

Deux vers sur l'excellence de l'Initiative

7 Les amoureux vont à de grands dangers, les amis de l'existence, à un bonheur à rebours et qui est instable, les amis de la Paix à la Pacification des souffrances en ce qui les touche, mais les Compréhensifs vont toujours à l'Acquis total

8 Le fou qui ne travaille que dans le Sens de son bonheur, le manque et aboutit au malheur mais le Sage qui travaille toujours dans le Sens d'autrui réussit dans les deux Sens et aboutit à la Béatitude

L'amour est plein de grands dangers puisqu'il cause tant de douleurs de corps et d'esprit et qu'il conduit aux Mauvaises Destinations Le bonheur des amis de l'existence, existence dans le Formel ou Hors du-Formel, est instable et à rebours, car il est impermanent il est au Sens transcendant la douleur, puisque

§ 1 *Mammyat* C'est à tort que Bohtlingk Roth lui donnent le sens de *benévolence* « Le *jab mammyat* et le tib *bdag gi bar jin pa* établissent le sens de s'approprier — Cf aussi inf IX, 32

les Opérants' sont douleur. Les souffrances signifient . les Souillures, parce que les Souillures sont germes de douleur. Le fou qui prend toujours l'Initiative dans le Sens de soi-même n'atteint pas le bonheur, c'est le milieu qu'il atteint. Mais le Bodhisattva, qui prend l'Initiative dans le Sens d'autrui, accomplit totalement le Sens de soi et d'autrui et arrive au bonheur de la Béatitude. Et c'est là encore une autre excellence de son Initiative.

§ 1. *Samskara*. Il n'y a pas, dans toute la terminologie bouddhique, de mot qui ait été plus souvent discuté que celui-ci. Ce n'est pas ici le lieu de reprendre et de critiquer les innombrables interprétations. La plupart ont eu le tort de perdre de vue la valeur grammaticale et la fonction usuelle de ce mot. La formation *samskara* implique une valeur active. D'autre part le verbe *samskar* et ses dérivés s'appliquent toujours à une modification de nature, et cette modification peut être encore mieux précisée. Dans la langue religieuse, on se sont élaborés les concepts que la philosophie devrait reprendre ensuite, le *samskara* est exactement « le sacrement ». L'explication de Buhlingk et Roth, qui n'a pas chance d'être tendancieuse, porte : copuration d'espèce domestique et religieuse, que tous les membres des trois castes supérieures ont à accomplir, qui les met en état et les rend purs. Les Upanishads anciennes, voisines du Bouddhisme ancien, ne connaissent pas d'autre sens. Les autres valeurs du mot, dans l'usage courant, sont étroitement apparentées à ce sens. Il suffit de rappeler le nom même du sanscrit, *samskrita bhāṣā*, la langue « sacrée » par excellence, réservée en principe aux usages religieux et aux personnages divins, dans ce cas encore il s'agit d'une vertu nouvelle qui a été introduite (*gunantarādhāna*, comme Caraka définit le mot *samskara*), et qui modifie fondamentalement l'essence. Le *samskara* est donc en général l'opération de l'agent mystérieux, invisible et tout puissant, qui change le profane en sacré. Transportée du monde religieux au monde psychique ou métaphysique, la notion de *samskara* s'est appliquée tout naturellement au groupe de facteurs maladroite (mais non identique) : ce que nous appelons « l'hérédité ». Mais il ne faut pas oublier que, pour l'Hindou, l'individu est l'heritier de son propre passé de ses existences antérieures. Le *samskara* est donc l'énergie qui approprie à la conscience les données éternelles, il figure avec raison dans la chaîne de causalité (*pratitya samutpada*) au second moment, entre l'*avidyā* le hors-science l'inconscient, et le *vijnāna* la connaissance distributive la sensation (tant entendu que l'esprit (*manas*) compte parmi les organes des sens). Cette énergie d'appropriation de l'inconscient à la conscience continuellement révisée constitue les *samskara*, l'ensemble des prédispositions qui pressent à une connaissance *vidyā*. Le *harman*, « l'acte » par excellence est la réaction des *samskara*, il leur est équivalent mais il ne leur est pas identique. Ce sont des forces de même provenance de même qualité mais pour ainsi dire de signe contraire. La traduction tibétaine du *byed* est toute littérale *du = sra*, *byed = har*. Mais la traduction chinoise est tout à fait expressive *hiny* « presser, en marche » suggère bien le transport de force qui est l'essence même du *samskara*, passant de l'inconscient au conscient, et d'une vie à la vie suivante.

Un vers sur la Per-flexion du Domaine

9 De quelque manière que le fils des Vainqueurs fonctionne en circulant dans le Domaine varié des yeux, il sur-opère¹ symétriquement pour les créatures, pour leur salut, avec des termes bien appliqués et de même mesure

De quelque manière que le Bodhisattva fonctionne dans le Domaine varié des Organes yeux, etc., lorsqu'il est en train de circuler dans les occupations des Attitudes, d'une manière correspondante il sur-opère tout cela pour les créatures, dans le Sens du salut, par des propos de comparaisons appropriées. Comme le Gocara parīṣuddhi sūtra² l'expose en détail

Un vers pour exclure le manque de Patience envers les créatures

10 Puisque les créatures ont un l'état de pensée vicieux et qui n'est jamais libre, le Sage ne pèche¹ pas à leur propos, il se dit. Ce n'est pas volontairement qu'ils prennent l'Initiative à rebours, — et sa pitié grandit

■ 1 *abhiṣamśrī* La valeur de ce mot et des formations dérivées varie en fonction du sens attaché au mot *saṃskṛta*. Dans notre texte il marque un degré supérieur du *saṃskṛta* comme *abhiṣmā* « super savoir » par rapport à *jñāna* comme *abhiṣambodhi* « toute parfaite illumination », par rapport à *ambodhi* « pleine illumination ». Le tibétain traduit élémentairement *mon du lyed*. Le chinois emploie presque partout l'expression *long yang* dont il se sert aussi pour traduire *abhoga* et qui signifie « modifier en vue d'un certain usage par le travail » (cf. sup. I, 7). C'est une confusion de point de vue plus encore qu'une erreur de fait. *Abhoga* est l'attitude passive de la pensée qui se prête à jouer. *abhiṣamśra* exprime une activité. Si le Bodhisattva se prête à l'action les virtuelles du futur que ses actes font passer en lui perdent leur coefficient de douleur dans le plan de la pensée ou il se sent, ce sont alors des forces neutres mises à sa dispo-

À partir de
forme suj. 4.
16, VIII,

significativement rappr. rochi de *abhiṣamśra*) La halte de la pensée, encore associée à *abhiṣamśra*, se trouve à l'un des legs (tshos ṣroṣ, XV, 14), de gauche de l'*abhiṣamśra*, elle est l'Union (*saṃvṛdhi* dī)

2 Le Gocara parīṣuddhi sūtra est nommé dans l'énumération des textes sacrés M 13, à 65, n° 31

10 1 *Samdosa* La lecture est garantie par le tibétain *nes ja = dosa*. *Viprapatti* est un mot nouveau, substitué par raison métrique à *vipraṭi* *patti* qui est établi par le commentaire

Les Souillures ne lussent jamais libre l'esprit des créatures, aussi le sage ne se gâte pas à leur propos. Et pourquoi? C'est qu'il sait que les créatures ne prennent pas volontairement l'Initiative à rebours, et sa compassion augmente.

Un veis pour magnifier l'Initiative

11 L'Initiative va surmontant¹ toutes les existences et les Destinations, escortée de la Pacification par excellence, s'accroissant de toutes sortes de troupes de vertus, embrassant toujours le monde avec une Tendance de compassion.

Il montre la quatre sortes de grandeur. Grandeur de dépassement, puisqu'elle va surpassant les trois Existences et les cinq Destinations². Comme il est dit dans la *Prjya* : *Parimiti* : « Si la Forme o *Subhuti*³ était ce qui est, et non pas ce qui n'est pas, alors ce Grand Véhicule n'arriverait pas à l'Évasion en surmontant le monde avec les Dieux, les hommes, les Asuras ; et ainsi de suite : Grandeur de Bénédictude, puisqu'elle est escortée du Nirvâna-qui-n'est pas l'arrêt. Grandeur d'accroissement de vertus. Grandeur de non abandon des créatures.

11 1 *Abhibhujyanti abhibhujagami* : Ces deux composés attestent par un exemple de plus la liberté d'emploi du gérondif dans les composés chez les écrivains bouddhiques.

2 *Bhavitraya* : C'est l'existence de désir (*kamabhava*) l'existence de forme (*rûpa*⁴) et l'existence sans forme (*arûpa*⁵) dans chacun des trois mondes correspondants.

3 *Gati* : On en compte d'ordinaire six : dieux (*deva*) hommes (*manussa*), Asura, démons affames (*preta*) animaux (*tiryag yoni*) damnation (*niraya*).

CHAPITRE VI

LE POSITIF

Classement des Indices du Transcendant, un vers

1 Ni être, ni non-être, ni identique, ni autrement, il ne nait pas, il ne finit pas, il ne décroît pas, il n'augmente pas, il ne se nettoie pas, et il se nettoie. Tel est l'Indice du Transcendant.

L'Indice du Transcendant a pour Sens la non dualité. Ce Sens de Non dualité il le montre sous cinq aspects. Ni être, en raison des Indices Imaginaire et Relatif, ni non-être en raison de l'Indice Absolu. Ni identique, puisque l'Absolu ne fut pas un avec l'Imaginaire et le Relatif, ni autrement puisque il n'est pas différent de tous les deux. Il ne naît pas et ne finit pas, puisque le Plan des Ideaux n'est pas sur opéré. Il ne décroît pas, et n'augmente pas, puisque il reste tel quel, quel que soit des deux, Souillure ou Nettoyage, le parti qui vienne à cesser ou à se produire. Il ne se nettoie pas, puisque il n'est absolument pas souillé de nature, et on ne peut pas dire qu'il ne se nettoie pas, puisque les Sous-souillures Incidentes s'en vont. Ces cinq Indices de Non dualité sont l'Indice Transcendant.

Un vers pour exclure l'Idée-rebours qui est la Vue du Moi.

2 La Vue du Moi n'a pas par elle même pour Indice le Moi, la Malformation ne l'a pas non plus, elle diffère en Indice. Et il n'y a rien en dehors des deux¹, ce n'est donc qu'un préjugé, et la délivrance est la destruction de Rien-qu'un-préjugé.

Ce n'est pas la Vue du Moi qui a pour Indice le Moi, ce n'est pas non plus la Malformation. Et, en effet, l'une diffère en Indice de l'Indice du Moi, qui est Imaginaire. L'autre, c'est les Cinq

2 1 Les deux c'est l'*in aditi* et les cinq *vyśidhāṅkandhā* ajoute le vers en chinois. La Malformation ou désigne les cinq *rupāḥ aṅgāṇāḥ* puisque la combinaison en est doubleuse.

Misses d'Auto Subsumption², puisque les Souillures et la Turbulence³ en sont l'origine. Et il ne peut y avoir d'autre Indice du Moi que ces deux. Donc le Moi n'existe pas. C'est donc tout simplement un préjugé que la Vue du Moi, et puisqu'il n'y a pas de Moi, la Délivrance aussi est la destruction d'un simple préjugé, et il n'y a personne de délivré.

Deux vers pour condamner l'erreur

3 Comment se fait-il que le monde, fondé sur un simple fantôme, ne comprenne pas que la nature de la douleur est continue, soit qu'il la sente ou qu'il ne la sente pas, qu'il soit malheureux ou non, qu'il soit fait d'Iderux ou non ?

4 Comment se fait-il que le monde qui voit sous ses yeux naître les existences par Rencontre, s'imagine l'intervention d'un autre agent ? Quelle est donc cette obscurité particulière qui peut faire que l'on ne voit pas ce qui est, et qu'on voit ce qui n'est pas ?

Comment se fait-il que le monde, se fondant sur la Vue du Moi qui est une simple illusion, ne voit pas que la nature de douleur est constamment attachée aux Opérants ? Quand il ne la ressent pas, alors par la connaissance de cette nature de douleur. Quand il la ressent, alors par l'expérience de la douleur⁴.

2 *Upāśāstāndha* Ce sont la forme (*rūpa*) l'impression (*vedanā*), la connotation (*saṃyog*) l'opérant (*saṃskāra*), la sensation (*vedanā*).

3 *Duṣṭhulā* L'interprétation de ce mot reste à établir. Bolithongk qui ne le donne que dans son Supplément, traduit *schlechter Betragen* mauvais tenu. Le tibétain le rend par *gnas nan la pa* obtenir une mauvaise place. Ce n'est qu'une prétendue traduction littérale fondée sur une étymologie de fantaisie. *gnas* = *das* *gnas* = *stha*. Le chinois dit *huun / i* vapeur fumeuse. Le pali a conservé un adjectif *duṭṭhulla* mauvais, le Vinaya applique cette dénomination aux deux catégories les plus graves de péchés *duṭṭhulla patti* est un péché criminel. Le mot semble dériver de l'adjectif *duṭṭhu* de mauvaise conduite. Le *Dīṇadharmaka sūtra* (cite 6, sām 116 1) dit que le *duṣṭhulā* du corps c'est agiter les mains les pieds courir sauter nager. Yaśomitra, dans son commentaire de l'*Abhidharmakośa* (31^{er}) définit le *duṣṭhulā* l'instabilité du corps et de la pensée. *l'yaṭṭi / oṣṭi / oṣṭi / oṣṭi*. Et en effet la VI Vy, § 109 classe le mot *duṣṭhulā* (20) à côté de *l'armanyatā* (21) la souplesse, la bonne disposition. Le principe du *duṣṭhulā* est d'après ce passage même (et aussi VI 49 *l'ānādratā* la Vue du Moi. Le remède à lui opposer c'est la *prāṇābhā* la rémission. V inf XIV 20 XVIII 60 le *duṣṭhulā* en bloc (*l'ya* est identique à la nature relative (*prāṇābhā*) et aussi la sensation d'un tréfonds (*l'yaṭṭi / oṣṭi*) V inf XIX 51.

3 4 Comme 1. Au lieu de *duḥkhaṣyaduḥkhitā*, corrigez *duḥkhaṣya*] *duḥkhitā*.

Quand il est malheureux, alors parce que la douleur n'est pas rejetée. Quand il n'est pas malheureux, alors parce que le Moi appliqué à la douleur est en non être. Qu'il soit fait d'Idéaux, alors parce que l'individu n'a pas de Personnalité tout n'étant qu'Idéaux. Qu'il ne soit pas fait d'Idéaux, alors parce que les Idéaux n'ont pas de Personnalité. Et quand le monde voit sous ses yeux la Production par Rencontre² des existences, quand il voit d'une Rencontre donnée naître une existence donnée, comment s'en va-t-il croire qu'un autre agent intervient pour produire la vue, etc. et qu'elle ne se produit pas par Rencontre³. Quelle est donc cette singulière obscurité qui fait que le monde ne voit pas le jeu de la Production par Rencontre qui est et qu'il regarde le Moi qui n'est pas⁴. Il se peut en effet que l'obscurité empêche de voir ce qui est, mais non pas qu'elle fasse voir ce qui n'est pas.

La Purification et la Naissance sont possibles sans qu'il y ait de Moi un vers.

1 Il n'y a absolument aucune différence ici entre la Purification et la Naissance en fonction de Sens réel et cependant il est enseigné que les Bienfaisants arriveront à la Purification par épuisement des naissances.

Il n'y a aucune distinction absolument entre Transmigration et Nirvana au Sens transcendant et cependant la Délivrance par épuisement des naissances est obtenue par ceux-là seuls qui font des actes de Bien qui pratiquent le Chemin de la Délivrance.

Maintenant qu'il a condamné l'erreur, il introduit à la connaissance transcendante qui sert d'auxiliaire contre elle, quatre vers.

6 Quand il a fait une Provision de Savoir et de Mérite empli à l'infini, le Bodhisattva armé par la réflexion à une bonne certitude¹ sur les Idéaux comprend la Méthode de Sens consecutive au Verbe.

Texte sanskrit utp de la fumeuse cha ne de crusal te à douze termes qu'il est si perflu de rapporter ici.

6 1 Au pada c au le de *an gata* 1 re et a *çita* T 1 *ç n la rna n* es 11 1 r M ne correct on au Comm 1 1

7 Quand il a reconnu que les Sens ne sont rien que Verbe il fut halte alors dans cet aspect du Rien que-Pensée et le Plan des Idéaux s'offre immédiatement à ses regards et dès lors il est dissocié de l'Indice de dualité.

8 Puis connaissant, par la compréhension, que ce qui est autre que la Pensée n'est pas alors il arrive à comprendre de cette Pensée qu'elle n'est pas. Quand il a compris que la dualité n'est pas il fut halte dans le Plan des Idéaux qui n'a pas cette manière d'être.

9 Par la force de la connaissance sans différenciation toujours et partout escortée par l'égalité la masse touffue des fautes qui a ce fond est expulsée comme un poison l'est par un puissant antidote.

Dans le premier vers l'approvisionnement en Provisions et la bonne certitude après réflexion sur les Idéaux montrent l'entrée dans la connaissance transcendante, puisqu'il comprend alors que l'approvisionnement du Sens des Idéaux tient à la Pratique fondée sur l'Union et aussi au Verbe Mental. Dans le composé *ananta piram piram* signifie le parachèvement et *ananta* désigne un temps dont les fractions sont incalculables. Dans le second vers le Bodhisattva ayant connu que les Sens sont tout simplement Verbe Mental reste alors dans cette apparence qui n'est Rien-que-Pensée c'est là l'état de l'ordre de l'Ételle. Ensuite, le Plan des Idéaux s'offre immédiatement à sa vue et il est dissocié de l'Indice de dualité. Indice de Prenant et Indice de Prenable c'est là l'état du Chemin de Vue. Par le troisième vers il montre comment le Plan des Idéaux s'offre immédiatement aux yeux. Et comment ce Plan des Idéaux s'offre-t-il immédiatement aux yeux ? Dès qu'il a su par la compréhension qu'il n'y a pas d'autre Phénomène prenable que la Pensée il arrive à comprendre aussi que ce Rien que Pensée lui-même n'existe pas puisque là où il n'y a pas de Prenable il n'y a pas de Prenant. Ayant ainsi connu la non existence de celle-ci dans la dualité il reste alors dans le Plan des Idéaux. L'expression

Qui n'a pas cette manière d'être signifie qu'il est dépourvu de l'Indice de Prenant et de Prenable. C'est ainsi que le Plan des Idéaux s'offre immédiatement à sa vue. Par le quatrième vers il montre l'entrée dans la connaissance transcendante par

Quand il est malheureux, alors parce que la douleur n'est pas rejetée. Quand il n'est pas malheureux, alors parce que le Moi applique à la douleur est en non-être. Qu'il soit fait d'Idéaux, alors parce que l'Individu n'a pas de Personnalité, tout n'étant qu'Idéaux. Qu'il ne soit pas fait d'Idéaux, alors parce que les Idéaux n'ont pas de Personnalité. Et quand le monde voit sous ses yeux la Production par Rencontre² des existences, quand il voit d'une Rencontre donnée naître une existence donnée, comment n'en va-t-il croire qu'un autre agent intervient pour produire la vue, etc., et qu'elle ne se produit pas par Rencontre? Quelle est donc cette singulière obscurité qui fait que le monde ne voit pas le jeu de la Production par Rencontre qui est, et qu'il regarde le Moi qui n'est pas? Il se peut en effet que l'obscurité empêche de voir ce qui est, mais non pas qu'elle fasse voir ce qui n'est pas.

La Purification et la Naissance sont, de Moi, un vers

~~~~~

5 Il n'y a absolument aucune différence et la Naissance en fonction de Sens enseigne que les Bienfaisants arriveront épuisement des naissances.

Il n'y a aucune distinction absolument Nirvana ou Sens transcendant, et cepe-  
euphémisme des naissances est obtenue par  
des actes de Bien qui pratiquent le Cher

Maintenant qu'il a condamné l'erreur,  
sance transcendante qui sert d'Auxilia  
vers

6 Quand il a fait une Provision de Sa-  
à l'infini, le Bodhisattva, arrivé par la  
certitude<sup>3</sup> sur les Idéaux, comprend la Na-  
cutive au Verbe

2 Peut-être en comptant la fincise chaîne de causalité à douze termes  
qu'il est persuadé de rapporter ici

3 1 Au 1<sup>er</sup> et au 1<sup>er</sup> de *unigita* lire *unigita* Tib *gna tu nam* ces  
pour Même correction au Comm 1 1

## CHAPITRE VII

### LE POUVOIR

#### Définition du Pouvoir, un vers

1 La connaissance qui n'a pas en dehors de sa portée les Points suivants : naissance, langage, pensée, dépôt de bien et de mal, situation, l'ivision, avec leurs subdivisions, qui est universelle, sans entrave, c'est là le Pouvoir qui appartient au Sage

Connaissance qui porte sur la Renaissance des autres, ■ est le Super-savoir<sup>1</sup> touchant la Renaissance d'un monde à un autre  
Connaissance portant sur le langage, c'est le Super-savoir de l'Œme Divine, touchant le langage que parlent dans tel ou tel monde ceux qui y sont elles renaitre  
Connaissance qui porte sur la Pensée, c'est le Super-savoir des Rubriques d'états d'esprit  
Connaissance qui porte sur le dépôt de bien ou de mal antérieur, c'est le Super-savoir touchant les séjours intérieurs  
Connaissance qui porte sur la situation où sont pressés actuellement les Disciplinables c'est le Super-savoir du domaine de la Magie  
Connaissance qui porte sur l'ivision, c'est le Super-savoir de l'Empuement d'Ecoulement, savoir comment les êtres ont une l'ivision hors des Renaissance  
Voilà les six catégories en question  
La connaissance qui porte sur elles sans que nulle part, dans tous les mondes avec toutes leurs subdivisions, elles soient en dehors de sa portée sans rien qui l'entrave, c'est là le Pouvoir des Bodhisattvas contenu dans les six Super-savoirs

Il annonce le Sens de nature propre il annonce maintenant le Sens de cause en un vers

2 Arrivé à la quatrième Extase qui est très pure, par la possession de la connaissance sans différenciation, au moyen de

1 1 1 *Abhyāsa* Le commentaire en donne au complet la liste régulière Cf. 1 ex M Vy 14

suite de la Revolution du Fond dans l'Etat du Chemin de Pralique. Grâce à la force du savoir sans discrimination toujours et partout escortée d'égalité, il rejette la masse des fautes, qui a pour Indice la Turbulence qui a son Fond [sur la Nature relative, ou ce savoir est accompagné d'égalité<sup>1</sup>], et qui ne penetre bien à fond, comme on rejette un poison par la force d'un antidote.

Un vers pour magnifier la connaissance transcendante

10 Bien disposé dans le Bon Idéal prescrit par le Muni, asservant bien sa pensée dans le Plan des Ideaux avec sa même compréhension que le mouvement de la Mémoire<sup>1</sup> n'est qu'Imagination le Noble arrive vite à l'autre bord de l'Océan des vertus.

Quand le Bodhisattva est entre jusqu'au savoir transcendant dans le bon Idéal, prescrit par le Bouddha et bien distribué, ayant bien assis sa pensée dans le Plan des Ideaux de la Pensée Radicale qui a pour Phénomène les Ideaux pris en bloc, il comprend que toute l'activité de la Mémoire<sup>1</sup> quel que soit le souvenir susceptible n'est Rien qu'Imagination, et ainsi il arrive vite à l'autre rive de l'Océan des vertus qui est la Bouddhité. Telle est la grandeur de la connaissance transcendante.

69 Lomam 1 Les mots entre crochets manquent en tibétain et en chinois.

10 1 Au jñāna ou leu la virtutibus hinc ° patim Tib di na rgyu

## CHAPITRE VII

### LE POUVOIR

#### Definition du Pouvoir un vers

I La connaissance qui n'a pas en dehors de sa portée les Points suivants naissance, langage, pensée, dépôt de bien et de mal, situation, l'vasion avec leurs subdivisions qui est universelle, sans entrave c'est là le Pouvoir qui appartient au Sige

Connaissance qui porte sur la Renaissance des autres c'est le Super savoir touchant la Renaissance d'un monde à un autre  
Connaissance portant sur le langage c'est le Super savoir de l'Œuvre Divine touchant le langage que parlent dans tel ou tel monde ceux qui y sont allés renaitre  
Connaissance qui porte sur la Pensée, c'est le Super savoir des Rubriques d'états des pnt  
Connaissance qui porte sur le dépôt de bien ou de mal intérieur c'est le Super savoir touchant les séjours antérieurs  
Connaissance qui porte sur la situation où sont passés actuellement les Disciplinables c'est le Super savoir du domaine de la Magie  
Connaissance qui porte sur l'vasion c'est le Super savoir de l'Empilement d'Ecoulement savoir comment les êtres ont une l'vasion hors des Renaissance  
Voilà les six catégories en question  
La connaissance qui porte sur elles sans que nulle part dans tous les mondes avec toutes leurs subdivisions elles soient en dehors de sa portée sans rien qui l'entrave c'est là le Pouvoir des Bodhisattvas contenu dans les six Super savoirs

Il renonce le Sens de nature propre il énonce maintenant le Sens de cause en un vers

■ Arrive à la quatrieme Extase qui est tres pure par la possession de la connaissance sans différenciation, au moyen de

1 Acte mental afferent classe par classe, il parvient à l'accomplissement par excellence du Pouvoir

Sur quelle base ? par quelle connaissance ? par quel Acte mental ce Pouvoir est-il accompli ? Ce vers le montre

Sens de fruit, un vers

3 Par là, il est perpétuellement dans les Stations Brahmiques, saintes, divines, incomparables, sublimes, dans les régions où il va, il honore les Bouddhas et il mène les créatures à la pureté

Il montre le triple fruit du Pouvoir personnellement, il est dans une Station de bonheur saint, etc., sans pareil, élève, et passant dans d'autres mondes il honore les Bouddhas et il purifie les créatures

Quatre vers sur le Sens d'Acte, qui est sextuple Et d'abord l'acte de voir et l'acte de montrer, un vers

4 Les mondes, avec les créatures, avec les Créations et les Destructions Périodiques, il les voit tous comme une Illusion, et il les montre à son gré, par des procédés variés, car il a les Maîtrises<sup>1</sup>

Lui-même il voit que tous les mondes avec les créatures, avec les Créations et les Destructions Périodiques, sont pareils à une Illusion, et il le montre aux autres comme il le veut, et par des procédés différents et variés, soit qu'il fasse trembler ou qu'il enflamme, etc. Puisqu'il a les dix Maîtrises, comme elles sont énoncées dans le Daśa Bhūmika, à la huitième Terre

Acte de raisonnement un vers

1 En emettant des rayons il fait passer au Ciel les habitants des Enfers si rudement souffrants, en faisant trembler les demeures du Démon, embellies de hauts pylônes volants, il les épouvante, et le Démon avec elles

4 1 १५११ Til H १११ pouvoir chin t et tu indépendance Les dix rayons sont énumérés M ११ § 2 "gar" bon être citta" pensée par akṣa" appareil Iar na" acte " upapatti" renaissance adhi viukto croyance bharmā idéal, prañidhī ११ " ११ ११ rddhi" magio " jñāna " connaissance "

Il montre le double acte du rayonnement en donnant la Lumière à ceux qui sont allés renaitre aux Enfers, il les fait renaitre au Ciel et il effraie en les secourant les demeures du Démon avec le Démon lui-même.

Acte d'amusement, un vers

6 Il exhibe l'amusement sans mesure de l'Union, au milieu de la compagnie capitale, il accomplit en tout temps le Sens des créatures par les Métamorphoses d'acte ; de naissance d'ordre supérieur

Il exhibe l'amusement de l'Union sans mesure au milieu du cercle des assembles des Bouddhas et il exécute constamment le Sens des creatures par une triple Métamorphose. La triple Métamorphose, c'est la Métamorphose des Arts et Mœurs, la Métamorphose des Renaissance à volonté, en rapport avec les Disciplinables, la Métamorphose d'ordre supérieur, qui est la résidence dans le ciel Tuvita, etc.

### Acte de nettoyer le Champ, un vers

7 Par sa Maîtrise de la connaissance, il arrive à la pureté pour faire voir un Champ à ou l'autre à volonté, comme il fait entendre le nom des Bouddhis chez ceux qui sont dépourvus du nom des Bouddhis, il les projette dans un autre monde

Le nettoyage du mal est double. Il nettoie les Récipients en montrant à son gré les Champs des Bouddhas faits d'or, de beryl, etc. puisqu'il a la Maîtrise de la connaissance. Il nettoie les créatures en faisant entendre le nom des Bouddhas aux créatures qui sont allées renaitre dans des mondes où manque le nom des Bouddhas. En leur faisant prendre la Limpidité, il les fait renaitre dans des mondes où ce nom ne manque pas.

### Sens d'Application un vers

**E** l *pris* la *Tribu* la grande pite le chinos a pris de terme  
particuler la ten à conserver la métaphore qui caractrise si heureuse  
ment l'at d'âme de la foi bouddhique le mot *pris* la cro jue par excel  
lence l'image d'une eau calme et pure

7 4 *ts'etra* Tib. : champ chun *ts'z tou* ou *ts'a* (est la sphère  
projetée d'un bouddha) celle dont il opère la conversion Chacun des *ts'etra*  
(selon le Fan yi ming, 3 ts'z) contient un grand millier (*mal' ts'z'etra*) de  
plans-les-mondes (*loka ihāta*)

8 Il devient capable de mûrir les êtres, comme l'oiseau naît avec des ailes, il reçoit un éloge considérable du Bouddha, et sa parole est agréable aux créatures

Il montre une triple Application application de force à per-mûrir les créatures, application d'éloge, application d'agrément de la parole

Sens de fonction, un vers

9 Les six Super-savoirs, la triple science, les huit Libérations les huit Suprémities, les dix Lieux de Totalité, les Unions ■ ■ ■ ■ ■ nombre, voilà le Pouvoir qui appartient au Sage<sup>1</sup>.

Le Pouvoir du Bodhisattva fonctionne en six manières Super-savoirs sciences, Liberations, Lieux de Suprémie, Lieux de-Totalité, innombrables Unions

Ayant ainsi montré le Pouvoir par un Indice de section à six Sens, il en magnifie la grandeur dans un vers

10 Il a par une Maîtrise suprême acquise la Compréhension, il a remis sous son empire le monde, qui ne se possédait plus, il ne se plaît qu'à faire le salut des êtres, il marche dans les existences comme un lion, le Sage

Il montre la triple grandeur grandeur de Maîtrise, puisqu'il a obtenu la Maîtrise suprême de la connaissance, et qu'il rend l'empire de soi au monde, qui était soumis à l'empire des Souillures — grandeur de sur joie, puisqu'il se plaît toujours uniquement à faire le salut d'autrui — grandeur d'être affranchi de la crainte des existences

9 1 Il est inutile de donner ici tout au long l'énumération des *viñyāṭṭaḥ* *abhiḥṛ'yaṇa* *śāntiḥ* qui n'intéressent pas directement la doctrine de notre texte. Je me contente de renvoyer à la M. V. § 70 *viñyāṭṭaḥ* § 71 (*abhiḥṛ'yaṇa*) § 72 (*śāntiḥ*). J'ignore ce qu'Asaṅga désigne ici par *trividha vidyā*. En pali les trois sciences *tiṣṭa vijjā* sont ou bien la connaissance des trois vérités fondamentales impermanence-douleur-impersonnalité, ou bien trois des *ābhiññā purāṇaṇi*, *duyaṭṭaṇi* *ābhiññā*. Cette dernière science est commune au pali et au sanscrit elle est enseignée dans un sūtra de l'Āguttara I, 163 dont le correspondant se retrouve dans le Samuktāgama, chap 31 (éd. Tok. VIII 3 83).

## CHAPITRE VIII

### LA 1<sup>RE</sup> MATURATION

Un vers pour résumer la Per-maturation du Bodhisattva

1 Delectation, Limpidité, Pacification, compassion, patience, Aptitude, vigueur, inbranlabilité, intégralité, à un haut degré, c'est l'Indice de la Per-maturation chez le fils des Vainqueurs

Delectation à l'Idéal de la prédication du Grand Véhicule, Limpidité envers qui le prêche, Pacification des Souillures, compassion pour les êtres, patience à subir les épreuves, Aptitude à saisir, à retenir, à pénétrer, vigueur en fait d'Acquis, inbranlabilité aux démons et aux controversistes, intégralité des parties essentielles : A un haut degré, indique que le plaisir etc. y sont outre mesure Il faut connaître que c'est là, résumé en neuf termes, la Per-maturation du Moi chez les Bodhisattvas

Un vers sur la Per-maturation de Delectation

2 Avoir les trois, bons amis etc., avoir une énergie farouche, être au But de l'Au delà embrasser l'Idéal suprême, voilà l'Indice de la Per-maturation régulière dans la possession du Bon Idéal chez le Compatissant

Avoir les trois, bons amis etc., c'est fréquenter les gens de bien entendre le Bon Idéal, faire l'Acte mental : fond L'énergie farouche, c'est se prendre à l'énergie outre mesure Le But de l'Au delà c'est être affranchi de toute incertitude sur tous les points hors réflexion Embrasser l'Idéal suprême, c'est défendre l'Idéal du Grand Véhicule en disant contre les extrémistes ceux qui y ont pris l'initiative C'est là l'Indice de la Per-maturation de satisfaction chez le Bodhisattva au point de vue de la possession de l'Idéal du Grand Véhicule ? Les trois, bons amis etc., c'est la raison qui fait per-mûrir la Delectation Sa per-maturation elle-même, appliquée à l'énergie farouche et au But



de l'Au-delà, c'est sa nature propre, quant à son acte, il consiste dans le Rapprochement avec l'Idéal suprême

### Un vers sur la Per-maturation de Limpidité

3 Connaître les vertus, arriver rapidement à l'Union, jour du fruit, avoir l'esprit archi indivisible, c'est là chez le fils des Vainqueurs, l'indice de la Per-maturation régulière pour s'en remettre au Maître.

Cette Per-maturation, elle aussi, est illustrée au point de vue de la raison, de la nature propre, et de l'acte. Sa raison, c'est qu'on connaît les vertus, quand on se dit C'est lui Bhagavat, le Tathâgata, etc tout au long. Sa nature propre, c'est l'état archi indivisible de l'esprit, quand on est arrivé par intelligence à la Limpidité<sup>1</sup>. Son acte, c'est d'arriver rapidement à l'Union et de jour respectivement des Super-savoirs etc

### Un vers sur la Per-maturation de Paix

4 Se bien garder, éviter les Discussions souillées, n'avoir pas d'obstacle, se delester au bien, c'est là chez le fils des Vainqueurs l'indice de la Per-maturation exacte pour dissiper les Souillures

Dissiper les Souillures, c'est la Pacification pour le Bodhisattva. Cette Per-maturation, elle aussi, est illustrée au point de vue de la raison, de la nature propre, et de l'acte. Sa raison, c'est qu'on garde bien les organes par la Mémoire et la Plaine Conscience<sup>1</sup>. Sa nature propre, c'est d'éviter les Conjectures

3 1 Au lieu de *aretya prabh vātibhad huc aretyaprasiddhā*, d'après le tib. *ces nas dar*. Cf l'emploi de *atecca* en pali, et spécialement *areccapī ti* *opissanna* et v. Wogihara (1905) p. 19 s. v. *aretyaprasiddha*

4 1 *Samprajanya* Terme commun à tout le bouddhisme (pali *sampajani* et qui l'accueille en général avec la mémoire (*smṛti*). Le mot manque au sanscrit classique mais il est intimement apparenté au terme *samprajñāta* (= « bien connu », terme usuel mais qui a reçu une affectation technique dans le Yoga où *samprajñāta smṛtiḥ* signifie (*Yoga sūtra* I 17) le recueilement accompagné de *vitarka vicāra ānā la āsmatī* « conjecture critique, l'attribution, *ego sum* », c'est à dire quand le sujet a une notion parfaite et parfaitement exacte de l'objet de son recueillement. Tandis que la *smṛti* empêche la fuite (*vitara*) du « phénomène » (*śīlānā*) le *samprajanya* a pour fonction de connaître cette fuite (VIII, 33). Le tibétain traduit *samprajanya* par *ces b'ān* « air de connaissance », le chinois par *yi* « 忆 » (de la mémoire) ou (VIII 33) aussi par *chen j'ien* « mémoire correcte ».

souffles Son acte ■ est qu'on est sans obstacles dans la Pratique des Auxiliaires, et qu'on se plaît au Bien

### Un vers sur la Per-maturation de Compassion

5 Compter naturellement, regarder la douleur d'autrui, écarter toute pensée basse, marcher de façon toute particulière, avoir une naissance capitale dans le monde, c'est l'Indice de la Per-maturation de compassion pour autrui

Sa raison c'est sa nature, autrement dit la Famille, et le spectacle de la douleur d'autrui, et l'éloignement de toute pensée basse, qui en font la Per-maturation Sa nature propre c'est un mouvement tout particulier, puisque la Per-maturation va en croissant Son acte, c'est la meilleure des existences personnelles dans tous les mondes quand on est dans la Terre Sans-Régression

### Un vers sur la Per-maturation de Patience

6 Être naturellement ferme, pratiquer en Comptant<sup>1</sup>, accepter toujours la bonne douleur, le froid, etc., donner une allure toute particulière, se délecter au bien c'est l'Indice de la Per-maturation de Patience

Ferme, résistant patient sont la même Rubrique Quant à cette Per-maturation, la raison en est la Famille, et la Pratique en Comptant La nature propre c'est d'accepter les douleurs aiguës, froid etc Son acte, c'est de donner au Patient une allure toute-particulière et de faire qu'il se délecte au bien

### Un vers sur la Per-maturation d'Aptitude

7 Pureté de la Concoction, pris de défaillance de l'Audition, pénétration de ce qui est bien ou mal dit capacité de la mémoire pour former la grande Compréhension c'est l'Indice de la Per-maturation d'Aptitude

Sa raison c'est la pureté de la Concoction qui seconde

1 *Pratīsamkhyā* Tib *so sor brtags pa* compter un à un, chin chou calculer Le mot est glossé Comm XVII 35 par *gunadosaparikāra* examiner les qualités et les défauts C'est une opération très importante puis que sa présence ou son absence différencie deux aspects du *nirodha* du barrage final — Comm 11 re *pratīsamkhyā* *nal h canā* tib *so sor brtags te sgo n ja*

l'Aptitude Sa nature propre c'est que la Memoire ne perd rien de ce qui a été entendu médité pratique fut depuis longtemps, dit depuis longtemps et qu'elle a bien pénétré le sens de ce qui a été dit bien ou mal Son acte c'est la capacité de produire une Sapience Supra mondaine

Un vers sur la Per maturation de Recupération de la vigueur

9 Nourrir les deux Principes par les deux Biens rendre le Fond capable de produire le fruit réussir dans ses desirs naître au premier rang dans le monde c'est l'Index de Per maturation en fait de Susception de forces

Pour cette Per-maturation sa raison c'est que la semence du couple Merite et Savoir est fortifiée par le couple Merite et Savoir Sa nature propre c'est que le Fond est adapté à l'Acquis Son acte c'est la réussite des devoirs et la naissance au premier rang dans le monde

Un vers sur la Per maturation de l'Inébranlabilité

9 Tendance à critiquer les Raisonnements sur la bonne Idéité, profit tout particulier affaiblissement de l'Aile adverse impuissance perpétuelle des Demons à faire obstacle, tel est l'Index de la Per maturation d'Inébranlabilité

La raison de cette Per maturation c'est la Tendance produite par la critique des Raisonnements sur le Bon Idéal Sa nature propre c'est que les Demons sont impuissants à faire obstacle désormais le Demon ne peut plus faire obstacle Son acte c'est l'Acquis tout particulier et l'affaiblissement de l'Aile adverse

Un vers sur la Per maturation d'intégrité des Membre de l'Abandon

10 Accumulation de Bien capable d'effort dans le Fond discernement très éminent délice au Bien chez le fils des Nam

10 Introd 1 Pratin 1 6 3 1 A l'élut d'une l'ite sin erite je résume la l'ite pal e correspon lante des cinq j a l l i n j r q r ( r i f r j a h p r i d a = p r i l l n a e n j a h ) la fou ( r i l l o l o l la santé le corps et l'esprit ( a p p l i l l o r p l l a l o la l i t r e et la l o a t ( r i l l o a j r e l l i m r g e t r l i h a r r j la sa j e ( j r r ) P o r le d i v l o p i n e t l e c s e n g r b r q u e s v j e x M a j h N l l o e t l s

queux, c'est la l'Indice de la Per-maturation régulière en fut d'intégralité des Membres

La raison de cette Per-maturation, c'est l'accumulation des Racines de Bien Sa nature propre, c'est l'endurance du Fond à se mettre à l'énergie Son acte, c'est l'éminence du discernement et le délice au bien

Il magnifie dans un vers les neuf espèces de Per-maturation

11 Ainsi, mûri personnellement de neuf manières, devenu capable de per mûrir les autres, continuellement accru dans sa personne en œuvres de bien, il devient toujours le premier parent du monde

Il a deux titres à l'éloge il est la Ressource pour la Per-maturation des autres, il développe continuellement le Corps d'Ideal A ce titre, il est le premier parent du monde

Onze vers sur la Per-maturation des créatures

12. On dit d'un abcs ou d'un plat qu'il est bien mur [ou cuit] quand il est bon à vider ou à manger De même on reconnaît la maturité à la Pacification d'une des deux Ailes, à la sous-Passivité de l'autre dans ce Fond

- Il montre dans ce vers la nature propre de la Per-maturation Par exemple la Per-maturation d'un abcs, c'est qu'il est bon à vider, d'un plat c'est qu'il est bon à manger, Ainsi dans le Fond des créatures qui représente l'abcs ou le plat, la Pacification des Adversures représente le vidage de l'abcs, la sous-Passivité des Auxiliaires représente l'utilisation du plat Cette appropriation du Fond c'est sa Per-maturation Les deux Ailes désignent ici les Adversures et les Auxiliaires

Second vers

13 Il y a chez les êtres corporels Dis-Maturation, Per-maturation Pro-maturation Post-Maturation Bonne-Maturation, Archi-Maturation In-maturation Ex-maturation

12 1 Au second hemistiche *hā. ʔāḥāz nāḥān tūh pāḥ pāḥ pāḥ* *uḡānā pāḥ pāḥ* Tib *pāḥ pāḥ pāḥ pāḥ* *hā hā hā* *le l' n pāḥ pāḥ pāḥ* du smān *pāḥ hāḥ* Le ms porte *\*hāḡānāpāḥ hāḥ*

Ce vers montre les divisions de la Per-maturation. La Dis-maturation c'est faire murir par l'expulsion des Souillures. La Per-Maturation c'est faire per murir par les trois Véhicules. La Pro-maturation c'est la maturation poussée avant par suite de la Per-Maturation externe toute particulière. La Post-Maturation, c'est faire murir en conformité en prêchant l'Idéal selon les Disciplinables. La Bonne Maturation c'est faire murir par de bons traitements. L'Archi-Maturation c'est faire murir par l'Acquis en ne renversant pas le Sens. L'In-maturation c'est faire murir jamais parce que le Sens ne peut pas se perdre. L'Ex-maturation c'est faire murir graduellement de plus en plus. Voilà les huit divisions de la Per-maturation d'autrui.

### Troisième et quatrième vers

14 Comparés au fils des Vainqueurs quand il fait murir le monde entier par sa Tendance au Salut ni père ni mère ni parents ne sont aussi bien disposés pour leur fils ou leur parent

15 Les gens n'ont pas autant de tendresse pour eux mêmes — a fortiori pour les personnes les plus chères — que le Com-passant a de tendresse pour les autres créatures quand il les destine au bonheur et au salut

Que montre-t-il par ces deux vers? Il montre avec quelle Tendance le Bodhisattva fait per murir les créatures. Cette Tendance surpasse celle d'un père d'une mère d'un parent et aussi la tendresse qu'on a pour soi dans le monde puisqu'elle unit au bonheur et au salut tandis que dans le monde on ne destine que soi au bonheur et au salut. Dans le reste des vers il montre ce que le Bodhisattva emploie pour per murir les créatures c'est à savoir l'Initiative des Perfections

Par quelle sorte de Don et comment per murit-il les créatures? Un vers

16 Il n'y a rien absolument corps et biens qu'un Bodhisattva ne veuille donner pour les autres en faisant murir autrui par

16 ( *Dāṇa* et *samparāya* Termes propres au bouddhisme (pal d'*dharmānaṁ saparījo* — 1. 3 au lieu de *gaṇa* et *le tena* et avec le ms. et le 1<sup>er</sup> des na

deux sortes de faveurs il n'est point rassasié des vertus toujours égales du Don

Il fut murir par trois sortes de Dons en donnant tout ce qu'il a, corps et biens en donnant sans inégalité en donnant sans en avoir jamais assez. Comment fait-il pour murir? Par une faveur de vie présente et une faveur de vie future<sup>1</sup> en remplissant les desirs des êtres sans aucune indigence et quand il les a rapprochés par là en les permettant dans le bien.

Par quelle sorte de Morale et comment pei muist il les créa-  
tures ? Un vers

17 Toujours rich Innocent par nature satisfait en soi, sans  
Negligence y introduisant autrui rendant service à autrui par  
transmission de deux façons il fut mûri par la vertu de la Con-  
coction et de la Coulée

Si Moralité est de cinq sortes moralité fixe moralité de nature moralité complète puisqu'il est archi Innocent Archi Innocent veut dire Innocent complet puisqu'il paracheve les dix Sentiers d'Actes de Bien<sup>1</sup> Comme il est dit dans la Seconde Terre Moralité d'Acquis puisqu'il se plaint en soi Moralité sans Achoppement et sans interruption puisqu'il n'a pas de négligence Et comment fait il per murir? En installant dans la Moralité, par l'accomplissement de deux sortes de faveurs dans la vie présente et dans la vie future La faveur dans la vie future il l'opère par transmission au moyen des vertus de Concoction et de Coulée chez autrui car la Concoction et la Coulée sont inseparables, puisqu'elles sont reciproquement solidaires

Par quelle Patience et comment per munit il les creatures?

19 Si un autre lui fait tort il le tient pour un bienfaiteur en supportant jusqu'au bout une offense même atroce sachant les Moyens par sa patience même contre l'offense il engage les offenseurs au bien

Si un autre lui fait tort il le permunit par sa patience & supporter les injures les plus graves avec cette idée que c'est un

17 1 I 51362 17th Les 1 x Actes le B en M Vv 49) consent  
has sten (i raf) les 1 x pécles eaq taux ne itre vol pratique co pable  
les les rs menso g gross erel mil vince l va ly cony lise mal  
ve llance ou ions coupal les

bienfait qu'il reçoit. Vous idée que l'offenseur rend service c'est se conduire d'accord avec le parachevement des Perfections. Comment per murit il ? Par une faveur de vie présente, en supportant les torts ; par une faveur de vie future en amenant les offenseurs au bien, gagnés qu'ils sont par sa patience aux offenses puisqu'il connaît les moyens.

Par quelle Energie et comment per murit il les créatures ?

19 Avant d'assumer la tâche par excellence le fils des Vainqueurs ne se laisse pas pendant des myriades de milliers d'Éons de faire per murir la multitude en produisant le Bien avec l'unique Pensée d'autrui.

Par une énergie que la longueur démesurée du temps ne laisse pas. La longueur du temps ne la laisse pas ; puisqu'il per murit une infinité de créatures puisqu'il ne se laisse pas pendant des myriades de milliers d'Éons d'agir dans le Sens du Bien avec l'unique Pensée d'autrui. Par suite comment est-ce qu'il per murit ? Par une faveur de vie présente et de vie future en appliquant à la Pensée de Bien.

Par quelle Force et comment per murit il les créatures ?

20 Arrivé dans son esprit à la Souveraineté, il gagne autrui à la Religion et comme il a abattu tout desir de dedain il le fait ensuite grandir en Bien.

Par une Force arrivée à la Souveraineté et sans Amorce jusqu'elle a abattu toute vellété de dedain il fut la Per maturation il la fait en amenant autrui à la Religion du Bouddha et en faisant croître les Idées de Bien.

Par quelle Sagesse et comment per murit il les créatures ?

21 Certain de la méthode qui mène au Sens Positif et au Sens Immuable il fait que les doutes des créatures se disciplinent en conséquence par respect pour la Religion du Vainqueur elles se font grandir et font grandir autrui en vertu de Bien.

Le Bodhisattva fut per murir par la Sagesse parce qu'il est certain de la méthode qui mène au Sens Positif et au Sens d'Inten-

tion. Comment fut-il per mûrir? En disciplinant les doutes des créatures, alors, comme elles respectent la Religion, elles font croître les vertus en elles-mêmes et en autrui.

### Un vers de conclusion

22 Ainsi, sur le chemin de la Bonne Destination ou dans les trois Biens, le Bodhisattva discipline par compassion l'univers entier, avec des procédés menus, moyens<sup>1</sup>, extrêmes, allant tant que le monde existe.

Ou discipline-t-il? Sur le chemin de la Bonne Destination, ou dans les trois Véhicules. Qui discipline-t-il? L'univers entier. Par quoi discipline-t-il? Par la compassion. Qui discipline? Le Bodhisattva. Par des procédés de Per maturation de quelle sorte? Menus, extrêmes, moyens. Combien de temps, enfin? Il n'illustrant, il résume la grandeur de la Per maturation. Les procédés menus c'est dans la Terre de la Conduite par croyance, extrêmes c'est dans la Huitième Terre et les suivantes, moyens dans les sept premières. Allant tant que le monde existe, c'est à dire indéfiniment.

22 1. *lunz ih j un r* Terme de la langue bouddhique

---



## CHAPITRE IX

### L'ILLUMINATION

Deux vers sur la Connaissance Omnigénérique Le troisième explique les deux premiers

1 Par d'incalculables épreuves, par d'incalculables accumulations de Bien par une incalculable durée par l'épuisement d'incalculables Obstructions

2 La Connaissance Omnigénérique est atteinte nettoyée de toute Obstruction comme une cassette de bijoux grande ouverte elle s'appelle la Bouddhité

3 Après avoir subi des épreuves prodigieuses au prix de centaines de fatigues accumulé tout Bien épuisé toutes les Obstructions par la grandeur du temps des Dons et du Véhicule l'Obstruction subtile qui persistait dans les Terres éclate et la Bouddhité se découvre comme une cassette de pierres grandes en pouvoir

Il explique la Bouddhité au point de vue de la Réussite de la nature propre et de la comparaison tant et tant de centaines d'épreuves tant et tant de Provisions de Bien, tant et tant de durée tant et tant d'Obstructions rejetées la font réussir, c'est la Réussite L'arrivée à la Connaissance Omnigénérique nettoyée de toute Obstruction c'est la nature propre Comme une cassette ouverte c'est la comparaison

Deux vers sur l'Idée du Non durable de la Bouddhité et aussi son efficacité

1 Tous les Idéaux sont la Bouddhité, et elle n'est point un Idéal, elle est faite des Idéaux Blancs et elle n'est point définie par eux

2 Parce qu'elle est le Signe des Joyaux de l'Idéal on l'a comparée à un mine de joyaux parce qu'elle est le Signe des moissons du Bien on l'a comparée à un nuage

Tous les Idéaux sont la Bouddhité, puisque la Bouddhité est inséparable de la Quiddité <sup>1</sup> et puisque la Bouddhité est produite par le nettoyage de la Quiddité. Et d'autre part, elle n'est point un Idéal, en tant que la nature propre de l'Idéal est Imaginaire. Et la Bouddhité est faite d'Idéaux Blanches puisque les Perfections et autres biens sont Révolus par son existence. Et elle n'est pas exprimée par les Idéaux Blancs puisque les Perfections etc., en tant que Perfections, ne sont pas Absolues. C'est la l'Indice de Non-Dualité. La comparaison avec la mine de joyaux et le nuage marque son efficacité, en effet elle est l'origine des joyaux de l'Idéal de Prédication <sup>2</sup> et aussi des moissons du Bien dans les champs qui sont les Series Personnelles <sup>3</sup> des Disciplinables.

6 Il est dit que la Bouddhité, c'est tous les Idéaux, ou plutôt elle est en dehors de tous les Idéaux, comme elle donne naissance à ce joyau si grand, si vaste, de l'Idéal, elle semble la mine de joyaux de l'Idéal, comme elle cause la production des moissons de Blanc si grandes chez les êtres, elle devient aussi un nuage en versant sur les créatures la pluie de l'Idéal, vaste, bien disposée, inépuisable.

45 1. *Tīkṣitī* (la graphie *tīkṣitī* donnée par Brühlungk, est exacte le témoignage des mss est unanime) *Tīkṣitī* d. l. a. n. l. la qualité d'être ainsi « chin jou ou l'hen jou comme » exactement comme. C'est le fond intime inaltérable identique des *dharma* qui s'est ce qu'ils sont comme ils sont *tīkṣitī*. La *tīkṣitī* est ainsi identique au *prajñāpāramitā* l'indice absolu (XI 31) et aussi au *buddhātā* (IX 3) ou à la *buddhātā* (IX 33) quand on la connaît et qu'on la pratique on nettoie le *dharma* la le plan des idéaux (IX 37) elle est l'égalité de tous les *dharma* (XIII 37) Elle est classée en sept sections (XV 43 44) L'école *śākyā* range la *tīkṣitī* parmi les *arāya* les idéaux améliorés le *kātyāyana* pāli (XV 5) rapporte et combat cette thèse que le commentateur attribue à certains *Uttariyā* *īkṣitī*. Les *dharma* de forme etc. disaient ils ont tous quelque chose qui est leur nature propre de forme etc. laquelle est prise comprise dans la forme etc. la forme etc. étant *arāya* une élimination de l'esprit cette nature propre (*tīkṣitī*) est donc en dehors du *saṃskṛta* elle est *arāya*. Mais l'école *śākyā* n'admettant qu'un seul *arāya* le *Nirvāṇa* elle devait donc repousser cette thèse.

2. Comme l' *arāya* l' *arāya* *Tīkṣitī* l' *arāya* l' *arāya*.

3. *Samī* *arāya* *Tīkṣitī* chaîne le chinois ne traduit pas. On désigne sous ce nom la série les groupements successifs constitués par le développement automatique d'un *arāya* donné et où une conscience éminente croit retrouver le jeu continu d'une même personnalité. L'usage du mot *arāya* exclut la notion de la personnalité.



9 Cette Bouddhité est le Refuge excellent, incomparable c'est la défense contre les maux de la naissance de la mort, de toutes les Souillures, en quelque peril qu'on soit elle est la defense universelle elle est la porte de sortie pour s'échapper de tant de maux qui se prolongent, de l'enfer, des faux Moyens<sup>1</sup>

Dans ce troisieme vers il montre pu le même Sens l'excellence insurpassable de la Bouddhité, comme le meilleur des Refuges, l'incomparable

10 Elle a le corps rempli des Ideaux des Bouddhas, elle sait tout au long discipliner les etres, sa compassion fut, dans tous les mondes, passer à l'autre rive la Bouddhité est ici le meilleur des Refuges<sup>1</sup>

Dans ce quatrieme vers, il montre pour quelles raisons elle est ainsi un Refuge insurpassable Elle a une nature propre toute remplie des Ideaux des Bouddhas, Forces Assurances etc, au point de vue du But qui est le Sens de Soi elle connaît les moyens de discipliner les créatures dans le Bon Ideal, et elle les mene à l'autre rive de la Compassion, au point de vue du But qui est le Sens d'autrui

11 Tant que dure le monde, la Bouddhité est le grand Refuge de toutes les créatures pour ecarter toutes les passions et pour donner pleinement la Prospérité

Dans ce cinquieme vers il montre en résumé pour combien de temps, pour combien de créatures et dans quel Sens elle est le Refuge Dans quel Sens ? C'est pour écarter toutes les passions et pour donner pleinement la Prospérité

Six vers sur la Révolution du Fond

12 La semence des Obstructions de Souillure et de Connaissance, compagne assidue et de temps immémorial, est vaincue par tous les procedes les plus intenses de rejet, cette Bouddhité est un changement du Fond associe aux éminentes vertus des Ideaux Blancs on arrive à ce changement par la Voie de la Con-

9 1 Nopī ja = anu ja Tib lan son rnar man s lq bsi althob min son ba mnta

10 1 A la fin des vers hre phol drolm gar 2 1 2 Tib dir lod Au Comm 1 2 repro ter le trait de ponctuation apres la trtha\* — \*kri ja



n'étant arrêtée ni à la Transmigration ni au Nirvâna. Fonction égale avec les Auditeurs et les Bouddhas-pour-soi, puisque les Libérations leur sont communes. Fonction supérieure, puisqu'elle n'a pas en commun avec eux les Idéaux des Bouddhas, Forces, Assurances etc. Fonction universelle, puisqu'elle est présente dans l'enseignement de tous les Véhicules.

15 Comme l'espace est toujours universel, ainsi elle est toujours universelle, comme l'espace est universel dans les multitudes des Formes, ainsi elle est universelle dans les multitudes des êtres.

Dans ce quatrième vers, il montre que la Bouddhité est universelle, puisque c'est sa nature propre dans la première et la seconde moitié du vers, il énonce et il explique l'analogie avec l'espace. L'universalité de la Bouddhité dans les multitudes des êtres se constate à ce qu'elle admet en soi absolument tous les êtres.

16 Comme un Récipient brisé, quand il est brisé, ne montre plus l'image de la lune, ainsi l'image des Bouddhas ne se montre pas dans les créatures perverses.

Dans ce cinquième vers il fait comprendre par un exemple comment, malgré son universalité, l'image des Bouddhas ne se laisse pas voir dans les créatures qui ne sont pas devenues des Récipients.

17 Comme le feu qui s'allume ici et s'éteint là, ainsi les Bouddhas, — qu'on le viche<sup>1</sup> — se montrent ou ne se montrent pas.

Dans ce sixième vers il fait comprendre, par l'analogie avec le feu qui s'allume et qui s'éteint, que les Bouddhas se montrent quand il y a des Disciplinables et qu'il faut pour eux la naissance d'un Bouddha. L'œuvre de Discipline faite, ils ne se montrent plus. C'est à *Pari Nirvâna*.

Quatre vers sur la besogne des Bouddhas sans Rémission<sup>1</sup> par l'impossibilité.

17 1 *Apratyakṣat ihā tī M Vv 219 61 an bhogā tīhā tīhā pīrati rārabdhā* par les noms magnifiques du Tathāgata. *Dhītiṅk Vachīraja* qui ne connaît *Apratyakṣat ihā*, *eb ihā* que par la *M Vv* donne

18 Comme une musique qui proviendrait d'instruments sans qu'on les ait battus ainsi naît la prédication chez le Vainqueur sans aucune Passivité.

19 Comme une pierre ne montre sans aucun travail son propre poids, ainsi les Bouddhas montrent leur activité sans aucune passion.

Dans ces deux vers, il faut comprendre l'activité en Impassibilité des Bouddhas par l'analogie de la musique sans aucun jeu d'instruments et de la pierre qui brille sans travail.

20) Comme les actions du monde se montrent sans cesse dans l'espace ainsi les actions des Vainqueurs se montrent sans cesse dans le Plan Sans Ecoulement

21 Comme les actions toujours surgissent et se perdent dans l'espace, ainsi les actions des Bouddhas naissent et finissent dans le Plan Sans Ecoulement.

Dans ces deux vers il montre que les Bouddhas agissent sans Remission puisque la tâche des Bouddhas est incessante. Il en est d'elle comme des actes du monde dans l'espace, ils n'ont pas de cesse, et pourtant il y en a qui commencent et d'autres qui finissent.

### Seize vers sur la profondeur du Plan Sans Tcoullement

22 Quoique spécifiée par une relation de succession nette, et que elle est de toutes les Obstructions ni pure ni impure tout ensemble la Qualité est la Bouddhité.

Elle n'est pas pure, puisqu'elle est spécifiée par la relation d'antérieur et de postérieur elle n'est pas impure, puisqu'elle est ensuite nettoyée de toute Obstruction les taches étant par

[illegible]

19 1 Auk 1 1 արդի հերթ, եւ արդի հերթ Tib րոյ յս օլ ու De  
ն ու ու օրոյ

23 Dans la Vacuité toute pure, les Bouddhas qui ont par l'Impersonnalité trouvé la Voie, trouvent la pureté de la Personne et arrivent ainsi à la grandeur de la Personne

Ici il indique la Personne par excellence des Bouddhas dans le Plan Sans-Ecoulement<sup>1</sup>. Pourquoi donc ? Parce que leur Personne consiste dans l'Impersonnalité capitale. L'Impersonnalité capitale, c'est la Quiddité toute pure, et elle est la Personne, au Sens de nature propre, des Bouddhas. Quand elle est toute pure, les Bouddhas arrivent à l'Impersonnalité capitale, qui est la Personne toute pure. Arrivés à la Personne toute pure, les Bouddhas arrivent à la grandeur de la Personne. Et c'est avec cette Arrière-pensée que la Personne par excellence des Bouddhas est classée dans le Plan Sans-Ecoulement.

24 C'est pourquoi il est dit que la Bouddhité n'est ni l'existence ni la non-existence, aussi, la question du Bouddha étant ainsi posée, il n'y a pas eu de dogme prononcé<sup>2</sup>.

C'est pourquoi il n'est pas dit de la Bouddhité qu'elle est l'existence, puisqu'elle a pour Indice l'existence de l'Individu et de l'Idéal, et que c'est là son essence même. Il n'est pas dit qu'elle est la non-existence, puisqu'elle existe en tant qu'elle a pour Indice la Quiddité. Ainsi la question étant posée de savoir si le Bouddha existe ou non. Le Tathagata existe-t-il après la mort, ou non ? etc., il n'y a pas eu de dogme prononcé.

25 Comme la combustion n'apparaît au fer, et les ténèbres à la vision, ainsi dans la connaissance spirituelle des Bouddhas, il n'y a ni existence ni non-existence canonique.

26 1. *Un mouvement* : *le mouvement* qui porte la pensée à se séparer comme une eau qui suit vers les choses du dehors. La traduction tibétaine *nyid* et le chinois *lun* conservent bien la valeur métaphorique de l'expression. On compte quatre verbes *kyau* désignant *l'hyar* devenu *nyid* = science. *lun* = vue. Au XI, 47, *lun* = *separer de la* est devenu *lun* = la famille des saints *kyau* et dans le vers suivant 48, la libération *nyid* est à-dire la dispersion absolue de toute substance individuelle ou idéal.

24 1. La question est posée et discutée Samyutta V II 22 = Samyutta goma vers chin 57 344. F. k. III 3 403 b). L'original sanscrit correspondait à être retirée par la mission Guandao (v. *Le Samyutta jātaka sanscrit et les feuillets Guandao* dans Foung Pao 1902).



Comme la combustion s'apaise au fer, et les ténèbres à la vision : cette Pacification n'est point existence, puisqu'elle a pour Indice la non-existence de la combustion et des ténèbres, elle n'est point non-existence, puisqu'elle existe en tant qu'elle a pour Indice la Pacification. Ainsi, dans la connaissance de la Pensée chez les Bouddhas, la Pacification de l'Amour et de l'Inscience <sup>1</sup>, qui correspondent à la combustion et aux ténèbres, n'est pas canoniquement déclarée existence, puisqu'elle a pour origine la non-existence de l'Amour et de l'Inscience, par suite de la Libération d'Etat d'Esprit et de Sapience ; elle n'est pas déclarée non-existence, puisqu'elle existe en tant qu'elle a pour Indice telle ou telle Libération.

26 Dans le Plan sans tache, il n'y a ni unité des Bouddhas ni pluralité, car ils n'ont pas de corps, tout comme l'espace, et ils ont eu antérieurement des corps.

Dans le Plan Sans-Ecoulement, il n'y a pas unité des Bouddhas, puisqu'ils ont eu antérieurement des corps ; il n'y a pas pluralité, puisqu'ils n'ont pas de corps, tout comme l'espace.

27 Quant aux Ideaux des Bouddhas, l'orbes etc., l'Illumination est comparable à une mine de joyaux ; quant aux moissons de Bien du monde, elle est comparable à un grand nuage.

28 Comme elle est bien pleine de Vécrites et de Connaissances, elle est comparable à la pleine lune ; comme elle produit la Clarté de la Connaissance, elle est comparable au grand soleil.

25 1 *vidyā* La traduction ordinaire « ignorance » me semble fausser entièrement l'idée. L'ignorance est essentiellement une condition subjective. L'*avidyā* est une existence objective, elle figure même au premier rang dans la série des douze données-causales du Pratitya-samutpāda. L'*avidyā*, c'est la science, localisée dans son objet propre. Les cinq « lieux-de science » *vidyāsthāna* sont énumérés XI, 16. *Avidyā*, c'est ce qui n'est pas la science, ce qui est en dehors de la science, aussi peut-on dire que « l'*avidyā*, c'est la bodhi » (XI, 32) puisque dans l'une comme dans l'autre il n'y a pas dédoublement du sujet et de l'objet, l'une et l'autre constitue un état d'unité, soit par unification, soit par suppression des deux termes. Toutefois, en projection sur le plan de l'esprit, l'*avidyā* constitue un *dharma* de la série de souillure (*kleśa-sāhābhūta*), avec *rīṣa*, *pratyāḥa*, *māra*, *dehā*, et *vīcikitsā* : amour, répulsion, sentiment personnel, vue, scepticisme »

Ces deux vers de comparaisons ont un Sens qui va de soi

29 Tout comme d'innombrables rayons se confondent dans le disque du soleil, tous fonctionnent à une occupation unique, et ils éclairent le monde

30 Ainsi dans le Plan Sans-Ecoulement les Bouddhas sont innombrables, dans leur tâche, ils confondent leur occupation unique et ils font la Clarté de la Connaissance

Dans le premier vers, il montre leur acte commun par une comparaison avec l'occupation unique des rayons confondus. Les rayons ont une occupation unique puisqu'ils travaillent identiquement à brûler, à dessécher etc. Dans le second vers il montre que, dans le Plan Sans-Ecoulement, ils confondent leur occupation unique dans la tâche des métamorphoses etc.

31 Qu'un seul rayon se dégage du soleil, et tous les rayons s'en dégagent, ainsi se fut, dans le cas des Bouddhas, le dégagement de leur Connaissance

Les rayons du soleil se dégagent tous en même temps, ainsi aussi l'activité de la connaissance des Bouddhas, toute en même temps, c'est ce qu'il montre

32 Comme il n'y a rien d'égoïste dans la fonction des rayons du soleil, ainsi il n'y a rien d'égoïste dans le fonctionnement des connaissances<sup>1</sup> des Bouddhas

33 Comme le monde est éclairé par les rayons que lance en une fois la clarté du soleil, ainsi le connaissable tout entier est éclairé en une fois par les connaissances des Bouddhas

Le sens de ces deux vers va de soi. Il s'applique à l'absence de tout égoïsme et à l'éclaircissement du connaissable dans le monde

34 Les nuages etc. sont l'Obstruction des rayons du soleil, exactement ainsi la perversité des créatures est l'Obstruction des connaissances des Bouddhas

32 1 Les *four* connaissances des Bouddhas au nombre le quatre (M V 3) sont définies inf IX 677 — Comme lire *prabhasatva* etc



36 On parle de la profondeur des Bouddhas dans le Plan Immaculé en fait d'Indice de place d'acte comme on parle de peindre l'espace avec des couleurs

La triple profondeur des Bouddhas dans le Plan Sans Coulement a été ainsi exposée : la profondeur d'Indice en quatre vers [22-25] la profondeur de place en un vers [26] en tant qu'ils ne s'y tiennent ni tous en un ni chacun à part la profondeur d'acte en dix vers [27-36]. De plus cette profondeur d'Indice a été énoncée au point de vue de l'Indice de pureté de l'Indice de Personne par excellence de l'Indice d'absence de dogme. La profondeur d'acte a été énoncée au point de vue de l'acte de se fonder sur les jayaux Ailes d'Illumination etc. de l'acte de permuter les êtres de l'acte de parvenir au But de l'acte de prêcher l'Idéal de l'acte de faire son office par les Métamorphoses etc. de l'acte de fonctionnement de connaissance de l'acte d'indifférenciation de l'acte de connaissance nuancée, de l'acte de non fonctionnement de connaissance de l'acte de connaissance spéciale de la Libération en général. Cette subdivision des divisions de la profondeur dans le Plan Sans Coulement est comme un tableau dans l'espace avec des couleurs l'espace — comme le Plan Sans Coulement — n'étant pas susceptible de multiplication.

37 La Quiddité quoique sans particularisation pour tous les êtres arrivée pourtant à la pureté est l'Essence de Tathagata, et c'est pourquoi tous les êtres en sont la Matrice

La Quiddité est pour tous les êtres sans particularisation et d'autre part le Tathagata a pour nature propre de la rendre pure. De là vient que tous les êtres sont appelés des Matrices de Tathagata.

#### Onze vers sur la Matrice

37 1 Tatā jāt jātā 1 Ma āyānā a llo oḥ 1 la le d fāt comme le tr sor les m le nombrabl s et lors mesure le l m vers Le Tatā āyānā gaḥ 1 s'ātrā 1 381 Tok 1 3 et l'an jour Mdo 1 1 enseigne par ul compa a sons con n t la nature du Tatā āyānā gā t eac edan to les les cr atu es (Wass eff 1 1)

36 On parle de la profondeur des Bouddhas, dans le Plan Immaculé, en fait d'Indice de place d'acte comme on parle de peindre l'espace avec des couleurs.

La triple profondeur des Bouddhas dans le Plan Sans Leulement a été ainsi exposée. La profondeur d'Indice en quatre vers [22-25] la profondeur de place en un vers [26] en tant qu'ils ne s'y tiennent ni tous en un ni chacun à part. La profondeur d'acte en dix vers [27-36]. De plus cette profondeur d'Indice a été énoncée au point de vue de l'Indice de pureté de l'Indice de Personne par excellence de l'Indice d'absence de dogme. La profondeur d'acte a été énoncée au point de vue de l'acte de se fonder sur les joyaux Ailes d'Illumination etc. de l'acte de per-murir les êtres de l'acte de parvenir au But de l'acte de prêcher l'Idéal de l'acte de faire son office par les Métamorphoses etc. de l'acte de fonctionnement de connaissance de l'acte d'indifférenciation de l'acte de connaissance nuancée, de l'acte de non fonctionnement de connaissance de l'acte de connaissance spéciale de la Libération en général. Cette préclication des divisions de la profondeur dans le Plan Sans écoulement est comme un tableau dans l'espace avec des couleurs. L'espace — comme le Plan Sans écoulement — n'étant pas susceptible de multiplication.

37 La Quiddité quoiqu'elle soit sans particularisation pour tous les êtres arrivée pourtant à la pureté est l'Essence de Tathagata, et c'est pourquoi tous les êtres en sont la Matrice.

La Quiddité est pour tous les êtres sans particularisation et d'autre part le Faïh *hita* a pour nature propre de la rendre pure. De là vient que tous les êtres sont appelés des Matrices de Tathagata.

Onze vers sur la Matrice

37 1. *Tath' gū jī l'hi* Le Mat' *hita* ad l'olpida le d f. il comme le li-  
*uor* des mer les nombrables et lors mesure l' l' n vers. Le Tath' *hita*  
*garbha* s'itra (N) 18. Tōk V 3 et *handjo* r M lo XX 11) l'ense *gū jī* ar  
 1. uf comj ara sons comme il la nature du *faïh hita* gil ercl e dans to les  
 les créatures (Wass l'eff 14)

38 La Maîtrise<sup>1</sup> des Auditeurs surpasse celle du monde, celle de la Terre de Bouddha pour-soi surpasse celle des Auditeurs

39 Celle-ci ne vaut pas une simple parcelle de la Maîtrise des Bodhisattvas, celle-ci ne vaut pas une simple parcelle de la Maîtrise des Tathâgatas

Dans ces deux vers, il fait voir la Maîtrise des Bouddhas par une gradation de pouvoir

40 La Maîtrise des Bouddhas est hors mesure et hors réflexion, quant à la personne, au lieu, à la manière, à la quantité au temps où elle s'exerce

Dans ce troisième vers, il montre par la division en sections et par la spécification de la profondeur comment cette Maîtrise est hors mesure, et comment elle est hors réflexion, quant à la personne pour qui elle s'exerce, au lieu, c'est-à-dire au Plan-de-Monde à la manière telle ou telle à la quantité petite ou grande, au temps

Dans le reste des vers il montre la division des Maîtrises d'après l'activité de l'esprit

41 Dans la Révolution des cinq Organes, on constate une Maîtrise absolue de tous, quant au fonctionnement de tous leurs Sens et à la production des douze cents vertus<sup>1</sup>

Dans la Révolution des Cinq Organes on constate une double Maîtrise absolue 1<sup>o</sup> de tous les cinq Organes, quant à l'activité de tous les cinq Sens 2<sup>o</sup> et là quant à la production des douze cents vertus respectivement

42 Et dans la Révolution de l'esprit, on constate aussi une

38 1 *Vibhūta* Tib *byor pa* ou *lbyi* *l'byor pa* « maîtrise », chin *ji on hua* « transformer » Le texte lui-même (IX, 48) le définit par *acintajaharmānūthana* = accomplir des actes qui passent la réflexion. XVI 16, il en classe trois sortes *bya* = corps *carjā* = conduite *devāra* = prédication

Au pada e lire avec le ms *prajet abuddhābhya nena* garanti par le tib *ran sans rjyas kji sa pa gya*

41 1 J'ignore de quelle catégorie numérique il s'agit, et je crains que les interprètes l'aient ignoré comme moi car le chinois dit mille et deux cents, mais le tibétain écrit cent et douze vertus 1 200 est le chiffre le plus probable car on attend un multiple de 2 (les cinq organes

maîtrise absolue quant à la connaissance indifférenciée immaculée qui est consécutive à la Maîtrise

Dans la Révolution de l'esprit on constate une Maîtrise absolue quant à la connaissance consécutive à la Maîtrise connaissance indifférenciée et l'énurée ; Cette Maîtrise accompagne toute connaissance de Maîtrise dans ses exercices

43 Dans la Révolution des Récepteurs avec les Sens, on constate une Maîtrise absolue quant au nettoyage du Champ pour faire voir le Passif à volonté

Dans la Révolution des Sens et dans la Révolution des Récepteurs on constate une Maîtrise absolue à nettoyer le Champ Maîtrise par laquelle on fait voir à volonté le Passif

44 Dans la Révolution de la Différenciation on constate une Maîtrise absolue quant à ce que connaissances et actes tous en tout temps ne sont jamais empêchés

Dans la Révolution de la Différenciation on constate une Maîtrise absolue en ce que les connaissances et les actes n'ont jamais d'empêchement

45 Dans la Révolution de l'Arrêt on constate une Maîtrise absolue quant au Nirvāṇa qui n'est pas l'arrêt au Point immaculé des Bouddhas

Dans la Révolution de l'Arrêt on constate une Maîtrise absolue quant au Nirvāṇa qui n'est pas l'arrêt dans le Plan Sans l'écoulement des Bouddhas

46 Dans la Révolution de l'Accouplement on constate une Maîtrise absolue quant à la Station de bien-être des Bouddhas et à la vision sans Souillure de l'épouse

47 Dans la Révolution de l'Accouplement on constate une Maîtrise absolue quant à la Station de bien-être des Bouddhas et à la vision sans Souillure de l'épouse

*Bhoga* Cf la note sur *an / oja*

48 Dans la Révolution de l'Accouplement on constate une Maîtrise absolue quant à la Station de bien-être des Bouddhas et à la vision sans Souillure de l'épouse

49 Dans la Révolution de l'Accouplement on constate une Maîtrise absolue quant à la Station de bien-être des Bouddhas et à la vision sans Souillure de l'épouse

Dans la Révolution de l'Accouplement, on la constate quant à deux choses : Stition de bien-être des Bouddhas et vision sans souillure de l'épouse

47 Dans la Révolution de la Connotation<sup>1</sup> d'espace, on constate une Maîtrise absolue, quant à l'atteinte du Sens pense et quant au développement du mouvement et de la Forme

Dans la Révolution de la Connotation d'espace, on constate une Maîtrise absolue quant à deux choses : accomplissement du Sens pense, par quoi on devient Matrice d'espace<sup>2</sup>, et développement du mouvement et de la Forme, puisqu'on se déplace à volonté et qu'on fait de l'espace à volonté<sup>3</sup>

48 Telle est, dans la Révolution hors-mesure, la Maîtrise hors-mesure, par suite de l'accomplissement d'un office hors-reflexion, dans le Fond immaculé des Bouddhas

Telle est, par cette Embouchure, la Révolution hors mesure. Et la Maîtrise hors mesure se consiste dans l'accomplissement d'un office hors réflexion, dans le Plus Sans-Ecoulement des Bouddhas

47 རྟེན་གཤིག་ Tib du 3<sup>e</sup> traduction littérale des deux éléments du mot chin 存在 avoir l'idée de Le mot de signe à la fois dans la langue courante la pleine connaissance, la représentation claire, le signe (de main etc), la désignation le nom [P W s r] En fait il évoque simultanément tous ces sens ou plutôt il se rapporte à une opération synthétique de l'esprit qui les embrasse tous Puisque le nom est au point de vue hindou l'essence même de toute chose (concurrentement avec la forme *nāma rūpa*) la conscience parfaitement claire d'un objet est intimement liée à sa désignation J'ai donc dû rejeter chacun de ces deux termes conscience et « désignation » pour éviter de mutiler la notion de *ramjig* j'ai adopté assez arbitrairement le mot de connotation qui ne s'emploie par lui-même ni de précis dans l'usage réel tout au moins, et qui présente l'avantage de combiner deux éléments qui répondent à *sam-jig* *cui not*

2 རྟེན་གཤིག་འཕགས་པ་ Tib *nyam mkha'i mjoyd* trésor de l'espace, chin *hiu k'oung tsang* même sans (cf l'expression *Tathāgatī jarbha* sup IX 37 Des synonymes de cette expression རྟེན་གཤིག་འཕགས་པ་, *hiu k'oung tsang*, désignent un des grands Boïssattvas, qui est cité 3 dans un sutra traduit trois fois en chinois au 1<sup>er</sup> siècle (N° 64, 68 69, Tōk III 8) et aussi en tibétain (handjour, Mdo XX, 48 Cf Wassiljeff p 171)

3 A la fin du commentaire, rétabli avec le manuscrit *kaṣṭāraṇṇī ca* = Tib *nam mkha'i lye l j r j hyir*



Le Bouddha lui-même est le Signe de la per-maturation des créatures sept vers

19 Le monde, s'il est accru en Bien, va au plus haut degré du bon Nettoyage, s'il n'y a pas encore un commencement de Bien, il va au plus haut degré d'accroissement du Bien. Ainsi va le monde en tous lieux, grâce aux bons propos des Vainqueurs, qu'il soit mûr ou non<sup>1</sup>, et il ne manquera jamais de reste, c'est trop sûr.

Ce vers montre de quelle per-maturation il est le signe en Libération par excellence, pour ceux qui ont accumulé les Racines de Bien, en accumulation de Racine de Bien, pour ceux qui n'en ont pas accumulé. S'il n'est pas mûr, en allant à l'accroissement du Bien par excellence il va à la maturation, s'il est mûr, il va au bon nettoyage par excellence. Et ainsi il va perpétuellement, et il n'y a jamais manque de reste, puisque le monde est infini.

30 Que les Sages trouvent ainsi en tout lieu, en tout temps, toujours, la grande Illumination, qui est si difficile à atteindre<sup>1</sup>, et qui est merveilleuse par l'application aux vertus par excellence, qui est éternelle, et qui est le Refuge assuré de ceux qui n'ont pas de Refuge, oui, c'est un prodige<sup>1</sup> et ce n'est pas pourtant un prodige, puisqu'ils font ce qu'il faut

Ce vers, le second, montre que l'Indice de per-maturation des Bodhisattvas tout mûrs est un prodige et ce n'en est pas un "En tout temps, toujours" signifie "Éternellement, sans intervalle". Faire ce qu'il faut, c'est suivre la voie appropriée<sup>1</sup>.

**49** id Inscriptions et ci elure p<sup>r</sup>io i nci p<sup>r</sup>ur , comme  
lexige le mtre el comme li garantit le lib de l'ur marmon pour pr rly y o  
re ma lus min

2 (omni) 3 au lieu de *urjantpikam* lire *rajan p d m*

50 1 a. Au lieu de *trōt' evy um*, lire *krec'h' h' apy um*, (ah *thoh dl* : difficile à attendre).

« Au lieu de *gya li* « établir dix dix ans », les *phyogs phyogs* « en toute direction » le *g* et le *r* se confondent couramment dans la graphie népalaise.

2. Comm 1 et 2 reculer le trait de ponctuation jusqu'après *לִכְתוּב* et lire *לִכְתוּבָא לְכַתְּבָא* | *anda*

3 Au lieu de *ti t' anubhūya mīrya*, rétablir la leçon du ms *śāṇa-rāṭ amīrya* (tib. *de dan mīhun pa t'um*) et placer un trait de ponctuation devant *śāṇa*.

11 Il fut voir tantôt la Roue de la Loi par des centaines et de cent ones d'Embouchures tantôt la disparition de la naissance et tantôt la circulation éblouissante dans les naissances tantôt l'illumination intégrale et tantôt le Nirvāṇa et plus d'une fois et il ne bouge pas de cette place et c'est lui qui fait tout!

Ce vers le troisième montre [le Bodhisattva] comme Signe en fait d'emploi des moyens pour per-murer par des procédés nombreux et simultanés comment et en quel lieu il convertit les créatures. La circulation dans les naissances est éblouissante par la diversité des Naissances. Et il ne bouge pas de cette place c'est dire du Plan Sans Écoulement.

12 Les Bouddhas ne se disent pas. En voici un qui est mur pour moi! en voici un que j'ai à pousser en maturité! En voici un qui mûrit présentement! Mais c'est la multitude qui sans aucun Opérant va en avant vers la pro-maturation par les Idéaux de Bien perpétuellement en tous lieux de partout par trois Embouchures.

Ce vers le quatrième le montre comme Signe en fait d'emploi de la pro-maturation sans aucun Sur-opérant. Les trois Embouchures c'est les trois Véhicules.

13 Sans effort le soleil par les rayons qu'il émet étendus et clairs agit de partout en tous lieux pour mûrir les moissons. Ainsi le soleil de l'Idéal en émettant les rayons des Idéaux qui prescrivent la Loi agit de partout en tous lieux pour pro-mûrir les créatures.

Ce vers le cinquième montre par une comparaison la pro-maturation sans Sur-opérants.

14 D'une seule flamme sort une grande masse de flammes hors-mesure hors calcul et ensuite elle ne finit plus. Ainsi d'un seul Bouddha sort une grande masse de pro-maturation hors mesure hors calcul et ensuite elle ne finit plus.

51 la A leu de thān alla I re thān jan cakri n[ thān yaī  
cāra ] ti lloca l lloca  
J' l l caso t l e s t r n s m e r a t o n s d e s B o d h i s a t t v a s a n t d a r r e r à l a  
b o l l a

Ce vers le sixième, montre la per maturation par transmission

55 Le grand océan n'est jamais saturé d'eau il n'a jamais de crue par les eaux étendues et pures qui y pénètrent Ainsi le Plan des Bouddhas n'est jamais saturé ni grossi par tous les nettoiyages qui y pénètrent et s'y réunissent sans cesse Voilà qui est la merveille par excellence !

Ce vers le septième, montre par une comparaison avec l'Océan que le Plan des Idéaux n'atteint jamais la saturation par l'entrée des créatures per muries dans la Délivrance parce qu'il a toujours de la place libre, et qu'il ne s'accroît pas, puisqu'il n'y a pas plus grand !

Quatre vers sur le nettoiyage du Plan des Idéaux

56 Son Indice, c'est le nettoiyage de la Quiddité de tous les Idéaux par rapport aux deux Obstructions Son Indice, c'est la Souveraneté impérissable sur les objets et sur la connaissance qui les a pour Phénomène

Ce vers le premier expose au point de vue du Sens d'Essence [Le commentaire indique ensuite l'ordre à rétablir dans les mots du vers]

57 La Pratique intégrale de la connaissance de la Quiddité c'est la Réussite L'Intromission inépuisable et intégrale du Couple pour toutes les créatures ■ est le fruit

Ce vers le second, expose le Plan des Idéaux] au point de vue du Sens de cause et au point de vue du Sens d'effet La Pratique intégrale de la connaissance de la Quiddité est la cause du nettoiyage du Principe des Idéaux Intégrale signifie par toutes les Rubriques des Idéaux comme procédés L'Intromission inépuisable et intégrale du couple que forment le Salut et le Bonheur des créatures c'est le fruit

58 Il a pour acte et moyen d'emploi la Métamorphose du corps de la voix de la pensée il est associé aux Portes d'Union et de Formule et aussi aux deux Hors mesure

Le vers le troisième expose [le Plan des Idéaux] au point de vue du Sens d'Acte et du Sens d'Application Son acte, c'est la métamorphose du corps etc Son Application, «est l'association avec les deux Embouchures d'Union et de l'ornure, et avec les deux Hors mesure qui sont la Provision de Merites et la Provision de Connaissance

5) Son fonctionnement varie en fonction de l'Essence de la Passivité des Idéaux, de la Métamorphose C'est là ce qu'on entend par le Plan des Idéaux des Bouddhas nettoyé

Ce vers, le quatrième, expose [le Plan des Ideaux] au point de vue du Sens de Fonction. Son fonctionnement varie selon qu'il fonctionne comme corps Essentiel, corps Passionnel, corps Ultramorphique.

60 Corps Essentiel corps Passionnel, corps Métamorphique  
voilà le corps des Bouddhas, le premier est le Fond des deux  
autres !

Le corps des Bouddhis est de trois sortes 1<sup>o</sup> l'essentiel c'est le Corps des Idéaux il a pour Indice la Révolution du 1<sup>er</sup> Ordre 2<sup>o</sup> Passionnel c'est par là qu'il est possible des Idéaux dans les cercles des Assemblées 3<sup>o</sup> Matériel c'est par là qu'il fait le Sens des créatures

61 Le corps Passionnel varie dans tous les Plans avec les  
Assemblées de multitudes avec les Champs les Noms les Corps,  
les notes de Passivité des Idées.

Le corps Passifnel varie dans tous les Plans de mondes  
avec les cercles d'assemblées les Champs des Bouddhas les nonis,  
les corps les actes de Passivité des Idéaux

62 Le corps l'essentiel uniforme et subtil étant inhérent à

**60** I Sur la piste des Trois Corps les Hoi Illas qui est un des  
tra tes ent els d'Gran Vél culc je me contente de renvoyer à LAAL  
*Les Trois Corps d'ore l'oncos d'a Billia dans J B I S oct 1906 ou*  
en trouvera une littérature abondante du sujet.

2. Comme 1.2 le mot *rien* après *gens* marque au 1<sup>er</sup> l'absence de ce qui est dit dans la glose : *rien* n'est dit dans le texte et qu'il faut en rejeter.

62 la Au l u le tuch dal hre tuchl dzh tl de la lrel unt

celui ci, est cause de la Maîtrise de Passivité, quand il s agit de montrer la Passivité à volonté.

Le corps Essentiel est uniforme pour tous les Bouddhas, puisqu'il n y a pas de différence entre eux. Il est subtil, puisqu'il est difficile à connaître. Il est inhérent au corps Passionnel et il est la cause de la Maîtrise de Passivité pour montrer la Passivité à volonté.

61 La Métamorphose hors mesure des Bouddhas c'est la leur Corps métamorphique. La Plénitude des deux Sens, en tout genre, repose sur ces deux.

Le corps Métamorphique des Bouddhas, c'est la Métamorphose des Bouddhas, qui a d'innombrables catégories. Le Passionnel a pour Indice la Plénitude du Sens de soi. Le Métamorphique a pour Indice la Plénitude du Sens d'autrui. Ainsi la Plénitude des deux Sens repose respectivement sur les deux Corps sur le Passionnel et sur le Métamorphique.

62 Le corps Métamorphique des Bouddhas, en montrant l'adresse professionnelle, la naissance, la Grande Illumination et le Nirvāna toujours a de grandes magies pour faire la Libération.

Ce corps Métamorphique en montrant toujours au profit des Disciplinables l'adresse professionnelle par exemple à jouer du luth etc. et la naissance et la Toute parfaite Illumination, et le Nirvāna a de grands moyens pour délivrer. Pour cette raison il a comme Indice la Plénitude du Sens d'autrui.

63 Le corps des Bouddhas tient tout entier dans ces trois corps. Le Sens de soi et d'autrui se montre avec son Fond par ces trois corps.

Tout l'ensemble du corps des Bouddhas est dans ces trois corps. Par ces trois corps le Sens de soi et d'autrui se montre avec son Fond puisque deux d'entre eux ont l'origine du Sens de soi et d'autrui et que les deux ont celui ci [l'Essentiel] pour l'ond, comme il a été dit ci dessus [v 60 et 63].

64 Ils sont uniformes en Fond en Tendance et en Acte. Il y a permanence en eux par nature par indication et par raison.

Ces trois corps sont sans différence aucune chez tous les Bouddhas à trois titres respectivement 1<sup>o</sup> le Fond, puisque le Plan des Idéaux est indivis ; 2<sup>o</sup> la Tendances, puisqu'il n'y a pas de Tendance particulière à un Bouddha, 3<sup>o</sup> l'Acte, puisque l'acte leur est commun. Et dans ces trois corps il y a une triple permanence respectivement, puisqu'on appelle les Tathāgatas des corps permanents 1<sup>o</sup> permanence par nature, puisque le corps Essentiel est permanent par son Essence, 2<sup>o</sup> permanence par indéfectibilité puisque le corps Passionnel fait sans interruption la Passibilité des Idéaux, 3<sup>o</sup> permanence par liaison, puisque le corps Métamorphique, une fois qu'il a disparu<sup>1</sup>, recommence encore et encore à montrer des métamorphoses.

### Dix vers sur la connaissance des Bouddhas

67 La connaissance de Miroir est immobile ; trois connaissances l'ont pour Fond d'Égalité, de Perspicacité, d'accomplissement de l'office<sup>1</sup>

Les Bouddhas ont quatre connaissances de Miroir, d'égalité, de Perspicacité d'accomplissement de l'office. La connaissance de Miroir est immobile les trois autres qui s'y fondent sont mobiles

68 La connaissance de Miroir est sans-moi-ni-mien, sans limite toujours en suite sans confusion à l'égard de tous les connaissables sans être jamais en face d'eux

La connaissance de Miroir n'a ni moi ni rien, elle est sans limite au point de vue du lieu toujours en suite au point de vue du temps l'Ille n'a jamais de confusion à l'égard de tous les connaissables puisque les obstructions ont disparu, et elle n'est jamais en face d'eux puisqu'elle n'a pas d'aspect

66 1. Comme 1. 10. 40. 10. le *śūtra* est *śūtra* *śūtra* *śūtra*, lire *śūtra* *śūtra* *śūtra*

67 1. M. me liste les quatre connaissances dans M. V. 1, 57. La version chinoise ajoute que la connaissance du miroir est obtenue par la révolution *śūtra* *śūtra* *śūtra* du 8<sup>e</sup> *śūtra* *śūtra* *śūtra* « sensation du tréfil » 1. *śūtra* *śūtra* *śūtra* « connaissance d'égalité » par la révolution du 7<sup>e</sup> *śūtra* *śūtra* *śūtra* « sensation de l'esprit souillé » 1. *śūtra* *śūtra* *śūtra* « connaissance de perspicacité » par la révolution du 6<sup>e</sup> *śūtra* *śūtra* *śūtra* « sensation de l'esprit », enfin le *śūtra* *śūtra* *śūtra* « connaissance l'accomplissement de l'office » par la révolution du 5<sup>e</sup> *śūtra* *śūtra* *śūtra* « la sensation du corps »)

69 Comme elle est le signe de toutes les connaissances elle est pareille à une grande mine de connaissances comme c'est en elle que se produisent en manière de reflet les Passivités la Bouddhate la connaissance elle est telle

Etant la cause de ces connaissances d'égalité, etc dans toutes leurs espèces elle est comme la mine de toutes les connaissances Parce qu'il s'y produit en manière de reflet les Passivités la Bouddhate la connaissance afférente on l'appelle la connaissance de Miron

70 La connaissance d'égalité envers les êtres immaculée par suite du nettoyage de la Pratique bien entrée dans ce qui n'est pas l'arrêt c'est la connaissance d'Égalité

La connaissance d'égalité à l'égard des êtres que le Bodhisattva avait recouvrée au moment de l'Intuition<sup>1</sup> cette même connaissance installée dans le Nirvāṇa qui n'est pas l'arrêt après que le Bodhisattva est arrivé à l'Illumination par le nettoyage de la Pratique c'est la connaissance d'Égalité

71 Elle a toujours à sa suite la grande Bienveillance et la grande Compassion elle montre aux créatures selon leur Croissance l'image des Bouddhas

En tout temps la grande Bienveillance et la grande Compassion l'escortent et elle montre aux créatures selon leur Croissance l'image des Bouddhas puisque les uns voient le Tathāgata de couleur bleue d'autres de couleur jaune etc

72 La connaissance<sup>1</sup> de Perspicacité n'a jamais d'obstacle à l'égard des connaissables elle est comme le trésor des Unions et des Formules

73 Dans le cercle des Assemblées elle montre toutes les grandeurs elle tranche toutes les doutes elle fait pleurer le grand idéal

Telle est la connaissance de Perspicacité

74 La connaissance d'accomplissement de l'office agit dans le

70 1 Conn l i l u l e de bl a r j k l e s l r e avec le t l o l e  
s l l e s

72 1 a l u l e u de j l n e corr j l e n a i

Sens de toutes les créatures par des Métamorphoses, dans tous les Plans, émerveillantes, hors-mesure hors réflexion

La connaissance d'accomplissement de l'office agit dans le Sens de tous les êtres dans tous les Plans par des Métamorphoses de toute espèce hors mesure et hors réflexion

75 Par des accomplissements d'office, par des espèces, par le nombre et par les Champs toujours en toute manière, la Métamorphose des Bouddhas est hors réflexion

Cette Métamorphose est hors réflexion, au point de vue des espèces d'accomplissement d'office, et au point de vue du nombre et du Champ<sup>1</sup>

76 De la Mémoire de l'égalité de la Pensée, de l'exacte publication de l'idéal enfin de l'accomplissement de l'office naissent les quatre connaissances

La Mémoire celle des Idéaux entendus L'égalité de Pensée, à l'égard de tous les êtres quand on tient pour égal soi et autrui Le reste va de soi

Qu'il n'y a ni unité, ni pluralité des Bouddhas un vers

77 Division de l'Amille pas d'inutilité, intégralité, pas de commencement pas de division dans le fond immuable Pour ces raisons il n'y a ni unité ni pluralité

Si on dit Il n'y a qu'un seul Bouddha, c'est inexact Pourquoi ? à cause de la division de la Famille Car les êtres de la Famille des Bouddhas sont infinis Alors, parmi eux, un seul arriverait à la toute parfaite Illumination et les autres n'y arriveraient pas ? Pourquoi cela ? Et puis les Provisions de Mérite et de connaissance seraient alors sans utilité, puisque les autres Bodhisattvas n'arriveraient pas à la toute parfaite Illumination Cette inutilité est déraisonnable Donc pas d'inutilité par suite pas de Bouddha unique Et puis il n'y aurait pas d'intégralité d'accomplissement du Sens des créatures s'il y avait un être que le Bouddha n'installe pas dans la Bouddhate et cela est déraisonnable Et il n'y a pas de Bouddha originel, puisqu'il est impossible de devenir un Bouddha sans Provision, et puisque la

75 1 Comme 12 Anubude va d// j (akshatras et lire amh) yad/ hoo





tion et qui ne font plus de différenciation dans ce qui est simple imagination, sont des lors en état d'arrivée à la Patience des Idéaux Sans Production et en fait ils ont atteint l'Illumination

Quatre vers sur l'unité d'action mutuelle des Bouddhas

82 Les rivières, tant qu'elles ont des lits séparés des eaux à part et qu'elles accomplissent leur office à part ont peu d'eau, et elles ne profitent qu'aux créatures qui viennent en petit nombre à puiser, tant qu'elles ne sont pas entrées dans le sein de la terre

83 Mais une fois entrées dans l'Océan elles n'ont plus qu'un seul lit, qu'une seule masse d'eau elles confondent leur unique office elles profitent en foule à la multitude des créatures qui cherchent de l'eau perpétuellement

84 Les Sages, tant qu'ils ont leur Fond à part, leurs idées à part et qu'ils accomplissent à part leur office personnel ont peu d'intelligence et ils ne profitent jamais qu'à un petit nombre de créatures ils n'ont pu pénétrer dans la Bouddhité

85 Mais une fois entrés dans la Bouddhité tous n'ont plus qu'un seul Fond qu'une seule Intelligence grande ils confondent leur unique office ils rendent service en foule à la multitude des créatures toujours

Les rivières ont un lit à part à cause de la diversité de leurs Recipients Elles accomplissent leur office à part en faisant seulement leur tâche Elles profitent à un petit nombre à peu de créatures Il en reste 17 de 401

Un vers pour exhorter à la Bouddhité

86 Ainsi par l'application aux incompréhensibles Idéaux Blancs et parce que la Terre de Bouddha est la cause du Salut et du Bonheur étant une mine inépuisable du bonheur suprême du Bien un Bon esprit doit arriver à la Pensée d'Illumination

Par l'application aux incompréhensibles Idéaux Blancs, il remplit son sens propre parce que la Bouddhité est cause de Salut et de Bonheur il remplit le Sens d'autrui Sa vie est particulièrement heureuse parce que c'est la une mine de bonheur sans fuite, éminent, inépuisable Le Sage doit prendre la Pensée d'Illumination parce qu'il a fait le Vœu afferent

## CHAPTRE IX

### LA CROYANCE

#### Sommaire <sup>1</sup>

1 Debut, preuve [I], refuge [II], l'aguille [III], Production de Pensée [IV], Sens de soi et d'autrui [V], Sens du Positif [VI], Pouvoir [VII], per maturation [VIII], Illumination [IX]

Depuis le debut jusqu'à l'Illumination [I-IX], tout l'ensemble est à embrasser comme une seule section traitant de l'Illumination

#### Deux vers sur les Indices des especes de Croyance

2 Née, non-née, prenante, à prendre, reçue d'un ami, spontanée, erronée, sans erreur, en face ou non, du domaine oral, chercheuse <sup>1</sup>, regardeuse

Née, prisee ou présente ; Non-née, à venir Prenante, de l'ordre du Moi, celle qui croit au Phénomène À prendre, externe, celle qui est le Phénomène auquel on croit Reçue d'un ami, grossière Spontanée, subtile Erronée, inférieure, parce que l'on a une Croyance à l'envers Sans erreur, toute en état de Paix En face, toute proche, parce que la Rencontre est prochaine Pas en face, lointaine, dans le cas inverse Du domaine oral, faite d'Audition Chercheuse, faite de Reflexion Regardeuse, faite de Pratique, à cause de sa Perspicacité

3 Perdable, avec ou sans mélange d'Adversaires, inférieure, élevée, obstruée ou non, appliquée ou non, approvisionnée ou non, entrée à fond, loin allant est la Croyance

Perdable, faible Mélangée, moyenne Sans mélange d'Adver-

1 1 Le tibétain traduit cette table des matières en vers, qui manque au chinois

2 1 *Fad 1 est rendu en tib parchol la chercheur* — Comm 1 2 Au lieu de *gran d'amban*<sup>2</sup>, lire *gran d'amb*<sup>3</sup>, tib *gran l' d'myis pa* *and du mox pa o*

tion et qui ne font plus de différenciation dans ce qui est simple imagination, sont des lors en état d'arriver à la Patience des Ideaux Sans Production, et en fait ils ont atteint l'Illumination

#### Quatre vers sur l'unité d'action mutuelle des Bouddhas

82 Les rivières tant qu'elles ont des lits séparés des eaux à part et qu'elles accomplissent leur office à part ont peu d'eau, et elles ne profitent qu'aux créatures qui viennent en petit nombre à puiser tant qu'elles ne sont pas entrées dans le sein de la terre

83 Mais une fois entrées dans l'Océan elles n'ont plus qu'un seul lit, qu'une seule masse d'eau elles confondent leur unique office elles profitent en foule à la multitude des créatures qui cherchent de l'eau perpétuellement

84 Les Sages tant qu'ils ont leur Fond à part, leurs idées à part et qu'ils accomplissent à part leur office personnel, ont peu d'intelligence et ils ne profitent jamais qu'à un petit nombre de créatures ils n'ont pas pénétré dans la Bouddhité

85 Mais une fois entrés dans la Bouddhité tous n'ont plus qu'un seul Fond qu'une seule Intelligence grande ils confondent leur unique office ils rendent service en foule à la multitude des créatures toujours

Les rivières ont un lit à part à cause de la diversité de leurs Réceptifs Elles accomplissent leur office à part en faisant isolément leur tâche Elles profitent à un petit nombre, à peu de créatures Le reste va de soi

#### Un vers pour exhorter à la Bouddhité

86 Ainsi par l'application aux incomparables Ideaux Blancs et parce que la Terre de Bouddha est la cause du Salut et du Bonheur étant une mine inépuisable du bonheur suprême du Bien un Bon esprit doit arriver à la Pensée d'Illumination

Par l'application aux incomparables Ideaux Blancs, il remplit son sens propre parce que la Bouddhité est cause de Salut et de Bonheur il remplit le Sens d'autrui Sa vie est particulièrement heureuse parce que c'est là une mine de bonheur sans faute, éminent, inépuisable Le Sage doit prendre la Pensée d'Illumination parce qu'il a fait le Vœu afférent

## CHAPTRE IX

### LA CROYANCE

#### Sommaire <sup>1</sup>

1 Début, preuve [I], refuge [II], l'iguille [III], Production de Pensée [IV], Sens de soi et d'autrui [V] Sens du Positif [VI], Pouvoir [VII], per maturation [VIII], Illumination [IX]

Depuis le début jusqu'à l'Illumination [I-IX], tout l'ensemble est à embrasser comme une seule section traitant de l'Illumination

#### Deux vers sur les Indices des espèces de Croyance

2 Née, non née, prenante à prendre, reçue d'un ami, spontanée, erronée, sans erreur, en face ou non, du domaine oral, chercheuse <sup>2</sup>, regardeuse

Née, prisee ou présente Non-née à venir Prenante, de l'ordre du Moi, celle qui croit au Phénomène À prendre externe, celle qui est le Phénomène auquel on croit Reçue d'un ami, grossière Spontanée subtile Tronquée, inférieure, parce que l'on a une Croyance à l'envers Sans erreur, toute en état de Paix En face, toute proche parce que la Rencontre est prochaine Pas en face, lointaine dans le cas inverse Du domaine oral, faite d'Audition Chercheuse faite de Reflexion Regardeuse, faite de Pratique, à cause de sa Perspicacité

3 Perdable, avec ou sans mélange d'Adversaires, inférieure, élevée obstruée ou non appliquée ou non approvisionnée ou non, entrée à fond loin allante est la Croyance

Perdable faible Mélangée moyenne Sans mélange d'Adver-

1 1 Le tibétain traduit cette table des matières en vers qui manque au ci mois

2 1 *Fait* est tenu en tel par *l'ol* le chercheur — Comm 1 2 Au lieu de *gandru* 13<sup>e</sup> le *j* à *du* 14<sup>e</sup> *tu* *ju* *li* *lu* *ju* *li* *ni* *du* *mo* *li* *o*



l' Manque d'excitation excitation Obstruction appliquée le manque d'approvisionnement, voilà les obstacles à la Croissance

Inférieure l'obstacle est le manque de l'excitation provoquée par les Transmigrations Elevée l'excitation Non obstruée l'Obstruction Appliquée l'application Approvisionnée le manque d'approvisionnement est l'obstacle

Cinq vers sur l'Avantage dans la Croissance

7 Grand Merite, absence de regret, bon état d'esprit grand bonheur non deperdition solidité, mouvement tout particulier

8 Intuition de l'Idéal arrivée suprême au Sens de soi et d'autrui Super savoirs rapides voilà les Avantages dans la Croissance

Si elle est née présente l'Avantage c'est un grand Merite Possée l'absence de regret puisqu'on ne s'en repent pas Principée et aussi Prenante un très bon état d'esprit puisqu'on est appliqué à l'Union Produite par un Ami de Bien la non deperdition Spontanée la solidité Erronée en face et aussi faite d'Audition etc ainsi de suite jusqu'à moyenne un mouvement tout particulier Extrême l'Intuition de l'Idéal Inférieure l'arrivée au Sens de soi Elevée l'arrivée par excellence au Sens d'autrui Sans Obstruction appliquée approvisionnée et autres Croissances de la Serie Blanche les Super savoirs rapides sont l'Avantage

9 Chez les passionnés elle ressemble à un chien chez les Unis à une tortue chez ceux qui ont le Sens de soi à un serviteur chez ceux qui ont le Sens d'autrui à un roi

Elle est comme un chien souffrant qui a constamment faim sans jamais manger assez comme une tortue pelotonnée dans le creux des rochers comme un serviteur qui va toujours tout agiter comme un roi qui va en autocrate dans le domaine de son empire<sup>1</sup>

10 Telle est chez le passionné l'Uni chez celui qui travaille pour le Sens de soi ou d'autrui la particularité à reconnaître

9 1 Com 1 2 et 3 A l'ieu de r j l n i r j e l r d j r j e u l l l r j y l l

toujours, par l'effet de la diversité de Croissance. Considérant que c'est dans le Grand Véhicule qu'on en atteint régulièrement le comble, le Sage doit toujours donner par choix sa Croissance au Grand Véhicule.

Il est entendu que chez les passionnés la Croissance est pareille à un chien chez ceux qui en sont aux Unions d'ordre mondain, à une tortue chez ceux qui ont le Sens de soi à un serviteur, chez ceux qui ont le Sens d'autrui à un roi. Ensuite après qu'il a bien fait entendre ce Sens, il exhorte à la Croissance au Grand Véhicule.

Un vers pour proscrire le relâchement de la Croissance

11 Puisque des créatures hors mesure nées dans la condition humaine arrivent chaque instant à la Parfaite Illumination, on ne doit pas admettre de relâchement.

Pour trois raisons le relâchement est déplacé. 1<sup>o</sup> Parce que, dans la condition humaine on arrive à l'Illumination. 2<sup>o</sup> Parce que continuellement on y arrive. 3<sup>o</sup> Parce qu'on y arrive hors mesure.

Deux vers pour spécifier les Mérites de la Croissance

12 Comme on s'assure du Mérite en donnant à manger aux autres, mais point en mangeant soi-même, ainsi il en est de la grande production de Mérites.

13 énoncée dans les Sutras on l'obtient en prêchant l'Idéal qui a pour fond le Sens d'autrui, mais on ne l'obtient pas en prêchant l'Idéal qui a pour fond le Sens de soi.

Si on donne de la nourriture, il s'en suit un Mérite, parce que l'acte a trait à autrui. Si on mange personnellement, il n'y en a pas, parce que l'acte a trait à soi. Quand les Sutras parlent du grand mérite qui vient de prêcher l'Idéal du Grand Véhicule, c'est qu'il a pour fond le Sens d'autrui. Il n'en va pas de même de la prédication de l'Idéal des Individuels, qui a pour fond le Sens de soi.

Un vers sur la possession des fruits de la Croissance

14 Le Sage, qui a ainsi produit une grande Croissance au



en fournit deux de l'ordre de la Morale et de l'ordre de la Pensée : puisqu'en passant graduellement par l'absence de Repentir<sup>1</sup> etc on arrive à l'Union. L'Abhidharma en fournit une de l'ordre de la Sapience : puisqu'il fait le tri du Sens sans rien à rebours. D'autre part encore, le Sutra prêche le Sens de l'Idéal : le Vinaya exécute le Sens de l'Idéal : puisque celui qui a la Discipline des Souillures pénètre l'un et l'autre : l'Abhidharma rend habile à trancher les controverses sur le Sens de l'Idéal. Pour ces neuf raisons on compte trois Corbeilles. Et les Corbeilles ont pour objet de libérer des Transmigrations. Comment donc en libèrent elles ? Par impregnation par compréhension par pacification par pénétration on imprègne sa pensée à les entendre, on comprend à y réfléchir on pacifie en les pratiquant par la Pacification : on pénètre par l'Inspection.

2 Le Sutra le Vinaya et l'Abhidharma ont en résumé quatre espèces de Sens. Le Sage quand il les connaît a la connaissance omnisciente.

Le Sutra le Vinaya l'Abhidharma ont chacun en résumé quatre espèces de Sens : le Bodhisattva qui les connaît devient omniscient. L'Auditeur lui arrive à l'épuisement de l'écoulement par le seul fait de reconnaître le Sens d'une simple stance.

3 Le Sutra se nomme ainsi parce qu'il montre<sup>2</sup> au point de vue Fond l'Index Idéal et Sens. L'Abhidharma parce qu'il est en face à répétition qu'il a la Suprematie et l'accès<sup>3</sup>.

Comment ont ils chacun quatre espèces de Sens ? Le Sutra s'appelle ainsi parce qu'il montre le Fond l'Index l'Idéal le Sens. Ici le Fond signifie le lieu où le Sutra a été prêché par qui, et à qui. L'Index c'est l'Index de Vérité Contingente et l'Index de Vérité Transcendante. Les Idéaux c'est les Masses les Lieux.

<sup>1</sup> ligne<sup>2</sup> le lay a les le. 1 tsir d a p ut x r talat e  
pratis r il ran ena (ms. id nen an. 11 j d p r ed p a l i so j s p r i  
r m j p

3 l arthasāraṇa sūtra. Cf. Buddhagloṣa Aṭṭh p 19 (en vers) att  
nā sūcāro sūtra t et comm tam h attatthaparattā l bhede attā  
s celi (= S n p 17)

<sup>2</sup> abh nūhāro. Cf. Buddhagloṣa Aṭṭh p 19 (en vers) j m ellā  
r lli at sūlākhā pū t par cī na | m lā r l l ca l l r m l al l  
l l r o tēnā attā to (= Sum p 18)

en fournit deux de l'ordre de la Morale et de l'ordre de la Pensée : puisqu'en passant graduellement par l'absence de Repentir etc on arrive à l'Union L'Abhidharma en fournit une de l'ordre de la Sapience : puisqu'il fait le tri du Sens sans rien de relatif. D'autre part encore le Sutra prêche le Sens de l'Idéal le Vinaya exécute le Sens de l'Idéal : puisque celui qui a la Discipline des Souillures pénètre l'un et l'autre. L'Abhidharma rend habile à trancher les controverses sur le Sens de l'Idéal. Pour ces neuf raisons on compte trois Corbeilles. Et les Corbeilles ont pour objet de libérer des Transmigrations. Comment donc en libèrent elles ? Par imprégnation par compréhension par précision par pénétration on imprègne sa pensée à les entendre on comprend à y réfléchir on précise en les pratiquant par la Pacification on pénètre par l'Inspection.

2 Le Sutra le Vinaya et l'Abhidharma ont en résumé quatre espèces de Sens. Le Sage quand il les connaît a la connaissance omnisciente que

Le Sutra le Vinaya l'Abhidharma ont chacun en résumé quatre espèces de Sens. le Bodhisattva qui les connaît devient omniscient. L'Auteur lui arrive à l'Impuement de l'écoulement par le seul fait de reconnaître le Sens d'une simple stance

3 Le Sûtra se nomme ainsi parce qu'il montre le point de vue Fond. Indice Idéal et Sens. l'Abhidharma : parce qu'il est en face à répétition qu'il a la Suprématie et l'accès.

Comment ont ils chacun quatre espèces de Sens ? Le Sutra s'appelle ainsi parce qu'il montre le Fond. l'Indice l'Idéal le Sens. Ici le Fond signifie le lieu ou le Sutra a été prêché par qui et à qui. L'Indice c'est l'Indice de Vérité Contingente et l'Indice de Vérité Transcendante. Les Idéaux c'est les Masses les Lieux

1. *ig e' l' h' j' k' a' l' c' l' p' t' r' l' a' p' r' i' s' e' n' t' a' l' l' e' p' r' i' s' e' r' l' h' r' a' n' e' n' a' (m' s' id' n' o' n' m' t' b' q' u' o' d' j' r' e' d' p' r' i' s' e' s' o' j' e' p' r' i' s' e' m' j' j' s' )*

3. *l' a' r' t' i' c' l' e' t' i' s' t' r' a' n' C' f' B' u' d' d' h' a' g' l' o' s' a' A' t' t' h' p' 19 e' n' v' e' r' s' ) a' t' t' i' n' a' s' u' e' r' a' t' o' s' t' r' i' t' e' t' c' o' m' m' t' i' m' l' a' t' t' i' t' i' p' r' i' v' a' t' i' t' h' l' h' e' d' e' a' t' t' e' s' l' e' c' t' (= S' m' p' t' )*

*l' a' b' h' n' a' k' h' t' o' ( C' f' B' d' d' h' a' g' l' o' s' a' A' t' t' h' p' 19 e' n' v' e' r' s' ) j' = e' t' t' h' a' t' l' l' h' a' t' o' s' i' s' t' a' l' k' h' a' n' i' p' l' y' t' i' p' a' r' h' a' n' | e' t' t' a' l' l' l' e' a' l' l' a' m' a' l' l' l' l' a' t' o' t' e' n' t' a' k' k' l' t' o' (= S' m' l' 18)*



3° l'Abrogation, c'est quand, après la Prescription énoncée, l'autorisation est accordée par une Rubrique ultérieure, 4° la Rémission<sup>6</sup>, quand la Communauté à l'unanimité consent à laisser tomber la Prescription, 5° la Révolution du Fond, qui résulte de la Révolution des organes du sexe masculin ou féminin chez une religieuse ou chez un religieux, si le péché n'est pas commun<sup>7</sup> aux deux sexes, il ne compte pas, 6° la Considération du fait accompli, c'est une manière spéciale de considérer au moyen des Sommures de l'Idéal<sup>8</sup>, 7° la Récupération de l'Idealité, c'est recouvrer l'Idéalité par la Vue des Vérités en l'absence

■ P 55, l 3 et 4 Au lieu de samatad jolah parijyena ( yunant pri  
riddhi, lie samvrajhita parijyenauy inat priro tib latal pa  
lue pr la rnm gras lyu gau l r phyr glo l pr le tibetain glod pr  
relâcher » précise la valeur du chinois l ai hui « consentir à relâcher »,  
samvrajhita n est pas encore attesté en sanscrit mais il répond sans doute  
dans le Vinaya sanscrit au pali samuggghita « abrogation suppression  
solennelle » et dans l'expression sima samuggghita « abrogation de  
limite », cérémonie dont le Mahāvagga fixe les règles (il 12 § 6) Le verbe  
correspondant samūhita\* reparait à cet de sil hupridi, comme ici, dans le  
récit du fameux incident touchant l'abrogation des prescriptions mi-  
neures (Cullavagga VI 1, 9 10 Mahāparinibbā Sutta VI 3 = Milinda  
142)

6 Le mot *pratiṣṭrasambhāna* n'est pas encore attesté en sanscrit, mais il est connu en pali (*prāṭṭrasamīhanā*) ou Cluders le traduit par "subsidence" = "apaisement". Le tibétain le rend comme *prāṭṭidhi* par *lag yang su fyis pa* que Jäschke et S. C. Das traduisent "rendre intrépide" mais que Schmidt interprète beaucoup plus exactement par "curam relaxare". Le verbe correspondant se retrouve dans notre texte appliqué à la vie des Bouddhas (IX, 20, 21) comme *apratiprasaradha buddhikīrya* = M. Vy. § 19, 61) dans le vers IX, 20. Saṅga lui a substitué (metri causa) *nichhāna* "non interrompu". Le sens propre est "sans relâche, sans remission" (*lib. rgyun mi chad pa* "continuité ininterrompue"). Le mot *pratiṣṭrasambhāna* a été relevé par Bohtlingk dans la M. Vy. § 11, 38 (*pramāṇaṁ prāṭṭidhi*) avec le sens exact de "suspension, abolition" (= *Beseitigung, Einstellung*). Bohtlingk enregistre aussi *prāṭṭidhi* ("crat") avec la traduction proposée par Burnouf (Lotus 98) "confiance". Foucaux (Ial. Vist., chap. 11) traduit "assurance". Mais le mot a exactement le sens du français "rémission" = "détente" et "remise".

7 I. 60 *Avahya de sa āpattiḥ* corriger *sed āpattiḥ* Il s'agit du cas examine pour le Vinaya pāli dans le Sutta vibhanga I 10 || un moine qui avait des organes vils manifeste tout à coup des organes féminins inversement chez une nonne (*purivāṅgam āthhāṅgam patulhulam hoti*). Dans ce cas s'il y a eu un péché qui ne soit pas commun aux religieux et aux religieuses le péché n'existe pas (*ya āpattiyo l'ul' l'āram l'ul' l'u n'hi āś'dhiraṇi t'hi āpattiḥ anāpattiḥ*). Le tib rend *āś'dhiraṇi* par *mtshun mon ma* (yin).

\* 8 I 6 Le mot *akdrash* (lire ainsi avec le ms) dans le composé *dhar mod llnzh bruth* n'est pas rendu en tib (ni en chin)

de pèche menu ou arrière-menu<sup>4</sup>. Le Vinaya a encore quatre autres Sens : 1<sup>o</sup> d'Individu, c'est la personne à propos de qui la Prescription est publiée, 2<sup>o</sup> de publication; c'est l'occasion à propos de laquelle le Maître, instruit d'une faute individuelle, réunit la Communauté et publie la Prescription<sup>11</sup>, 3<sup>o</sup> de division; c'est, la Prescription une fois énoncée, la division de son énoncé, 4<sup>o</sup> de décision, c'est déterminer comment, dans tel cas, il y a pèche ou non.

Trois vers sur la question d'arriver à l'idée du Phénomène

3. L'Ideal est un Phénomène de l'ordre du moi, du dehors, des deux, on arrive à l'idée des deux par le Sens de dualité puisqu'il n'y a pas susception des deux<sup>1</sup>.

Un Ideal selon la doctrine, est un Phénomène. Le Phénomène, corps etc, est de l'ordre du moi et aussi du dehors. En tant que Prenant le Phénomène, corps, etc est de l'ordre du Moi, en tant que Prenable il est du dehors, « des deux », c'est la Quidité de ces deux la précisément<sup>2</sup>. On arrive respectivement à l'idée des deux Phénomène de l'ordre du moi et Phénomène du dehors, par le Sens de dualité. Puis, si on regarde le Sens de Prenant sans le séparer du Sens de Prenable et le Sens de Prenable sans le séparer du Sens de Prenant, on arrive alors à la Quidité du

<sup>4</sup> 1. Au lieu de *śudrānuksudā śrinnu śāhate dharmapratilambhāt*, lire avec le ms. *\*śudrāpattiyābhāte dharmatāpṛ\**

(10 1) *\*śamjhaśikṣam* Coir. *\*pīṭya* *samyham śikṣām* (prajñā)

2. La version ou tibétaine de ce vers porte

*Im ja ja śāhānā cāhos* (dharmā) *dan* (ca) *nan* (adhyātma) *d'ni* ni (apī  
ca) *śīṭya* (śikṣā) *d'ni* ca *gnis* ni (dāyā) *gn* prā (\*tara) *dod* (mata) | *don*  
*tib* *gnis* *lyis* ni (dāyānā) *gnis* po (ubhaya) *rñed* (līlā) | *gnis* jo *dag* ni  
ut (lā) ni au<sup>o</sup> *longs* (alambanā) pas (\*ras)

Avec l'aide du commentaire on peut restituer à peu près sûrement l'original ainsi :

*alambanā mato dharmā adhyātma bahyakam dāyām*  
*dāyā d'ni śīṭhena* (al) *ho dāyā anupalambhātā*

La version tibétaine permet aussi de restituer les premiers mots du commentaire qui manquent en sanscrit :

*dmu* *ja* *cāhos* ni *lā* *l* *pa* *gn* *gn* *prā* | *lus* *la* *longs* *pr* *ni* *nan* *dan*  
*ph* *o* | = *alambanā dharmā upadīṣṭā* | *kīyādīkām* (adhyātmikām) *bīḥyām*  
*ca* |

2. Comm. 1. 2. Au lieu de *tathatīdāyām*, séparer *tathatī dāyām* Chinois « les deux réunis font l'ensemble » Tibétain *de dag* *ñid* *lyi* de *lān* *ñid* *gnis* *o*

Phénomène tant de l'ordre du Moi que du dehors tout ensemble, puisqu'il n'y a plus Susception des deux comme faisant deux.

6 Si, au moyen du Verbe Mental, quand on est en état de Limpidité sur le Sens énoncé, on retient l'apparence du Sens comme résultant du Verbe, et si on arrête la pensée sur le mot,

7 on arrive à l'idée du Phénomène d'Idéal au moyen des trois connaissances, d'Audition, etc. L'arrivée à l'idée du triple Phénomène, comme elle a été énoncée ci-dessus est fondée sur celle-ci :

On arrive à l'idée du Phénomène d'Idéal au moyen des trois connaissances : faites d'Audition de réflexion de pratique. Quand l'esprit est en Union, et qu'on est en état de Limpidité sur le Sens énoncé si au moyen du Verbe Mental on maintient ferme le [Sens] on arrive [à l'idée du Phénomène d'Idéal] par la connaissance faite d'Audition. Le Verbe Mental signifie des Combinaisons. Être en état de Limpidité signifie avoir la Croissance, avoir la Certitude. Retenir signifie trier. Si on retient l'apparence du Sens à la suite du Verbe, on y arrive alors par la connaissance faite de réflexion. Si on voit que ce Sens apparaît uniquement par l'effet du Verbe Mental, il n'y a rien d'autre alors que le Verbe Mental comme il a été dit à propos de l'arrivée à l'idée du Phénomène de dualité [v. 7]. Si on arrête la pensée sur le mot on y arrive par la connaissance faite de Pratique puisqu'il n'y a plus Susception de dualité comme il a été dit à propos de l'arrivée à l'idée du Phénomène de dualité.

Cinq vers sur l'Acte mental

8 A trois Plins occupé à sa tâche à l'ond embarrassé, installant la Croissance suscitant un Zele violent

9 à l'ond incomplet ou complet en deux à Verbe ou sans Verbe<sup>1</sup> associé à la connaissance avec l'Application comme Base causale

6 7 1 Comme 1<sup>2</sup> et 3 Supprimer le trait de ponctuation après *tiptri dhā m t* et le reporter après *tiā b'v*

8 12 1 Le tib au lieu d'(*u*)*pajāpa* porte *brfod me l* « sans parole » faut-il supposer *pajāpa* ou *yalpa*?

2 Sur *prasad* = *hetu* cf. Pā m I 4 79 et la note de Bōttingh et

10 a Phenomene ramassé, à Phénomène dispersé, en cinq et en sept, la per-connaissance en est de cinq sortes.

11 Touchant la Pratique, il a trente-sept espèces. Son essence, c'est les deux Voies, il a deux Avantages; il est réceptif,

12 d'emploi, autocrate, restreint, immense. Tel est au total, l'Acte Mental chez les Appliqués

L'acte mental est de dix-huit espèces : définitif par son Plan, occupé à sa tâche, classe au point de vue du Fond, installant la croyance, suscitant le Zèle, basé sur l'Union, associé à la connaissance, à Phenomene ramassé, à Phénomène dispersé, assuré par la per-connaissance, entre dans les catégories de la Pratique, consistant en Voie de Pacification et Voie d'Inspection, Acte mental d'Avantage, réceptif, Acte mental d'emploi, Acte mental autocrate, Acte mental restreint, Acte mental immense. — Définitif par son Plan, quand on est définitivement de la Famille des Auditeurs, etc. Occupé à sa tâche, quand on a accumulé les Provisions. Classe au point de vue du Fond, il a pour Fond un chef de maison dans les Embarras<sup>3</sup>, ou un religieux libre de tout embarras. Installant la Croyance, quand il est accompagné constamment par la pensée des Bouddhas. Suscitant le Zèle, quand il est accompagné par la confiance en eux. Basé sur l'Union quand il est accompagné par les Unions fondamentales dans leur intégralité et aussi quand il est accompagné de l'état à Discussion et à Jugement<sup>4</sup>, sans Discussion et à Jugement seul,

aussi Wogihara ZDMG 1904, p. 451, Asaṅga's Bodhisattvaśālistra, p. 21. In tib. rgyu cause. (De mima inf. XVIII, 6<sup>e</sup> et 80.)

3 *Sambidhi* : les embarras est la caractéristique de la vie domestique (cf. la formule *sambidhiḥ grāhasth* commune au canon sanscrit et pali, p. ex. Samvutta II p. 219 III 14. Mahāvastu II 117, III 50).

4. Comm. p. 37 l. 2. Au lieu de *vaitarka vaitarāmatra*, corriger *vaitarāmatra vaitarāmatra* : *vaitarka* discussion et *vaitarāmatra* jugement sont des expressions techniques du Yoga. D'après le Yoga sūtra, I, 42-44, la *samajitā* communion est *vaitarka* quand elle est embrouillée avec les imaginations du moi, de sens et de connaissance, elle est *vaitarāmatra* quand la mémoire est bien clarifiée, que toute forme propre est évacuée, et que le sens seul apparaît encore. Ces deux classes de *samajitā* ont l'une et l'autre pour domaine le « grossier », c.-à-d. les corps élémentaires. Deux autres classes ont, au contraire, pour domaine le « subtil » la *samajitā vaitarāmatra*, ou le sens subtil défini par le lieu, le temps, l'attribut (*dharma*) apparent, — et la *vaitarāmatra*, ou le sens subtil apparaît en dehors

sans Discussion et sans Jugement Associé à la connaissance quand il a l'Application pour Base cruciale, quand il est accompagné par l'Application, en ce cas il est respectivement fait d'Audition et de réflexion, ou fait de pratique. A Phénomène resserré il est de cinq espèces, selon que le Phénomène en est recueilli, prêché, etc dans le Sutra, l'Uddana, les Gāthas, le Nipitā, etc. A Phénomène dispersé, il est de sept espèces, selon qu'il a comme Phénomène le mot, le thème la lettre. L'Impersonnalité de l'individu, l'Impersonnalité des Idéaux, les Idéaux Formels les Idéaux Informels. Le Phénomène d'Idéal Formel, c'est le Phénomène de corps, etc. Le Phénomène d'Idéal Informel, c'est le Phénomène de Sensation d'intellect ou d'Idéal — Définitif par Per-connaissance au point de vue de la matière à per-connaître du Sens à per-connaître, de la per-connaissance du fruit de la per-connaissance, du progrès du savoir affermé. La matière à per-connaître, c'est la douleur, le Sens à per-connaître, ■ est l'impermanence de la douleur, sa nature douloureuse, sa vacuité, son impersonnalité. La per-connaissance, c'est la Voie. Le fruit de la per-connaissance, c'est la Libération. Le progrès du savoir affermé c'est la Vue de la connaissance de la Libération — Entre dans les catégories de la Pratique, la Pratique en est soit de quatre sortes soit de trente sept sortes. Pratique de quatre sortes quand la Pratique a l'aspect d'Impersonnalité de l'individu, d'Impersonnalité de l'Idéal, de Vue, de Connaissance. Pratique de trente sept sortes, quand la Pratique a l'aspect de mauvais, de douloureux, d'impermanent d'impersonnel dans le cas des Quatre Aide mémoire. L'aspect de Récupération, de fréquentation d'exposition ? d'auxiliaire, dans le cas des

dit du temps de l'attribut réduit à la substance (*dharma*) seule — le *Milinda* p 63 cf. *Atthas* lin 11 79 sq) se sert d'une comparaison pour expliquer les deux termes : on frappe un gong, le choc est le *utara* le bruit qui s'en suit est le *utara* (est toujours sous une autre forme, l'explication de l'explication, grossière et de l'explication subtile).

Le tib. porte r do l u x i n p y e t j s u b r d p r d n e l r i s t o d p r  
s i t r a c t p a t h i d e l i d n a e t a p o s t u t a ?) Le chinois comme je l'ai  
indiqué sul statue l'v i l l a n a u N p i t a

6 *Saptapathini* — tib *dra* pr = *lar* *lag* pr chin *nien* *tsou*  
lieu de souvenir M *ly* 38 *lyr* le corps *iedin* la sensation  
cette la pensée *ihuma* l'idéal présents la mémoire comme respec-  
tivement mauvais douloureux impermanent ; impersonnel — La forme  
pâle est *saptapathini* — Cf inf VIII §2 44 et 45 73

L 16 Au lieu de *nire dhiwari* lire *nuriy hana* tib *hsil* bz publi-  
cation (*welgh dano*)



Abandonnons réguliers<sup>8</sup>, l'aspect d'Acte mental servant d'Auxiliaire contre un contentement trop facile, quand on produit le Zèle ; l'aspect d'Acte mental servant d'Auxiliaire contre la dispersion et les doutes, quand on tend ses ressorts et se prend à l'Énergie successivement, l'aspect d'Union servant d'Auxiliaire contre l'orgueil, quand on fixe la pensée ; l'aspect d'Union servant d'Auxiliaire contre l'affaissement, quand on retient la pensée. Ces sortes se constatent respectivement dans le cas des quatre Pieds de Magie<sup>9</sup>. Une fois la pensée arrêtée, l'aspect de confiance dans la Plénitude Supra mondaine, et, comme de confiance, aussi de résolution, de souvenir sans défaillance des Idées, d'arrêt de la Pensée, de tri scrupuleux, dans le cas des Organes<sup>10</sup>. Les cinq mêmes Actes mentaux débarrassés d'adversaires dans le cas des Forces<sup>11</sup>. L'aspect d'éclaircissement de la Parfaite Illumination, dans le même cas. L'aspect de choix, d'entrain, de bonne humeur, de souplesse, d'arrêt de pensée, d'égalité, dans le cas des sept Membres de la Parfaite Illumination<sup>11</sup>. L'aspect de certitude d'atteindre, l'aspect de nettoyage et de bonne garde de la Terre l'aspect de l'atteinte d'autrui l'aspect de l'entrée accomplie dans la Morale chère aux Saints, l'aspect de bon accueil à

8 *Samyāḥ prahina* = tib *ya* *da* *j* *apon* *hi* « total abandon », le chin *ts'eng* *hi* en application correcte ne répond pas au terme sanscrit, mais au terme pali *\*pāḍhinā* « exertion énergique effort » [Childers] M Vy § 39

produire du zèle à empêcher la naissance des *dharma* de mal qui ne sont pas nés — produire du Zèle à faire naître les *dharma* de bien qui ne sont pas nés, — produire du Zèle à maintenir, multiplier, parfaire sans défaillance les *dharma* de bien qui sont nés — on tend ses ressorts, on se prend à l'Énergie on fixe la pensée (*prajadhāt* cf *padhān* pali), on retient la pensée — Cf inf XVIII 40-49

9 *Itidhipadā* tib *ra* *phul* *rhin* *chin* *chen* *tsu* M Vy § 40 Ils sont respectivement accompagnés de l'Opérant d'Abandon de Recueillement *\*samādhipraṇīṣṭān* *nikāṣā* de Zèle de Pensée d'Énergie de Recherche intellectuelle *chanda* *citta* *virya* *manasā* Cf inf XVIII, 50-54

10 *Indriya* = tib *dhan* *fo* *chin* *ken* M Vy § 41 foi (*śraddhā*), énergie (*virya*) mémoire (*smṛti*), recueillement (*śamādhi*), sagesse (*prajñā*) Cf inf XVIII 7.

11 *Bala* — tib *stob* *chi* *hi* M Vy § 42 même liste que pour les *indriya* Cf inf XVIII 56

12 *Samābhaya* — . . . . .

M Vy § 43 même . . . . .

(*virya*), *śamādhi* . . . . .

(*upat*) Cf inf XVIII, 2 63

une vie réduite<sup>13</sup>, l'aspect d'exercice de la Voie antérieurement mise en pratique et recouvrée, l'aspect d'une mémoire sans défaillance des Signes de l'arrêt sur l'Idéal, l'aspect enfin de Revolution du Fond de l'arrêt sans Signe dans le cri des Membres de la Voie<sup>14</sup>. Il n'y a pas d'indication sur la nature-propre de la Voie de Pacification et d'Inspection et de la Voie de Pratique — L'Acte mental d'Avantage est de deux sortes : il écarte la Turbulence, et il écarte les Signes de Vue. L'Acte mental recueillant, c'est prendre les Conseils des Bouddhis et des Bodhisattvas dans le courant de l'Idéal. L'Acte mental d'emploi est de cinq sortes dans le domaine de l'Union : emploi du Sous-Indice de nombre, quand on observe le nombre des mots, des thèmes, des lettres dans les Sûtras, etc., emploi du Sous-Indice de l'onction, quand on observe les deux sortes de l'onctions, la l'onction de Mesure, qui est celle des lettres, et la l'onction de Hors mesure, qui est celle du mot et du thème, emploi du Sous-Indice d'Imagination, quand, en partant de la dualité, on observe l'Imagination de dualité en partant de l'Imagination de mot, on observe l'Imagination de Sens, en partant de l'Imagination de Sens, on observe l'Imagination de mot : la syllabe n'est pas Imagination. emploi du Sous-Indice d'ordre quand on observe le fonctionnement de l'acception du Sens précédée par l'acception du mot, enfin, emploi de la Pénétration, lequel est de onze espèces selon qu'il s'agit de pénétrer l'Incidence, le Signe d'éclaircissement, la non-Susception du Sens, la non-Susception de la Susception, le Plan des Ideaux, l'Impersonnalité de l'individu, l'Impersonnalité des Ideaux, les Tendances inférieures, les Tendances de grandeur élevées, le classement des Ideaux selon l'Acquis les Idéaux une fois classés — L'Acte mental autocrate est de trois sortes : bien nettoyé des Obstruc-

13 L 27 *samlakṣita* tib *l'khun'ja* diminutif restreint Cf *samlakṣita* (marque à B *hithag* classé par li M Vy 215 606 dans la série des prajñas de restriction et *l'khun'ja* tib *l'khun'ja* *samlakṣita* et de *prajñasamlakṣita* expliqué par le retournement l'ameinement régulier des soufflures (*l'khun'ja* *l'khun'ja* Chiders, s 7) Un scribe du Çikṣa *samlakṣita* p 12 n 2 *l'khun'ja* *samlakṣita* par *l'khun'ja* malgré Cf aussi Ç *samlakṣita* n 8

14 L 29 *mārjita* tib *lam gyi yan lag* chun *tro fea* M Vy § 44 vue (*dris*) combinaison (*samlakṣita* parole (*śre*), occupation (*l'khun'ja*) ressources (*dris*) tension (*l'khun'ja*) mémoire (*śre*) union (*samlakṣita*) réguliers

19 D'une part l'aspect  $\nu$  est d'autre part l'existence  $n$  y est pas. C'est pourquoi on attribue au Trompe l'œil etc. et l'être et le non être.

Ce vers se comprend de soi.

20 L'existence dans ce cas  $\equiv$  est pas exactement l'inexistence, et l'inexistence n'est pas exactement l'existence. C'est une distinction d'existence et d'inexistence qui est attribuée au Trompe-l'œil etc.

L'existence dans ce cas n'est pas exactement l'inexistence, en tant qu'il  $\nu$  a existence de telle ou telle figure, on ne peut pas dire que cela n'existe absolument pas. Et l'existence n'est pas non plus l'existence mais l'inexistence de l'éléphant etc., on ne peut pas dire que ce n'est pas du tout de l'existence. C'est une indistinction de cette existence et de cette inexistence qui est attribuée au Trompe l'œil etc. L'existence de telle ou telle figure dans ce Trompe l'œil c'est bien l'inexistence de l'éléphant, etc. mais l'inexistence de l'éléphant etc. c'est bien l'existence de la figure correspondante.

21 Ainsi la dualité  $s$   $\nu$  trouve en apparence mais non pas en réalité. C'est pourquoi on attribue à la Forme etc. l'existence et la non-existence.

Ainsi dans l'Imagination inexistante, il  $\nu$  a apparence de dualité mais non existence de dualité. C'est pourquoi on attribue à la Forme etc. qui consiste essentiellement en Imagination inexistante à la fois l'existence et la non-existence.

22 L'existence dans ce cas n'est pas exactement l'inexistence, l'inexistence n'est pas exactement l'existence.  $\equiv$  est une indistinction d'existence et d'inexistence qui est attribuée à la Forme, etc.

L'existence  $n$   $\nu$  est pas l'inexistence, en tant qu'il y a apparence de dualité. L'inexistence  $n$   $\nu$  est pas l'existence en tant qu'il n'y a pas réalité de dualité. C'est une indistinction d'existence et d'inexistence qui est attribuée à la Forme etc. Car c'est justement l'existence d'une apparence de dualité qui est en fait l'inexistence de la dualité.

ni Prenant ni Prenable, et il y a pourtant Susception de dualité. Et celui qui opère mentalement sur un squelette ressete<sup>1</sup>, par suite de l'Erreur sur sa façon de le prendre, parle de dualité, etc comme ci-dessus.

27 Puisque en tant que tels ils existent, que en tant que tels ils n'existent pas, que l'existence et l'inexistence y sont indistinctes<sup>1</sup>, les Ideaux qui ont pour Indice l'Erreur sont d'être et de non-être, et ont l'apparence d'un Trompe-l'œil.

Les Ideaux qui ont pour Indice l'Erreur, qui sont essentiellement des Adversaires, sont d'être et de non-être et semblables à un Trompe-l'œil. Pourquoi cela ? Ils sont de l'être, puisqu'ils existent en tant que tels, en tant qu'Imagination inexistante. Ils sont de non-être, puisqu'ils n'existent pas en tant que tels, en tant que Prenant et Prenable. Et comme il y a indistinction d'existence et d'inexistence, existant et n'existant pas à la fois, ils sont comparables à un Trompe-l'œil, puisque le Trompe-l'œil a les mêmes Indices<sup>2</sup>.

28 Puisque en tant que tels ils n'existent pas, que en tant que tels ils n'existent pas, et que en tant que tels ils n'existent pas, les Ideaux qui sont Auxiliaires n'ont pas d'Indice, et sont semblables à un Trompe-l'œil.

Les Ideaux qui ont été enseignés par le Bouddha comme Auxiliaires les Aide-Mémoire, etc, ces Ideaux aussi sont sans Indice et simple Trompe-l'œil. Pourquoi ? Parce que en tant que tels ils n'existent pas, à la façon que les esprits puérils les prennent. Parce que en tant que tels ils n'existent pas, tels qu'ils ont été prêchés. Parce que en tant que tels ils n'existent pas tels que le Bouddha les a fait voir, Conception, Naissance, Super-Sortie, Toute-parfaite Illumination, etc. Sans avoir d'Indice, sans être réels, ils paraissent ainsi, et ils ressemblent donc à un Trompe-l'œil.

29 C'est comme si un roi de Trompe-l'œil était vaincu par un

1 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

27 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

2 Comm.

roi de Trompe-l'œil, les fils des Vainqueurs en regardant tous les Idéaux sont affranchis de Sentiment-personnel<sup>1</sup>.

Les Idéaux qui sont des Auxiliaires font fonction du Roi de Trompe-l'œil, à cause de leur Régence sur le Nettoyage quand il s'agit de rejeter la Pleine Souillure. Et les Idéaux de Pleine Souillure, eux aussi, font fonction de roi, à cause de leur Régence quand il s'agit de produire la Pleine Souillure. Ainsi la défaite de la Pleine Souillure par les Idéaux qui sont des Auxiliaires est à considérer comme la défaite d'un roi par un roi [de Trompe-l'œil ?] Et parce qu'ils le savent, les Bodhisattvas sont sans aucun Sentiment-personnel à l'égard des deux partis.

Un vers sur le Sens de la comparaison.

30 Pareils à un Trompe-l'œil, à un rêve, à un mirage, à une image, à une ombre, à un écho, à la lune réfléchie dans l'eau, à une Métamorphose<sup>2</sup>; six, six, et deux, et encore six formant couple, et trois un par un; c'est ainsi que les Opérants ont été et là énoncés par les Bouddhas, les plus grands des illuminés

Bhagavat a dit : Les Idéaux sont pareils à un Trompe-l'œil, etc jusqu'à : pareils à une Métamorphose. Les Idéaux qui sont pareils à un Trompe-l'œil sont les six Lieux<sup>3</sup> de l'ordre du Moi; en effet, sans qu'il y ait existence de Moi, d'Ame, etc, ils paraissent tels. Pareils à un rêve, c'est les six Lieux du dehors, puisque l'usage qu'on en fait n'a pas de Matière. Deux Idéaux sont pareils à un Mirage : la Pensée et le Système des États-d'esprit, puisqu'ils produisent l'Erreur. Et encore, six sont pareils à une image, c'est les Lieux de l'ordre du Moi, puisqu'ils sont l'image des Actes antérieurs. Six sont pareils à une ombre; c'est les Lieux du dehors, puisqu'ils sont l'ombre des Lieux de l'ordre du

29 1 c Au lieu de *yi huc ye* — d' Au lieu de *anurūpita* le, lire *nurūpita* d-, où *anurūpita* 'sans aucun' personnel, même sans au comm 1 4

2 Comm 1 3 *māyā* devant *rajat* manque en tib

30 1 Pour cette série chaque de comparaisons empruntées aux Sūtras, cf M Vy § 439, et, entre autres Lal Vist 181, l 21

2 *Āyātana*, tib *skye mched* 'extension de naissance', chin *jou* 'entrée', M Vy § 106 les six organes des sens et les six objets des sens (à *māyā* correspond, comme objet, *dharma*)

Moi, c'est sous la Regence de ceux-ci que ceux-là naissent  
 Six font couple Pareils à un echo c'est les Ideaux de Predi-  
 cation Pareils à la lune réfléchi dans l'eau, c'est les Ideaux  
 bises sur l'Union l'Union représente l'eau par sa limpidité  
 Pareils à une Metamorphose, en effet en cas de Renaissance par  
 Pr méditation, ils se prêtent à toutes les actions sans être affectés  
 de Pleine Souillure

Un vers sur la question du connaissable

31 Imagination inexistante ni existante ni inexistante, non  
 Imagination ni Imagination ni non Imagination par là est  
 énoncé tout le connaissable

Imagination inexistante c'est l'Imagination qui n'est pas son  
 forme à la connaissance Supra mondaine Ni existante, ni inexist-  
 tante c'est celle qui est conforme à cette connaissance, etc qui  
 est de l'ordre de la utile, etc Non Imagination c'est la Quiddité  
 et la connaissance Supra mondaine Ni Imagination ni non Im-  
 gination c'est la connaissance mondaine atteinte derrière la  
 Supra mondaine Et c'est exactement là tout le connaissable

Deux vers sur le nettoyage de la Pleine Souillure

32 De leur Plan propre sortent et se développent des différen-  
 ciations qui ont l'apparence de dualité, qui fonctionnent en com-  
 pagnie de l'Inscience et de la Souillure, et qui sont dépourvues  
 des deux catégories

De leur Plan c'est à-dire de leur semence qui est la Sensation  
 de Tréfonds L'apparence de dualité, c'est l'apparence de  
 Prenant et Prenable Les deux catégories, c'est la catégorie de  
 Prenant et la catégorie de Prenable Ainsi doit être traitée la  
 question de la Souillure

33 On arrive au Phénomène tout particulier par Application à  
 l'arrêt sur leur propre Plan elles fonctionnent alors, en effet  
 sans apparence de dualité, comme dans le cas du cuir et de la  
 flèche

On arrive au Phénomène tout particulier c'est l'arrivée à l'idée  
 du Phénomène d'Ide il dont il a été parlé plus haut [v 6 et 7] Par

32 1 Comme 1 1 Au lieu de *Il ara jad l're aral jâl tib ra : ja sa*  
 1 Le n s porte *l' l jad s Li et inf v 44*

Application à l'arrêt sur leur propre Plan, le Plan propre des différenciations, c'est la Quiddité, on s'y arrête en arrêtant la pensée sur le mot : L'application, c'est l'exercice répété par la Voie de la Pratique<sup>1</sup>. Elles, les différenciations, fonctionnent sans aucune apparence de dualité chez celui qui a fait la Revolution du Fond. Comme dans le cas du cuir et de la flèche. Le cuir, en perdant sa dureté, devient souple, la flèche, en étant chauffée au feu, devient droite. De même quand on est arrivé à la Libération d'Intellect et de Sagesse par la Pratique de la Profection et la Pratique de l'Inspection, la Revolution du Fond étant faite, les différenciations ne fonctionnent plus avec une apparence de dualité. C'est ainsi qu'est à traiter la question du Nettoyage.

Deux vers sur la question de la doctrine du Rien-que-Notification

34 C'est la Pensée qui a l'aspect de dualité, et l'ayant, c'est elle aussi qui a l'aspect de passion, etc., de Foi, etc., il n'y a pas d'autre Idéal qu'elle, soit souillée, soit bonne.

Il n'y a rien que la Pensée qui a l'aspect de dualité, l'aspect de Prenant et l'aspect de Prenable, ainsi c'est elle aussi qui a l'aspect des Souillures, passion, etc., et qui a l'aspect des Ideaux de Bien, Foi, etc. Mais, en dehors de cet aspect, il n'y a pas d'autre Idéal souillé, ayant pour Indice la passion, etc., ou Idéal de Bien, ayant pour Indice la Foi, etc., de même qu'il n'y a pas, en dehors de l'apparence de dualité, d'autre qui ait l'Indice de dualité.

35 C'est donc la Pensée qui se développe sous des apparences nuancées sous des aspects nuancés. L'apparence qui se produit en elle, est l'existence et l'inexistence ; mais elle n'appartient pas aux Ideaux<sup>1</sup>.

33 1. Comme 1.3 Transporter après *bhīṣanāy ugena* le trait de ponctuation placé devant ce mot.

35 1. Le *tb* et le *chin* que j'ai suivis dans ma traduction rapportent le premier hémistiche du vers au *comm* du vers 34 et d'autre part incorporent dans le vers 35 la première phrase du *comm* qui l'explique (*tathā nīśīd*). La métrique semble écarter formellement cette combinaison : elle est pourtant en harmonie avec le sens et de plus la fin du *comm* semble le bien destinée à expliquer la phrase *tathā nīśīd*.





tique Telles sont en résumé les cinq divisions de l'Indicand mais, en sections, il est hors mesure

38 Le Signe de Connotation du Sens en fonction du Verbe l'Impregnation afferente et aussi la clarté qui en sort c'est l'Indice Imaginaire

L'Indice est en abrégé de trois sortes l'Indice Imaginaire etc l'Indice Imaginaire à son tour est de trois sortes le Signe de Connotation du Sens en fonction du Verbe l'Impregnation de ce Verbe et le Sens qui apparaît par suite de cette Impregnation même sans la Connotation du Sens en fonction du Verbe quand on n'est pas au fait du parler courant La Connotation du Sens en fonction de l'expression verbale Connotation qui est de l'ordre des l'êtres d'esprit est la Connotation en fonction du Verbe Ce qui en est le Phénomène c'en est justement le Signe<sup>1</sup> Ce qui est imaginé et sa raison c'est à dire l'Impregnation qui le fait imaginer, c'est en deux termes ce qui est entendu ici par l'Indice Imaginaire

39 L'éclaircissement du Sens et du Mot en fonction du Mot et du Sens Signe de l'Imagination qui n'est pas c'est l'Indice Imaginaire

Autre Rubrique [Analyse grammaticale des mots composés employés dans le texte puis] Si le Sens = élucure en fonction du Mot ou le Mot en fonction du Sens c'est là l'Indice Imaginaire qui est un Phénomène de l'Imagination inexistante Tout ce qui est imaginaire est en effet ou Mot ou Sens

40 Avec une apparence triple et triple avec l'Indice de Prenable et de Prenant l'Imagination inexistante est l'Indice du Relatif

L'apparence de trois sortes c'est l'apparence de mot fléchi l'apparence de Sens l'apparence de corps Il y a encore trois sortes d'apparences l'apparence d'esprit l'apparence de Récepteur l'apparence de différenciation L'esprit c'est ce qui est toujours souillé Les Récepteurs = est les cinq Corps de Sensa

38 1 Comm 1 5 A l'eu de *trans ultra n er* l're "n" e a et placer ensi le a n trait de ponctuation



tique Telles sont en résumé les cinq divisions de l'Indicand mis en sections, il est hors mesure

38 Le Signe de Connotation du Sens en fonction du Verbe l'Impregnation afférente et aussi la chose qui en sort c'est l'Indice Imaginaire

L'Indice est en abrégé, de trois sortes l'Indice Imaginaire, etc l'Indice Imaginaire à son tour est de trois sortes le Signe de Connotation du Sens en fonction du Verbe l'Impregnation de ce Verbe et le Sens qui apparaît par suite de cette Impregnation même sans la Connotation du Sens en fonction du Verbe quand on n'est pas au fait du parler courant La Connotation du Sens en fonction de l'expression verbale Connotation qui est de l'ordre des États d'esprit est la Connotation en fonction du Verbe Ce qui en est le Phénomène, c'en est justement le Signe<sup>1</sup> Ce qui est imaginé, et sa raison c'est à-dire l'Impregnation qui le fait imaginer c'est en deux termes ce qui est entendu ici par Indice Imaginaire

39 L'éclaireissement du Sens et du Mot en fonction du Mot et du Sens Signe de l'Imagination qui n'est pas c'est l'Indice Imaginaire

Autre Rubrique : [Analyse grammaticale des mots composés employés dans le texte puis] Si le Sens s'éclaire en fonction du Mot ou le Mot en fonction du Sens c'est là l'Indice Imaginaire qui est un Phénomène de l'Imagination inexistante Tout ce qui est imaginé est en effet ou Mot ou Sens

40 Avec une apparence triple et triple avec l'Indice de Prenable et de Prenant l'Imagination inexistante est l'Indice du Relatif

L'apparence de trois sortes est l'apparence du mot flechi l'apparence de Sens l'apparence de corps Il y a encore trois sortes d'apparences l'apparence d'Esprit l'apparence de Récepteur l'apparence de différenciation L'Esprit c'est ce qui est toujours souillé Les Récepteurs c'est les cinq Corps de Sens

38 1 Comm 1 3 Au lieu de l'arrêter c'est l'arrêter et placer ensuite un trait le pointation

tions La différenciation est la Sensation de l'Esprit La première série de trois apparences<sup>1</sup> a pour Indice le Prenable, la seconde a pour Indice le Prenant Ainsi cette Imagination inexistante est l'Indice du Relatif

41 Existence inexistence, existence et inexistence tout ensemble en état de Paix et non sans différenciation, c'est l'Indice Absolu

L'Indice Absolu est la Quiddité Elle est en effet, l'inexistence de tous les Idéaux qui sont Imaginaires, et l'existence puisqu'elle existe par leur inexistence Existence et inexistence tout ensemble puisque cette existence et cette inexistence sont indivises Sans état de Paix par le fait des sous Souillures incidentes en état de Paix puisqu'elle est naturellement toute nettoyée Sans différenciation puisqu'elle est hors de portée des différenciations étant donné qu'elle ne se multiplie pas Ainsi a été obtenu le triple Indice de la Quiddité Indice propre, Indice de Nettoyage des Souillures, Indice d'indifférenciation

Les trois Indices ont été énoncés

42 Prenant comme Phénomène l'Idéal de Coulee<sup>1</sup> Acte mental à fond arrêt de la Pensée sur le Plan considération du Sens comme être et non-être

L'Indication est les cinq Terres de l'Application le contenant l'Intromission le Miroir la Clarté le Fond Le contenant, c'est l'Idéal de Coulee autrement dit la Coulee de l'Acquis qui a été prêchée par le Bouddha comme l'Acquis L'Intromission, c'est l'Acte mental à fond Le Miroir c'est l'arrêt de la Pensée sur le Plan autrement dit c'est l'Union qui a été désignée plus haut [XI 6 et 33] comme l'arrêt sur le mot La Clarté, c'est voir le Sens en tant qu'être et non être autrement dit c'est la Sagesse Supra mondaine par elle<sup>2</sup> il voit exactement l'être de ce qui est et le non être de ce qui n'est pas Le Fond, c'est la Révolution du Fond

40 1 Comm 1 5 Au lieu de *prath* a *ratr* = *dhx*<sup>1</sup> le *prath* a *as* (*tr*)

42 1 Corriger comme partout ailleurs *nispanda* en *nivjand*<sup>1</sup>

2 Comm 1 5 au lieu de *praj* a *tsth* lire *aj* *tr* *tr*

43 On y arrive à l'égalité, car la Famille des Saints est immaculée, égale, toute particulière, sans trop ni manque, c'est la l'Indication

On arrive à l'égalité dans le Plan sans-Ecoulement, qui est la Famille des Saints L'Égalité, avec les autres Saints Et cette Famille Noble des Bouddhas est immaculée Elle est égale, puisqu'elle a l'égalité de libération avec les Auditeurs et les Bouddhas-pour-soi Elle est toute-particulière, par cinq particularités particularité de nettoyage à fond, puisque les Souillures avec les Imprégnations sont nettoyées à fond, particularité de nettoyage au large, puisque le Champ est nettoyé au large, particularité de corps, puisque c'est le Corps d'Idéal particularité de Présence, puisque la Présence des Idéaux s'y développe sans interruption dans les cercles des assemblées particularité d'acte, puisque le Sens des créatures y est en cours continu d'exécution au moyen des diverses Métamorphoses telles que séjour au ciel Tushita, etc Elle n'a rien qui lui manque, pour biffer le parti de la Pleine Souillure, elle n'a rien de trop, pour susciter le parti du nettoyage Elle est l'Indication, autrement dit les cinq Terres d'Application C'est elle en effet qui indique l'Indicard et l'Indice

Six vers sur la question de la Libération

44 La Révolution de l'apparence de mot, de Sens, de corps, par suite de la Révolution du Germe c'est le Plan sans l'écoulement, et il n'y a un fond universel

La Révolution du Germe c'est la Révolution de la Sensation du Tréfonds R résultant d'elle la Révolution des Sensations qui ont l'apparence de mot de Sens de corps c'est le Plan sans l'écoulement la Libération Et il y a un fond universel, il se trouve chez les Auditeurs et les Bouddhas pour-soi

45 Par suite de la Révolution d'Esprit de Récepteurs et de différenciation il se produit un quadruple Souveraineté, sur l'indifférenciation sur le Champ sur la Connaissance sur l'Acte

Le mot *urtha* est employé dans le vers pour *pururtha* Les quatre Souverainetés exercent respectivement sur l'indifférenciation sur le champ sur la connaissance et l'acte

46 Dans la Terre Immobile et les suivantes ces quatre Souverainetés existent deux dans une Terre, une respectivement dans chaque autre

Cette quadruple Souveraineté existe dans les trois Terres Immobile etc Dans une Terre l'Immobile elle est double sur l'Indifférenciation<sup>1</sup> puisque l'absence de Sur Opérants a supprimé la différenciation sur le Champ puisqu'il y a nettoyage par fait du Champ de Bouddha Dans chacune des deux autres Terres il y a respectivement une Souveraineté, dans la Terre de Bon esprit Souveraineté sur la connaissance parce qu'on arrive aux Pleins Savoirs Respectifs tout particuliers dans la Terre de Nuage de Loi Souveraineté sur l'acte puisque les Actes des Super savoirs n'ont pas d'obstacle

47 Ayant connu ici les deux sortes d'Impersonnalité qui se trouvent dans les mondes et les ayant connues égales le Sage entre de la Prise dans le Positif puis par suite de l'arrêt de l'Esprit là cela même ne s'éclairc plus ici cette absence d'éclairage c'est la Délivrance le départ par excellence de la Susception

Autre rubrique sur la Libération Ayant reconnu les deux sortes d'Impersonnalité qui se trouvent dans les trois mondes et ayant connu cette double Impersonnalité comme égale par suite de l'inexistence de l'Individu Imaginaire et de l'inexistence des Idées Imaginaires mais non pas par suite d'une inexistence absolument totale le Bodhisattva entre dans le Positif qui est le Rien que-Notification en sortant de la Prise qui consiste à dire Il n'y a Rien que Prise Puis l'Esprit étant arrêté au Rien que Notification le Positif qui est le Rien que Notification ne s'éclairc plus Quand il ne paraît plus c'est alors la délivrance qui consiste dans la disparition par excellence de la Susception car il n'y a plus Susception d'Individuauté ni d'Idée

48 Quand par suite des Provisions dans le Contenant il y a l'Intromission alors voyant Rien que Mot il voit en vérité Rien que Mot en le voyant et ensuite il ne le voit plus<sup>1</sup>

46 1 Conn. 1<sup>re</sup> Après ar kalpe s'appréhend d'accord avec le t 1

48 1 Rappel le la stricte fame se du Lañkhavatara pa janna eca ra paçyaf

Autre rubrique<sup>2</sup>. Le Contenant, c'est l'Audition Les Provisions, car celui qui s'est bien approvisionne de Provisions a recueilli des Provisions antérieures. L'Intromission, c'est l'Acte Mental En voyant Rien-que-Mot, c'est-à-dire la simple Expression verbale dépourvue de Sens Il voit en vérité Rien-que-Mot, c'est-à-dire Rien-que-Notification ; car il se dit : Le Nom, c'est les quatre Masses en dehors du Formel. En le voyant, ensuite il ne le voit plus ; c'est-à-dire : Le Sens n'existant pas, il ne voit pas la Notification afférente Cette absence de Susception, c'est la Libération.

19 Cette Pensée se développe accompagnée de turbulence, enlacée par la vue du Moi ; on l'empêche en l'arrêtant sur ce qui est de l'ordre du Moi.

Autre rubrique Cette Pensée accompagnée de Turbulence se développe dans les nissances. Les mots « enlucée par la Vue du Moi » montrent la cause de la Turbulence. Elle est nouée par les deux espèces de vues du Moi, et par suite elle est affectée de Turbulence. Mais on l'empêche en l'arrêtant sur ce qui est de l'ordre du Moi, c'est-à-dire en établissant la Pensée dans la Pensée même, puisqu'il n'y a plus Susception de Phénomènes.

Deux vers sur la question du manque de Nature-propre.

50 Puisqu'ils n'existent pas par soi, ni par leur Moi propre, puisqu'ils ne persistent pas dans leur Nature-propre, et puisque comme la Pyre ils n'ont pas d'existence<sup>1</sup>, on leur dénie toute Nature-propre

Puisqu'ils n'existent pas par soi, les Idéaux n'ont pas de Nature-propre, ils dependent, en effet, de Rencontres. Puisqu'ils n'existent pas par leur Moi propre, ils n'ont pas de Natures-propre, car une fois annulés, ils ne se reproduisent pas par leur Moi propre. Puisqu'ils ne persistent pas dans leur Nature-propre, ils n'ont pas de Nature-propre, car ils sont évanescents. Telles sont les trois espèces de manque de Nature.

2 Comm 1 t Lire *iparah paradyah*

50 1 = Au lieu de \*tiddh k'ic ca, lire \*tiddh'ca.

2 Comm 1 2 au lieu de *punys tenatmanas*, lire *pyntas greasas*; et *pasas* *si tbbira naitu*, lire *si tbbhe nas*.

propre qui accompagnent les trois Indices de l'Opéra. Puisque, comme la Prise, ils n'existent pas. Dans le composé *tadabhū it*, *it* équivaut à *na*. C'est comme la Prise chez les esprits puerils, ils prennent leur Nature propre pour permanente, heureuse, pure, personnelle<sup>3</sup> ou affectée de tel autre Indice Imaginaire, il en est de même de la Nature-propre des Ideaux, c'est pourquoi on donne aux Ideaux toute Nature-propre.

51 De leur manque de Nature-propre résulte graduellement qu'ils n'ont ni Production, ni Barrage, qu'ils sont originellement en Paix et en état de Pari-Nirvāna.<sup>1</sup>

S'ils n'ont pas de Nature propre, ils n'ont logiquement pas de Production, etc. En effet l'absence de Nature propre n'est point une Production, n'étant pas produite, elle n'a pas de Barrage, n'ayant pas de Barrage, elle est originellement en état de Paix, étant originellement en état de Paix, elle est originellement en Pari-Nirvāna. Ainsi, en procédant graduellement à partir du manque de Nature-propre<sup>2</sup>, le manque de Nature-propre prouve l'absence de Production, etc.

Une stance sur la question de la Patience des Ideaux Sans-Production

3 L 5, au lieu de *nityasulhaśreyatto*, lire *\*śucyāmi*, (ib. *bde la dan qcan la dan ldrj gam*

51 1. A la lacune de l'original correspond dans la version tibétaine le texte suivant *phyi ma (uttara) phyi ma i (uttara) rten yin (ācira) pa (vāt)* | *no bo hūn ni (śvabhāva) med pa yin (a° vān) | shye med (anupāda) 'yag med (aniruddh) gzod nas (odh) .i (cānti) | ram bān (pāṇi) mya nan dai pa (nirvāna) grub (siddhi) ||* Puis vient le début du comm. *no bo hūn med pa ni (nirvābhāvatā) shye ba med pa (anupāda) la sogs pa (vādi) grub ste siddhi*

On peut donc essayer de restituer la lacune plus exactement que j'avais fait avec le chinois seul, sous cette forme

Compare

*adīśantī hy anupannāḥ prakṛtyin 2 ca nirvṛtāḥ |*

*dharmaś le vārtā nīlha dharmacikrapracāraṇe ||*

et Gau lapadāś trākās, I, 93

*adīśantī hy anupannāḥ prakṛtyin 2 nirvṛtāḥ |*

Au texte du comm. il ne manque que le premier mot *siddhī* (*nirvābhāva*).

2 L 3. Au lieu de *ebhū nirvābhāvatā ebhū nirvābhāva°* lire *\*r nirvābhāvatā ebhū nirvābhāva°*



52 Quant à l'origine, le Positif, la différence, l'Indice propre, le Par-Soi, le changement, la Pleine Souillure, la particularité, la Patience est dite d'Idéaux Sans-Production<sup>1</sup>

La Patience quant aux huit Idéaux Sans Production, c'est la Patience des Idéaux Sans-Production Quant à l'origine de la Transmigration, car celle-ci est sans Production originelle Quant au Positif et à la différence, il s'agit respectivement des

52 1 *Anupratidharmat'anti* (*anuprīda° anuprinnā°*), tib *mi sh ye l a i* *choi la lood pa*, chin *nou cheng si jen* C'est une des conceptions fondamentales du Mahāyāna, et aussi une des plus obscures On en a donné de nombreuses interprétations, j'en rappellerai quelques unes des plus saillantes, sans prétendre les discuter en détail Burnouf qui avait d'abord traduit une patience miraculeuse dans la loi (Lotus p. 87) se ravise dans ses notes (p. 379), après l'étude du *Lalit Vistara*, et il explique *anupratīḍa dharmā* par la patience des conditions non encore nées — ce qui est pour l'avenir, ce qui est pour le présent — la patience Il en différencie l'*anuprīda* ११°

la patience de la non naissance — c'est à dire l'action de supporter avec patience l'idée qu'on n'a pas à naître, ou plutôt à renaître Max Müller (*Sukhivati vyūha* § 32) « résignation à des conséquences qui ne se sont pas encore produites Kern (*Siddh* p. 134) pose *anupratīḍa* = *an īdi*, et traduit « acquiescement à la loi éternelle (qui condamne tout ce qui est à mourir) Bendali (C. sam. 203) adhésion patiente au principe de non-renaissance Lavalée Poussin (*Viññ v*, 362) a réuni d'utiles références il a bien relevé que « d'après les théories relatives à l'accession aux nobles phālas, tout *juāna* connaissance — est précédé d'une *juāna k'anti* qui n'est pas *juāna* de sa nature Il note que les éditeurs du Divyān donnent ce mot dans leur glossaire = une espèce d'abstraction de sainteté La *k'anti* est classée dans les états de l'ordre de *śrūti* (VI Vj § 55 et inf. XIV, 23 26) Quand on a rejeté la dispersion du Prenable et qu'il reste seulement la dispersion du Prenant c'est l'état de l'*anti* ) En fait la vraie *k'anti* est un état en rapport avec la connaissance ce n'est pas la résignation — au sens chrétien qui incline et humilie devant une puissance qui ne se discute pas elle est plus près de la tolérance — au sens philosophique, qui se réclame d'un égal respect ou d'un égal scepticisme, c'est pour reprendre l'heureuse expression de Kern un acquiescement, ou plutôt encore une disposition préalable qui fait qu'on est prêt à admettre la vérité comme telle quelle qu'elle soit La *k'anti* est de l'ordre intellectuel, elle ne procède pas du sentiment Faute d'un mot précis j'ai employé comme équivalent le terme de patience L'*anupratidharmat'anti* signifie donc proprement être tout prêt d'avance à admettre si la vérité l'exige, que les *dharma* n'ont pas de production d'origine c'est à dire selon Asāṅga qu'ils sont mutuellement originellement en état de Parimutualité On comprend dès lors que l'1<sup>re</sup> l'1<sup>re</sup> l'1<sup>re</sup> aboutisse au 1<sup>er</sup> d'arāṇa, à la prophétie du triomphe final Lal Vist 3 21) l'une et l'autre marquant la huitième l'1<sup>re</sup> l'entrée des Terres Sans regression (*anantaraṇya*), inf. XVII, 49 et 64 XVIII 17 et V, 45 XIX 13 Le Bodhisattva qui est prêt à admettre, parce qu'il le comprend ce dogme fondamental est définitivement mur pour la Bodhi

Ideaux antérieurs et postérieurs car dans la Transmigration, il n'y a pas Production d'Ideaux qui n'aient pas été produits antérieurement s'ils existent déjà, ils n'ont pas à être produits, et il ne peut pas s'en produire d'autres différents par un procédé sans précédent. Quant à l'Indice propre celui de Nature Imaginaire car celle-ci n'a jamais de Production. Quant à la Production par soi, celle de la Nature Relative. Quant au changement, celui de la Nature Absolue, car il n'y a pas pour celle-ci Production de changement. Quant à la Pleine Souillure celle qui a été rejetée, car ceux qui possèdent la connaissance d'Épuisement ne voient plus se produire de Pleine Souillure. Quant à la particularité celle des Corps de Bouddha et d'Ideal, car pour ceux-ci il ne se produit pas de particularité. La Patience quant à ces Ideaux Sans Production, c'est ce qu'on appelle Patience des Ideaux Sans Production.

### Sept vers sur la question de l'unité de Véhicule

53 Meme Ideal, meme Impersonnalité meme Délivrance, différence de Famille Arrivée aux deux Tendances, Métamorphose limitation pour ces raisons il n'y a qu'un seul Véhicule

Meme Ideal donc unité de Véhicule puisque les Auditeurs, etc n'ont pas un Principe d'Ideaux à part s'il y faut aller (y 2), il y a donc le Véhicule (y 2) Meme Impersonnalité, donc unité de Véhicule puisque les Auditeurs etc tiennent en commun que le Moi n'existe pas s'il y a quelqu'un qui va, il y a donc le Véhicule Meme libération donc unité de Véhicule, s'il y a action d'aller il y a le Véhicule. Différence de Famille, donc unité de Véhicule puisque ceux qui sont de la famille des Auditeurs sans en être définitivement ont leur Issue par le Grand Véhicule s'ils vont il y a le Véhicule. Arrivée aux deux Tendances donc unité de Véhicule, puisque les Bouddhas

53 1 Pour le sens de la locution *sti l rta, ef inf XVI 21 XVIII 29 et XIX 3* Le tib. se d y tszja i yānam sti l rta par hgrod par bja lax na theg pa yin pas so — yāti yānam sti l rta par gro ba pa na theg pa yin pas so — yāti yānam sti l rta par gro ba na theg pa yin pas so — yānti lena y na sti l rta par lu gro ba na theg pa yin pas so

2 M. tire un trait du ponctuel on après ce dernier *sti l rta* devant *dr ja* çay.

d'une part sont arrivés à la Tendance de faire leur Moi de tous les êtres, et les Auditeurs d'autre part, chez qui la Famille est devenue définitive parce qu'ils ont antérieurement travaillé aux Provisions pour l'Illumination<sup>3</sup> sont arrivés à des Tendencies de Bouddha<sup>4</sup> dans leur Moi propre, ils ont acquis la Croissance sans aucune interruption de Série-personnelle pour obtenir par l'Efficacité de Bouddha une portion toute-particulière de la faveur des Tathâgatas il y a donc unité de Tendance, et par cette unité des Bouddhas et de ces Auditeurs, il y a unité de Véhicule Métamorphose, donc unité de Véhicule. Comme il est dit : Des centaines de fois j'ai eu le Pari-Nyûn par le Véhicule des Auditeurs », en montrant ainsi des Métamorphoses dans le Sens des Disciplinables. Enfin, limitation, donc unité de Véhicule, puisqu'il n'y a pas d'autre Véhicule où aller, c'est donc là le Véhicule. La Bouddhité est le seul Véhicule, c'est unu qui il fut entendue, avec telle ou telle intention<sup>5</sup>, dans tel ou tel Sutra l'unité de Véhicule, mais le fut est néanmoins qu'il y a trois Véhicules. Dans quel Sens les Bouddhas ont-ils donc prêché l'unité de Véhicule avec telle ou telle intention ?

b) Pour attirer les uns pour maintenir les autres, les Bouddhas ont prêché à l'usage des non définitifs l'unité de Véhicule.

Pour attirer les uns, ceux de la Famille des Auditeurs qui n'en sont pas définitivement pour attirer les autres, ceux de la Famille des Bodhisattvas qui n'en sont pas définitivement.

3) Il y a deux sortes d'Auditeurs qui ne sont pas définitifs : ceux qui ont vu, ceux qui n'ont pas vu le Sens avec le Véhicule. Ceux qui ont vu le Sens sont ou non, dégagés des passions, ceux là sont mous.

3 L. 6 Au lieu de *caru dñ tmanire caruim im ttman* tib *nan tho de ri su nes pa mnon hjan hub l ji cho ja sbjad pr rnam*

4 L. 7 Au lieu de *lad ih ra ja* rétablir *buddhacaya*

5 *Samtana*, tib *ryjud* chaîne enchainement : Le *samtana* (ou *samtat*) est le trait d'union nécessaire entre la négation fondamentale de la personnalité et la croissance pratiquée à la personnalité il désigne la série des phénomènes momentanés envisagés dans l'ordre logique et chronologique de leur succession et interprétés par illusion comme le développement continu d'une personnalité intime. V. les textes réunis par l'abbé Poussin, *La négation de l'âme* p. 49 sqq. — J. 1 1902 II 281 sqq.

6 L. 12 Au lieu de *tanal hy ri jen* rétablir *tenbhe*

Il y a deux sortes d'Auditeurs : ceux qui ont vu le Sens avec le Véhicule : c'est ceux qui ont vu le Sens et prennent comme Issu le Grand Véhicule, les autres sont ceux qui n'ont pas vu le Sens et qui sortent par le Grand Véhicule. Ceux qui ont vu le Sens sont ou non dégagés des passions, au point de vue des désirs. Ceux-là sont mous, ils ont l'allure tranquille, les Auditeurs des deux sortes qui ont vu le Sens.

56 Les uns et les autres, par la Perflexion du Chemin Saint, une fois acquis vers les existences, ont la Renaissance avec une Perflexion hors réflexion.

Les uns et les autres : ceux qui ont vu le Sens, par la Perflexion vers les existences du Chemin Saint une fois acquis, ils ont la Renaissance avec une Perflexion hors réflexion. En effet, la Perflexion du Chemin Saint vers la Renaissance est hors-réflexion : c'est pourquoi il est parlé d'une Perflexion hors réflexion.

57 L'un, par l'effet du Vœu<sup>1</sup>, s'engage dans la Renaissance, l'autre, par Application au degré Sans Retour<sup>2</sup>, prend Initiative par les Métamorphoses.

L'un, celui qui n'est pas dégagé des passions, prend la Renaissance comme il veut en vertu du Vœu. L'autre, par la force de l'application au degré Sans Retour, prend par les Métamorphoses.

58 Parce qu'il se plaît au Nirvana, l'un et l'autre ont l'allure trainante. À cause de leur application à choir trop fréquemment leur Pensée.

Parce qu'ils se plaisent au Nirvana, l'un et l'autre ont l'allure trainante, car leur Toute parfaite Illumination tarde à l'excès. C'est qu'ils choisent trop souvent leur Pensée propre, celle d'Auditeur, qui est associée au Dégout.

59 *1 Prāṇidhīnaḥ tathā smon lam līl* « voie de bénédiction : *chin yuen* « aspiration ». C'est l'engagement initial pris par un candidat à la Bodhi et à partir duquel commence sa carrière de Bodhisattva. — Cf. inf. XVIII, 74-76.

2 *2 ānṛ m n tib ph jar mi o i la* : celui transcite à na hūn[che] : le troisième degré de la sainteté chez les Gravaka, dans le Nirvana : celui qui l'a atteint ne revient plus naître dans le monde des hommes ni dans le monde des dévas avant d'atteindre au Nirvana.

59 Celui ci, qui n'a pas accompli son Sens, qui est né dans un temps sans Bouddhi, qui travaille dans le Sens de l'Extase, a besoin des Métamorphoses. Fondé sur elles, il atteint la Suprême Illumination.

Celui là, le Voit Vêrite qui ne s'est pas dégrisé des passions, il n'a pas accompli son Sens, ayant à apprendre encore, étant né dans un temps où il n'y a pas de Bouddhi, il travaille dans le Sens de l'Extase, il a besoin des Métamorphoses. En se fondant sur la Métamorphose il arrive graduellement à la Suprême Illumination. C'est en voyant ce personnage dans ses trois états que Bhagavat a dit, dans le Grî mâla sûtra : Ayant été Auditeur, il devient Bouddhi-pour soi, et ensuite Bouddhi comme dans le cas classique du feu : quand il est d'abord à l'état de Voit Vêrite, quand, en un temps dépourvu de Bouddhi, produisant par soi l'Extase, renonçant au corps de naissance, il prend le corps de Métamorphose, enfin quand il arrive à la Suprême Illumination.

#### Un vers sur la question des Sciences Classiques

60 Si il ne s'est pas appliqué aux cinq Sciences classiques, le Saint par excellence n'arrive absolument pas à l'Omniscience. Aussi il y met son Application pour empêcher les autres, ou pour les seconder, ou pour reconnaître par soi-même.

Il y a cinq Sciences Classiques : Science des choses de l'ordre du Moi, Science des Causes, Science des Sons, Science des Cures, Science des Arts-et-Métiers. Il montre dans quel Sens le Bodhisattva doit procéder à la recherche tout sans distinction, pour arriver à être omniscient en détail la Science des Causes et la Science des Sons, pour reprimer les uns ceux qui n'ont pas

59 1. Comme 1. Le tib. confirme la lecture du ms. *agnidristanta* et certifie la correction que j'avais proposée. De plus il rattache directement ce mot à la proposition précédente en rejetant *at* à la suite *dpal phren ji mdo las | rie t dpe nan thos su g ju nas | ju ro | es juus te | gn qe che sion* = *grî mâla sûtra | agnidristanta grî mâla bhûta*. *I ha tats | it | ya la puram*. Le mot *dristanta* exemple s'emploie comme ici à l'instrumental pour rappeler un exemple classique auquel on se réfère sans le développer. Je n'ai pas retrouvé dans le Nyâyakoça d'*agnidristanta* de comparaison proverbiale avec le feu. peut être les trois états de *gravaka* de *pratyakabuddhi* et de *buddhi* sont ils comparés aux trois aspects graduels du feu : fumée, chaleur, flamme ?

60 1. Même liste dans M. Vy. § 76 et Huan-Tsing M. m. 173

Il y a deux sortes d'Auditeurs ceux qui ont vu le Sens avec le Véhicule c'est ceux qui ont vu le Sens et prennent comme Issue le Grand Véhicule les autres sont ceux qui n'ont pas vu le Sens et qui sortent par le Grand Véhicule Ceux qui ont vu le Sens sont ou non dégagés des passions, au point de vue des désirs Ceux là sont mous, ils ont l'allure trépanante, les Auditeurs des deux sortes qui ont vu le Sens

56 Les uns et les autres, par la Perflexion du Chemin Saint, une fois acquis, vers les existences, ont la Renaissance avec une Perflexion hors réflexion

Les uns et les autres ceux qui ont vu le Sens, par la Perflexion vers les existences du Chemin Saint une fois acquis, ils ont la Renaissance avec une Perflexion hors réflexion En effet, la Perflexion du Chemin Saint vers la Renaissance est hors-réflexion c'est pourquoi il est parlé d'une Perflexion hors-réflexion

57 L'un par l'effet du Vœu<sup>1</sup>, s'engage dans la Renaissance, l'autre, par Application au degré Sans Retour<sup>2</sup>, prend Initiative par les Métamorphoses

L'un, celui qui n'est pas dégagé des passions, prend la Renaissance comme il veut en vertu du Vœu L'autre, par la force de l'application au degré Sans-Retour, prend par les Métamorphoses

58 Parce qu'il se plaît au Nirvâna l'un et l'autre ont l'allure trépanante, à cause de leur application à choisir trop fréquemment leur Pensée

Parce qu'ils se plaisent au Nirvâna, l'un et l'autre ont l'allure trépanante, car leur Toute parfaite Illumination tarde à l'excès C'est qu'ils choisent trop souvent leur Pensée propre, celle d'Auditeur, qui est associée au Degout

59 1 *Pratidhâna tib smon lam* le *ti* voie de bénédiction *chin yuen* aspiration » C'est l'engagement initial pris par un candidat à la Bodhi et à partir duquel commence sa carrière de Bodhisattva — Cf inf VIII, 74-76

2 *Anagamini tib phjar mi o* la le *chin* transcute à *na han* [che] Le trois<sup>ème</sup> degré de la sainteté chez les *gravaka* dans le Hinayâna, celui qui l'a atteint ne revient plus naître dans le monde des hommes ni dans le monde des dévas avant d'atteindre au Nirvâna

59 Celui *ci*, qui n'a pas accompli son Sens, qui est né dans un temps sans Bouddha, qui travaille dans le Sens de l'Extase, a besoin des Métamorphoses, fonde sur elles, il atteint la Suprême Illumination

Celui *là*, le Voit-Vérité qui ne s'est pas dégrisé des passions, il n'a pas accompli son Sens, ayant à apprendre encore, étant né dans un temps où il n'y a pas de Bouddha il travaille dans le Sens de l'Extase, il a besoin des Métamorphoses. En se fondant sur la Métamorphose il arrive graduellement à la Suprême Illumination. C'est en visant ce personnage dans ses trois états que Bhagavat a dit, dans le Çri milà sūtra « Ayant été Auditeur, il devient Bouddha pour soi, et ensuite Bouddha comme dans le cas classique du feu »<sup>1</sup> quand il est d'abord à l'état de Voit-Vérité quand, en un temps dépourvu de Bouddha, produisant par soi l'Extase, renonçant au corps de naissance, il prend le corps de Métamorphose : enfin quand il arrive à la Suprême Illumination

#### Un vers sur la question des Sciences Classiques

60 Si il ne s'est pas appliqué aux cinq Sciences classiques, le Saint par excellence n'arrive absolument pas à l'Omniscience, aussi il y met son Application pour empêcher les autres, ou pour les seconder, ou pour reconnaître par soi-même

Il y a cinq Sciences Classiques<sup>1</sup> Science des choses de l'ordre du Moi Science des Causes Science des Sons Science des Cures Science des Arts et-Métiers. Il montre dans quel Sens le Bodhisattva doit procéder à la recherche : tout, sans distinction, pour arriver à être omniscient en détail la Science des Causes et la Science des Sons, pour réprimer les uns, ceux qui n'ont pas

59 1 Comme l'a le tib confirme la lecture du ms *ajm ist intena* et c'est la correction que j'avais proposée de plus il rattache directement ce mot à la proposition précédente en rejetant *ist* à la suite *dpr phren j mdo lris* | *te i dpr ān tho su j ju na* | *j ju ro* | *es ju is te* | *grā gi he no* | = *te nā lūtre* | *ajm ist intena* *gr vā o bhūte* | *lha tāt* | *ist* | *j dī a ju ar* | Le mot *distinta* exemple : *emploie* comme ici à l'instrumental pour rappeler un exemple classique auquel on se réfère sans le développer. J'en ai pris retourné dans le *Hyārykoça* d'*ajm ist inta* de comparaison proverbiale avec le feu peut être les trois états de *cāvaka* de *pratyekabuddha* et de *buddh* a sont ils comparés à ces trois aspects graduels du feu fumée chaleur flamme ?

60 1 Même liste dans M Vv 2<sup>o</sup> 6 et Il uan tsang Mm 3, 73

la Croissance la Science des Cures, la Science des Arts-et Métiers, pour secourir les autres, ceux qui en ont besoin la Science des choses de l'ordre du Moi pour reconnaître par lui même

Troize vers sur la question de l'Alimentation des Plins Il indique dans ces stances et les Actes mentaux, tels ou tels qui associés respectivement à chacune des Perfections pour rendre la Perfection complète servent à alimenter les Plins

61 Satisfaction de susciter la cause soubassement et souvenir continu à affermer le fruit en commun, Croissance en fonction de Compréhension

La liste de ces Actes Mentaux va de la Satisfaction de susciter la cause jusqu'à l'affirmation du Moi comme valeur capitale (v. 72) L'Acte mental de satisfaction à susciter la Cause, qui est le premier consiste en ceci Le Bodhisattva qui est dans la Famille voyant en son Moi la Famille des Perfections fortifie le Plan des Perfections par sa satisfaction à susciter la cause Il agit dans la Famille il produit la Pensée en vue de la Route parfaite Illumination insurpassable et aussitôt après suit l'Acte mental de soubassement et de souvenir continu à affermer En effet, le Bodhisattva voyant en son Moi la Pensée d'Illumination qui est devenue le soubassement fait alors cet Acte mental Certainement ces Perfections arriveront à être complètes, car j'ai maintenant ainsi la Pensée d'Illumination Une fois produite la Pensée d'Illumination vient l'Acte mental du désir de fruit en commun relativement à l'Application au Sens de soi et d'autrui par les Perfections on sur opère alors ainsi Que le fruit de ces Perfections soit en commun ou autrement qu'il ne soit pas En s'appliquant au Sens de soi et d'autrui il pénètre le Sens Positif qui est le moyen de n'avoir pas de Pleine Souillure, et, par suite, aussitôt après vient l'Acte mental de Croissance en fonction de Compréhension Même gradation à établir partout Il sur opère, en effet ainsi Comme les Bouddhas Bhagavats ont illuminé illumineront, illuminent totalement les Perfections, telle est ma Croissance

62 Amabilité par les quatre Efficacités décision d'être infatigable Initiative quadruple quant à l'Adversaire et à l'Auxiliaire



L'Acte mental d'ambiguïté par les Efficacités, c'est être amable en montrant quatre Efficacités. Ces quatre Efficacités sont abandon des Adversures, maturation totale des Provisions, obligeance pour soi et pour autrui, don du fruit de Concoction et du fruit de Coule dans l'avenir. L'Acte mental de décision d'être inflexible quand on s'entreprend de mûrir totalement les Idéaux de Bouddha dans les créatures et en soi vient de ce qu'on sur-opère la décision de n'être lassé ni par les Initiatives contraires des créatures, ni par tous les coups du malheur et de l'ennui. L'Acte mental des quatre Initiatives quant à l'Adversaire et à l'Auxiliaire pour arriver à l'Illumination par excellence, c'est confesser les adversures du don, l'egoïsme etc. et approuver joyeusement les Auxiliaires, don etc., et prier les Bouddhas pour qu'ils prêchent les Idéaux qui sont sous la Régence de ces (Auxiliaires), et enfin persécuter tous ces actes vers l'Illumination.

61 L'impidite, accueil, zèle à donner aux autres équipement, Vau, Acte mental de félicitation.

L'Acte mental de l'impidite a pour point de départ l'Intromission de la Force de Croissance et il a en vue les Idéaux sous la Régence des Perfections. L'Acte mental d'accueil a pour point de départ la question de l'Idéal on possède cet Idéal même par Application à ne pas le repousser. L'Acte mental de Zèle au don a pour point de départ la prédication il a en vue d'acharner pour autrui l'Idéal et le Sens. L'Acte mental d'équipement a pour point de départ l'Initiative on s'équipe pour compléter le Don, etc. L'Acte mental de Vau a en vue les Conjonctures pour compléter le (Don etc.). L'acte mental de félicitation vient de ce qu'on se félicite ainsi « Ah ! vraiment ! se pourrait-il que j'aie un plein et total succès par l'Initiative du Don etc. ? » Ces trois Actes mentaux, il faut les appliquer au Conseil et à la Leçon. L'Acte mental d'action affective de moyens vient de ce qu'on travaille men-

63 *À Samodhi na tib khjen lra phra lja* rencontrer une occasion au vers suivant (économi) C'est renvoyer *progs pa* être de compagnie avec et avec *NI* par le seul mot *phra lja* rencontre. Le chinois glose mais en donnant le sens exact on fait cette pensée (*manvati*) maintenant pour parfaire les Parmitās je soulève *juen* vœu de rencontrer *tehe* les occasions [*juen* = *pratya*] au complet. Cf *pali samodhinam samodhineti*

talement à l'emploi, au moyen de Combinaisons, de toutes sortes de dons, etc

61 Aspiration toujours intense à devenir puissant en vue des six sortes de dons etc, à per murir, à rendre un culte, à fréquenter et compassion

L'Acte mental d'aspiration est de quatre sortes : aspiration à devenir puissant en vue des six sortes de dons etc savoir : don du Don etc jusqu'à don de la Sagesse et de même pour les six sortes de Morale etc Aspiration à per murir les etres par les Perfections même en employant les Matieres de Rapprochement Aspiration à rendre un culte en rendant un culte de profit et d'honneur par le Don et en rendant un culte d'Initiative par les autres [Perfections] Enfin l'Acte mental d'aspiration à fréquenter un Ami de Bien pour un enseignement des Perfections sans rien à rebours L'Acte Mental de Compassion se fait par les quatre Demeurés la présentation du Don, etc fut la Bienveillance la Conjonction des créatures avec l'Egoïsme etc fait la Compassion leur reunion avec le don etc fait la Joie la Croissance et l'idée qu'elles sont sans Pleine Souffrance fut l'Apathie

62 En cas de non fait de mal fut honte, repentir plusieurs Objets quant à la fatigue Connotation d'ennemi idée de composer et publier

L'Acte mental de honte part du Sentiment d'honneur qu'il s'agisse de don etc qu'on n'a pas fait ou qu'on a fait incomplet ou de travers on a honte et, pris de honte, sans retard on se repent en vue d'agir ou de s'arrêter L'Acte mental de plaisir part de la fermeté on tient ferme la Pensée sans aucune distraction sur le Phénomène du don etc L'Acte mental de Sans fatigue provient d'appliquer la Connotation d'ennemi à la lassitude quand il s'agit d'employer le don etc L'Acte mental de Zèle à composer provient de sur opérer la composition de Traités didactiques en relation avec les Perfections respectivement L'Acte mental de publication part de la connaissance mondaine il pro-

64 1 Con n l 4 Au lieu de \*p l r u n i l p a d e s f p r i c a h a l y n a s l r e \*p a d e s f a r t l a c i k a l j \* t b d o m s v i r d o n d u

vient de sur opérer la publication de ces memes Trutés dans le monde en rapport avec les Recipients

66 Le don, etc , voilà la Ressource pour la Parfaite Illumination ce n'est pas le Seigneur, etc. Plein Savoir Respectif des Vices et des Vertus dans les deux

L'Acte mental de Ressource vient de ce qu'on a recours pour arriver à l'Illumination au don, etc et non pas au Seigneur<sup>2</sup> etc  
L'Acte mental de Plein Savoir Respectif provient d'avoir le Plein Savoir Respectif des Vices et des Vertus en ce qui concerne les Adversaires, Egoïsme etc, et les Auxiliaires don etc

67 Satisfaction et se rappeler continuellement l'accumulation vue de la grandeur du Sens Appétence pour l'Application pour l'indifférenciation, pour la fermeté afferente pour l'arrivée à une Rencontre

L'Acte mental de satisfaction à se rappeler continuellement l'accumulation provient de voir dans l'accumulation du don etc l'accumulation des Provisions de Mérite et de Connaissance L'Acte mental de Vue de la grandeur du Sens provient de voir que le don etc , par leur Sens d'être de l'Aile de l'Illumination, ont tous pour Sens l'arrivée à la grande Illumination L'Acte mental d'Appétence est de quatre sortes : Acte mental d'Appétence pour l'Application il vient de ce qu'on desire ardemment pratiquer l'Application à la Pacification et à l'Inspection Acte mental d'Appétence pour l'indifférenciation il vient de ce qu'on desire ardemment l'adresse aux moyens en vue de parachever les Perfections Acte mental d'Appétence pour la fermeté il vient de ce qu'on desire ardemment maintenir ferme le Sens des Idéaux qui sont sous la Régence des Perfections Acte mental d'Appétence pour aboutir à la Rencontre il vient de ce qu'on sur opère le Vœu régulier

68 Voir ce qui peut redresser les sept especes de Prise inexacte prodige et non prodige Connotation de quatre sortes

## Acte mental de voir ce qui peut redresser les sept espèces de

66 1 / Su lieu de pratissamiedan d l re oledana

<sup>1</sup> *Içtara tib dba phyug chin tseu tsai t e i* = Mal eşvara deva

Prise inexacte Il y a sept espèces de Prise inexacte • Prendre ce qui n'est pas pour ce qui est prendre pour vertueux le vicieux, prendre le vertueux pour sans vertu, prendre inexactement tous les Opérants pour le permanent et pour le bonheur, prendre inexactement tous les Idéaux pour personnels, prendre inexactement le Nirvāṇa comme hors de l'état de Paix Comme Auxiliaire de ce groupe, la Doctrine prêche les trois Unions de Vacuité et les quatre Sommaires de l'Idéal Quatre sortes de Connotation en fait de prodige Connotation de sublime Connotation de longue durée, Connotation d'insouciance d'un pèlerinage de retour, Connotation d'insouciance de la Concoction, (toutes ces quatre) à propos des Perfections Il y a aussi quatre espèces d'Acte mental quant au non-prodige Il y a quatre choses qui ne sont pas des prodiges que, les Perfections étant sublimes et de longue durée comme elles sont, on aboutisse comme fruit à la Bouddhaté, et aussi que,

68 1 *Ṣuṇyatānam dhi Cf VI 11 2* 3, les trois *triśāṣṭakā* sont *ṣuṇyatā, animitṭa, ānanta* V inf VIII, 1, comm

2 Le tib permet de rétablir le texte de la seconde partie du comm faulx et en partie mutilé dans l'original L 7, au lieu de *\*al hincartan it lire anirart\** (tib m ion par grub) h 8 au lieu de *\*vīśāṣṭāpan it lire \*sthāpan\** Au lieu de *ṣṛuṭibhaya* lire *ṣākṛtilahya*, tib de *dag la lhyat* par *phags pa bi rya l'yn la sogs pa las*

A la lacune correspond en tib *'ye rten (loka thams éad (sacra) las (ślhyas) mñon par (abhi) jhyas pa i (sacra) las (ṣṛuṭ) dan (ca) lons nyod (lhog) thob f i on (lbbha) hy i (api) nam par smon pa (vipāka) la (loc) m lla ba nid do (anapekṣā)*

Puis vient le vers 69

*seis éin enu m la (satṭva) sams j i (ama) dal (ca) | b l'eq āi l (ātmā) éhen po (māhā) mñon l a d'vā) d i i (cā) | g'an h i (anāgāmi) yon tan (kuṣā) lan re l i pravāhā dan (ca) | g'um du (traya) smon (āśāsi) d i n (ca) rgyun du o (sa lā)*

Comm *sams pa (samat) yi l la bye l pa (manaskāra) ni | al yin pa (dāna) la sogs j i s (ādi) bhi seis éin (satṭva) thams éad la (sacra) mñam pa āid du (samatā) jug par (pravāhā) mñon far du dyed pa i phyr ro (abhi) samskārayāt | l lag āi l (ātmā) éhen po (māhā) mñon l i (d'vā) yi l la l jol pa ni (manaskāra) | phārol tu jhyin pa rnam (paramitā) smon pa i (satṭva) phan pa ni l du (upakāśāna) gā dag par mñon ba i phyr ro (am lāgānā)*.

On peut y approximativement rétablir le texte ainsi

*sattalokabhya vicīśararabhogānibhe sily api vipākanirapekṣā |*

*\*imāṣṭ sarvāṣṭreṣu d'p'et c'ape mah itau f |*

*pariṣunapratik rā trayaśīter nirantarah || 69 ||*

*sa satṭvaśāntāṣṭ sarvāṣṭreṣu d n l l h h samataparapṭ jabhūyānā h'vā i l | mahatā brāhmināṣṭ rāh [cf IV, 37] sarvāṣṭropal itāy i pariṣut am l'ānā i | j rāyupakāraṣṭānamānāṣṭro (corr amon au lieu de pravāyāṣṭro)*

ce couple [sublimité et longue durée] étant, on établit l'égalité de la Pensée vis-à-vis de soi et d'autrui; que, étant honore, comme on l'est, d'un culte, etc., par ceux qui sont relativement tout-particuliers, Çakra et autres, on ne se soucie pas d'être payé de retour; (enfin que, ayant obtenu un corps et une fortune qui surpassent tous les mondes, on ne se soucie pas de la Concoction.

[69. Egalité à l'égard de toutes les créatures, vue de grandeur, paiement des Vertus d'autrui; espoir de trois, interrompu

[Acte mental d'égalité à l'égard de tous les êtres, il provient de sur-opérer le fonctionnement en égalité à l'égard de tous les êtres. Acte mental de la vue de grandeur, il vient de ce qu'on voit totalement les Perfections en tant qu'utiles à tous les êtres.] Acte mental d'espérance de rendre service en retour, en développant les vertus du don, etc. pour les autres. Acte mental d'espoir, il vient de ce qu'on espère trois conditions chez les créatures : les Perfections, le But qui est la Terre de Bodhisattva, le But qui est la Terre de Bouddha, et aussi de ce qu'on espère accomplir le Sens des créatures<sup>1</sup>. Acte mental interrompu; il provient de sur-opérer en sorte que par le don, etc., le temps ne soit pas stérile<sup>2</sup>.

70. Préoccupation<sup>1</sup> de ne pas rester en deçà par l'Observance des enseignements du Bouddha, manque de joie et joie intense selon que (les Perfections) décroissent ou croissent chez les êtres

Acte mental d'emploi régulier; il vient de ce qu'on travaille mentalement à ne pas rester en deçà, par une observance sans rien à rebours. Acte mental de manque de joie quand les créatures décroissent en don, etc. Acte mental de joie intense, quand les créatures croissent en don, etc.

71. Humeur belle ou méchante en cas de Pratique exacte ou

69 1 A l'avant-dernière ligne du comm., au lieu de *ṣaṭṭa ābhayaṃ* lire *saṭṭa ābhayaṃ*, tib *don hyed par*

2 Au lieu de *°nādhyaḥilī* lire *°ābhindhyaḥilī*, tib *das don yod pa*

70 1 b Lire *ceṭanā*, sans *t finit*.

contresuite<sup>1</sup> : acte mental de désapprobation, envie de Prophétie et de certitude

Acte mental de méchante humeur, en cas de Pratique contresuite des Perfections Acte mental de belle humeur, en cas de Pratique exacte Acte mental de désapprobation il provient de sur opérer l'acte de discipliner les Adversaires, l'egoïsme etc Acte mental d'envie, il est de deux sortes Acte mental d'envie d'obtenir une Prophétie touchant le plein achèvement des Perfections, Acte mental d'envie d'obtenir la situation de Terre assurée par les Perfections

72 Parce qu'on voit dans l'avenir, on se préoccupe d'activité, on considère l'égalité, et par l'activité dans les Idéaux capitaux, on affirme le Moi comme une valeur capitale

Acte mental d'activité par suite de vue dans l'avenir, il provient de sur opérer la nécessité, étant Bodhisattva, à quelque Destination<sup>2</sup> qu'on sera allé, de faire des dons, etc<sup>3</sup> Acte mental de considération d'égalité en vue de croire qu'on exerce sans cesse des Perfections personnellement en commun avec les autres Bodhisattvas Acte mental d'affirmer le Moi comme capital il provient de voir que l'existence de son Moi est essentielle par le fonctionnement des Idéaux capitaux des Perfections

73 Ces Actes mentaux de bien, en rapport avec les dix Perfections servent en tout temps aux Bodhisattvas à l'Alimentation des Plans

Ci vers conclut le développement, le Sens va de soi

Deux vers sur le classement de la question des Idéaux

71 1 a Il faut probablement lire \**car ni ibhuti*\* Au comment 1 d, rendre \**car ni ibhuti*\* Le mot *pratibhūti* est donné comme un terme de l'ajoute par Böhlingk avec référence à *Yutp* 15 = M Vy 24, 281 où se trouve l'expression *prajñāpāramitāpratibhūti* Böhlingk traduit de même couleur, pareil correspondant Mais le tib traduit par Léon artificiellement ressemblant à la 1 ramit Le mot a donc le sens de contrefaçon contresuit

72 1 d A la fin lire \**u a lāraṇa*, sans *i* final

2 Comment 1 f Au lieu de *yāśā gātā* lire *ya ā yam gātā*

3 1 2 Reporter après *lāṇā lāṇā* le trait de ponctuation

74 La question, chez le Sage, se pose au point de vue de l'Alimentation, de l'Architendance, comme grande, à abandon, sans abandon, de Maîtrise,

75 sans corps, à corps, à peu de corps, à corps plein, avec peu, avec beaucoup de Sentiment-personnel, sans aucun Sentiment-personnel telle est la recherche des Bodhisattvas

Il y a treize espèces de Questions : au point de vue de l'Alimentation, en alimentant la Croissance aux leçons entendues. Au point de vue de l'Architendance, par le Courant de l'Embouchure d'Idéal Grande, quand on a obtenu les Maîtrises. À abandon, c'est la première Sans abandon c'est la seconde De Maîtrise, c'est la troisième Sans corps faite d'Audition et de réflexion, puisqu'il lui manque le corps d'Idéal À corps faite de Pratique dans la Terre de Conduite par Croissance À peu de corps dans sept des Terres À corps plein dans les autres Terres Avec beaucoup de Sentiment personnel dans la Terre de Conduite par Croissance Avec peu, dans sept des Terres Sans aucun dans les autres

Un vers sur la question de la Causalité des Idéaux

76 Dans la Forme et dans le Sans Forme l'Idéal est cause d'Indice et de santé<sup>1</sup> et d'empire par les Super-savoirs, et de durée incalculable, pour les Sages

Dans la Forme l'Idéal est cause d'Indice Dans le Sans Forme, il est cause de santé parce qu'il supprime les souffrances des Souillures Il est cause d'empire au moyen des Super-savoirs, et aussi cause pour cet empire d'une durée incalculable, puisque, même dans le Nirvana Sans reste matériel il ne se trouve pas interrompu C'est pourquoi il est dit dans le Brahma pariprech sūtra Pourvus de quatre Idéaux les Bodhisattvas cherchent l'Idéal 1<sup>o</sup> Connotation de joyau en tant qu'il est difficile à obtenir 2<sup>o</sup> Connotation de remède en tant qu'il supprime les souffrances des Souillures 3<sup>o</sup> Connotation de Sens en tant qu'il est imperissable 4<sup>o</sup> Connotation de Nirvana, en tant qu'il supprime

74 75 1 Comm 1<sup>o</sup> Au lieu de *cittatralāhina* : lire *cibhūta*<sup>2</sup> tib *dbu* *ljo*

76 1 b Au lieu de *edrojjā* : lire *ajjā*

toutes les douleurs. En effet, les Indices sont des joyaux, en tant qu'ils embellissent. L'Idéal fut de même, d'où la Connotation de joyau. Il cause la sante, d'où la Connotation de remède, il cause l'empire par les Super-savoirs, d'où la Connotation de Sens, il cause la durée inépuisable de cet (empire), d'où la Connotation de Nirvāṇa, en tant qu'il est inépuisable et hors-de-peur.

\* Un vers sur la question de la différenciation

77 Différenciations d'inexistence, d'excès et de défaut d'imputation, d'unité, de diversité, de propre, de particulier, d'opiniâtreté à rapprocher mot et Sens. Les fils des vainqueurs doivent les éviter absolument.

Il y a dix sortes de différenciations que le Bodhisattva doit complètement éviter. Différenciation d'inexistence, comme Auxiliaire contre elle, il est dit dans la Pṛajñā-Pāramitā « Ici un Bodhisattva étant exactement un Bodhisattva. » Différenciation d'existence, comme Auxiliaire contre elle, il est dit « Il ne voit absolument pas de Bodhisattva. » Différenciation par excès d'imputation, comme Auxiliaire contre elle, il est dit « La Forme ou Āśiputrā, est vide de nature-propre. » Différenciation par défaut d'imputation, comme Auxiliaire contre elle, il est dit « Ce n'est pas par la Vacuité. » Différenciation d'unité, comme Auxiliaire contre elle, il est dit « La Vacuité de la Forme ce n'est pas la Forme. » Différenciation de diversité, comme Auxiliaire contre elle, il est dit « En dehors de la Vacuité, il n'y a pas de Forme. La Forme est la Vacuité, la Vacuité est la Forme. » Différenciation d'indice propre, comme Auxiliaire contre elle, il est dit « La Forme n'est rien que le mot. » Différenciation de particularité, comme Auxiliaire contre elle, il est dit « De la Forme, il n'y a ni production, ni Barrage, ni Pleine Soufflure, ni nettoyage. » Différenciation par opiniâtreté à mettre en rapport le Sens avec le mot, comme Auxiliaire contre elle, il est dit « Le Mot est chose artificielle. » Différenciation par opiniâtreté à mettre en rapport le mot avec le Sens, comme Auxiliaire contre elle, il est dit « Le Bodhisattva ne voit absolument pas tous les mots, ne les voyant absolument pas, il ne s'obstine pas, à les mettre en rapport avec le Sens, telle est l'intention du texte.



78 C'est ainsi que l'esprit de bien, ayant fait un effort énorme à chercher l'Idéalité dans ses deux Positifs, devient en tout temps la Ressource des créatures, et il est plein, comme un Océan, de Vertus

Dans ce vers de conclusion, il montre les trois grandeurs de la question Grandeur de moyen, puisqu'avec une énergie énorme il cherche l'Idéalité de la Vérité Contingente et Transcendante

Positif ici signifie « Vérité » Grandeur du Sens d'autrui puisqu'il devient la Ressource des créatures Grandeur du Sens de soi, puisqu'il est plein comme un Océan, de Vertus

---

## CHAPITRE VII

### LA PRÉDICATION

Touchant la Prédication de l'Idéal un vers pour exclure  
l'egoïsme

1 Les Sages, d'un esprit tout joyeux, donnent constamment aux créatures souffrantes en une foule de dons sublimes leur vie et leur fortune qui s'acquièrent péniblement et qui n'ont pas de substance. Combien plus le feront ils de l'Idéal sublime, qui fait tant de fois et de toutes façons le salut des créatures, qui ne s'obtient pas péniblement, qui ne fait que s'accroître d'autant plus qu'on le donne et qui ne perit point.

Les Bodhisattvas donnent aux créatures souffrantes leur vie et leur fortune acquises péniblement et pourtant sans moelle, puisqu'elles s'épuisent<sup>1</sup>. Par pitié ils les sacrifient constamment en de sublimes sacrifices. À plus forte raison l'Idéal qui n'est pas pénible à acquérir et qui s'accroît bien loin de décroître à mesure qu'on le donne.

Deux vers sur l'inutilité et l'utilité de l'Idéal

2 L'Idéal n'a pas été, à vrai dire, prêché par Bhagavat puisqu'on doit le savoir. Quant à soi et la multitude attirée qu'elle est à son Idéalité propre par des Idéaux disposés à propos<sup>1</sup> est amenée par les Compatissants à l'instar des serpents comme par fascination dans ce creux de la gueule qui est leur État de Pureté si vaste en pureté commun à tous et inépuisable.

Les Bouddhis sont comparés à des serpents le creux de gueule de leur État de Pureté<sup>2</sup>, c'est le Corps d'Idéal Vaste en pureté, par le nettoyage des obstructions de Souillure et de

1 1 Comm 1 2 Lire *lasjitrñ tib sad par gjur pas*

2 1 *L* Lire avec le ms *juktu hitar*

2 Comm 1 1 Au lieu de *sejññtir* lire *siñññter*

connaissable avec Impregnation Commun à tous, à tous les Bouddhas Inépuisable, puisqu'il dure à jamais

3 Donc, elle n'est pas dépourvue de Sens, la Pratique des Appliqués, donc, elle n'est pas dépourvue de Sens, la prédication des Sugatas Si, rien qu'à l'entendre, on voyait le Sens, la Pratique serait dénuée de Sens, si, sans avoir entendu, on s'engageait dans la Pratique. La prédication serait dépourvue de Sens

Donc la Pratique des Appliqués n'est pas dénuée de Sens, puisque c'est par elle qu'on se dirige vers l'Idéal qu'on doit savoir Quant-à-soi. La prédication n'est pas dépourvue de Sens, puisqu'elle attire la multitude à son Idéité propre au moyen d'Idéaux disposés à propos. Comment la Pratique a un Sens, et aussi la prédication, c'est ce qu'il montre dans la moitié du vers. Le Sens du reste va de soi.

Un vers sur le classement de la prédication

4 La prédication des êtres capiteux vient de la Tradition, de l'Acquis, de la Maîtrise, c'est aussi une émission de la Bouche, de toute Forme, de l'Esprit.

De la Maîtrise: quand ils sont entrés dans les grandes Terres De toute l'Forme, c'est celle qui se dresse même des arbres, des instruments de musique etc. Le Sens du reste va de soi.

Deux vers sur la plénitude de la prédication

5 Étendue<sup>1</sup> destructrice des doutes agréable montrant le Positif de deux façons telle est à connaître<sup>2</sup> la pleine prédication des Bodhisattvas.

Ce vers explique le Sens des quatre. Comme il est dit dans le Brahma-sūtras: Pourvus de quatre Idéaux Les Bodhi-

sattvas donnent le grand don de l'Idéal en prenant possession du Bon Idéal, en épurant leur Sapiance personnelle, en accomplissant des actes vraiment virils, en prêchant la Pleine-Souillure et le nettoyage » Par la première, comme ils ont beaucoup entendu leur prédication devient étendue, par la seconde, comme ils ont une grande Sapiance, elle est destructrice des doutes, car elle tranche les doutes d'autrui, par la troisième, comme l'Acte n'en laisse rien à redire, elle est agreable, par la quatrième, elle est en état de montrer le Positif, de deux façons, le Positif qui a pour Indice la Pleine-Souillure et le Positif qui a pour Indice le nettoyage, au moyen des Vérités deux par deux.

6 Harmonieuse, dégagée d'orgueil, sans fatigue est la prédication des êtres exaltés, clure, nuancée, bien appliquée, convaincante, sans amorce, universelle

Dans ce vers, qui est le second, « harmonieuse » signifie que même insultés par autrui ils parlent sans rudesse. Dégagée d'orgueil, parce qu'ils ne se laissent pas aller à l'orgueil en cas d'éloge ou de succès. Sans fatigue, parce qu'ils n'ont pas d'indolence<sup>1</sup>. Clure, parce qu'ils prêchent complètement, sans tenir les poings fermés comme un professeur. Nuancée parce qu'il n'y a pas de répétition. Bien appliquée, parce qu'elle ne choque pas le raisonnement. Convaincante, parce que les mots et les lettres se comprennent bien. Sans Amorce, limpide, parce qu'il n'y a rien de plus que le sujet traité. Universelle puisqu'elle va dans les trois Véhicules.

6 1 L ॥ *khil uka(trā)* J'ai déjà donné l'équivalent chinois *hui tu* « paresseux ». Le tib. traduit *dul pa* « fatigué ». Cf. Wogihara (1908), p. 23, qui cite Haribhāṣa *kūṣṭhaḥ āśrayopetah viryārādhyaḥ kuṣṭhaḥ di g'yal*. C'est donc bien le sens de « indolent, nonchalant ». Cf. le pali *a-līlāsu* « diligent ».

॥ Comm 1 7 *ṣaṅg, śāryamulthi* Cf. Wogihara (1908) p. 19 qui cite plusieurs exemples du pali correspondant (*śāryamulthi*, D II 100, S, V, 1<sup>re</sup>, etc.) et qui l'interprète par « détenir (un enseignement) », cf. aussi Mad V, 293, n 6. La M V, § 24<sup>1</sup> 121 l'enregistre entre *prīṇodhā* et *dharmaṇīrīṇī*. Le tib. traduit *alob dpon gyis dpe mi hyul* *pr bll* « action du maître qui retient le livre », *dpe mi hyul* *pr* est rendu par Csoma et S. C. Das « mauvaise volonté à prêter des livres ». Le chinois glose exactement « Sans avarice (*k'ien*) en fait de dharma, il dit tout ». *śāryamulthi* est donc le poing du maître qui reste fermé pour retenir la science.





2 Comme I 8 (n° 10) au lieu d'*avanta rétablie neli* qui est la véritable lecture du ms., et aussi de la M V, en pali *neli* le tib traduit *ni chuz* sans rien de blessant le clun *nou lie* sans déféctuosité. Diddhā glosa sur II 1 4 explique le pali *neli* par *na* la négation et *elim* défaut *elim ucceti doko n na; elin ti neli ni doka ti attho* La liste parallèle de II 1 114 porte *ineligila* que Bud dhagī oss interprète ainsi *eligaṇacārūhi* *yasa lassa hi l'asentava elā lā gāṇi paṇḍita l'heḷaphusit na i l' nill' amanta tava i ca eligāṇi n amā hōti* Le mot *\*eli* représenterait ici *eli* la salive et *ineligila* signifierait *qui n'a pas le défaut de lancer de la salive en parlant* Si la première étymologie par *ena* — *ena* « déféctuosité » est exacte le mot présente une dissimilation, qui serait d'ailleurs régulière.

3 1 11 (n° 18) *Audbuljaka* le sens précis et l'étymologie de *ru bulja* ont été fréquemment discutés. Je me contente de renvoyer à Burnouf *Lotis* p. 308 qui propose satisfaction ou curiosité ou surprise ou trouble. Kern Suddharmap p. 7 traduit « extase ». Le correspondant *gali ul buljara* (*gita gita*) est considéré comme la forme originale par Childers qui le rend par « joie éblouissante et qui tend à l'orgueil ». Rhys Davids (*Dial.* p. 3) traduit « transport de l'esprit ». Morris traite longuement du mot (*J P T S* 1887 p. 137) sans aboutir à une solution nette. *Audbuljaka* reparait dans la M V § 116 11 inscrite entre *paritos* et *Jah janj rir*. Le tib. le rend ici par *se nci m par bje l pa* « rendre l'esprit con-

car elle est pour fruit d'amener la joie intense de l'Inspection  
 Faisant le contentement complet du cœur, car elle tranche les  
 doutes Produisant le plaisir de l'affection, car elle arrache les  
 solutions fausses Sans brulure car il n'y a pas de repentir en  
 fait d'Initiative Reconnaissable, car elle a pour l'ond la pléni-  
 tude de la connaissance faite d'audition Distinguable car elle a  
 pour l'ond la plénitude de la connaissance faite de réflexion  
 Évidente, car elle traite de l'Idéal sans fermer la poing comme un  
 professeur Aimable car elle se fait aimer de ceux qui ont atteint  
 graduellement leur Sens propre Digne de félicitations, car ceux  
 qui n'ont pas atteint graduellement leur Sens propre doivent  
 en avoir envie Digne d'être obéi, car elle montre régulièrement  
 les Idéaux hors-réflexion Digne d'être notifiée car elle prêche  
 régulièrement les Idéaux hors réflexion Bien appliquée, car elle  
 ne contredit pas le raisonnement Cohérente car elle prêche  
 comme il faut les Disciplinables Sans répétition futile, car  
 elle n'est pas stérile Violente comme le bruit d'un lion, parce  
 qu'elle fait frissonner tous les hérétiques Sonore comme le bruit  
 d'un éléphant à cause de sa hauteur Bruyante comme le bruit  
 du nuage à cause de sa profondeur Rétentissante comme un  
 roi des éléphants parce qu'elle est agréable Sonore comme un  
 concert de harmonies parce qu'elle est harmonieuse Chantante  
 comme les accents du *kāṭvāṇṇī*, parce qu'elle flechit à l'organe  
 Chantante comme les accents de *Brahmā* parce qu'elle va au  
 loin Chantante comme les accents du *javanjivikā* car elle  
 porte bonheur et assure tous les succès D'une sonorité harmo-  
 nieuse comme l'Indri des dieux, parce qu'on ne saurait la sui-  
 passer Bruyante comme un tambour car elle annonce la vic-  
 toire sur tous les Démones et les contradicteurs Sans morgue,  
 car elle n'a pas de Pleine-Soufflure par l'éloge Sans dépression, car  
 elle n'a pas de Pleine-Soufflure par la critique Avancée dans  
 tous les sons, car elle a pénétré les Indices de tout genre de

lents. Il est si facile d'attribuer par son l'ond « clarté de l'esprit » Les  
 deux traductions rendent en partie le mot il signifie sans aucun doute  
 « un transport de joie qui n'élève rien à l'esprit de sa clarté » comme  
 l'atteste l'explication d'Asvaga qui réunit la *viśayā* au *pramodjā*

4. Le 21<sup>e</sup> n° 30. Au lieu de *kinṇaravāṇṇī* la M V porte *Gandhārā*  
 21m<sup>e</sup> d'accord avec le tib. Ici la. Cependant le chin a li et transcrit  
*l'innara* comme notre ms.

1. 22 (n° 31) Au lieu de *līlā* alla *parā* lire *līlā* *līlā* *līlā* *līlā*





15 Unique en son application qui n'a rien de commun avec les autres, parachevant l'abandon des Souillures des trois Plans, pure par sa nature propre, et aussi par le nettoyage des taches, telle est la Conduite-brahmique aux quatre vertus.

1 Idéal met en lumière la Conduite-brahmique qui a quatre vertus : cet Idéal est bon au commencement, au milieu et à fin parce qu'il cause respectivement la dévotion, le contentement, la compréhension par l'audition, la réflexion et la pratique. La dévotion, c'est la Croissance, la confiance. Le contentement, c'est la pleine joie, à la suite de la considération d'appropriation, quand on a reconnu que le succès est possible. La compréhension, c'est la connaissance adéquate de la Pensée en elle et d'Union. À sens double, donc le Sens en est bon, par application à la Vérité Contingente et à la Vérité Transcendante. Inutile d'ajouter, donc la lettre en est bonne, parce que les mots et les lettres en sont intelligibles. La Conduite-brahmique à quatre vertus, elle est unique parce qu'elle n'a rien de commun avec les autres, toute pleine parce qu'elle paracheve l'abandon des Souillures des trois Principes, toute pure, parce qu'elle est nettoyée naturellement, en tant qu'elle est sans l'écoulement, toute nette, parce qu'elle est nettoyée des tâches, car la Série-Personnelle est nettoyée chez ceux dont l'écoulement est épuisé.

Deux vers sur la division de l'Amère-pensée.

16 Arrière pensée<sup>1</sup> d'Introduction arrière pensée d'Indice,  
arrière pensée d'Auxiliaire / arrière pensée de Perfection

17 A propos des Auditeurs des Natures propres de la Discipline des fruits de la profondeur de l'expression ce sont les quatre Arrière pensées.

Il y a quatre sortes d'arrière-pensée dans la prédication du Bouddha : arrière-pensée d'introduction, arrière-pensée d'induct, arrière-pensée d'auxiliaire, arrière-pensée de Per flexion. L'arrière-pensée d'introduction se voit dans le cas des Auditeurs, car il est enseigné que la forme etc. existe réellement pour éviter

16 t Allora il t b l le : por l g n t p r t l : en gmatique cl n  
t c : o t c l t t M c h t e M A s 389

de faire peur, en vue d'introduire à la doctrine. L'arrière-pensée d'Indice se constate dans le cas de la Nature Imaginaire etc., car il est enseigné que tous les Idéaux sont sans nature-propre, sans production, etc. L'arrière-pensée d'Auxiliaire est à constater dans le cas de la Discipline des fautes, comme il va le dire dans les deux stances [v. 19 et 20] sur l'Avantage<sup>2</sup> de parler du Grand Véhicule comme Auxiliaire contre les Obstructions. L'arrière-pensée de Per flexion est à constater dans le cas de la profondeur de l'expression. *P* ex.

« Si on pense que la Moelle (*siri*) est sans Moelle (*asiri*), si on est bien fixé à l'envers, si on est bien Souillé pleinement par la Souillure, on arrive à l'Illumination suprême ».

Voici l'arrière-pensée dans ce vers. Le composé *sira mati* est à interpréter par *siri-buddhi* « l'entendement dans sa moelle, dans son essentiel » ; *i-sara* signifie ici « n'avoir pas de dispersion » car la dispersion, c'est la diffusion (*vi sara*) de l'esprit « À l'envers » veut dire à l'envers des gens qui croient au moi comme permanent heureux, par l'envers c'est l'impermanence etc. Bien fixé, parce qu'il n'y a plus de perte « Bien souillé pleinement par la souillure » veut dire excessivement fatigué par la peine et l'effort des épreuves de longue durée. Le vers est donc à traduire ainsi :

[ « Si on a pour idée essentielle de n'avoir pas de dispersion, si on est bien fixé à l'envers des opinions erronées, si on est bien fatigué de la bonne fatigue on arrive à l'Illumination suprême » ]

Un vers sur la section de l'Intention

18 L'Intention<sup>1</sup> est de quatre sortes : égalité autre Sens, autre temps, Tendance de l'Individu

Il y a quatre sortes d'Intention. D'égalité<sup>2</sup>, par exemple quand il est dit « C'est moi qui, dans ce temps-là, étais Vipacvin, le Profond Illuminé », puisque le Corps idéal n'a pas de distinctions

<sup>2</sup> Comm. I 6. Au lieu de \**śāṃsamse*, lire \**śāmsam*.

18 1 *atthipriya* tib. *dgongs pa* el in yi. Même liste M 13, § 88 mais pu *lgaṅāntara* (et aussi le chinois) au lieu de \**līṣaya* de notre texte (= tib. *grang pa bsam pa*).

<sup>2</sup> Comm. I 1. Au lieu de *sattībhīpriya* lire *samattī*.

D'autre Sens par exemple quand il est dit Tous les Idéaux sont dénués de nature propre, sans production etc car il ne faut pas l'entendre au Sens littéral D'autre temps par exemple quand il est dit Ceux qui feront un vœu en vue de Sukhā vati, ceux là iront y renaitre De l'endurance d'Individu quand par exemple il loue la Racine de Bien d'un tel et qu'il critique tel autre qui se contente de trop peu

En posant que deux stances ont tout l'Avantage des Sutras du Grand Véhicule parce qu'elles résument de longs développements il dit

19 Mépris à l'égard du Bouddha de l'Idéal paresse, contentement de trop peu conduite par passion et par Sentiment personnel repentance section du non définitif

20 sont l'Obstruction des créatures contre eux l'Auxiliaire, ■ est les propos sur le Véhicule capital de là vient le sujet de toutes les frutes qui font obstacle

21 Celui qui s'emploie à retenir deux stances, dans leur texte ou dans leur Sens gagne dix Avantages ce Sage qui est le prince des créatures

22 Alimentation intégrale des Plans, joie intense et suprême à l'heure de la mort naissance à volonté souvenir des existences passées en tout lieu

23 Conjonction avec les Bouddhas audition directe du Grand Véhicule Croissance avec Compréhension les deux Embouchements et bientôt l'Illumination

Ces cinq vers vont ensemble Section de ce qui n'est pas définitif car les Bodhisattvas qui ne le sont pas définitivement sont supérieurs du Grand Véhicule La prédication du Grand Véhicule est désignée dans le texte du vers par les propos sur le Véhicule capital Propos auxiliaires contre l'Obstruction qui est le mépris du Bouddha par exemple C'est moi qui dans ce temps lu et lus Vipāśyin le Parfait Illuminé Propos Auxiliaires contre l'Obstruction qui est le mépris de l'Idéal par exemple C'est quand on a servi respectueusement tant et tant de Bouddhas

égaux en nombre aux grains de sable du Gange, qu'on devient apte à comprendre le Grand Véhicule » Propos Auxiliaires contre l'Obstruction qui est la paresse par exemple « Ceux qui feront un vœu en vue de Sukhavarī, ceux là iront y renâtrer », — ou encore « Rien qu'en mentionnant le nom du Tathagata Vimalacandra-prabha<sup>1</sup>, on est certain d'aller vers la Toute parfaite Illumination qui est insurpassable » Propos Auxiliaires contre l'Obstruction qui est le contentement de trop peu par exemple quand Bhagavat, dans une circonstance, rabaisse le don, etc qu'il avait faite ailleurs Propos Auxiliaires contre l'Obstruction qui est la conduite par passion, par exemple quand Bhagavat célèbre la splendeur des Champs des Bouddhas Propos Auxiliaires contre l'Obstruction qui est la conduite par Sentiment personnel par exemple quand Bhagavat célèbre le comble de plénitude d'un Bouddha quelconque Propos Auxiliaires contre l'Obstruction qui est la repentance, par exemple « Tous ceux qui commettront un méfait contre les Bouddhas et les Bodhisattvas<sup>2</sup>, tous prendront le chemin du ciel » Propos Auxiliaires contre l'Obstruction qui est la section de ce qui n'est pas définitif quand la prédication prophétise aux grands Auditeurs qu'ils deviendront des Bouddhas ou quand elle traite du Véhicule unique L'Alimentation des Plans intégrale, c'est l'Alimentation des Plans pour donner intégralement le Grand Véhicule car ces Obstructions une fois quittées, on arrive à la Croissance dans l'intégralité du Grand Véhicule Les deux Embouchures, c'est l'Embouchure d'Union et l'Embouchure de l'Formule Deux sortes d'Avantages s'appliquent au monde présent, huit sortes au monde à venir, parce qu'on gagne graduellement une distinction toujours ascendante

Un vers sur l'Avantage de la prédication

24 C'est ainsi que l'esprit bon<sup>3</sup>, sans lassitude, compatissant, glorieux au loin arrive à connaître les bons arrangements, le

19 23 1 J'ignore, ou le Bouddha parle du Tathagata Vimalacandra-prabha Son nom est garanti par le chin et le tib mais je n'en ai pas rencontré d mention

2 L 12 Au lieu de *ho hsuattse-ak rui hre \*te apakāraṇi tib gnod pa* « acte de malaisance »

24 1 a Au lieu de *su-jut, hre sumatī, tib 11 1 4 1*

Bodhisattva devient bon parleur, et qu'il resplendit par ses propos dans le monde comme un soleil.

Cinq raisons font qu'il est bon parleur. Quant à l'Avantage de briller comme un soleil, c'est qu'il est très estimé parce qu'il gagne à lui le monde. Les cinq raisons qui font qu'il parle bien, c'est qu'il prêche sans rien à rebours, et souvent, et la Pensée libre d'amorces, et avec un langage agréable, et en s'adaptant aux Disciplinables <sup>2</sup>.

2 Comm. 1. 3. Lire *śākyasamāyama*.

---

## CHAPITRE XIII

### L'INITIATIVE.

#### Six vers sur la division de l'Initiative

1. Reconnaissant pleinement les deux Impersonnalités de l'Individu et de l'Ideal, le Sage cite, au moyen des trois, la dualité, sa fausseté, son exactitude

Comment, ayant reconnu le Sens, ayant reconnu l'Ideal, il prend l'Initiative de l'Ideal et de l'Arrière-Ideal<sup>1</sup>, il prend l'Initia-

1. L'Asaṅga selon son principe, se réfère ici aux Sūtras pour justifier sa doctrine. La formule *arthaṃ yulya dharmam āhāya dharmānu-dharmapratipanna bhūṛi* se lit identiquement dans les textes palis, p. ex. A II, 7 *atthaṃ āhāya dharmam āhāya dharmānu-dharmapratipanna hoṭi*. La seconde partie de la phrase représente une autre formule d'usage constant en pali p. ex. V 380 *dharmānandhammapratipanna āmācari tipanna anudhammacari*. Le terme *anudharma* appartient au plus ancien fond du bouddhisme p. ex. *Piṭimokkha* 7, 69, *Sutta Nipita*, 510, et tous les *Nikāyas* : mais il semble former une simple locution adverbiale « d'accord avec le dharma ». Cependant la soudure est si complète que déjà le *Sutta Nipita* 363 présente une surformation *yathānudharmam*. Plus tard, le mot prend une valeur concrète mais mal définie encore. Childers déclare que ce mot semble signifier « dharma mineur ou inférieur », mais le passage qu'il cite *Comm. du Dh.* sur le vers 20) semblerait exprimer le contraire, je le rapporte tout entier ici : *dharmassa hoṭi anudhammacari tī atthaṃ āhāya [cf. sup.] āyālokhuttiradharmānandhammapratipanna pubbābhāgipatipadāya hitam* « *etupāṇicūḍḍhānandhammapratipadāya bhāgānandhammapratipadāya* » quand on a reconnu le sens, reconnu le dharma si on pratique le dharma conforme à l'ensemble des neuf dharma supérieurs mondains (les 4 *magga* + les 4 *phala* + le *Nirvāṇa*) compte dans l'initiative du premier ordre, et divisé en quatre *pārisuddhis*, *dhutaṅga*, *āsubhikkhamasāhāna*, etc., on est *anudhammacari*. Or, pour les *dhutaṅga* tout au moins nous avons le témoignage de Yi-tsing (Record, 56) qui déclare que « les 13 *dhutaṅga* les 4 refuges et les 4 actions ont été ordonnés pour les hommes des facultés supérieures ». On ne peut donc les ranger dans les « dharma mineurs ». Dans la *M. Vy.* les *dhutaṅga*, § 49, et les *āsubhikkhamasāhāna*, § 12 sont rangés à la suite d'une énumération, § 48, qui s'achève sur les mots *ānācāpattiyaṇṇa, anudharma (prāṇīcari dharmānandhammapratipanna* (suivis encore de *ānācāpattiyaṇṇa* et *prāṇīdharmā*). La *M. Vy.* énonce ailleurs, dans une rubrique confuse en rapport avec le *Vinaya* (§ 24), six *anudharma* (n° 120) qui suivent six *dharmā* (n° 119), malheureusement l'énumération manque — *anudharma* est traduit en tib. par *mtshan* : « chose » dharma correspondant, en chin. par *soei fa* : suivant la loi »

tive de la Concordance<sup>2</sup>, il suit l'Arrière-Ideal, voilà ce qu'il montre. L'Impersonnalité de l'Individu et de l'Ideal est connue doublement, par suite de l'inexistence du Prenant et du Prenable. Il faut éviter ces trois qui sont : dualité, fausseté, exactitude. A propos de l'inexistence, celle de la Nature Imaginaire, l'Union de Vacuité<sup>2</sup>, à-propos de l'existence, celle de la Nature Relative et de la Nature Absolue, l'Union Sans-Veu et l'Union Sans-Signe. Ces trois Unions, d'ordre mondain, ne sont pas fausseté, puisqu'elles amènent la connaissance Supramondaine, elles ne sont pas exactitude, puisqu'elles ne sont pas du Supra-mondain.

2 Connaisant le Sens, il suit que tous les Ideaux sont pareils à une barque<sup>1</sup> pour quitter le contentement d'Audition, c'est pourquoi on dit qu'il connaît les Ideaux.

Celui qui connaît ainsi le Sens suit que tous les Ideaux, Sûtras, etc. sont compréhensibles à une barque pour abandonner le contentement de l'Audition pure et simple. C'est pourquoi il est alors en état de connaissance des Ideaux.

3 Quand, par la connaissance profane, il a pénétré ainsi la

2 *Simici* est comme *anudharma*, auquel il est associé dans les formules un mot d'usage ancien et aussi de sens flottant. Chuliers cite une définition tirée de l'Atthakathā sur le Mahāparinibbāna suttā : *Simici* est un dhamma de conformité (*anucchari* et *dhamma*), laver les pieds (des prêtres leur) donner des vêtements etc. tout cela est *simici*. Le comm. du Mahāvagga, III 2 2 (cité par Vinayess Prātimoksa p. 221) dit : ayant fait les actes de *simici* (adoration (*gandana*) des *caṭṭha* etc. [Cf *simici* = *gandana* Harivali 41] cite par P. W. 2 v et Bodhisattvabhūmi dans Wogihara 7 D. M. G. 1904 p. 47). Vinayess cite (Prātimoksa 75) une autre définition de *simici* : *simici* est le fait de l'*anudhamma* (*anudhammatā*) conseil et leçon (ou l'*anussasana* cf inf. XIV 1 conformes au dhamma supra-mondain (v. sup.) c'est la qualité de *simici* = *dhammatā*). — Le tib. traduit par *mtshun* par correspondance le chun par long ensemble.

3 Les trois *samādhi* de *vipassī*, *śamādhi* et *prajñā* sont énumérés M. Vy. § 7) comme les trois *vimokṣamalā* embouchures de la libération. — Cf aussi V 1 239 ou ces trois *samādhi* *samādhi* *anāpāna* sont enseignés comme le moyen pratique de reconnaître la passion, la haine, etc. et de les supprimer. — V. inf. XVIII 7 (ou le texte porte *śamādhi* cf Wogihara 1909, 1911, 1912). J'ai traduit *vi* *śamādhi* par sans veu, puis que le mot est identique d'origine à *pramudhina* mais il s'agit ici du veu, du désir en général.

1 *t* *koḷa* *tib* *g* *tas* = bateau



l'Union, le discernement. La raison en est qu'il a accompli antérieurement des Mérites

Le quatrième vers montre par cinq causalités qu'il a intérieurement accompli des mérites. Causalité de plaisir il se plaît à demeurer dans un lieu approprié. Causalité de Renaissance opportune, il obtient un Fond qui fut le Hero. Causalité de santé, d'Union, de Sagesse, puisqu'il exécute le Vœu parfait de son Moi.

C'est par les Souillures même qu'on se dégage des Souillures, trois vers

11 Puisqu'il n'y a pas d'Idéal qui soit émané du Plein des Idéaux il s'ensuit que la passion, etc. est, au témoignage des Bouddhas l'Avsion de la passion, etc.

Bhagavat a dit : Je déclare qu'en dehors de la passion il n'y a pas d'Avsion pour la passion, et aussi pour la haine et pour le gacement. Il montre l'Arrière-pensée enfermée dans ces mots. Puisqu'il n'y a pas d'Idéal qui soit émané du Plein des Idéaux — en effet, pas d'Idéal sans Idéalité, — donc c'est l'Idéalité de passion etc. qui prend l'apparence de passion, etc., et c'est elle aussi qui est l'Avsion de la passion, etc. Telle est l'Arrière-pensée de ce texte.

12 Puisqu'il n'y a pas d'Idéal qui soit émané du Plein des Idéaux les Sages ont donc la même Arrière-pensée quant à la désignation de la Pleine-Souillure.

Il est dit : L'inscience et l'illumination ne font qu'un. Ici encore, dans la désignation de la Pleine Souillure l'Arrière-pensée est la même. L'inscience doit, par transport métaphorique, être ici l'Idéalité de l'Illumination.

13 Puisqu'il prend l'initiative « fond pour la passion etc.,

« en français *surpasser* » « amonter » *prati* « surpasser » « démoniaques » *sur-*  
*gha* « deux à longue vie [sans espoir de salut] » *pratipratijana*  
*padra* « hors de » « frontières [du pays ortholoxe] » *indriyairat* « alyam » infir-  
 mité corporelle » *ilhyādarānam* « vue fautive », *tattha* *prāṇa* « *rautprāṇa* »  
 quand il n'y a pas de Tathāgata »

12 1 Au lieu de *sameti* l'original a lire *saridhurdhā*, t b *dgos* sja

et qu'il s'en délivre ensuite c'est donc que l'Évasion de la passion, etc. vient d'elles memes

C'est en prenant l'Initiative ■ fond pour la passion etc qu'il s'en délivre, c'est donc que une fois totalement connues la passion, etc. sont leur propre Évasion. Telle est ici l'Arrière pensée

Il faut éviter l'Acte mental des Auditeurs et des Boudhhas pour soi

14 Non ! en verité, les fils des Vainqueurs ils ne sont pas gênés par la douleur atroce dussent ils habiter les séjours infernaux quand il s'agit des créatures. Mais les Sages du Petit Vehicule ils sont gênés par les multiples différenciations du bien provoquées par la Paix et l'Existence leurs vertus et leurs défauts !

15 Non ! en verité pour les Sages un séjour aux enfers ne fut jamais obstacle. Illumination immaculée et vaste. Mais dans l'autre Vehicule la différenciation, pleinement rafraichie par le salut personnel fut obstacle même dans l'état de bonheur suprême

De ces deux vers le second sert à démontrer le premier. Le Sens y est de soi

Deux vers pour interdire de s'effrayer au sujet du manque de Nature propre et de la pureté naturelle

16 Inexistence et Susception des Ideaux dégagement de Toute Souillure et pureté c'est comme un Trompe l'œil etc., c'est comme l'espace

17 Sur un tableau peint d'après les règles il n'y a ni creux ni saillie et pourtant on en voit exactement ainsi dans l'Imagination des hommes et dans la réalité et pourtant on la voit

18 De l'eau agitée<sup>1</sup> et bien reposée ensuite sa limpidité ne lui vient pas d'ailleurs il n'y a là absolument que disparition des saletés pour la purification de la Pensée propre le vers est le même

18 1 et comme Au lieu de l'autre le l'autre se me

19 La Pensée est, de tout temps, lumineuse par nature, les fautes incidentes la salissent Il n'y a pas, en dehors de la Pensée d'Idéalité un autre état d'esprit qui soit déclaré lumineux par nature

Inexistence des Ideaux et Susception des Idéaux, voilà qui fait trembler les esprits puerils Que le Plan des Idéaux soit en dehors de la Plaine Souillure, et qu'ensuite il soit pur naturellement, voilà qui fait trembler les esprits puerils Il défend de s'en effrayer, en donnant pour preuve la comparaison avec un trompe-l'œil, etc, et la comparaison avec l'espace, et aussi la comparaison des creux et des reliefs sur un tableau et la comparaison avec l'eau agitée et reposée, en suivant l'ordre Au quatrième vers, il explique l'analogie de la Pensée avec l'eau L'eau est limpide de nature, mais les saletés incidentes la troublent, de même la Pensée est lumineuse de nature, mais les fautes incidentes la salissent Et, en dehors de la Pensée d'Idéalité, aucun autre état d'esprit — c'est-à-dire l'Indice Relatif — n'est naturellement lumineux Donc ici la Pensée est la Quiddité de la Pensée

Quatre vers pour écarter les peches nes de la passion

20 Le Bodhisattva a au fond des moelles l'amour des créatures, comme on l'a d'un fils unique, aussi son amour travaille constamment au salut

21 Comme il travaille au salut des êtres, il n'encourt pas à leur propos le péché né de la passion, mais la haine est toujours détruite chez lui quant aux créatures

22 Comme une colombe chérit ses petits et reste à les couvrir, dans cet état la repulsion est détruite, il en est de même chez le Compatissant à propos des créatures, qui sont ses enfants

23 Ou il y a bienveillance, la Pensée de répulsion est contradictoire, ou il y a Apaisement, la Pensée d'excitation est contradictoire, ou il y a Sens, la Pensée de duperie est contradictoire, ou il y a réconfort, il n'y a point d'anger, ce serait contradictoire

21 *l d'au lieu de sity uthi bre sarathā, tib rnam l'u tu*

L'amour du Bodhisattva pour les créatures est ce qui est entendu ici par la passion il exclut l'idée du péché venu de cette origine, en montrant la relation causale avec le travail au salut des créatures Il cite en exemple la colombe cause de la force de sa passion puisqu'elle a un amour extrême pour ses petits Chez le Compatissant est à dire le Bodhisattva la malveillance à l'égard des créatures est détruite Les Bodhisattvas ont à l'égard des créatures la bienveillance l'apaisement de l'excitation, le don du Sens le reconfort par suite de l'amour produit en eux Ou il y a bienveillance il n'y a pas malveillance (ce serait contradictoire) ni Pensée d'excitation etc qui suivent

### Cinq vers sur les diverses Initiatives

24 Il prend l'Initiative quant à la Transmigration comme fut un malade quant à un bon remède il prend l'Initiative quant aux créatures comme fut un médecin quant au malade

25 Il prend l'Initiative quant à son Moi comme on fut quant à un serviteur qui n'est pas dressé, il prend l'Initiative quant aux desirs comme fait un marchand quant aux marchandises

26 Il prend l'Initiative pour l'action comme fut le teinturier pour l'étoffe il prend l'Initiative pour éviter le mal aux êtres comme fut un père pour son fils en bas âge

27 Il prend l'Initiative quant à la teneur comme fut un homme qui cherche du feu quant à la planchette (de friction) inférieure il prend l'Initiative quant à l'ordre de la Pensée comme fait un garant quant à la dette non acquittée

28 Il prend l'Initiative par Sapience quant au connaissable comme un prestidigitateur Voilà comment et quant à quoi se fait l'Initiative du Bodhisattva

Comment et quant à quoi l'Initiative se fait c'est ce qui l'éclaircit Comment ? Comme le malade etc quant au remède etc Quant à quoi ? Quant à la Transmigration etc en cultivant de propos délibéré la Transmigration en n'abandonnant pas par pitié les créatures qui souffrent des Souillures en façonnant sa

Pensée<sup>1</sup>, en réduisant ses moyens par les Perfections de don etc respectivement en nettoyant les vides du corps etc, en ne s'irritant pas des méfaits des créatures, en s'appliquant sans intervalle à la Pratique du Bien en ne dégoûtant pas les Unions en ne prenant pas de soins le connaissable

Un vers sur le nettoyage en trois tours de l'Initiative

20) Ainsi appliquant sans cesse une Énergie sublime bien appliqué à per-murir les deux, grâce à une compréhension immaculée et indifférenciée au plus haut point, il arrive par degrés à un succès insurpassable

Ainsi par la connaissance in différenciée de l'Impersonnalité des Héaux se produit le nettoyage indifférencié en trois tours de celui qui prend l'Initiative de l'objet de l'Initiative, et de l'Initiative « Appliqué à per-murir les deux » les deux, c'est les créatures et lui même

24 28 l'U m l l l e l l n a t i e n q u i l l a q u e l l e l l e s j i  
s u i s s e l l e l l e

## CHAPITRE XIV

### LE CONSEIL ET LA LEÇON

Cinquante et un vers sur le Conseil et la Leçon 1.

1 Passé par l'Issue depuis des l'ons innombrables, augmentant la Croissance, il est plein d'Ideux de Bien, comme l'océan l'est d'eau

Augmentant la Croissance, parce qu'il la mène jusqu'à un état outre-mesure Le Sens du reste va de soi

2. S'étant ainsi approvisionné de Provisions, le fils des Vainqueurs, qui est originellement pur, s'emploie à la Pratique avec une connaissance distincte et une Pensée saine 1.

Originellement pur, parce que l'Astreinte des Bodhisattvas la nettoie, et aussi parce qu'il a rectifié 2 la Vue dans le Grand Véhicule en ne prenant pas le Sens à rebours Une connaissance distincte, parce qu'il a beaucoup d'Audition Une Pensée saine, parce qu'il n'a pas d'impêchements

3 Dans le courant de l'Ideal, il reçoit le Conseil des Bouddhas, tout vaste, pour arriver à l'ampleur de la Pédication et de la connaissance

1 1 *ts'ang ts'ang* *ts'ang ts'ang* Le premier de ces termes est rendu en tib par *gdams ng* avis conseil le second par *rgyes su tsan pa* *ang cis* 1° Le chinois réunit les deux expressions qu'il rend ensemble par *kuo cheou* enseigner Les deux mots vont par paire en pali aussi Buddhaghosa les interprète ainsi *sampatti* dans *Minissiff Prâtim* XVIII n Quand un sujet est introduit ou même introduit ou non en fait pour la première fois c'est *oridh* *ts'ang ts'ang* et encore « Quand un sujet n'a pas été introduit dire *Fus ci* et *Fus pas ci* c'est un *oridh* Reprendre plusieurs fois le sujet c'est une *ang ts'ang* cf A I 171 Le miracle de l'*ang ts'ang* c'est lire *Discutez* [*riti/k*° ainsi ne discutez pas ainsi, agissez mentalement ainsi n'agissez pas mentalement ainsi

2 1 c'est comme 1 2 Au lieu de *kalya utthi* ex lire *kalya*°, tib *dje la* c'en l'on état

2 Comme 1 1 Au lieu de *ryju*° corr *ryju*°







## Le Sens du vers ११ de soi

4 Puis, touchant l'Idéal — Sûtras, etc — qui développe le Sens de la Non-dualité, l'Applique doit premièrement lier sa Pensée au nom du Sûtra, etc

5 Puis il critique graduellement les catégories des mots, et il critique leur Sens, personnellement et à fond

6 Puis, quand il en a établi les Sens, il les condense dans l'Idéal, et ensuite il forme un souhait pour l'Acquis du Sens afférent

L'Idéal consiste en Sûtra, Gey<sup>1</sup>, etc Le nom du Sûtra, c'est par exemple le Daśabhūmika (les Dix Terres), etc C'est à cela qu'il doit lier premièrement la Pensée Dans ces trois vers, il enseigne six Pensées : Pensée fondamentale, Pensée consecutive, Pensée de Jugement, Pensée d'affermissement, Pensée de condensation, Pensée de souhait La Pensée fondamentale, c'est celle qui a pour Phénomène le nom des Idéaux, c'est-à-dire des Sûtras, etc <sup>2</sup> La Pensée consecutive, c'est celle qui suit la division en mots des Sûtras, etc pris en tant que noms comme Phénomènes Pensée de Jugement, par elle il critique le Sens et la lettre Il y a quatre manières de critiquer le Sens : par le calcul, par la pesée, par la réflexion, par la perspicacité Le calcul, c'est grouper, par exemple la Forme, c'est les dix Lieux, et aussi une portion d'un seul la Sensation c'est les six Corps de Sensation, etc La pesée, c'est prendre les Indices communs <sup>3</sup> d'un Idéal numérique sans excès ni défaut d'imputation La réflexion, c'est examiner les preuves La perspicacité, c'est considérer le Sens qui a été calculé, pesé, réfléchi Il y a deux manières de critiquer la lettre, ou on prend les lettres en groupes, et alors elles ont un Sens, ou on les prend isolément, et alors elles

4 6 1 Rappel de la division du dharmā en douze classes : sūtra, geyā, vyākaraṇa gīthā, udāna, nidāna, aradāna, dharmakā, jātaka, vaipulya, abhūta-dharma upadeśa M १, 2 § 62

2 L. 4 Le tib (que j'ai suivi) laisse de côté le développement arādam śruteś : gonīṣo na cetyādi : ayant entendu un conseil ou l'ayant imaginé lui-même p ex Impermanent, douloureux, vide, sans personnalité, absolument pas etc

3 L. 10 Au lieu de samalakāgraha°, lire samalakāṣaṇīgrahī°, tib mehan nid la cham par juṇ pzo

n ont pas de Sens La Pensée d'affirmation, par elle il affirme que tel Signe correspond à telle consécration ou tel Jugement La Pensée de condensation, c'est quand le Sens tel que le Jugement l'a fait, est résumé dans la Pensée fondamentale et roule pour ainsi dire en boucle La Pensée de soulèvement, dans quelque Sens qu'il s'emploie, soit dans le Sens des Unions<sup>1</sup>, soit dans le Sens de leur parachèvement soit dans le Sens du fruit de Cléricature soit dans le Sens de l'entrée dans les Terres, soit dans le Sens du mouvement tout particulier, la Pensée est associée au Zele afférent C'est la Pensée en effet qui apparaît comme le Phénomène, et il n'y a pas d'autre Phénomène que la Pensée, donc, qu'on sache qu'il n'y a rien que-Pensée ou qu'on ne le sache pas, la Pensée est le Phénomène et il n'y en a pas d'autre Voilà les six classes de la Pensée en tant que Phénomène

7 Qu'il cherche, qu'il perspecte avec le Verbe mental en continuité, qu'il juge avec des Actes mentaux sans aucun Verbe et de saveur unique

8 Qu'il connaisse le Chemin de Pacification et le nom des Idéaux en bloc, qu'il connaisse le Chemin d'Inspection qui est le Jugement des Sens afférents

9 Qu'il connaisse le Chemin Couplé, qui consiste dans l'un et l'autre en bloc qu'il retienne l'affaîssement de la Pensée qu'il en supprime l'excitation

10 La Pensée arrivée à l'égilité<sup>4</sup> qu'il lui soit Apathique, ensuite qu'il l'applique à ce Phénomène tout entier, en teneur et en honneur

Dans ces quatre vers il enseigne onze Actes mentaux : Discussion et Jugement sans Discussion et Jugement seul sans Discussion ni Jugement Acte mental de Pacification Acte mental d'Inspection Acte mental couplé<sup>2</sup> Acte mental de

4 L. 15 *samt tatparipûry\** rétablie *samt lhyartham vā tatpari\* tib tin* ,  
*he jin gyi don nam*

10 1 a Au lieu de *camapriptim* lire *samt\* tib mām par*

2 Comm 1 7 Après *yuganaddhamanasi tīrah* insérer *pragrahanumitta manashārah tib rab tu jin pa t rgyu mchan*

retenue; Acte mental à Signe de Pacification Acte mental à Signe d'Apathie, Acte mental de Teneur, Acte mental d'Honneur

11 Quand il a bien lié la Pensée au Phénomène, il ne laisse pas sa teneur se disperser, il s'aperçoit vite de sa dispersion, et la repousse sur ce (Phénomène).

12 Que le Sage resserre sa Pensée dans son Quant-à soi, de plus en plus, ensuite qu'il la dompte<sup>1</sup>, en voyant les Vertus qui sont dans l'Union

13 Qu'il apaise en elle le désagrement, en voyant les fautes qui sont dans la dispersion, aussi qu'il apaise la convoitise, la mauvaise humeur, etc. après les avoir redressées

14 Ensuite il arrive dans sa Pensée à l'état où elle coule d'elle-même, avec Sur-opérants d'abord, puis, à force d'exercices, sans Sur-opérants<sup>1</sup>

Dans ces quatre vers il enseigne le moyen d'arrêter les neuf sortes de Halte de la Pensée il tient la pensée, la contient, la retient la soutient, la dompte l'apaise la sous-apaise, la rend unilinéaire<sup>2</sup> la fait unie voilà les neuf espèces

15 Puis quand il a acquis une Rémission légère<sup>1</sup> du corps et

12 1 c Au lieu de ramayec cittam lire damay<sup>2</sup> tib gdui

14 1 c Au lieu de labhetānāḥ hitāṁśī īrāṇ, lire \*l īrām

2. Comme 13 ekotiḥaroti le terme ekoti<sup>3</sup> a été le sujet d'une brillante controverse resumée en grande partie dans un article de Morris relatif J P T S 1985 p 32 sqq. Le pali écrit eṇodī eḥodhī (mes birman). On a aussi la graphie eṇoti<sup>4</sup>. Max Müller a supposé eka koti « une seule poule » (= ekāgrā). Morris pense à eka arāṇhi (jaïna ohi « pouvoir magique ». Childers cite l'étymologie eka udi (= uḍeti) et traduit « prière minime ». Burnouf traduit unité d'esprit. Gogerly « pureté », Rhys Davids « exaltation ». L'ggeling a appelé l'attention sur un passage du Gaṇapātha brāhṁaṇa VII § 2 4 où ekoti est rapproché de tantra et développé par saṁtāṁ am utam anuśmāṇa<sup>5</sup> « parcourir à la suite le même fil du tissu ». C'est l'interprétation qu'admettaient aussi les écoles bouddhiques, comme le prouve la version tib rgya l gyi r tu byed = tantra + eka + kar. Le mot s'explique donc par la racine ra « tisser » eka uta « tissu d'une pièce », le sanscrit a préservé la forme originale.

15 1 a En face de tanukīm le til porte the grand «, il y donc lu so tanu kām, mais le chin lit comme le ms.

de l'esprit, il est en état d'Acte mental<sup>2</sup> ; alors, augmentant cette (Rémission)<sup>3</sup>,

16 par cet accroissement prolongé il acquiert la Haute fondamentale ; en la purifiant dans le Sens des Super-savoirs, il arrive à une extrême souplesse

17. dans l'Extase ; par la réalisation des Super-savoirs, il arrive aux Plans des mondes, pour adorer des Bouddhas hors-mesure et pour les entendre.

18. Quand il a adoré des Bouddhas hors-mesure pendant des Eons hors-mesure, il arrive à une extrême souplesse d'état d'esprit à force de les adorer.

Il faut réunir « l'extrême souplesse » [v. 16] et « dans l'extase » [v. 17] « Des Eons hors-mesure », c'est-à-dire : dont le nombre est hors-mesure. Le reste de ces vers a un Sens qui va de soi.

19. Puis il obtient les cinq Avantages, précurseurs de la pureté, il devient le Réceptacle de la pureté ; il arrive à l'Insurpassable.

20. Tout le corps de la Turbulence<sup>4</sup>, en effet, se dissout d'instant en instant pour lui ; corps et Pensée se remplissent totalement de Rémission

21 Il connaît complètement l'apparence illimitée des Idéaux ; il voit au long les Signes non-imaginaires de la pureté totale.

22 Ainsi, pour la plénitude et pour la pureté du Corps d'Idéal, le Sage possède continuellement l'ensemble des causes

Ensuite il obtient les cinq Avantages qui précèdent la pureté « La pureté », c'est : la Terre de Tendance à la pureté. Les ayant obtenus, il devient le réceptacle de la pureté, « Insurpassable » puisqu'il n'y a pas d'autre Véhicule « Pour la pléni-

2 e Réunir *samanaskarah*

3 d Au lieu de *punas tām*, lire *atām*

20 1 a Au lieu de *kṛtsnād au saṁpāhāyo*, lire *kṛtsnadausthulyakāyo*, tib *lus lvs gnas nan len ba kun* (qui semble indiquer une lecture *kṛtsnam dausthulyam kāyāḍ dhi*).

tude et la pureté du Corps d'Ideâl », la plénitude, c'est à la dixième Terre, la pureté, c'est à la Terre des Bouddhas. De ces cinq Avantages, trois sont de l'Aile de Pacification, deux de l'Aile d'Inspection. Jusqu'ici, c'est donc la Réussite d'ordre mondain.

23 Et alors le Bodhisattva, devenu tel, bien recueilli, ne voit plus du tout les Sens émancipés du Verbe mental

24 Il se suscit d'une Lnergie stable pour accroître la Clarté de l'Idéal', par cet accroissement de Clarté de l'Idéal, il s'installe dans le Rien-que-Pensée

25 Et alors il voit dans la Pensée tous les Sens comme une image réfléchie : dès lors il a abandonné la dispersion du Prenable !

26 Et alors il ne lui reste plus que la dispersion du Prenant, dès lors il touche vite l'Union de Suite immédiate

Ensuite c'est l'ordre de l'acte<sup>1</sup> Le Bodhisattva devenu tel la Pensée bien recueillie, ne voit plus du tout les Idéaux émancipés du Verbe mental sous l'apparence d'Indices propres et d'Indices communs il n'apparaît Rien que-Verbe Spirituel C'est l'Idéal d'Idéalisme C'est cette Clarté à propos de laquelle il est dit dans la Kéramadi<sup>2</sup> Clarté c'est le synonyme de Patience de considérer les Idéaux<sup>3</sup> Pour accroître cette Clarté de l'Idéal,

24 1 a lu heu da dharmalajayz hec dharm loke CT dans le 1<sup>er</sup> Vist chap IV la numérisation des dharmalajamstha V aussi VI 321a série adhimulicay pithamu dloalalstha (sic et non \*lsl lha) dloalvrlstha, talitvrlstha lecunv rarcce uatavavstamstha

**25** 1 c Au lieu de *graphique* *opra* lire *\*ul* *sep* ?

26 *I niree lhaib l'pya*, (ib *neq jalyed p'ra cha daa mthua p' con*  
corlant avec la classe qui rend sur et certain ), et *chen tchou uei che*  
« lieu installé dans le village » (cf la 1<sup>re</sup> M V & 57 qui donne  
comme notre texte *usungila mardhina, l'state l'ad l'agra l'harma*

salin. Ce sutra se retrouve dans le *Samyuktāgama*, version chinoise éd. Tōk. XIII 4. 711 le passage cité est à la col. 15.

3 *dhammanīkhyānīkanta* Le *Magghima n II 173* (Cakkavutta) classe le progrès en partant de la foi. La *dhammanīyjhānākhantā* est rangée à la suite de *dhammanīyjhānā* : entre le *dharma*, *dhammābhīkāra* et le *dharma* = *atthīyārahikkhā* consoler secondairement le sens : « C'est parce qu'il considère le sens, en vérité, que les dharma supportent ».

par un travail persévérant il se saisit d'une Énergie stable. C'est là l'État En tête. Par l'accroissement de la Clarté de l'Ideal, il s'installe dans le Rien que-Pensée, car il pénètre cette (vérité) : Ceci, c'est la Pensée. Et alors c'est dans la Pensée même qu'il voit tous les Sens comme des reflets, il ne voit pas de Sens autre que la Pensée. Dès lors il rejette la dispersion du Prenable, il ne lui reste que la dispersion du Prenant. C'est là l'État de Patience. Et alors il touche rapidement à l'Union de Suite immédiate. C'est là l'État d'Ideal capital d'ordre mondain.

Pour quelle raison cette Union s'appelle-t-elle « Suite-Immédiate » ?

27 Parce que la dispersion du Prenant est abandonnée immédiatement après. Il faut connaître l'État d'Échauffement, etc dans leur ordre.

Tels sont l'État d'Échauffement, etc qui sont de l'Ordre de Fixité.

28 Il obtient alors une connaissance qui est séparée de la Prise des deux, supra-mondaine, insurpassable, sans différenciation, sans triche.

Ensuite c'est l'État de Chemin de Vue<sup>1</sup> « Séparée de la Prise des deux », puisqu'elle n'est plus associée à la Prise de Prenable et à la Prise de Prenant « Insurpassable », puisqu'il n'y a pas de Véhicule supérieur<sup>2</sup> « Sans différenciation », puisqu'elle n'est plus associée à la différenciation de Prenable et de Prenant « Sans triche » puisque la Souillure du connaissable à la Vue est aban-

la considération. *यत् एतच्च क्खो अत्थम उपपरिक्खति तस्मिं ध्यानं निष्पन्नमिह भवति* Cette patience à son tour prépare et fortifie le *chanda* « le don sort l'activité » — Pour *doka* = *विद्यमान* cf. *Amarak* III 3 31 qui donne comme synonymes *aviraṇaṇa* *nidhigata* *darśana* *ilokana* *ilokya*.

28 1 *Jarāmariga* M Vv § 64 1 f. c'est la première révolution des vérités saintes elle s'énonce ainsi : Voici la douleur, voici l'origine, voici le baptême, voici l'institut qui va au baptême de la douleur. C'est donc la connaissance d'intelligence pure sans application ni résultat pratique. Il se divise en seize *cittakāṇa* (M Vv § 56) dont le dernier cories prend à l'acquisition du fruit de *srotāpanna*. *Madh* V 4<sup>9</sup> a 4.

2 Au lieu de *yānāntaryeṇa* lire *yānāntaryeṇa*.

donnée C'est pourquoi il est dit de cette connaissance Elle est sans poussiere, toute nettoyée de taches )

29 Cette Revolution du Fond est sa premiere Terre , c'est après des Fons hors mesure qu'elle arrive à être bien nettoyée

Le Sens du vers 11 de soi

30 Ensuite, quand il a pénétré l'égalité du Plan des Ideaux, il a pour tous les êtres la même Pensée que pour soi toujours

31 En fait d'Impersonnalité de douleur, de travail à faire, de manque de paiement en retour il a la même Pensée à l'égard des êtres, et il est comme les autres fils des Vainqueurs

Quand il a pénétré l'Impersonnalité des Ideaux pénétré l'égalité des Ideaux, il recouvre alors et toujours à l'égard de tous les êtres la même Pensée que pour soi Elle est la même à cinq points de vue la même d'Impersonnalité la même de douleur puisqu'il ne fait pas de différence d'Impersonnalité ni de douleur dans les Series personnelles de soi et d'autrui La même, de travail à faire, car il desire également l'abandon des douleurs pour soi et pour autrui La même, de manque de paiement en retour, car il ne se félicite pas plus d'un paiement en retour, qu'il vienne de soi ou d'autrui La même, que les autres Bodhisattvas, car il a l'Intuition exactement comme ils l'ont eu

32 Il voit les Operants constitués par les trois Plans comme une Imagination inexistante grâce à sa connaissance bien nettoyée qui a le Sens de non dualité

Il voit que les Operants constitués par les trois Plans ne sont Rien qu'Imagination inexistante « Sa connaissance bien nettoyée », car elle est Supra mondaine Qui a le Sens de non dualité », qui a le Sens de Prenable et Prenant

33 Quand de leur inexistence, il a recueilli l'existence, séparée de ce que la Vue rejette, c'est alors le Chemin de la Vue

« De leur inexistence celle de Prenable et de Prenant l'existence », c'est les Plans des Ideaux Il la voit délivrée des Souillures que la Vue peut rejeter

34 Quand il a connu la vacuité de l'existence la vacuité de l'existence telle ou telle la vacuité naturelle on dit alors qu'il connaît le vide

Il est dit que le Bodhisattva connaît le vide parce qu'il connaît les trois sortes de Vacuités La vacuité d'existence c'est la Nature Imaginaire puisqu'elle est inexistante par son Indice propre La Vacuité de l'existence telle ou telle c'est celle de la Nature Relative car elle n'a pas telle ou telle existence comme on l'imagine par son Indice propre elle existe La Vacuité naturelle c'est la Nature Absolue puisqu'elle a pour nature propre la Vacuité

35 C'est le pont sans Sgne et ■ est la destruction complète des différenciations L'Imagination inexistante l'est du Sans Vœu

C'est le pont sans Sgne c'est la destruction complète des différenciations L'Imagination inexistante c'est le point c'est à dire le Phénomène du Sans Vœu

36 En même temps que ce Chemin de la Vue le fils des Vainqueurs obtient toujours tous les Idéaux nuances qui sont de l'Aile d'Illumination

Tous les Idéaux etc c'est les Aide mémoire etc

37 Etant arrivé à comprendre que le monde ■ est Rien qu'Opérants sans personnalité Rien que poussée de la douleur alors rejetant la Vue du Moi qui n'a pas de Sens il recourt à la grande Vue du Moi qui a un grand Sens

38 Lui qui sans la Vue du Moi a ici la Vue du Moi lui qui sans douleur est bien affligé lui qui fait le Sens de tous sans attendre de paiement comme s'il faisait pour soi le salut de sa propre personne

39 Lui qui la Pensée délivrée par la suprême Libération est aussi enchaîné par le lien serré des Lieux lui qui sans regarder au terme de la douleur ■ emploie et travaille



tique<sup>1</sup>, il s'emploie à la Pratique des deux sortes de connaissances ici-his.

43 Une connaissance est indifférenciée, elle nettoie les Idéaux des Bouddhas, l'autre, en raison de sa situation, per-mûrit les créatures

44 L'Évasion de la Pratique vient après l'achèvement de deux Incalculables<sup>1</sup>, arrivé à la Pratique dernière, le Bodhisattva reçoit l'onction du sacre

45 Il arrive à l'Union Pareille-au-diamant<sup>1</sup>, que les différenciations ne peuvent entraver, et obtient la Révolution du Fond du But, de gré des taches de toutes les Obstructions

46 et aussi la Connaissance omnigénérique, le Point insurpassable, ou il prend l'Initiative pour le salut de tous les êtres

Ces vers illustrent le Chemin de la Pratique. Les deux sortes de connaissances, c'est la connaissance indifférenciée, par laquelle il nettoie les Idéaux des Bouddhas et la connaissance en raison de la situation, la connaissance mondaine obtenue derrière la Supra-mondaine, et par laquelle il per-mûrit les créatures. À la fin de deux Incalculables, il arrive à la dernière Pratique, celle de conclusion, il est sacré par onction et obtient l'Union Pareille-au-diamant. Il est pareil au diamant dans ce sens que les Résidus<sup>1</sup> des différenciations ne peuvent pas l'entraver. Ensuite il obtient la Révolution du Fond placé au But et qui est nettoyé

42 1 *Bhūtanirāja* C'est la deuxième révolution des vertus saintes elle s'annonce ainsi (M 33 à 64 7 11). La douleur est à per-connaître l'origine de la douleur est à abandonner le langage de la douleur est à manifester l'initiative qui mène au langage de la douleur est à pratiquer

44 1 *śaṃkhyajyā* période d'année exprimée par 10 000 000<sup>29</sup> ou 1 suivi de 10 zéros

45 1 *śaṃkhyajyā* et M 33 à 21 5

46 1 *śaṃkhyajyā* tib *lay la* nil trad littérale l'avalée Nidh 1 478 n 3 cite une autre traduction du mot en tib *phāṣṣayas* minuscule et étendu parce que le trouble affreux vient d'abord sous une forme insignifiante et y ren l'ensuite une forme plus dangereuse et des dimensions plus importantes. S (D 15 n 5) On en compte généralement un total de 98

La con-juncte les fruits et la pratique du chemin consistent dans l'élimination des *śaṃkhyajyā*. L'avalée loc cit donne aussi la répartition des 98 *śaṃkhyajyā* d'après leur nature leur procédé d'élimination et leur dhātu)

de toutes les Obstructions de Souillure et de conaissable Et il obtient aussi la Connaissance omnigénérique, le Point insurpassable ou il prend l'Initiative pour le salut des créatures en exhibant, aussi longtemps que dure la Transmigration, la Toute-Parfaite Illumination et le Nirvana

47 Quand il s'agit d'un Sage qu'on arrive si rarement à voir, comment n'y aurait-il pas un grand Sens à le voir perpétuellement, si l'esprit est fortement gonflé des torrents de Limpidité que produit une Audition sans égale ?

48 Assidument pousse en avant<sup>1</sup> par les Tathâgatas présents devant lui, c'est eux qui l'installent dans l'Embouchure de l'Ideal, et qui le prenant pour ainsi dire aux cheveux l'arrachent de la caverne des fautes et le campent de force dans l'Illumination

49 Avant entièrement subjugué le monde entier par des Vues bien nettoyées avec une compréhension indifférenciée, dissipant la grande obscurité, il éclaire le monde, comme un grand soleil, du faite des hauteurs<sup>1</sup>

Dans ces trois vers, il montre la grandeur du Conseil En effet, si on reçoit le Conseil dans le courant de l'Embouchure de l'Ideal, on voit perpétuellement les Bouddhas, on entend l'Ideal comme personne comme on a une Limpidité extrême, l'esprit est grossi par les torrents de la Limpidité Ainsi la vue perpétuelle des Bouddhas a un grand Sens Le Sens du reste va de soi

50 Les Bouddhas dispensent toujours justement l'éloge à qui s'emploie régulièrement dans son propre Sens le blâme à qui s'emploie à l'envie, et si on se vone à la Haine et au Tri les Vainqueurs, en faveur de cet être capital, lui montrent régulièrement ici bas les Idéaux de toutes sortes favorables et défavorables, qu'il faut suivre ou rejeter pour devenir grand en application de cette Doctrine des Sugatas<sup>1</sup>

Dans ce vers, il montre quatre sortes de Leçons de l'ordre

48 1 a Au lieu de *aco j'amañsi* lire *praco* 11 *loma mjad* et 1  
« lavant encouragé<sup>2</sup>

49 50 1 Le 11 renverse l'ordre de ces deux vers

de Morale, ■ il s'agit d'un Bodhisattva qui ■ emploie honnêtement dans son propre Sens puisque l'éloge lui est dispensé — de l'ordre de Pensée et de l'ordre de Sapience ■ il est voué à la Halte et au Tri puisqu'il lui est prêché toutes sortes d'idéaux, favorables ou défavorables qu'il doit respectivement suivre ou éviter En application c'est à dire dans la Pratique de la Pacification et de l'Inspection

■ Ainsi constamment rempli d'une accumulation de bien, arrivé à une immense Union de l'intellect l'être capital quand il a reçu assidument le grand Conseil des Sages passe à l'autre rive de l'Océan des vertus

Vers de conclusion le Sens en va de soi

## CHAPITRE XV

### L'ACTE ACCOMPAGNÉ DES MOYENS

#### Sommaire

1 Abondance de la Croissance question de l'Idéal, prédication  
Initiative, Conseil et Leçon réguliers

Quatre vers sur l'Acte accompagné des Moyens

2 Comme la terre est le soubassement des bois, des arbres cor-  
porels, des montagnes des rivières partout, ainsi chez les Sages  
les trois sortes d'Actes servent de soubassement universel au  
Bien du Don, etc

Dans ce vers il montre le Moyen d'origine puisque toutes les  
sortes de Bien, Don, etc commencent par les Perfections et les  
Ailes d'Illumination, tirent leur origine des trois sortes d'Actes  
Les Sages, c'est les Bodhisattvas Il mentionne les bois, etc  
pour indiquer les objets mobiles ou immobiles propres à être  
utilisés

3 Grandis par les épreuves si variées de forme qui ont duré  
tant d'Eons, les fils des Vainqueurs ne fléchissent jamais à  
l'action, qu'il s'agisse du corps, de la parole ou de la Pensée

4 Comme on défendrait son fond par esprit de salut per-  
sonnel contre le poison l'épée, la foudre<sup>1</sup>, l'ennemi de même  
le fils des Vainqueurs défend les trois catégories de ses robes  
contre les deux sortes de Véhicules inférieurs

Dans ces deux vers, il indique le moyen de redressement,  
qu'il s'agisse de l'assise dans le Grand Véhicule ou de chute  
dans d'autres Véhicules « Fléchir », ici, veut dire « être las »  
L'acte respectivement associé au Petit Véhicule est comparé au

4 1 a Au lieu de \*mahāraśi lire avec le ms. mal śāne[r] devant  
ripōr tib. gnam lāgs « tonnerre »

*poison, etc. parce qu'il per-blechit vers la Pensée du Petit Véhicule, parce qu'il tranche les Racines de Bien dans le Grand Véhicule pour empêcher la production des Racines de Bien qui ne sont pas encore produites, parce qu'il aneantit les Racines de Bien déjà produites, parce qu'il intercepte l'arrivée à la plénitude de la Bouddhate.*

5. Toujours sans différenciation, il ne regarde ni l'acte de l'acteur, ni l'action de l'acte, en trois manières. Par suite, son acte est tout nettoye, sans fin, parce qu'il contient les moyens afférents.

Par ce vers, le quatrième, il montre le moyen de nettoyage de l'acte, il est complètement nettoyé en trois tours, puisqu'il n'y a pas Susception d'agent, d'acte, d'action. « Sans fin » veut dire : inépuisable.

---

## CHAPITRE XVI

### LES PERFECTIONS

Sommaire, en un vers, pour resumer les sections des Perfections

1 Nombre, Indice, ordre, etymologie, vertu de l'exercice repète division, ensemble, Adversaire, vertu, détermination mutuelle

Six vers sur le nombre.

2 Plénitude de forme et de personne, plénitude de relations et d'entreprise, l'une et l'autre au plus haut degré, indépendance absolue vis-à-vis des Souillures, jamais rien à rebours en fait de tâche à accomplir

Premier vers Quatre des Perfections donnent quatre succès au plus haut degré le Don fut la plénitude de la fortune, la Morale, la plénitude de la personne, la Patience, la plénitude des relations, car en cultivant celle-ci, il se rend ultérieurement cher à beaucoup de gens l'Energie fut la plénitude de l'entreprise puisque on réussit dans toutes les professions La cinquième des Perfections donne l'indépendance absolue vis-à-vis des Souillures, puisque les Souillures sont écrasées par l'Extase La sixième fut que rien n'est à rebours dans la tâche à accomplir, puisqu'il y a connaissance adéquate de tout ce qui est à faire Tout cela au plus haut degré Ainsi les Perfections sont distribuées en six au point de vue de l'absence de Pleine Souillure, et de l'entreprise à la tâche sans rien à rebours

3 Bien applique au Sens des créatures, il y travaille par la libéralité, la non malfaisance et la tolérance, par la Haine avec sa Douce-cruauté et par la Délivrance, il accomplit totalement son propre Sens

2 1 Comme 1 3 Au lieu de « *dyatyl* », lire « *dyatyl* », lib. che phy: ma li « dans la vie future », — et sur primer la note au texte

Second vers Le Bodhisattva qui s'emploie régulièrement au Sens des créatures travaille dans ce Sens au moyen de trois Perfections, de Don, de Morale, de Patience respectivement en faisant des libéralités, en ne faisant pas de mal, en tolérant. Il accomplit de toute manière son Sens propre au moyen de trois Perfections, par la Halte avec sa Donneuse <sup>1</sup> et par la Libération, en se basant sur l'Energie, il fait par l'Extase et la Sagesse <sup>2</sup> respectivement la Conjonction de la Pensée quand elle n'est pas en Union, quand la Pensée est en Union, il la délivre. Ainsi, au point de vue du Sens de soi et du Sens d'autrui, il y a six Perfections.

1 Point d'indigence point de tourments, supporter les tourments, ne pas se laisser agir, attirer à soi, dire de bonnes paroles, par là se fut le Sens d'autrui, de là vient le Sens de soi.

Troisième vers Le Bodhisattva fait intégralement le Sens d'autrui par le Don etc , en ne manquant pas de ce qui est nécessaire aux autres, en ne les tourmentant pas en supportant d'être tourmenté en ne se fatiguant pas de travailler à les aider, en les attirant par l'influence de la magie, etc , en tranchant leurs doutes par de bonnes paroles De ce Sens d'autrui vient au Bodhisattva le Sens de soi puisque travailler pour autrui c'est travailler pour soi et puisqu'il arrive à la Grande Illumination Ainsi au point de vue du Sens intégral d'autrui, il y a six Perfections

b) Ne pas se plaire aux jouissances avoir un respect scrupuleux être infatigable au couple s'appliquer sans différenciation c'est là en résumé le Véhicule suprême

Quatrième vers Par le Don le Bodhisattva ne se complait pas  
aux jouissances puisqu'il n'a pas de regard pour elles Par  
l'engagement dans la Morale, il a un respect scrupuleux pour  
les Prescriptions des Bodhisattvas Par la Patience et par l'ér-

**3** 1 Comm 1 3 Au lieu le *sinifinats* de lire *vanidany*.

2 1 4 Au heu de lhy mry ryan bhy xasam thufasy : lre % ryan bhyam  
axam : lth bhyam gfin dñ çs rñb dag m xem : unam par : na f. rj pr

■ 1 Comm 1 1 Au lieu de *bhogeṣṭi abhiratur* lire *bhojesev anabhuṣ*

gie<sup>9</sup>, il est infatigable au couple d'une part à la douleur, qu'elle soit produite par des êtres vivants ou non, d'autre part à s'employer au Bien. Par l'Extase et la Sagesse, il a l'Application indifférenciée qui se résume dans la Pacification et l'Inspection. Ainsi au point de vue du Grand Véhicule en abrégé, il y a six Perfections.

6 Un chemin mène à ne pas s'attacher aux objets, un autre mène à exercer une contrainte sur les dispersions en vue de les atteindre, d'autres encore à ne pas disperser les créatures à augmenter à nettoyer les Obstructions.

Cinquième vers. Le Don est le chemin qui mène à ne pas s'attacher aux objets puisque les libéralités répétées éloignent cet attachement. La Morale est le chemin qui mène à exercer une contrainte sur les dispersions en vue d'atteindre les objets, quand on a pris les Astringents du Mendiant, les distractions de toutes les occupations qui tendent à atteindre les objets ne fonctionnent plus. La Patience est le chemin qui mène à ne pas laisser à les créatures puisque on ne se bouleverse pas des douleurs à subir pour rendre service à autrui. L'Energie est le chemin qui accroît le Bien puisque on le fait grandir dès qu'on a entrepris l'Energie. L'Extase et la Sagesse sont le chemin qui mène à nettoyer les Obstructions, puisqu'elles nettoient, à elles deux, les Obstructions de Souillure et de connaissable. Chemin signifie moyen. Ainsi, au point de vue des chemins de toute sorte, il y a six Perfections.

7 Au point de vue des trois Instructions, les Vainqueurs ont aussi annoncé six Perfections, la première (Instruction) a trois (Perfections) les deux (Perfections) finales comptent dans deux (Instructions) une seule (Perfection), dans les trois (Instructions).

Sixième vers. La première Instruction est celle de l'ordre de Morale, trois Perfections, puisqu'elle les comprend avec leurs Provisions et leur entourage. Etant par l'effet du Don, sans regard pour la fortune, il s'engage dans la Morale, l'engagement



pris il le garde par la Patience en ne répondant pas par l'injure à l'injure etc. Comptent dans deux dans l'Instruction de l'ordre de la Pensée et dans l'Instruction de l'ordre de la Sagesse l'une et l'autre sont contenues dans les deux finales respectivement l'Extase et la Sagesse. La Perfection d'Energie seule compte dans les trois Instructions car l'Energie est leur aide commune.

### Six vers sur l'Indice

8 Le Don est sans Adversaire il va avec la connaissance indifférenciée il remplit tous les désirs il munit pleinement les créatures en trois manières

Le Don des Bodhisattvas a quatre Indices. Il est sans Adversaire puisqu'il a rejeté l'égoïsme<sup>1</sup>. Il va avec la connaissance indifférenciée puisqu'il est appliqué à pénétrer l'impersonnalité des Ideaux. Il remplit tous les désirs puisqu'il donne à chacun ce qu'il désire. Il munit totalement les créatures en trois manières puisqu'en rapprochant les créatures par le Don il les oriente selon leurs possibilités vers les trois Véhicules.

9 La Morale est sans Adversaire elle va avec la connaissance indifférenciée elle remplit tous les désirs elle munit pleinement les créatures en trois manières

10 La Patience est sans Adversaire etc [comme au vers 8 et 9]

11 L'Energie est sans Adversaire etc

12 L'Extase est sans Adversaire etc

13 La Sagesse est sans Adversaire etc

Comme le Don la Morale et les autres ont quatre Indices. Leurs Adversaires sont respectivement l'immoralité la colère la non charité la dispersion la fausse Sagesse. La Morale et les autres remplissent tous les désirs en remplissant tout désir de contraindre le corps et la parole de supporter les offenses de

■ 1 Comme l'1 Aule de *tātparyasja* l're *mātsaryasja* t b ser sna egoïsme

## Un vers sur la Pratique

16 Pour elles toutes, la Pratique se fonde sur le Matériel, l'Acte mental, la Tendance, le Moyen, la Maîtrise

La Pratique des Perfections est de cinq sortes. Basée sur le Matériel, elle a quatre aspects : ou elle est basée sur une cause, si il s'agit de l'exercice répété de l'Initiative aux Perfections par la force de la Famille, — ou elle est basée sur la Concoction si c'est par la force de la plénitude de la personne — ou elle est basée sur le Vœu si c'est par la force du Vœu intérieur — ou elle est basée sur le Compte si c'est par la force de la Sagesse

La Pratique des Perfections basée sur l'Acte mental a quatre aspects : Acte mental de Croyance si on croit à un texte de Sutra en rapport avec toutes les Perfections respectivement, — Acte mental de Dégustation si on déguste les Perfections déjà acquises en s'appliquant à en voir les vertus — Acte mental d'Approbation si on approuve le Don etc. de tous les êtres dans tous les Plans de mondes — Acte mental de Félicitation si on se félicite pour soi et pour les êtres des Perfections spéciales qui sont encore à venir

La Pratique des Perfections basée sur la Tendance a six aspects : Tendance insatiable, Tendance énorme, Tendance joyeuse, Tendance officieuse, Tendance sans empois, Tendance de Bien, Tendance insatiable au don. Le Bodhisattva à chaque instant pour chaque créature voudrait fabriquer des Plans de Mondes aussi nombreux que les grains de sable du Gange, et tout remplis des sept joyaux pour en faire don — et aussi des personnes aussi nombreuses que les grains de sable du Gange pour en faire don — et ainsi instant par instant durant des Eons aussi nombreux que les grains de sable du Gange — et tout comme pour une seule créature ainsi pour tout ce qu'il y a de Plans de créatures à per murir en vue de la Toute-parfaite et insurpassable Illumination avec la même Rubrique il leur en ferait don. Car la Tendance du Bodhisattva au Don est insatiable. La Tendance qui a cette forme est la Tendance insatiable du Bodhisattva au don. Et le Bodhisattva ne délaisse pas un seul instant cette suite de dons : il ne l'interrompt pas tant qu'il n'est pas assis sur le Trône de l'Illumination. Cette Tendance du

Bodhisattva c'est sa Tendance énorme au don. Et c'est le Bodhisattva qui est le plus joyeux en favorisant ainsi les créatures par le don. Ce n'est pas les créatures ainsi favorisées par le don. Cette Tendance du Bodhisattva c'est sa Tendance joyeuse au don. Et le Bodhisattva considère les créatures à qui il rend ainsi service par le don comme plus bienfaitantes que lui même, en se disant qu'elles sont la charpente de la Toute Parfaite et insurpassable Illumination. Cette Tendance du Bodhisattva c'est sa Tendance officieuse au don. Et le Bodhisattva en sur opérant un mérite si énorme fait de don n'a pas besoin d'un paiement en retour ou d'une Concoction. Cette Tendance du Bodhisattva, c'est la Tendance sans empois à la Pratique de la Perfection de Don. Et le Bodhisattva se félicite pour les êtres et non pas pour lui de la Concoction pour eux de la Masse des dons pourtant si énorme et l'avant mise en commun entre tous les êtres il la per-fectit vers la Toute parfaite et insurpassable Illumination. Cette Tendance du Bodhisattva c'est sa Tendance de Bien à la Pratique de la Perfection de Don.

La Tendance insatiable du Bodhisattva à la Pratique de la Perfection de Morale etc à la Perfection de Sapience est comme ceci. Le Bodhisattva voudrait pour des personnes aussi nombreuses que les grains de sable du Gange et d'une longévité mesurable en l'ons aussi nombreux que les grains de sable du Gange fût il entièrement dépourvu tout le temps de tout le nécessaire — dans les trois mille grands milliers de Plans de mondes : fussent ils tout remplis de feu — prendre les quatre Attitudes<sup>1</sup> pour pratiquer ne fût ce qu'un seul instant de la Perfection de Morale etc de la Perfection de Sapience — et avec la même Rubrique il voudrait pratiquer une Masse de Morale etc une Masse de Sapience assez grande pour avoir l'Illumination de la Toute parfaite et insurpassable Illumination. Car la Tendance du Bodhisattva à la Pratique de la Perfection de Morale etc à la Pratique de la Perfection de Sapience est insatiable. La Tendance qui a cette forme c'est la Tendance insatiable du Bodhisattva à la Pratique de la Perfection de Morale etc à la Pratique de la Perfection de Sapience. Et le Bodhisattva ne lusse

16 1 *rytj th* Les quatre attitudes sont le principe de la perfection  
co cl

pas tomber ni interrompre pas la suite de cette Pratique de la Perfection de Morale etc de la Perfection de Sagesse tant qu'il n'est pas assis sur le trône de l'Illumination Cette Tendance du Bodhisattva est sa Tendance énorme à la Pratique de la Perfection de Morale etc de la Perfection de Sagesse Et c'est le Bodhisattva qui est le plus joyeux en favorisant les êtres par cette Pratique de la Perfection de Morale etc de la Perfection de Sagesse et ce n'est pas les êtres favorisés ainsi Cette Tendance du Bodhisattva est sa Tendance joyeuse à la Pratique de la Perfection de Morale etc de la Perfection de Sagesse Il le Bodhisattva considère comme plus bienfaisants que lui-même les êtres à qui il rend ainsi service par la Pratique de la Perfection de Morale etc de la Perfection de Sagesse, en se disant qu'ils sont la charpente de la Toute parfaite et insurpassable Illumination Cette Tendance du Bodhisattva est sa Tendance officieuse à la Pratique de la Perfection de Morale, etc de la Perfection de Sagesse Et le Bodhisattva en sur opérant un mérite si énorme fait de la Pratique de la Perfection de Morale etc de la Perfection de Sagesse, n'a pas besoin d'un paiement en retour ni d'une Concoction Cette Tendance du Bodhisattva est sa Tendance sans empois à la Pratique de la Perfection de Morale, etc de la Perfection de Sagesse Et le Bodhisattva se félicite, pour les êtres et non pas pour lui de la Concoction pour eux de la masse de mérites faite de la Pratique de la Perfection de Morale etc de la Perfection de Sagesse et l'avant mise en commun entre tous les êtres il la per flechit vers la Toute parfaite et insurpassable Illumination Cette Tendance du Bodhisattva est sa Tendance de Bien à la Pratique de la Perfection de Morale etc de la Perfection de Sagesse

La Pratique basée sur les moyens à trois aspects elle suppose que par la connaissance indifférenciée on a pénétré le Nettoyage total à trois tours En effet c'est là le moyen pour atteindre à la plénitude de tous les Actes mentaux

La Pratique des Perfections basée sur les Maîtrises à trois aspects : Maîtrise du corps ; Maîtrise de la Conduite ; Maîtrise de la Predication Maîtrise du corps il y a dans le Tathâgata deux corps à considérer le Corps de Nature-propre et le Corps Pis





21 Savoir supporter et accepter, par l'effet d'une compassion fondée sur l'Idéal, avec cinq Avantages, faire le Sens des deux,

22 associée à l'intensité d'ascétisme, de trois classes, chez eux Avant ainsi reconnu la Patience, que le Sage l'accomplisse

Savoir supporter et accepter, c'est la Nature propre des trois classes de Patience. Patience à supporter les torts (le mot *marisa*, dans le vers, équivaut à *marisana*), Patience à accepter la douleur, Patience à considérer les Idéaux. Par l'effet d'une compassion fondée sur l'Idéal c'est la cause. Fondée sur l'Idéal se réfère à l'engagement de Morale et à la quantité suffisante d'Audition. Avec cinq Avantages, c'est le fruit. Comme il est dit dans le Sutra<sup>1</sup> : Il y a cinq Avantages dans la Patience, on ne se multiplie pas en hostilité, on ne se multiplie pas en rupture, on se multiplie en bonheur et en belle humeur, on finit son temps sans avoir de repentir. Une fois détaché du corps, on va renaître dans une bonne Destination, au monde céleste, chez les dieux. » Faire le Sens des deux, ce qui le fait, c'est de savoir supporter et accepter, c'est la loi. Comme il est dit<sup>2</sup> :

Il fait le Sens des deux, de soi-même et d'autrui, celui qui, voyant autrui en colère, s'apaise lui-même sur le champ. »

Associée à l'intensité d'ascétisme, c'est l'Application. Comme il est dit : L'ascétisme par excellence, « est la fonction du contenant, elle fonctionne chez les patients. Elle est de trois classes; c'est sa fonction en division, comme il a été dit plus haut.

21 22 1 Le texte cité est tiré sans doute de l'Ekottarāgama puisque l'Anguttara présente le texte correspondant en pali (III 23) *pañcime bhikkhāve ānisaṃsā l'āhantīya. L'āhuno jhāyāsi piya! Ioti maraṇapā na verahāhulo hoti na vījābhāhulo sammāñño kīlāṃ kīroti, l'iyassa bheṭṭha parimmarāṇā sugatam vaggam lokam upapajjissu.* La version chinoise de l'Ekottara n'a pas ce sutra.

2 Le 卷六 七 八 a son correspondant exact dans le Samyukta Sūtra I, 162 et 163 *ubhinnaṃ attham carāti attano ca parissā ca | parim sankupitā nāhi ya sīlo upasammāsi* ||

Les deux versions chinoises du Samyukta Sūtra possèdent les deux sutra (Asurin la et Akkosa 4 d Tōk VIII 4, 43<sup>e</sup> et 5, 25<sup>e</sup>) ou le pali insère ce vers, mais ce vers lui-même ne se retrouve ni dans l'une ni dans l'autre. Les autres vers du reste, y sont rendus d'une manière assez vague.

## Deux vers sur l'Énergie

23. L'audace au Bien régulière, reposant sur la Foi et le Zèle, pour augmenter les vertus de la Mémoire, etc., Auxiliaire contre la Pleine-Souillure,

24. douée de non-convoitise et autres vertus, elle est chez eux, de sept sortes. Ayant aussi reconnu l'Énergie, que le Sage l'accomplisse.

L'audace au Bien régulière, c'est sa Nature-propre Il dit : « au Bien », pour écarter toute audace à faire autre chose ; « régulière », pour écarter le Sens des autres délivrances hérétiques. Reposant sur la Foi et le Zèle comme assiette, c'est la cause Quand il a la foi, en effet, il entreprend tout à fait l'Énergie Pour augmenter les vertus de la Mémoire, etc., c'est le fruit. Quand on a, en effet, entrepris l'Énergie, les Vertus de la Mémoire, de l'Union, etc se manifestent Auxiliaire contre la Pleine-Souillure, c'est l'acte Comme il est dit <sup>1</sup> : « Quand on » entrepris l'Énergie, on vit heureux, sans aucun mélange d'Idéaux mauvais, qui ne sont pas du Bien » Douée de non-convoitise et autres vertus ; c'est l'Application Chez eux, chez ceux qui ont entrepris l'Énergie, c'est la fonction de contenant Elle est de sept sortes ; c'est la fonction de division, à savoir dans les trois Instructions, de l'ordre de Morale, etc, corporelle, intellectuelle en teneur, en honneur

## Deux vers sur l'Extase

25. Halte de l'Intellect dans l'ordre du Moi, la Mémoire de l'Énergie comme assiette pour produire le bonheur, autocrate des Super-savoirs et des Stations

26 en tête des Idéaux elle est, chez eux, de trois sortes Ayant aussi reconnu l'Extase, que le Sage l'accomplisse

23 24 1 Le passage cite se retrouve en pali dans le Samyutta N II, 29 dasābala) uaidhāvīriya ca kko bhikkhūve sikkham uharati parivatto pāpaketu akusalehu dummehi Le paragraphe symétrique sur le kusīla présente comme le texte sanscrit le mot *tolānno* (= *tyāgāhīna*) dans la formule *tolānno pāpaketu ak\* dh\** La nouvelle version du Samyuktāgama en chinois possède ce sutra ed Tok XIII, 2, 79 avec le passage correspondant col 9, inf)



La Halte de l'Intellect dans l'ordre du Moi, c'est sa Nature-propre. La Mémoire et l'Énergie comme base, c'est la cause. En effet, si il n'y a pas défaillance de la mémoire quant aux Phénomènes, en se basant sur l'Énergie, on arrive à la Communion.<sup>1</sup> Pour produire le bonheur, c'est le fruit, car l'Extase a pour fruit la production d'un état sans troubles. Autocrate des Super-savoirs et des Stations, c'est l'acte. En effet par l'Extase, on est l'autocrate des Super-savoirs, et aussi des Stations Saintes, Divines, Brahmiques. En tête des Idéaux, l'état en tête est l'Application. Comme il est dit, « Le Recueillement est en tête de tous les Idéaux » Elle est chez eux, chez les Extatiques. C'est la fonction de contenant. De trois sortes : à Discussion et Jugement, sans Discussion et rien qu'à Jugement ; sans Discussion ni Jugement. De plus elle est accompagnée d'affliction, de joie, d'Aprithie. C'est la fonction de division.

#### Deux vers sur la Sagesse

27 Tri à connaître exactement, l'Union comme assiette pour la bonne libération hors de la Pleine-Souillure, vivant de Sagesse et prêchant bien,

28 l'Insurpassable entre les Idéaux, elle est chez eux, et de trois espèces. Avant nous reconnus la Sagesse, que le Sage l'accomplisse.

Tri à connaître exactement. C'est sa nature propre. À connaître exactement et non pas à fuir, c'est pour exclure le tri exact des devoirs mondains. L'Union comme base, c'est la cause.

25 26 *ti samipatti*, le *ti* traduit ici *byam qtan* : concentration de l'esprit, mais plus loin il le rend par *snom par jug pa* : se mettre en égalité. Le mot est souvent confondu à tort avec *samādhi*, mais la *samipatti* n'est qu'un état préliminaire. Tandis que le *samādhi* est défini comme ici même, *sthitye cetyah alarī* l de la pensée, la *samipatti* est fort bien glossée par Bhogy (Yogi-sutra II, 37) *aradhina tittimyam ya tyate* « se confondre avec l'objet de son attention ». La *M Vy* 2 59 donne une autre *la byam patti*, *dharmā d'āra* « contacte, le *dharmā* infini sur une fois franchi, a entré pleinement en communion (*upa-samipati*) avec l'infini d'une conception supérieure. La pensée passe ainsi à l'infini de l'espace, l'infini de la sensation, l'infini du rien, l'infini de la connotation, etc.

2 *sita* *ti* *sam pa* « l'union », *chin* *ti* « joie »

27 *ti* *la* *Avi* *udācamādhina*, *hri samādhi*, *ti* *ten ne jin* (*samādhi*)

Une fois l'esprit en Union on a une Sapience adéquate Puis qu'elle sert à libérer bien de la Plaine-Souillure, c'est le fruit En effet par là on se libère bien de la Plaine Souillure, au moyen du tri mondain, petit Supra-mondain grand Supra-mondain Vivant de Sapience et prêchant bien c'est l'acte En effet, par là on vit insurpassable entre ceux qui vivent de Sapience<sup>1</sup>, et on prêche exactement l'Ideal Insurpassable entre les Ideaux, insurpassable, c'est l'Application Comme il est dit « La Sapience est au dessus de tous les Ideaux » Elle est chez eux, et de trois sortes, c'est la fonction Elle est chez les Sapients, et en trois espèces mondaine, petite Supra-mondaine grande Supra-mondaine

La division du don etc d'après les six Sens a été énoncée pour chacune des Perfections à part La vers pour résumer

29 Tous les Ideaux Blancs sont dispersés ou en Union, ou les deux ensemble ils sont contenus dans les Perfections prises deux par deux

Tous les Ideaux Blancs les Ideaux du Don, etc Dispersés, en état de dispersion, ils sont contenus dans les deux premières Perfections, car le Don et la Morale d'engagement ne sont pas en état d'Union En Union, en état d'Union, ils sont contenus dans les deux dernières car l'Idéalisme et la Sapience adéquate sont en état d'Union Les deux ensemble ils sont contenus dans les deux Perfections de Patience et d'Energie car elles sont et ne sont pas en état d'Union

Sept vers sur les Adversures

30 Ni attache ni attache ni attache ni attache ni attache, ni attache ni attaché est le don des Bodhisattvas

Les sept sortes d'attachement sont l'Adversure du Don attachement aux jouissances attachement à différer attachement à se contenter de rien que cela attachement au parti-pris<sup>1</sup>)

27 28 1 Ni lieu de *anuttaraparyāṇi jivāṇaṃ mūlāṇaṃ anuttaraṃ* (p. 115) \* tel des ni ces est l'jus cho l'a rams k pi nāṇ na l'a ra m l par ho l i

30 1 *paṭipattisāhita* n'est pas tra l'uten t l et est sans rac in d'omni à sup l'umer car on aurait autrement huit *sāhita* au lieu de sept

attachement au paiement en retour, attachement à la Concoction,  
attachement aux Adversures — parce qu'on n'a pas détruit à  
fond les Residus [de l'acquisition] des Adversaires afférents —  
attachement aux dispersions — il y a deux sortes de dispersions  
dispersion d'Acte mental quand on a envie du Petit Véhicule  
dispersion de différenciation quand on différencie le donateur le  
donataire, et le don. Comme le Don est libre de ces sept attache-  
ments le vers dit sept fois ni attaché

- |    |             |                              |
|----|-------------|------------------------------|
| 31 | Ni attachée | la Morale des Bodhisattvas   |
| 32 | Ni attachée | la Patience des Bodhisattvas |
| 33 | Ni attachée | l'Energie des Bodhisattvas   |
| 34 | Ni attachée | l'Extase des Bodhisattvas    |
| 35 | Ni attachée | la Sagesse des Bodhisattvas  |

La Morale etc n'est ni attachée etc comme le Don il n'y  
a qu'à répéter mais en substituant chaque fois l'attachement à  
des jouissances spéciales : Immoralité etc L'attachement aux  
Adversures c'est quand on n'a pas détruit à fond les Residus  
des Adversaires afférents L'attachement à la différenciation  
résulte d'une imagination en trois tours respectivement appro-  
priée

Vingt trois vers sur les vertus

36 Les fils des Bouddhas ont en tout temps sacrifié leur vie  
même pour le premier venu des quérailleurs par pure compas-  
sion sans demander de paiement en retour sans attendre de  
fruit Et par ce don même ils ont planté tous les êtres dans les  
trois Illuminations et par la possession de la Connaissance, ils  
ont à jamais installé le Don dans le monde

Le Sens est facile à comprendre

37 Les fils des Bouddhas ont en tout temps assumé les trois  
Moralités fûtes d'abstinence et d'effort, ils ne visuent pas le ciel  
et s'ils y allaient ils n'y mettaient pas leur attachement Par

\* an udghāṣa est traduit en tibétain « supprimer »



douleur à autrui ? Applique régulièrement à la Discipline des créatures, comment tiendrait-il des propos décousus ? Ainsi donc il est bien loin des trois fautes de la parole, qui sont médisance, grossièreté, propos décousus

17 Donnant tout, compatissant, bien expert quant à la Production des Idéaux par Rencontre, comment approuverait-il la Souillure d'esprit de toute sorte ?

C'est à savoir, dans leur ordre, la convoitise, la violence, la fausse Vue. Voilà, chez les Bodhisattvas, la vertu de nettoyage de la Morale par l'application d'Idéaux spéciaux qui sont Auxiliaires contre l'Immoralité, etc

18 Chez qui lui fait tort, il trouve un parfum de Connotation de bienfait la douleur, il l'appelle le salut d'autrui. Qu'est-ce que le Compatissant aurait à endurer par patience, et de qui ?

Lui pour qui ni la Connotation de malaisant, ni la Connotation de douleur n'entrent en fonction

19 Puisqu'il a écrité d'autrui la Connotation d'autrui, et puisqu'il aime toujours autrui plus que lui-même, le Compatissant exerce avec peine et sans peine l'Énergie qui résulte des épreuves difficiles<sup>1</sup>

Le Compatissant, c'est le Bodhisattva. Le Compatissant exerce avec peine et sans peine l'Énergie qui résulte des épreuves difficiles dans le Sens d'autrui. Sans peine, puisqu'il a séparé d'autrui la Connotation d'autrui, et puisqu'il aime toujours plus autrui que soi-même. Avec peine, car une Énergie dépouillée de la Connotation d'autrui et qui aime autrui plus que soi-même est pas commode à faire

20 Dans le cas des trois, l'Extrême a peu de bonheur, a un bonheur personnel, elle se colle, elle perd, elle s'use, l'égarement l'accompagne. Dans le cas des Bodhisattvas, c'est l'inverse

48 1 d La lin d'ademi vers que j'ai restitué d'après le chinois est à moi la fin d'après le tib. de y s ga i la ji ag b od par lya « par celui-là qui est-ce qui est à supporter de qui ? Donc l'en stat j n ta ja kas tat l'im

49 1 b Le tib. confirme la correction que j'ai indiquée

L'Extase a peu de bonheur chez les Mondains. Elle a un bonheur personnel chez les Auditeurs et les Bouddhas-pour-soi ; Elle se colle, chez les Mondains, à la doctrine du Corps Réel, chez les Auditeurs et les Bouddhas-pour-soi, au Nirvâna. Elle perd, chez les Mondains, elle s'use, chez les Auditeurs et les Bouddhas-pour-soi, puisqu'elle finit au Nirvâna sans-reste-Matériel. L'Egarement l'accompagne, chez tous, que leur Egarement soit respectivement souillé ou sans-Souillure. Chez les Bodhisattvas, au contraire, l'Extase a beaucoup de bonheur, elle a un bonheur personnel et altruiste, elle ne se colle pas ; elle ne perd pas, elle ne s'use pas, elle n'a pas d'Egarement.

51 Comme par le palper dans les ténèbres, comme par la lampe dans un lieu couvert<sup>1</sup>, ainsi est la connaissance des trois. Mais la connaissance sans égale des Compatissants, c'est comme par les rayons de l'astre du jour.

Comme par le palper de la main dans les ténèbres on a une connaissance étroite, indirecte, sans évidence, telle est la connaissance des Profanes. Comme, dans un creux<sup>2</sup>, on a par une lampe une connaissance immédiate qui est partielle, et qui n'est pas sans taches, telle est la connaissance des Auditeurs et des Bouddhas-pour-soi. Comme, par les rayons de l'astre du jour, on a une connaissance immédiate qui est totale, absolument sans tache, telle est la connaissance des Bodhisattvas. Donc, elle est sans égale.

52 Par le Fond, la Matière, le Signe, la Per-flexion, la Cause, la Connaissance, le Champ, la Base, — le Don est extrême.

Le Fond, c'est le Bodhisattva. En fait de Dons d'Amorces, c'est le Don de l'Ordre du Moi qui est le Don par excellence. En fait de Don de sécurité, c'est donner la sécurité contre les Enfers et la Transmigration à ceux qui en ont peur. En fait de Don de l'Ideal, c'est le Grand Véhicule. Le Signe, ■ est la Compassion. La Per-flexion, c'est de demander par là la Grande Illumination comme

51 1 1 Au lieu de *dipar nunnam*, lire *dipar channe*, tib *hhebs* « couvert ».

2 Au lieu de *yathāvacarake*, lire *yathā yathācarake*, tib *phug lu* « dans un creux ».

fruit La Cause, c'est l'Impregnation qui vient de l'exercice antérieurement répété de la Perfection du Don La Connaissance indifférence, celle par laquelle il donne le Don en le nettoyant à trois tours, puisqu'il ne différencie ni donateur, ni donateur ni receveur Le Champ est de cinq sortes : quemandeur, malheureux, sans ressources de mauvaise conduite vertueux Les quatre premiers se suivent en ordre descendant de valeur en leur absence c'est le cinquième qui est le meilleur La Base est de trois sortes selon que le Don a pour Base la Croissance l'Acte mental l'Union La Croissance, c'est l'Acte mental de Croissance comme il a été exposé à propos de la Pratique [sup. v. 16] L'Acte mental, c'est l'Acte mental de Digestion et de Félicitation comme il a été exposé dans le même endroit L'Union Trésor du Ciel etc., comme la Maîtrise a été exposée au même endroit Ainsi le Don est le Don par excellence parce qu'il a un fond, etc. par excellence

Telle est la doctrine Le Don c'est le personne qui donne, la chose qu'on donne pourquoi, à qui, d'où quoi compris, ou, en combien de façons ?

- 53 Par le fond etc. la Morale est extrême  
 54 bis Par le fond etc. la Patience est extrême  
 54 Par le fond etc. l'Energie est extrême  
 55 Par le fond etc. l'Extase est extrême  
 56 Par le fond, etc. la Simplicité est extrême

Dans la Morale la matière par excellence est l'Astreinte des Bodhisattvas Dans la Patience c'est le meurtrier faible ou fort Dans l'Energie c'est la Pratique des Perfections et l'abandon des Adversaires affaiblis Dans l'Extase c'est les Unions les Bodhisattvas Dans la Simplicité c'est la Qualité Dans toutes Morale etc. le Champ est le Grand Véhicule Il reste comme ci dessus

- 53 la versha la tana et s'illere tte de loi m en  
 rig I'et tih ke te nia et t'p'ra t'at  
 I tulo y alal t'et n'agraj e y'p'ra alr

57 Si le Don devait faire le bonheur d'un seul être, et l'appauvrir lui-même pendant beaucoup d'Eons, le Bodhisattva aimerait encore le Don. Que sera-ce donc, dans le cas inverse ?

Si le Bodhisattva, en donnant, ne faisait le bonheur que d'un seul être, et s'appauvrisait lui-même pendant beaucoup d'Eons, il aimerait encore le Don, par l'effet de sa Compassion spéciale. A plus forte raison, quand il fait le bonheur d'innombrables créatures et qu'il lui rend service à lui-même pour beaucoup d'Eons !

58. Ce qui fait desirer la richesse aux êtres, c'est justement ce que les Nobles donnent pour les êtres. C'est à cause du corps qu'on souhaite la richesse, et c'est lui que les Nobles sacrifient des centaines de fois.

La seconde moitié du vers explique la première

59. Quand il sacrifie son corps, son esprit ne souffre pas. Que sera-ce pour sa fortune, qui vaut moins ? C'est là le Supra-mondain du Bodhisattva. Mais qu'il en ait de la joie, c'est encore bien supérieur !

Qu'en donnant son corps il ne souffre pas dans son esprit, c'est là le Supra-mondain, il le montre dans ce vers. Mais qu'il en soit joyeux, c'est encore supérieur, c'est supérieur au Supra-mondain.

60. Un solliciteur est heureux de recevoir à plante tout ce qu'il désire, le Sage est plus heureux encore, quand il a donné tout son avoir du contentement du solliciteur.

« Recevoir à plante tout ce qu'il désire », recevoir en proportion de son désir. « Tout son avoir », compris sa vie même.

61. Si le requéreur comblé de jouissances, croit posséder un avoir, le Sage, appauvri par le don de tout son avoir, croit davantage encore posséder un avoir.

62. Un solliciteur qui a reçu de l'argent en abondance estime sans doute qu'il a reçu un service du donateur qui l'a obligé. Mais le Sage, quand il a par de beaux dons rassasié les solliciteurs leur applique la Consolation de grands bienfaiteurs.



C'est l'effet de sa compassion particulière. Le Sens des deux vers va de soi.

63 Les êtres débarrassés de soucis, bien à l'aise, lui prennent et lui mangent sa fortune toute grande qu'elle est, comme on fait d'un arbre riche en fruits comestibles sur la route. La libéralité, l'excès de fortune, le Bodhisattva les a et nul autre !

Le composé *praisrtir tibhogi* est un adjectif qui s'analyse ainsi *praisrtir tibhogi cisyi*. Le Sens du reste va de soi.

64 Principal, cause afférente, acte variétés, Fond, Auxiliaires contre les quatre empêchements. L'Energie est à étudier sous tous ces aspects. Tel est l'enseignement.

Il faut étudier l'Energie sous six aspects : principal, cause afférente, acte, variétés, Fond, Auxiliaires contre les quatre empêchements. Voilà l'énoncé. Les vers suivants donnent l'exposé.

65 L'Energie est le principal du groupe Blanc, car le profit ultérieur est basé sur elle. Par l'Energie on a sur le champ une Station très heureuse et le succès mondain et Supra mondain.

L'Energie est le principal du groupe Blanc, c'est à dire parmi tous les Ideaux de Bien elle est le principal. Car le profit ultérieur est basé sur elle, indique la cause afférente, celle qui fait que l'Energie est le principal. En effet si on la prend pour base on acquiert tous les Ideaux de Bien. Par l'Energie, on a sur le champ une station très heureuse et le succès mondain et Supra mondain. C'en est l'acte. Par l'Energie, en effet, on a une Station très heureuse dans le monde présent, et on s'assure le succès intégral mondain et Supra mondain.

66 Par l'Energie ils ont les jouissances souhaitées de la vie, par l'Energie ils ont la pureté intense, par l'Energie ils dépassent le Corps Réel et sont délivrés, par l'Energie, ils s'excellent à l'Illumination par excellence.

Il indique ici par une autre Rubrique l'acte de l'Energie, en analysant ses succès Mondain et Supra mondain. Intense, c'est le succès mondain parce qu'il ne dure pas à perpétuité.

66 1 Autou de jarj yal re a lre jarj yantarcia setb

67. Energie à perte, à croissance, Régente de délivrance, Adversaire du parti, entrée dans le Positif, à révolution, à grand Sens ; sous ces noms

68. les Bouddhas proclament toutes sortes d'Energie : l'Energie d'Equipement est la première ; puis l'Energie d'Emploi bien mise en œuvre, et sans affaissement, et inébranlable, et de mécontentement.

Voilà les variétés. L'Energie à perte et à croissance, dans les [quatre] Abandons Réguliers<sup>1</sup> : dans deux des quatre, pour perdre les Ideaux qui ne sont pas de Bien ; dans les deux autres, pour accroître les Ideaux de Bien. Energie Régente de délivrance, à propos des Organes ; car les Organes le sont en ce Sens qu'ils exercent une Régence sur la délivrance. Energie Adversaire du parti, dans le cas des Forces, puisque les Forces le sont dans ce Sens qu'elles ne peuvent pas être écrasées par les Adversaires. Energie entrée dans le Positif, dans le cas des Membres d'Illumination, puisque ceux-ci ont été classés dans le Chemin de la Vue Energie à Révolution, dans le cas des Membres du Chemin, puisque c'est elle qui cause la Révolution de Fond dans le Chemin de la Pratique<sup>2</sup>. Energie à grand Sens, celle qui a pour nature les Perfections, parce qu'elle s'occupe du Sens de soi et d'autrui. Energie d'Equipement, quand on s'équipe pour l'Emploi Energie d'Emploi, quand on l'emploie ainsi Energie sans affaissement, parce qu'il ne se produit pas d'affaissement, si sublime que soit ce qu'il faut comprendre Energie inébranlable, parce que ni froid, ni chaud, ni autres douleurs ne l'agitent Energie de mécontentement, parce qu'on n'est pas satisfait d'avoir compris un peu. C'est de ces Energies d'Equipement, etc qu'il est parlé dans le Sûtra<sup>3</sup>. « Vigoureux, énergique, audacieux, ferme dans sa démarche, ne rejetant pas le joug en fait d'Ideaux de Bien »

69 Autrement encore, l'Energie est inférieure, moyenne, supérieure d'après son Fond, qui est la personne appliquée à un

67-68 1 Retablier après *\*prahinisu* les mots suivants qui ont été omis *drayor ahuśaladharmahīnaye api [ca drayor*

2 1 5 Au lieu de *ntasyi*, lire *tasya*, sic ms

3 C'est là une sorte de litame qui paraît fréquemment dans les sutras, en pali aussi, p. ex. M II, 95, 128, A II, 250 *thamavi dakkaparikkhamo anikkhattvadhuro kusilesu dharmasu*

des trois Vehicules. L'Energie a peu de Sens ou grand Sens selon que la raison est appliquee à une Tendance affaissée ou tres sublime.

L'Energie est classée ici d'après la difference du Fond. Le Fond, c'est la personne qui est appliquee à un des trois Vehicules. Elle est respectivement *inférieure, moyenne, supérieure*. Et pourquoi? Parce que la raison est appliquee à une Tendance affaissée ou tres sublime. La Tendance de raison est affaissée chez ceux qui s'emploient à deux des Vehicules, puisqu'ils s'occupent exclusivement du Sens de leur Moi. Elle est tres sublime chez ceux qui s'emploient au grand Vehicule, puisqu'ils s'occupent du Sens d'autrui. Par suite l'Energie a respectivement peu de Sens ou un grand Sens<sup>1</sup> selon qu'elle s'occupe du Sens de soi, ou qu'elle s'occupe du Sens de soi et d'autrui.

70 L'Energique n'est pas vaincu par les jouissances, l'Energique n'est pas vaincu par les Souillures. L'Energique n'est pas vaincu par la fatigue. L'Energique n'est pas vaincu par son resultat.

Voilà les divers Auxiliaires contre les quatre empêchements. Les quatre empêchements, c'est ce qui empêche le Don, etc. de progresser. Attachement aux jouissances, parce qu'on s'y prend attachement aux Souillures, parce qu'on est résolu à en jouir pleinement, fatigue parce qu'on est las de s'employer et de se suremployer au Don, etc. resultat, parce qu'on se contente d'un peu de Don, etc. L'Energie, en tant qu'Auxiliaire contre ces quatre fait quatre espèces.

Un vers pour les définir mutuellement

71 Implication variées, Idéal Signe, ainsi se définissent mutuellement les six Perfections

Elles se définissent en tant qu'elles s'impliquent mutuellement. Puisque la sécurité donne implique la Patience et la Morale, c'est donc par elles deux qu'on donne la sécurité. L'Ideal donne

69 1 Au lieu de *ahartha na me 'stham i tani* et ajouter à la fin du couplet *ahartha na me 'stham i tani ran da j an gya lon gya shabs ya pa j jir*

implique l'Extase et la Sapience, c'est donc par elles deux qu'on donne l'Ideal. L'un et l'autre don impliquent l'Energie. ■ est donc pu elle qu'on donne les deux. La Morale qui implique les Ideaux de Bien implique toutes les autres, Don etc. Il en est de même pour la Patience, etc., *mutatis mutandis*. Elles se définissent par leurs variétés. Le don, p. ex., a six variétés : don du Don, don de la Morale, etc., don de la Sapience puisque Morale, etc. sont introduites dans les Series-personnelles d'autrui. Elles se définissent au point de vue des Ideaux : les Sutras etc. dans les Sens, Dons etc., ou on les voit, et d'autre part les Dons etc., dans les Ideaux Sutras, etc., ou on les voit, ■ impliquent mutuellement. Elles se définissent au point de vue des Signes. Le Don, p. ex., est le Signe de la Morale etc., car on progresse dans la Morale etc. quand on ne regarde plus aux jouissances. Et la Morale est le Signe du Don etc. car on ■ engage aux Astreintes du Mendiant en abandonnant tout son avoir et une fois bien assis dans la Morale on s'applique à la Patience, etc. Et de plus l'engagement à la Morale embrassant tous les Ideaux de Bien est le Signe du Don et des autres. Il en est de même pour la Patience, etc., *mutatis mutandis* !

Sept vers sur les Matieres de Rapprochement : Il y a quatre Matieres de Rapprochement Don Bonnes paroles : Conduite dans le Sens. Sens en commun

72 Le Don comme ci dessus les Bonnes paroles la Conduite dans le Sens et le Sens en commun designent la Prediction differente l'Engagement d'autrui et le fonctionnement personnel à la suite

Le Don comme ci dessus tel qu'on l'a défini dans les Perfections Les Bonnes paroles c'est la Prédication afferente la Conduite dans le Sens est l'Engagement afferent d'autrui Afférent se rapporte aux Perfections le Sens est qu'on prêche les Perfections qu'on s'engage les autres Le Sens en commun c'est quand on y s'engage autrui fonctionner personnellement à la suite

71 1 Au lieu de *muhi sojju' iétal le muh a g r i sojju' tib ci*  
*r is par shuar bar b j r o*

■ sa iqrahanda tib lala lal los po chose de cohes on chin cle

des trois Véhicules. L'Energie a peu de Sens ou grand Sens selon que la raison est appliquée à une Tendance affaissée ou très sublimée

L'Energie est classée ici d'après la différence du Fond. Le Fond, c'est la personne qui est appliquée à un des trois Véhicules. Elle est respectivement inférieure, moyenne, supérieure. Et pourquoi? Parce que la raison est appliquée à une Tendance affaissée ou très sublimée. La Tendance de la raison est affaissée chez ceux qui s'emploient à deux des Véhicules, puisqu'ils s'occupent exclusivement du Sens de leur Moi. Elle est très sublimée chez ceux qui s'emploient au grand Véhicule, puisqu'ils s'occupent du Sens d'autrui. Par suite l'Energie a respectivement peu de Sens ou un grand Sens<sup>1</sup> selon qu'elle s'occupe du Sens de soi, ou qu'elle s'occupe du Sens de soi et d'autrui.

70 L'Energique n'est pas vaincu par les jouissances: l'Energique n'est pas vaincu par les Souillures. L'Energique n'est pas vaincu par la fatigue. L'Energique n'est pas vaincu par son résultat.

Voilà les divers Auxiliaires contre les quatre empêchements. Les quatre empêchements, c'est ce qui empêche le Don, etc. de progresser. Attachement aux jouissances, parce qu'on s'y prend attachement aux Souillures, parce qu'on est résolu à en jouir, pleinement, fatigue, parce qu'on est las de s'employer et de se suremployer au Don, etc. résultat, parce qu'on se contente d'un peu de Don, etc. L'Energie en tant qu'Auxiliaire contre ces quatre fait quatre espèces.

Un vers pour les définir mutuellement.

71 Implication variées. Idéal, Signe, ainsi se définissent mutuellement les six Perfections.

Elles se définissent en tant qu'elles s'impliquent mutuellement. Puisque la sécurité donne, implique la Patience et la Morale, c'est donc par elles deux qu'on donne la sécurité. L'Ideal donne

69 L'Au leu d'ah ri la i ri l e a la i la et ajouter à la in lu co in e p r H H ik i a ate e ca tih ra i da j an gji don gji el a l s j i j a t p l y r



Dans quel Sens ces quatre sont-ils des Matieres de Rapprochement? C est qu ils sont, par rapport à autrui.

73 Un moyen d obliger, de faire saisir, de pousser à fonctionner, de fonctionner à la suite, en tant que formant quatre Matieres de Rapprochement

Le Don est un moyen de faire des obligés, en donnant des Amorcees, on cree une obligation de l'ordre du Corps. Les Bonnes paroles font saisir, elles font saisir un Sens qui etait obscur ou douteux. La Conduite dans le Sens pousse à fonctionner, elle pousse à fonctionner dans le Bien. Le Sens en commun fait fonctionner à la suite, quand les autres voient celui qui les engageait agir comme il parle, ils sont poussés à fonctionner dans le Bien et y fonctionnent à sa suite.

74 Par la première on devient un Récipient, par la seconde, on a la Croissance par la troisième, on a l'Initiative, par la quatrième, on est nettoye.

Par le don des Amorcees, on devient un Récipient, car on est bien dispose pour l'Ideal. Par les Bonnes paroles, on croit à l'Ideal, car le Sens en est éclairci et les doutes sont tranchés. Par la Conduite dans le Sens, on prend l'Initiative conformément à l'Ideal. Par le Sens en commun, on nettoie cette Initiative en l'exerçant pendant une longue durée. Voilà l'acte des Matieres de Rapprochement.

75 Les quatre Matieres de Rapprochement peuvent être rapprochées en deux ensembles. L'Amorcee, et l'Ideal, dans l'Ideal, le Phenomene, etc.

Bhagavat a parle aussi de deux Matieres de Rapprochement. Le Rapprochement d'Amorcee et le Rapprochement d'Ideal. En fait, ces deux Rapprochements contiennent les quatre, le Rapprochement d'Amorcee contient les deux premiers, le Rapprochement d'Ideal contient le reste. Le groupe de l'Ideal fait trois

75 1 La citation visée ici est sans doute un passage de l'Ekottaragama qui manque à la version chinoise mais qui a pour correspondant pili A 1 92 *die tie bhikkhara sa gahāmisasā jaho ca dhammetā jaho ca*

divisions l'Ideal de Phenomene, l'Ideal d'Initiative, et l'Ideal de nettoyage afferent, respectivement

76 Le Rapprochement est inferieur, moyen, superieur, d'apres son aspect il est generalement sterile, generalement sans sterilite, totalement sans sterilite

Voila les divers procedes du Rapprochement Le Rapprochement des Bodhisattvas est inferieur, moyen, superieur respectivement vis-a-vis de ceux qui s'emploient aux trois Vehicules. Generalement sterile, dans la Terre de Conduite par Croyance, generalement sans sterilite, un fois entres dans les Terres, totalement sans sterilite dans le Hautme Terre et les suivantes puisqu'on y accomplit necessairement le Sens des creatures

77 Tous ceux qui s'emploient à attirer les Assemblies se basent sur ce procedé pour le succes de tout le Sens de tous; et il est proclame un heureux moyen

Tous ceux qui s'emploient à attirer les assemblies se basent sur ce moyen, c'est à dire sur les quatre Matieres de Rapprochement, en effet, il sert à accomplir tout le Sens de tous, et les Bouddhas le proclament un heureux moyen

78 Pour tous ceux qui ont été rapproches le seront, ou le sont, il en est ainsi c'est donc la li chaussee pour murer les creatures

Ce vers montre que pour per-murer les creatures dans les trois mondes les quatre Matieres de Rapprochement sont le chemin au Passage uniforme car il n'existe pas d'autre chemin

79 Ainsi sa raison est toujours sans attachement aux jouissances il est alle au bout de l'Apaisement de l'abstinence, de l'effort il est bien arrete il ne difference plus de venir Objets, Signes Il est alors celui qui rapproche la multitude des etres

Ce vers montre comment le Bodhisattva quand il s'est arrete dans les six Perfections communes elles ont été énoncées emploie les Matieres de Rapprochement en accomplissant le Sens de soi et d'autrui par les Perfections et les Matieres de Rapprochement respectivement



## CHAPITRE XVII

### LE CULTE, LA FREQUENTATION DES DÉVOTÉS

Sept vers sur le culte des Bouddhas.

1. Presents ou absents, honorer les Bouddhas avec des Guenilles<sup>1</sup>, etc., la Pensee limpide dans ses profondeurs, pour remplir les deux Provisions,

2. ayant fait le vœu que la naissance d'un Bouddha ne soit pas sterile, être sans Susception des trois, c'est le meilleur culte des Bouddhas

3. Un autre tend à per-mûrir des êtres hors-mesure; un autre vient du Matériel<sup>1</sup>, et de la Pensee, et de la Croyance, et du Vœu.

4. Un autre, de la Compassion et de la Patience, et aussi du bon accueil, et de la Passibilité à la Matière, et de la compréhension de Matière, et de la Libération, et de la Quiddité.

Dans ces quatre vers.

1. *i caras*, les guenilles théoriques dont l'ensemble forme la robe du bhikṣu

3. *i upadhi*, lib. deux « chose matérielle », chez au, même sens. Minayeff (*Recherches*, p. 174 et 184) rapporte un texte cité dans l'*Abhidharma kośa vyākhyā* (et extrait en résumé du *Moh. Saṃyastivāda-sūtra*, cf. Huber BCFIO, 1906, p. 18), qui divise les dons en deux classes *aupādhi* et *anāupādhi*. Les sept dons *aupādhi* sont donner au saṅgha un jardin (*śrāma*) ou construire un vihāra, lui donner des couchers, des sièges, un établi, table ouverte, donner aux voyageurs, donner aux malades et aux infirmiers, donner un abri contre les intempéries. La *Viakhyā* elle-même dit *upadhi*, c'est un *śrāma*, un *vihāra*, etc. La M. V. 23, 3 classe l'*aupādhi* *janyāhriyāntu* à la suite des trois « actes méritoires » faits de don (*dānamāyap*), de morale (*śīlam*), de pratique (*bhāvanā*). Le *Samyutti*, n. 4, 233 mentionne dans un vers l'*opadhi* *pañña* que Morris J. P. T. S. 1885, p. 38, traduit à tort par « excessivement grand ». Cf. *upadhi* *śrāma* Divyā 50, 27 et pass. « le surveillant temporel du couvent » et les cinq motifs d'*aupādhi* *ātheti* : refus de se rendre à une invitation, d'accepter un don matériel »

5 le culte est montré en fonction de l'ond de Matière, de Signe, de Per flexion, de Cause, de connaissance, de Champ, de Soubassement

Le l'ond c'est les Bouddhas visibles ou invisibles. La Matière c'est les Guemilles, etc. Le Signe c'est la Pensée associée à la l'impidite profonde. La Per flexion c'est pour remplir les Provisions de mérite et de connaissance. La cause c'est le Vau intérieur en ces termes : Que la naissance d'un Bouddha ne soit pas stérile pour moi. La connaissance celle sans différenciation, quand il n'y a plus Susception d'adoration, d'adoré et d'adoration. Le Champ, c'est les êtres hors mesure. Pour les faire per murir : quand en s'y appliquant on fut pousser en ceux-ci la maturité. Le soubassement c'est le Matériel et la Pensée. Le culte qui a pour Soubassement le Matériel c'est faire hommage de Guemilles, etc. Le culte qui a pour Soubassement la Pensée, c'est faire hommage par des Actes mentaux. De gustation, Approbation. l'excitation et aussi l'royance etc. tels<sup>1</sup> qu'ils ont été énoncés [XVI. 1b], quand on a la l'royance aux l'deaux du Grand Véhicule et la Production de la Pensée d'Illumination. Le mot *nidhina* au vers 2 remplace *pramithina* par raison matricielle.

De la Compassion pour les êtres quand on supporte les douleurs des épreuves difficiles. Du bon accueil des Perfections, parce qu'on opère mentalement à fond sur les l'deaux. Il n'y a rien à rebours par rapport au Positif c'est alors la Possibilité et la matière car on a la Vue exacte dans le Chemin de la Vue. Et la compréhension adéquate, c'est la Compréhension de la Matière.

De la Libération chez les Auditeurs quand ils sont libérés des Souillures. De la Quilite quand on est arrivé à la Grande Illumination. Voilà les variétés du culte.

6 Cause et fruit soi et autre profit en honneur et l'initiative y font encore des groupes de deux.

7 Le culte est petit ou grand avec ou sans Sentiment personnel ou encore en fonction d'emploi de Destination, de Vau.

C'est une autre manière de classer les variétés du culte. Le

8 l'6 m l'6. *Arhuda tiffoltrug* est l'6 jath l'6 avec le ms. et le 6l.

culte qui est du passé est cause celui qui est du présent est fruit  
 Le culte qui est du présent est cause, celui qui est à venir est fruit  
 Ainsi cultes passé, présent et à venir sont en rapport de cause et d'effet  
 Culte par soi, c'est le culte de l'ordre du Moi, culte par autre chose c'est le culte d'ordre externe  
 Par profit ou honneur, le culte est grossier, par Initiative il est subtil  
 Petit, il est inférieur, grand, il est excellent  
 Avec Sentiment personnel, il est inférieur, sans Sentiment personnel il est excellent  
 puisqu'il y a l'indifférenciation en trois tours  
 À employer dans un autre temps, le culte est éloigné à employer sur le champ, il est prochain  
 Dans une Destination distante, le culte est éloigné dans une Destination immédiate, il est prochain  
 Et encore le culte qu'on fait Vœu d'employer dans l'avenir est éloigné, celui qu'on a fait Vœu de rendre est prochain

Quel est le culte qu'il faut regarder comme le culte des Bouddhas par excellence ?

8 Le culte par excellence envers les Bouddhas vient de la propre Pensée au point de vue de la Croissance, de la Tendance, de la Maîtrise, de l'ensemble des moyens d'indifférenciation, de l'entrée dans l'unité de tâche

C'est sous ces cinq aspects que le culte de propre Pensée est à connaître comme le culte par excellence des Bouddhas  
 Croissance, aux Idéaux du Grand Véhicule combinés avec le culte  
 Tendance la Tendance est de neuf espèces  
 Tendance de Dégustation d'Approbation de l'élitisation  
 Tendance insatiable, énorme, joyeuse, ostentatoire sans empoisonnement de Bien, comme elles ont été exposées à propos de la Pratique des Perfections [XVI, 16]  
 Maîtrise, par les Unions de Trésor du Ciel etc  
 Ensemble des moyens de connaissance sans différenciation  
 Entrée dans l'unité de tâche en commun avec tous les Bodhisattvas puisque la tâche se mêle et se confond

Sept vers sur la fréquentation d'un ami de Bien  
 Et d'abord cinq vers et demi ou

9 le culte est montré en fonction de Fond de Matière, de Signe de Périflexion, de cause, de connaissance, de Champ, de Soubassement

10 Il faut prendre un ami qui se domine en état de Paix, en état de Sous-Apaiselement, supérieur en vertus, laborieux, riche de Tradition, éveillé au Positif bien fourni de voix, compatissant, étranger à la fatigue

Un ami qui a ces vertus est le Fond de la fréquentation Qui se domine, il domine ses organes par l'Application à la Morale En état de Paix, il a apaisé l'intellect, dans l'ordre du Moi, par l'application à l'Union En état de Sous Suppression, il a apaisé secondalement les Souillures qui se présentent, par la possession de la Sapience<sup>1</sup> Supérieur en vertus ni égal, ni inférieur Laborieux, qui ne reste pas indifférent au Sens d'autrui Riche de Tradition, qui n'a pris peu d'Audition Éveillé au Positif parce qu'il a compris le Positif Bien fourni de voix, doué d'un bon Organe vocal Compatissant qui a la Pensée libre d'Amorces Étranger à la fatigue, qui prêche l'Idéal en teneur et en honneur

11 a Qu'on fréquente son ami avec des honneurs et des profits et des menus soins, et aussi par Initiative

Mais la fréquentation a trois Signes

11 b Le Sage qui a ainsi une Tendance à apprendre en fait d'Idéal va trouver son ami en temps, et en s'inclinant

Les trois Signes, c'est le désir d'apprendre la notion du temps opportun, l'absence de Sentiment personnel

12 a Celui-ci, qui n'a point envie des profits ni des honneurs, le persécuter vers l'Initiative

Ainsi la Per flexion vient d'une fréquentation qui a pour Sens l'Initiative et non point le profit ou l'honneur

12 b Par l'Initiative telle qu'il l'a apprise le Noble doit se concilier la Pensée de celui-ci

L'Initiative telle qu'on l'a apprise est la cause de la fréquentation, c'est par elle qu'on gagne la Pensée de l'ami

9 10 1 Comme 1 2 Vu l'en de *prajog* 1<sup>o</sup>, le tib a ces 1 et la 1 lds 1  
1 a 1 phjir = *prajñati* et

13 a Arrive à la compétence dans les trois Véhicules, il travaille dans sa raison pour le succès de son Véhicule propre

La connaissance dérive de la compétence dans les trois Véhicules

13 b Pour parvenir des étres hors mesure et pour aboutir au Champ pur

La fréquentation a deux Champs les étres hors mesure, et le Champ tout pur des Bouddhis Dans les uns il installe l'Idéal quand il l'a entendu et il reste dans l'autre

14 a C'est en qualité de participant aux Ideaux qu'il cherche un ami et non pour l'Amorce

Tel est le soubassement de la fréquentation C'est pour participer à l'Idéal qu'il doit fréquenter un ami, non pour participer aux Amorceux

Ensuite un vers et demi sur les espèces de fréquentations

14 b et 15 a Cause et fruit en suivant l'Embouchure d'Idéal, en dehors audition de leçons, application à l'état d'esprit application suivie de l'esprit avec ou sans Sentiment personnel autant de variétés dans la fréquentation d'un ami par le sage

Cause fruit en tant que j'assie etc. comme ci dessus [v 6] En suivant l'Embouchure d'Idéal et en dehors c'est la fréquentation dans l'ordre du moi et dans l'ordre externe En suivant l'Embouchure d'Idéal signifie le courant de l'Embouchure de l'Idéal Le mot *bhūtas* remplace *bhūrdha* en dehors L'audition des leçons et l'application à l'état d'esprit sont le genre grossier et le genre subtil L'audition est d'ordre grossier, la reflexion et la Prati-pue sont d'ordre subtil et c'est là justement l'application à l'état d'esprit L'application suivie de l'esprit avec ou sans Sentiment personnel c'est le genre inférieur et le genre excellent

15 b Destination emploi Vœu autres espèces de fréquentation d'un ami de Bien par le Sage

C'est le genre lointain ou prochain comme ci dessus [v 7]

Mais quelle est la fréquentation par excellence ? Le septième vers répond

16 La fréquentation d'un Bon Ami par excellence vient de la propre Pensée, au point de vue de la Croissance et l'Idéal, de la Tendance des Maîtrises, de l'ensemble des moyens d'indifférenciation, de l'entrée dans l'unité de l'Être

Comme ci-dessus [v. 8]

Douze vers sur les Demeures

17 Les Brahmiques, dépourvus d'Adversaires associés à la connaissance indifférenciée fonctionnent chez le Sage sur trois Phénomènes et mûrissent les créatures

Les Stations Brahmiques sont les quatre Demeures : Bonté, Compassion Joie Apathie Elles ont chez le Bodhisattva quatre Indices Rejet des Adversaires par Application des Auxiliaires tout particuliers fonctionnement tout particulier, elles fonctionnent sur trois Phénomènes les êtres les Ideaux et l'absence de Phénomènes, — acte spécial, elles per mûrissent les créatures

Elles ont pour Phénomène les êtres et les Ideaux mais sur quelle classe d'êtres ou d'Ideaux fonctionnent elles ? Elles n'ont pas de Phénomène : mais par rapport à quel Phénomène ?

18 Elles fonctionnent sur celui qui cherche le bonheur, sur celui qui est atteinte de douleur sur l'heureux sur le Souffrant sur l'Idéal ou elles sont proches sur leur Quiddité

Quand elles ont pour Phénomène les êtres elles fonctionnent sur la catégorie d'êtres qui cherche le bonheur qui etc... qui est souffrant En effet l'aspect de la Bonté et l'égard des êtres c'est de les réunir au bonheur de la Compassion c'est de les séparer du malheur de la Joie c'est de ne pas les séparer du bonheur de l'Apathie c'est de faire en sorte que ces créatures ne trouvent pas de Souffrance dans ces Impressions Quand elles ont pour Phénomène les Ideaux elles fonctionnent sur l'Idéal ou ces Stations sont proches Quand elles n'ont pas de Phénomène elles fonctionnent sur leur Quiddité En effet étant alors dépourvues de différenciation elles sont sans Phénomène



six sortes si elles n'ont pas une Nature en Union si même en étant en Union elles sont molles et moyennes si elles sont de Terre inférieure par rapport à la Terre Supérieure de Bodhisattva si elles sont de Tendance inférieure chez les Auditeurs etc si elles sont accompagnées d'un Sentiment personnel dépourvues de la Patience des Ikou Sans Production Alors elles sont inférieures c'est à dire faibles Autrement elles sont supérieures dans les cas contraires, elles sont fortes

22 Quand il a vécu dans les Stations Brahmiques et qu'il agit dans le monde du Desir alors il remplit les Provisions et il mûrit fortement les créatures

23 Nulle part il ne se sépare des Brahmiques partout il est séparé de leurs Adversaires Les Rencontres fussent elles nombreuses fut il inattentif il ne subit pas d'altération

C'est ici le classement par cause fruit Marque Quand il a vécu dans les Stations Brahmiques c'est la cause Il agit dans le monde du Desir c'est le fruit de Concoction Il remplit les Provisions c'est le fruit de Regent Il mûrit fortement les créatures c'est le fruit de Virilité Nulle part il ne se sépare des Stations Brahmiques dans ses traverses c'est le fruit de Crainte Il est séparé de leurs Adversaires c'est le fruit de Séparation Les Rencontres fussent elles nombreuses il ne s'altère pas c'est la Marque Fut il inattentif quand l'Adversaire n'est pas immédiatement présent

Les quatre autres vers classent les vertus et les défauts

24 Le Bodhisattva qui s'applique à la malveillance à la méfaisance à la déplaisance au désir passif ou de la malveillance subit bien des Dommages

Voilà le défaut En l'absence des Stations Brahmiques on s'applique à leurs Adversaires Malveillance etc sont respectivement les Adversaires de la bonté etc Le désir passionné de malveillance est l'Adversaire de l'Apathie

Comment subit il bien des Dommages ?



25 Par les Souillures il abat son moi, il abat les créatures, il abat la Morale Degrade, déchu du profit, sans défense,

26 en désaccord avec son maître, il est deshonoré, et dans l'autre monde il a des naissances Inopportunes, privé de ce qu'il avait ou n'avait pas obtenu, il a une grande douleur dans l'esprit

Les trois premiers termes montrent ce Dommage, qu'il s'ingénie à son propre dam, au dam d'autrui, au dam des deux. Les six termes Desire, etc. montrent ce qui laisse à redire dans le monde présent. Comment cela se fait-il ? Il est blâmé par lui-même par les autres, par les divinités<sup>1</sup>. Son maître et ses compagnons d'étude qui sont des sages le critiquent au nom de l'Idéal. Sa mauvaise réputation se répand dans toutes les directions. C'est ce que montrent respectivement les mots : « Degrade, etc. déshonore ». Les trois autres termes montrent respectivement ce qui laisse à redire et dans le monde futur, et dans le monde tant présent que futur. Il ressent une douleur intellectuelle, un mauvais état d'esprit qui vient de là. Tel est le Dommage qu'il montre.

27 Tous ces défauts ne se produisent pas si on est bien installé dans la Bonté etc., et sans être souillé, on ne quitte pas la Transmigration, dans le Sens des créatures.

Il montre qu'il y a trois vertus à s'appliquer aux Stations Brahmiques. Absence des défauts (nonces, absence de souillures, on ne déserte pas les Transmigrations à cause des créatures.

28 Les êtres n'ont pas pour un fils même unique, même vertueux les idées de Bonté, etc. que les fils des Vainqueurs ont pour les créatures.

Dans ce vers<sup>2</sup> il montre l'intensité de la Bonté, etc. des Bodhisattvas.

25 26 1 Cf. *Mañjuśrī* 160 *asthyāḥ pi uparadati anur eṣa viṇṇu*  
*śīlāni na nāpi te śīlāni leṣṭi pi uparadanti itthi pi att na i uparadati*  
 2 Co 11 l. 7. *Atthi lo 11 khaddurman<sup>o</sup> luo doli ha i daur<sup>o</sup>*  
 28 1 Comm 11 *Atthi lo de ity etc ca lue ity etena*

Il pisse et la Compassion, et commence par deux vers sur son Phénomène

29 Incendies, au pouvoir des ennemis, envahies par la douleur, enveloppées de ténèbres, montées sur un chemin difficile, prises dans de grandes chaînes,

30 liées d'une grande nourriture qui a envenimé le poison, égarées en route, parties hors du chemin, chétives sont les créatures, et il en a compassion

Incendies par le désir et la passion, dévotés aux plaisirs d'amour Au pouvoir des ennemis, irrités par les obstacles du Démon, sans s'appliquer au Bien Envahies par la douleur envahies par la douleur<sup>1</sup> dans les Inferns etc Enveloppées par les ténèbres, les bouchers etc tout adonnés à la mauvaise conduite, parce qu'ils sont dans la confusion sur la Concoction de leurs vices Montées sur un chemin difficile, manquant des Ideaux du Parinirvama parce qu'elles n'ont pas touché à jamais la carrière des Transmigrations Prises dans de grandes chaînes parties pour la Délivrance fusse des Hérétiques<sup>2</sup>, et par suite enchaînées dans les liens épris des fausses-vues si nombreuses Liées d'une grande nourriture que le poison a envahi, attachées au plaisir de la Communion Car pour elles le plaisir de la communion est souillé, comme un mets délicat envahi par le poison Et par suite de leur déchéance, égarées en chemin, apportant tout à soi parce qu'elles se sont trompées sur le chemin de la Délivrance Parties hors du chemin s'employant au Petit Véhicule incertaines Chétives ayant des Provisions incomplètes pour l'Illumination<sup>3</sup> Ces dix sortes d'êtres sont le Phénomène de la Compassion du Bodhisattva

Un vers sur les cinq fruits de la Compassion

31 L'Ideal qui effarte la violence, qui est la semence de l'Illu-

29 30 1 Com a 1 2 Au lieu de *lat khail it h ms* lire *lul h lhi l h ut ik* (tib)

2 1 ) Au lieu de *an jir thuy ik* | *riol sa*<sup>h</sup> li & *an jair th ri riol sa*<sup>h</sup>

3 1 ) Au lieu de *apir piri ririd h r* l'odhisatt h ms lire avec le tib *ri rirur l'odhisatt h r h satt h*

mination suprême, qui apporte le bonheur, qui éclaire<sup>1</sup>, qui produit ce qu'on désire, qui donne par Nature propre, quand le fils des Vainqueurs le prend pour l'ond l'Illumination n'est pas loin

Qui cente la violence, c'est là le fruit de Séparation, car on abandonne la malversation qui en est l'Adversaire Qui est la semence de l'Illumination suprême, c'est le fruit de Régent Qui apporte le bonheur à autrui et qui clôture le Moi c'est le fruit de Virilité Qui produit ce qu'on désire, c'est le fruit de Concoction Qui donne par Nature propre c'est le fruit de Coulee, car il donne comme fruit dans l'avenir une Compassion remarquable Quand on a pour l'ond ces cinq Compassions la Boudhité n'est pas loin

Il ne s'arrête ni dans la Transmigration, ni dans le Nirvāṇa un vers

32 Quand il a bien reconnu que tout, dans la Transmigration, consiste en douleur et n'a pas de personnalité, le Compatissant qui a une compréhension capitale ne se laisse pas aller à l'emportement et n'est pas gêné par les fautes

Quand il a une connaissance parfaitement adéquate de la Transmigration il ne se laisse pas aller à l'emportement, parce qu'il est Compatissant et il n'est pas gêné par les fautes, parce qu'il a une compréhension capitale. Ainsi il ne s'arrête ni dans le Nirvāṇa, ni dans la Transmigration respectivement

Un vers sur la per connaissance de la Transmigration

33 En considérant que le monde est douleur, il souffre et il sait bien ce qui en est et aussi comment on s'échappe, et il ne se laisse pas, le compatissant

Il souffre et il a pitié Il sait bien ce qui en est, il sait exactement ce qu'est la douleur, et par quel moyen on s'échappe à la douleur, il sait comment on en fait cesser la douleur. Ainsi, quoiqu'il ait une connaissance adéquate de la douleur et des

31 b 1 Au lieu de *tajakari hre t jakari tib jdu* l'ed a qui fait *taspa*, *gdu* et *tra* lui t us les sens dusanscrit *ta* = l'effacer la note affectée au texte — Mette correction au comm 1 2



aux Vaux, puisque la continuité des Vaux est ininterrompue, dès que l'un cesse, un autre commence. Par le succès des Rencontres de l'ordre du Moi, c'est à dire par la per maturation de sa propre Série personnelle, se produit, comme une fleur, une naissance qui n'est pas stérile. Par le succès des Rencontres d'ordre externe, par la per maturation de la Série personnelle d'autrui, se produit un fruit qui est la permaturation des créatures.

### Un vers sur l'Avantage de la Compassion

41 Qui ne serait pas compatissant pour les Créatures, elles qui produisent cette grande vertu de la Compassion, puisque dans la douleur même naît de la Compassion un état de bonheur incomparable ?

La seconde moitié du vers montre la grande vertu de la Compassion. Le Sens du reste va de soi.

### Un vers sur la Compassion, en tant qu'elle ne tient à rien

42 Les Compatissants, tout pénétrés de Compassion n'arrêtent pas leur esprit dans la Suppression. Comment donc se prendraient ils d'affection pour le bonheur mondain ou pour leur vie ?

Le monde entier, il est vrai, aime le bonheur mondain et tient à sa vie. Les Auditeurs et les Bouddhas pour soi qui ne tiennent ni à l'un ni à l'autre, arrêtent du moins leur esprit dans le Nirvana, qui est le sous Aprisement de toute douleur. Mais les Bodhisattvas pénétrés qu'ils sont de Compassion n'arrêtent pas leur esprit même dans le Nirvana. Comment donc tiendraient ils à l'un et à l'autre ?

### Trois vers sur le caractère tout particulier d'affection de la Compassion

43 On ne trouve pas d'affection qui ne laisse rien à redire et qui ne soit pas mondaine chez les Sages. L'affection de Compassion ne laisse rien à redire et surpasse le monde.

L'affection du père de la mère etc est faite de Soif elle laisse à redire. Chez ceux qui vivent dans la compassion mondaine, l'affection ne laisse pas à redire, mais elle est mondaine.

L'affection des Bodhisattvas, elle, est faite de compassion, elle ne laisse rien à redire et elle surpasse la mondaine

*Comment se fait-il qu'elle ne laisse rien à redire ?*

44 Le monde est fondé sur le grand torrent de la douleur, sur les grandes ténèbres de l'ignorance. Le moyen qui permet de le sauver comment ne serait-il pas sans laisser rien à redire ?

Il faut, dans le texte du vers rapporter le torrent à la douleur, et les ténèbres à l'ignorance. Le Sens du reste va de soi.

*Et comment dépasse-t-elle le monde ?*

45 Cette affection là, ni les Tueurs-d'ennemis<sup>1</sup> ne l'ont dans le monde, ni les Bouddhas pour soi, à plus forte raison les autres. Comment ne serait-elle pas Supra mondaine ?

*Pratyekabodhibuddha* est l'équivalent de *Pratyekabuddha*. Le Sens du reste va de soi.

Un vers sur le Signe de Terreur et de Félicitation

46 Quand la douleur n'existe pas, la douleur produite par la Compassion chez les Bodhisattvas les effraie d'abord, une fois touchée à fond, elle fait qu'ils s'en félicitent.

Quand la douleur n'existe pas. L'inexistence de la douleur est le Signe. La douleur qui se produit, par Compassion pour les créatures chez les Bodhisattvas, elle les épouvante d'abord, dans la Terre de Conduite par Croissance, parce qu'ils n'ont pas encore eu un contact adéquat de la douleur avec l'idée de l'égalité de soi et d'autrui. Mais une fois touchée, dans la Terre d'Archi-Tendance, elle fait qu'ils se félicitent. Tel est le Sens.

La douleur de la Compassion l'emporte sur le plaisir, un vers

45 1 *Arhat*. Cette fautes étymologique sur le titre de l'*arhat* le méritant, remonte sans doute à une tradition lointaine, elle paraît déjà à plusieurs reprises dans le *Prajñāpāramitā-sāstra* de Nāgārjuna traduit en chinois dès le 1<sup>er</sup> siècle par Kumārajīva. Le tibétain la consacre comme la forme authentique du mot *arhat* y est renvoyé normalement par *l'jra bcom* « une telle les en venus ». Les commentateurs chinois la rappellent souvent aussi.

trois sortes de fruits le bonheur qu'enfante l'Affecton il vient de la Compassion — le bonheur qu'enfante l'obligance pour les êtres il vient du Don — le bonheur produit par la possibilité d'agir en vue de les obliger il vient de la fortune

Un vers pour encourager au Don

51 Je grandis je fais grandir je fais murir je rends heureux j'attire je conduis, — ainsi parle la Compassion : ceux qui faiblissent dans le Don

Il faut réunir, dans le vers, *dāne* et *sannān*. Si les Bodhisattvas faiblissent en fait de Don, la Compassion les encourage par six vertus, à savoir elle grandit en Nature propre, quand elle grandit sa fortune grandit, elle fait murir les êtres par le Don, elle produit le bonheur du donateur, elle attire les provisions de la Grande Illumination<sup>1</sup>, elle conduit tout près de la Grande Illumination

Il éprouve du bonheur<sup>2</sup> par le bien être d'autrui un vers

52 Souffrant par Compassion en présence de la douleur, comment serait-il heureux le Compatissant s'il ne déplaignait pas le bonheur ? Aussi il se rend heureux en déplaignant le bonheur en autrui

Par Compassion le Bodhisattva souffre des douleurs d'autrui. Comment donc serait-il heureux, s'il ne mettait pas son bonheur dans les créatures ? C'est pourquoi le Bodhisattva fait son propre bonheur en mettant le bonheur dans autrui

Six vers sur les recommandations de la Compassion au Don

53 I ■ Compatissant, toujours dégagé du désir de son propre bonheur, semble adresser à son Don ces recommandations : « Rends heureux en jouissances autrui ou bien moi je n'ai pas de bonheur à part »

En effet, le Compatissant n'a pas de bonheur sans le bonheur

51 1. Comme 1 3 Si le chin ni le tib ne traduisent *an jayya* ils lisent  
 ५१ *ibh rakarsaat*

2 1 4 Au lieu de *sukkhahare*, lire *sukhanullāre* tib *jam su myon la*

d'autrui. Comme il n'a pas de bonheur à part, le Bodhisattva ne veut pas, comme fruit du don, d'un bonheur personnel sans le bonheur d'autrui.

54. « J'ai donné ce Don avec son fruit aux créatures, car leur bonheur est mon bonheur. Donc, fructifie pour elles autant que tu peux, si tu as un devoir envers moi ! »

En donnant le Don, j'ai donné aux créatures le fruit de Don avec le don, puisque leur bonheur est mon bonheur. Donc, autant tu peux porter de fruits, autant portes-en pour elles ! *Phala* est à l'imperatif, c'est la recommandation que le Bodhisattva adresse par Compassion au Don.

b) « A qui donne par haine des jouissances viennent s'offrir des jouissances plus nombreuses et plus belles, mais je ne fais point cas de ce bonheur, puisque je ne fais que passer d'un Don à l'autre ! »

Si on donne en se détournant des jouissances, les jouissances s'offrent plus nombreuses et plus belles. C'est là l'Idealité, la Pensée étant de plus en plus sublime. Mais, que les jouissances s'offrent ainsi, je ne le tiens pas pour le bonheur, puisque je passe d'un Don à l'autre ; c'est là que je mets mon opiniâtreté, et non pas au bonheur !

55. « Tu me vois constamment occupé par Compassion à prodiguer tout ce que j'ai. Ne dois-tu donc pas, instruit par ce trait, te dire : En voilà un qui n'a pas besoin de mes fruits ? »

Puisque je renonce perpétuellement, par Compassion, à tous les fruits de mes dons, est-ce que tu ne dois pas reconnaître que je n'ai pas envie du fruit de mes dons ? — C'est en ces termes que le Bodhisattva s'adresse au Don pour l'instruire.

56 a. « Je ne me complurais pas au Don si je n'en repoussais pas le fruit quand il vient. »

Car



57 b = rester un seul instant sans donner, ce n'est pas se complaire au Don :

*Le Sens du vers 57 de soi*

58 a « Si on ne s'occupe pas de toi tu ne donnes pas de fruit, tu tiens à rendre la pareille tu ne me ressembles pas<sup>1</sup> »

Tu ne donnes de fruits qu'à celui qui s'occupe de toi. Dono tu tiens à rendre la pareille ce n'est pas comme moi, car

58 b je ne me soucie pas de dette et de paiement je donne volontiers à autrui le fruit qui vient de toi<sup>1</sup> :

*Le Sens 58 de soi*

*Deux vers sur le Don de Compassion*

59 Le Don de Compassion, chez les fils des Vainqueurs, ne laisse rien à redire c'est un Point pur, il apporte le salut, il a son arrière garde il est sans piste et sans empois

Il ne laisse rien à redire on donne sans faire tort<sup>1</sup> à un autre Point pur on donne des objets appropriés, en laissant soigneusement de côté poison, gloire, alcool, etc. Il apporte le salut, on rapprochant par le Don on dirige vers le Bien. Il a son arrière-garde on donne à un tiers sans appauvrir les siens. Sans piste, avant toute sollicitation, dès qu'on s'est aperçu du besoin ou de l'indigence on donne spontanément, sans chercher à la piste une personne à gratifier. Sans empois, on n'a pas envie d'un paiement en retour ni d'une Concoction

*Autre procédé*

60 Le Don de Compassion, chez les fils des Vainqueurs, est total, vaste, excellent, continu, joyeux, sans Amorce pur, incliné vers l'illumination, incliné vers le Bien

Total, on donne des objets de l'ordre du Moi et de l'ordre externe. Vaste on donne en abondance. Excellent on donne la meilleure qualité. Continu on donne fréquemment. Joyeux,

59 1 Comme 11 Auticade anupal 1ja 1re anupal ptyr, tih mi gnod  
2 Auticade<sup>2</sup>casudanat corr <sup>2</sup>casudanat

on donne sans compter, avec enthousiasme Sans Amorce c'est comme « sans empois » [v 59] Pur, c'est comme « le Point pur » [v 59] Incliné vers l'Illumination parce qu'il est per fléchi vers la Grande Illumination Incliné vers le Bien « est comme « apportant le salut » [v 59]

Un vers sur les sous-jouissances speculés

61 Le jouisseur éprouve moins de satisfaction à jouir que le Compatissant « en éprouve à prodiguer, l'esprit tout gonfle de trois bonheurs

Les trois bonheurs, c'est le plaisir de donner, le plaisir d'obliger autrui le plaisir d'approvisionner les Provisions de l'Illumination Le Sens du reste va de soi

Un vers sur la Compassion de réalisation des Perfections

62 Pitié des misérables, pitié des furieux, pitié des emportés pitié des négligents, pitié des serviteurs des Objets, pitié de l'opiniâtreté dans l'erreur

Les misérables, les egoïstes Les furieux, les immoraux, qui torturent autrui Les emportés les irascibles Les négligents, les nonchalants Les serviteurs des Objets ceux qui dispersent leur Pensée dans les desirs L'opiniâtreté dans l'erreur les faux Sapients les Héritiques etc La pitié des misérables etc c'est la Compassion pour les êtres instillés dans ces Ideaux qui sont les Adversaires des Perfections En affaiblissant ces Adversaires, elle aboutit à la réalisation des Perfections

Un vers pour montrer les Rencontres de la Compassion

63 La Compassion chez les Bodhisattvas vient du bonheur, de la douleur de leur prolongement La Compassion chez les Bodhisattvas vient d'une cause d'un ami de leur Nature propre

Le premier hemistichie montre la Rencontre du Phénomène de la Compassion La Compassion se produit par trois états de douleur en prenant comme Phénomène trois espèces d'Impression L'Impression sans douleur et sans bonheur est le prolongement du bonheur et de la douleur puisqu'elle les ramène Le

second hemistichie montre les Rencontres de cause, de Régent, d'Immédiat pour la Compassion qui sont respectivement la cause l'ami, la Nature propre

Un vers sur la grandeur de leur Compassion

64 La Compassion des Bodhisattvas est égale en vertu de la Tendance de l'Initiative, du Détachement, de la Non Susception, du nettoyage

Égale quel que soit l'état d'Impression ou ils se trouvent, ils savent que tout ce qui est de l'Impression est de la douleur. En vertu de la Tendance c'est par la Pensée qu'on s'apitoie. De l'Initiative on la prescrive. Du Détachement on rejette la mal-faisance qui en est l'Adversaire. De la Non Susception on ne sus-cepte pas de Compassion de soi ni d'autrui. De nettoyage, à la huitième Terre, on arrive à la Patience des Ideaux Sans produc-tion

65 La Pratique capitale de la Bonté etc vient de la propre Pensée au point de vue de l'Ideal de la Croissance, de la Ten-dance de la Maîtrise de l'Indifférenciation, de l'unité

L'explication du Sens est analogue à celle donnée ci dessus [v. 8]

66 Ainsi, possédant une grande Impiété dans Bhagavat, adorant avec un grand Matériel et des honneurs fermes fréquen-tant sans cesse un ami que ses nombreuses vertus font salutaire, celui qui a Compassion du monde arrive au succès total

Dans ce vers il résume l'ordre de classement et la vertu du culte de la fréquentation, des Dimesures comme il les a énoncées. Le composé *mīhad upāhi-dhruvā satī riyabhūpūjī* s'analyse ainsi : il adore énormément par de grands Matériels et par des honneurs<sup>1</sup> rendus fermement. Les honneurs, c'est l'Initiative régulière. C'est ainsi qu'il adore un Initiative de profit et d'hon-neur<sup>2</sup>. Un ami qui a de nombreuses vertus, des vertus autres que les siennes. Salutaire parce qu'il est Compatissant. Il arrive au succès total au succès du Sens de soi et d'autrui.

66 1 Composé 1. A l'e de *sattī ja lre satī riyajī*

2 1 1 m crer l'ha<sup>o</sup> levant *sattī riyatā<sup>o</sup> tū rīed ja lre l'ha<sup>o</sup> de*



decroissance de leurs Auxiliaires provoquent chez eux une honte excessive

2 L'indolence à cultiver les six Perfections fait la honte des Nobles et aussi l'emploi des Idéaux favorables aux Souillures

C'est la honte par manque d'emploi, on ne s'emploie pas à la Pratique des Perfections, on s'emploie à des Idéaux qui favorisent les Souillures, à ne pas garder les portes des Organes, etc., et on en est honteux

3 Si, de nature-propre, elle n'est pas en Union, si elle est molle ou moyenne, si elle est de Terre inférieure, de l'endurance inférieure, accompagnée d'un Sentiment personnel, la honte est inférieure. Autrement, elle est supérieure

C'est la honte faible ou forte. Le sens du vers est à expliquer comme ci dessus [XVII, 21]

Dans les vers suivants, il montre le classement en vertus et en défauts appliqué dans quatre vers, aux Adversaires de la honte, et ensuite dans trois vers à la honte

4 Si il manque de honte le Sage laisse passer sans protester les Souillures n'étant pas à fond il mine les créatures et la Morale par la Répulsion l'Apathie, le Sentiment personnel

Ainsi il s'ingénie à se faire tort, à faire tort à autrui, à faire tort aux deux 1 = 2 et n'est pas à fond, parce qu'il n'opère pas mentalement à fond. Comment est-ce qu'il mine les créatures par l'Apathie ? En négligeant le Sens des créatures

5 Le remords le dégrade il perd en estime la Communauté des bons pieux 1 et des Surhumains, et aussi le maître le suspectent

6 Les orthodoxes les fils des vainqueurs, le reprouvent, il est déshonoré dans le monde, pour la vie présente

4 1 La phrase est empruntée aux *Āgamas* elle est identique dans les *Nikayas* [alis Cf S IV 339 attat j b II ja j i cefeti paracyabaddha ja pi cefeti ubhaya j i adh ja j i cefeti]

5 1 = Au lieu de *śaddhatāma*, lire *śaddhamā*, tib *da l idan mi* m

Il montre ici le mal qui se rattache à la vie présente. Il est respectivement blâmé par lui-même par les autres par les divinités par le Maître. Ses compagnons d'étude qui sont sages le critiquent au nom de l'Idéal. Sa mauvaise réputation se répand dans toutes les directions.

6 b et dans l'autre monde il a des naissances Inopportunes.

Ceci montre le mal qu'il se prépare pour la vie future puisqu'il doit avoir des naissances Inopportunes.

7 a Il perd en Ideaux Blancs tant obtenus qu'à obtenir.

Il se prépare du mal pour la vie présente et la vie future en perdant sur les Ideaux Blancs qu'il a obtenus et en perdant aussi sur ceux qu'il n'a pas obtenus respectivement.

7 b Il vit dans la douleur ainsi son esprit n'est jamais daplomb.

Il éprouve une impression de douleur intellectuelle qui naît de là, un mauvais état d'esprit.

8 a Toutes ces fautes ne se produisent pas chez les fils des Vainqueurs qui ont de la pudeur.

À partir d'ici il s'agit des vertus de la honte. Et comme ces fautes ne se produisent pas.

8 b le Sage naît perpétuellement chez les dieux et chez les hommes.

Voilà le fruit de Concoction.

9 a Par la honte le Sage complète vite les Provisions de l'Illumination.

Voilà le fruit de Régénération.

9 b Et le fils des Vainqueurs peine à murir les créatures.

Voilà le fruit de Virilité.

10 a Et il n'est toujours dépourvu d'Adversaires, pourvu d'Auxiliaires.

décroissance de leurs Auxiliaires provoquent chez eux une honte excessive

2 L'indolence à cultiver les six Perfections fait la honte des Nobles et aussi l'emploi des Idéaux favorables aux Souillures

C'est la honte par manque d'emploi, on ne s'emploie pas à la Pratique des Perfections on s'emploie à des Idéaux qui favorisent les Souillures, à ne pas garder les portes des Organes, etc. et on en est honteux

3 Si, de nature-propre, elle n'est pas en Union, si elle est molle ou moyenne, si elle est de Terre inférieure, de Tendance inférieure, accomplie d'un Sentiment personnel, la honte est inférieure, autrement, elle est supérieure

C'est la honte faible ou forte Le sens du vers est à expliquer comme ci-dessus [XVII, 21]

Dans les vers suivants, il montre le classement en vertus et en défauts appliqué dans quatre vers, aux Adversaires de la honte, et ensuite dans trois vers, à la honte

4 Si l'on manque de honte, le Sage laisse passer sans protester les Souillures n'étant pas à fond il mine les créatures et la Morale par la Répulsion, l'Apathie, le Sentiment personnel

Ainsi il s'ingénie à se faire tort, à faire tort à autrui, à faire tort aux deux <sup>1</sup> à l'extérieur pas à fond, parce qu'il n'opère pas mentalement à fond Comment est ce qu'il mine les créatures par l'Apathie ? En négligeant le Sens des créatures

5 Le remords le dégrade il perd en estime, la Communauté des gens pieux <sup>1</sup> et des Surhumains, et aussi le maître le suspectant

6a Les orthodoxes les fils des vainqueurs, le repoussent, il est deshonoré dans le monde, pour la vie présente

4 1 La phrase est empruntée aux Āgamas elle est identique dans les Nikāya-pāli (cf S IV 33) *atthi j h il iya l' ceteti j arat j abhaja pi ceti tūlha j ayid d' japi ceteti*

5 1 c Au lieu de *śaddhātṛā*, lire *śaddhātṛā*, *tub dad idan tu tu*

Il montre ici le mal qui se rattache à la vie présente. Il est respectivement blanc par lui même, par les autres, par les divinités, par le Maître. Ses compagnons d'étude qui sont sages le critiquent au nom de l'Idéal. Sa mauvaise réputation se répand dans toutes les directions,

6 b et dans l'autre monde il a des naissances Inopportunes

Ceci montre le mal qu'il se prépare pour la vie future, puisqu'il doit avoir des naissances Inopportunes

7 a Il perd en Ideaux Blancs, tant obtenus qu'à obtenir

Il se prépare du mal pour la vie présente et la vie future en perdant sur les Ideaux Blancs qu'il a obtenus, et en perdant aussi sur ceux qu'il n'a pas obtenus, respectivement

7 b Il vit dans la douleur, ainsi son esprit n'est jamais d'aplomb

Il éprouve une impression de douleur intellectuelle qui naît de là, un mauvais état d'esprit

8 a Toutes ces fautes ne se produisent pas chez les fils des Vainqueurs qui ont de la pudeur

A partir d'ici il s'agit des vertus de la honte. Et comme ces fautes ne se produisent pas

8 b le Sage naît perpétuellement chez les dieux et chez les hommes

Voilà le fruit de Concoction

9 a Par la honte le Sage complète vite les Provisions de l'Illumination

Voilà le fruit de Regent

9 b Et le fils des Vainqueurs peine à mûrir les créatures

Voilà le fruit de Virilité

10 a Et il naît toujours dépourvu d'Adversaires, pourvu d'Auxiliaires



Voilà le fruit de Séparation et de Coule

10b Voilà l'Avantage que le fils des Vainqueurs obtient, s'il a de la pudeur

Il n'a pas les défauts énoncés et il a les vertus

11 Le pucier même bien caché sous de beaux vêtements est maculé de fautes s'il manque de pudeur. Le fils des Vainqueurs sans rien qui le couvre n'a pas de fautes qui le maculent, s'il est vêtu de pudeur

Telle est la valeur particulière de la pudeur comme vêtement. Fut-on enveloppé d'autres vêtements si on manque de pudeur, on est maculé de fautes fut-on nu si on a de la pudeur, on est immaculé

12a Le fils des Vainqueurs applique à la pudeur est comme l'espace les Idoux ne le saisissent pas

Les Idoux c'est les Ideaux Mondains

12b Par la pudeur il brille dans la compagnie des fils des Vainqueurs

Ce vers montre que la pudeur ressemble à l'espace et à une priure

13a Par la pudeur les Bodhisattvas ont pour les Disciples la tendresse d'une mère

Parce qu'ils sont honteux de régler avec Apathie les êtres qu'ils doivent sauver

13b Et la pudeur est un rempart contre les fautes dans les transmutations

Il le remplace des bataillons d'éléphants de chevaux etc. Les comparaisons du vêtement etc. montrent la pudeur comme l'auxiliaire contre les Souillures dans la vie en station comme l'auxiliaire contre les Ideaux mondains dans la vie de circulation comme favorable à la société avec les Orthodoxes comme favorable à la per-maturation des créatures comme favorable à la Transmigration sans Souillure

14 Reprouver tout approuver tout, ne fonctionner à rien fonctionner à tout c'est la Marque posée par la pudeur sur celui qui possède la pudeur

Voilà les quatre Marques que fut la pudeur sur celui qui la Reprouver toutes les fautes, et se refuser à y fonctionner Approuver toutes les vertus et y fonctionner

15 La Pratique principale de la pudeur vient de la propre Pensée du point de vue de l'Idéal de la Croissance de la Tendance de la Maîtrise, de l'indifférenciation de l'unité

Même explication que ci dessus [XVII v 7]

Sept vers sur la fermeté

16 La fermeté du Bodhisattva s'emporte sur toutes les autres par l'Indice, le classement la solidité

17 L'énergie, l'Union, la Sagesse, l'Essence, la Noblesse c'est la fermeté c'est par là que le Bodhisattva fonctionne sans avoir peur des trois

C'est l'Indice de la fermeté avec ses Rubriques et ses Instruments l'énergie etc c'est l'Indice l'Essence etc, c'est les Rubriques le reste est l'instrument Quels sont les trois dont il n'a pas peur ?

18 Dépression, inconstance, confusion produisent la peur quand il faut agir aussi la Connotation de fermeté se trouve dans ses trois Propres

En toute affaire la peur se produit soit par dépression de la Pensée parce qu'elle manque d'audace soit par inconstance de la Pensée parce qu'elle manque d'assiette soit par confusion parce qu'on ne connaît pas les moyens alternatifs Les huit livres correspondants sont l'Énergie etc Donc la Connotation de fermeté se trouve dans ses trois Propres l'Énergie etc Le Propre signifie ce qui doit se faire sans Compter

19 De nature pour le Vœu pour l'indifférence pour l'Initiative à rebours des créatures pour l'audition en sublimé et en profondeur

20 pour la difficulté de discipliner les Disciplinables, pour le hors-reflexion du corps du Vainqueur, pour les épreuves variées, et pour ne pas desserter les Transmigrations

21 et pour le hors Souillure, alors naît chez le Noble une fermeté sans égale, par rapport à toutes les autres, puisqu'il est en tête de ceux qui sont fermes

Il indique dans ces trois vers le classement de la fermeté, respectivement selon la Famille, la Production de Pensée, le Sens de soi le Sens du Positif, le Sens du Transcendant<sup>1</sup>, le Pouvoir, la per-maturation des êtres, et l'Illumination par excellence. L'indifférence vient de l'indifférence au corps et à la vie chez celui qui s'emploie à son Sens. L'accomplissement des épreuves, les Renaissances et l'existence prémédités, et l'absence de Pleine-Souillure afférente sont encore des procédés de classement de la fermeté

22 Mauvais ami, douleur Audition de profondeur nebranlent pas plus le héros, qu'un papillon, un battement d'ailes, ou l'Océan ne branlent le mont Sumeru

Il montre par ce vers combien est solide la fermeté du Bodhisattva. Les trois comparaisons<sup>1</sup> répondent aux trois premiers termes

Deux vers sur l'inaltérabilité

23 L'inaltérabilité des Bodhisattvas est sans égale en trois Matières être inaltérable d'audition grande Énergie, douleur Elle est brisée sur la pudeur et la fermeté

24 Elle a un zèle intense vers la Grande Illumination. Telle est l'inaltérabilité des Sages, elle est achevée, achevée, parachevée dans les Terres

Ces deux vers montrent l'inaltérabilité au point de vue de la

19 21 1 Comm 1 2 Au lieu de *stārthatah* | *valteārthatah* | lire *stārthatah* | *īr rīlatah* | *taltteārthatah* | Tib *g an gji don dīn de kho ni ŋi l gyidon*

22 1 Comm 1 1 Au lieu de *upa tadrijam trājenaḥ upāne*, lire *upa tadrijenāḥ trājāḥ* | Tib *dpe gsum gyis u gjos pa*

Matière, du soubassement, de l'instruction propre de la classification. Les trois Matières, c'est d'être insatiable d'audition, d'entreprendre l'effort un long temps et enfin la douleur des transmutations. Elle est basée sur la pudeur et sur la fermeté, pu elle a honte si la lassitude se produit et il ne la laisse pas se produire. Un zèle intense vers la Grande Illumination, c'est sa Nature propre. Car, si son zèle est en régression, il se sent fatigué. Elle est inachevée, dans la Terre de Conduite par Croissance, achevée, dans sept Terres, parachevée, au delà. Tel est le classement.

Deux vers sur la connaissance des Traits didactiques

2) Par la Matière par la compétence, par l'Acte par l'Indice, par la durée impuissable, par le lever du fruit,

26 la connaissance des Traits didactiques chez les Sages tient dans deux Imboucheures. Union et l'ormule. Elle leur sert à murir les créatures et à retenir le Bon Idée.

La connaissance des Traits didactiques a pour Matière les cinq Sciences classiques : science de l'ordre du moi, science des causes, science des sons, science des cures, science des arts-et-métiers. La compétence c'est de travailler au Sens de soi et d'autrui. L'Acte c'est quant à la première Matière l'initiative personnellement et l'annonce aux autres quant à la seconde, percevoir les défauts afférents et tenir en échec les controverses quant à la troisième « exprimer en termes bien éclaircis personnellement et faire comprendre aux autres » quant à la quatrième, supprimer les souffrances des autres ; quant à la cinquième, c'est d'y faire participer les autres. L'Indice de la connaissance des Traits didactiques c'est que ces cinq mêmes Matières ont été entendues retenues maîtrisées par la voix énoncées par l'esprit bien maîtrisées par la vue une fois écoulées on les a successivement retenues rectifiées on a réfléchi sur leur Sens avec un esprit limpide on a compris leurs vertus et leurs défauts respectifs on a perçue le bon et le mauvais de l'énonciation. La durée impuissable c'est qu'elle ne s'épuise pas même au Vain sans reste matériel. Le lever du fruit c'est la connaissance omnigénérique de tous les Idéaux. Cette connaissance des Traits

didactiques chez les Bodhisattvas, est contenue dans les Embouchures d'Union et dans les Embouchures de Formule. Elle sert à per-murir les créatures, car, par les Embouchures d'Union on exécute ce qu'il faut faire pour elles. Elle sert à parachever le Bon Idéal, car par les Formules on la retient.

Quatre vœux sur la connaissance d'ordre mondain

27 Par le corps par la parole, par la connaissance des vérités les Sages ont une connaissance d'ordre mondain sans égale, et qui l'emporte sur toutes les autres.

Par le corps : Comment cela ?

28 a Ils ont toujours le visage souriant

Par la parole : Comment cela ?

28 b Les Sages saluent les premiers

Et cette connaissance, quel Sens a-t-elle ?

28 c Pour que les créatures deviennent des Recipients

Et dans quel Sens en faire des Recipients ?

28 d Pour l'Initiative dans le Bon Idéal

Par la connaissance des vérités : Comment cela ?

29 Puisque le lever répète du monde vient de deux Vérités, et que le coucher du monde vient de deux Vérités, qui les connaît connaît le monde, comme il est dit :

Le lever du monde, la Transmigration recommencée tant de fois, vient de deux Vérités, correspondant au Quoi et au Pourquoi du Lever. Le coucher du monde vient de deux Vérités, la Vérité du Barrage et la Vérité du Chemin, correspondant au Quoi et au Pourquoi du coucher. Donc qui les connaît connaît le monde, comme il est dit, car il possède la Sagesse qui fait lever et coucher le monde.

30 Pour les apaiser et pour les attendre, le Sage s'applique aux Vérités, c'est pourquoi le Sage doit à la connaissance des Vérités être appelé celui qui connaît le monde.

Ce vers indique l'acte de la connaissance du monde. Les apurer, c'est la Vérité de la Douleur et la Vérité de l'Origine, les attendre, c'est la Vérité du Barrage et la Vérité du Chemin

Trois vœux sur les Ressources-respectives !

31. Ideal de predication consacre", Sens intentionnel de cette Loi, et aussi Sens deduit et d autorite, arrivee a ce [Sens] sans le Verbe.

C'est l'Indice des Ressources-respectives Le Sens d'autorité, c'est le Sens deduit par une personne autorisée, impartii par le Maître ou par une autorité qu'il établit Arrivée sans le Verbe, c'est la connaissance d'Aequis supra-mondaine, car elle est impossible à exprimer dans des mots Le Sens du reste va de soi.

32 A ce propos, la prédication interdit de comprendre dans cette catégorie le détracteur, le [Sens] littéral, celui qui est tiré à faux, et celui qui s'exprime en mots<sup>2</sup>

A propos de la premiere des Ressources, la predication exclut l'Individu qui est detracteur de l'Ideal consacre, a propos de la seconde, elle exclut le Sens litteral, la Lettre, au lieu du Sens intentionnel, de la troisieme, le Sens fausement conçu par reflexion, mene a rebours, de la quatrieme, la connaissance exprimee en mots, qui n'est pas celle que chacun doit savoir Quant-à soi '.

**31** 1 *Pritvarina* On en compte quatre énumérés II V<sub>3</sub>, 274 Il faut prendre pour *pro* le sens (*arthā*) et non la lettre (*vyāñjana*) le *dharma*, et non le *pudgala* la connaissance (*jñāna*) et non la sensation (*vyāna*), le sens déduit (*nirvṛtha*) non le sens à déduire (*neyvṛtha*) Même liste Abhidh k vākhya citée par Lavalée, J A 1902 II 261 Pour les *sutra nirvṛtha* et *neyvṛtha* v Madh v 13 Le tib traduit *ston pa* confiance, souvent altéré en *sten pa* appui ou *ston pa* enseignement Le chin traduit *leang* mesure unité de mesure

2 *śrī tib gung tig* sacro saint le chim dit un interprète compétent et glose ainsi les douze catégories de textes saints canonisés par le Tathāgata »

32 a b *Samirita* Le tib traduit *yan dig* (« pa bien connu Le mot *simirana* paraît déjà dans les inscriptions d'Acôla (VI « dit sui roe *thasimira* : « juger bien les affaires, bien administrer la justice »). M<sup>re</sup> Rhys Davids Dh S § 66) le rend par « décision ».

2. Այս օրը հիշեցրեց ինձ իմ հայրը, որն այժմ արդեն չկա:

3 Comu 1 3 Au heu de sibhul'asaya jn'asaya | praj'atmaned\*, lire  
 l'asaya jñ'asaya praty\*, tib so sor'ug pr'hya b'i m'i yin pa o

33 A cause de la Croyance du Jugement, de l'Audition exacte venant d'autrui et de la connaissance sans Verbe, les Sages ne perdent pas

C'est l'Avantage des Ressources - Par la première Ressource, il ne perd pas, puisqu'il croit à l'Ideal antique par la seconde aussi puisqu'il critique personnellement le Sens intentionnel par la troisième aussi, puisqu'il n'écoute pas d'autrui un Sens mene à rebours, par la quatrième enfin, puisque sa connaissance est supra mondaine

#### Quatre vers sur les Pleins Savoirs Respectifs

34 Les Bodhisattvas ont quatre Pleins Savoirs-Respectifs<sup>1</sup> sans égal, par leur connaissance en fait de Rubrique, d'Indice, de langage, de savoir

Le premier, la connaissance en fait de Rubrique combien de Rubriques de mots vont au même Sens Le second en fait d'Indice pour tel Sens, tel mot Le troisième, en fait de langage les paroles de tous les pays un à un Le quatrième, en fait de connaissance la Présence d'esprit spontanée Tel est l'Indice des Pleins Savoirs Respectifs

35 Si on s'emploie à la prédication, de quoi que ce soit, par quoi que ce soit, la prédication est celle de l'Ideal, du Sens, de l'une et l'autre par la parole et la connaissance

36 L'énoncé et l'exposé de l'Ideal, l'arrivée intégrale aux deux, la réfutation<sup>1</sup> des objections font les quatre Pleins Savoirs-Respectifs

Voilà pourquoi ils font un groupe de quatre Si on s'emploie à la prédication, de quoi que ce soit, par quoi que ce soit, il y faut la connaissance Mais qu'est ce qu'on prêche? L'Ideal, le Sens La par quoi prêche-t-on? Par la parole, et par la connaissance

34 1 *Pratibhūti* On en compte quatre énumérés M V § 13 de *dharmā* de sens *artha* d'analyse verbale (*nirukti*) de présence l'esprit (*pratibhūti*) Le j'ai les nomme *pratibhūti* Bura ul les a et liés d'une note du Lotus (813 sqq) Le tibétain fait le mot etc ne il par etc est *མཐོག་འཕྲིལ་པའི་ཡིད་ཀྱི་ཕར་ཤར་བ་ཡི་ཡིད་ཀྱི་ཕར་ཤར་བ་ཡི་ཡིད་ཀྱི་ཕར་ཤར་བ་* *ngaghiat* = intelligence sans obstacle

36 1 c Au lieu de *prajñā* c'est, le *prajñā* avec le ms et le tib

La predication de l'Idéal et du Sens quand on énonce et qu'on expose l'Idéal. La predication par la parole, quand on fait arriver totalement à ces deux là même. La predication par la connaissance quand on réfute les objections. Ainsi les Pleins-Savoirs-Respectifs se classent en quatre, correspondant à cette connaissance. qu'est-ce qui est prêché, et par quoi ?

37 Le nom des Pleins-Savoirs-Respectifs s'explique ainsi arrive à l'égalité dans le Quant à soi on publie ensuite pour détruire tous les doutes.

Ces vers montrent l'étymologie et l'acte des Pleins-Savoirs-Respectifs. Par la connaissance suprême dans le Quant-à-soi (*pratyutpann*) vient compris l'égalité (*samatā*) de tous les Ideaux qui est la Quiddité ultérieurement, avec la connaissance acquise derrière celle-ci, il publie (*pravedan*) les Rubriques, etc. Ainsi s'explique le mot *Pratysmiti*. Pour détruire tous les doutes des autres tel est leur acte.

#### Quatre vers sur les Provisions

38 La Provision incompréhensible des *Bodhisattvas* est faite de Mérite et de connaissance. L'une sert à réussir dans la Transmigration, l'autre à transmigration sans la Pleine Souffrance.

Il montre ce qu'est la Provision et à quoi elle sert. Il y a deux sortes de Provisions. La Provision de Mérite aboutit à la réussite dans la Transmigration. La Provision de connaissance à transmigration sans la Pleine Souffrance.

39 Le Bon et le Moral sont la Provision du Mérite. la Sagesse l'est de la Connaissance. les trois autres le sont de toutes deux. cinq d'autre part sont la Provision de la connaissance.

Il montre par là que l'ensemble des Provisions est contenu dans les Perfections. Toutes les deux sont faites par la force de la Patience, de l'Énergie et de l'Extase. Ainsi trois des Perfections font les deux Provisions. D'autre part comme elles perfectissent vers la Sagesse les cinq autres Perfections sont la Provision de connaissance.



40 Par continuité (*samtatya*) arrive à la Pratique (*bhavanā*) du Bien souvent répété, ce qui en est l'entretien (*dhāra*), c'est la la Provision qui mène au Sens total, chez le Sage<sup>1</sup>

C'est l'etymologie et l'acte des Provisions. Dans le mot *sam bhāra*, *sam* représente *samtatya*, *bhā*, *bhāvanā*, *ra*, *dhāra*. Elle mène au Sens total, c'est la son acte, elle mène au Sens de soi et d'autrui.

41 Les Sages entassent les Provisions pour entrer, pour le Sans Signe pour être Impassibles, pour recevoir l'unction, pour le But.

Voilà la classification des Provisions. Dans la Terre de Conduite par Croyance, elles servent à entrer dans les Terres. Dans les six premières Terres, elles mènent au Sans Signe, qui est compris dans la septième Terre, ou on n'accueille plus les Signes<sup>1</sup>. Dans la septième Terre, elles mènent à l'Impassibilité, qui est comprise dans les deux autres Terres. Dans ces deux Terres, elles mènent à l'unction du sacré qui est comprise dans la dixième Terre. Dans cette Terre elles font arriver au But, qui est compris dans la Terre des Bouddhas.

Trois vers sur les Aide-Memoire.

42 La Pratique des Aide-Memoire a quatorze aspects elle est incomparable chez les Sages, et elle l'emporte sur toutes les autres.

Quels sont les quatorze aspects ?

43 Soubassement Auxiliaire, Introduction Phenomene, Acte mental, attention,

44 faveur, complaisance, per connaissance, production, mesure, excellence réussite.

Sous ces quatorze aspects la Pratique des Aide-Memoire est toute particulière chez les Bodhisattvas. Comment cela ? Fond, en se fondant sur la Sagesse faite d'audition de réflexion et de Pri-

40 1 d' Au lieu de lire *bredhira* tib *brta* 171

41 1 Contin 1 2 Au lieu de *an nīlasamudā*, lire *an nīlasamudā* 17

lique dans le Grand Vehicule Auxiliaire elle conduit à l'Impersonnalité des Ideaux du corps, etc, en étant l'Auxiliaire contre les Connotations d'Impur, de Douleur, d'Impermanent, d'Impersonnel, qui sont pourtant elles mêmes des Auxiliaires contre les quatre Idees rebours<sup>1</sup> Introduction les quatre Aide Memoire introduisent respectivement aux Verites de la Douleur, de l'Origine totale, du Barrage et du Chemin, ainsi on y introduit et soi et autrui comme il est dit dans le Madhyanta vibhanga Phenomene le corps etc de tous les etres en est le Phenomene Acte ment il le corps etc n'y est pas susceptible Attente elle ne sert ni a se separer, ni a empêcher de se separer du corps etc Faveur elle favorise les Perfections en étant l'Auxiliaire contre leurs Adversaires Complaisance par complaisance pour les Mondains, les Auditeurs les Bouddhas pour soi, elle pratique des Aide Memoire affectes de conditionnements differents, en vue de faire leur instruction Per connaissance en per connaissant que le corps est pareil à un Trompe l'œil elle fait voir que, tel qu'il est, ■ est une forme inexistant — en per connaissant que l'Impression est pareille à un reve elle fait voir que telle qu'elle est, l'Impression est fausement éprouvée — en per-connaissant que la Pensée est lumineuse de nature comme l'espace — en per connaissant que les Ideaux sont Incidents, comme les sous-Souillures de poussiere fumee nuage, grêle sont Incidentes à l'Espace Production dans les Renaissance par premeditation, quand on est devenu monarque à la Roue, etc, il n'y a pas de Pleine Souillure à posseder pleinement un corps tout particulier, des Impressions toutes particulieres etc Mesure la Pratique des Aide Memoire, si faible qu'elle soit est encore archi grande par rapport aux autres car les Organes y sont naturellement affines Excellence quand ils sont absolument complets leur Pratique mixte et sous mixte est Impassible Pratique leur Pratique depasse toute fin puisqu'elle ne cesse pas au Nirvana Sans reste-maternel Reussite puisqu'elle reussit dans les dix Terres et dans la Bouddhate

43 44 1 1 1 1 1 1 1 1 Les quatre sont prendre l'impression de 1 jour  
permanente 1 1 1 1 1 1 1 1 l'impression pour la personne (1 1 1 1 1 1 1 1)  
1 1 1 1 1 1 1 1 la douleur pour le 1 1 1 1 1 1 1 1  
C. = 198 11 et 11 11 11 11 2

## Cinq vers sur l'Abandon Régulier

45 L'Abandon Régulier chez les Nobles n'a pas de pareil chez tous les êtres, on le pratique comme l'Adversaire des défauts des Aide Mémoire

Autant il y a de Pratiques des Aide Mémoire qui ont été énoncées, autant la Pratique de l'Abandon Régulier sert d'Auxiliaire contre les défauts qui sont les Adversaires afférents

Puis en les classant

16 Sous passivité de la Transmigration rejet de l'Obstacle 1, rejet de l'Acte mental, entrée dans les Terres,

47 Station au sans Signe, obtention d'une Prophétie, purification des créatures, onction du sacre,

18 nettoyage du Champ, arrivée au But voilà pourquoi les Bodhisattvas pratiquent voilà les Auxiliaires contre les Adversaires

C'est ici la classification des Pratiques de l'Abandon Régulier pour jouer pleinement, sans aucune Pleine Souillure, de la Transmigration dans la pleine prospérité, — pour rejeter les cinq Obstacles, — pour rejeter l'Acte mental d'Auditeur et de Bouddha-pour soi, — pour entrer dans les Terres, — pour avoir la Station au sans Signe, dans la septième Terre, — pour obtenir une Prophétie, dans la huitième — pour per-mûrir les êtres, dans la neuvième, — pour avoir l'ongtion du sacre, dans la dixième, — pour nettoyer totalement le Champ, dans toutes ces trois Terres, — pour arriver au But, dans la Terre de Bouddha Contre les Adversaires afférents, la Pratique de l'Abandon Régulier sert d'Auxiliaire

Voilà la classification de cette Pratique

46 1 *Viśraṇa* tib *egrib pa* «obscurcissement», chin *tehou* «attachement» La liste des cinq *anarāṇi* (le pali écrit *anarāṇa*) est en pali *kaṃaccandā* zèle au desir, *ty pāda* malaisance, *thamiddhā* mollesse, *adīhacca kukkucā* impolitesse hautaine, *ucchiṭṭhā* scepticisme V. Dighe V II, 300 sq (Mahasatipatthana)

19 Avec le Zele pour base la Pratique de l'Application, associée aux Signes, est déclarée l'Auxiliaire en fait d'Abandons Réguliers

« Il faut naître le Zele, il se tend tout au long, il entreprend l'Energie, il tient ferme la Pensée, il la fixe régulièrement », tels sont les termes dont ce vers expose le Sens Avec le Zele pour base, il pratique l'Application qui s'appelle Pacification et Inspection, c'est ce que signifie « il se tend tout au long » Cette Pratique est pratiquée avec les Signes de la Pacification, de l'Inspection, de l'Apathie, donc elle est « associée aux Signes » Et comment est elle pratiquée ? C'est quand « il entreprend l'Energie » comme une Auxiliaire contre la dépression et l'excitation qui sont les sous Souillures de la Pacification et de la tenue ferme Comment est ce qu'il entreprend ? Il tient ferme la Pensée et la fixe<sup>2</sup> » C'est par la Sagesse qu'il la tient ferme c'est par la Pacification qu'il la fixe Arrive à l'égalité, il la fixe dans l'Apathie Cette Pratique d'Application est ainsi qu'il est dit, l'Auxiliaire pour tous les genres d'Abandons Réguliers qui ont été énoncés

#### Cinq vers sur les Pieds de-Magie

50 Les quatre Pieds de Magie des Nobles ont un Indice capital, ils naissent pour le succès en tout Sens de soi et d'autrui

Le succès en tout Sens, c'est le succès mondain et supra-mondain Le Sens du reste va de soi

51 Base, division moyen réalisation voilà la distribution totale des Pieds de Magie des Sages

Ce vers est l'énoncé l'expose suit

52 Avec la Perfection d'Extase comme l'ond il y a quatre divisions, quatre moyens, six réalisations

49 1 Comm 1 ■ Au lieu de *p a l'i l'it* | *t j e v m h r e p r a d a d h a t t e* |  
esam

2 L ■ Au lieu de *ç i n a t h e s a r i a p r p l e l i r e t a t r p r j r h n a t i t p r j i a j à* |  
*p a l i l h t i t ç i r i t h e n a* | *s a m a j r a j t r ç* [copie] *ç i l* | *I c t u b* révèle la lacune  
et j'omet de la combler de la *r a b t u j u n p a* | *ç i s r a b l j u s o* | *y a n d a j*  
*j u r r a b t u j o f p a n u j a s k y i s s o* | *m n a m p a t h o b n a s*

La Perfection d'Union est la base, les quatre divisions correspondent aux Unions de Zele, d'Energie, de Pensée, de Reflexion. Les moyens sont quatre les réalisations, six

Quels sont les quatre moyens?

33 Le premier est de decision le second, d'obligeance; le troisieme, d'obligation le quatrieme, d'auxiliaire

Parmi les huit Facteurs de l'Abandon, le Zele la Tension et la Loi sont le moyen de decision quand on a la Loi, on a un Sens on y tend La Remission est le moyen d'obligeance La memoire et la Plume Conscience sont le moyen d'obligation, la premiere empêche la Pensée de se disperser dans les Phenomenes, la seconde connaît bien toute dispersion L'idee et l'Apathie sont le moyen d'auxiliaire ils sont les auxiliaires contre les deux sous Souillures de la depression et de l'exaltation et contre les Souillures

Quelles sont les six Realisations?

34 Realisation de Vue, de Conseil, de Jeux-de Hante, de Vœu, de Souverainete d'arrives aux Ideaux

La Vue c'est les cinq sortes de yeux l'œil de chair, l'œil divin, l'œil saint l'œil de Sapience l'œil d'Idéal l'œil de Bouddha Le Conseil c'est les six Super savoirs En les employant dans leur ordre, il se deplace il connaît le parler, la Pensée, ce qui vient et ce qui va et il conseille pour l'Evasion Les Jeux de Hante c'est quand les Bodhisattvas s'amuseent a toutes sortes d'Unions par des metamorphoses etc Le Vœu, c'est la connaissance du vœu grace à laquelle les Bodhisattvas, possédant la force du Vœu s'amuseent et ont donne le caractere tout particulier du Vœu On ne saurait aisement denommer leur corps, leur état leur recet etc comme il est dit dans le Dagribhumika sutra La souverainete, c'est les dix Souverainetes annoncees dans le meme texte L'arrivee aux Ideaux, c'est arriver aux Forces, aux Assurances, aux Ideaux Exclusifs des Bouddhas Telles sont les six sortes de Realisation de Vue, etc

Un vers sur les Organes

15 Illumination, con luite, Audition capitale<sup>1</sup>, Pacification et Inspection sont le Point de la Foi etc au point de vue de la compétence pour atteindre le Sens

L' Illumination est le Point n est à dire le Phénomène de l'Organe de la Foi La conduite de Bodhisattva l'est de l'Organe d'Inertie L'Audition comprise dans le Grand Véhicule l'est de l'Organe de Souvenir La Pacification l'est de l'Organe d'Union L'Inspection l'est de l'Organe de Sagesse Et c'est en raison de leur compétence d'atteindre le Sens la Foi etc sont appelés des Organes, ou Sens de Régence

Un vers sur les Forces

16 La Foi etc ont de la Puissance Souveraine en entrant dans les Terres mais comme leurs Adversaires ont peu de force, on les appelle elles des Forces

1e Sens du vers vi de 16

Sept vers sur les Membres de l'Illumination

17 Une fois qu'on est entré dans les Terres l'ordre de classement des Membres de l'Illumination dépend de l'intelligence qu'on a de l'égalité des Idéaux et de tous les êtres

Il montre ainsi que les Membres de l'Illumination sont rangés dans l'ordre où se produit l'intelligence etape par etape car une fois qu'on est entré dans les Terres on comprend l'égalité de tous les Idéaux et de tous les êtres respectivement par l'impartialité des Idéaux et par l'égalité de soi et d'autrui

Ensuite il montre l'analogie des Membres d'Illumination avec les Sept Joux Roue etc

18 La Mémoire circule partout pour soumettre le connaissable encore insoumis

Par soumettre le connaissable encore insoumis comme le jouet de la Roue du Monarque à la Roue pour soumettre les pays insoumis

58 b Le tri lui sert à briser les Signes de toutes les Imaginations

Comme le joyau d'éléphant sert à briser les ennemis

59 a Son Energie fonctionne pour comprendre tout rapidement

Parce qu'elle produit rapidement les Super savoirs, comme le joyau de cheval sert à parcourir vite la grande terre jusqu'à l'océan

59 b Comme la Clarté de l'Ideal s'accroît, il est solidement rempli de plaisir

Quand le Bodhisattva a entrepris l'Energie, les Clartés-de-l'Ideal s'accroissent, et par suite le plaisir satisfait complètement le corps<sup>1</sup> Comme le joyau de pierrerie, par sa clarté toute-particulière, satisfait le Monarque à la Roue

60 a Délivré de toute Obstruction, il va au bonheur par la Remission

En faisant exploser<sup>1</sup> toute Turbulence, comme, par le joyau de femme, le Monarque à la Roue éprouve du bonheur

60 b Et le succès total du Sens réfléchi naît de l'Union

Comme il naît du joyau de maître de maison pour le Monarque à la Roue

61 Par l'Apathie il vit partout comme il veut, toujours excellent par la Station<sup>1</sup> acquise par derrière et indifférence

L'Apathie c'est la connaissance indifférence par elle, le Bodhisattva vit partout comme il veut, — et aussi par la Station acquise derrière celle-ci, l'une survenant quand une autre s'en va —, et aussi par la Station indifférence où il se prépare un comportement d'irréversibilité. Comme le joyau de maréchal du Monarque à la Roue lui amène<sup>2</sup> les quatre corps d'armée quand

59 a b Comm 1 1 Au lieu de *lat jyi* lire *lā jām*

60 a a Au lieu de *utpādanā* lire *utpādanā*, lib *yan dāg bcom pa*

61 1 1 Au lieu de *utpādanā* lire *utpādanā* lib *gnā s pas*

2 Comm 1 Au lieu de *utpādanā jātī* (ns *utpādanā jātī*) le lib *yan bul* adresser respectueusement m h que l'esque certainement la correction *utpādanā jātī*

il faut les amener, et les emmener quand il faut les emmener, et va lui préparer un campement où les quatre corps d'unies puissent ensuite sans fatigue

62 Avec ces vertus, le Bodhisattva se comporte comme un Monarque à la Roue, toujours entouré des Membres de l'Illumination comme des Sept Joyaux

Il conclut ici la comparaison des Membres de l'Illumination avec les Sept Joyaux

63 Membre de soubaissement, Membre de nature-propre, Membre d'ivision Membre d'Avantage, Membre de Sans Souillure fut de trois

Par ce vers, il entend ce qu'est chaque Membre de l'Illumination en tant que Membre. La Mémoire est le Membre de soubaissement, car tous se basent sur elle pour fonctionner. Le tri des Idéaux est le Membre de Nature propre puisqu'il est la Nature-propre de l'Illumination. L'Inertie est le Membre d'ivision car c'est par elle qu'il empêche toute solution de continuité tant que le But n'est pas atteint. L'affection est le Membre d'Avantage car elle est le bonheur de la Pensée. Remission, Union, Apathie sont le Membre de Sans Plaine Souillure. Le Membre de Sans-Plaine Souillure est fait de trois de quoi est fait le Sans Plaine souillure sur quoi il se base ce qu'il est

Deux vers sur le Membre de Chemin

64 Ensuite se produit la conformité avec la compréhension, la distribution d'après la compréhension l'entrée dans la distribution

65 le nettoyage des trois actes la pratique de l'Auxiliaire contre l'Obstruction de connaissable de Chemin et de vertu d'ordre tout particulier

Après la période des Membres de l'Illumination vient la conformité avec la compréhension adéquate c'est la Vue Régulière — la

63 1 Co u r 1 3 Au l u r le t e j r j j a m t t j a l h i d t i t ( s  
n e f h i n u q h o n t l u c t e n j r j j a n t h i n u d e l t t b l e a r t h a r t t j  
j a r a t h o b j a c t r l i r j j u r u j l j a s j h j r



distribution la délimitation de cette compréhension c'est la Combinaison Régulière, — elle est aussi entrée dans cette distribution en Sūtras, etc. qui a été faite par Bhūjavat, puisque c'est par elle qu'on en comprend le Sens, — le nettoyage des trois actes, ■ est la parole la profession, le régime Réguliers, puisqu'ils contiennent les actes de parole de corps et des deux la Pratique de l'Auxiliaire c'est la Tension Régulière etc., respectivement contre l'Obstruction de connaissable, l'Obstruction de Chemin, l'Obstruction de Réalisation de Vertus d'ordre tout particulier. En effet par la Tension Régulière on pratique longtemps, sans se fatiguer l'Auxiliaire contre l'Obstruction de connaissable par la Mémoire Régulière on pratique l'Auxiliaire contre l'Obstruction de façon à être en face du Chemin puisqu'il n'existe pas de dérision ni d'exaltation à propos des Signes de la Pacification de la tenue ferme de l'Apréhension — par l'Union Régulière on pratique l'Auxiliaire de l'Obstruction qui sert à réaliser les Vertus d'ordre tout particulier. Ainsi sont rangés les huit Membres du Chemin.

Trois vers sur la Pacification et l'Inspection

66 Par la Halte de la Pensée dans la Pensée par le tri des Ideaux avec la Halte régulière comme l'ond, on a la Pacification et l'Inspection

En se basant sur l'Union Régulière, si on arrête la Pensée dans la Pensée et si on fait le tri des Ideaux on a respectivement la Pacification et l'Inspection mais non point sans l'Union Régulière, tel est l'indice de la Pacification et de l'Inspection

67 Elles sont universelles en partie ou en totalité elles sont une Base causale

Pacification et Inspection sont universelles quelque vertu qu'on désire il faut les pratiquer pour l'avoir. Comme il est dit dans le Sūtra Le Mendiant doit appeler de ses vœux Ah! que je puisse à l'écart des désirs etc. ce Mendiant là doit pratiquer ces deux Ideaux c'est la Pacification et l'Inspection, etc. La partie si il ne pratique que la Pacification ou que l'Inspection. En deux parties quand il les pratique toutes les deux. Elles sont une Base causale pour les Bodhisattvas, dans la Terre de Conquête par Croissance.

est la division Ils font réussir tout le Sens de soi et d'autrui, c'en est l'Acte

Trois vers sur les Formules

71 Par la Concoction, l'exercice de l'Audition, et aussi l'Union la Formule<sup>1</sup> est petite ou grande Grande, elle fait trois especes

72 Si les Siges ne sont pas entres, ou, étant entres, ont une Terre qui n'est pas nettoyée, elle est faible ou moyenne elle est grande si elle a une Terre nettoyée

73 En se fondant sur la Formule, les Bodhisattvas publient maintes fois le Bon Idéal, et ils le retiennent

Il montre ici la division et l'Acte de la Formule La Formule est de trois sortes soit par Concoction d'actes antérieurs, soit par exercice d'Audition, quand on a beaucoup entendu dans la vie présente grâce à une capacité toute particulière de saisir et de retenir soit par souassement d'Union Par Concoction ou par exercice d'Audition, elle est petite, par Union, elle est grande Et si elle est grande elle fait encore trois especes quand on n'est pas encore entré dans les Terres, elle est faible quand on est entré dans les Terres et que les Terres ne sont pas nettoyées, dans sept Terres elle est moyenne Quand la Terre est parfaitement nettoyée, dans les autres Terres elle est aussi grande Telle est la division de la Formule Publier et retenir le Bon Idéal c'est son action

74 Idée associée au 7<sup>e</sup>le et poussée par la connaissance, ■ est la loi Vœu incomparable des Siges dans toutes les Terres

75 Il est cause et aussi il a un fruit immédiat de la Pensée, il a pour Sens le succès du Sens dans l'avenir, parce qu'il ■ accomplit grâce au Rien que Pensée

76 Niveau grand, pur dans les Terres l'une après l'autre, jusqu'à l'Illumination il mène au Sens de soi et d'autrui

77 *1 Dharati tib ju s* empuse le char transcite simplement le mot *to lo ni* Ce sont des syllabes vagues qui ont (d'après un texte du *hai jour cite jai S C Das s v g u i r e a j s*) l'avantage de procurer une mémoire sans obstacle une réflexion interrompue une intelligence sans souillure et une sur-opération de s'ajuster

est la division. Ils font réussir tout le Sens de soi et d'autrui, c'en est l'Acte.

### Trois vers sur les Formules

71 Par la Concoction, l'exercice de l'Audition, et aussi l'Union, la Formule<sup>1</sup> est petite ou grande. Grande, elle fait trois espèces.

72 Si les Sages ne sont pas entrés, ou étant entrés, ont une Terre qui n'est pas nettoyée, elle est faible ou moyenne. Elle est grande, si elle a une Terre nettoyée.

73 En se fondant sur la Formule, les Bodhisattvas publient maintes fois le Bon Idéal, et ils le retiennent.

Il montre ici la division et l'Acte de la Formule. La Formule est de trois sortes : soit par Concoction d'actes antérieurs, soit par exercice d'Audition quand on a beaucoup entendu dans la vie présente grâce à une capacité toute particulière de saisir et de retenir, soit par subassement d'Union. Par Concoction ou par exercice d'Audition elle est petite, par Union, elle est grande. Et si elle est grande elle fait encore trois espèces quand on n'est pas encore entré dans les Terres, elle est faible, quand on est entré dans les Terres et que les Terres ne sont pas nettoyées dans sept Terres elle est moyenne. Quand la Terre est parfaitement nettoyée, dans les autres Terres elle est archi grande. Telle est la division de la Formule. Publier et retenir le Bon Idéal c'est son action.

74 Idéal associé au Zèle et poussé par la connaissance, c'est la Vœu incomparable des Sages dans toutes les Terres.

75 Il est cause et aussi il a un fruit immédiat de la Pensée, il a pour Sens le succès du Sens dans l'avenir, parce qu'il s'accomplit grâce au Bien que Pense.

76 Nuance grand, par dans les Terres l'une après l'autre, jusqu'à l'Illumination, il mène au Sens de soi et d'autrui.

71 1 *During the j u s s compuse* le chim transcrit simplement le mot *to-la-ni*. Ce sont les syllabes magiques qui ont (d'après un texte du *ku djoung*) le par S. C. Das s. v. *j-u-i s-nags*) l'avantage de procurer une mémoire sans obstacle à la réflexion et interrompue une intelligence sans souillure et une sur-opération de sagesse.

Le *Vau* est expliqué ici au point de vue de la Nature propre, de la Donne-causale, de la Terre, de la division, de l'Acte. L'Idée associée au *Vau*, c'est sa Nature-propre. La connaissance, c'est sa Donne causale. Dans toutes les Terres, c'est sa Terre. Le *Vau* est cause, puisqu'il a un fruit immédiat de la Pensée, et que dans l'avenir<sup>1</sup> aussi il a pour Sens d'accomplir le Sens comme on en avait l'intention<sup>2</sup>. Il a un fruit immédiat de la Pensée, puisque le Sens, tel qu'on en avait l'intention s'accomplit par le fait du Rien que Pensée. Comme il est dit (v. sup. v. 74).

Ce *Vau* ou s'amuse les Bodhisattvas qui ont les Forces et dont on ne peut dénombrer ni le corps ni l'Âme, dans la Terre de Conduite par Croyance quand il dit : *Puisse je être ainsi et ainsi!* Grand c'est les dix Grands Vaux du Bodhisattva entre dans les Terres. Nettoye dans les Terres l'une après l'autre puisque le nettoyage est toujours de plus en plus tout particulier jusqu'à l'Illumination. Voilà la division. Accomplir le Sens de soi et d'autrui c'est l'Acte.

### Trois vers sur les trois Unions

77 Les deux sortes d'Impersonnalité le Fond de la Prise du Moi, et son sous-Appareillement sont perpétuellement le domaine des trois Unions.

Les trois Unions ont trois Domaines. L'Impersonnalité le Individu et des Idéaux est celui de l'Union de Vécité. Le Fond de la Prise de ces deux pour le Moi c'est à dire les cinq Mises d'Auto-Subsumption est celui de l'Union sans *Vau*. Le sous-Appareillement à tout jamais de ce Fond est celui de l'Union sans *Signe*.

78 L'Union est de trois espèces, en raison du Prenable et du Prenant.

Le domaine du Prenable est de trois espèces. Les Unions qui en sont les Prenants c'est l'Union de Vécité etc. Ainsi en raison du Prenable et du Prenant on compte trois Unions qui sont respectivement

74 76 Comme l'3 Au lieu de *ajafj* 1 = *bh • hre • fj* 1 = *bl •*

7 1 4 Au lieu de *\*aj* c'est *l'hdia • l'hdia • hre • sur l'hdia • re l'hdia •*  
*hdia • jrd par • jo na*

78 b Indifférencie déournée associée à la volupté en tout temps

L'Union de Vacuité est indifférenciée on n'y distingue pas de personnalité de l'Individu ni des Ideaux L'Union sans-Vœu est déournée de ce Fond de la Prise du Moi L'Union sans-Signe est en tout temps associée à la volupté, parce que ce Fond y est sous apaisé.

79 Pour per connaître pour abandonner, pour manifester, les Unions de Vacuité etc ont trois Sens

Pour per connaître l'Impersonnalité de l'Individu et de l'Ideal c'est la Vacuité Pour abandonner le Fond de la Prise du Moi c'est le sans Vœu Pour en manifester le sous Apaisement c'est le sans Signe

Deux vers sur les Sommaires de la Loi

80 Quatre Sommaires de la Loi ont été prêchés aux Bodhisattvas comme Base-causale du Recueillement par désir du salut les êtres

Tous les Operants sont impermanents' Tous les Operants sont Douleur Voilà ce qui a été prêché pour être la Base causale de l'Union sans Vœu « Tous les Ideaux sont impersonnels de l'Union de Vacuité En paix le Nirva a' de l'Union sans Signe Quel est donc le Sens de impermanent, etc en paix ?

81 Sens de Non être Sens d'indifférenciation Sens d'Imaginal ou Sens de sous Apaisement de la différenciation voilà les quatre pour les Sages

Pour les Bodhisattvas le Sens d'impermanent c'est le Sens d'« Non être Ce qui n'est pas permanent l'impermanent pour eux c'est l'Indice Imaginaire Le Sens de douleur est le Sens de différenciation inexistante c'est l'Indice Relatif Le Sens d'impersonnel c'est le Sens de Rien qu'Imagination Le mot et dans le vers est emphatique Le Moi imaginaire n'est pas ce qui est c'est Rien qu'Imagination c'est à usi que le Sens d'impersonnel est le Sens de inexistence de l'Indice Imaginaire

ginaire » Le Sens de « en par », c'est le Sens de « Sous-Apaise-  
ment de la differenciation », c'est l'Indice Absolu, le Nirvana Le  
Sens d' « impermanent, c'est aussi le Sens de « destruction  
instantanee » qui est celui de l'Indice Relatif

Pour le demontrer, voici dix vers sur l'Instantaneite

82 Inapplication, Production par une cause, contradiction,  
manque de duree par soi, inexistence, Indice exclusif, entraîne-  
ment, barrage,

83 Susception de Per-flexion, qualite de cause et de fruit,  
subordination et Regence, complaisance au pur et aux êtres

La these en jeu, et qui sera annoncee plus tard [v 88], c'est  
« Tout ce qui est opere est instantane ». Comment le prouver ?  
Sans l'Instantaneite, le fonctionnement des Opérants est inappli-  
cable « Fonctionnement » designe une activite en liaison continue,  
or celle-ci est inapplicable sans Production et Barrage à chaque  
instant Si on veut que la Production et le Barrage alternatifs,  
après l'intervalle d'un temps d'arrêt, soient une activite en  
liaison continue, il n'y a pas dans ce cas fonctionnement sans  
intervalle, puisqu'il n'y a pas de liaison continue Et une chose  
une fois produite ne peut pas exister pendant un intervalle de  
temps sans liaison continue Pourquoi ? Parce qu'il y a Production  
par une cause En effet tout ce qui est Opere est produit, c'est-à-  
dire existe par suite d'une cause Si une chose, ayant existe,  
existe encore dans la suite du temps il faut inductiblement  
qu'elle ait une cause Sans une cause, elle n'existerait pas des le  
commencement même<sup>1</sup>, et elle ne peut pas exister par la même  
cause puisqu'elle a déjà utilise<sup>2</sup> sa cause Et on ne susceptible pas  
une autre cause Donc inductiblement, il existe à chaque  
instant une autre chose qui a pour cause la precedente Ainsi,  
sans une liaison continue, une chose déjà produite ne peut pas  
exister un intervalle de temps Ou bien encore, on dira Non,  
ce n'est pas ce qui est déjà produit qui a produit à nouveau,  
puisque il y faudrait necessairement une cause Ce qui est déjà  
produit se trouve ensuite barre après un intervalle de temps, et

82 83 1 Comm 1 8 Au lieu de *śiddhānta*, lire *śiddhānta*, tib *dan po*  
*kho nas*

2 1 9 Au lieu de *śatyopāyul tr*, lire *śatyopāyul tr*, tib *spyad*

non point aussitôt que produit — Mais alors qu'est ce qui le barre ensuite? Ne dites pas que c'est justement sa cause de production (qui le barre) — ce serait absurde. — Pourquoi? — Parce qu'il y a contradiction entre production et barrage. Car on ne perçoit pas de cause identique à deux contradictoires, comme ombre et lumière froide et chaude. Et de plus le barrage après un intervalle de temps est en contradiction. En contradiction avec quoi? Avec la Tradition, d'abord. Bhāgavāt a dit : Les Operants, « Men-  
dians » sont pareils à un Trompe l'œil, ils sont périssables, ils durent juste ceci, ils ne se présentent qu'en passant, etc. — Aussi avec l'Acte mental des Appliqués. En effet, quand ceux-ci opèrent mentalement sur la naissance et la destruction des Operants ils en voient le barrage à chaque instant. Autrement ils n'auraient pas, eux aussi, ce dégoût, ce détachement, cette libération que les autres ont quand « l'heure de la mort », etc. ils voient le barrage. Et si une fois produit l'Operant pouvait durer un intervalle de temps, c'est qu'il durerait alors par lui-même et alors il serait capable de durer par lui-même, ou c'est qu'il durerait par l'effet d'une raison quelconque de durée. Mais alors il est absurde qu'il dure tant ou tant de temps par lui-même. — Pour quelle raison? — Parce que, ensuite il ne subsiste pas par lui-même. Ou bien alors, pourquoi ne serait-il pas capable de durer encore à la fin? Est-ce par une raison de durer? C'est absurde puisqu'il n'en existe pas. On n'en suscite, en effet absolument aucune.

On dira peut-être encore. Sans aucune raison de durée, il subsiste par inexistence d'une raison de destruction. Mais, s'il trouve une raison de destruction, il est ensuite détruit, comme la noirceur l'est par le feu. — Cela est absurde, car il n'en existe pas. En effet, il n'existe pas, même dans la suite, une raison quelconque de destruction. Et il est inexact de dire que la noirceur est détruite par le feu<sup>1</sup>, il faut dire que le feu est apte à produire une dissemblance. En effet, par liaison avec le feu, la Série de la noirceur se trouve perçue dissemblable, mais il ne s'agit pas d'une absence complète de fonctionnement. L'eau qu'on fait bouillir, par liaison avec le feu, se produit de plus en plus réduite tant qu'à la fin, à force d'être appauvrie, on constate

<sup>1</sup> I 150 I 1<sup>2</sup> Au lieu de *śinacjati śiprāniddham* lire *\*ti ajra\** avec le ms. et le til. (*śia ajrabpa*)

qu'elle ne se produit plus. Mais ce n'est pas en une fois que par liaison avec le feu elle cesse d'exister. Et de plus il est inadmissible qu'une chose produite puisse subsister, parce que l'Indice est formellement exclusif. Bhagavat a formellement déclaré que l'Indice de l'Opère, c'est l'Impermanence de l'Opère. Si il ne se détruisait pas aussitôt né il n'aurait pas d'Impermanence pour un temps quelconque, et il faudrait alors nécessairement que l'Indice d'Impermanence ne fut pas formellement exclusif.

On dira peut-être encore. Si il y avait production nouvelle à chaque instant, on ne reconnaîtrait pas chaque fois que ceci est cela. Le fait est du à l'entraînement de la ressemblance, comme dans le cas de la planchette du prestidigitateur<sup>4</sup> on s'est fait l'idée par ressemblance, et non par suite de son existence. Comment arrive-t-on à le savoir? Par le barrage. Si la chose subsistait telle quelle, elle n'aurait pas de barrage à la fin, puisqu'il n'y aurait pas de différence avec l'instant initial. C'est pourquoi on n'affirme pas que ceci est exactement ceci. Et aussi par la Susception de Per flexion. La Per flexion, c'est devenir autrement. Si elle ne commençait pas dès le début on ne susciperait pas de Per flexion à la fin des choses soit de l'ordre du Moi, soit de l'ordre extérieur donc le changement commence dès le début même, et comme il va en augmentant à la fin il devient manifeste, comme c'est le cas du lait à l'état de crème. Mais, tant que le changement est trop subtil pour être délimité on se laisse entraîner à la ressemblance et on reconnaît que ceci est encore exactement ceci. Voilà qui est établi. Et par suite du fait de changer à chaque instant, l'instantanéité est bien établie. Comment est-elle établie? Par la qualité de la cause et du fruit. c'est à dire parce que la cause est instantanée et que le fruit est instantané. Car il est établi que la Pensée est instantanée. Or les autres Operants Oeil, l'oreille, etc. en sont la cause donc il faut aussi qu'ils soient instantanés. L'instantané ne peut pas sortir du non instantané non plus que l'Impermanent du Permanent. D'autre part tous les Operants sont aussi le fruit de la Pensée. Comment arrive-t-on à le savoir? Par la Subordination par la Régence par la complaisance au pur et aux êtres. En effet tous les Operants Oeil etc., sont pré-

<sup>4</sup> Le mot *Magik prestidigitateur*. En face du douteux *palais* le *tabac* *sjo* altéré on graphique *jo* de *sjo* placé et *ette*. Donc lire *optal* *jo*.





Cinq vers maintenant pour établir que les choses de l'ordre du Moi le sont aussi

84 Commencement croissance accumulation existence de  
Fond altération per maturation infériorité supériorité

85 à lumière, sans lumière déplacement, existence à germe  
ou sans germe reflet Par là se fait l'origine

86 Donc quatorze espèces de Production Comme elles ont  
cause et mesure toute particulière contre Sens d'accumulation  
inapplication impossible en fait de l'ond

87 impossibilité de durée manque d'altération à la fin sans  
destruction d'abord — et de même en cas d'infériorité de supériorité  
d'existence à lumière, ou sans lumière

88 et comme il y a inexistence de mouvement inapplication  
de durée impossibilité de fin dernière docilité à la Pensée —  
tout Opère est instantané

Comment cette série de vers depuis le mot Commence-  
ment [v 84] prouve-t-elle qu'ils sont instantanés? C'est que  
les Opérants de l'ordre du Moi ont quatorze espèces de Produc-  
tion La première du commencement va jusqu'à la première  
manifestation de l'existence personnelle Par croissance à partir  
du premier instant de la naissance Par accumulation par l'ac-  
cumulation des aliments du sommeil de la Conduite Brahmique  
de la Communion etc Par existence du Fond — est celle de la  
Sensation oculaire etc par le Fond respect f Of il etc Par  
altération c'est celle qui se produit par la Passion etc altération  
du teint etc Par per maturation c'est dans la condition d'em-  
bryon d'enfant d'adolescent de jeune homme d'homme mûr  
de vieillard Par infériorité et supériorité c'est d'être produit  
dans une Mauvaise Destination ou dans une Bonne Destination  
respectivement À lumière c'est quand on va renaître chez les  
dieux qui se plaisent aux Métamorphoses qui se plaisent aux

84 88 1 Comm p 127 11 Après *durjatau* insérer *sugatau* [colpa  
1ja° 1b 1c lde *gror*

Métamorphoses des autres<sup>2</sup>, dans la Forme, dans le sans-Forme, puisque (cette Production) dépend de Rien que-la Pense Sans-lumière, c'est quand on va renaître ailleurs que la Par déplacement, quand la Production étant bannie dans un endroit, elle se fait dans un autre. A germe, jusqu'aux dernières Misses de l'Arhat exclusivement. Sans germe, celle de ces Misses memes à reflet, quand la vigueur de l'Union, dans l'Extase des Huit Libérations, produit des Operants designes comme des reflets.

La cause, la mesure toute particuliere, etc., sont les raisons qui font connaitre que, dans ces quatorze especes de Productions, les Operants de l'Ordre du Moi sont instantanees. La cause toute-particuliere répond à la Production du Commencement. Si cette Production n'avait pas une cause toute particuliere, on ne susceptible pas de plus en plus de particularites dans le fonctionnement ulterieur de l'Operant puisqu'il n'y aurait pas de particularite de cause. Du moment que cette particularite est, il faut qu'elle soit instantanee, puisqu'elle est autre que les suivantes. La particularite de mesure répond à la Production par croissance. Le mot *mina* ici a le Sens de *praman*. Il n'y aurait pas en effet à chaque instant, particularite de mesure si il n'y avait pas de changement. Le Contre Sens d'accumulation répond à la Production par accumulation. Car l'accumulation est le soutien elle serait hors de Sens sans l'instantaneite, puisque les choses resteraient telles quelles. L'application répond aussi à l'accumulation car l'accumulation serait inapplicable [inadmissible] sans la Production d'une chose de plus en plus alimentee. L'impossibilite en fait de l'fond répond à la Production par existence du l'fond car, si le l'fond reste en place, il est absurde que ce qui s'y fonde ne reste pas en place, comme, dans le cas d'un vehicule qui reste en place, si les gens montes sur ce vehicule ne restaient pas en place, autrement il y aurait

2 *Nirvutikaṇa paravivutakama* tib. *doḍ pa sprul pa, doḍ pe g an gyis sprul pa* le trad. chinois dit : les deux derniers deya de la limite du desir et tous les dieux de la limite de la forme et de la limite sans forme. Il s'agit en effet des huit tant des deux etages les plus élevés du *kaśyatoka*. Le nom de ces deux classes de divinités est difficile à interpréter. Au lieu de *nirvutakama* on trouve plus souvent *nirvāṇarati* tib. *phrul dja'* « qui se plaisent aux transformations ». Cf. les interprétations prises citées par Ctilders s. v. *nirvāṇarati* et *paravivutito*.

L. 6 Au lieu de *pratibimbān* p. lire *pratibimbakhy-anām*, avec le ms et le tib. *es lya ba*.

impossibilité en fut de l'ond. L'impossibilité de durée répond à la Production par altération et à la Production par per matura-tion, — en raison du manque d'altération sans destruction d'abord car si une chose reste telle quelle il est impossible qu'elle soit altérée par la Passion etc. ni qu'elle mûrisse pour passer à d'autres états. si il n'y avait pas destruction d'abord, il n'y aurait pas d'altération à la fin. Pour la Production en infériorité et en supériorité l'instantanéité se reconnut comme pour la production par altération et par maturation. Car si les Opé-rants restent tels quels l'Impregnation de l'Acte ne trouverait pas à fonctionner et par conséquent il n'y aurait pas Production en vue d'une Mauvaise Destination ou d'une Bonne Destination. C'est graduellement qu'elle peut trouver à fonctionner gr. ce à une Per flexion toute particulière de la Série. Dans le cas de la Production à lumière ou sans lumière l'instantanéité s'applique de même dans le cas à lumière d'abord si la chose restait telle quelle il serait impossible qu'elle eût une activité subordonnée à la Pensée dans le cas sans lumière aussi il serait impossible qu'elle s'altérât à la fin sans destruction d'abord. L'inexistence de mouvement répond à la Production par déplacement. Car le mouvement des Opé-rants est nécessairement une certaine action avant pour l'acte le déplacement. Admettons que cette action fait passer l'Opé-rant d'un point à un autre quand elle est déjà produite ou quand elle n'est pas encore produite. Si elle est déjà produite alors au moment du mouve-ment l'Opé-rant ne s'est pas déplacé or une chose qui est en place n'a pas de mouvement. Ou bien elle n'est pas encore pro-duite et alors l'Opé-rant s'est déplacé quand il n'y avait pas de mouvement ce qui est une absurdité. Si on dit que l'action exerce son effet sur l'Opé-rant quand il est en place c'est absurde car une chose en place ne passe pas à un autre point si c'est sur l'Opé-rant quand il est à un autre point c'est encore une absurdité car sans une action exerce il ne passerait pas à un autre point. Et de plus on ne suscite pas l'action située ici ou là autre que l'Opé-rant. Donc les Opé-rants n'ont pas d'autre mouvement que la Production d'une Série à des points divers et comme il n'y en a pas d'autre l'instantanéité est logiquement nécessaire. Le mouvement qui a pour Indice la Production en suite interrompue d'un point à un autre peut avoir des raisons

fort diverses soit la Pensée, comme dans l'état de Marche intense, etc soit la Projection des Actes antérieurs, comme c'est le cas de la Vie intermédiaire, soit le choc, comme c'est le cas de la flèche lancée, soit la liaison, comme c'est le cas des gens montés en voiture, en bateau sur un fleuve, etc, soit la force d'impulsion comme c'est le cas des herbes, etc poussées par le vent, soit la nature propre, comme le vent va horizontalement, le feu verticalement, l'eau de haut en bas, soit l'Efficacité, comme l'Efficacité des enchantements, des herbes, etc dans certains cas l'Efficacité de l'aimant dans le cas du fer, l'Efficacité de la Magie dans le cas des magiciens, etc Dans le cas de la Production à germe et sans germe, l'instantanéité s'établit par l'application de durée et par l'impossibilité de fin dernière, car il n'est pas possible, sans qu'il y ait une cause à chaque instant, qu'une chose restant telle quelle puisse à un autre moment devenir un germe ou cesser d'être un germe au dernier instant, et ce qui est à germe tout d'abord ne peut pas au dernier instant devenir sans germe et si elle ne devient pas sans germe, il est impossible qu'elle ait une fin dernière dans ces conditions, en effet, une fin dernière est impossible Dans le cas de la Production en reflet, l'instantanéité s'établit par la docilité à la Pensée, car cette Production se fait par la Pensée à chaque instant.

Il a prouvé formellement que dans l'ordre du Moi, tout l'Opère est instantané. Maintenant il le prouve pour l'ordre du dehors, en trois vers

89 Les Elements et les six Sens sont aussi instantanés, à preuve le dessèchement et la croissance, la mobilité de nature, la croissance et la diminution

90 quant à la terre le fait même de son origine, et aussi ses quatre Per flexions, et quant à la couleur, à l'odeur, à la saveur, au toucher l'identité du cas,

91 et aussi l'activité en fonction du combustible, la susception de plus et moins la docilité à la Pensée, les questions. Donc l'ordre du dehors est aussi instantané

Qu'est ce que l'ordre du dehors? Les quatre grands Elements, et aussi les six Sens, couleur, odeur, saveur, toucher et la

Forme du Lieu d'Idéal Donc les Elements et les six Sens sont declares être instantanes Et comment cela? Quant à l'eau, la preuve en est son dessèchement et sa croissance On suscepte que l'eau des sources, des étangs, des reservoirs, etc. croît et se dessèche graduellement L'un et l'autre ne pourraient pas irriver sans une Per-flexion à chaque instant, en l'absence de toute raison de particulaite ulterieurement Quant au vent, sa mobilite de nature, et aussi son augmentation et sa diminution S'il restait tel quel, il n'aurait pas de mobilite, donc il faut qu'il en ait par sa nature-propre. Il n'aurait pas non plus d'augmentation et de diminution, puisqu'il resterait tel quel Quant à la terre, le fait même de son origine et ses quatre Per-flexions Son origine, c'est l'eau et le vent, le mot *lat* indique cela En effet, la terre se forme de l'eau associee au vent au commencement d'un Eon Donc, puisqu'elle en est le fruit, elle est aussi instantanee Et on suscepte quatre espèces de Per-flexions de la terre: faite par l'Acte, resultant de l'Acte tout-particulier des créatures, — faite par la violence, à coups de bêche<sup>1</sup>, etc., — faite par les Elements, le feu, etc., — faite par le temps, amenée par une longue duree<sup>2</sup>. Cette Per-flexion serait inadmissible, s'il n'y avait pas à chaque instant une autre production, en l'absence de toute raison de destruction Quant à la couleur, l'odeur, la saveur, le toucher, les raisons d'instantaneite sont les mêmes que pour la terre, etc Quant au feu, la preuve qu'il est instantane, c'est que son activite est en fonction du combustible En effet, une fois le feu produit, le combustible produit simultanément avec le feu ne reste pas tel quel, et le feu quand il a brûlé le combustible ne peut pas non plus subsister Qu'on n'aille donc pas dire Tout à la fin, même sans combustible, le feu reste tel quel C'est par raison de commodite metrique qu'il a d'abord mentionné la couleur, etc et ensuite le feu Quant au son, celui des cloches, etc qu'on suscepte, on reconnait qu'il est instantane aux variations en plus ou moins de la Susception Car, s'il n'était pas instantane, la Susception n'en serait pas à chaque instant de plus en plus faible La Forme du Lieu d'Idéal est instantanee, à preuve la docilite à

89-91 1 Comm 1 40 *Prahā*, le tib traduit *bsaun pa* que les lexiques tibetains sanscrits cites par S C Das rendent par *ghāṭa*, *karāṇa* (coup), *vayādhā* percee, *suci* aiguille

2 L 11 Retablir avec le ms *paruśśatah*, tib *yonṣu gnas pas*

fort diverses soit la Pensée, comme dans l'état de Marche intense, etc soit la Projection des Actes intérieurs, comme c'est le cas de la Vie intermédiaire soit le choc, comme c'est le cas de la flèche lancée, soit la liaison, comme c'est le cas des gens montés en voiture en bateau sur un fleuve, etc, soit la force d'impulsion comme c'est le cas des herbes, etc poussées par le vent, soit la nature propre, comme le vent va horizontalement, le feu verticalement, l'eau de haut en bas, soit l'Efficacité, comme l'Efficacité des enchantements des herbes, etc dans certains cas l'Efficacité de l'aimant dans le cas du fer l'Efficacité de la Magie dans le cas des magiciens, etc Dans le cas de la Production à germe et sans germe, l'Instantanéité s'établit par l'application de durée et par l'impossibilité de fin dernière car il n'est pas possible, sans qu'il y ait une cause à chaque instant, qu'une chose restant telle quelle puisse à un autre moment devenir un germe ou cesser d'être un germe au dernier instant et ce qui est à germe tout d'abord ne peut pas au dernier instant devenir sans germe et si elle ne devient pas sans germe, il est impossible qu'elle ait une fin dernière dans ces conditions, en effet, une fin dernière est impossible Dans le cas de la Production en reflet, l'Instantanéité s'établit par la docilité à la Pensée, car cette Production se fait par la Pensée à chaque instant

Il a prouvé formellement que, dans l'ordre du Moi, tout l'Opéré est instantané Maintenant il le prouve pour l'ordre du dehors, en trois vers

89 Les Eléments et les six Sens sont aussi instantanés, à preuve le dessèchement et la croissance, la mobilité de nature, la croissance et la diminution,

90 quant à la terre, le fut même de son origine, et aussi ses quatre Per flexions, et quant à la couleur, à l'odeur, à la saveur, au toucher, l'identité du cas

91 et aussi l'activité en fonction du combustible, la susception de plus et moins la docilité à la Pensée, les questions Donc l'ordre du dehors est aussi instantané.

Qu'est ce que l'ordre du dehors ? Les quatre grands Eléments, et aussi les six Sens couleur, odeur, saveur, toucher et la

La forme du Lieu d'Idéal. Donc les Éléments et les six Sens sont déclarés être instantanés. Et comment cela? Quant à l'eau, la preuve en est son dessèchement et sa croissance. On suscepte que l'eau des sources, des étangs, des réservoirs etc. croît et se dessèche graduellement. L'un et l'autre ne pourraient pas arriver sans une Périflexion à chaque instant en l'absence de toute raison de particularité ultérieurement. Quant au vent, sa mobilité de nature, et aussi son augmentation et sa diminution. S'il restait tel quel, il n'aurait pas de mobilité, donc il faut qu'il en ait par sa nature propre. Il n'aurait pas non plus d'augmentation et de diminution, puisqu'il resterait tel quel. Quant à la terre, le fait même de son origine et ses quatre Périflexions. Son origine est l'eau et le vent. Le mot *taf* indique cela. En effet, la terre se forme de l'eau associée au vent au commencement d'un bon. Donc, puisqu'elle en est le fruit, elle est aussi instantanée. Et on suscepte quatre espèces de Périflexions de la terre, faite par l'Acte, résultant de l'Acte tout particulier des créatures — faite par la violence, à coups de bêche<sup>1</sup>, etc. — faite par les éléments, le feu, etc. — faite par le temps, amenée par une longue durée<sup>2</sup>. Cette Périflexion serait inadmissible, si il n'y avait pas à chaque instant une autre production en l'absence de toute raison de destruction. Quant à la couleur, l'odeur, la saveur, le toucher, les raisons d'instantanéité sont les mêmes que pour la terre, etc. Quant au feu, la preuve qu'il est instantané, c'est que son activité est en fonction du combustible. En effet, une fois le feu produit, le combustible produit simultanément avec le feu ne reste pas tel quel, et le feu quand il a brûlé le combustible ne peut pas non plus subsister. Qu'on n'aille donc pas dire: Tout à la fin même sans combustible, le feu reste tel quel. C'est par raison de commodité métrique qu'il a d'abord mentionné la couleur, etc. et ensuite le feu. Quant au son, celui des cloches, etc. qu'on suscepte, on reconnut qu'il est instantané aux variations en plus ou moins de la Susception. Car, si il n'était pas instantané, la Susception n'en serait pas à chaque instant de plus en plus faible. La Forme du Lieu d'Idéal est instantanée. La preuve la docilité à

89 91 1. Comm. 1. 40 *Priha*, le tib. traduit *Isnun pa* que les lexiques tibétains saussurites cités par S. C. Das rendent par *ghila t'grina* coup en jaillir percée avec aiguille.

2. L. 11. Rétablir avec le ms. *pari-asatah*, tib. *yo s su jnas pas*.



la Pensée, comme ci dessus [v 85] Donc ce qui est de l'ordre du dehors est aussi instantané

Si on demande Comment donc s'y prend on pour prouver que tous les Operants sont instantanés? — il faut alors demander à cet adversaire de la doctrine de l'instantané. Comment se fait-il que vous admettez l'impermanence et que vous n'admettez pas l'instantanéité des Operants? — S'il répond C'est parce qu'on ne constate pas qu'ils changent à chaque instant, — il faut lui répondre Dans le cas de choses qui sont, de l'aveu unanime, instantanées, p. ex. la flamme, etc., pourquoi n'admettez vous pas, vous, qu'elles ne sont pas instantanées, car à l'écart d'immobilité on n'y constate pas ce changement? — S'il répond C'est qu'on ne les constate pas telles après qu'avant, — il faut répondre Alors pourquoi ne l'admettez vous pas aussi pour les Operants? — S'il répond C'est que l'Indice n'est pas le même dans le cas d'une flamme etc. et dans le cas des Operants qui sont bien différents — il faut lui répondre La différence d'Indice est de deux sortes elle porte sur la nature propre ou sur l'activité, si la différence d'Indice dont vous parlez porte sur la nature-propre, l'exemple donne tout logiquement, car la nature propre d'une chose ne peut pas lui servir d'exemple logique, comme par exemple, la flamme à la flamme, une vache à une vache ou la différence d'Indice porte sur l'activité, et alors l'exemple de la flamme etc. vaut logiquement car étant connu de tout le monde, il entraîne comme conséquence l'instantané. — Et il faut encore lui poser cette question Admettez vous que le char étant en place la personne montée sur le char est en mouvement? — S'il répond Certainement non — il faut lui dire Si l'œil, etc. reste en place la sensation qui s'y fonde serait perpétuellement en mouvement! Voilà qui serait absurde! — S'il répond Mais ne voit on pas dans le cas de la flamme qui est fondée sur la meche, que la meche reste telle quelle tandis que la flamme est perpétuellement en mouvement? — il faut lui répondre Non, on ne le voit pas perpétuellement, parce que la meche a une Production en altération à chaque instant — S'il répond Eh bien! si les Operants sont instantanés pourquoi ne le reconnaît on pas unanimement comme on reconnaît que la flamme, etc. sont instantanés? — il faut lui répondre C'est qu'ils sont la Matière d'une Idée à rebours Comme leur activité se continue en série iden

tique, on ne reconnaît pas qu'ils sont instantanés. Comme ils sont l'un après l'autre, on se fait cette idée à rebours que c'est toujours la même chose. Autrement il n'y aurait pas d'idée à rebours sur le Permanent qu'on prend pour impémanent, en l'absence de cette idée-à-rebours, il n'y aurait pas de Pleine Souillure, à plus forte raison pas de nettoyage. Ainsi cette discussion établit, elle aussi, que les Opérants sont instantanés.

Pour établir l'Impersonnalité de l'Individu, douze vers sur l'Impersonnalité

92 On doit dire de l'Individu qu'il est comme Notation, mais non pas comme substance, en raison de l'absence de Susception, de l'idée à rebours de la Pleine-Souillure, de la cause souillée.

93 On ne doit pas dire de lui qu'il fait un ou qu'il est autre en raison de ces deux défauts, l'un implique la Personnalité des MASSES, l'autre implique sa substantialité.

94 Si il est en substance et qu'on n'en peut rien dire, il faut en dire la raison d'être si on ne peut pas dire de lui qu'il fait un ou qu'il est autre, il n'a pas d'application, il est sans raison d'être.

95 En raison de l'Indice, de l'Observation courante des Trinités didactiques, il n'y a pas à alléguer qu'on ne peut rien dire du feu et du combustible puisqu'il y a Susception en dualité.

96 Si la Sensation n'est possible qu'en cas de deux termes, alors il n'est pas la Rencontre car cela n'aurait pas de Sens, il est illogique de dire qu'il voit, etc., qu'il délivre.

97 Si il était le maître il ne ferait pas fonctionner l'imperma-

92 *Puḍḡala* est un *jen* homme *tib gan ag* rempli épuisé. Cette traduction correspond à l'étymologie scolastique de *puḷḡala* *purjati jilati ca*. Les créatures sont des *puḍḡala* parce qu'elles sont remplies de péchés tandis que leurs mérites vont en s'épuisant mais inversement il y a des *puḍḡala* d'or le supérieur les Bouddhas qui sont « remplis » de tous les mérites tant que leurs péchés sont épuisés. La classification des *puḷḡala* a préoccupé les *śrīlāka* et la liste M V 3 § 16 et d'autre part la *Puḡgala pañcatti*.

93 1 « Au lieu de *icjaś* *li e atacjaś* *tib brfod ljaṣ mun* (et aussi p 156, l 3)

nent qui lui est désagréable il faudrait établir l'Indice de son Acte, et la Parfaite Illumination est gâchée de trois manières

98 Son travail en fait de vision, etc, n'est pas spontané, en raison des trois il n'est pas la Rencontre de ce travail, il y aurait vision, etc sans travail

99 N'étant ni agent ni permanent, ni en fonction une fois pour toutes, on ne peut pas dire que son travail, dans la vision etc est spontané

100 Qu'il reste tel quel ou qu'il se perde, il ne peut pas être la Rencontre, à cause de l'existence auparavant, de l'Impermanence et de l'existence d'un tiers parti

101 Tous les Ideaux sont sans Personnalité, au Sens transcendant la Venue à susciter la Personnalité, il y a faute, comme la Predication en fait foi

102 À propos de la Plaine Souillure et du nettoyage, séparés en persistance et en rupture, la séparation en activité et en série est montrée par l'Individu

103 Il ne s'agit pas de produire la Vue de la Personnalité, l'exercice en date de temps immémorial / délivrance sans travail pour tous pas de délivrance ou pas d'Individualité

Faut-il dire que l'Individualité est ou n'est pas? Il dit « On doit dire de l'Individu qu'il est comme Notation non pas comme Substance » Puisqu'on doit dire qu'il est comme Notation, et qu'il n'est pas comme Substance ainsi en adoptant une thèse à plusieurs parties on ne risque pas de faute à affirmer ou à nier qu'il soit Mais comment sait-on qu'il n'est pas en Substance? En raison de l'absence de Susception En effet, on ne le suscite pas en tant que Substance comme la forme, etc Car la Susception c'est l'Initiative par la Compréhension On ne peut pas dire que les partisans de l'Individu n'ont pas l'Initiative par la Compréhension quant à l'Individu Et d'autre part Bhagavat a dit « Dans le monde présent, il suscite la Personnalité, il en parle Comment pourrait-on donc dire qu'il n'est

pas susceptible<sup>1</sup>. Mais, en étant ainsi susceptible, il n'est pas susceptible en Substance. Pourquoi? Parce que c'est une Idée à rebours, et Blagavat a dit : La Personnalité dans la non-Personnalité, c'est une Idée à rebours. De ne prendre pour tel l'Individu, c'est une Idée à rebours. Comment l'établir? Par la Plaine-Souillure. La Plaine Souillure qui consiste à dire : Moi, de moi, à pour Indice la Souillure de la Vue du Corps Réel. Or une Idée à rebours ne peut pas<sup>2</sup> ni pas être Plaine Souillure : donc elle-ci est Plaine-Souillure<sup>3</sup>. Comment le savoir? Parce que la cause est souillée. En effet la passion, etc. qui l'ont pour cause se produisent à l'état de Souillure.

Mais la Matière, sous l'ennoblement de l'orme, etc., à propos de laquelle on parle de l'individu, par rapport à elle faut-il parler de l'individu comme faisant un ou comme étant autre ? Il répond : On ne doit pas dire de lui qu'il fut un ou qu'il est autre. Pour quelle raison ? A cause de deux défauts. Quels sont ces deux défauts ? L'un implique la Personnalité des Misses, l'autre implique sa Substantialité. S'il ne fut qu'un avec elle-ci, il en sort logiquement que les Misses ont une Personnalité et que l'Individu est une Substance. S'il en est différent, alors l'Individu est une Substance. Ainsi donc il faut reconnaître qu'on ne peut rien dire de l'Individu en tant qu'il est comme Notation par suite il entre dans la catégorie des matières en dehors du Dogme. Quant à ceux qui, transgressant la doctrine du Maître, veulent que l'Individu existe comme Substance il faut leur dire : Si elle est en Substance et qu'on ne peut rien en dire il faut en dire la raison d'être. Pourquoi ? Si on ne peut pas dire de lui qu'il fut un ou qu'il est différent il n'y a pas d'application il est sans raison d'être. Mais on voudrait peut-être prouver au moyen d'un exemple que l'Individu est tel qu'on n'en peut rien dire. C'est dire à on comme le feu qu'on ne peut pas dire autre que le combustible ni identique à lui. Il faut répondre

En raison de l'Indice de l'observation courante et aussi des  
Tentes didactiques il n'y a pas à alléguer qu'on ne peut rien  
dire du feu et du combustible puisqu'il y a Susception en dure-  
té. En tant que fusant un et étant autre Le feu est le

Plan du feu le combustible, c'est le reste des Elements Or ceux ci ont un Indice différent, donc le feu est autre que le combustible Et, dans la vie comante, on voit du combustible, bois etc sans feu, et aussi du feu sans combustible, donc il est autre Et dans les frutes didactiques, Bhagavat n'a dit nulle part qu'on ne peut rien dire du feu et du combustible, donc, point d'argument Mais on repliquera « Comment savez-vous que le feu est sans le combustible? » — Par la Susception, car c'est ainsi que l'incendie propage par le vent pousse et s'étend — Mais dira-t-on alors, le vent est dans ce cas le combustible — Eh bien, alors, le feu et le combustible sont différents l'un de l'autre — Pourquoi? — Parce qu'il y a Susception en dualité Voilà le fait Dans ce cas, il y a deux Susceptions le feu et le vent comme combustible — Mais enfin l'individu est, puisque c'est lui qui voit, etc, qui sent, qui agit qui jouit, qui connaît, qui délivre — Non, il ne faut pas dire que c'est lui qui voit, qui délivre Car, dans ce cas, il serait l'Agent, en tant que Rencontre ou en tant que maître, des Sensations sous Connotation de vision, etc Or si la Sensation n'est possible que par Rencontre de deux termes il n'est pas la Rencontre Pourquoi? C'est que cela n'aurait pas de Sens car on ne voit pas qu'il y ait la moindre capacité Si c'était le maître, il ne ferait pas fonctionner l'impermanent qui lui est désagréable En effet, si il était le maître du fonctionnement des Sensations, il ne ferait pas fonctionner de sensation impermanente, ni agréable, ni désagréable Par suite de cette double impossibilité, il ne peut pas être celui qui voit ni qui libère Et au surplus, si l'individu était en Substance, il faudrait établir l'Indice de son Acte Si il est en Substance, alors son Acte est susceptible, comme celui de l'ail par exemple qui a pour Indice la vision, etc et aussi la Lapidité de la Forme, etc Or il n'en est pas ainsi de l'individu, donc il n'est pas en Substance Et si on veut qu'il soit en Substance, alors la Parfaite Illumination du Bouddha Bhagavat est genée de trois manières La Toute parfaite Illumination est profonde elle n'est point en commun elle est supra-mondaine Or dans la toute-parfaite Illumination de l'Individu il n'y a

1a Comm (p 157 l 6) Au l'ude de *bhāvanā* «sam bhāvanā isam avec le ms et le tib et mod fer ainsi la punctuation de la ligne suivante in *sa i ca nāra | sa i l u l | yath | y a m | la at ra u*

rien de profond qui ait la toute parfaite Illumination, ni rien qui ne soit ordinaire dans le monde. Car cette façon de prendre [l'Individu] est accessible à tout le monde. Les Hiérarchiques s'y tiennent opiniâtrément. Elle est courante dans la longue durée des Transmigrations. Et de plus, si c'était l'Individu qui voit qui a des Sensations alors, dans la vision, etc il aurait du travail ou n'en aurait pas. Si il y avait du travail, ce travail serait ou spontané, par hasard ou bien par Rencontre avec lui. Son travail, en fait de vision etc n'est pas spontané en raison des trois, des trois défauts qui vont être énoncés [v 99] il n'est pas la Rencontre de ce travail. Il faut reprendre la négation de l'humistique précédent. Ou si il n'y avait pas de travail alors il y aurait vision etc sans travail. Et alors si il n'y a pas à s'occuper dans la vision etc comment est ce l'Individu qui voit qui a des Sensations?

Il a parlé de trois défauts [v 98] Quels sont ils? N'étant ni Agent ni permanent ni en fonction une fois pour toutes on ne peut pas dire que son travail dans la vision etc est spontané [v 99] Si dans la vision etc c'est un travail de hasard d'où vient la vision etc alors l'Individu n'est pas l'Agent de la vision etc. Comment donc serait ce lui qui voit qui a des Sensations? Ou bien si on s'inquiète que c'est un travail de hasard alors comme on n'a pas à y faire attention le travail ne serait jamais sans exister, il ne serait pas impermanent. Et si le travail était permanent le fonctionnement de la vision etc se ferait tout à la fois et en permanence. Par suite de ces trois défauts on ne peut pas dire que le travail dans la vision etc est spontané.

Qu'il reste tel quel ou qu'il se perde, il ne peut pas être la Rencontre à cause de l'inexistence auparavant de l'impermanence et de l'inexistence d'un tiers parti [v 100] On dira peut-être que l'Individu est la Rencontre du travail. Mais si l'Individu reste tel quel on ne peut pas dire qu'il est la Rencontre à cause de l'inexistence auparavant. Car si il était la Rencontre l'Individu ne serait jamais sans exister. Pourquoi? Parce qu'il n'y aurait pas de travail antérieur avant qu'il ait été produit. Et si il se perd on ne peut pas non plus dire qu'il est la Rencontre, car la thèse entraîne l'impermanence de l'Individu. Et il n'y a pas de tiers parti en dehors de ces deux. L'Individu restant tel quel ou

Souillure le depot du faux c'est le nettoyage La separation d'activite et la separation de Serie de l'un et l'autre ne sauraient etre proches sans parler de l'Individu qui connait et qui porte le faux Et les Ideaux de l'Vie d'Illumination se disposent en bien des manieres quand on les separe d'après la difference d'application, de Vue, de Pratique de Chemin du But Leur separation d'activite et leur separation de Serie ne sauraient etre proches sans parler de l'Individu qui est le Suivant de la Loi etc Puisque *Bhīṣma* a prêché l'Individu alors qu'il n'existe pas en Substance il faut l'expliquer ainsi Autrement la prédication de l'Individu se trouverait etre sans raison d'etre Car on ne saurait dire qu'elle est faite pour produire la Vue du Moi puisque il ne s'agit pas de produire la Vue du Moi car elle existe déjà ni de la repeter car l'exercice en date de temps immémorial Et si elle était prêchée parce que la Vue du Moi donne la Délivrance, alors tous auraient la Délivrance sans travail car tous ont la Vue du Moi sans avoir vu les Verités Ou bien il n'y a pas de Délivrance c'est exact Car si on a pris intérieurement du Non moi l'idée du Moi on n'arrive pas ensuite à la prendre du Moi, au moment de l'Intuition des Verités de même si on n'a pas pris intérieurement de la douleur l'idée de la douleur on ne la prend pas ensuite on est après comme avant et alors il n'y aurait pas de délivrance Et là où est la Personnalité il y a nécessairement le Moi le Mien la Soif de Personnalité et les autres Souillures dont elle est la Donnee cruciale Et alors encore il n'y aurait pas de Délivrance Ou bien il n'y a pas d'Individu c'est ce qu'il faut avouer Car si l'Individu est il entraine tous ces défauts

104 Ainsi perpétuellement doués de ces vertus les Bodhisattvas ne desertent pas le Sens de soi et ils accomplissent le Sens d'autrui

Il indique en resume l'acte des vertus honte fermeté etc

(éd Tōh XIII ° 1 plus bas p 109 l 1) *śaṅga* y a déjà fait allusion dans le même ordre par *jīta bhāṣa* L *Samyukta* pali où ces deux sutras se retrouvent les classe dans l'ordre inverse le *Bhāṣa* d'abord le *Par jñā* ensuite

## CHAPITRE VII

### LES VERTUS

#### Trois vers sur les prodiges

1 Sacrifice de son corps et de sa plénitude dans l'Astreinte, Patience envers les faibles point de regard à son corps et à sa vie

2 entreprise de l'Energie ne pas déguster le bonheur dans l'Extase être hors de différenciation dans la Sagesse, c'est là le Prodige des Sages

3 Naissance dans la famille d'un Tathagata, obtenir une Propétie sacrée par l'unction Illumination sont le Prodige

Dans les deux premiers vers il énonce le prodige d'Initiative au point de vue des six Perfections Le sacrifice du corps est le prodige du Don le sacrifice d'une sublime plénitude est le Signe de l'Astreinte à la Morale Le Sens du reste va de soi Le troisième vers énonce le prodige de fruit au point de vue des quatre fruits du Bodhisattva dans la première Terre, la huitième, la dixième trois fruits de l'ordre de l'Instruction Dans la Terre de Bouddha le quatrième fruit qui n'est plus de l'ordre de l'Instruction

Non pas de prodige un vers là-dessus

4 Arrivé au détachement à la Compassion à la Pratique par excellence et à la pureté de la Pensée s'il s'applique ce n'est pas un prodige

« C'est à lire aux Perfections Arrivé au détachement qu'il s'emploie au Don, ce n'est pas un prodige ni que arrivé à la Compassion il s'emploie à la Morale et à la Patience ni que, arrivé à la Pratique par excellence dans la huitième Terre, dégagé des Sur-opérants et de la différenciation il s'emploie à



l'Energie, etc., ni que, arrivés à l'égalité de la Pensée quant à soi et à autrui, ils s'emploient à toutes les Perfections, puisqu'il n'a pas de lassitude dans le Sens d'autrui comme dans le Sens de soi

### Trois vers sur l'égalité de la Pensée

5 L'affection des êtres ne va pas à soi, à l'épouse, au fils, à l'amant, au parent, comme l'affection des Sages va aux êtres

6 Point de partialité en fait de solliciteur, respect intégral de l'Idéal toujours, Patience partout grande entreprise d'Energie dans le Sens des créatures,

7 extase perpétuellement bonne, et Sagesse sans discrimination, voilà en quoi consiste l'égalité de Pensée des Bodhisattvas

Un vers sur l'égalité de la Pensée quant aux créatures, deux, quant aux Perfections Car l'affection des créatures pour soi, etc ne s'accompagne pas d'égale et ne dure pas à jamais, en effet, il y en a même qui se tuent Mais l'affection des Bodhisattvas pour les créatures est accompagnée d'égalité et dure à jamais Quant aux Perfections, l'égalité de Pensée en fait de Don, c'est l'impartialité envers les solliciteurs, en fait de Morale, n'en point violer jamais le moindre atome, « Patience partout », en tout temps, en tout lieu, pour tous les êtres sans distinction, en fait d'Energie, c'est l'entreprise d'Energie dans le Sens des créatures, en s'employant également au Sens de soi et d'autrui, et dans le Sens du Bien total Le Sens du reste va de soi

Ils sont des bienfaiteurs seize vers

8 Les installer comme Récipients, les hisser à la Morale, supporter leurs offenses s'occuper de leur Sens

9 les guider à la Doctrine trancher leurs doutes voilà comme les Sages sont les bienfaiteurs des créatures

Ces deux vers expliquent comment les Bodhisattvas sont des bienfaiteurs par les six Perfections Par le Don, ils installent

les créatures comme Recipients de leur action de Bien par l'Extase, ils les gagnent par l'application de leur Pouvoir tout-particulier. Le Sens du reste va de soi.

Les autres vers les comparent comme bienfaiteurs, à une mère, etc.

10. Eux qui portent les créatures avec une Tendance égale, qui les font naître dans la Terre Sainte, qui les font grandir en Bien,

11. qui les défendent contre les mauvaises actions, qui leur expliquent l'Audition, par cinq actes les fils des Vainqueurs sont comme des mères pour les êtres.

Ils sont de vraies mères comme des mères pour les créatures. La mère, en effet, rend cinq sortes de services à son fils : elle le porte dans son sein, elle le met au monde, elle lui donne le sein, le nourrit, le fait grandir, elle le préserve des accidents, elle lui apprend à parler. Cinq actes des Bodhisattvas sont analogues. La Terre Sainte désigne les Ideaux Saints.

12. Ils aiment toujours la Loi dans tous les êtres, ils les instruisent dans la Morale, etc. ils les unissent à la Libération,

13. ils prient pour eux les Bouddhas, et ils libèrent d'eux l'Obstruction par cinq actes les fils des Vainqueurs sont comme des pères pour les êtres.

Le père rend cinq sortes de services à ses fils : il sème la semence, il leur apprend un métier, il les unit à une épouse assortie, il les remet à de bons amis, il règle ses comptes de sorte qu'ils n'ont pas à payer la dette paternelle. Cinq actes des Bodhisattvas sont analogues. La Foi, en effet, est pour les créatures la semence du recouvrement d'une existence personnelle anoblie, l'ordre de l'Instruction, c'est le métier, la Libération, c'est l'épouse, car elle fait éprouver le bonheur et la joie de la Libération. L'Obstruction correspond à la dette.

14 Lux qui gardent pour les créatures le secret de la Prédication, cache aux indignes, qui blâment la defectuosité de l'Instruction et qui en louent la plénitude,

15 qui donnent le Conseil et qui signalent les Démons, par cinq actes les fils des Vainqueurs sont comme des parents pour les êtres

En effet les parents rendent à leurs parents cinq sortes de services : ils gardent les secrets à garder ils critiquent les mauvais procédés ils applaudissent aux bons procédés ils viennent au secours quand il faut agir, ils détournent des difficultés. Cinq actes des Bodhisattvas sont analogues. Ils cachent aux indignes le secret de la Prédication de l'Ideal profond ils critiquent et ils louent respectivement la defectuosité de la plénitude de l'Instruction ils donnent le Conseil pour qu'on arrive à l'Intelligence ils signalent les actes des Demons

16 Sans avoir jamais de fatigue d'esprit à propos de la Pleine Souillure et du nettoyage, ils donnent spontanément toute la plénitude de l'ordre mondain et de l'ordre supra-mondain

17 étant inlassables<sup>1</sup> ils n'ont jamais de brouille, et toujours ils cherchent le bonheur et le salut par cinq actes les fils des Vainqueurs sont comme des amis pour les créatures

La véritable amitié c'est de n'être point rebours quant au salut et au bonheur d'un ami de lui procurer le bonheur et le salut d'être inséparable de lui de lui chercher toujours le bonheur et le salut. De même par cinq actes les Bodhisattvas sont comme des amis pour les créatures. Car la plénitude d'ordre mondain est leur bonheur puisqu'elle leur fait retrouver le bonheur d'ordre supra-mondain elle est le salut puisqu'elle est l'Auxiliaire contre la maladie des Souillures.

18 Lux qui travaillent toujours à per-murir les êtres qui énoncent l'Il-vision régulière qui sont patients aux contrariétés

19 qui donnent les deux plénitudes et qui en connaissent les moyens, par cinq actes les fils des Vainqueurs sont comme des esclaves pour les créatures

17 1 : Au lieu de *suñ he hite cabhinnā hre al' heditvād abhīnā*, tib *shyo barie l'i i pī yed ē i i* (et ms *akhediti bhinn* )

Par cinq actes, en effet, l'esclave se comporte bien il est plein d'entrain au travail, il tient parole, il supporte les injures, les coups, etc. il est adroit à tous les travaux il est entendu, connaît les moyens Cinq actes des Bodhisattvas sont analogues La double plénitude, c'est celle d'ordre mondain et celle d'ordre supra mondain

20 Arrivés à la Patience quant aux Idéaux Sans Production, ils indiquent toute la Voie, unissent à l'Application achevée,

21 L'air aimable, sans regarder au paiement en retour ni à la Concoction, les fils des Vainqueurs sont, par cinq actes, comme des Instructeurs pour les créatures

L'Instructeur<sup>1</sup> rend cinq sortes de services à ses élèves personnellement il est bien instruit il fait tout apprendre il fait vite apprendre il a l'air aimable, il est sympathique de nature, il a la Pensée étrangère aux Amorce<sup>2</sup> Cinq actes des Bodhisattvas sont analogues

22 Ceux qui s'évertuent dans le Sens des créatures, qui remplissent les Provisions, qui une fois approvisionnées les font vite délivrées qui leur font abandonner l'Adversaire,

23 qui les unissent aux plénitudes nuancées dans le monde et hors du monde, par cinq actes les fils des Vainqueurs sont comme des Précepteurs pour les créatures

Le Précepteur rend cinq sortes de services à ses compagnons de couvent il les consacre, il les ordonne, il leur enseigne à éviter les fautes il les rapproche par l'Amorce et aussi par l'Ideal Cinq actes des Bodhisattvas sont analogues

Deux vers sur le paiement en retour

24 Un ne s'attachant pas aux jouissances, en ne violant pas la Morale en s'appliquant avec suite à la reconnaissance, en s'appliquant à l'Initiative,

25 les êtres qui vivent dans les six Perfections paient ainsi de retour les bienfaits des Bodhisattvas

20 21 1 Comme l'1 Au lieu de *harmantis cnyd* rétablir *harmantis cnyd* avec le ms

« Paient ainsi », paient comme ils les ont reçus. En ne s'attachant pas aux jouissances, ils vivent dans le Don, en ne violant pas la Morale dans la Morale, en s'appliquant avec suite à la reconnaissance, dans la Patience, en effet par reconnaissance pour les Bodhisattvas qui leur ont rendu service, ils aiment la Patience en s'appliquant à l'Initiative, dans l'Energie, l'Extase et la Sagesse c'est à dire qu'ils prennent l'Initiative par elles et en elles.

#### Un vers sur le souhait

26 Ils desiront toujours l'augmentation, la diminution, la maturation des créatures, le mouvement tout particulier en fait de Terre et l'Illumination insurpassable

Les Bodhisattvas ont toujours cinq souhaits : augmentation des Perfections diminution des Adversaires afférents par maturation des créatures mouvement tout particulier en fait de Terre, et Parfaite Illumination insurpassable

#### Un vers sur l'emploi sans stérilité

27 Rejet de la terreur Production solution des doutes, Conseil pour l'Initiative en cela les fils des Vainqueurs sont toujours sans stérilité

Les Bodhisattvas s'emploient sans stérilité de quatre manières dans le Sens des créatures quand il s'agit de repousser la frayeur à propos de l'Ideal profond et sublime de produire la Pensée d'Illumination de trancher subsidiairement les doutes après avoir produit la Pensée d'Illumination de donner le Conseil pour l'Initiative dans les Perfections

#### Deux vers sur l'emploi régulier

28 Le Don sans souhait de retour sans envie pour une autre existence la Morale la Patience partout l'Energie à produire tout le Bien

29 l'Extase sans l'ormel la Sagesse unie aux moyens voilà comme les Bodhisattvas s'emploient régulièrement dans les six Perfections

27 1 Comme 2 Au lieu de *tr sa joge hie trasa joge* Le tib traduit *skryj j i q a / a* qui supposerait plutôt une lecture *trasañ nau*

Par cinq actes, en effet, l'esclave se comporte bien il est plein d'entrain au travail, il tient parole, il supporte les injures, les coups, etc., il est adroit à tous les travaux, il est entendu, connaît les moyens. Cinq actes des Bodhisattvas sont analogues. La double plénitude, c'est celle d'ordre mondain et celle d'ordre supra mondain.

20 Arrivés à la Patience qu'ont aux Ideaux Sans-Production, ils indiquent toute la Voie, unissent à l'Application achevée,

21 l'air aimable, sans regarder au paiement en retour ni à la Concoction, les fils des Vainqueurs sont, par cinq actes, comme des Instruteurs pour les créatures.

L'Instruteur<sup>1</sup> rend cinq sortes de services à ses élèves, personnellement il est bien instruit, il fait tout apprendre, il fait vite apprendre, il est l'air aimable, il est sympathique de nature, il a la Pensée étrangère aux Amorce. Cinq actes des Bodhisattvas sont analogues.

22 Ceux qui s'évertuent dans le Sens des créatures, qui remplissent les Provisions, qui une fois approvisionnées, les font vite délivrer, qui leur font abandonner l'Adversaire,

23 qui les unissent aux plénitudes nées dans le monde et hors du monde, par cinq actes les fils des Vainqueurs sont comme des Précepteurs pour les créatures.

Le Précepteur rend cinq sortes de services à ses compagnons de couvent il les consacre, il les ordonne, il leur enseigne à éviter les fautes il les rapproche par l'Amorce et aussi par l'Ideal. Cinq actes des Bodhisattvas sont analogues.

Deux vers sur le paiement en retour.

24 En ne s'attachant pas aux jouissances, en ne violant pas la Morale, en s'appliquant avec suite à la reconnaissance, en s'appliquant à l'Initiative,

25 les êtres qui vivent dans les six Perfections paient ainsi de retour les bienfaits des Bodhisattvas.

20 21 1 Comm 1 1 Au lieu de *karmanasraya*, rétablir *karmanasā* *rjāh* *śāyā* avec le ms.

« Puent ainsi », paient comme ils les ont reçus. En ne s'attachant pas aux jouissances, ils vivent dans le Don ; en ne violant pas la Morale, dans la Morale, en s'appliquant avec suite à la reconnaissance, dans la Patience, en effet, par reconnaissance pour les Bodhisattvas qui leur ont rendu service, ils aiment la Patience ; en s'appliquant à l'Initiative, dans l'Energie, l'Extase et la Sapience, c'est-à-dire qu'ils prennent l'Initiative par elles et en elles.

#### Un vers sur le souhait

26 Ils desirent toujours l'augmentation, la diminution, la maturation des créatures, le mouvement tout particulier en fait de Terre et l'Illumination insurpassable.

Les Bodhisattvas ont toujours cinq souhaits : augmentation des Perfections, diminution des Adversaires afférents, per-maturation des créatures, mouvement tout-particulier en fait de Terre, et Parfaite Illumination insurpassable.

#### Un vers sur l'emploi sans stérilité

27 Rejet de la terreur, Production, solution des doutes, Conseil pour l'Initiative, en cela, les fils des Vainqueurs sont toujours sans stérilité.

Les Bodhisattvas s'emploient sans stérilité de quatre manières dans le Sens des créatures : quand il s'agit de repousser la frayeur<sup>1</sup> à propos de l'Ideal profond et sublime, de produire la Pensée d'Illumination, de trancher subsidiairement les doutes après avoir produit la Pensée d'Illumination, de donner le Conseil pour l'Initiative dans les Perfections.

#### Deux vers sur l'emploi régulier

28 Le Don sans souhait de retour, sans envie pour une autre existence, la Morale, la Patience partout, l'Energie à produire tout le Bien,

29 l'Extase sans l'ormel, la Sapience unie aux moyens, voilà comme les Bodhisattvas s'emploient régulièrement dans les six Perfections.

27 1. Comme l'2. Au lieu de *trāsāyoge*, lire *trāsāyoge*. Le tib. traduit *shrig pa spin ba* qui supposerait plutôt une lecture *trāsāhanau*.

Comme il est dit dans le Ratnakuta « En donnant sans désirer de Concoction, etc »

Deux vers sur les Idiaux de l'ordre d'Abandon et de l'ordre du tout-particulier

30 S'attacher aux jouissances, avoir des trous, Sentiment-personnel, gout du plaisir, déguster, différencier, sont les causes de perte des Sages

31 Chez les Bodhisattvas qui restent dans les Auxiliaires opposés, les Idiaux sont, au contraire, de l'ordre du tout-particulier

Les Adversaires des six Perfections sont de l'ordre de la perte  
Les Auxiliaires contre eux sont de l'ordre du tout-particulier

Deux vers sur les vertus de contrefaçon, l'un des vers a six pieds

32 Tromperie<sup>1</sup> charlatanisme, montre d'amabilité par convoitise, de même agir, de même pacifier la parole et le corps,

33 être un beau parleur, mais sans l'initiative, voilà ce qui empêche d'être un Bodhisattva Ceux qui s'emploient à l'inverse le deviennent, comme il est préché

Il y a six vertus de Bodhisattva qui sont des contrefaçons des six Perfections Le Sens du reste va de soi

Un vers sur la Discipline

34 En fournissant aux créatures le Don, etc, les Sages dans toutes les Terres disciplinent les six sortes d'Adversaires

Les six sortes d'Adversaires, contre les six Perfections, c'est respectivement l'égoïsme, l'immoralité, la colère, la nonchalance, la dispersion, la fausse Sagesse Le Sens du reste va de soi

Trois vers sur la Prophétie

32 1 a *Avalokiteśvara* la lire *pratyakṣa* tib *sprul pa* dupenc De ne ne au comu et suj j rimer la note afférente du texte — Sur *kūḥana*, tib *chul cho*, voir la note de Wogihara (1908) p 25



3) La Prophétie des Sages est de deux sortes elle porte sur le temps ou sur l'Individu, ou bien encore sur l'Illumination ou la Prophétie, une autre encore est appelée grande,

36 parce qu'on est arrivé à la Patience des Ideaux Sans-Production, qu'on a rejeté le Sentiment-personnel et la Passibilité, et qu'on est arrivé à faire un avec tous les Bouddhas et les fils des Vainqueurs

37 La Prophétie comporte le Champ le nom, le temps, le nom de l'Enlèvement, la durée du Bon Ideal

La Prophétie varie avec l'Individu elle porte sur un Individu de la Famille, en état de Production de Pensée présent ou absent Elle varie avec le temps, elle porte sur un temps défini ou indéfini Ou bien elle porte sur l'Illumination, ou encore, sur la Prophétie quand il est dit : Un Iathagira de tel et tel nom dans tel et tel temps, prophétisera ainsi Une autre encore, la grande Prophétie, est à la huitième Terre quand on a obtenu la Patience des Ideaux Sans Production, quand on a rejeté le Sentiment personnel qui s'exprime ainsi : Je serai un Bouddha ! », quand on a rejeté tout Signe et toute Passibilité : quand on est parvenu à faire un avec tous les Bouddhas et les Bodhisattvas, quand on ne voit plus de séparation de Série personnelle entre eux et soi La Prophétie porte encore sur le Champ etc En tel Champ de Bouddha sous tel nom après tel temps il y aura un Bouddha dans un Con de tel nom et son entourage sera tel et la durée de son Bon Ideal durera tel espace de temps

Un vers de six pieds sur les cas définitifs

38 C'est pour les Sages un cas définitif que la plénitude la production, l'infatigabilité la continuité de Pratique l'Union sans chute l'exécution de la tâche l'impassibilité l'acquisition de la Patience

Les six cas définitifs indiqués correspondent aux six Perfections Plénitude on acquiert perpétuellement la plénitude de jouissances sublimes Production c'est à-dire naissance, on adopte perpétuellement les Renaissance qu'on veut Infatigabilité on n'est jamais fatigué par les douleurs de la Transmigration

Continuité de la Pratique la Pratique est continuellement continue Union sans chute et exécution de la tâche l'Union ne décroît pas et la tâche à faire pour les créatures est exécutée Impassibilité et acquisition de la Patience des Ideaux Sans Production on vit perpétuellement dans un état de connaissance indifférenciée et impassible

Un vers de six pieds sur la besogne inéluctable

39 Culte, engagement d'Instruction Compassion, Pratique du Bien pas de négligence dans la Forêt, pas de satiété à entendre le Sens, c'est la besogne inéluctable des Sages dans toutes les Terres

Cette besogne inéluctable a six espèces, correspondant aux six Perfections Le Sens du vers va de soi

Deux vers sur la besogne en Teneur

40 Connaitre les Désavantages qu'il y a aux desirs, avoir l'œil ouvert sur les faux pas, accepter la douleur, pratiquer le bien

41 ne pas déguster le bonheur, ne pas imaginer de Signes, c'est pour les Sages la besogne en Teneur dans toutes les Terres

Les six besognes en Teneur ont pour Sens d'accomplir absolument les six Perfections Le Sens des deux vers va de soi

Un vers de six pieds sur la Matière principale

42 Donner l'Idéal nettoyer la Morale avoir la Patience du Sans Production, entreprendre l'Energie dans le Grand Véhicule, la dernière Halte avec la Compassion, la Sagesse c'est le Principal des Perfections pour les Sages

Les six sortes de Principal répondent aux six Perfections Nettoyer la Morale, ici désigne la Morale chère aux Saints La dernière Halte avec la Compassion, c'est la quatrième Extase associée au Dimensur de Compassion Le Sens du reste va de soi

Quatre vers sur le classement des Notations :

43 Introit 1 *Prig ytu l'et b* traduit ce mot XVIII 9<sup>e</sup> par *l'et b* (=

13 La classification des Sciences Classiques, pour les Signes, dans toutes les Terres, c'est la classification de l'Idéal sous les aspects séparés de Supra, etc

14 La classification des Vérités se fait en sept espèces, d'après le Fond de Quiddité, la classification d'Application et de Véhicule se fait en quatre et en trois

15 L'Acte mental à fond, la Vue régulière escortée du fruit, le tri par preuves, le hors-reflexion sont les quatre Applications

16 Tendances, prédication, emploi, approvisionnement, réussite font par leurs variétés les trois Véhicules

Les Notations se classent en quatre, selon qu'on parle d'Idéal, de Vérité, d'Application, de Véhicule. La classification des cinq Sciences-Classiques c'est la classification de l'Idéal sous les aspects séparés de Supra, Goy, etc, en effet, toutes les autres Sciences-Classiques étant comprises à l'intérieur de celles-ci, sont proches aux Bodhisattvas dans le Grand Véhicule. La classification des Vérités en sept espèces se fonde sur la Quiddité. Quiddité de fonctionnement, Quiddité d'Indice, Quiddité de Notification, Quiddité de persistance. Quiddité de l'fausse Initiative, Quiddité de nettoyage, Quiddité d'Initiative Régulière. Il y a quatre Notations du Raisonnement. Raisonnement d'Attente. Raisonnement de Cause à effet, Raisonnement de Syllogisme. Raisonnement d'Idéalité. Il y a trois Notations du Véhicule. Véhicule des Auditeurs, Véhicule des Bouddhas pour soi. Grand Véhicule. Le Raisonnement d'Attente c'est l'Acte mental à fond dans les trois Véhicules. la Vue régulière Supra mondaine attend cet (Acte mental) pour se produire. elle se produit par Rencontre avec lui. Le Raisonnement de Cause à effet c'est la Vue régulière avec son fruit. Le Raisonnement de syllogisme c'est éprouver par l'évidence et les autres preuves. Le Raisonnement d'Idéalité, c'est le Lieu hors réflexion car l'Idéalité une fois

rtags) signe symbole et ici je j'ai ou j'ai j'ai même sens le chin le rend par l'faux simulé. Le mot désigne la notion comme purement verbale comme moyen de se faire entendre.

43 46 1. Comm 1. 1. septième *metathata* o mise en sanscrit est d'après le tib. la *uqul thutathat* c'est la sixième immédiatement avant la *sarjapratyutthutathata*

Continuite de la Pratique la Pratique est continuellement continue Union sans chute et execution de la tache, l'Union ne décroît pas et la tache à faire pour les creatures est executée Impassibilité et acquisition de la Patience des Idoux Sans Production on vit perpétuellement dans un état de connaissance indifférenciée et Impassible

Un vers de six pieds sur la besogne inéluctable

39 Culte, engagement d'Instruction Compassion, Pratique du Bien pas de negligence dans la Forêt, pas de satiété à entendre le Sens c'est la besogne inéluctable des Sages dans toutes les Terres

Cette besogne inéluctable a six especes, correspondant aux six Perfections Le Sens du vers va de soi

Deux vers sur la besogne en Teneur

40 Connaitre les Desavantages qu'il y a aux desirs, avoir l'œil ouvert sur les faux-pas accepter la douleur, pratiquer le bien

41 ne pas deguster le bonheur, ne pas imaginer de Signes, c'est pour les Sages la besogne en Teneur dans toutes les Terres

Les six besognes en Teneur ont pour Sens d'accomplir absolument les six Perfections Le Sens des deux vers va de soi

Un vers de six pieds sur la Matière principale

42 Donner l'Idéal nettoyer la Morale, avoir la Patience du Sans Production entreprendre l'Energie dans le Grand Vehicule, la dernière Halte avec la Compassion, la Sapiance ■ est le Principal des Perfections pour les Sages

Les six sortes de Principal repondent aux six Perfections Nettoyer la Morale ici désigne la Morale chère aux Saints La dernière Halte avec la Compassion c'est la quatrième Extase associée au Dimesure de Compassion Le Sens du reste va de soi

Quatre vers sur le classement des Notations

43 Introd t *Pry vpl* Let t t ad t ce mot XVIII 9<sup>e</sup> par / r i j s (=

43 La classification des Sciences Classiques, pour les Sages, dans toutes les Terres, c'est la classification de l'Ideal sous les aspects separes de Sutra etc

44 La classification des Verites se fait en sept especes, d'apres le Fond de Quiddite, la classification d'Application et de Vehicule se fait en quatre et en trois

45 L'Acte mental à fond, la Vue régulière escortée du fruit, le tri par preuves, le hors-reflexion sont les quatre Applications

46 Tendance, predication, emploi, approvisionnement, réussite font par leurs variantes les trois Vehicules

Les Notations se classent en quatre, selon qu'on parle d'Ideal, de Verité, d'Application, de Vehicule. La classification des cinq Sciences Classiques, c'est la classification de l'Ideal sous les aspects separes de Sutra, Gey etc, en effet, toutes les autres Sciences-Classiques, étant comprises à l'interieur de celles ci, sont proches aux Bodhisattvas dans le Grand Vehicule. La classification des Verites en sept especes se fonde sur la Quiddite. Quiddite de fonctionnement, Quiddite d'Indice, Quiddite de Notification, Quiddite de persistance. Quiddite de l'usage Initiative, Quiddite de nettoyage, Quiddite d'Initiative Régulière. Il y a quatre Notations du Raisonnement. Raisonnement d'Attente. Raisonnement de Cause à effet. Raisonnement de Syllogisme. Raisonnement d'Idealite. Il y a trois Notations du Vehicule. Vehicule des Auditeurs. Vehicule des Bouddhas pour soi, Grand Vehicule. Le Raisonnement d'Attente c'est l'Acte mental à fond dans les trois Vehicules. la Vue régulière Supra mondaine attend cet (Acte mental) pour se produire. elle se produit par Rencontre avec lui. Le Raisonnement de Cause à effet, c'est la Vue régulière avec son fruit. Le Raisonnement de syllogisme c'est éprouver par l'evidence et les autres preuves. Le Raisonnement d'Idealite, c'est le Lien hors reflexion car l'Idealite une fois

*rtags*) signe symbole et ici par *jdags* ou plutôt *jtajs* même sens. Le chin le rend par *fa* faux simulé. Le mot désigne la notion comme purement verbale comme moyen de se faire entendre.

43-46 1 Comme l'1<sup>re</sup> septième *tathata* omise en sanscrit est d'après le tib la *uṣṭhūṭathata* c'est la sixième immédiatement avant la *saṃjāḥpratyatūṭathata*.

atteinte, échappe à la réflexion qui n'a plus à se demander « De quel acte mental a fond vient la Vue régulière ? ou le rejet des Souillures ensuite comme fruit ? etc ». La classification des trois Véhicules se fait sous cinq aspects. Tendance, prédication, emploi, Provision, réussite. Si Tendance, prédication, emploi, Provision réussissent sont inférieurs, c'est le Véhicule des Auditeurs, moyens, c'est le Véhicule des Bouddhas pour soi, supérieurs, c'est le Grand Véhicule. Selon la Tendance, selon l'Intention, la Prédication se produit selon la Prédication, l'emploi, selon l'emploi, la Provision, selon la Provision, la réussite de l'illumination.

### Un vers sur la Question

47 La Question porte sur le nom et sur la matière comme Incidents l'un à l'autre, ou sur deux comme Notation, ou sur celle-ci et Rien qu'elle.

La Question des Idéaux forme quatre espèces : question du nom, question de la Matière, question de la Nature propre comme Notation, question des différences comme Notation. La question du nom en tant qu'incident sur la Matière, c'est la question du nom. La question de la Matière en tant qu'incidente sur le nom, c'est la question de la Matière. Etant donné qu'elles sont inhérentes l'une à l'autre la question de la Nature propre et la question de la différence en tant que Notation consiste dans la question de la Nature propre et de la différence considérées en tant que Notation, comme étant Rien que Notation.

### Dix vers sur la per-connaissance<sup>1</sup> adéquate

48 Quand il n'y a plus Susception de ce tout, quatre connaissances adéquates se produisent dans toutes les Terres, chez les Sages pour accomplir tout le Sens.

Les quatre per-connaissances adéquates des Idéaux portent sur la question du nom, la question de la Matière, la question de la

2 L. 135. Voir sur le trait de ponctuation et le *hasra* l'unique<sup>2</sup>.

48 L. 102. L. 103. Comm. 1. 2. Au lieu de *jathābhutaparīhara*<sup>3</sup>, lire *°pariy-*  
" avec le *ma*, et le *ti*.

Nature propre comme Notation, la question de la différence comme Notation Elles se produisent quand il n'y a plus de Susception du nom ni de tout le reste La seconde moitié du vers indique la grandeur de l'Acte de la per connaissance adéquate

49 L'Assiette, la jouissance la semence sont Signes de captivité, la Pensée, les Ideaux de l'ordre de l'Intellect avec leur Fond et avec leur semence y sont emprisonnés

Le Signe d'Assiette, ■ est le Monde des Récipients Le Signe de jouissance, c est les cinq Objets l'orme, etc Le Signe de semence ■ est la Sensation du Trefonds qui est leur semence Dans ces<sup>1</sup> trois Signes la Pensée et les Ideaux de l'ordre de l'Intellect sont emprisonnés, et aussi leur semence, qui est la Sensation du Trefonds Quant au Fond c est l'Œil, etc

50 Le Signe qui a été arrêté d'abord, et celui qui s'arrête de lui même le Sage les détruit entièrement et arrive ainsi à l'Illumination

Le Signe qui a été arrêté d'abord, c est celui dont on a fait un Phénomène, un Imaginaire par emploi de l'Audition, de la Reflexion de la Pratique Le Signe qui s'arrête de lui même c est celui qui est naturellement un Phénomène, qui n'est pas un Imaginaire par travail Il est détruit<sup>2</sup>, quand il a disparu et qu'il ne devient plus un Phénomène Le moyen afferent qui est l'Auxiliaire contre le Signe c est l'absence d'Imagination L'un et l'autre se produit graduellement d'abord pour le Signe qui ■ a été arrêté ensuite pour le Signe qui ■ s'arrête de lui-même En détruisant le Signe de l'Individu escorté des quatre Idees à rebours l'Apprécie obtient l'Illumination d'Auditeur ou l'Illumination de Bouddha pour soi En détruisant le Signe de tout Idéal il obtient la Grande Illumination Ce vers explique comment<sup>3</sup> la per connaissance adéquate ayant per connu le Positif aboutit à la délivrance

49 1 Comm 1 ■ Au lieu de yitra lire itra avec le ms et le tib

50 1 Comm 1 3 Au lieu de tiblavandh ja on lit ab° lire vit hā  
tana vigamo nālam° tib le rna i par j j p r n t brī l b t r i l u i s a n t c i  
tiblav° par j i j p r d e l n e

2 1 c Sēperer jall tātta i i

31 La connaissance qui a la Quiddité pour Phénomène, qui est isolée de la Prise de dualité, qui est manifestée comme le Corps de la Turbulence, sert aux Sages à détruire celui-ci.

Ce vers explique comment si on per connaît les trois Natures-propres on aboutit à détruire la Nature Relative. Si on per connaît la Nature Absolue, en tant que Phénomène de Quiddité, la Nature Imaginaire, en tant que dépourvue de la Prise de dualité. La Nature Relative en tant que manifestée comme le Corps de la Turbulence, on aboutit à détruire celui-ci, ce Corps de la Turbulence qui est la Sensation du Tréfonds.

32 La connaissance qui a la Quiddité pour Phénomène n'est pas pratiquée en séparation, elle est manifestée dans le Sens d'Être et de Non être. On dit qu'elle est maîtresse de différenciation.

Elle n'est pas pratiquée en séparation, car elle ne regarde pas en les séparant le Signe et la Quiddité. Par là est expliquée la différence entre le Sans Signe des Auditeurs et le Sans Signe des Bodhisattvas. Les Auditeurs ont beau voir la séparation du Signe et du Sans Signe, c'est en n'opérant pas mentalement sur tous les Signes et en opérant mentalement sur le Plein Sans-Signe qu'ils communient avec le Sans Signe. Mais les Bodhisattvas en ne voyant pas de Signe excepté la Quiddité, voient le Signe lui-même sans Signe, par suite, leur connaissance n'est pas pratiquée en séparation. Elle est donc manifestée dans le Sens de l'Être, dans la Quiddité, et dans le Sens du Non être, dans le Signe. Et on dit qu'elle est maîtresse de différenciation, car arrivée à avoir la Maîtrise des différenciations, elle fait réussir tout le Sens.

33 Recouvrant le Positif ce qui n'est pas le Positif apparaît de toutes parts aux esprits enfantins. Mais le Positif, rejetant l'autre, apparaît de toutes parts aux Bodhisattvas.

Aux esprits enfantins c'est le Non-Positif, le Signe qui apparaît par sa saveur propre, et non pas le Positif qui est la Quiddité. De même, aux Bodhisattvas c'est le Positif qui apparaît par sa saveur propre et ce n'est pas le Non-Positif. Voilà ce que montre le vers.



54. Sens de Non-être, Sens d'Être; l'un n'apparaît pas, l'autre apparaît; c'est la Revolution du Fond, et c'est la Délivrance, car on s'y conduit librement

*Quand le Sens de Non-Être, qui est le Signe, n'apparaît pas, quand le Sens d'Être, qui est la Quiddité, paraît, c'est la Révolution du Fond; car c'est par elle que l'un cesse d'apparaître et l'autre paraît. Et c'est là la Délivrance. Pour quelle raison? Parce qu'on s'y conduit librement. En effet on devient alors libre, autocrate de sa Pensée, puisque naturellement on n'a plus de relations avec le Signe.*

55. Un grand Sens apparaît de partout, identique dans ses changements, c'est lui qui fait obstacle; donc, l'ayant perconnu, qu'on le rejette

C'est la la per-connaissance adéquate des moyens de per-nettoyage du Champ<sup>1</sup>. Le grand Sens, c'est le Monde des Récipients<sup>2</sup>; en se déroulant toujours changeant, il apparaît identique, et on se dit: C'est lui! Et comme il apparaît ainsi, il fait obstacle au per-nettoyage du Champ de Bouddha. Donc, ayant perconnu qu'il fait obstacle, il faut le rejeter tel qu'il apparaissait

Un vers sur le Hors-mesure

56 Ce qu'il faut per-mûrir, nettoyer pleinement, atteindre, appliquer à la maturation, et aussi la Matière de la prédication en régularité c'est la le Hors-mesure des Sages

Il y a cinq Matières qui sont le Hors-mesure des Bodhisattvas. La Matière à per-mûrir, c'est le Plan des créatures, sans distinction. La Matière à nettoyer pleinement, elle consiste dans le Plan des Mondes, qui est compris dans le Monde des Récipients. La Matière à atteindre, c'est le Plan des Ideaux. La Matière qu'il faut appliquer à la per-maturation, c'est le Plan des Disciplinables. La Matière de prédication régulière, c'est le Plan des Moyens de Discipline

Deux vers sur le fruit de la prédication

55 1. Comm 1.1. Au lieu de \*çodhanopīya, lire \*çodhīnopīya\*

2. Au lieu de bhijjarettho artho, lire \*loko rtho, tñh don then po ni

57 Production de la Pensée d'Illumination<sup>1</sup>, Patience du Sans-Production, Qui sans tache, inférieur, épuisement de l'Écoulement,

58 longue durée du Bon Idéal, éclaircissement, solution, jouissance c'est le fruit de la prédication pour le Sage qui s'y applique

Quand le Bodhisattva s'applique à la prédication, il en a huit fruits chez ses auditeurs, quelques uns produisent la Pensée d'Illumination quelques-uns recouvrent la Patience des Ideaux Sans production, quelques uns produisent, à propos des Ideaux, l'œil de l'Idéal, débarrassé de poussière, débarrassé de taches, et qui est inclus dans le Petit Véhicule, quelques uns arrivent à l'épuisement de l'Écoulement et le Bon Idéal, conservé par une transmission continue, dure longtemps ceux qui ne sont pas au clair ont l'éclaircissement, ceux qui doutent ont la solution de leurs doutes ceux qui ont la certitude jouissent du Bon Idéal, avec une saveur de contentement qui ne laisse rien à redire

Deux vers sur la grandeur du Grand Véhicule

59 Grandeur du Phénomène, de l'Initiative aux deux, de la connaissance de l'entreprise d'Énergie, d'adresse aux Moyens,

60 de réussite d'acte de Bouddha, par application à ces grandeurs, le Grand Véhicule est ainsi appelé

Le Grand Véhicule est ainsi appelé par application à sept grandeurs grandeur du Phénomène, par application à l'Idéal, Sutras etc, d'une étendue de mesure, grandeur de l'Initiative aux deux par Initiative au Sens de soi et au Sens d'autrui grandeur de la connaissance par connaissance des deux Impersonnalité de l'Individu et Impersonnalité des Ideaux, au moment de la Pénétration grandeur de l'entreprise d'Énergie, par emploi en faveur et en honneur pendant trois Incalculables d'Âges, grandeur d'adresse aux moyens, par absence de Pleine Souffrance sans désertir la Transmigration grandeur de réussite, par réussite des Forces, des Assurances des Ideaux Exclusifs des

57 1 a Au lieu de *bo th vitta vj* lire *bo thudda vj*, tib *byan chub*  
c n

Bouddhas, grandeur des actes de Bouddha, par exhibition répétée de la Toute-parfaite Illumination et du Grand Parinirvāṇa

f

### Deux vers sur l'ensemble du Grand Véhicule

61 Famille, Croissance à la Loi, Production de la Pensée, Initiative au Don, etc., Entrée dans la règle<sup>1</sup>

62 per-maturation des créatures, plein nettoyage du Champ, Nirvāṇa qui n'est-pas-l'arrêt, Illumination, exhibition excellente<sup>1</sup>

Le Grand Véhicule est intégralement compris dans ces dix Matières. La per-maturation des créatures va de l'entrée<sup>2</sup> dans les Terres jusqu'à la septième Terre. Le plein nettoyage du Champ, et le Nirvāṇa qui n'est-pas-l'arrêt sont aux trois Terres Sans-régression. L'Illumination excellente est à la Terre de Bouddha, c'est là aussi qu'est l'exhibition de la Toute parfaite Illumination et du Grand Parinirvāṇa. Le Sens du reste va de soi.

### Dix vers sur les Bodhisattvas

63 Un est de Croissance, un autre d'Archi-Tendance pure, un se conduit dans le Signe, un dans le Sans-Signe, un dans le Non-suropture, voilà les cinq Bodhisattvas dans toutes les Terres.

Celui qui se conduit dans le Signe va de la seconde Terre inclusivement à la sixième, dans le Sans-Signe, c'est à la septième Terre, dans le Sans-suroptant, c'est au delà. Le Sens du reste va de soi.

64 Sans attachement aux désirs, les trois actes bien nettoyés, au dessus de la colère<sup>1</sup>, tout aux vertus, immuable dans l'Ideal,

61 1 d Au lieu de *n j y u r l r i n t u* rétabli avec le ms *my m a s i*. Sur cette expression cf la note importante de Wogihara (1908) p. 30 sq. et Lavalée Poussin J. A. 1903 I 114. Le tib. traduit comme toujours *skyon med pa* sans faute = *ni āma*. Le chin. traduit dans le vers par *jou* « entrer » et glose : C'est entier dans la Voie (*ao*) comme le chapitre de l'Avatamsaka-sūtra XIV] l'enseigne.

62 1 d Au lieu de *darṣanāt* lire *darṣana* tib. *dan ston pa* v.

2 Comm. 1 2 Au lieu de *pratiśhasya* lire *pratiśtaṣya*, tib. *sa la -ujs* *pa*.

64 1 b *kro l h i b h u r i j a m* tib. *al jon* = *abhihu* je ne puis pas comment rectifier la dernière syllabe.

avec la Vue profonde du Positif, aspirant à l'Illumination est le Bodhisattva.

Ce vers illustre l'Indice du Bodhisattva au point de vue de l'Initiative aux six Perfections et du Vœu de Grande Illumination

65 Désireux de rendre service, sans regarder les offenses, acceptant les offenses d'autrui, noble, sans négligence, riche d'Audition, applique au Sens d'autrui est le Bodhisattva.

Noble, qui a entrepris l'Energie, parce que les douleurs ne l'abattent pas Sans négligence, sans attachement aux plaisirs de l'Extase Le Sens du reste va de soi.

66 Connaissant les Dommages, sans attachement aux jouissances qu'il possède, sans haine cachée, applique, expert au Signe, sans fausse Vue, bien assis dans l'ordre du Moi est le Bodhisattva

Sans attachement aux jouissances, puisqu'il les a quittées pour entrer en religion Expert au Signe; il connaît bien les trois Signes de Pacification, etc Bien assis dans l'ordre du Moi; il ne bouge pas du Grand Véhicule Le Grand Véhicule est l'ordre du Moi pour les Bodhisattvas Le Sens du reste va de soi.

67 Doué de compassion, enfonce dans la vertu de la honte, acceptant les douleurs sans s'attacher à ses plaisirs, la Mémoire avant tout, le Moi bien en Union, inalterable en fait de Véhicule est le Bodhisattva

La Mémoire avant tout, il a l'Extase; car c'est par la force de la Mémoire que la Pensée entre en Union. Le Moi bien en Union, il a la connaissance sans différenciation. Le Sens du reste va de soi

68 Il chasse la douleur et il ne fait pas de douleur, il accepte la douleur et il n'a pas peur de la douleur; il est libéré de la douleur et il n'a pas d'imagination de douleur; il va au-devant de la douleur, le Bodhisattva

Libéré de la douleur, il a l'Extase; par détachement du Plan du désir, il est libéré du douloureux de la douleur Il va au

devient de la douleur, puisqu'il va au-devant des Transmigrations  
Le Sens du reste va de soi

69 Il n'a pas de plaisir à l'Idéal<sup>1</sup>, et il se plaît naturellement  
à l'Idéal il a horreur de l'Idéal, et il s'applique tout à l'Idéal,  
il est maître absolu de l'Idéal, sans obscurité en fait d'Idéal il  
met l'Idéal avant tout, le Bodhisattva

Il a l'horreur de l'Idéal, il a l'horreur de l'Impatience Maître  
absolu de l'Idéal, dans la Communion L'Idéal avant tout la  
Grande Illumination par-dessus tout Le *dharma* est appelé dans  
ce vers *dharmar* par rason métrique Le Sens du reste va de  
soi

70 Il n'a fait de jouissances, de règles, de surveillance, de Bien,  
de bonheur, d'Idéal, de Véhicule, il n'a pas de négligence, le  
Bodhisattva

Il n'a fait de surveillance il a la Patience, car il surveille la  
Pensée de soi et d'autrui Il n'a fait d'Idéal sa Sagesse a une  
connaissance à laquelle des Idéaux Le Sens du reste va de soi

71 Il a honte d'humilier honte des menues fautes, honte de  
l'impatience, honte de perdre honte des distractions<sup>1</sup>, honte des  
Vues menues honte des autres Véhicules, le Bodhisattva

Honte d'humilier il n'humilie pas les solliciteurs Honte des  
menues fautes il voit du danger dans ce qui laisse à redire, et  
minuit que ce soit Honte des Vues menues il pénètre l'imper-  
sonnalité des Idéaux Le Sens du reste va de soi Dans tous ces vers,  
il a illustré à la hie du Bodhisattva sous des Rubriques diverses,  
au point de vue de l'Initiative aux six Perfections et du Vœu de  
Grande Illumination

72 Ici bas et dans l'autre monde par l'Apathie par l'Apph-  
cation à l'Opérant par les Maîtrises qu'il possède par la Péc-  
tification qu'il enseigne par le grand fruit il agit pour être utile,  
le Bodhisattva

69 1 a Au leu le *Dharmar* *dharmar* *dharmar* *dharmar* *dharmar*  
*dharmar* *dharmar* *dharmar* *dharmar* *dharmar*

71 1 a Au leu de ne la<sup>1</sup> le *dharmar* *dharmar* *dharmar* *dharmar* *dharmar*  
l' distraction

Ici bas, il agit pour être utile aux êtres par le Don Dans l'autre monde, par la Morale, quand il a obtenu une Renaissance toute particulière L'Application à l'Operant, c'est l'Application à l'Energie Le grand fruit, c'est la Bouddhité Le Sens du reste va de soi Ce vers explique comment le Bodhisattva se comporte, pour être utile aux êtres, par les six Perfections et par le Vau de Grande Illumination

Huit vers sur le Bodhisattva en général

73 Bodhisattva, Grand être, Sage, Très lumineux, Fils des Vainqueurs Contenant des Vainqueurs, Victorieux, Rameau des Vainqueurs,

74 Valeureux, Très merveilleux<sup>1</sup>, Chef de caravane, Très glorieux, Compatissant, de grand Merite, Seigneur, d'Ideal

Ce sont les seize designations des Bodhisattvas en général, en conformité avec le Sens

75 Il comprend bien le Positif, il comprend bien le grand Sens, il comprend tout, il comprend perpétuellement, il comprend les moyens, tout particulièrement c'est pour cette cause qu'on l'appelle Bodhisattva

On l'appelle Bodhisattva à cause de cinq compréhensions toutes-particulières Il comprend l'Impersonnalité de l'Individu et des Ideaux il comprend tous les Sens et de toutes les espèces, il comprend à tout jamais même l'exhibition du Parinirvana, il comprend les moyens de discipliner selon les êtres à discipliner

76 Il comprend le moi il comprend les Vues menues, il comprend les Notifications nuancées, il comprend les différenciations inexistantes de tout c'est pour cette cause qu'on l'appelle Bodhisattva

Ce vers montre quatre compréhensions toutes-particulières il comprend la Sensation de la Pensée et de l'esprit il comprend qu'elles sont inexistantes et imaginaires Ici la Pensée est la Sensation du Trefonds, l'esprit est le Phénomène affrent, uni

74 1 1 Au lieu de *jaru caryah* le tib a *ja rje mcho* et le ch *chang cheng* qui répondent l'un et l'autre à *jaru caryah* • très sont

1 la Vue du Moi, etc La Sensation, c'est les six Corps de Sensations

77 Il comprend l'incompréhension, il comprend la compréhension, il comprend l'existence, il comprend l'origine, il comprend la compréhension par incompréhension, c'est pour cette cause qu'on l'appelle Bodhisattva

Ce vers montre cinq compréhensions toutes particulières compréhension de l'Insience, compréhension de la Science, compréhension des trois Natures, Imaginaire, etc La compréhension en tant qu'incompréhension, c'est la Nature Absolue

78 Il comprend le Non Sens, il comprend le Sens Transcendant, il comprend tout, il comprend le Sens de tout il comprend le compréhensible, et le fond de la Compréhension, et la compréhension, c'est pour cette cause qu'on l'appelle Bodhisattva

Ce vers montre cinq compréhensions toutes particulières compréhension de l'Indice Relatif, compréhension de l'Indice Absolu, compréhension omnigénérique de tout le connaissable, compréhension du nettoyage en trois tours, du compréhensible, du comprenant, et de la compréhension<sup>1</sup>

79 Il comprend l'Absolu, il comprend le Point, il comprend le sein, il comprend la vue des étapes, il comprend la puissante destruction des doutes c'est pour cette cause qu'on l'appelle Bodhisattva

La compréhension de l'Absolu c'est la Bouddhate La compréhension du Point c'est celle qui le fait demeurer dans le ciel luxurieux La compréhension du sein c'est celle qui le fait descendre dans le sein d'une mère La compréhension de la vue des étapes, c'est celle qui lui fait exhiber la sortie du sein, la perpétuité des plaisirs l'entrée en religion, les épreuves et la toute parfaite Illumination La compréhension de la puissante destruction des doutes c'est celle qui lui fait mettre en branle la Roue de la Loi pour trancher tous les doutes des êtres

80 Possédant ne possédant pas Irraté en esprit, comprenant, comprenant en suite confessant, comprenant sans Verbe, avec

ou sans Sentiment personnel, l'esprit sans maturité et tout mur est le Sage

Ce vers explique le Bodhisattva par onze especes de comprehensions, passee, etc Possedant, ne possédant pas, arrêté en esprit, se rapportent respectivement à la comprehension passee, future, ou presente Comprehendant, par comprehension spontanee Comprehendant en suite, la comprehension qui vient d'ailleurs il s'agit de la comprehension d'ordre du Moi ou externe Confessant, comprenant sans Verbe il s'agit de la comprehension grossiere ou subtile Avec ou sans Sentiment personnel il s'agit de la comprehension inferieure ou excellente L'esprit sans maturité ou tout mur, il s'agit de la comprehension lointaine ou prochaine

---



## CHAPITRE XX-XXI

### LA CONDLITE ET L'ARRÊT

Deux vers sur la Marque.

1. Compassion, parole aimable, noblesse, main ouverte, Denouement des articulations<sup>1</sup> profondes, voilà les Marques des Sages.

2 Adopter, amener à la Croissance, être infatigable, Rapprochement des deux, sont les cinq Marques en Tendances et en Emploi.

Le premier vers montre les cinq Marques des Bodhisattvas ; le second montre leur Acte et leur ensemble en abrégé La compassion, dans le Sens d'adopter les êtres par la Pensée d'Illumination, la parole aimable, pour que les êtres obtiennent la Croissance dans la doctrine du Bouddha, la noblesse pour être infatigable aux épreuves, la main ouverte et le Denouement des articulations profondes, pour rapprocher les êtres par l'Amour et par l'Ideal respectivement Entre ces cinq Marques, la Compassion est en Tendance, les autres sont en emploi.

Trois vers sur le Bodhisattva maître de maison et Religieux-ordonné

3 C'est en étant constamment Monarques à la Roue que les Bodhisattvas arrangent le Sens des êtres dans toutes leurs naissances, comme maîtres de maison

4 L'Ordination des Sages est de trois sortes dans toutes les

1 1<sup>er</sup> *Samdhunirmokha*, tib *dgongs pa zab mo nes grel ba* = explication des intentions profondes — *chun yi yi* expliquer le sens — C'est là aussi le titre d'un des sutras fondamentaux du Mahayana, qui sert avec le Lañkavatara de base à la doctrine des Yogachâras Ce sutra a été plusieurs fois traduit en chinois, et le *handjour* en a aussi une version tibétaine Cf Csoma, *Analyse du handjour* (Mdo V, 1), et Wassiljeff, *Buddhismus*, 152 sq

Terres : obtenue par Engagement : encourue par Idealité, enfin a exhibition

5 Le rôle du Religieux ordonne est associé à des vertus hors mesure : donc l'Ascète l'emporte sur le Bodhisattva maître de maison

Le premier vers explique dans quel rôle de maître de maison le Bodhisattva fait le Sens des êtres : le second vers, dans quel rôle de Religieux-ordonne. L'Ordination est de trois sortes : obtenue par Engagement : obtenue par Idealité et exhibition, par des Métamorphoses. Le troisième vers explique la supériorité du rôle de Religieux ordonne sur le rôle de maître de maison

Un vers de trois hémistiches sur l'Archi Tendance

6 Désir des fruits souhaités dans l'autre monde et d'activité au Bien ici bas : et désir du Nirvâna : voilà la Tendance des Nobles à l'égard des êtres. Elle est impure : pure : bien pure dans toutes les Terres

Ce vers illustre en abrégé les cinq Archi Tendances. L'Archi Tendance au bonheur : c'est le désir des fruits souhaités dans l'autre monde. L'Archi Tendance au salut : c'est le désir du fonctionnement au Bien ici bas. Le désir du Nirvâna : est à la fois des deux Archi Tendances : il n'en diffère pas. Les trois Archi-Tendances : impure : etc. se trouvent respectivement chez ceux qui ne sont pas entrés dans les Terres : chez ceux qui y sont entrés : chez ceux qui sont arrivés aux Terres Sans régression

Un vers sur l'Adoption

7 L'Adoption pour les Sages dans toutes les Terres, vient du Vœu : de l'égalité de la Pensée, de la Régence : de l'attraction sur les foules

Les Bodhisattvas ont quatre manières d'adopter les créatures : par le Vœu : quand ils adoptent tous les êtres par la Pensée : d'Illumination : par l'égalité de la Pensée : quand ils arrivent à l'égalité de soi et d'autrui : au moment de l'Intuition : par la Régence : quand ils sont les maîtres, sur ceux dont ils sont les

muties par attraction sur les foules quand ils amènent à soi des foules d'élèves

### Un vers sur la Renaissance

8 Pour les Sages la Renaissance se fait par Régence de l'Acte, du Vœu de l'Union de la Maturité

Les Bodhisattvas ont quatre espèces de Renaissance : par Régence de l'Acte quand ils sont dans la Terre de Conduite par Croissance et qu'ils vont naître ou ils en ont l'intention par l'effet de l'Acte — par Régence du Vœu quand ils sont entrés dans les Terres et qu'ils vont naître dans des situations inférieures, comme animaux etc pour per muer tous les états — par Régence de l'Union quand ils écartent les Extrêmes et vont naître dans le Plan du Désir — par Régence de la Maturité quand ils exhibent par des Métamorphoses la Renaissance au ciel l'uscita etc

### Un vers de Sommaire<sup>1</sup> sur les stations et les Terres

9 Indice Individu, l'édification, Masse achèvement Marque, étymologie, atteinte : ainsi se divise la Station et la Terre

### Cinq vers sur l'Indice

10 Vacuité du Moi par excellence classement des Ailes au point de vue de la perdition naissance dans le désir après avoir passé le temps à des Extrêmes de bonheur

11 Per flexion des Ailes d'Illumination vers la Transmigration per maturation des créatures sans Pleine Souillure de la Pensée

12 dans la Renaissance par Préméditation surveiller la Pleine-Souillure Sentier exclusivement Sans Signe inhérent au Sentier-à Passage uniforme

9 Introductif Au lieu de *trun 51 5101 h l re u 11 115101* et *5101 pa 1 chug su béa 1 pa* La confusion le *tr n 51* et *11ana* est facile dans la grammaire népalaise

13 dans le Sans Signe même Impassibilité nettoyage du Champ puis achèvement de la maturation des créatures ,

14 nettoyage des Unions, des Formules, et de l'Illumination  
Voilà comment se classe l'Indice des Terres

Il y a onze Stations onze Terres En voici l'Indice Dans la première terre l'Indice est l'Intuition de la Vérité par excellence on a l'Intuition de l'Impersonnalité de l'Individu et des Idées Dans la seconde, on classe les Actes au point de vue de la non perdition : on connaît toutes les nuances des Sentiers d'Actes bons ou mauvais et des fruits afférents Dans la troisième, après avoir passé le temps à des Études de Bodhisattva avec un bonheur excessif, on va, sans rien en perdre, naître dans le Plan du Desir Dans la quatrième, quoiqu'on passe la plus grande partie du temps dans les Ailes d'Illumination, on perçoit les Ailes d'Illumination vers la Transmigration Dans la cinquième stationnant presque tout le temps dans les Quatre Vérités Saintes on produit toutes sortes de Traités didactiques et de travaux manuels pour per murer les créatures, sans que la Pensée personnelle en ait la Pleine Souillure Dans la sixième stationnant presque tout le temps dans la Production par Rencontre on a des Renaissances par Preméditation et on y surveille la Pleine Souillure Dans la septième, à cause du caractère mixte et sous mixte du Sentier à Passage uniforme qui est la huitième Station le Chemin exclusivement Sans Signe y est inherent dans la huitième il y a Impassibilité même en fait de Sans Signe puisqu'on y stationne en dehors des Sur operants et dans le Sans Signe et le Champ des Bouddhas est totalement nettoyé dans la neuvième on achève la per maturation des créatures par la souveraineté sur les Pleins savoirs Respectifs puisqu'on est capable de produire toutes les sortes de per maturations dans la dixième les Embouchures d'Union et les Embouchures de Formule sont pleinement nettoyées, dans la onzième, qui est la Terre des Bouddhas l'Indice<sup>1</sup> est le plein nettoyage de l'Illumination puisque toute Obstruction de connaissable est rejetée

classé comme Magicien parce qu'il a acquis les grands Supersavoirs et aussi comme corps complet parce qu'il est bourré d'embouchures d'Unions et de Formules et aussi comme capable de l'exhibition du Fond puisqu'il montre les métamorphoses du séjour au ciel Tusita etc et aussi comme sacré par onction, puisqu'il reçoit alors de tous les Bouddhas l'onction qui le sacré pour la Bouddhate

Cinq vers sur le classement de l'Instruction

17 Quand il a pénétré ici l'Idéalité il continue son Instruction dans l'ordre de la Morale dans l'ordre de la Pensée, et dans l'ordre de la Sagesse mais la Sagesse a un double domaine

18 Le Positif de l'Idéal et l'activité qui commence par la connaissance et l'ignorance afférente c'est le domaine de la Sagesse ; aussi on la classe dans deux Terres

19 Il y a encore quatre autres fruits des Instructions et de la Pratique le premier fruit c'est la Station Sans Signe et l'Opérant

20 La même Station sans Sur-opérants est le second fruit, et aussi le nettoyage du Champ et l'achèvement de la maturation des étres

21 L'achèvement des Unions et des Formules c'est le fruit par excellence Et voilà les quatre fruits fondés sur les quatre Terres

Quand il a dans la première Terre pénétré l'Idéalité il s'instruit à la seconde Terre dans l'ordre de la Morale à la troisième dans l'ordre de la Pensée à la quatrième, la cinquième et la sixième dans l'ordre de la Sagesse. En effet, la Sagesse est dans la quatrième Terre incluse dans les Ailes d'Illumination, en outre elle a deux domaines dans deux des Terres d'abord, le Positif de l'Idéal la Vérité de la Douleur, etc, et de plus l'activité qui commence par l'ignorance et la connaissance afférentes c'est à-dire la Production par Rencontre dans son

achevées sept sont pourfuit inachevées, les autres sont achevées, car elles vont leur cours en dehors des Sur operants. On vient de dire que la Terre Joyeuse, etc sont achevées. L'achèvement, c'est que par l'Acte mental de la classe correspondante on connaît que ce classement des Terres n'est rien qu'Imagination, et alors on ne le différencie plus. Quand on sait que ce classement des Terres n'est rien qu'Imagination, comme il n'est rien qu'Imagination on ne les différencie plus, et alors, comme on est arrivé à connaître l'indifférenciation du Prenable et du Prenant on dit que la Terre est achevée. Et de plus, Pratique et Achèvement des Terres sont chose hors réflexion dans toutes les Terres, car c'est une chose que les Bodhisattvas doivent savoir. Quant à soi et c'est l'objet des Bouddhas, et de personne autre.

Deux vers sur les Marques du Bodhisattva entre dans les Terres<sup>1</sup>

27 La Croissance avec la Clarté est partout la Marque, aussi pas de dépression pas d'attachement, pas de Rencontre étrangère

28 et partout la Pénétration, partout l'égalité de Pensée, pas de menée pas de complaisance la connaissance des moyens, la naissance dans le cercle

Vient dans toutes les Terres, la Marque du Bodhisattva entre dans les Terres. Il a la Clarté quant à la Terre ou il est entre, il a la Croissance quant à la Terre ou il n'est pas entre. Il n'a pas de dépression quant aux Idéaux sublimes et profonds par excellence. Il n'a pas d'attachement dans les épreuves. Il n'a pas la Rencontre étrangère, dans sa propre Terre. Il a la Pénétration de toutes les Terres, parce qu'il s'entend à les réaliser. Il a l'égalité de Pensée quant à soi et à tous les êtres. Il ne se laisse pas mener par des bruits élogieux ou deshonorants. Il n'a pas de complaisance pour la platitude de Monarque à la Roue, etc. Il s'entend aux moyens, car, étant sans susceptibilité, il connaît les moyens de la Bouddhité. Il naît en tout temps dans le cercle des

27 Intro Comm ult 1 Au heide *Ihara pratibhasja* lire *\*pratibhasja*

27 28 1 Comm 1 6 Au heide *\*anujaya bhasja*, lire *\*lambhasja* avec le us et le th

assemblées des Bouddhas. Ce sont là des Marques du Bodhisattva, il y en a d'autres.

Deux vers sur les Marques de l'obtention des Perfections dans les Terres

29 Pas de manque de Zele pas de convoitise ni de mesquinerie ni cœur, pas de colère pas de nonchalance, pas de Tendance sans Bonté ni Compassion pas de mauvais esprit, pas d'imagination ni de différenciation, pas de dispersion d'esprit pas de bonheur ou de malheur qui l'entame il se cherche un véritable ami, il est tout à l'audition, tout au culte du Maître

30 Tout le tas énorme de ses Mérites, il le met en commun avec autrui, et il le per-sécuté tous les jours vers la Parfaite Illumination lui qui sait les moyens il nait à sa place toujours fait le Bien, se joue avec les vertus des Super-savoirs il est au-dessus de tous tracas de vertus, fils des Bouddhas

Voilà les seize Marques du Bodhisattva quand il a obtenu les dix Perfections. Jamais il ne manque de Zele pour l'Initiative aux Perfections, toujours il manque des Adversaires, un à un des six Perfections il ne se disperse pas dans l'Acte mental des autres Véhicules il ne s'attache pas aux bonheurs de la plénitude, les ennuis les épreuves, les malheurs ne l'écartent pas de son emploi il se fonde sur un ami du Bien il est tout à l'Audition, il est tout à adorer le Maître il per-sécuté régulièrement par la Perfection de son entente aux moyens, il va naître à sa place propre par la Perfection du Vœu, car il nait dans des lieux où ne manquent ni Bouddhas ni Bodhisattvas toujours il fait le Bien par la Perfection des Forces car il n'est pas contraindre par les Idoux qui en sont les Adversaires il se joue aux vertus des Super-Savoirs par la Perfection de la connaissance. La Bonté c'est l'Auxiliaire contre la méchanceté la Tendance à procurer le bonheur. La Compassion c'est l'Auxiliaire contre la violence la Tendance à écarter la douleur. L'imagination, c'est imaginer une Nature propre. La différenciation c'est imaginer des différences.

Un vers sur l'Avantage à cela

31 Dans la Pacification et dans l'Inspection l'Avantage des Sages consiste en deux et en cinq dans toutes les Terres

À cela, c'est à dire à obtenir les Perfections, le Bodhisattva a des Avantages de toutes sortes dans toutes les Terres. À chaque instant il fait fondre le fond de toute la Turbulence. Il recouvre la disparition de la Connotation de multiplicité, n'ayant de plaisir qu'au plaisir de l'Idéal, il a la Connotation de l'éclairement de l'Idéal complètement démesuré, et sous des aspects illimités les Signes de l'ordre du nettoyage pressent pour lui sans autres différences pour parachever au complet le Corps de l'Idéal il prend un ensemble de causes qui va toujours croissant. Parmi ces Avantages, les deux premiers sont du côté de la Pacification, les deux autres, du côté de l'Inspection.

Neuf vers sur l'Étymologie des Terres

32 En voyant l'Illumination prochaine et l'accomplissement du Sens des créatures, il se produit une jouissance aiguë d'où le nom de Joyeux.

Rien à expliquer ici

33 a Ni l'Immortalité ni l'Impossibilité n'ont de taches, d'où le nom d'Immaculée

Cette Terre s'appelle Immaculée parce qu'on a alors échappé à la tâche de l'Immortalité et à la tâche de l'Acte mental en d'autres véhicules. Comme il est dit<sup>1</sup> : « Alors donc il nous faut mettre notre Application à réaliser également, à réaliser le parfait nettoyage sous tous ses aspects ».

33 b La Terre Clarifiante fut le grand éclaircissement de l'Idéal

En effet, dans cette Terre, en maintenant la recherche de l'Idéal démesuré par la force de l'Union, il fait pour les autres un grand éclaircissement de l'Idéal.

33 a 1 La citation au témoignage de la version chinoise, est empruntée au Daśaśloka sūtra.



34 Comme les Ideaux des Ailes d'Illumination y deviennent des rayons qui brûlent, c'est la Terre Radieuse, car elle brûle la dualité par cette application.

En effet, La Sapience qui consiste dans les Ailes d'Illumination, étant en abondance dans cette Terre, se présente pour brûler la dualité. La dualité ici designe l'Obstruction de Souillure et l'Obstruction de connaissable

35. La Terre ou les Sages conquièrent avec peine la per-maturation des êtres et la surveillance de leur propre Pensée est appelée Dure-à-gagner

La, quoiqu'il s'applique à per-mûrir les créatures, il n'est pas affecté de Pleine Souillure par la contrariété des créatures, et l'un et l'autre étant difficile à faire est dur-à-gagner

36 La Terre Droit-en-face regarde droit en face le couple Transmigration et Nirvâna, en se fondant sur la Perfection de Sapience

Fondée sur la Perfection de Sapience, elle regarde droit en face la Transmigration et le Nirvâna sans s'arrêter à la Transmigration ni au Nirvana

37 a La Terre Va-loin est inhérente au Sentier-à-Passage-uniforme.

Le Sentier-au-Passage-uniforme a été indiqué ci-dessus [v. 14]; comme elle lui est inherente cette Terre donc va loin puisqu'elle va jusqu'au bout de l'emploi

37 b La Terre Immobile n'est pas ébranlée par la Connotation des deux

Les deux Connotations celle de Signe et celle d'Impassibilité au Sans Signe, ne la font pas bouger

38 a La Terre de Bon esprit est bonne par l'esprit de Pleins-Savoirs Respectifs

L'esprit de Pleins-Savoirs Respectifs y est bon, c'est-à-dire essentiel

38b La Terre Nuage-d'Ideal est occupee par deux, comme l'espace par le nuage

Occupee par deux, par l'Embouchure d'Union et l'Embouchure de l'ornuile l'Ideal, une fois entendu, y devient le Fond occupe par elles, comme l'espace l'est par le nuage

39 On les appelle Terres a Station, parce que les Bodhisattvas se plaisent a y stationner toujours pour realiser toutes sortes de Biens

Les Terres s'appellent des Stations parce que les Bodhisattvas, voulant que toutes sortes (avidhi) de Biens soient realises (abhinirhara), toujours et partout se plaisent a y stationner

40 On les appelle Terres parce que, en s'appliquant a monter de plus en plus (bhuyah) hrit dans ces Terres qui sont sans mesure (amita) on sert a rendre sans crainte des etres (bhuta) innombrables (amita)

Ces Stations s'appellent des Terres parce qu'on s'applique a monter toujours de plus en plus haut dans leur suite innombrable pour assurer la securite a des etres innombrables. Les dix Terres sont declarees innombrables, parce que chacune d'elles est demesuree. En s'appliquant a monter, en s'appliquant a arriver jusqu'a la Terre superieure. On sert a rendre sans crainte des etres innombrables on fait que des etres innombrables rejettent la crainte

Un vers sur la Station d'atteinte

41 On obtient les Terres<sup>1</sup> par la Croyance, par l'activite dans les conduites, par la Penetration et par l'achevement

Il y a quatre facons d'obtenir les Terres. Par la Croyance, la Croyance comme elle a ete enoncee, dans la Terre de Conduite par Croyance. Par Conduite, dans cette meme Terre, quand on s'occupe aux dix Conduites d'Ideal<sup>2</sup>. Par Sens Transcendant, a

41 1 Au lieu de *Lhuvulabhe* lire *\*labho*

2 Le chiu donne la liste des dix *dharmacarita* copier les sutra, — les honorer — les faire circuler — les ecouter — les reciter — les enseigner a d'autres — les expliquer, — les mediter — les pratiquer. C'est la liste meme de la V 17, § 33 *dharmacarya*

l'entrée des Terres, quand on a pénétré le Sens Transcendant  
Par achèvement, à l'entrée des Terres Sans régression

Un vers, de trois hémistiches, sur la conduite

12 Pour les êtres qui ont la Croyance dans le Grand Véhicule, et aussi dans le Petit Véhicule afin de gagner et de discipliner les deux, il a été prêché quatre Conduites à l'usage des Sages, en conformité avec les Sutras

La Conduite des Perfections a été prêchée pour ceux qui croient au Grand Véhicule La Conduite des Vies d'Illumination, pour ceux qui croient au Véhicule des Auditeurs et des Bouddhas pour soi La Conduite de Supersavoir, pour ceux qui croient au Grand Véhicule et au Petit Véhicule, en vue de les gagner par le Pouvoir La Conduite de Permutation des êtres pour les deux aussi, en vue de les per-mûrir Discipliner ici signifie per-mûrir

Des vers sur les vertus des Bouddhas Et, pour commencer cet hymne aux Bouddhas un vers sur les Démonstrations

13 Tu as compassion des êtres tu as Tendance à réunir et à séparer, tu as Tendance à ne pas désunir tu as Tendance au bonheur et au salut Hommage à toi !

La Tendance au bonheur et au salut montre la Compassion pour les êtres La Tendance au bonheur en tant que Tendance à unir avec le bonheur vient de la Bonté en tant que Tendance à désunir de la douleur vient de la Compassion en tant que Tendance à ne pas désunir du bonheur vient de la foi La Tendance au salut vient de l'Apathie L'Apathie elle-même a pour indice la Tendance à se dégager de la Pleine Souillure

Un vers sur la Libération le Lieu de Suprématie, le Lieu de Totalité

14 Tu es dégagé de toute Obstruction tu as la Suprématie sur tout le monde ô Nuni ! tu occupes tout le connaissable par ta connaissance ! tu es la Pensée délivrée Hommage à toi !

Puisque Bhagavat est dégagé de toutes les Obstructions de

Souillure et de connaissable, il en sort que sa Libération est toute particulière, puisqu'il a la Suprmatie sur le monde entier, il a un Lieu de Suprmatie tout particulier, puisqu'il a la Souveraineté sur sa Pensée, et qu'ainsi il préside aux Phénomènes, aux Métamorphoses, aux Péréflexions comme il les veut, il a un Lieu de Totalité tout particulier, car rien n'arrête sa connaissance de tout le connaissable. Et comme il est délivré des Adversures contre les vertus de la Libération, etc., il a la Pensée délivrée.

### Un vers sur l'absence de Salissure<sup>1</sup>

43 Tu détruis entièrement, sans aucun reste, les Souillures de toutes les créatures. Tu abats la Souillure et tu as pitié du souillé ! Hommage à toi !

Il montre ici l'absence de Salissure toute-particulière de Bhagavat par sa compassion pour les gens souillés puisque Bhagavat discipline les Souillures de toutes les créatures, et que même, dans le cas des Souillures déjà produites, il dispose des Auxiliaires contre ces Souillures même. Les autres, en effet, qui stationnent dans l'absence de Salissure n'abattent rien que la Rencontre de production d'une Souillure quelconque chez un être quelconque qui a pour Phénomène cette Souillure, mais ils n'éloignent pas de la Série-personnelle des Souillures.

### Un vers sur la connaissance toute particulière du Vœu

46 Tu as l'Impassibilité, tu n'as pas d'attache, tu n'as pas de heurt, tu es en Union, toujours tu résous toutes les questions ! Hommage à toi !

Il montre ici sous cinq aspects la connaissance toute particulière du Vœu chez Bhagavat : il est face à face avec l'Impassibilité, il est face à face avec l'absence d'attachement, il n'a pas de heurt à tout le connaissable, il est toujours en Union, il tranche tous les doutes des créatures. Les autres, quand ils obtiennent la connaissance du Vœu, mettent en face d'eux la connaissance du

45 Introd. 1. 1. 1. Le tib. rend ce mot par non moi et j'ai mes pa =  
a + klesā

Vau, puisqu'ils n'ont pas fait le Vau avec Impression<sup>1</sup>, ils ne l'ont pas sans attachement puisqu'ils espèrent entrer en Communion, ils ne l'ont pas sans heurt, que leur connaissance est partielle de plus ils ne sont pas toujours en Union et ils ne tranchent pas tous les doutes

#### Un vers sur les Pleins Savoirs-Respectifs

47 En fait de l'ond de fonde de chose à prêcher, de l'ingage et de connaissance de prédication : rien ne heurte jamais ton esprit ! tu es bon prédicateur ! Hommage à toi !

Il montre ici les quatre Pleins Savoirs-Respectifs de Bhagavat en résumé par ceci que son esprit est perpétuellement sans obstacle, quoi que ce soit qu'il faille prêcher et par quoi que ce soit. Ce qui est à prêcher c'est l'Idéal, qui est le l'ond, et le Sens qui est fondé sur lui. On prêche par la voix et par la connaissance. Tu es bon prédicateur indique l'Acte des Pleins Savoirs Respectifs

#### Un vers sur les Super savoirs

48 Tu t'approches des êtres, et, par leurs paroles, tu connais leur conduite à venir et passée en vue de l'Évasion tu donnes aux êtres le bon Conseil ! Hommage à toi !

Il montre ici par les six Super savoirs que Bhagavat donne le bon Conseil. Il s'approche des Disciplinables par le Super-savoir de Magie, il connaît la conduite de leur Pensée par leur langage par le Super-savoir d'Ouïe divine par le Super-savoir des Rubriques d'État d'esprit il sait comment ils sont venus du bout du passé à la Destination présente quelle est leur Destination au bout de l'avenir et comment ils sortiraient de la Transmigration. Il donne alors le Conseil au moyen des trois autres Super savoirs respectivement

#### Un vers sur les Indices et les Arru traits<sup>1</sup>

49 Tous les êtres quand ils t'ont vu reconnaissent que tu es vraiment l'Homme tu fais la Limpidité rien qu'à te voir ! Hommage à toi !

46 1. Comme l'a voulu de *nānābhogaśpranidh. ja* rétabli *nānābhogapranidh* avec le ms. et le tb.

49 Introd. 1. Les trente-deux *lakṣya* et les quatre *viṣṭas anurja ja* dont *lakṣya* est bien connue par ex. *viṣṭas*, § 17 et 18

Si les autres sont convaincus que Bhagavat est le Grand Homme, si la Limpidité naît en eux rien qu'à le voir, c'est l'Acte des Indices et des Arrivés fruits

### Un vers sur le per nettoyage

50 Qu'il s'agisse de prendre à toi, de maintenir, d'abandonner, ou de Metamorphose, de Per-flexion, d'Union de connaissance, tu en possèdes la souveraineté ! Hommage à toi !

Il explique ici les quatre per nettoyages omnigénériques par quatre Souverainetés de Bhagavat. Le per nettoyage du Fond, par la Souveraineté de la personne, qu'il s'agisse de la prendre, de la garder ou de l'abandonner, le per nettoyage du Phénomène, par la souveraineté sur la Metamorphose et la Per-flexion le per-nettoyage de la Pensée, par la Souveraineté sur l'Union omnigénérique, le per nettoyage de la Sagesse, par la Souveraineté sur la connaissance omnigénérique

### Un vers sur les Forces

51 Que le Démon tente les créatures en fait de moyen, de Refuge, de nettoyage d'Évasion dans le Grand Véhicule, tu le brises ! Hommage à toi !

Le Démon tente les créatures en quatre Sens. Bhagavat le brise c'est l'Acte de ses forces. Il les tente en fait de moyens d'aller à une bonne Destination, à une mauvaise, etc., il les tente en fait de Refuge en fait de faux Refuge dieux, etc., il les tente en fait de nettoyage avec un nettoyage qui ne porte que sur les choses d'écoulement il les tente en fait d'Évasion dans le Grand Véhicule. Bhagavat dans le premier Sens brise le Démon par la Force de la connaissance des situations et des fausses situations dans le second, par la Force de la connaissance de la Concoction des Actes dans le troisième, par la Force de la connaissance des Extases, des Libérations, des Unions, des Communions, dans le quatrième, par la Force de la connaissance du fort et du faible des Organes, en appliquant aux meilleurs Organes par abandon de ceux qui sont inférieurs

Un vers sur les Assurances<sup>1</sup>.

52 Tu fais connaître et rejeter, tu prêches les obstacles à l'Évasion, dans le Sens de soi et d'autrui<sup>1</sup> les autres, les hérétiques, n'osent t'affronter<sup>1</sup> Hommage à toi<sup>1</sup>

Bhagavat fait connaître et rejeter, dans le Sens de soi, il prêche les obstacles à l'Évasion, dans le Sens d'autrui, sans que les autres, les hérétiques, osent l'attaquer; ainsi se manifestent ses quatre Assurances respectivement

Un vers sur les Sans-gardes<sup>1</sup> et les Aide-Mémoire<sup>2</sup>

53 Tu parles en censeur dans les assemblées, tu es exempt de la double Pleine Souillure, tu n'es jamais au dépourvu, tu n'as pas de défaillance de mémoire, tu attires les multitudes<sup>1</sup> Hommage à toi<sup>1</sup>

Ce vers illustre les trois Sans-gardes et les trois Aide-Mémoire de Bhagavat, et aussi leur Acte qui est d'attirer les multitudes. Par là en effet, respectivement, il parle en censeur dans les Assemblées, car il n'est jamais sans être sur ses gardes; il est exempt de la double Pleine-Souillure, n'ayant ni indulgence ni répugnance, la mémoire toujours présente, puisqu'elle n'a pas de défaillance

Un vers sur la destruction totale des Impregnations<sup>1</sup>

54 En marche ou stationnaire, parlout et toujours, tu n'as pris un geste qui ne soit d'un omniscient, tu es omniscient, tu en as le Sens réel<sup>1</sup> Hommage à toi<sup>1</sup>

52 Introd 1 *Vaṣṭirāḥya* 1 es quatre assurances du Bouddha M Vy, § 8

53 Introd 1 *īrahā* ou *īrahā* avec une alternance de la longue et de la brève inale comme dans *īrahā* *īrahā* etc. *tib hānha med pa* « sans garde », elu uou vo hou même sens M Vy § 12 L'alternance 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> s'explique sans doute par le fait que la liste comprend trois affirmatives et trois négatives. Le Tathāgata a la pureté de traitement. Le Tathāgata n'a pas d'impureté de traitement etc (*prīṣṭi lāha vimāra*) du corps, de la voir, de l'esprit la M Vy ajoute un quatrième terme *īrahā* (*jīva*).

2 Les trois *smṛjyupādhāna* exclusifs des Bouddhas, M Vy, § 11 égalité de pensée à l'égard de ceux qui veulent entendre, de ceux qui ne veulent pas entendre, de ceux qui veulent et ne veulent pas entendre

54 Introd 1 *Vāṣṭirāḥya*, *tib bay chags* inclination, chin tsā pratique. On désigne ainsi les appétits en tant que résultant d'actes antérieurs

En marche ou stationnaire, toujours, partout, Bhagavat n'a pas un geste qui ne soit d'un omniscient il en sort que l'Impregnation de toute Souillure est entièrement détruite pour lui. Qui n'est pas omniscient, en effet, fut-il en état d'Épuisement de l'écoulement n'ayant pas l'Impregnation toute détruite, se rencontre parfois avec un éléphant emporté, un char emporté etc et agit ainsi en homme qui n'est pas omniscient. Comme il est dit dans le Māṇḍiśa Sūtra " Et ce n'est pas la l'omniscient au Sens réel de Bhagavat

Un vers sur l'absence de défaillance de mémoire

55 Pour accomplir le Sens de toute créature tu ne l'usses pas passer le temps ton œuvre n'est pas stérile toujours ta mémoire est sans défaillance ! Hommage à toi !

Quelle que soit la créature dont il faille accomplir le Sens quel qu'il soit en quelque temps que ce soit, Bhagavat n'en l'usse pas passer le temps son œuvre n'est jamais stérile il en sort que Bhagavat a comme lui l'absence de défaillance de mémoire, elle est montrée ici en Nature propre et en acte

Un vers sur la grande Compassion

56 Jour et nuit tu considères six fois le monde entier tu es appliqué à la grande Compassion tu as la Tendance au salut ! Hommage à toi !

La grande Compassion du Bouddha est illustrée ici en Nature propre et en acte. Par la grande Compassion, en effet, Bhagavat considère six fois jour et nuit le monde en se demandant qui diminue s'accroît etc. Par cette application, Bhagavat a constamment à l'égard des créatures une Tendance au salut

Un vers sur les vertus Exclusives !

57 En marche, en Acquis, en connaissance, en acte, tu surpasses tous les Auditeurs et les Bouddhas pour toi ! Hommage à toi !

2 J'ignore encore de quel texte il s'agit. Le tib. traduit *bhagavān* par *śākyamuni* le sūtra du fils du dépositaire.

57 *Iti od i bhagavān* Cf. la liste de M. V. S.



Bhagavat surpasse toutes les créatures, puisqu'il surpasse même les Auditeurs et les Bouddhas-pour soi qui surpassent pourtant les autres créatures et cela par six Ideaux Exclusifs des Bouddhas contenus dans la marche, par six contenus dans l'Acquis, par trois contenus dans la connaissance par trois compris dans l'Acte. 1. ■ Tathāgata ■ n'a ni faux pas ni errance ni mémoire défaillante ni Pensée sans Union, ni Connotation de multiplicité ni Apathie sans Calcul respectif — voilà les six Ideaux Exclusifs des Bouddhas contenus dans la marche — ils se trouvent chez le Bouddha, et chez nul autre — il n'a partie ni de Zèle, ni d'Energie, ni de mémoire ni d'Union, ni de Sagesse, ni de Libération — voilà les six contenus dans l'Acquis, — le Tathāgata a une connaissance que rien ne heurte, qui est sans attache, quant à la route du Passé, la route de l'avenir et la route du Présent — voilà les trois contenus dans la connaissance, — tout acte de corps du Tathāgata est précédé de connaissance se déroule à la suite de la connaissance de même tout acte de parole, tout acte d'esprit, — voilà les trois contenus dans l'Acte.

#### Un vers sur la connaissance omnigénérique

18 Avec les trois corps tu es arrivé à la Grande Illumination omnigénérique partout tu tranches les doutes de toutes les créatures ! Hommage à toi !

L'arrivée de Bhagavat à l'Illumination omnigénérique par les trois corps et sa connaissance omnigénérique de tout le connaissable illustrent sa connaissance omnigénérique. Les trois corps sont de Nature propre de Passivité de Métamorphose. La connaissance omnigénérique de tout le connaissable est encore montrée ici par son acte même qui consiste à trancher tous les doutes de toutes les créatures dieux hommes etc.

#### Un vers sur le parachevement des Perfections

39 Tu es sans prise sans défaut sans trouble tu ne restes pas, tu ne bouges pas ! tu ne te multiplies pas dans tous les Ideaux ! Hommage à toi !

59 1 *ānāhaya* (ant jja) t b m jyo sans bouger Cf *Woṭṭhara* (1908) 1 19

Bhagavat étant délivré de tous les Adversaires opposés aux six Perfections il a donc parachevé les six Perfections Sans prise, il ne se prend pas aux jouissances Sans défaut, ses actes de corps, etc. sont immaculés Sans trouble ni Ici ni Mondain, ni douleur ne troublent sa Pensée Il ne reste pas, il ne s'entient pas à comprendre rien qu'un peu et peu<sup>2</sup> il ne bouge pas, il n'y a pas de dispersion Il ne se multiplie pas, il n'accueille pas toutes les multiplications de la différenciation

### Deux vers sur les Indices du Bouddha

60 Tu as parachevé le Sens transcendant tu es sorti de toutes les Terres tu es devenu le chef de tous les êtres tu es le libérateur de tous les êtres<sup>1</sup>

61 Applique à des vertus inépuisables et sans égales, tu te montres dans les mondes et dans les cercles, et pourtant tu es entièrement invisible aux dieux et aux hommes<sup>1</sup>

L'Index du Bouddha est ici éclairé dans six Sens : Nature-propre cause fruit, acte, application fonction Le Sens Transcendant parachevé, c'est la Quiddité bien nettoyée, et c'est la Nature propre des Bouddhas Sorti de toutes les Terres des Bodhisattvas, c'est la cause Devenu le chef de tous les êtres, c'est le fruit La Libération de tous les êtres, c'est l'acte L'Application aux vertus inépuisables et sans égales, c'est l'Application Se montrer dans tous les divers Plans des Mondes avec le corps Métamorphique, dans les cercles des Assemblées avec le corps Passionnel, et être entièrement invisible avec le corps d'Ideal, c'est là les trois espèces de fonctions

59 2 Comme la Vierge de alp cara iati tra\*, lire alpâramatra\* tib  
et ja ja ci un ni dau ran on

### Im

### du Mahayâna-Sutralamkāra

annoncé par le grand Bodhisattva Vyavardita Samaya<sup>1</sup>

1 Le colophon est intégralement traduit en tib *they pa chen po i do ste rgyan bya i tub veni lpa ci en jo rlog pa rnu i r r bya i bya i bya i bya i* — l'id est m m le ch nous Fin de l'ornement des sutras (su to l) lu G ind Vel eul ci onca i ai Temps tres pur (f i ts in j tsin j che)

## AVERTISSEMENT

---

Je n'ai pas besoin de justifier l'index français ni l'index sanscrit, ils étaient nécessaires. Sans se reporter au texte, le spécialiste et même le lecteur averti pourront contrôler les expressions, toujours discutables, de la traduction par les termes originaux, forcément plus précis et mieux définis. Sans affecter un luxe encombrant de références superflues, je me suis appliqué à signaler pour chaque mot les passages essentiels.

L'index chinois et l'index tibétain pourront aussi, je l'espère, rendre quelques services. En attendant le répertoire triadique que l'étude du bouddhisme réclame, il n'est pas inutile de trouver réunies un certain nombre d'expressions spécialement en usage dans les traités philosophiques, et empruntées toutes au même traducteur. J'ai limité mon choix aussi étroitement que possible, je n'ai retenu que les mots importants, rares ou difficiles.

L'index numérique ne peut sembler oiseux que si on ignore le rôle capital du nombre dans les spéculations des écoles hindoues et particulièrement dans le bouddhisme. Il n'est pas un indianiste qui n'ait regretté l'absence d'un répertoire analogue aux Dictionnaires numériques dont disposent les sinologues. C'est, je crois, le devoir de chaque éditeur de préparer désormais les matériaux destinés à entrer dans la compilation future.

L'index des comparaisons ne vise pas à intéresser la critique littéraire, *Asanga* n'y aurait pas de droits. Il ne se sert guère que de comparaisons consacrées et c'est là leur intérêt : elles pourront aider à retrouver les passages dont il s'inspire dans l'ensemble de la littérature intérieure.

L'index *variorum* renvoie à peu près exclusivement aux noms propres cités en dehors du texte soit dans l'introduction soit dans les notes.

---

# INDEX FRANÇAIS-SANSCRIT

Les chiffres gras signalent les passages les plus importants pour l'explication des termes techniques

## A

*abandon régulier* (samjāḥprahāṇa), xi, 8 12 n 8, xviii, 45 59q  
*abrogation* (samavagāhita), xi, 7  
*absolu* (pariniṣpanna), \*25, vi, 1  
*achèvement* (niṣpatti), ix-xxi, 25  
*acquis (sens d')* (adlingama) (\*marītha), i, 2, ii, 1 8  
*acte mental* (manasikāra), i, 16 n 1  
*acte (mental) à fond ou foncirement mental* (yoniso manasikāra), \*25, i, 16  
*ad fonction* (āvitṭi), ix, 11  
*adhésion (sens d')* (rābhyaṇagama) (\*marītha), ii 1-3  
*adoption* (parigraha), ix-xxi, 7  
*adresse aux moyens* (upajākauśalya), xviii 70  
*aide mémoire* (smṛityupasthāna), xi, 8-12 n 6, xviii, 42 59q, xx xxi, 53  
*aile d'illumination* (bodhipakṣa), \*22, i, 2  
*alimentation* (paṣṭi), xi 60  
*aliment* (āhara), xi, 3  
*ami-de-bien* (kalyāṇamitra), ix, 27  
*amorce* (āmuśa), ix, 10  
*apaisement* (śanti), xviii, 23  
*apathie* (upekṣā), i, 7, xviii, 61  
*apylence* (abhiḥvā), xi, 67  
*apylisation* (yoga), \*19, xi, 9  
*apylisé* (yogin), xi, 12, xix, 50  
*approbation* (anuṣmodana), xviii, 70  
*aptitude* (medhā), xviii, 7  
*archi-maturation* (adhipacana), xviii, 13

*archi-tendance* (adhyācāya), iv, 2, xv xxi, 6  
*arrêt* (pratīkṣā), ix, 43  
*arrière idéal* (anudharma), xviii, 1  
*arrière-pensée (cf intention)* (rābhyaṇadhi), ix, 23, xv, 18  
*arrière-trait* (anuvādyana), ix-xxi, 49  
*arts et métiers* (cūḍrikarmasthāna), xv, 6  
*ascète* (jāti), xi, 18  
*assuette (corr arrêt) (de la production de pensée)* (pratistha), ix, 1  
*assurance* (vaiśaradya), iii, 3, ix-xxi, 52  
*astreinte (à la morale)* (samīriti), iv, +  
*attitude* (īryapāthā), i, 9  
*auditeur* (śravaṇa), i, 7  
*audition* (śruti), i, 16  
*auto-subsomption* (upādāna) (\*śkan-dha), vi, 2  
*auxiliaire* (pratipakṣa), i, 7  
*avantage* (auśāmsa), i, 3

## B

*barraje* (nīrodha), xi, 31  
*base causale* (upaniśad), xi, 9  
*beatitude* (nirvṛti), i, 8  
*bienveillance (corr bonté)* (maitrī), ix, 71  
*blanc* (śukla), iii, 11  
*bodhisatva*, \*21, xix, 73  
*bon-esprit (terre de)* (sadhumaṇi), \*23, xi, 46 n, xx xxi, 38  
*bonne-maturation* (supācana), xviii, 13

bonté (cf. *Luenesthance*) (maîtrise),  
xvii, 28.  
brillant cf. *présence d'esprit* (pra-  
tibhāṣaṇī, i, 12 n 3  
but de l'au-delà (parārdhanishā),  
viii, 2

## C

causalité (hetutva), xi, 70  
champ (kṣetra), \*22, vii, 7.  
chemin d'inspection, xiv, 8  
chemin de purification, xiv, 8  
chemin de pratique, \*21, xiv, 42  
chemin de rue, \*21, xiv, 42  
cinquaine (pañcaka), xviii, 107  
clarifiante (terre) (prabhāṣaṇī), \*21,  
xx-xxi, 33b.  
clarté (aloka), xiv, 20  
cléricature (fruit de), kṛtṣamāyā  
(phāṣa), xiv, 6  
combinaison (réjultre) (sambhāṣa)  
(sambhāṣa), xviii, 65  
communauté (sangha), xi, 1  
communion (sambhāṣa), xiv, 28  
compression (kṛpāṣa), xviii, 28,  
xx-xxi, 56  
complaint (en) (pratirāṣaṇīyā), viii,  
6  
conception (grāhīkṣāramāṇa), xi,  
28  
concoction vipākā \*21, iv, 2  
n 2 viii, 17  
concoction (fruit de), xvii, 31  
concordance (cf. *nucien*) (sambhāṣa)  
xiii, 1  
conduite-par-croyance, adhivāṣa-  
cārya, \*21, i 13 n 1  
confession (pratibhāṣaṇī), xi, 1  
conduite-brāhminique brāhmināyā  
xii, 11  
conjecture (corr. discussion) i  
vitarāṣa, viii, 1  
conjoncture sambhāṣaṇī xi, 61  
connaissance (jñāna) — connaissance  
des Bouddhas, ix, 67-76 — con-  
naissance omni-pénétrante ix, 1-2  
xx-xxi, 58  
connotation (sambhāṣa), ix, 47  
conseil (sambhāṣa), xiv, 1  
considération pratyaveśaṇī, xi, 1

contingente (vérité), sambhāṣaṇī (sambhāṣa)  
i, 12 (— par réception), iii, 6.  
convention verbale (sambhāṣa), ii, 11.  
corps des Bon Idhas, ix, 50 > pī  
corps d'adeśa (dharmaśāyā), \*21, viii,  
11.  
corps réel (satkāya), ix, 8  
coulee (māyāṇḍa), viii, 17  
coulée (fruit de), xvii, 31  
(chemin) couple (yugamiddha) (sambhāṣa), xiv, 9  
création périodique (sambhāṣa), viii, 1  
croyance adhivāṣaṇī, i, 13, x, 1 & 10q

## D

dangers de l'avenir (anāgataśāyā),  
i, 7 n 1  
démessuré (apramāṇa), xvii, 17; xx-  
xxi, 43  
demon (māra), vii, 3  
dénouement des articulations (sambhāṣaṇī), xx-xxi, 1  
destination grāhī, x, 11  
destination mauvaise (durāṣaṇī), ix,  
22  
destruction périodique (vivarta), viii,  
1  
dialecticien tārkaṇī, i, 7  
dialectique tārkaṇī, i, 12  
différenciation vikalpa, ix, 44, xi, 40  
disciplinable vācya, ix, 17  
discipline vācya, i, 1  
discussion (cf. *conjecture*) (vitarka),  
\*21, viii, 4 n 1 xi, 12  
dis-maturation vipacauśā viii, 17  
donna je (dāna) i 1  
don dāna viii, 11 xvi, 17  
donneur-causale (dāna) xiv, 3  
drout en face terre (adhivāṣaṇī), \*21,  
xx-xxi, 36  
dure-a-go-jour terre (durāṣaṇī), \*21,  
xx-xxi, 35  
dynastie des Bon Idhas, ii, 6

## E

échauffement état d'usma, (ta),  
xiv, 26  
écoulement (asrava), ix, 23 n 1  
effacement (vācyaṇī), xi, 7  
égalité (sambhāṣa), ix, 47

## P

- pacification* (śamatha), ix, 19, xviii, 66 sq  
*paix* (pacifier) śama (śame) ii, 3, iii, 13 n 1, xii (état de —) 2  
*pareille-au diamant* (union) (vajro pama) xii, 45  
*par soi* (svayam), xi, 52  
*passage uniforme* (chemin au) (ekavāya), \*22, xi, 19, ix, 8 — (sentier à) xi xvi, 12  
*passionnel* (corps) (sambhogika), \*24, ix, 60  
*passivité* (cf impassibilité) (bhoga), \*21, i, 7 n 7  
*patience* (kṣanti), xvi, 21  
*patience de considérer les idéaux* (dharmaśānti) xiv, 26 n 3  
*patience des idéaux sans production*, (anutpattidharmaśānti), \*23, xi, 52  
*pensée* (citta), i, 18 n 2 ix ix 1  
*per-connaissance* (parijñāna), xi, 12  
*perfections* (paramita), viii, 15, c, xvi, 1 sqq  
*per-flexion* (parināmana), \*22, xviii, 83, c  
*per-maturation* (paripāka °pācana), \*22, xviii, 1 sqq  
*per nettoyage* (pariśuddhi), xx-xxi, 50  
*personne* (ātman), ix, 23  
*perspicacité* (pratyaśānti), ix, 67  
*petit véhicule* (hinayāna), xi, 1  
*phénomène* (ālambana), ix, 1, xi, 5, xviii, 55  
*pie de magie* (rddhipāda), xi, 12, c, xviii, III sqq  
*plan* (dhātu), i, 18 n 1  
*plan de l'idéal* (dharma-dhātu), \*24  
*plan du désir* (kāma-dhātu), \*21  
*plan sans-écoulement* (anusthāyadhātu), \*20-24  
*pleine conscience* (sampajanya), viii, 4 n 1  
*plein savoir respectif* (pratīsamvid), xviii, 34 sqq, xi xxi, 47  
*pleine-coulture* (samkleṣa), xi, 29, xviii, 103

- plénitude* (sāmpad, °patti), xi, 12  
*point* (pada), xviii, 55.  
*poutif* (lālīya), \*25, i, 16 n 2, vi, 1 sqq, xi, 13  
*post maturation* (sāmapācana), viii, 13  
*postulant* (śikṣadallīka), xi, \* n 1  
*pouvoir* (prabhava), i, 13, viii, 1  
*pratique* (bhāvanā), xvi, 12 n 1  
*précepteur* (upadhyāya, xix, 23, c  
*pré-liciton* (dēṣana), xii, 1 sqq  
*préméditation* (nāissanc-par), sām-cintyoparīti, ix, 25 n 1  
*prenable* (indice de) (grāhya), vi, 9  
*prenant* (indice de, (grāhaka), vi, 9  
*prescription* (śikṣāpada), xi, 1  
*presence d'esprit* (corr brillant q r) (pratibhāna), ix, 15-20  
*principal* (pradhāna), xix, 42  
*prise* (grāhana), xi, 47  
*prodige* (āścarya), xix, 2  
*production de pensée* (cittotpāda), ix, 1, (— transcendante), ix, 14  
*production par rencontre* (pratīva-samutpāda), \*22, xi, 4  
*profane*, prthagjana, xvi, 54  
*pro fonction* (pravīti), ix, 14  
*profondeur* (gambhīrya), i, 14.  
*projection* (āvedha), ix, 35 n 1  
*pro maturation* (prapācana), viii, 13  
*prophétie* (vyākaraṇa), \*23, i, 7, xix, 35  
*provision* (vyavahāra), i, 10, xviii, 38 sqq

## Q

- quant-à soi* (pratīśātmā), i, 2 n 3  
*question* (parīceti), xi, 1 sqq, xix, 47  
*quiétude* (tīrthā) \*24, ix, 3, xi, 41, xix, 46

## R

- ra lieuse* (terre) (rācismati), \*22, xi xxi, 34  
*raison* (buddhi), v, 4  
*raisonnement* (vūkti), viii, 9  
*réalisation* (ābhinihāra) ix, 12 n 1  
*recepteur* (udgraha), ix, 43, xi, 40, n  
*réception* (contingent par) (samādā nasamketika), ix, 7  
*recipient* (bhājana), ix, 15 20 n 4

recueillement (corr. union), xviii, 80  
 récupération (de l'idéalité) (dharma-  
 tā-pratīlambha), ii, 11, xi, 4  
 refuges (recours aux) (śaraṇa-gama-  
 na), ii, 1 sqq  
 régence (adhipatyā), xi, 23, (sens de)  
 xviii, 75  
 réjunt (fruit de) (adhupati), xvii, 31  
 régulier (samyaḥ), xviii, 65  
 relatif (paratantṛa), vi, 1  
 religieux-orléonné (pravrajā, xi-  
 xxi, 3  
 religion (śāsaṇa), v, 3  
 répression (santi-) (pratipratīlambha,  
 prasādhā), \*26, ix, 18, xi, 4, c  
 renaissance (upapatti) ix, 24, xx-xxi,  
 8  
 rencontre (pratijāya), iii, 2 n 2  
 repentir (vipratīkṣā), xi, 1  
 répulsion (pratigha, °ghāṭa), i, 20.  
 requête (adhyeṣāṇa), xviii, 70  
 résidu (anugraha), xii, 3, xiv, 46 n 1  
 ressource-respective (pratiśaraṇa),  
 xviii, 31 sq  
 réusite (samudgama), i, 7  
 révolution (du son t) (parivṛtti), \*20,  
 \*26, vi, 9, ix, 12-17  
 rien que- (mātra)  
 rien-que-mot, (nām mātra), xi, 18  
 rien-que-notification (vyākhyā mātra  
 \*25, xi, 34.  
 rien-que-jonction (cittamātra), xi, 7  
 rien-que prise (grahṇamātra, xi 17  
 rubrique (pariśāya i 15

## S

sage (dhimant, dhira) iv 22  
 saint (śṛya  
 saisie absence de (arāṇa xx-xxi,  
 45  
 sans écoulement plan) (anāsraya  
 -dhatu) ix 20 35  
 sans garde āśāṇa xx xxi 53  
 sans retour (anāvṛtta) iii 3 n 2  
 sans-signe (union) (animita) \*26,  
 xviii, 77  
 sans-rau (union) (apraṇāhita), \*26  
 xiii, 1  
 sagesse (prajñā), \*22, xvi, 27  
 scepticisme (vicakṣā), xi, 1

science classique (vidyāsthāna), xi,  
 60  
 seigneur (īśvara), xi, 66.  
 sens (artha), \*25, i, 1 n 1  
 sens d'ic juis, ii, 8  
 sens de dualité, xi, 7  
 sens transcendant, xi, 16  
 sensation du tréfonds (bhāva vijñā-  
 na), \*20, i, 18 n 2  
 sentiment-d'honneur (hri) xi, 65  
 sentiment personnel (bhāva), xi, 23  
 séparation (fruit de) (visamivoga),  
 xvii, 31  
 série-personnelle (śrīlāna, °tātī, ix,  
 5, xi, 53  
 signe (nimitta), iii, 3 n 1.  
 sommaire (le l'idéal) (cf. a de la loi)  
 (uddāna, dharmā, ix, 15 20 n 7,  
 xviii, 80  
 sommaire de la loi (corr. de l'idéal),  
 \* xviii, 80 n 1  
 sif (īśāṇa), xvii, 43  
 soulassement (samīcraṇa), xi-13  
 souillure (kleśa), i, 11  
 station (vibhā, xi-xxi, 14, 11  
 station brahminique (brāhmya vibhā),  
 \*26 vii, 3, xvii, 17  
 stations (terres), xi xxi, 39  
 sublimité (auditya), i, 11  
 substance (dravya), xviii 92  
 suite-immédiate (union de) (ananta  
 rāya °śāntidhi xiv, 26  
 super-savoir (abhiñjñā), \*26, vii, 1 xx  
 xxi, 48  
 super-sortie abhivikramana xi,  
 28

suprême alibhāva, °bhū, ii, 1,  
 9 (sens de —) vii, 9 xi, 7  
 suppression (cor. purification), ii 9  
 surhaussement (amānāsa) xviii, 5  
 sur-opérer abhisamīkar\*, \*22 i, 9  
 susception upalabdhi, xviii 77

## T

tendance (āśāya), i, 10  
 teneur et en honneur en (atavasa-  
 kṛtya) x, 3 n 1  
 tension (śāyama), xiii, 6  
 terre (bhūmi), \*21 iv, 2, xix, 11,  
 (sante), xx xxi 14, indices des —  
 xx-xxi, 32 40 (étymologie des —)

*terreur* (trāsa) xvii, 45  
*tout particulier* (viśeṣa), i, 6  
*tradition* (jagama), i, 12  
*traité didactique* (śāstrī) xi 6  
*transcendant* (+en) (paramartha),  
 i 12, c vi, 1  
*transmutation* (bhāsa) ii, 3  
*tréfonds* (sensation du) (ālambya-  
 nā), \*20 i 19 n 2  
*trompe l'œil* (māyā), xi, 13  
*tueur d'ennemis* (śrīhat), xvii, 43  
*turbulence* (dīvaḥhulā), \*25, vi, 2  
 n 3

## U

*unilinéaire* (rendre la pensée —)  
 ekoti kati, xiv, 14 n 2  
*union* (samuccīti), \*19, iii, 10, vii, ii  
*universalité* (sens d) (bhāvaśrīga), xi  
 2, c  
*urbaine* (roṣṭ) (paurī), xii, 7

## V

*vacuité* (cunyatā), \*28, i, 15

*vacuité au sens transcendant* (para-  
 maṭhaśūnyatā) xviii, 103  
*vainqueur* (jina), i, 1  
*à loia (terre)* (dūtaingama), \*22,  
 xx-xxi, 37, a  
*véhicule* (yāna) i 9, vi (—seul), 53, c  
*verbe* (mental) (vāṇa), \*25, vi, 6, 9,  
 xi, 6  
*vertu* (guṇa), xi 66  
*vie-intermédiaire* (antirābhavā),  
 xviii, 84-88  
*vie* (dosa), xi, 66  
*virilité* (fruit de) (puruṣakāra), xii,  
 31  
*via* (pratyidhana), ii, 2, iv, 12, vi,  
 vii 13 xxi, 46 (connaissance  
 toute particulière du —)  
*voit-éternité* (dīśasatyā), i, 12 n 1  
*vue* (dr̥ṣṭi), xviii, 24  
*vue du mot* (atunadīśṭi), vi, 2

## 7

*véle* (chanda), xi, 12



akasa, naissance inopportune  
alayaśālistī sūtra, v, n, 20  
akṣaraḥ sūtra, iii, 2  
agra, capital  
anga, membre (de la parfaite illu-  
mination, etc)  
acilī, immobile (terre)  
adhigama, acquis  
a lhipiti (ajhiṭa), tiennent (fruit de)  
a lhipiya, regence  
adhipicantī, archimutualisation  
adhimuktī, croyance  
adhimuktikaryatī (bhūmi) conduite  
par croyance (terre de)  
a lhipya ja, arche-tendance  
a lhipyanī, requête  
anājātā hja, dans le-de l'avenir  
anajamin, sans retour  
anibhoga, impraticabilité  
anirata, sans coulement  
anijā, impériminuit  
animitta, sans signe  
anutjattī dharmañjanī anutpaṭa°  
anutpanna° jñānā les idéaux  
sans profection  
anudharma attrice idéal  
anupādhyeṇa nirvāṇa nirvāṇa sans  
reste matériel  
anubhava efficacité  
anumodana appréciation  
anucyastina, service trait  
anusayā résidu  
anuśamāṇa avantage  
anuvāsaṇa leçon  
anala xii, 9 n 1  
anta, extrême  
antarābhavā vie intermédiaire  
yatīta impulsion définitive  
iprānīhita, sans-union (union)

ajraprasarā dha, ix, 17 n 1  
apratisthā nirvāṇa, nirvāṇa-quie-  
n est pas l'arrêt  
ipramitā, dénuement  
abhiyati, super-savoir  
abhi dharmā, xi, t, 2, 3  
abhibhāvajāna, lieu de suprématie  
abhibhava (\*bhū), suprématie (sans  
de)  
ābhiniandana, sollicitation  
al hinirhira réalisation  
abhinivāraṇa, super sortie  
al hij rāja, intention  
abhiṭāṇa ajpétence  
abhiṭāṇa ja, intuition  
abhiṭāṇa ihi attraction-pensée (cf in-  
tention)  
abhiṭāṇa mahār sur-oï (et)  
al hyuṣ tyama adhésion  
amānava surhumain  
aratā sans garde  
arātī xi-xii 45, absence de salut  
aura  
arāya fort  
arhat lueur d'ennemi  
arūpa informel lors du formel  
artha sans  
arātāṇa, introduction  
arātāṇa xi 8 12 n 5  
arātāṇa, conseil  
arātī, inscience  
arātī xi 26  
arātī non-fonction  
arātī°, xi 25 n 1  
asamākhyaja, incalculable  
asamāstī, inopère

jantoka incident  
jama, tradition

terreur (trāsa), xvii, 45  
 tout particulier (viśeṣa), i, 6  
 tradition (vṛgama), i, 12  
 traité didactique (śāstra) xi, f  
 transcendant (sens) (paramārthika),  
 i, 12, = vi, 1  
 transmigration (saṃsāra), ii, 3  
 tréfonds (sensation du) (alaya vijñā-  
 na) \*20 v 18 n 2  
 trompe l'œil (māyā), xi, 13  
 tueur-d'ennemis (arihat), xvii, 43  
 turbulence (dausthalya), \*21, vi, 2  
 n 3

## U

unilatéral (rendre la pensée —)  
 (ekotī kara), xiv, 14 n 2  
 union (samādhi), \*19, iii, 10 vii, 6  
 universalité sens d' (sarvātṛgya), ii,  
 2, c  
 urbaine (roze (paurī), xii, 7

## V

vacuité (śūnyatā), \*26 i, 13

vacuité au sens transcendant (para-  
 marthaśūnyatā), xviii, 103  
 vainqueur (jina), v, 1  
 va loua (terre) (dūṣamgama), \*22,  
 xi-xxi, 37, a  
 véhicule (vāna), i, 9, xi (—seul), 53, c  
 verbe (mental) (vācya), \*25, vi, 6, 9,  
 xi, 6  
 vertu (guṇa), xi, 66  
 vie - intermédiaire (antārabhava),  
 xviii, 81-88  
 vice (doṣa), xi, 66  
 virilité (fruit de) (puruṣakara), xvii,  
 31  
 voeu (pranidhāna), ii, 2, iv, 12, xi,  
 57 xi xxi, 48 (connaissance  
 toute particulière du —)  
 voit-étérité (dṛṣṭasatya), i, 12 n 1  
 vue (dṛṣṭi), xviii, 51  
 vue du moi (ātmadṛṣṭi), vi, 2

## Z

zèle (chanda), xi, 12

[illegible]

*ācārya*, instructeur.  
*ācāryamukhi*, xii, 6 n 2  
*ādinatī*, dommage  
*ādhana*, intromission  
*ānantarya* (*akamādhī*), suite immé-  
 diate (union de)  
*ānukūya* (*anujya*), xi xvi, 59 n 1  
*apattinikāya*, xi, 4 n. 1  
*ābhoga*, cf *an-ābhoga*  
*āmisa*, amorce  
*ayātana*, lieu  
*drya* saint  
*irsa*, xviii 31 n 2  
*āmbana*, phénomène  
*ālaya* (*āyana*), (sensation du) tré-  
 fonds  
*ālōka*, clarté  
*āśarantī*, obstruction  
*āśriti*, ad fonction  
*ātenika* (*guna*), exclusif  
*āvedha*, projection  
*āśaya*, tendance  
*āścarya*, prodige  
*āśraya*, fond  
*āśraya*, écoulement  
*āhāra* aliment  
*indriya*, organe  
*iry patha*, altitude  
*īśvara*, seigneur  
*uṣṭina* xii, 10 n 2  
*utpattiḥ* ex-maturation  
*uśāda*, ix, 34 n 1  
*uḍgrāha*, récepteur  
*uḍghaṭṭajha*, xii 10 n 1  
*uddāna* (*dharma*), sommaire (de  
 idéal)  
*udṛiti*, ex fonction  
*upadhi*, matériel  
*upanīśad* base causale  
*upapatti*, renaissance  
*upabhogā*, i, 4 6 n 3  
*upāśādhī*, susception  
*upadana* (*śāndha*), auto subsump-  
 tion (masse d)  
*upadhyāya*, précepteur  
*upayakauśalya*, adresse aux moyens  
*ujāḥṣā*, apathie  
*uśmāṣṭa*, échauffement (état d).  
*śilhi*, magie  
*śiddhipāda* pieds de magie

*ekoti* (*-karō*), unilinéaire (rendre la  
 pensée)

*audārya* sublimité  
*audbhūya* (*karfi*), xii, 9 n 3

*karuṇā*, compassion  
*kāṣṭha*, imagination  
*lāṣṭha*, con  
*kālyānamitra*, ami de bien  
*kāśaya*, fange  
*kudṛiti*, fausse-vue  
*kūhana*, xix, 32 n 1  
*kṛtsa* (*ayātana*), lieu de totalité  
*kōla*, xii, 2 n 1  
*kṛṣṭa*, souillure  
*kāṣa* (*-upapatti*), infortune (renais-  
 sance)  
*kṣanika*, instantané  
*kṣatṛinadī*, xiv, 26  
*kṣetra*, champ

*gaganagarbha*, matrice d'espace  
*gati*, destination  
*gandharva* (source), ix, 19 n 1  
*garbhāṭkramana* conception  
*gīṭhā*, xi, 12  
*gambhīrya* profondeur  
*guṇa* vertu  
*juhva* (*udhipati-nirdiṣṭ*), xii, 9  
*gocara* (*pariśuddhi*), xiv, 9  
*gotra*, famille  
*grāhā*, prise  
*grāhaka*, prenant (indice de)  
*grāhya* prenable (indice de)

*cakṣatartī* monarque à la roue  
*cakṣamāna*, marche intense  
*citta*, pensée  
*cittotpāda*, production de pensée  
*cetina* état de pensée  
*caustika*, état d'esprit

*cāṇḍa*, zèle

*jāṣṭi*, verbe  
*jāṣṭha*, naissance  
*jana*, vainqueurs

*tāṣṭra*, positif  
*tāṣṭhī*, quiddité

tathāgatā jātubhā, matrice-de tathā-  
gata  
tinnudīnam, 20 n 2  
tarkā, dialectique  
tarkīka, dialecticien  
tirthika, hérétique  
tusita, iv, 20, vii, 6  
tṣanā, soif  
tṣarā, terreur  
tṣamandālenā, xii, 11 = 1

darśanāmtreṣa, chemin de vue  
daṣṣa-bhūmika (sutrā), \*6, vii, 1, xiv,  
6, xviii, 51  
dasyu, xiii, 7 n 2  
dano, don  
duhāhā, malheur  
duryati, destination mauv. use  
duḥśāntidhātā, malformation  
dṛṣṭiśāstya, voit-vérité  
dṛṣṭiśāntā, exemple  
dṛṣṭi, vue  
dṛṣṭāntā, prédication  
doṣā, vice  
dṛuḥṣṭyā, immortalité  
drauṣṭhulā, turbulence  
dravya, substance

dharmā, idéal  
dharmācārīka, conduite d'idéal  
dharmāśīlā, idéalité  
dharmāpradambha, occupation  
de l'idéalité  
dharmaśāntidhyanakṣānti, patience de  
consulder les idéaux  
dharmameghā, nuage-d'idéal terre  
dharmaśāntiśānti v uddana  
dhātu, plan  
dharani, formule  
dharmānt (dharmā) sūtra  
dhyāna, extase

nirvāna donné à usake  
nirvāna xii 8 n 2  
nirvāna, in-maturation  
nirvāna, xi 12  
nirvāna, signe  
nirvāna, surpassable  
nirvāna, barrage  
nirvāna, métamorphose  
nirvāna, xiii, 81-88 n 2  
nirvāna, évacuation

nirvāna, beatitude  
nirvāna-bhūmika, sūtra (état de  
l'ordre de)  
nirvāna, in fonction  
nirvāna, achèvement  
nirvāna, coule  
nirvāna, impersonnalité  
nirvāna, métamorphique (corps)  
nirvāna, entité dans la  
règle

pañcāhā, cinquaine  
pañcāhā-sūtra, xvi, 17-18 n 1  
pañcā, point  
pañcāntā, relatif  
pañcāntāntāntā, xiii 81-88 n 2,  
pañcāntāntāntāntā, vacuité au sens  
transcendant  
pañcāntāntāntāntā, but de l'au-delà  
pañcāntāntāntāntā, évolution (du fond)  
pañcāntāntāntāntā, imaginaire  
pañcāntāntāntāntā, adoption  
pañcāntāntāntāntā, xiii, 92-101 n 9  
pañcāntāntāntāntā, \*23, i, 9 10, ix, 8, 17,  
ix, 51  
pañcāntāntāntāntā, absolu  
pañcāntāntāntāntā, per-nettoyage  
pañcāntāntāntāntā, lubrique  
pañcāntāntāntāntā, question  
pañcāntāntāntāntā, transcendant  
pañcāntāntāntāntā, individu  
pañcāntāntāntāntā, virilité (fruit de)  
pañcāntāntāntāntā, alimentation  
pañcāntāntāntāntā, profane  
pañcāntāntāntāntā, urbain (voix)  
pañcāntāntāntāntā, notation  
pañcāntāntāntāntā, sagesse  
pañcāntāntāntāntā, i, 12, v, 11  
pañcāntāntāntāntā, vice  
pañcāntāntāntāntā, répulsion  
pañcāntāntāntāntā, confession  
pañcāntāntāntāntā, auxiliaire  
pañcāntāntāntāntā, initiative  
pañcāntāntāntāntā, prārabdhā, trans-  
mission  
pañcāntāntāntāntā, brillant, cf présence  
d'esprit  
pañcāntāntāntāntā, xi 71 n 1  
pañcāntāntāntāntā, ressource-respective  
pañcāntāntāntāntā, (en) comptant  
pañcāntāntāntāntā, plein-savoir-respectif  
pañcāntāntāntāntā, ariel (cf assiette).

*pratītyasamutpāda*, production par rencontre

*pratyaya*, rencontre

*pratyaveśita*, considération

*pratyātma*<sup>o</sup>, quant à soi

*pradhāna*, principal

*prapīcāṇā*, pro-maturation

*prabhākara*, clarifiant

*prabhāta*, pouvoir

*pravṛtti*, pro fonction

*pratyajñā*, religieux-ordonné

*pratyajñā*, ordination

*prasāda*, limpidité

*prahā*, xiii, 89 91 n 1

*pratimokṣa*, xvi 20

*prāhanīkanga*, membre de l'abandon

*baḥa*, force

*bimba*, i, 3 u 1

*bija*, i, 18 n 1

*buddhācāra*, i, 50 n 1

*buddhi*, raison

*bodhi*, illumination

*bodhi* (*abhiṣam*), illumination (toute parfaite)

*bodhi* (*mahā*<sup>o</sup>), illumination (grande)

*bodhipākṣa*, aile d'illumination

*brahmacārya*, conduite-brāhminique

*brahma pariprecha*, xii, 5

*brāhmya cihāra*, station brāhminique

*bhāra* existence, v, 11 n 2

*bhājana*, récipient

*bhāraśāstra-sūtra*, xviii 92 103 n 1

*bhāraśāstra* pratique

*bhāraśāstra*, xii 12 n 1

*bhāraśāstra*, incandescence

*bhūj*, i, 46 n 5

*bhūmi*, terre

*bhoga*, passivité

*bhāraśāstra*, erreur

*madhyānta cihāra*, \*7 n 1, xiii, 44

*manas*, esprit

*manasikāra* (*manasikāra*<sup>o</sup>), acte mental

*manīyāli*, v 11 n 1

*mahāpuruṣa*, grand homme

*mahāyāna*, grand véhicule

*manā*, sentiment personnel

*manīyāli-sūtra*, xi xxi, 55

*\*mātra*, rien que

*mayā*, trompe l'œil

*maṣa*, démon

*mukha*, embouchure

*muddā*, joyeuse

*murdhastāṣṭhā*, en-tête (ciel)

*medhā*, aptitude

*maṣa*, bonté, bienveillance

*yāna*, véhicule

*yukti*, raisonnement

*yugānāṣṭhā* (*mārga*), couple (chemin)

*yo* = *yogīśa*, i, 16

*yoga*, application

*yogin*, appliqué

*yogīśa mānāṣṭhā*, acte mental fond ou foncement mental

*raṣṭrīkūṭa*, xix, 23

*rūṣa*, i, 7 u 3

*rūṣa*, forme

*lāṣṭhāna*, indice

*lāṣṭhāna*, indication

*lāṣṭhā*, indicand

*lūga*, marque

*raṣṭropama mānāṣṭhā*, xiv, 45 n 1

*raṣṭrī*, maîtrise

*raṣṭrī*, matrice

*raṣṭrī*, imprégnation

*raṣṭrī*, différenciation

*raṣṭrī*, iii, 7 n 1

*raṣṭrī*, jugement

*raṣṭrī*, scepticisme

*raṣṭrī* notification

*raṣṭrī*, sensation

*raṣṭrī*, discussion cf conjecture

*raṣṭrī*, science classique

*raṣṭrī*, discipline, \*17, i, 10-11, xi, 1, 2, 1

*raṣṭrī*, disciplinable

*raṣṭrī*, xii, 10 n 1

*raṣṭrī*, acte a-rebours

*raṣṭrī*, inspection

*raṣṭrī*, xii, 18

*raṣṭrī*, concoction

*raṣṭrī*, dis-maturation

*raṣṭrī*, repentir

*raṣṭrī* maîtrise

*raṣṭrī* (*raṣṭrī*), xii, 27

*raṣṭrī* (*raṣṭrī*), libération



## INDEX CHINOIS-SANSCRIT

*a li-ye*, 阿梨耶, ālaya  
*chan tchou uei che*, 善住唯, 戒,  
   nirvedhabhigīya  
*che li*, 世, samvrttisatya  
*che chen*, 食身, sambhogakāya  
*che*, 世, vijñapti, vijñāna  
*che*, 世, āraṇya  
*chanj kouo*, 上果, adhupaṭiphalā  
*che yi*, 釋義, samiddhānirmokṣa  
*chen hien*, 身見, saṅkayādrśi  
*chen tsou*, 神足, rūḍhipāda  
*cheng wen*, 聲聞, śrāvaka  
*cheou che sou fa sin*, 受世俗  
   心, samājñāsamketika  
*chō*, 攝, saṃgrahaṣṭu, paragraha  
*chō*, 捨, upakāśa  
*chu li*, 圓聚, icārya  
*chou*, 數, pratisamkhyā

*fa*, 法, dharma  
*fa siang*, 法相, dharmalakṣaṇa  
*fa yun*, 法雲, dharmamegha  
*fan hinj*, 梵行, brahmacarya  
*fau nao*, 煩惱, kleśa  
*fantchou*, 梵住, brahmyavihara  
*fen pie*, 分別, parikalpita, vikalpa  
*fo chen*, 佛身, buddhatā

*hio*, 學, śikṣa  
*hien tchen*, 現前, abhimukha  
*hing*, 行, saṃskāra.

*hiu kong tsang*, 虛空藏, gagana  
   garbha  
*hiun hsi*, 承氣, dau-chhulya.  
*hong fa*, 弘法, deçana  
*houa chen*, 化身, nirmanakāya  
*houan hi*, 歡喜, muditā  
*houo chhang*, 和上, upādhyāya

*jen*, 人, pudgala  
*jou*, 如, tathatā  
*jou*, 入, nyāmarakrānti, vyatana

*ka si hui*, 開許, samavoghāta  
*ken*, 根, indriya  
*hi*, 記, vijākaraṇa  
*hi tsing tsung che*, 極清淨時,  
   vyaradātacamāya  
*hia*, 假, prajñapti  
*hiat*, 界, dhātu  
*hiao cheou*, 教授, āśavadānuçāsana  
*hio fen*, 疊分, sambodhiyāga  
*hong fō*, 功德, anuçamsa  
*hong yonj*, 功用, abhūsamskār (et  
   cf *hou hong-yong*)  
*kouan*, 觀, vipaśyana

*leang*, 量, pratyakṣa  
*leou*, 漏, āsrava  
*li*, 力, bala  
*li leou*, 離垢, vimūlā,  
*lo*, 樂, sāta



men, 門, parāṇa

mu, 威, śama.

ming sin, 明信, adhimukta

ming (ti), 明 (地), prabhākari  
(bhūmi)

nan cheng, 難勝, durjaya.

neng siang, 能相, lakṣanā

neng ts'iu, 能取, grāhaka

nien tch'ou, 念處, smṛtyupasthāna

pao kouo, 報果, vipākaphala

pien hou, 變化, vibhūti

pien ts'ai, 辯才, pralibhāna

pou hi, 不及, abhivhaya

pou tong, 不動, aśala

pou ti fen, 菩提分, bodhipakṣa

pou kony, 不共, aṇeṇika

si, 習, āśanā

siang, 相, lakṣaṇa

siang, 想, saṃjñā

siang li kouo, 相離果, āsamyo-  
ga phala

sin, 信, prashāda (ci coir la note  
1, 13, 1 adhimukta = ming sin

sin leao, 心了, anubhaya

sin chen, 性身, svabhāva (svābhā-  
vika) kāya

so siang, 所相, lakṣya

so ts'iu, 所取, grāhya

so yuan, 所緣, ālambana

souei fa, 隨法, anudharma

souei chouen, 隨順, pratipatti

souei muen, 睡眠, anuśaya

tao, 倒, viparyāsa

tao fen, 道分, mārgaṅga

ta tchang fou, 大丈夫, mahāpu-  
ruṣa

tch'a t'ou (ou) tch'a, 利土, kṣetrā

tchanj, 羼, āvaraṇa

tchang fou kouo, 丈夫果, puruṣa-  
kārāphala

tche, 止, śamatha

tche, 治, pratipakṣa

tchen che, 眞眞, tattva, parinirvāṇa

tchen jou, 眞如, tathata

tcheng h'in, 正勤, samyakprahāna

tchenj nien, 正念, samprajanya

tch'enj tsieou, 成就, abhinivhaya

tchong ying, 種性, gotra

tchou, 住, vīhāra

tchou, 著, anuśana

tchou, 闍, kaṣaya

tchouan 轉, paravṛtti

tchouang yen ling, 莊嚴經, sūtra  
lambhara

ti yi yi, 第一義, paramārtha

to, 多, utsāda

to kiaswou-to-lo, 多界修多羅,  
akṣarāṇisūtra

to kouo, 得果, adbhigama

to, 得, upalabdhi

tong, 同, samici

tong (chen |), 通 (神 |), abhijñā,  
prabhāva

ts'ai, 財, āmāsa

tseng uou ling 增五經, pa caba

tsou tsai, 自在, vaśilā

tsou tsai t'ien, 自在天, īśvara

tsui, 隨, abhisandhi

tsui, 聚, sambhāra

tsui man, 泉, gandharva (= source)

tso yi 作意, mānaskāra

uei che 唯識, vijñānānūśāsa

uei sin, 惟心, citta-mātra

uen, 文, rūpa

uou, 物, upādhi

uou cheng fa jen, 無生法忍,  
anutpadadharma-kṣanti

*uou long yang*, 無功用, anā-  
bhoga

*uou leang* 無量, apramāṇa

*uou lie* 無劣, anela

*uou nan* 無難, kṣanopapatti

*uou ngai hui*, 無礙解, pratīsam-  
vid

*uou so lou* 無所護, arakṣa

*uou icheng*, 無諍, arana

*uou ichou*, 無著, āśaṅga

*uou uei* 無畏, vaiśaradya

*uou uei* 無爲, asamskṛta

*yen houei*, 焰慧, arcismati

*yi* 意, abhipraya

*yi*, 猗, samprījanva

*yi louo*, 依果, niṣyandaphala

*yi to*, 依他, paratantra

*yi tsie pien*, 一切遍, sarvatra

*yin*, 因, nimitta

*yong mong*, 勇猛, abhīyupagami

*yu hio*, 與學, caksadattaka

*guan* 願, prayidhāna

*guan*, 緣, pratya

*guan hing*, 遊行, duramgama

*guan ki*, 緣起, nidāna, pratityasa  
mutpada

# INDEX TIBÉTAIN-SANSKRIT

*lun gzi*, ālaya (vijñāna)  
*ken rus*, sainkalika  
*bhod ma*, gandhārva (source)  
*rkun po*, dasyu.  
*rkhen dan phrad pr*, samavādhāna  
*skye mched*, āyatana  
*skyesbu byed pa i'bras bu*, puruṣa-  
 raphala  
*skyon med pa*, nyānāvākranā  
*khams*, dhātu  
*khon khro*, pratigha (eghita)  
*nikhan po*, upidhyāya  
*gauzig*, puṭgala  
*gus par byis te*, satkriyā  
*glod pa*, samavaghata  
*dgons pa*, abhipriyā  
*dyoñs ja zab mo nes grei ba*, sam-  
 dlunirmokṣā  
*dgon pa*, arāya  
*rgya che*, viśada (viṣṭa)  
*ryyu*, upanīśad  
*rgyu mthun*, niśyanda (phala)  
*rgyum chan numitla*  
*rgyud*, samtāna  
*rgyun chags pr*, samta  
*dgra bdom*, arhat, aihat  
*grus skyoñ*, nīpaka  
*sgra*, rula  
*sgrib pa*, āvarana  
*sgrub pa*, pratipatti abhinirhāra  
*nes par byed pa i'cha dan mthun pa*  
 nirvedhabhāgīya  
*dnos*, upādhi  
*nnon du gyur pa* abhimukhī  
*mñon du byed*, abhisamskāra  
*bicos*, prativarjaka  
*ched du ma dgons (nas*, anābhoga  
*chos*, dharma

*chos kyi sprin*, dharmamegbā  
*jig chogs la lla ba*, satkāyadyi  
*rfes su hstan pa*, anuśāsana  
*ñon mous pr med pa*, arāya  
*gñen po*, pratipakṣa  
*snis ma*, kaśyā  
*snoin par jug pa*, samhīṇā  
*hsuuns pa*, samlīkhita  
*hstan snoms*, upakṣa  
*rtug tu lja ba*, śītatya  
*rligs (brlags, glags)*, prajñapti  
*rten pr*, pratiśarana  
*rlögs pa rnam par byañ ba*, vyavodā-  
 tasamāja  
*rtön pa*, pratiśarana  
*stobs*, bīla  
*thojs (pa) med pa*, āsauga  
*nithun pr* sāmici  
*nthun pa i'chos*, anudharma  
*dal bar skye br*, kavyoparīṣatti  
*dekhon ni ñid*, tittva  
*de bñin ñid*, tathāna  
*don ñam pa ston ñid*, jñānamāitha-  
 cunyatā  
*dria pa ne bai bñag pr* smṛityupar-  
 thāna  
*dri med pr*, vimalā  
*gdags (i glags)*  
*bdag gi br jun pa*, māmayati  
*bdag po i'bras bu* adhīpatīphala  
*ñod pa sprul pa*, nirmalakama  
*dod pa gñan gyis sprul pr*, paracir-  
 mitakāma  
*du lyed*, samskāra  
*du ces*, samjñā  
*ldan ba*, vyūṭthana  
*ldem por dgons pa*, abhisamdhī  
*lada ba i' dnos po*, samgrahavastu

nam i ihu i nyo l gaganagarbha  
 gnaṣ nan len pa, dauśikulya  
 gnaṣ pa vibhṛt  
 rnam graṇi, parjaya  
 rnam par sproṣ na go ba, vipañci  
 tajña  
 rnam par amuṇ pa vipāka  
 rnam par rig byed, vajñapti  
 rnaṭ hyor spyod pa, joḥacara  
 sproḥ pa, pratibhāṣā  
 sprjad dka, durjaya  
 phan jon, anuṣamaṣ  
 phu. po i ihag ma i ne l par mya nan  
 las das pa anupaddhicesanivaya  
 phyir mi on ba anagamin  
 phen pa avedha  
 ba ru ra i mdo, akṣarīcī sūtra  
 bag chags, vasaṇ  
 lag yans su lyas pa, prasrabdhī,  
 pratiprasrambhāna  
 bag la nṛl anuṣaya  
 bral ba i bias bu, viśamyoḡa phala  
 dhan byor pa, vibhūti  
 dhan pa iudṣiva  
 dhan phjuj iṣṭa  
 hyor pa, viḥkūti  
 ia dres pa ienika  
 i i shye l i i chos l i l o l pa, anu-  
 patidharmakṣaṇṭi  
 i i gyo acaḷa amukya (amūḡya)  
 mi chugs, anela  
 mi jigs i s i aīṣarādya  
 moṣmos pas g i ba uḡghatitaj a  
 mos pa, vādhimuktī  
 dmigs pa, ulambana upalambhī  
 smon la i, pramādhina  
 geuḡ laḡ, aṣṣa  
 chul cho l kulana  
 rjas iravā  
 iju j hrul i ka i iddhupada

zi ba, çama  
 zin, kṣetra  
 bṣags pa i bu i mdo manḡṣaya sū-  
 tra  
 zan zāh, amisa  
 zag pa, āsava  
 g-ins, kola  
 g-uḡs bamba  
 g-uṇs, dhāraṇi  
 od phro can, arcīsmatī  
 od byed, prabhāḡarī  
 yan dag sproṣ ba, samyoḡaprahana  
 yan dag byan chub kyi yen lag, sam-  
 bodhivaḡga  
 yan dag çes pa, saṇṭirita  
 yans pa, viṣada (viṣāḡa)  
 yi l la byed pa manas(i) kara  
 rab dan prasada  
 rab dga (pra mudita  
 rin du son ba durāḡgama  
 lam gyt yan lag, viṣḡaḡga  
 lun lṣtan, vjāharaṇa  
 ças pa che ba, utsāda  
 çes bṣin samprījanyā  
 su i pa, sāḷa  
 æms cim par byed pa, audbhīṣṭa  
 so sor brtags pa, pratīsamkhyā  
 so sor yaḡ dag par rig pa, pratīsam-  
 vid  
 slab pa ab jūn pa, çikṣā dattaka  
 slab dgon, acīrya  
 slab dpon gyis dpe mḡhyud i a, acī-  
 ryamūḷi  
 ysāl par byed pa, uḷṭanīharṣ  
 bṣamgtan samajallī  
 bṣam lṣin (shye ba), samīcīṣṭyopa-  
 pallī  
 lṣun ba med pa arakṣa  
 lṣun jyis grub i a, anabhogaṣ

## INDEX NUMERIQUE

## Deux

- actes de la bonté, xvii, 19
- actes du raisonnement, vii, 5
- ailes, viii, 12
- aspects de l'idéal, i, 6
- avantages de l'acte mental, xi, 11
- biens, viii, 8
- catégories d'individus dépourvus des idéaux du Pannuvâna, iii, 11
- catégories (prenant et prenant), xi, 32
- corbeilles, xi, 1
- embouchures xii, 23
- espèces de vue du moi, xi, 49
- extrêmes excès et défaut d'imputation xi, 23
- extrêmes, xi, 1
- en couple salut et bonheur, ix, 57
- — sublimité et longue durée xi, 68
- — sublimité et profondeur i, 13
- — union et formule ix, 58
- façons de connaître la pleine prédication des Bodhisattvas xii, 5
- façons de transmission viii, 1
- hors mesure ix, 58
- idéaux xi, 30
- impersonnalités viii, 1
- indices du moi xi, 2
- maîtrises absolues dans la révolution de la connotation d'espace, ix, 47
- manières de critiquer la lettre, xiv, 6
- matières de rapprochement, xvi, 75
- miracles pour la bonne prédication v, 5
- nettoyages du mal, vii, 7
- obstructions, ix, 56
- parties souillure et nettoyage, xi, 1
- phénomènes de la production de pensée ix, 1
- plénitudes, xix, 19
- positifs, xi, 78
- principes viii, 8
- sens de la production de pensée, ix, 1
- sens de soi et d'autrui, ix, 63
- sortes d'acte mental d'avantage, xi, 8, 12
- sortes d'acte mental d'envie, xi, 71
- sortes d'auditeurs qui ne sont pas définitifs, xi, 53
- sortes de compassion des B, xvii, 31
- sortes de connaissances, xiv, 42
- sortes de faveurs pour faire mûrir autrui, viii, 16
- sortes de fonctions mesure, et hors mesure, xi, 12
- sortes d'impersonnalité qui se trouvent dans les mondes, xi, 47
- sortes de provisions, xviii, 38
- stances donnent dix avantages xii, 21
- tendances xi, 53
- titres à l'éloge, viii, 11

Deux vérités font le coucher du monde xviii, 23

— vérités font le lever du monde, xviii, 29

— voies ix, 12, xi, 11

Trois

— actes mentaux, xi, 63,

— aide mémoire de Bhagavat, xx xxi 53

— applications vii, 8

— aspects de la pratique des perfections xi, 16

— avantages dans l'idéal, i, 3

— biens, viii, 22

— bonheurs dont est gonflé l'esprit du B, xii, 61,

— catégories de créatures, v, 5

— catégories de la mauvaise conduite du corps, xvi, 44

— conditions chez les créatures, vi, 69

— connaissances ayant pour fond la connaissance de miroir ix 6"

— connaissances pour arriver à l'idée du phénomène idéal, xi 1

— corbeilles xi 1

— corps \*24 ix, 60 sqq

— domaines, xviii 7

— embouchures = trois véhicules, ix 52

— espèces de manque de nature propre xi, 50

— états de douleur xvii 63

— excellences de l'adhésion ii 4

— existences i 11

— fautes de la parole xvi, 46

— fruits du pouvoir vii, 3

— fruits recueillis par le sage x 14

— grandeurs vii 10

— grandeurs de la question de l'idéal xi, 78

— illuminations, xvi, 38

— impressions, xvii 63

— indices de l'opéré, xi 50

— indices de la quiddité, xi, 41

— instructions (prêches par le sutra), xi 1

— jeux (refuge des), ii, 1

— manières de mûrir les créatures, xii, 9

— matières en lesquelles l'insaisissabilité des B est sans égale, xviii, 23

— métamorphoses, vii, 6

— miracles, i, 11

— morales, xvi, 37

— naissances (pour le salut), i, 10

— notations du véhicule, xix, 16

— permanences (du corps des Bouddhas), ix, 66

— phénomènes, xi, 7

— phénomènes sur lesquels fonctionnent les stations brahmiques, xvii, 17

— plans, xvii, 18

— positifs, xi, 13

— profondeurs des Bouddhas, ix, 36

— raisons d'exclure l'apathie, i, 8

— raisons pour l'ordre dans lequel on énonce les perfections, xvi, 14

— raisons pour lesquelles le relâchement est déplacé, x, 11

— sans gardes, xx xxi, 53

— sciences, vii, 9,

— secrets, ii, 8

— sens des unions de vacuité, etc, xviii, 79

— signes, xvi, 11

— signes ou sont emprisonnés la pensée, les idéaux de l'ordre de l'intellect et la sensation du trefonds, xix, 49

— sortes d'actes xv, 2

— sortes d'acte mental autocrate vi, 12

— sortes d'apparences (mot fléchi, sens, corps), xi, 40

— autres sortes d'apparences (esprit, récepteur, différenciation), xi, 40

— sortes de dons pour faire mûrir viii, 16

— sortes d'indices, xi 38

— sortes d'indice imaginaire, xi 38

- Trois sortes d'ordination des sages,  
xx-xxi, 5
- sortes de vacuité, xiv, 32
  - terres, xi, 16
  - titres, ix, 66
  - tours de nettoyage indifférent,  
xii, 29
  - tours de pureté de la prédication des Bouddhas, xii, 11
  - unions, xiii, 1.
  - unions de vacuité, xi, 19
  - véhicules, xi, 53
  - vertus morales de l'abstention, xvi, 42
  - vertus (de la production de pensée), iv, 1
  - vertus à appliquer aux stations brahmiques, xviii, 37

Quatre

- aide-mémoire, xi, 12.
- aspects de la pratique des perfections, xxi, 16
- attitudes, xvi, 16
- avantages dans la famille des B, iii, 8
- classes de notations, xix, 16
- compréhensions toutes particulières, xix, 76
- conclusions à l'usage des sages, xx-xxi, 12
- connaissances des Bouddhas, ix, 67
- dimensions, xviii, 17
- divisions (du sens universel), ii, 3 de la famille, iii, 16
- dommages à la famille, iii, 7
- efficacité, xi, 12
- empêchements, xvi, 13
- espèces d'acte mental quant au non prodige, xi, 68
- espèces d'énergie en tout qu'auxiliaire contre les quatre empêchements, xvi, 10
- espèces de fond de pierres, iii, 10
- espèces d'or, iii, 9
- espèces de production de pensée chez les B, iv, 2

- espèces de sens du vinaya, du sutra, de l'abhidharma, xi, 2
- autres sens du vinaya, xi, 4
- espèces de stations brahmiques, xviii, 20
- façons d'obtenir les terres, xx-xxi, 41
- fruits du B, xix, 3
- fruits de l'instruction, xx-xxi, 21
- idéaux, xi, 76, xii, 5
- idées à rebours, xviii, 44
- indices du don des B, xvi, 8
- indices de la honte du B, xviii, 1
- indices les stations brahmiques chez les B, xviii, 17
- manières pour les B d'adopter les créatures, xx-xxi, 7
- manières dont les B s'employaient sans activité dans le sens des créatures, xix, 27
- manières de critiquer le sens, xix, 6
- marques constatées dans la famille des B, iii, 7
- masses, xi, 48
- manières de rapprochement, xvi, 71
- notations du raisonnement, xix, 16
- per-connaissances adéquates des idéaux, xix, 18
- per-flexions de la terre, xviii, 40
- per-nettoyages omnigénériques, xx-xxi, 50
- pieds de magie, xi, 12, xviii, 50
- pleins savoirs respectifs, xviii, 31
- moyens des 'pieds-de magie, xviii, 53
- plénitudes, ii, 6
- raisons pour la bonté d'en avoir pas de phénomène, xii, 19
- raisons pour le B de surpasser les auditeurs, ii, 10
- raisons de perpétuité d'une dynastie royale, ii, 7

Quatre raisons du poste de premier ministre II, 8

- raisons de s'efforcer, I, 14
- ressources respectives, XVIII, 31 n 1
- sens tout particuliers, II, 1
- signes démontrant le rang capital de la famille, III, 3
- sommaires de l'idéal, XI, 68, XVIII, 60
- sortes d'acte mental d'appétence, XI, 67
- sortes d'acte mental d'aspiration, XI, 65
- sortes d'arrière-pensée dans la prédication du Bouddha, XII, 17
- sortes de bonheur que les B possèdent, IV, 21
- sortes de consolations, XI, 68
- sortes de grandeur, I, 11
- sortes d'intention, XII, 18
- sortes de leçons, XIV, 50
- sortes de pratique de l'acte mental, XI, 12
- souverainetés, XI, 45
- souverainetés de Bhagavat, XX XXI, 50
- subdivisions d'individus manquant momentanément des idéaux du Parinirvana, III, 11
- succès donnés par quatre des six perfections, XII, 2
- vertus de la conduite-brahmique, XII, 14

#### Cinq

- actes par lesquels les B sont comme des amis pour les créatures, XIX, 17
- archi-tendances, XX XXI, 6
- aspects pour la classification des trois véhicules, XIX, 46
- aspects du culte par excellence envers les Bouddhas, XII, 8
- aspects du sens de non-dualité, VI, 1
- avantages dans la patience, XII, 22
- avantages précurseurs de la pureté, XIV, 19
- B dans toutes les terres, XIX, 43

- câstras de Maîtreya, 7
- catégories de peccés, XI, 1
- causalités méristiques du II, XII, 10
- compassions, XIII, 31.
- compréhensions toutes-particulieres, XIX, 75
- corps de sensations, XI, 40
- comparaisons, I, 2
- contradictions entre les véhicules, I, 10
- craintes, XVI, 45
- destinations, I, 11
- divisions de l'indican, XI, 37
- espèces d'acte mental à phénomène resserré, XI, 10
- espèces d'ornements, I, 1
- fanges des créatures, IX, 34
- fruits de la compassion, XIII, 30
- indices du sens de non-dualité, VI, 1
- marques des B, XX-XXI, 2
- masses d'auto-subsumption, VI, 2
- matices sont le hors mesure des B, XIX, 50
- méthodes d'atteindre au sens, I, 1
- organes, IX, 41
- particularités de la famille des saints, XI, 43
- points (sutra des), XII, 18
- points de vue (égalité de pensée du B), XII, 31
- raisons sont que le B est bon parleur, XII, 24
- sciences classiques, XIX, 46
- sortes de services que rend l'instructeur à ses élèves, XIX, 21
- sortes de services que rend la mère à son fils, XIV, 11
- sortes de services que rendent les parents à leurs parents, XIX, 15
- sortes de services que rend le père à son fils, XIX, 13
- sortes de services que rend le précepteur à ses compagnons de couvent, XIX, 23
- sortes de jeux, XVIII, 54



## Dix

- avantages données par deux stances, xii, 21
- classes de B, xx-xxi, 16
- conduites d'ideal, xv-xxi, 41
- espèces de révolution des Tathagatas, ix, 13
- lieux, xiv, 6
- liq. de totalité, vii, 9
- maîtrises, vii, 4
- perfections, xi, 73
- sentiers d'actes de bien, viii, 17
- grands vœux, iv, 13 — La liste des dix mahapranidhāna est donnée par le Daśabhumī, dans un passage cile ḥīkva samuccaya, 291-293
- sortes de différenciations, xi, 77
- sortes d'êtres, xvii, 30
- terres, 21, xx-xxi, 32-40

## Onze

- actes mentaux, xi, 10
- espèces de compréhensions, xix, 60
- espèces d'emploi de la pénétration, xi, 42

— stations, xx-xxi, 14

— terres, xx-xxi, 14

## Treize

- espèces de questions, xi, 75
- termes du sens d'autrui, v, 5

## Quatorze

- aspects de la pratique des aide-mémoire, xviii, 42
- espèces de production, xviii, 86

## Seize

- désignations des B, xix, 74
- marques du II quand il a obtenu les dix perfections, xi-xxi, 30

Dix-huit espèces d'acte mental, xi, 8

Vingt-deux productions de pensée, iv, 20

## Trente-sept

- ailes de l'illumination, xx-xxi, 16
- espèces de pratique d'acte mental, xi, 11-12

Soixante membres de la voie du Bouddha, xii, 9

Douze cents vertus, ix, 11

Cent mille lignes de la Prajña-paramita, i, 12

# VI

## INDEX DES COMPARAISONS

*ami* (Bodhisattva), xix, 17.  
*grand ami* (production de pensée),  
iv, 17.

*arbre* (B ), xvi, 61.  
*arbre* (compassion), xvii, 35

*barque* (idéaux), xiii, 2.  
*bruit de joie* (production de pensée),  
iv, 19

*cassette de bijoux* (connaissance  
omnigénéreuse), ix, 2  
*chien* (croissance), x, 9  
*columbe* (B.), xiii, 22.  
*courant d'un grand fleuve* (produc-  
tion de pensée), iv, 19

*grand dépôt* (production de pensée),  
iv, 16  
*diamant* (production de pensée), iv,  
16

*eau* (purification de pensée propre),  
xiii, 18  
*écho* (opérants), xi, 30  
*esclaves* (B ), xix, 19

*famille d'or* (B ), iii, 9  
*famille de pierres* (B ), iii, 10  
*feu* (B ), xiii, 27  
*feu* (les Bouddhas), ix, 17  
*feu* (production de pensée), iv, 17

*grandhara* (production de pensée),  
iv, 19

*garant* (B ), xiii, 27  
*grenier* (production de pensée), iv,  
18

*illusions* (idéaux), ix, 24  
*usage* (opérants), xi, 30

*lampe* (connaissance des auditeurs et  
des Bouddhas-pour-soi), xvi, 51  
*lion* (B ), vii, 10  
*lotus* (idéaux), i, 2  
*lune* (illumination), ix, 28.  
*lune nouvelle de la quinzaine blanche*  
(production de pensée), iv, 15.  
*lune réfléchie dans l'eau* (opérants),  
xi, 30

*malade* (B ), xiii, 24.  
*marchant* (B ), xiii, 25  
*matrice* (provisions de morale), ii, 7;  
iv, 11  
*médicin* (B ), xiii, 24  
*mère* (perfection de sagesse du B ),  
ii, 5, iv, 11  
*mère* (B ), xix, 11  
*métamorphose* (opérants), xi, 30  
*mine de joyaux* (production de pen-  
sée), iv, 16  
*mine de joyaux* (illumination), ix, 27.  
*mine de joyaux* (bouddhisme), ix, 5  
*ministre* (B ), ii, 8  
*mirage* (opérants), xi, 30  
*modèle* (idéaux), i, 3  
*monsigne* (production de pensée),  
iv, 16  
*musique* (predication du B ), ix, 18

*nourrice* (père qui élève le B ), ii, 5,  
iv, 11, compassion)  
*Bonne nouvelle* (idéaux), i, 2.  
*usage* (production de pensée), iv, 20

*grand nuage* (illumination), ix, 27  
*nuage* (bouddhiste), ix, 5

*oïéan* (production de pensée), iv, 16  
*oiseau* (B), vii, 8  
*opère* (opérants), xi, 30  
*or* (idéal), i, 2 — *honnete* (production de pensée), iv, 15

*palper* (connaissance des profanes), xvi, 51

*parent* (B), xix, 13

*père* (B), xiii, 26, xiv, 13

*perle philosophale* (production de pensée), iv, 17

*pierrerie* (idéal), i, 1, — (cassette de —), 2, — (authentique), 6, (les Bouddhas), ix, 19

*bon plat* (idéal), i, 2

*poison* (masse des fautes), vi, 9

*precepteur* (B), xix, 23

*prestidigitateur* (B), xiii, 28

*promenade dans un bosquet* (renaissance), xv, 24

*rayons du soleil* (connaissance des B), xvi, 51

*réclament à eau* (image des Bouddhas), ix, 16

*remède* (sacré) (idéal), i, 4,

*rêve* (opérants), xi, 30

*roi* (difficile à gagner), i, 5, (idéal),

iv, 18, (production de pensée), v, 9 (croissance)

*roi de trompe l'œil* (idéaux), xi, 29

*roi des remèdes* (production de pensée), iv, 17

*route* (grande) (production de pensée), iv, 18

*séance* (production de pensée), ii, 3, iv, 11

*serpent* (B), xii, 2

*serviteur* (B), xiii, 23

*serviteur* (croissance), v, 9

*soleil* (B), xii, 24

*soleil* (production de pensée), iv, 17

*grand soleil* (illumination), ix, 28

*son harmonieux des gandharvas* (production de pensée), iv, 18

*tableau* (imagination instantanée), xiii, 17

*teinturier* (B), xiii, 26

*terre* (production de pensée), iv, 15

*terre* (trois sortes d'actes chez les sages), xv, 2

*torque* (croissance), v, 9

*trompe-l'œil* (imagination), xi, 15, xi, 30 (opérants).

*véhicule* (production de pensée), iv, 19

# VII

## INDEX VARIORUM

abhisamayôlamkāra °7 n 1

acintapuri (ajantā), °5

acvaghosa, °13

aryasaṅga, °1

asaṅga, °1, 411

tyodhya, °3,

bouston, °7 n 1, 1, 2 n 1

buddhiçānta, °7 n 1

buddhasīmā, °4

bodhisattvabhūmi, °10

bāla hita, °3

bhagava lōtā, °19

çākyaśimha, 8

can lrigomin, °13

che ſou, °7 n 1

choun tchoung boucu °° n 1

dharmalakṣaṇa °10 n 1

dharmalakṣaṇa sraṇya 6

dj ſi breogs (lotsava grān tēvīcari)  
°8

dharmadharmaṭā-vibhaṅga, °° n 1

dharmalakṣita, °6

ekottari āgama 1

gumbhuraṇ akṣa 6

huai-tsaṅg 1

hosso °10 n 1

intelligibles °18

kukkutapala 3

kṣṇarāja °6

kauçika °2

kauçambū, 3

kaniska, °17

li pe-yo, °7

ménandre, °18

mutreya, °2

mahīçakā, °4

madhivamaka, °17

madhyamika çāstra °7 n 1

ma liyant inugama çāstra, °7 n 1

māyā mādhyamika sau gītā, °10

mahīçakāçāstra lāhāpāda çāstra, °17

māhīçakāçāstra irigrahāçāstra, °7 n 1

māhīçakāçāstra çāstra, °7 n 1

n laud, °3

u, āryaṇa °7 n 1

pūrva vidhā °2

l uruṣaṇ ura (Pēchayr) °2

l rabhīkarāmūtra °°

l in lola, °2

pūṣaṇa, °6

paramārtha (moine), °1

satnamatī °° n 1

rajagṛha 6

sarvyukta āgama 1.

sambodhiparavāṇa °17

sarvāstivādin °2

sarvāçakāçāsthan mārthā çāstra °7  
n 1

saptadīçabhūmi (çāstra, °°

subandhu °16

sūtrālamkāra (acvaghosa) °13 n 1

sūtrālamkāraçikā, °8

sūtrālamkāra-bhāṣya, 8

tche-yuen lou, 8  
 taranatha 1, 5

udiyana, \*6  
 usmapura vihâra, 6  
 ullaratantara \*7 n 1

vasavaddita, 16  
 vasunaga \*6

vasubandhu, 2 sqq, 8

wou t ai chen 3 n 1  
 wei-chu, \*16

yogacûra, \*16 \*21  
 yog cara bhumi castra 7, 1, 2 n 1  
 yogacaryi, \*16  
 yu liä che, \*16 n 1

# TABLE DES MATIÈRES

---

|                                                 |     |                         |     |
|-------------------------------------------------|-----|-------------------------|-----|
| Introduction                                    | vi  | Chap. XIV               | 161 |
| Chap. I                                         | 1   | — XV                    | 174 |
| — II                                            | 19  | — XVI                   | 176 |
| — III                                           | 25  | — XVII                  | 201 |
| — IV                                            | 32  | — XVIII                 | 225 |
| — V                                             | 44  | — XIX                   | 266 |
| — VI                                            | 50  | — XX, XXI               | 287 |
| — VII                                           | 55  | Avertissement           | 307 |
| — VIII                                          | 59  | Index français-sanscrit | 308 |
| — IX                                            | 68  | — sanscrit français     | 315 |
| — X (corriger au titre l'indication du chap. I) | 93  | — chinois sanscrit      | 320 |
| — XI                                            | 98  | — tibétain sanscrit     | 323 |
| — XII                                           | 138 | — américain             | 325 |
| — XIII                                          | 152 | — des comparaisons      | 330 |
|                                                 |     | — variorum              | 333 |